

Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2021



La publication du rapport d'activité de l'Institut national d'histoire de l'art est pour moi cette année encore, et pour la quatrième fois, l'occasion de saluer l'engagement de l'ensemble des équipes de l'Institut dans la mise en œuvre de son projet stratégique et scientifique 2019-2023.

En effet, en dépit du contexte de crise sanitaire qui s'est poursuivi tout au long de l'année 2021, comme le montrent les pages qui suivent, l'INHA a maintenu un haut niveau d'activité avec l'ouverture de sa bibliothèque et de la galerie Colbert au maximum des capacités permises par les règles sanitaires, au bénéfice des étudiantes et des étudiants, des chercheuses et des chercheurs ainsi que des autres usagers. Il a fallu pour cela réagir avec intelligence et agilité, innover et être déterminés.

2021 est également l'année des vingt ans de l'Institut dont l'ancrage dans le paysage culturel et scientifique national et international s'est considérablement consolidé. Ainsi, les célébrations de cet anniversaire ont permis de réaffirmer, avec l'éclairage particulier de la thématique retenue, « À quoi sert l'histoire de l'art », une stratégie de recherche fondée notamment sur une dynamique de réseau, un développement des outils numériques, la diffusion scientifique et culturelle et la promotion des mobilités de chercheurs, une stratégie de documentation articulée autour de l'accessibilité et de l'enrichissement des collections et une gestion administrative et financière rigoureuse et efficace.

À l'heure où Éric de Chassey achève son deuxième mandat en tant que directeur général de l'INHA, qu'il me soit permis de le remercier d'avoir su si remarquablement renouveler le projet de l'Institut. Je souhaite que son action résolue puisse être poursuivie avec la même vision.

Laurence Franceschini
Présidente du Conseil d'administration

L’éditorial

L’INHA

En 2021, l’Institut national d’histoire de l’art a fêté ses vingt ans. L’INHA a en effet été créé par un décret du 12 juillet 2001, et de nombreux événements ont été programmés à partir du 12 juillet 2021 pour fêter cet anniversaire. En 2021, l’INHA a poursuivi l’ensemble de ses missions, les amplifiant même parfois, dans un contexte pourtant encore marqué par la crise sanitaire internationale. Grâce à l’inventivité et à l’engagement de ses agents, l’Institut a fait preuve pendant toute cette période d’une grande capacité d’adaptation, qui a permis de mener à bien plusieurs chantiers de long terme et d’accroître le recours aux outils numériques, en matière scientifique et documentaire aussi bien que pour ce qui concerne la diffusion de l’histoire de l’art et de ses acquis auprès de tous les publics.

L’INHA

Nous avons choisi de centrer les événements liés à notre anniversaire autour de la question « À quoi sert l’histoire de l’art aujourd’hui ? ». Nous croyons profondément que la recherche en histoire de l’art est une valeur en soi, qui participe de l’approfondissement des connaissances sur tous les sujets ayant à voir avec la dimension visuelle et patrimoniale du monde qui nous entoure et de celui qui nous a précédés, mais il nous a semblé qu’il pouvait être intéressant de mieux faire comprendre à nos contemporains la façon dont les préoccupations portées par notre discipline entrent en résonance avec celles de la société, s’en nourrissant et les nourrissant.

L’INHA

Nous avons invité des intellectuelles et des créatrices, dont l’œuvre et les pratiques gravitent autour de l’histoire de l’art sans forcément s’y rattacher explicitement, à répondre à la question qui sert d’emblème à notre anniversaire lors de grandes conférences publiques, où chacune d’entre elles a pu montrer comment l’histoire de l’art est appropriable par tous, d’une manière libre, savante, créative, et parfois décalée. Des débats réunissant des jeunes chercheuses et chercheurs en histoire de l’art, issus de tous les milieux professionnels qui composent notre communauté, ont parallèlement montré comment l’histoire de l’art peut nous rendre « plus critiques », « plus divers » et « plus sensibles ».

Notre vingtième anniversaire a également été l’occasion de lancer la première édition de *Rotondes*, congrès biennal des jeunes chercheurs en histoïre de l’art et archéologie de France. Celui-ci a été ouvert le 21 octobre 2021 par la ministre de la Culture et la ministre de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation, signe de l’intérêt de la Nation pour

L’INHA

le travail de la jeune génération et pour l’histoire de l’art et l’archéologie en général. Il a rassemblé de très nombreux chercheuses et chercheurs – doctorants et postdoctorants, jeunes conservatrices et conservateurs du patrimoine en formation ou en poste – venus de toute la France, qui se sont retrouvés pour partager leurs préoccupations, leurs questions, leurs méthodes, d’une façon particulièrement fructueuse, qui correspond pleinement à la mission nationale de l’INHA. Je veux souligner que l’idée première et la programmation en revient aux doctorantes et doctorants présents à l’INHA, pourtant fortement affectés par la crise sanitaire qui a rendu leurs recherches plus difficiles, comme l’a montré l’enquête nationale que nous avons consacrée à leur situation. C’est pour répondre à cette situation qu’une subvention exceptionnelle du ministère de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation nous a permis de créer cette année deux contrats postdoctoraux d’excellence et de renforcer les aides à la mobilité.

L’INHA

Depuis vingt ans, l’INHA s’est distingué par le caractère innovant de ses programmes de recherche, menés en partenariat avec des établissements français et étrangers. Cette année a vu la publication de trois ressources en ligne majeures, très attendues et aussitôt largement utilisées, qui résultent de quelques-uns des programmes frayant des voies nouvelles pour une histoire de l’art citoyenne et transnationale et venant combler des manques importants. Le portail mondial des revues extra-européennes « SISMO », la cartographie des collections d’objets d’Afrique et d’Océanie en France « Le monde en musée » (qui répond à une lettre de mission de la direction générale des Patrimoines et de l’Architecture du ministère de la Culture), et le Répertoire des acteurs du marché de l’art en France sous l’Occupation « RAMA ». L’écho rencontré par ces publications montre que l’INHA remplit un rôle essentiel dans le paysage national et international de l’histoire de l’art. D’autres programmes ont été achevés – « Les collections du cardinal Fesch : histoire, inventaire, historiques » et « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » –, dont les résultats sont également disponibles en ligne, comme le seront à l’avenir ceux des programmes initiés cette année, « La fabrique matérielle du visuel : transferts de techniques et de matériaux des panneaux peints en Méditerranée, xiii^e-xvi^e siècles » et « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 (RETIB) ». Le tout sous une forme plus accessible et moissonnable par tous les moteurs de recherche, puisque, en novembre, au terme

L’INHA

En parallèle, la bibliothèque s’est dotée d’un nouveau système d’information documentaire, qui permet des protocoles plus efficaces pour les commandes, dons et réceptions d’ouvrages et les abonnements de périodiques, ainsi que pour le signalement des fonds numérisés, qui n’existait jusque-là ni dans le catalogue de la bibliothèque ni dans le Sudoc. Les périodes de réduction de l’accueil du public, dues à la pandémie, ont été mises à profit pour mener des chantiers rétrospectifs de catalogage et de correction des notices, dont ont immédiatement bénéficié les chercheuses et les chercheurs, étudiants, professionnels ou amateurs. Dès que ceux-ci ont pu revenir à la bibliothèque sans jauges trop restreintes, cette dernière a retrouvé son niveau de fréquentation antérieur à la pandémie. L’enquête des publics qui a alors été menée a montré le très haut degré de satisfaction de ses usagers, à la fois locaux, nationaux et internationaux, tout en permettant de mieux adapter nos services aux besoins réels.

L’INHA

C’est la même volonté d’adaptation qui a présidé à la rénovation de l’auditorium de la galerie Colbert, géré par l’INHA mais utilisé par tous les partenaires du site, ainsi que par la BNF. Là encore, nous avons mis à profit les restrictions sanitaires, qui empêchaient la tenue en présentiel de conférences, colloques et séminaires, pour mener des travaux de modernisation et de mise aux normes de cet équipement essentiel à une large communauté. Au terme d’une consultation inédite, ouverte à tous et relayée par l’ensemble des partenaires de l’INHA, un vote impliquant plus de 1 700 participants a choisi de donner le nom de la grande historienne de l’art française Jacqueline Lichtenstein, récemment disparue, à ce nouvel auditorium rénové, où nous lui avons rendu un hommage émouvant.

L’INHA

De même, les difficultés dues à la crise sanitaire n’ont pas ralenti les acquisitions patrimoniales. Celles-ci sont trop nombreuses pour en faire le détail ici, mais je voudrais souligner l’entrée dans nos collections d’un ensemble de 253 estampes de Thomas Schütte, soit la moitié environ de l’œuvre imprimé de ce grand artiste allemand né en 1954, rendu possible par la générosité d’un groupe de mécènes individuels et à des contacts établis de longue date avec l’artiste. Nous avons également reçu en don un ensemble d’œuvres de Kiyoshi Hasegawa (1891-1980) et de huit autres artistes japonais. L’INHA confirme ainsi sa vocation de lieu de conservation majeur en France pour les estampes d’artistes étrangers modernes et contemporains.

L’INHA

La volonté de développer une histoire de l’art pleinement internationale s’exprime aussi par la création de deux bourses de recherche mécénées : la bourse Yavarhousen sur l’histoire de l’art à Madagascar et la bourse Beauford Delaney sur les artistes afro-américains. Elle continue à présider à l’invitation faite à un pays

L’INHA

à l’occasion du festival de l’histoire de l’art, que nous organisons en étroite collaboration avec le château de Fontainebleau et dont nous fêtions cette année la dixième édition, après une année d’interruption. Un large public s’est retrouvé autour de conférences, de tables rondes et d’expositions sur l’art, l’archéologie et le patrimoine du Japon, ainsi que sur le thème du plaisir, une transmission en direct vers et depuis Tokyo permettant de pallier les restrictions de voyage intercontinentaux. Outre l’université de printemps d’histoire des arts, qui a réuni de nombreux enseignants du primaire et du secondaire, un nouveau volet du Festival a été lancé : les rencontres professionnelles de l’histoire de l’art et du patrimoine, appelées à se développer.

L’INHA

L’INHA en effet continue à sortir de ses murs pour aller à la rencontre de la communauté des historiennes et historiens de l’art aussi bien que du grand public. C’est désormais la totalité de nos séminaires, colloques et événements (dont le nouveau rendez-vous mensuel *L’Art entre les lignes*, dédié à l’actualité des publications en histoire de l’art, archéologie et patrimoine, et animé par un journaliste et des comédiens) qui font l’objet d’une captation systématique et d’une diffusion en ligne sur la chaîne YouTube de l’INHA. La suite de la série de podcasts « La recherche à l’œuvre », centrée sur les parcours individuels de chercheuses et de chercheurs de tout le territoire national, a été diffusée à partir d’avril 2021 : elle rencontre un très grand succès. Les programmes de recherche et les collections de l’INHA ont également donné lieu à des expositions destinées à tous les publics : le Centre Pompidou a ainsi montré *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* et a dévolu deux salles de son accrochage permanent à la Biennale de Paris, tandis que le musée Louis-Senlecq de L’Isle-Adam mettait en valeur notre fonds exceptionnel d’œuvres de Pierre Gatier, graveur actif au début du xx^e siècle.

L’INHA

Peut-être, en cette deuxième année consécutive de pandémie, aurait-on pu s’attendre à un empêchement ou à un ralentissement des activités de l’INHA. C’est le contraire qui s’est produit, parce que nous nous savons au service de toutes celles et tous ceux pour qui l’histoire de l’art est importante, voire essentielle, ainsi que de toutes celles et tous ceux qui ignorent encore trop souvent ce qu’elle peut leur apporter.

L’INHA

Éric de Chassey
Directeur général de l’Institut national d’histoire de l’art

Chapitre 1
**Les temps forts
de l'année 2021** 13

Les 20 ans de l'INHA et une question : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? »	15
Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art	22
Le monde en musée	31
Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA)	35

Chapitre 2
**Stratégie de la recherche
à l'Institut national
d'histoire de l'art** 39

Synergie entre recherche et documentation	40
Organisation de la recherche	44
Les domaines et les programmes de recherche	55
L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu	94

Chapitre 3
**Diversité et accessibilité
des ressources : de la salle
Labrouste au numérique** 103

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	104
Les collections de la bibliothèque	113
Les Archives de la critique d'art (ACA)	128
La production et la diffusion scientifiques	136

Chapitre 4
**Rayonnement national
et international** 153

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	154
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	159
Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	173
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat	187

Chapitre 5
Vie administrative 203

Les temps forts de la vie administrative	204
Les ressources humaines	209
La fonction financière	213
Une offre de service juridique et de commande publique optimisée	217
Des moyens techniques dédiés aux sites de l'INHA	221

Annexes 225

Un institut au service de l’histoire de l’art et du patrimoine

L’Institut national d’histoire de l’art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l’art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l’activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l’art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l’INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche et de l’Innovation et du ministère de la Culture.

LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l’INHA : produire des ressources pour les historiens de l’art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s’ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l’histoire de l’art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des conseillers scientifiques (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs...), des pensionnaires (postdoctorants), des chargés d’études et de recherche (doctorants) et des moniteurs étudiants (inscrits en master) dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l’INHA. Les équipes contribuent à l’élaboration d’outils scientifiques, à la diffusion scientifique, ainsi qu’à l’expérimentation et à la maîtrise des dimensions documentaires et numériques de la recherche.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d’historiens de l’art d’horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public entre autres via

l’application AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d’événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert, hors les murs et sur Internet (YouTube et le site CanalU), ainsi qu’à la publication d’ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d’un mois à deux ans.

LE LABORATOIRE INVISU

Dans le cadre d’un partenariat avec le CNRS, l’INHA accueille le laboratoire InVisu (information visuelle et textuelle en histoire de l’art : nouveaux terrains, corpus, outils), une unité mixte de service et de recherche.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l’art par l’expérimentation des nouvelles technologies de l’information afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l’art et de l’élargissement de ses domaines d’investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L’INHA – SALLE LABROUSTE

Avec 1,755 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l’INHA réunit plusieurs fonds historiques qu’elle ne cesse d’enrichir : la Bibliothèque d’art et d’archéologie de Jacques Doucet, la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM). À ces collections s’ajoute celle des Archives de la critique d’art (ACA), dont les collections sont conservées et consultables à Rennes. Installée dans la salle Labrousse rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de

l’INHA : servir la recherche en histoire de l’art et du patrimoine, et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des collections a donné lieu à une profonde modernisation de l’organisation et de l’infrastructure de la bibliothèque. Le libre accès de 160 000 volumes sur l’art, le patrimoine et l’archéologie, dont 35 000 volumes de périodiques, constitue l’un des aspects les plus remarquables de cette bibliothèque.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l’art, la bibliothèque de l’INHA s’est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux étudiants, à partir du master, en histoire de l’art et archéologie, à ceux des écoles d’art, d’architecture, de design, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d’art, ainsi qu’à tous les enseignants. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de l’art de bénéficier gratuitement d’une carte d’un mois.

L’INHA a pris la décision d’autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence ouverte élaborée par la mission Etalab. Depuis le début des années 2000, l’INHA mène une politique active de numérisation et propose en HD sur sa plateforme bibliotheque-numerique.inha.fr plus de 25 000 documents de ses collections entrés dans le domaine public, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies. Plus de 800 000 images numériques sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d’en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence ouverte, l’INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d’ouverture des données des administrations de l’État et des collectivités territoriales.

LES PARTENAIRES DE L’INHA

Depuis sa création, l’Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l’Institut national du patrimoine, la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d’Île-de-France.

L’INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L’Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de la Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l’IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions) et du CERL (Consortium de bibliothèques de recherche européennes).

Les chiffres clés

1 festival	1 revue scientifique	2 saisons de podcasts	2 localités : Paris/Rennes	2 sites parisiens : la galerie Colbert et le site Richelieu
6 manifestations grand public	11 ouvrages édités	20 chercheurs invités et boursiers	25 programmes de recherche	29 chargés d'études et de recherche
44 base de données en ligne	47 lauréats de bourses et aides	70 manifestations scientifiques et culturelles	136 prêts pour des expositions	237 agents
2292 heures d'ouverture de la salle de lecture	3317 nouveaux documents dans la bibliothèque numérique (correspondant à 41 886 images)	4449 abonnés à la chaîne YouTube	9151 lecteurs inscrits	21600 abonnés Instagram
35 734 communications de documents en salle Labrouste	76 080 entrées à la bibliothèque	126 522 vues numérisées	200 000 visites sur le site de la bibliothèque numérique	
450 767 visites du site Internet	11 563 639 € dépenses budgétaires (hors masse salariale de l'État)	11 933 671 € recettes budgétaires		

EN 20 ANS | LES CHIFFRES CLÉS

34 expositions temporaires	81 colloques internationaux	126 chargés d'études et de recherche	150 publications en coédition
196 lauréats de bourses et aides	+500 conférences, tables rondes et journées d'études	613 chercheurs invités, accueillis, boursiers	1224 documents spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale identifiés dans les collections
150 000 ouvrages en accès libre	900 000 images numérisées en ligne sur la bibliothèque numérique	1,755 million de documents dont 300 000 dessins et estampes 750 000 photographies 1 800 manuscrits	

Les temps forts de l'année 2021

Les 20 ans de l'INHA et une question : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? »	15
Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art	22
Le monde en musée	31
Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA)	35

Toutes les images ont une histoire.



- 1. Marina Abramović, *Hommage to Frida Kahlo* (Portrait with Scorpion), 2009
- 2. Denise Sériat, *défilé d'une femme morte de la tombe de Mérope*, Égypte, 1292-1189 av. J.-C.
- 3. Raphael, *Portrait of Elisabetta Gonzaga*, 1504-1505
- 4. Messias Oval, *Côte d'Ivoire*, av. 1845
- 5. Ornement frontal scorpion, Culture Mésolite, Pérou VI-VIII siècle
- 6. Andy Warhol, *La naissance de Venus*, 1984
- 7. Guillermo Kahlo, *Portrait de Frida Kahlo*, 1932
- 8. Steven Klein, *Gouverneur du singe Venus de Lady Gaga*, 2013

À QUOI SERT L'HISTOIRE DE L'ART AUJOURD'HUI ?

À l'occasion de ses 20 ans, l'INHA réunit chercheuses et chercheurs, créatrices et créateurs afin d'interroger la place de la discipline dans le monde d'aujourd'hui.



Affiche des 20 ans de l'INHA. © Matter of Fact, INHA, 2021.

Les 20 ans de l'INHA et une question : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? »



Affiches des 20 ans de l'INHA. © Matter of Fact, INHA, 2021.

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé le 12 juillet 2001 par décret. À l'occasion de ses 20 ans, il a réuni chercheuses et chercheurs, créatrices et créateurs, tout au long de l'année académique, afin d'interroger l'apport et la place de l'histoire de l'art dans le monde d'aujourd'hui, à travers une programmation dédiée, avec pour fil rouge cette question : à quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ?

Lancée lors d'une conférence de presse le 12 juillet 2021, la programmation a été conçue pour ponctuer toute l'année académique, de septembre 2021 à juillet 2022. Conférences, débats et contenus numériques ont été conçus par Matthieu Léglise et Victor Claass à l'attention de tous les publics, en s'articulant autour de cette question simple et fondamentale. Ce thème, qui permet à la fois d'ouvrir et de présenter cette discipline parfois méconnue, donne aussi l'occasion aux chercheuses et chercheurs de poursuivre un débat réflexif sur l'histoire et l'avenir de l'histoire de l'art. Il permet en outre de croiser

les regards sur cette discipline, de souligner la diversité de ses objets d'étude et de ses méthodes, tout en mettant l'accent sur l'INHA comme une « maison » pour l'histoire de l'art, telle que l'imaginait au départ André Chastel.

Cette conférence de presse a aussi été l'occasion d'interroger les missions de l'INHA et d'ouvrir le débat sur le rôle de l'histoire de l'art dans notre monde, avec les trois directeurs de l'INHA qui se sont succédé depuis sa création : Alain Schnapp (2001-2005), Antoinette Le Normand-Romain (2006-2016) et Éric de Chassey, depuis 2016.

DES CONVERSATIONS AVEC DES PERSONNALITÉS INVITÉES

L'INHA a invité des intellectuelles et des créatrices, dont l'œuvre et/ou les pratiques gravitent autour de l'histoire de l'art sans forcément s'y

rattacher explicitement, pour leur proposer de répondre à la question « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? ». Ces interventions ouvertes à tous ont ouvert un espace d'expression libre, savant, créatif et décalé – signe d'une histoire de l'art appropriable par tous.

Se sont succédé des figures féminines aussi différentes que Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art et présidente de Science Po Paris ; Catherine Meurisse, illustratrice et autrice de bande dessinée (en dialogue avec Adrien Goetz) ; Constance Guisset, designer (en duo avec Cloé Pitiot, conservatrice des collections contemporaines au musée des Arts décoratifs de Paris) ; Frédérique Ait-Touati, spécialiste de littérature comparée et historienne des sciences (en connivence avec Victor Claass).

En 2022 l'INHA prévoit de recevoir Maria Grazia Chiuri, directrice artistique de la maison Dior, et la chorégraphe Mathilde Monnier.



Conversation avec Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, 22 septembre 2021, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

DES DÉBATS

Quatre rencontres sont venues enrichir le débat autour de la question « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? »

Débat 1 « ... à nous rendre plus critiques »

En tant que discipline à la croisée des médias, des objets et des imaginaires, l'histoire de l'art engage un fort potentiel critique. Dans un monde structuré par le pouvoir énorme de l'image, et alors que la notion même de « vérité » vacille, son rôle en tant qu'outil et méthode de lecture des formes et des imaginaires se pose avec plus de force que jamais. Dans un premier temps la question revient à questionner l'histoire de l'histoire de l'art, avant de s'engager plus avant : quel est le rôle de l'histoire de l'art au sein des grands débats de société ? Quel est la nature de son pouvoir critique dans nos façons de décrypter le monde et la constitution de nos imaginaires intimes et collectifs ?

Modéré par François-René Martin (Beaux-Arts de Paris, École du Louvre), ce débat confrontait les expériences de Jean-Marie Gallais (Centre Pompidou-Metz), Jean-Paul Demoule (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Michela Passini (CNRS-IHMC), Yuriko Jackall (Wallace Collection).

Débat 2 « ... à nous rendre plus divers »

L'histoire même de l'histoire de l'art est d'une très grande diversité, ses frontières fluctuantes furent source de débats renouvelés sur son identité et l'étendue de ses champs d'investigation. Titillée depuis plusieurs décennies par une série de renouvellements méthodologiques lui permettant de faire face à ses contradictions, l'histoire de l'art s'est orientée vers une remise en question de ses récits dominants. Le dynamisme et l'enrichissement disciplinaire apportés par ces mutations, parfois conflictuelles, interpellent l'histoire de l'art et les institutions qui la génèrent (musées, universités, centres d'art, etc.) dans leurs rôles et leurs missions dans les grands défis sociaux-culturels de notre temps...

Modéré par Victor Claass, ce débat a réuni Baptiste Brun (université Rennes 2), Noémie Etienne (université de Berne), Giovanna Zapperi (université de Genève).

Débat 3 « ... à nous rendre plus sensibles »

Le sensible – au double sens de matérialité et de sensibilité – est l'objet même de l'histoire de l'art : ce que l'on peut toucher, ce qui nous touche. En explorant les multiples dimensions du sensible (matière et perception), les historiens de l'art n'auraient-ils pas pour but de nous rendre, précisément, plus sensibles ? Les thèmes qui se déploient au contact de cette question interrogent les formes de nos identités et nos façons de créer du lien et de faire corps. C'est bien à la façon dont jouent et se jouent les frontières entre humain et non-humain qu'a invité cette soirée de débats.

Marine Kisiel (INHA) a animé ce débat entre les deux intervenants, Vincent Delieuvin (musée du Louvre) et Nanette Snoep (Rautenstrauch-Joest Museum, Cologne).



[1]



[2]



[3]



[4]



[5]

Légendes détaillées pages 20-21



Congrès *Rotondes*, 21-22 octobre 2021, INHA.
© Audray Saulem, INHA, 2021.

ROTONDES. PREMIÈRE ÉDITION DU CONGRÈS DES JEUNES CHERCHEURS EN HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

- 21-22 octobre 2021
- Comité scientifique et d'organisation (INHA) : Mecthilde Airiau, Camille Ambrosino, Léa Chécéri, Coline Desportes, Justine Gain, Lucille Garnery, Virginia Grossi, Antonin Liatard, Alix Peyrard, Lucie Prohin, Ariane Temkine, Nicolas Varaine, Euan Wall, Yongsong Zheng.

C'est à l'occasion d'échanges entre les chargés d'études et de recherche (CER) de l'INHA qu'est née, au printemps 2020, l'idée de *Rotondes* : un événement fédérateur à destination de la jeune recherche en histoire de l'art et archéologie. Cet événement résulte d'un constat : les occasions de rencontres entre jeunes chercheuses et chercheurs en histoire de l'art et archéologie se font rares. La variété des périodes, des objets d'étude et des approches méthodologiques

mènent également souvent à des regroupements, voire à des cloisonnements au sein des disciplines.

Un comité scientifique et d'organisation, composé de quatorze CER issus de différentes promotions, s'est ainsi constitué en octobre 2020, afin d'établir le thème de la première édition et de rédiger l'appel à communications. Celui-ci a été lancé le 9 décembre 2020 et s'est clôturé le 31 janvier 2021. Les communications ont été sélectionnées en février par le comité d'organisation. Le congrès devait initialement se tenir les 29 et 30 avril 2021, mais a été reporté en raison de la situation sanitaire.

HISTOIRE DE L'ART, ARCHÉOLOGIE ET SOCIÉTÉ(S)

Cette première édition de *Rotondes* a porté sur le thème « Histoire de l'art, archéologie et société(s) ». Ce choix résultait d'une volonté de réaffirmer l'importance de nos disciplines et d'interroger



Inauguration du congrès *Rotondes*, 21 octobre 2021, INHA. De gauche à droite : Éric de Chassey (directeur général de l'INHA), Roselyne Bachelot (ministre de la Culture), Frédérique Vidal (ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation), Mecthilde Airiau et Lucille Garnery (chargées d'études et de recherche). © Audray Saulem, INHA, 2021.

leurs rôles dans les sociétés. Les problématiques de l'histoire de l'art et de l'archéologie sont en effet fréquemment mobilisées dans les débats publics, en particulier ceux qui ont trait au patrimoine et aux images. Le congrès a donc invité les participants à réfléchir aux multiples modalités qui régissent les rapports entre société(s), pratiques et discours des acteurs de l'archéologie et de l'histoire de l'art.

Ces disciplines interagissent avec une société qui n'est pas unitaire, mais connaît au contraire une grande diversité géographique, culturelle et politique.

Ce thème a été abordé lors des quatre sessions principales, portant chacune sur une thématique différente :

- La construction et la déconstruction des catégories de l'histoire de l'art et de l'archéologie ;
- La diffusion de ces disciplines et leur enseignement ;
- Leur économie et leurs rapports au marché de l'art ;
- Et enfin la nature de l'investissement et des actions politiques des archéologues, historiens de l'art dans la société.

Ces sessions ont été alternativement modérées par de jeunes docteurs et par de jeunes conservateurs du patrimoine. Elles ont été enregistrées et filmées pour être mises à disposition sur la chaîne YouTube de l'INHA.

La spécificité du congrès *Rotondes* tient au fait que de nombreux autres temps d'échanges et de partage ont été proposés au public. En parallèle des sessions se sont tenues treize tables rondes et ateliers pratiques, méthodologiques et épistémologiques, permettant de converser en groupes plus réduits.

Un forum associatif a également pris place dans la galerie Colbert durant ces deux jours. En effet, s'investir dans une association peut être une manière de contribuer à la recherche, tout en tissant un réseau amical et professionnel précieux.

Deux visites quotidiennes de la bibliothèque ont également été proposées par le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD).

Enfin, le comité d'organisation a eu à cœur que *Rotondes* soit un moment de convivialité et de bienveillance. Le congrès a ainsi procuré aux participants et intervenants des occasions de se retrouver en dehors des sessions et ateliers : les déjeuners, les différentes pauses prévues durant ces journées (notamment dans les espaces autour de la rotonde), ainsi que le cocktail du 21 octobre et le pot de clôture du 22 octobre.

UNE PREMIÈRE ÉDITION RÉUSSIE

Soixante-huit intervenants de tous niveaux et horizons, aux profils variés, tant en termes de statuts et d'affiliations que de sujets de recherche, se sont succédé sur ces deux jours, lors des sessions principales et des ateliers. Une vingtaine de stands sont restés ouverts dans la galerie Colbert durant toute la durée de l'événement, offrant ainsi une belle visibilité à différentes associations de chercheurs.

Rotondes a également connu une affluence importante avec deux cent soixante-quatre inscrits sur les deux jours de congrès et une centaine de participants chaque jour. Ce public, très diversifié à l'image de la programmation, était composé d'étudiants de licence ou de master mais aussi de doctorants et de postdoctorants. Grâce au lancement d'aides à la mobilité pour les jeunes chercheurs et chercheuses non franciliens, le public de *Rotondes* a pu compter plus de quarante personnes venues d'en dehors de l'Île-de-France.

Intégré à l'ensemble des célébrations des 20 ans de l'INHA, *Rotondes* est un projet qui a particulièrement attiré l'attention des ministères de tutelle de l'INHA. Le congrès a été annoncé sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et, le 21 octobre, il a été officiellement inauguré par Madame Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, et par Madame Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

L'événement a également été l'occasion d'une collaboration très fructueuse entre les différents services de l'INHA : le département des Études et de la Recherche (DER), le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), le service de la communication, le service des manifestations scientifiques et culturelles, ainsi que le service des moyens techniques.

Placée sous le signe de la collaboration, l'organisation de cette première édition n'aurait en effet pas été possible sans le concours de nombreuses et nombreux agents qui ont travaillé sans relâche pour assurer le bon déroulement du congrès.



[1] Conversation avec Catherine Meurisse, illustratrice et autrice, 27 octobre 2021, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

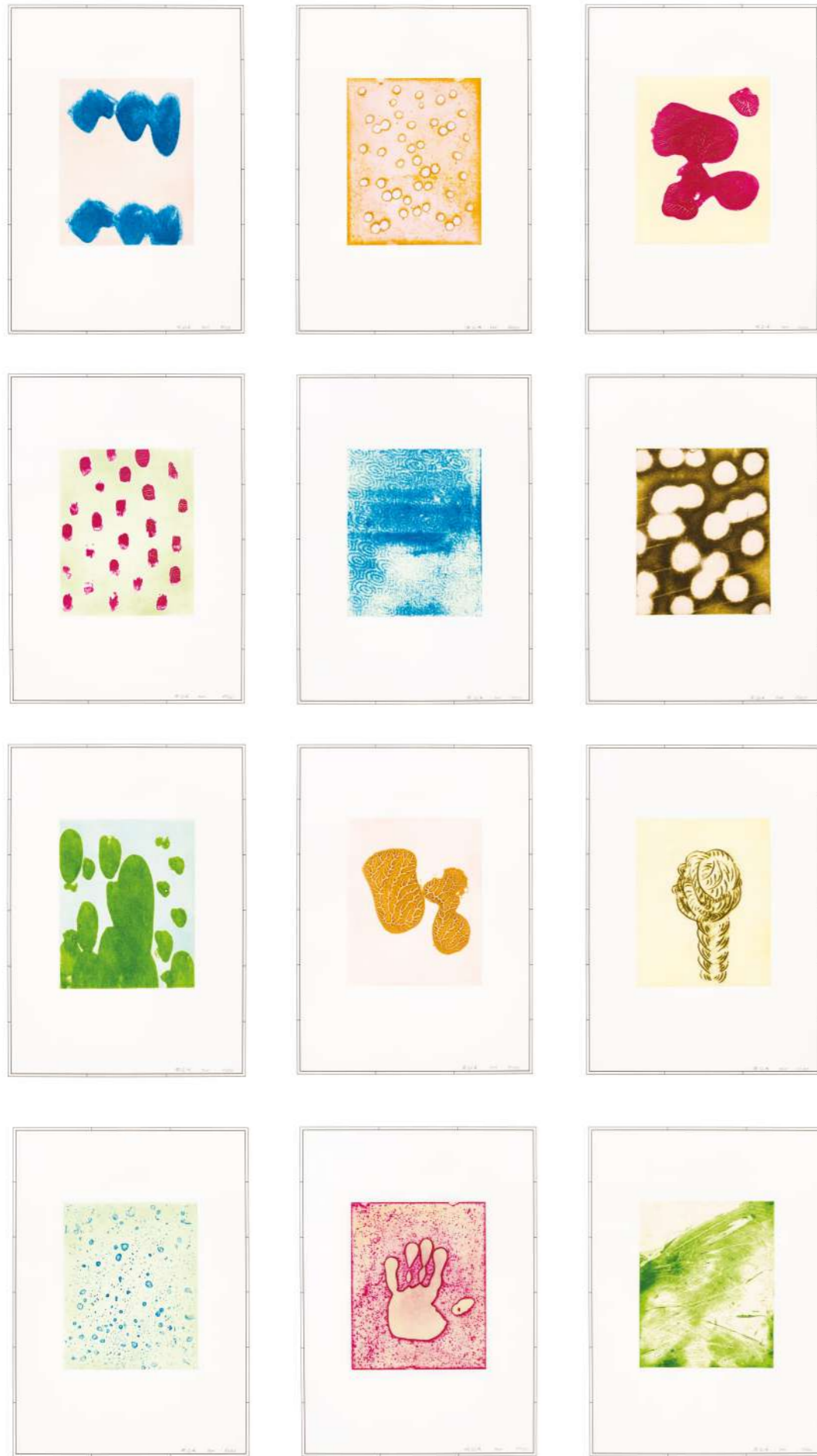
[2] Débat 2 «... à nous rendre plus divers», 24 novembre 2021, INHA. De gauche à droite : Victor Claass (INHA), Elvan Zabunyan (université Rennes 2), Pierre-Olivier Dittmar (EHESS), Noémie Etienne (université de Berne). © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

[3] Conversation avec Constance Guisset, designer, architecte d'intérieur et scénographe, 17 novembre 2021, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

[4] Conversation avec Frédérique Aït-Touati, spécialiste de littérature comparée et historienne des sciences, 14 décembre 2021, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

[5] Débat 3 «... à nous rendre plus sensibles», 7 décembre 2021, INHA. De gauche à droite : Marine Kisiel (INHA), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Ariane Fennetaux (université de Paris). © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

Comité scientifique et d'organisation : Mecthilde Airiau, Camille Ambrosino, Léa Chécric, Coline Desportes, Justine Gain, Lucille Garnery, Virginia Grossi, Antonin Liatard, Alix Peyrard, Lucie Prohin, Ariane Temkine, Nicolas Varaine, Euan Wall, Yongsong Zheng. © Audray Saulem, 2021.



Thomas Schütte, *Placebos*, 2011, suite de 12 eaux-fortes au carborundum sur papier Mylar 120 g. 62 × 45 cm, tirage : 23/35, signé au crayon, impr. par Lars Dahms et Daniel Vogler, Hambourg, éd. Thomas Schütte, Düsseldorf. Paris, bibliothèque de l'INHA. © Michaël Quemener, INHA, 2021.

Des acquisitions patrimoniales au service de la recherche et de la diversité de l'histoire de l'art

253 ESTAMPES DE THOMAS SCHÜTTE

Depuis 2016, les estampes modernes connaissent un remarquable développement dans les collections de l'INHA. En 2021, grâce en partie au mécénat, 253 estampes et un livre d'artiste du plasticien allemand Thomas Schütte (né en 1954) sont venus enrichir les collections de l'établissement.

Au début de l'année 2020, l'artiste allemand Thomas Schütte avait accepté l'idée qu'un ensemble significatif de son œuvre imprimé puisse rejoindre les collections publiques françaises, en mémoire de son galeriste Philip Nelson (1956-2006). Ce dernier avait ouvert

son premier espace en 1982, à Villeurbanne, en exposant pour la première fois en France des artistes de la jeune génération allemande, dont Thomas Schütte, qu'il a accompagné avec une attention toute particulière. Grâce à cette acquisition de l'INHA, très largement mécénée, l'œuvre imprimé de Thomas Schütte est enfin représenté significativement dans une collection publique française. Cet ensemble, comportant plusieurs épreuves d'artiste, perpétue la tradition voulant qu'une place importante soit accordée aux artistes étrangers depuis la première Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet.

Thomas Schütte est né à Oldenburg, en Allemagne de l'Ouest. C'est la visite de la Documenta 5 à Kassel en 1972 qui déclenche son intérêt pour l'art et motive son inscription à la Kunstakademie de Düsseldorf. Il a bénéficié de nombreuses grandes monographies et rétrospectives

européennes, dont celles à l'hôtel de la Monnaie de Paris (2019), au Moderna Museet de Stockholm (2016), et à la Fondation Beyeler de Bâle (2013). Il a reçu le Lion d'Or de la Biennale de Venise en 2005. D'abord marqué par l'art minimal et conceptuel, il réalise des installations, qui sont montrées lors de sa première exposition personnelle, à Paris en 1979. Sa pratique artistique, toujours plus libre et protéiforme au fil des ans, trouve dans la sculpture sa formulation la mieux connue, qui rompt avec l'esthétique minimaliste à travers l'affirmation de la figuration et le recours à une pratique du modelage et de l'assemblage qui renoue avec les approches traditionnelles de cette discipline, en la renouvelant. Céramique, bronze, aluminium, acier, verre de Murano sont alternativement investis par Thomas Schütte, pour réaliser des sculptures parfois monumentales.



Thomas Schütte, *Femmes B [Frauen B]*, 2006, eau-forte, épreuve en vert sur papier Zerkall, 100,5 × 71 cm, planche issue d'un portfolio de 18 gravures, E. A. Paris, bibliothèque de l'INHA. © Michaël Quemener, INHA, 2021.



Outre cette pratique de la sculpture, l'artiste réalise également des maquettes, des bâtiments pratiques, des photographies, et, de façon continue, des dessins et des aquarelles, thèmes et manières circulant d'un médium à l'autre.

L'estampe est peut-être la partie la plus ignorée de son œuvre. Elle est pourtant le médium où se rassemblent tous ses projets et tous ses sujets, du portrait au nu ou au végétal, de l'observation à la création libre, du modèle d'architecture à la quasi-abstraction, du plus intime au plus public. Avec une extraordinaire inventivité technique et iconographique, Thomas Schütte montre combien il est un inventeur de formes, qui entretient un dialogue fécond et renouvelé, aussi bien avec la tradition moderniste, dont il a su par ailleurs voir très tôt les impasses, qu'avec la tradition classique, dont il revisite continuellement les genres. Comme le reste de son travail, mais peut-être de façon plus concentrée, Thomas Schütte y travaille avec ce qu'il appelle les « restes de la tradition », inventant un monde

hybridé dans lequel le tragique le dispute au grotesque, l'anecdotique au monumental, l'architectonique à la délicatesse. En étroite collaboration avec l'artiste, l'INHA a choisi 253 estampes parmi les 624 qui composent à ce jour son œuvre graphique. Grâce à cette acquisition, c'est l'ensemble de cet œuvre qui se trouve désormais en France, où il est peu représenté dans les collections publiques, mais dont un ensemble majeur se trouve dans une collection privée.

L'ensemble entré à l'INHA en 2021 couvre une très large période, depuis les toutes premières lithographies de l'artiste, en 1984-1986, jusqu'aux eaux-fortes de 2019, avec en particulier la série majeure *Promenade à marée basse* [*Wattwanderung*], de 2001, constituée de 139 gravures sur cuivre. Organisé en séries ou portfolios, il reflète la diversité des techniques utilisées par Thomas Schütte : lithographie, sérigraphie, eau-forte, aquarelle, nyloprint, pointe sèche, carborundum, sur des papiers aussi divers que le Mylar, le vélin ou encore un papier indien fait main. Ce corpus d'estampes permet

Thomas Schütte,
Balade à marée basse
[*Wattwanderung*], 2001,
gravure sur cuivre, éd.
9/12, 44,5 × 32 cm,
planche issue d'un portfolio
de 139 gravures, impr.
par atelier Till Verclas,
Hambourg, éd. Thomas
Schütte, Düsseldorf. Paris,
bibliothèque de l'INHA.
© Michaël Quemener,
INHA, 2021.



d'observer la façon dont cet artiste affronte les limites de ses matériaux pour y consigner ses observations du monde et y incarner ses divers états psychologiques, faisant de l'estampe tantôt une sorte de carnet de bord intime, tantôt un moyen de réfléchir à des projets futurs, tantôt le lieu d'une monumentalisation souvent paradoxale.

Cette entrée majeure dans les collections s'inscrit dans la

lignée d'intégrations récentes de corpus significatifs d'estampes contemporaines d'artistes étrangers ayant été actifs en France : Terry Haass en 2016, Ellsworth Kelly en 2018, ou Takesada Matsutani en 2020. Les séries de Thomas Schütte complètent une collection d'estampes anciennes, modernes et contemporaines au service de la recherche en histoire de l'art et de l'activité d'exposition de musées du monde entier.

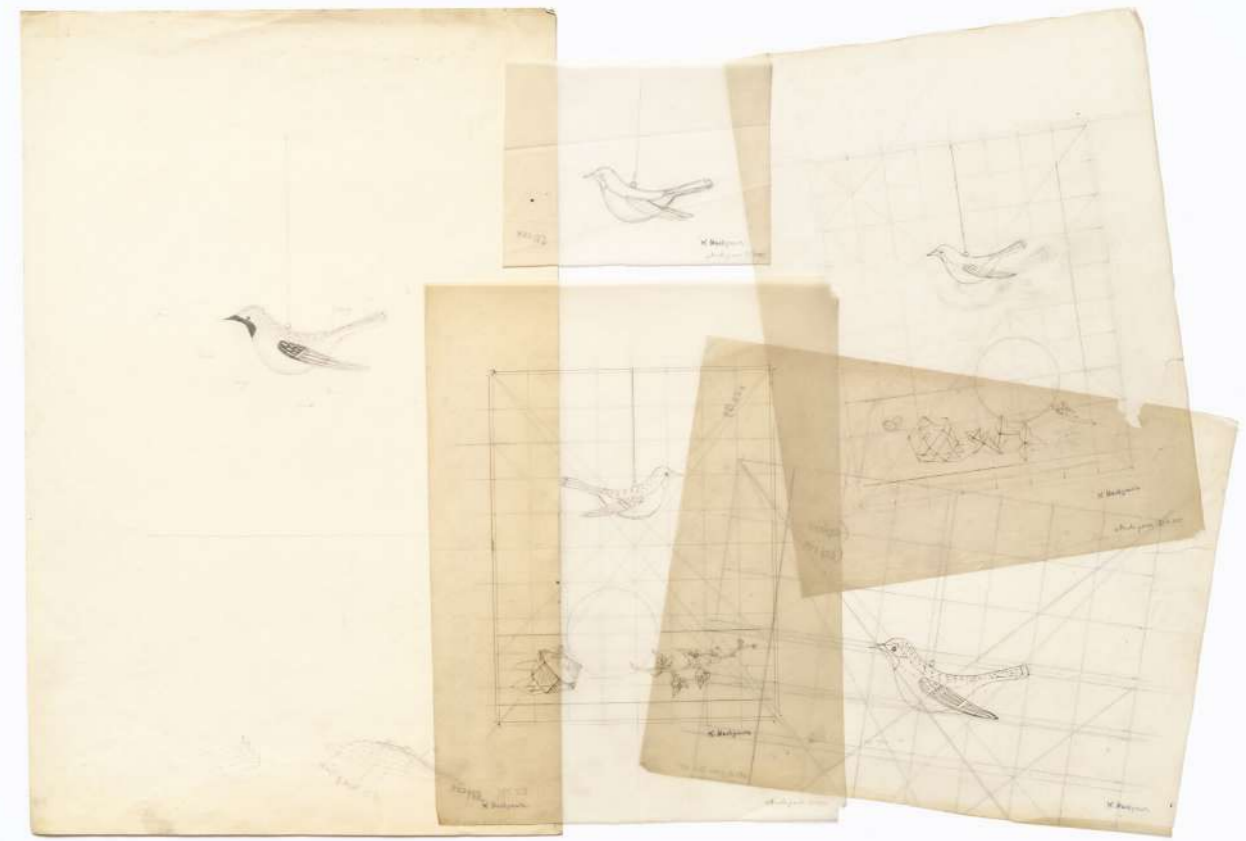
Thomas Schütte,
Balade à marée basse
[*Wattwanderung*], 2001,
gravure sur cuivre, éd.
9/12, 44,5 × 32 cm,
planche issue d'un portfolio
de 139 gravures, impr.
par atelier Till Verclas,
Hambourg, éd. Thomas
Schütte, Düsseldorf. Paris,
bibliothèque de l'INHA.
© Michaël Quemener,
INHA, 2021.

ACQUISITIONS DE KIYOSHI HASEGAWA

La Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie a, de son côté, permis le don d'un ensemble d'œuvres de Kiyoshi Hasegawa (1891-1980), peintre et graveur japonais représenté dans les plus importants musées internationaux. Composé de 58 gravures, d'épreuves d'état, de matrices et de dessins préparatoires, courant de 1922 à 1971, cet ensemble s'accompagne d'une collection d'estampes (1930-1969) de huit autres artistes japonais : Masahidé Asahi (1), Sumio

Kawakami (1), Hide Kawanishi (1), Fumio Kitaoka (3), Yushiro Nagase (2), Kishiro Onchi (1), Ono Tadashige (1), Seiba Uchida (1), témoignant du réseau artistique du graveur. Kiyoshi Hasegawa, auteur de la célèbre chouette ornant les Budé, a fait toute sa carrière à Paris, où il s'installa en 1919. Il marque le plus souvent une préférence pour le noir et le blanc, cherchant à trouver la personnalité la plus significative de chaque langage dépendant d'une technique particulière : ses bois de fil imposent leur lecture par ses blancs, l'écriture de ses bois de bout s'énonce comme le travail des ciselets dans les anciens criblés, il ébarbe ses pointes sèches, ne conservant que la délicatesse filiforme des traits, et limite son burin à écrire seulement la pureté des sillons, il refuse de signifier la

complexité des textures, qui seront exprimées par la vibration de la pointe dans le vernis de ses rares eaux-fortes, où l'acide en amplifie l'effet. Il sera surtout un véritable maître de la manière noire, qu'il contribua à faire découvrir en France. Il retrouva la mezzotinte classique telle qu'elle était pratiquée au siècle des Lumières pour mieux la détourner, entre Occident et Extrême-Orient. Cet ensemble iconographique à dimension génétique s'inscrit dans la démarche de Jacques Doucet, à l'affût des témoins du processus créatif de l'œuvre acquise, soucieux à la fois de documenter les pièces pour les chercheurs plutôt que d'accumuler des trésors isolés, et de représenter les artistes étrangers exerçant en France.



Kiyoshi Hasegawa, *Nature morte à la boule de verre*, 1959, 1 dessin au crayon et 4 calques préparatoires. Paris, bibliothèque de l'INHA. © Michaël Quemener, INHA, 2021.



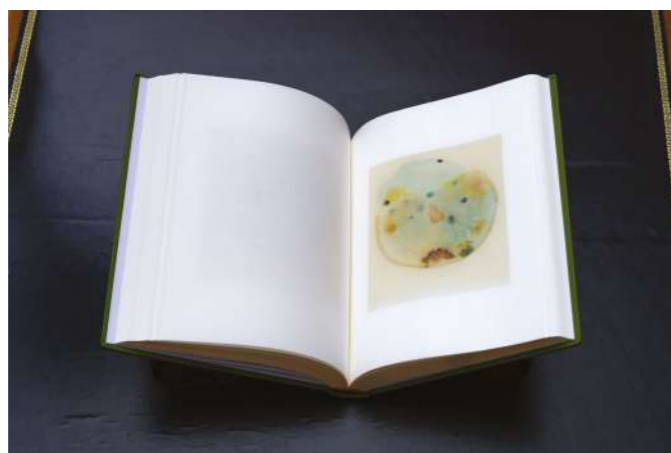
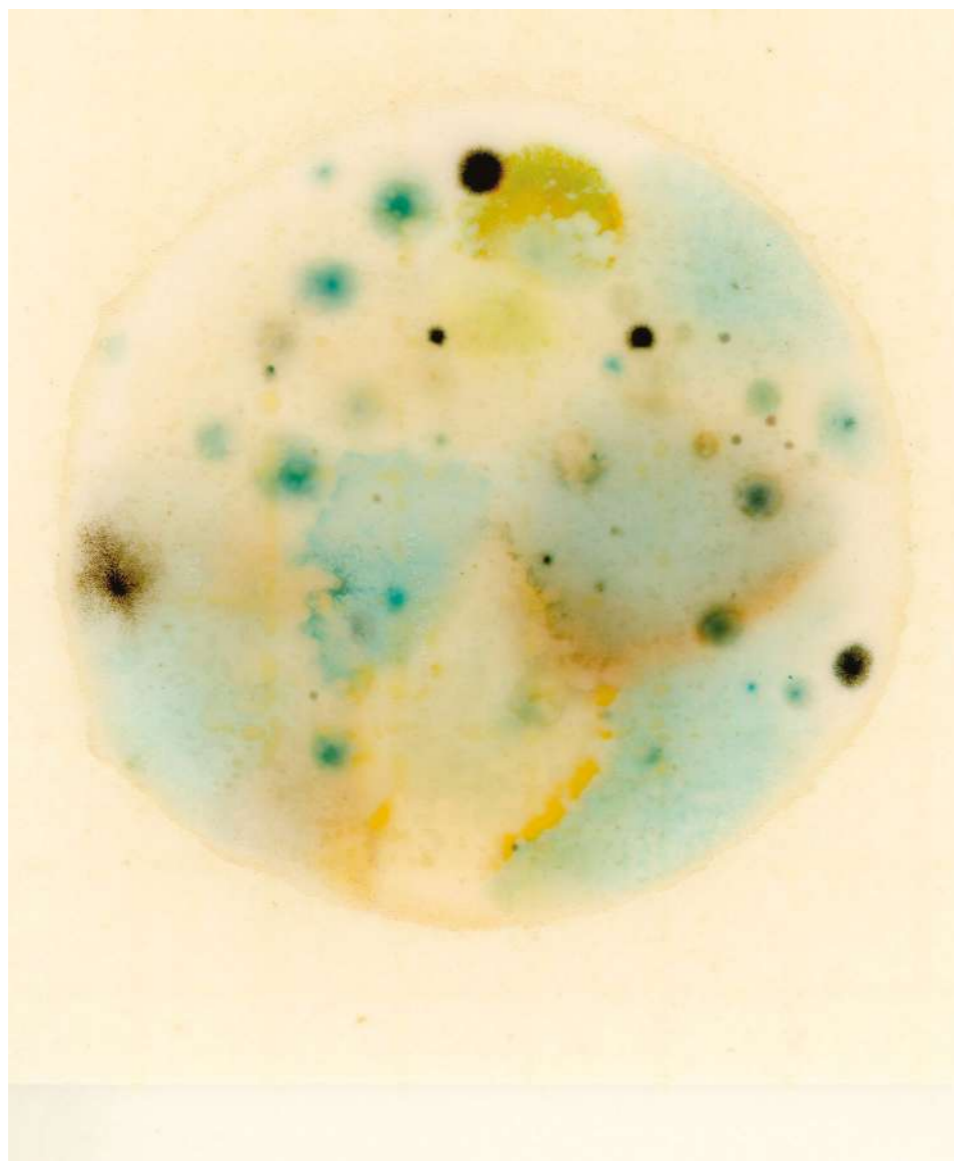
Kiyoshi Hasegawa, *Nature morte à la boule de verre*, 1959, gravure à la manière noire. Paris, bibliothèque de l'INHA. © Michaël Quemener, INHA, 2021.



Kiyoshi Hasegawa, *L'arbre et la lune*, 1959, eau-forte sur papier azuré. Paris, bibliothèque de l'INHA. © Michaël Quemener, INHA, 2021.

SUBSTRAT, UNE ŒUVRE DE DOVE ALLOUCHE POUR LA SALLE LABROUSTE

Parmi les entrées d'œuvres essentielles dans les collections de l'INHA, il faut mentionner l'œuvre de l'artiste contemporain Dove Allouche, *Substrat*. *Substrat* est une œuvre composée de vingt volumes rassemblant 4 500 images de colonies de micro-organismes prélevées par Dove Allouche sur autant de catalogues raisonnés d'artistes appartenant aux collections de la bibliothèque de l'INHA. Elle met en évidence la participation du vivant aux artefacts culturels, la relation entre un artiste et ses parasites. L'ensemble constitue une œuvre à la fois monumentale et discrète, témoignant des formes de vie invisibles qui se développent continuellement dans l'architecture de la salle de lecture conçue par Henri Labrouste et sur les livres qui y sont conservés. Cette œuvre, créée au titre du 1 % artistique, s'inscrit dans le cadre de la réhabilitation du site Richelieu menée par l'architecte Bruno Gaudin et dont la maîtrise d'ouvrage a été déléguée par le ministère de la Culture à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC). Au total, ce sont trois interventions artistiques instaurant un dialogue inédit entre passé et présent qui ont été choisies par chacune des trois institutions partenaires de Richelieu : *Substrat* de Dove Allouche installée en février 2021 dans la salle Labrouste pour l'INHA, une sculpture de verre de Jeremy Maxwell Wintrebert dans la rotonde de la bibliothèque de l'École nationale des chartes, et une création paysagère de Gilles Clément dans le jardin Vivienne pour la BNF.



Dove Allouche, *Substrat*, 2019-2020, ensemble de 20 volumes indissociables et numérotés de I à XX, 30,5 x 22 x 4 cm chaque; détail du volume XVIII, page correspondant à Gerhard Richter, *Catalogue raisonné of Paintings from 1993 to 1998*, with essays by Martin Henschel and Helmut Friedel, Anthony d'Offay Gallery, 1998. Paris, bibliothèque de l'INHA.

DIFFUSION DES ŒUVRES : L'EXPOSITION PIERRE GATIER (1878-1944). DE L'ÉLÉGANCE PARISIENNE AUX RIVES DE L'OISE

L'exposition *Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise*, ouverte au public du 19 mai au 3 octobre 2021 au musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam dans le Val-d'Oise et doublée d'une exposition virtuelle [en ligne] fut un autre temps fort de l'activité de l'établissement en 2021. Elle met particulièrement en valeur la présence de la collection et de l'établissement sur le territoire national. Son commissariat était

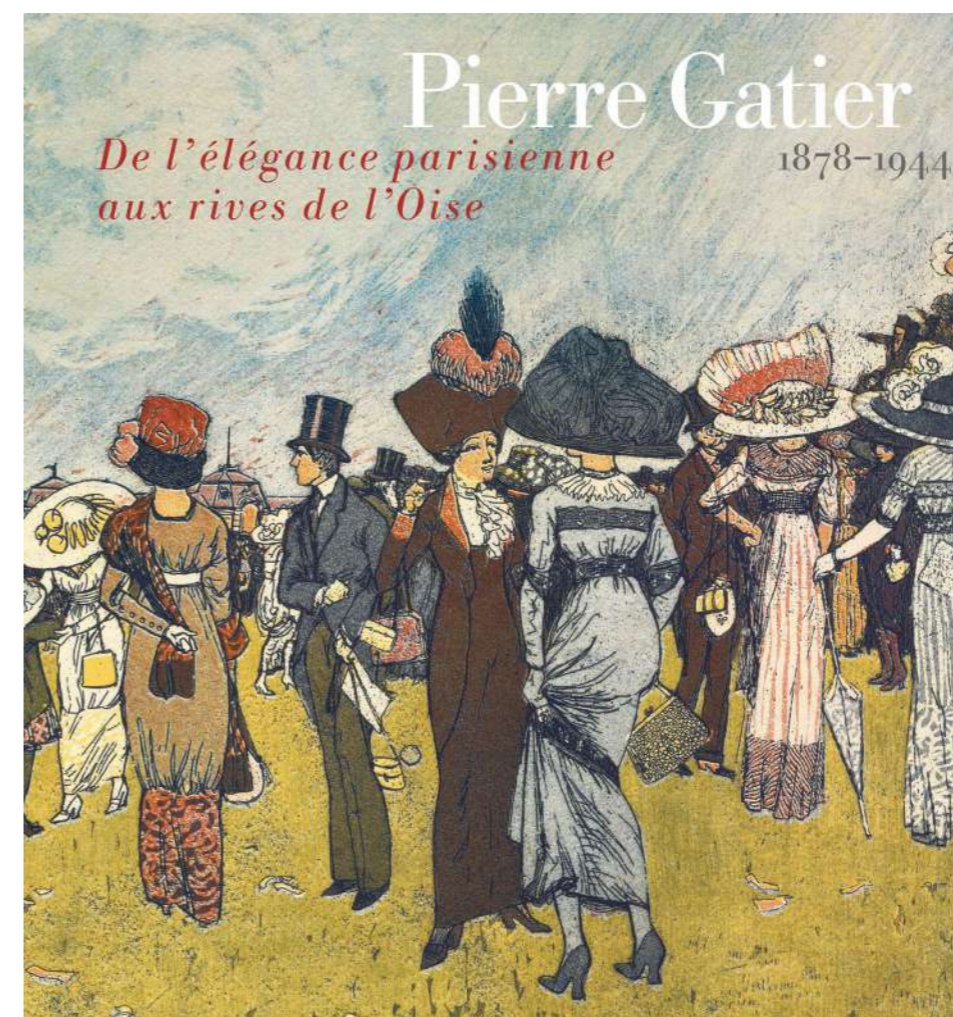
assuré par Caroline Oliveira, directrice du musée, ainsi que par Nathalie Muller et Rémi Cariel, du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) de l'INHA¹. Pierre Gatier est un artiste en prise avec l'histoire, celle de la Belle Époque puis celle de la Première Guerre mondiale. Trois techniques de gravure différentes correspondent à trois périodes de sa vie : de 1900 à 1914, les eaux-fortes et aquatintes en couleurs ont pour thème principal la vie élégante parisienne ; de 1915 à 1918, la linogravure (gravure sur linoléum) traduit en revanche la dureté des temps et marque une rupture ; de 1922 à 1931 enfin, il revient à un style plus graphique, au moyen de la pointe sèche et des burins gravés uniquement au trait et en noir.

Son travail s'inscrit dans la continuité du renouveau de l'estampe française, qui commence aux alentours de 1860, quand l'éditeur Alfred Cadart

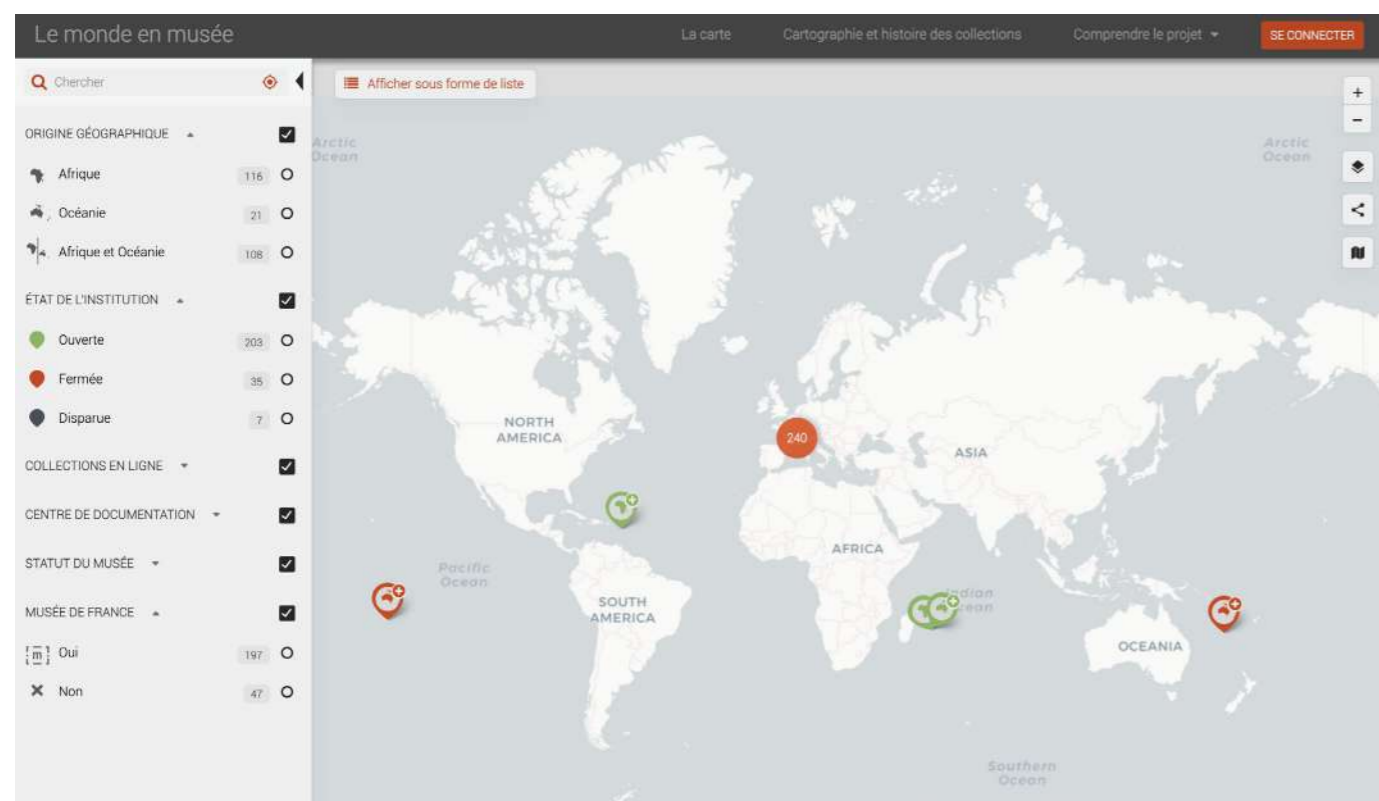
¹ Rémi Cariel, conservateur en chef du patrimoine, en poste à l'INHA et à l'origine du projet, exerçait au sein du musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau au moment de l'exposition.

et l'imprimeur Auguste Delâtre créent la Société des aquafortistes (1862-1867), afin de revivifier l'estampe originale et de redonner sa place à l'eau-forte de peintres, éclipsée depuis la fin du XVIII^e siècle par le burin et la lithographie. Ceci, à l'instar de Jacques Villon, Auguste Lepère, Jacques Beltrand, Jean-Émile Laboureur, Paul-Émile Colin, Pierre Gusman et Amédée Joyau.

Jacques Doucet va vite s'intéresser au travail de Pierre Gatier et acquérir un grand nombre de ses œuvres. Pierre Gatier occupe ainsi une place conséquente parmi quelque quatre cents artistes du fonds d'estampes de la bibliothèque de l'INHA, avec 155 œuvres : tirages définitifs, épreuves d'essai ou d'état, accompagnées parfois de dessins préparatoires. Ce fonds, très largement représenté dans l'exposition présentée à L'Isle-Adam, comprend 93 estampes différentes de Pierre Gatier, soit près du tiers des 317 titres référencés dans le catalogue raisonné de son œuvre gravé, édité en 2004 par son fils Félix.



Couverture du catalogue de l'exposition *Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise*, coédition INHA /Lienart Éditions, Paris, 2021.



Captures d'écran de la cartographie en ligne monde-en-musee.inha.fr

Le monde en musée

Dans le cadre du programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) » mis en place en 2017, une base de données cartographique des collections d'objets d'Afrique et d'Océanie dans les musées français a été créée [en ligne] pour faire mieux connaître les collections d'objets d'Afrique et d'Océanie en France, favoriser en même temps le développement des recherches sur ces objets et les sociétés dont ils sont issus, comme sur les collections et les processus d'acquisition dans les différents modes de relations entre la France, l'Afrique et l'Océanie.

Cette cartographie des collections françaises d'objets africains et océaniques concerne les collections ouvertes au public, c'est-à-dire les collections institutionnelles nationales, régionales ou municipales, mais aussi les collections privées qui donnent accès à leurs collections. Cette cartographie part de la localisation des collections actuelles et passées, distinguées par des couleurs différentes. Elle permet de localiser des institutions, soit actuellement fermées à la visite mais dont les collections peuvent être accessibles sur demande, soit des musées disparus dont les collections ont été transférées ailleurs ou, parfois, dispersées. Cela permet de suivre l'histoire des musées et permet aussi, concrètement, de retrouver un objet ou une collection qu'une publication a signalé à un endroit mais qui a depuis bougé de place. Dans les années qui viennent, ce qui concerne les institutions disparues sera développé afin de mieux suivre, notamment, l'histoire des collections au XIX^e siècle et pendant la période coloniale, afin de remonter au plus près de l'acquisition des objets et de mieux cerner l'évolution des mentalités et des politiques relatives à ces objets.

Cette cartographie présente des fonds d'objets : elle décrit rapidement le musée et la place qu'y occupent les collections d'objets

africains ou océaniques et les raisons de leur présence à tel ou tel endroit. Elle détaille – autant que possible – l'histoire de la collection depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, mentionne ses objets phares ou particulièrement méconnus et évoque ses spécificités. Elle cite aussi les archives directement afférentes aux collections quand elles sont connues, tout particulièrement les inventaires anciens et les carnets de voyage des acquéreurs. Par ailleurs, la description de la collection est attentive à signaler la manière dont les objets et leurs lieux d'origine ont été décrits lors de leur acquisition, afin de préparer des recherches plus approfondies et détaillées sur les diverses réceptions de l'objet venant de l'étranger, depuis le XIX^e siècle. Les différentes personnes entre les mains desquelles les objets sont passés sont aussi répertoriées afin de préparer d'autres recherches sur les provenances et les modes d'acquisition. Cette cartographie permet une recherche en plein texte pour rassembler les informations sur les origines géographiques des objets, les typologies d'objets présents dans les collections, les noms des collectionneurs et des marchands, etc.

Cette cartographie a été construite à partir des informations bibliographiques (bulletins de musée et de sociétés scientifiques régionales, études académiques), en regard d'une consultation des responsables de collection, des sites web des musées et des bases de données en ligne.

Cette base est développée en partenariat avec Émilie Salaberry-Duhoux, directrice du MAAM Angoulême, et pour répondre aux besoins et souhaits des deux partenaires, il a été décidé de combiner une cartographie des collections africaines (plus spécialement prise en charge par l'INHA) et une cartographie des collections océaniques (prise en charge scientifique par Angoulême),

tout en les distinguant nettement. Cela prend donc en compte la catégorie « extra-européen » utilisée par les musées français dans leur classement, tout en soulignant le fait qu'il s'agit d'espaces aux histoires différentes qui ne peuvent être amalgamées.

Cette cartographie s'est aussi appuyée sur des initiatives antérieures. En 2005-2006, l'association MuseoArtPremier, présidée par Fabien Laty, avait lancé une base de données similaire (avec pour intitulé « les collections extra-européennes conservées par les musées français, database Afrique Amérique Asie Océanie »), qui recensait 106 musées avec des collections africaines, 86 des collections océaniques, et avaient établi des notices respectivement pour 36 et 27 d'entre eux. L'annuaire Kimuntu (« annuaire des collections extra-européennes françaises et des professionnels associés ») avait, lui, été développé entre 2008 et 2014 par Émilie Salaberry à partir du musée d'Angoulême. Il comprenait 58 notices pour les collections africaines et s'appuyait, pour l'Océanie, sur l'annuaire des collections océaniques en France mené à partir de 2004 par Roger Boulay pour le ministère de la Culture. Il faisait suite à des premiers travaux qu'il avait entrepris à l'initiative de Jean-Marie Tjibaou dès 1979, et qui ont été repris ensuite dans le cadre de l'Inventaire du patrimoine kanak dispersé (IPKD) entre 2011 et 2015 sous la double direction de Roger Boulay et d'Emmanuel Kasarhérou.

Le projet « Le monde en musée » a donc considérablement élargi son champ d'investigation. Effectivement, en décembre 2021, cette cartographie comprend 246 musées : 108 institutions comptent des collections provenant de ces deux continents, 116 des objets africains uniquement et 21 des objets océaniques seulement. Pour le dire autrement, 224 musées

possèdent des objets africains, 218 en réalité si on soustrait de ce nombre les musées disparus, et 129 des objets océaniques. Cette liste a vocation à s'allonger avec la poursuite des recherches. La consultation des musées se poursuit car beaucoup d'autres musées comprennent ne serait-ce que quelques objets africains, océaniques peut-être plus rarement, mais de belles découvertes importantes sont encore possibles, comme en témoigne l'exposition du musée Saint-Remi de Reims à l'été 2021, avec la redécouverte d'une salière africaine en ivoire du XVI^e siècle, conservée dans les musées de la ville depuis le XVIII^e siècle. D'autres collections sont aussi apparues qui étaient à tout le moins méconnues : celle du musée des Ursulines de Mâcon ou celle du département des Arts du spectacle de la BNF. L'histoire des musées se poursuit également : la collection privée des époux Cligman, Léon et Martine, comprenant quelques objets africains et océaniques, a fourni le fonds du musée d'Art moderne ouvert récemment à l'abbaye de Fontevraud, pour ne donner que cet exemple.

Ces musées possèdent un, dix, voire quelques centaines ou même quelques dizaines de milliers d'objets dans le cas du musée du Quai Branly-Jacques-Chirac. En l'état actuel de nos connaissances, on peut estimer très grossièrement à environ 150 000 le nombre de ces pièces (dont la moitié au musée du Quai Branly). Une grande partie de ces collections doit encore faire l'objet d'enquêtes systématiques pour cerner précisément ce qu'elles contiennent, et dresser leur histoire par-delà les premières évidences (objets donnés par d'anciens membres de l'administration coloniale ou leur famille, pour un très grand nombre des objets du quotidien, aussi variés soient-ils). Par ailleurs, l'histoire des collections d'objets africains se comprend à l'échelle du territoire national, des collections ayant parfois été réparties entre plusieurs lieux. Cette cartographie propose ainsi des éléments pour répondre à ces questions et commencer à esquisser une vue d'ensemble.

Pour plus de détails : le carnet de recherche *Carnets d'Afrique. Actualité de la recherche en histoire de l'Afrique avant le XX^e siècle* [en ligne].

Carnet d'Afriques
Actualité de la recherche en histoire de l'Afrique avant le XX^e siècle

ACCUEIL | SIGNALEMENTS | ANALYSES | RECHERCHES EN COURS | THÈSES | DANS LA REVUE | À PROPOS

SUIVRE : [Twitter icon]

CATÉGORIE : RECHERCHES EN COURS

PLUS

PRÉSENTATION
Ce carnet accompagne la revue *Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire*, revue internationale d'histoire des mondes africains, qui privilégie les époques antérieures au XX^e siècle, en dialogue avec d'autres disciplines comme l'archéologie, la philologie, l'anthropologie, l'histoire de l'art ou la linguistique.

This blog is a companion to the academic journal *Afriques. Débats, Méthodes et Terrains d'Histoire*, an international journal focused on the African worlds prior to the 20th c. The aim is to enhance the dialogue between history and other such disciplines as archaeology, philology, anthropology, art history, and linguistics.

CALENDA AFRIQUE
Prix Favard de Langlade 2022 - Histoire de la profession notariale
Prix Frochet 2022 - Histoire de la profession notariale
Entre répression et soin, politiques des drogues en mouvement en Afrique de l'ouest

Programmes de recherche, entretiens, terrains

L'Afrique en musée – Une croix éthiopienne à Notre-Dame et les cadeaux diplomatiques de Haile Selassie en 1954
Il est des lieux où l'on ne s'attend pas à rencontrer des objets venus d'Afrique et le Trésor de la cathédrale Notre-Dame à Paris est l'un d'eux. Aux côtés d'objets liturgiques et de reliques,...

L'Afrique en musée – Le musée Saint-Remi de Reims
Jusqu'au 31 août 2021, l'exposition « Reims-Afrique. Histoires d'objets entre deux continents » présente une collection d'objets d'Afrique méconnue. Elle ouvre sur une pièce exceptionnelle que les conservateurs ont exhumée de leurs réserves: une « salière » en...

LES DERNIERS NUMÉROS D'AFRIQUES
12 | 2021 – Le califat de Hamdallahi : une histoire de l'intérieur
11 | 2020 – Le pouvoir en ville. Espaces, cultures matérielles, scénographies en Afrique avant le XX^e siècle
10 | 2019 – Pour une histoire des arts d'Afrique précontemporains : méthodologie, historiographie, épistémologie
09 | 2018 – Sillages de la peste noire en Afrique subsaharienne : une exploration critique du silence

RECHERCHE
Rechercher

MOTS CLÉS
Abbadie Afrique centrale Aire swahili
Archéologie

Capture d'écran du carnet de recherche *Carnets d'Afrique. Actualité de la recherche en histoire de l'Afrique avant le XX^e siècle*, afriques.hypotheses.org

Fruit d'une recherche internationale menée par l'INHA en coopération avec l'université technique de Berlin, depuis 2017, le « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) » a été mis en ligne le 3 décembre 2021.

Rédigé par quelque 75 auteurs de différentes nationalités, le répertoire se compose de plus de 150 portraits d'hommes et de femmes impliqués dans des transactions d'œuvres d'art ancien et/ou moderne de 1940 à 1945. Galeristes, marchands, transporteurs, intermédiaires, prête-noms (volontaires ou pas), collectionneurs, historiens de l'art, personnels des musées en Allemagne et en France, toutes et tous ont opéré sur le marché de l'art à Paris et en région pendant ce « cauchemar sinistre et glacé » que fut, selon les mots de Roland Barthes, la France occupée. Dans une démarche volontaire d'identification et de diffusion des sources, ces portraits renvoient systématiquement et explicitement aux références d'archives, pour beaucoup nouvelles, qui les ont nourris. Aujourd'hui bilingue en français et en allemand, le répertoire fait aussi l'objet d'un travail de traduction qui le rendra disponible en anglais dans le cours de l'année.

À ces textes détaillés, scientifiques et accessibles à la fois, s'ajoutent environ 830 notices purement factuelles, permettant d'identifier des personnes physiques ou morales. Le site du RAMA [en ligne] contient également une riche iconographie, des ressources vidéo et sonores, une bibliographie, des textes de fond permettant de comprendre la méthode adoptée et l'état de la recherche en France et en Allemagne, enfin des liens vers des bases de données et sites Internet complémentaires, tout cela dans l'optique d'une science ouverte, d'une mise en réseau et d'une synergie internationale qui ont été les axes fondateurs du programme depuis son origine il y a six ans.



Le répertoire s'adresse à toutes celles et ceux qui, plus de soixante-quinze ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, souhaitent enfin arriver à la transparence quant au destin des personnes et des œuvres spoliées. On sait que le marché de l'art fut florissant sous l'Occupation, qu'il bénéficia d'un afflux de marchandises alimenté au premier chef par la législation antisémite du régime de Vichy. Que nombre de ses acteurs d'avant-guerre, exilés, persécutés, voués au pire, furent remplacés par d'autres, dont les noms et les rôles n'étaient pas, à ce jour, tous connus. On sait aussi que, bien souvent, tout fut fait pour masquer les provenances des objets, effacer leurs traces, brouiller les pistes. Alors que les connaissances sur le marché de l'art sous l'Occupation, quoiqu'en constante progression, continuent de comporter bien des zones d'ombre, l'INHA fournit un outil en libre accès, gratuit, un outil citoyen dont pourront se saisir tous ceux qui sont curieux de comprendre les rouages du marché, et/ou préoccupés de vérifier la provenance d'une œuvre, que celle-ci se trouve dans les collections

publiques, en mains privées, ou qu'elle soit proposée à la vente. De Otto Abetz à Adolf Wüster, de Maria Almas Dietrich à Ignacy Rosner, de Walter Bornheim au COSI (Comité ouvrier de secours immédiat), de Martin Fabiani à Catherine Iaremtchenko et tant d'autres, le Répertoire permet de reconstituer les réseaux complexes par lesquels les œuvres ont transité.

Depuis 2015, l'évolution de la législation en France a permis l'ouverture progressive et toujours en cours d'archives relatives à la Seconde Guerre mondiale, jusque-là inaccessibles ou très difficiles à consulter.

Vente aux enchères de la collection Jacques Cannone à l'hôtel Drouot le 5 juin 1942, sous le marteau du commissaire-priseur Maître Alphonse Bellier, assistés par les experts André Schoeller et Martin Fabiani (assis derrière la petite table à droite). © Roger-Viollet, musée Carnavalet.

Etudes de - M^e ALPH. BELLIER, Commissaire-Preneur à Paris, 30, Place de la Madeleine
M^e Etienne ADER, Commissaire-Preneur à Paris, 6, Rue Favart

TABLEAUX MODERNES

PAR

PIERRE BONNARD, ANDRE DERAIN
RAOUL DUFY, HENRI MATISSE
CLAUDE MONET, CAMILLE PISSARRO
K. X. ROUSSEL, DUNOYER de SEGONZAC
MAURICE UTRILLO, EDOUARD VUILLARD

HUIT Peintures par PIERRE BONNARD
DIX Peintures par CLAUDE MONET

Appartenant à Monsieur J. C.

HOTEL DROUOT, Salles 7 et 8 réunies
LE VENDREDI 5 JUIN 1942, à 15 heures

M^e ALPH. BELLIER | M^e Etienne ADER
30, Place de la Madeleine | Succ. de M^e MAURICE ADER et F. LAIR DUBREUIL
PARIS | A PARIS - 6, Rue Favart

ASSISTES DE :

M. André SCHOELLER | M. Martin FABIANI
Expert | Expert près les Douanes Françaises
A PARIS - 13, Rue de Téhéran | A PARIS - 26, Avenue Malignon

Exposition Publique : Le Jeudi 4 Juin 1942, de 14 à 18 heures

Au comptant — Les Acquéreurs paieront 15 pour cent en sus des Enchères

Imp. CHAUFOUR, 8, Rue Milfon



Imprimerie Chaufour,
Affiche pour la vente
de tableaux modernes
appartenant à Monsieur
J. C. faite à l'hôtel
Drouot le 5 juin 1942

par le commissaire-priseur
Alphonse Bellier.
Paris, bibliothèque de
l'INHA. © Michaël
Quemener, INHA.

Pour la toute première fois, ont ainsi été dépouillés et croisés dans le cadre du RAMA des fonds inédits, fonds judiciaires des Comités de confiscation des profits illicites aux Archives de Paris, de la Commission nationale interprofessionnelle d'épuration aux Archives nationales, fonds des archives de la préfecture de police de Paris, fonds Rose Valland et ceux des services français de la Récupération artistique au Centre des archives diplomatiques de La Courneuve. Des fonds de la bibliothèque de l'INHA récemment acquis ou inventoriés ont également été de première importance pour l'établissement du Répertoire (carnets d'adresses de marchands, catalogues de vente, notamment le fonds du commissaire-priseur Loudmer, dont les archives concernent Alphonse Bellier¹). Du côté allemand, ont été analysées les archives privées de Hildebrand Gurlitt, aujourd'hui conservées au Bundesarchiv Koblenz (Archives fédérales à Coblenze), de Hans Posse ou Herrmann Voss aux archives allemandes artistiques au sein du Germanisches Nationalmuseum à Nuremberg, celles relatives à la « Mission spéciale de Linz » (c'est-à-dire le projet de musée d'Hitler), à la collection

de Göring, mais aussi à certains marchands comme Karl Haberstock ou Walter Andreas Hofer aux Archives fédérales. Les dossiers de demandes de réparation conservés à l'Office fédéral des services centraux et des questions patrimoniales en suspens (Bundesamt für zentrale Dienst und offene Vermögensfragen) constituent également des sources de premier ordre. S'il serait vain de vouloir énumérer ici toutes les archives dépouillées, cette recherche de longue haleine a, en tout état de cause, permis de faire surgir de nouvelles figures, de préciser les implications et les motivations de chacun, ou encore de réévaluer drastiquement le rôle des musées rhénans dans le marché de l'art en France sous l'Occupation, en croisant les archives de l'administration régionale et celles de ces institutions (notamment à Krefeld, Essen, Düsseldorf et Bonn). C'est à travers la confrontation et la comparaison des fonds allemands et français que le réseau du marché de l'art peut être déchiffré, c'est la raison pour laquelle seul un projet réellement européen pouvait mener à bien l'ambition du RAMA : ainsi parviendra-t-on à identifier et localiser les acteurs, les lieux de transaction, de circulation et d'exposition des œuvres.

Depuis 2018, la France a réaffirmé sa volonté d'améliorer la recherche de provenance, de regrouper les structures existantes (Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations, service des Musées de France), jusqu'à mettre en place la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (ministère de la Culture) en 2019, afin de répondre de manière proactive à la mission éthique de faire face à l'histoire des spoliations pendant la Seconde Guerre mondiale. Le Répertoire participe pleinement de cette nouvelle dynamique. S'inscrivant dans le temps nécessairement long de la recherche, son élaboration a réuni de nombreux partenaires, parmi lesquels le musée des Beaux-Arts de Berne, l'École polytechnique fédérale de Lausanne, l'Association of Art Museum Directors, (Washington, D.C.), le Lexikon der österreichischen Provenienzforschung (Vienne). Le programme a été financé, outre l'INHA, par le Deutsches Zentrum Kulturgutverluste (Centre allemand des biens culturels spoliés, Magdebourg), par l'université technique de Berlin, et soutenu par le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), ainsi que par un généreux mécène qui a souhaité conserver l'anonymat.

1 Pour plus de détails, voir p.42 sur le traitement du fonds Bellier, Chapitre 2.



Soirée de lancement du Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA), 3 décembre 2021. De gauche à droite : Hélène Ivanoff (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Camille Freyermuth (INHA), Elisabeth Furtwängler (TU Berlin), Elisa Marcheau (INHA), Federico Nurra (INHA). © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

VALLAND Rose (FR)

Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945, RAMA (FR)

Partager Exporter en PDF

Rédigé par Ophélie Jouan - 22/09/2021



Connue pour son action de résistance durant la guerre, Rosa Antonia Valland, dite Rose Valland, née le 1^{er} novembre 1898 à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs en Isère, est une attachée de conservation, puis conservatrice des Musées nationaux, dont la carrière court de 1932 à 1968.



Photographie non datée de Rose Valland. Source : Archives privées, D. R.

Sommaire

1. De la formation au musée du Jeu de Paume
2. L'évacuation des musées et le retour au Jeu de Paume
3. La surveillance des activités du Jeu de Paume
4. La Récupération artistique en Allemagne
5. Le retour en France
6. Données structurées

De la formation au musée du Jeu de Paume

Après des études primaires dans sa région natale du Dauphiné, Rose Valland intègre l'École nationale des beaux-arts de Lyon (1918-1922), puis l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (1922-1925), avant d'étudier à l'École du Louvre (1922-1927). Son parcours universitaire, exceptionnel à l'époque pour une femme de sa condition sociale, se poursuit à l'Institut d'art et d'archéologie (1924-1927) et à l'École pratique des hautes études (1925-1938). Au cours de sa formation, elle se spécialise dans en premier temps dans l'art des primitifs italiens, avant de s'intéresser à l'archéologie grecque puis à l'art moderne.

Ces connaissances lui seront précieuses durant la guerre pour identifier les œuvres « dégénérées » qui transiteront par le musée du Jeu de Paume. Après plusieurs candidatures adressées en vain aux institutions muséales, elle y obtient un poste de secrétaire bénévole en février 1932, peu avant la réouverture de l'institution le 23 décembre, en tant que musée des

La soirée de lancement du Répertoire des acteurs du marché de l'art sous l'Occupation, qui s'est tenue le 3 décembre 2021 en l'auditorium Jacqueline-Lichtenstein sous les auspices de l'amitié et des échanges franco-allemands, a su attirer un public nombreux et susciter une importante couverture par la presse (*Le Monde*, *Le Figaro*, France Info, *La Gazette Drouot*, la radio

Deutschlandfunk, France Culture). Le mot du directeur général de l'INHA, selon lequel le Répertoire constituait un « outil de salut public », a souvent été cité. Les premières réactions qui ont suivi la mise en ligne du RAMA tendent à montrer que ce n'est pas là un simple vœu mais, d'ores et déjà, la réalité de ce projet de recherche appelé à s'amplifier dans les années à venir. Le répertoire est ainsi destiné

à s'étoffer, notamment de textes de synthèse, à se structurer du point de vue de la visualisation des données, à tirer enfin parti de tous les possibles qu'offrent aujourd'hui Internet, la science ouverte, et la plateforme AGORHA dont il inaugurerait la dernière mouture, plus ergonomique et entièrement repensée.

Capture d'écran de l'article biographique sur Rose Valland rédigé par Ophélie Jouan, 22 septembre 2021 (agorha.inha.fr, en français, anglais et allemand).

Stratégie de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art

Synergie entre recherche et documentation	40
Organisation de la recherche	44
Les domaines et les programmes de recherche	55
L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu	94

DYNAMIQUES ET RÉSEAU

L'INHA a également poursuivi ses travaux en réseau en organisant des manifestations collectives, répondant à des appels conjoints ou participant activement aux réseaux professionnels nationaux et internationaux dont il est membre. Le 13 janvier 2021, l'INHA a notamment organisé les « Assises de la recherche de la galerie Colbert ». Articulées en six ateliers thématiques, elles ont réuni des chercheuses et chercheurs issus de toutes les unités de recherche établies dans la galerie Colbert. Elles ont permis de faire apparaître des points de convergence inattendus et des zones de dialogues importantes. Avec une trentaine d'interventions et une centaine de participants, l'initiative a été unanimement saluée. Elle répondait manifestement à une attente collective, de meilleure visibilité et connaissance des recherches menées au sein des laboratoires. La proposition a été faite que ces Assises soient organisées alternativement par un établissement partenaire et par l'INHA. Le contexte a fait que l'édition de 2022 ne pourra pas être réalisée. En 2023, l'INHA organisera donc la deuxième édition des « Assises de la recherche de la galerie Colbert ». La collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert a par ailleurs conduit à une riche programmation pour les Journées européennes du patrimoine (voir p.178, Chapitre 4). À partir de ces expériences, l'INHA a lancé une nouvelle initiative, en proposant de faire organiser à tour de rôle le dépôt et la présentation d'œuvres d'art dans le hall Rose Valland de la galerie Colbert par les différents partenaires du site, afin d'en faire un lieu de partage d'expérience plus collégial encore. La participation des étudiants à ces projets confère une dimension pédagogique intéressante au dispositif et leur permet une appropriation supplémentaire de ces lieux.

La collaboration avec les partenaires du site Richelieu a conduit non seulement à la rédaction et signature d'une convention de partenariat scientifique avec la BNF, mais aussi à l'organisation pour la troisième année consécutive d'une journée campus à l'École nationale des chartes (ENC) et d'ateliers de travail communs entre la BNF, l'ENC et l'INHA. Les deux ateliers se sont tenus en juillet 2021 autour de deux axes de travail commun très solides.

· Un atelier s'est ainsi tenu autour de la « Fabrique de la couleur », porté par deux projets de recherche menés à la BNF et à l'INHA (voir ci-dessous « La fabrique matérielle du visuel », p.66). Il a réuni autour de ces deux projets des chercheurs de l'ENC, de la BNF et de l'INHA, ainsi que du laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) et du Centre de recherche sur la conservation (CRC). Il a permis de manière très fructueuse de faire dialoguer des chercheurs issus de différents champs disciplinaires, et de confronter les résultats d'analyses physico-chimiques, les réflexions sur les vocabulaires et thésaurus, la gestion et formalisation numérique des données ainsi que les études philologiques, théologiques et historiques. Cet atelier a permis de confirmer que se dessine à l'heure actuelle un foyer particulièrement fécond autour d'une rencontre de l'analyse des matériaux/enjeux philosophiques de la couleur dans le creuset du campus Richelieu.

· Le second atelier a été articulé autour du programme de recherche « Richelieu. Histoire du quartier » (pour plus de détails, voir p. 86, Chapitre 2). Il a permis de convier pour la première fois différentes équipes de recherche qui mènent à l'heure actuelle des chantiers de recherche croisant enjeux disciplinaires (histoire, archéologie, géographie, etc.) et numériques à partir de corpus proches ou similaires (bottins, cartes, photographie aérienne, etc.), liés à la ville et ses représentations : LaSTIG (laboratoire en sciences et techniques de l'information géographique pour la ville et les territoires durables), CNRS, DHAAP (département d'histoire de l'architecture de la Ville de Paris), ENS Lyon, LARHRA (laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes), laboratoire InVisu, université Paris Nanterre, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, etc. Alors que les efforts de ces équipes sont tournés vers une réflexion sur les possibilités de structurer, d'analyser et de modéliser les données historiques liées au patrimoine, l'atelier thématique proposait d'échanger autour de la problématique de l'utilisation des images en tant que source et objet. Les responsables de collections des grandes institutions et musées parisiens ont également été conviés à cet atelier, qui a porté ses fruits en esquissant des pistes de collaboration et de partage (séminaire, ateliers, etc.) très concrètes.

La puissance fédérative du programme consortium « Richelieu. Histoire du quartier » s'est confirmée par ailleurs en 2021 à plusieurs titres. L'ENC, la BNF et l'INHA ont déposé

avec le MAP (Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine, UMR 3495, CNRS) un projet conjoint à l'appel à projet de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP). Ce projet intitulé « RICH.DATA », qui vise à développer le volet numérique du programme de recherche, a remporté le financement de la FSP, ce qui a permis le recrutement d'un ingénieur de recherche postdoctorat dès novembre 2021. Le travail entrepris ici se fait en étroite collaboration avec les équipes susmentionnées, plus l'École polytechnique fédérale de Lausanne, et permet de réunir les compétences et expertises de l'ensemble des institutions partenaires. L'équipe du projet a été invitée à participer à différentes manifestations au sein de ce réseau : « Datathon » (DFK Paris), journée de formation doctorale de la FSP, etc. Au-delà du consortium initial, la Banque de France a apporté un soutien financier important au projet pour l'année 2021, à la fois pour son intérêt intrinsèque mais aussi parce que se dessine à travers le projet une dynamique de recherche collective sur le quartier dans lequel sont implantées ces différentes institutions. Le projet pourra à terme offrir d'importantes sources pour mieux comprendre l'histoire de ce quartier, mais aussi apporter des éléments d'analyse et outils heuristiques pour comprendre les interactions entre les différents types de documents et la manière de les lier, intérêt qui concernera l'analyse des villes à une échelle bien plus grande.

L'INHA a enfin confirmé en 2021 sa volonté de contribuer à une réflexion collective sur les enjeux scientifiques du numérique en poursuivant les échanges avec les institutions partenaires, en particulier le Getty Research Institute, le RKD (Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie, La Haye) et le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). L'Institut a également répondu à un appel à manifestation d'intérêt sur les ateliers de données (plateforme Recherche Data Gouv) et entrepris un échange plus formalisé avec la très grande infrastructure de recherche (TGIR) sur les humanités numériques Huma-Num. L'INHA s'associe également à l'École d'été internationale « Art Markets : an Integrated Perspective », portée par le LARHRA, l'université libre de Bruxelles, l'université Érasme de Rotterdam, la KU Leuven et l'université de Lisbonne, qui vise à proposer un lieu de recherche et de formation aux enjeux méthodologiques croisés de recherche sur le marché de l'art. Enfin, l'établissement est partenaire d'un programme de recherche expérimental avec l'INRIA (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique) et la BNF, pour tester l'extraction automatique de données contenues dans les catalogues de vente (pour plus de détails, voir p.136, Chapitre 3). Il ne s'agit là que de quelques exemples de cette dynamique de travail en réseau à l'échelle de l'établissement, qui se vérifie au sein des différents programmes de recherche (voir p.55, « Les domaines et les programmes de recherche », Chapitre 2). Que

ce soit par la réunion de comité scientifique internationaux, comme pour le programme « Medieval Kashi Online » ou le « Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550) », ou bien la mise en place de projets communs avec des institutions nationales et internationales, tous les programmes de recherche de l'INHA se nourrissent de ces échanges scientifiques.

PROJET TRANSVERSAL : ÉDITIONS NUMÉRIQUES DE SOURCES ENRICHIES

Fin 2020, dans le cadre de la plateforme d'édition numérique de sources enrichies (P.E.N.S.E.) développée par l'INHA, un nouveau projet autour de dessins liés à la collection de Jacques Doucet a été proposé afin de développer des potentialités nouvelles de transcription et d'annotation de l'image de la plateforme. Ce projet rassemble en effet un corpus de trente dessins exécutés par le décorateur Adrien Karbowsky en 1906 et conservés à la bibliothèque de l'INHA. Ces dessins sont préparatoires à l'accrochage de la collection du couturier Jacques Doucet dans sa nouvelle demeure, 19 rue Spontini à Paris. La minutie d'exécution des dessins a permis d'identifier chacune des œuvres représentées par Adrien Karbowsky, et de lier à la plateforme d'édition numérique les notices de ces œuvres qui avaient été saisies dans AGORHA pour le programme de recherche « Catalogue des œuvres d'art collectionnées par Jacques Doucet », piloté par Chantal Georgel entre 2011 et 2017.

À cette occasion un travail approfondi a été mené, à partir des procès-verbaux de la vente, pour enrichir sur AGORHA les notices des œuvres représentées par Karbowsky, en complétant les historiques de ces 220 dessins, peintures, sculptures, mobilier, objets d'art et pièces de mobilier, et en indexant dans la base les propriétaires successifs des objets. De nouvelles notices ont été créées pour intégrer à la base des éléments de décor anciens (boiseries, cheminées...), qui ont fait partie de la collection de Jacques Doucet mais n'ont pas été intégrées aux ventes de sa collection. Enfin une collecte iconographique a été menée pour intégrer des images aux notices AGORHA faisant partie du corpus des 220 œuvres de la collection étudiées dans le cadre de P.E.N.S.E. La plateforme a donc pleinement montré son adéquation avec l'annotation des images, mais aussi et surtout, pour la première fois, sa capacité à interagir avec la base AGORHA.

Une interface éditorialisée a été développée sur WordPress pour présenter les données de ce projet à un public d'amateurs comme de chercheurs. Une rubrique d'introduction accompagne deux modes d'entrée dans l'édition numérique. Le premier permet de faire une recherche parmi les œuvres de la collection de Jacques Doucet représentées par Adrien Karbowsky (interrogations en plein texte et par auto-complétion possibles par auteur, technique, date, pays d'origine, propriétaires successifs, lieux de conservation...). Ce mode met en relation les dessins de Karbowsky avec le catalogue de la vente de 1912, au cours de laquelle la collection XVIII^e de Jacques Doucet fut dispersée, et la base AGORHA. Le second mode d'entrée présente les dessins du décorateur rassemblés par décor, pièce, les met en relation avec des photographies contemporaines, tout en les plaçant sur le plan de l'hôtel. Là encore il est possible d'effectuer une recherche en plein texte pour identifier précisément l'emplacement d'une œuvre au sein d'un décor.

Mis en ligne dès l'été 2020, le prototype de l'édition numérique s'enrichit à la fin de l'année d'une visite virtuelle éditorialisée des espaces de l'hôtel particulier de Jacques Doucet, qui s'appuie de manière tout à fait novatrice sur la technologie IIF, avec un développement fait spécifiquement pour la plateforme. Parallèlement, une visualisation 3D d'une des pièces de l'hôtel (le grand salon) a été réalisée et devrait être élargie aux autres pièces.

En outre, un article qui explicite le rôle d'Adrien Karbowsky dans la constitution du décor de l'hôtel rue Spontini et de la collection de Jacques Doucet a été rédigé et devrait être publié début 2022 sur le portail OpenEdition, en accompagnement du site éditorialisé. Cette publication devrait être l'occasion d'implémenter un player IIF dans OpenEdition afin de présenter, là encore pour la première fois, des images en haute définition, dans lesquelles il sera possible de zoomer et de naviguer.

Le projet a reçu le soutien de Féau Boiseries et de Jacques Grange. Il a aussi rencontré l'intérêt du musée des Arts décoratifs de Paris (MAD Paris), qui programme une exposition autour des dessins d'Adrien Karbowsky et de la collection de Jacques Doucet, au printemps 2023 au musée Nissim de Camondo. Le projet est mené par les équipes du DER : Juliette Trey, Jean-Christophe Carius, Pierre-Yves Laborde et Christophe Zhang, et il a reçu l'aide ponctuelle de deux monitrices étudiantes au printemps 2021, Olivia Putorti et Camille Ferrari. Pour plus de détails sur les éditions numériques enrichies, voir p.136, Chapitre 3.

LES ACTIONS DE RECHERCHE ET DE VALORISATION TRANSVERSALES AU SEIN DE L'INHA

Les synergies d'activités entre les départements de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et des Études et de la Recherche (DER) ont continué à être nombreuses au cours de l'année 2021. Réunions régulières entre les équipes des deux départements, participations communes et croisées à différentes instances de fonctionnement de l'établissement (conseils scientifiques, jurys de recrutements de chercheurs, jurys de bourses, recrutements d'agents de la bibliothèque, comités éditoriaux, comités de programmation, etc.) ont permis de continuer à structurer une trajectoire commune à la recherche et à la documentation.

LE TRAITEMENT DU FONDS BELLIER

Sur le plan des priorités de traitement de collection, en écho au programme de recherche « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) », le DBD a entrepris le traitement d'une source documentaire de première importance pour cette période : l'inventaire du commissaire-priseur Alphonse Bellier (dont les archives s'inscrivent au sein du fonds Guy Loudmer acquis par l'INHA en 2018). Pour ce faire, la bibliothèque a mis en œuvre une vacation de juillet à décembre 2021. Celle-ci a aussi permis un soutien technique quant à la communication de l'ensemble (dépoussiérage de dossiers en vue de la consultation en salle, sortie de dossiers pour prises de vue, légendes des photographies, recherche). L'ensemble a pu être traité à 70 % avec un reliquat de 119 cartons (25 cartons de catalogue de vente, 74 cartons de dossiers de vente, 20 cartons contenant des surplus de catalogues/d'inventaires/d'affaires/de registres).

PROGRAMME ET SÉMINAIRE DE RECHERCHE « LA BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE JACQUES DOUCET : CORPUS, SAVOIRS ET RÉSEAUX »

Le programme de recherche « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux », associant des équipes des deux départements, a donné lieu

à partir de janvier 2021 à un séminaire de recherche. Pour sa première année, le séminaire souhaitait restituer les dernières recherches menées sur cette bibliothèque exceptionnelle en les remettant en contexte. Quatre séances ont permis d'explorer les collections réunies par Jacques Doucet, les moyens de leur constitution et leurs spécificités, en les confrontant à celles d'autres grandes institutions contemporaines, dont trois ont directement impliqué des membres du service du patrimoine du DBD.

Le 27 janvier 2021, la séance « Modernes et contemporaines : les cabinets des estampes », réunissant Pascale Cugy (DER, INHA), Céline Chicha-Castex (BNF), Nathalie Muller (service du patrimoine, INHA) et Valérie Sueur-Hermel (BNF), a permis d'interroger les contours du cabinet des estampes modernes et du cabinet des estampes contemporaines de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), et leur originalité face aux autres cabinets parisiens, en particulier aux collections de la BNF, dont les conservateurs entretenaient de nombreux liens avec le personnel engagé par Doucet.

Les premières collections de la BAA témoignent de l'intérêt porté aux documents d'archives, dont des copies manuscrites furent spécialement réalisées, et qui nourrirent les recherches d'érudits comme Albert Vuaflart, secrétaire de Doucet et directeur de l'institution. Le 31 mars 2021, la séance « Fac-similés et copies de documents », réunissant Camille Dégez-Selves (ENC) et Caroline Fieschi (service du patrimoine, INHA), a voulu revenir sur la place du fac-similé dans l'histoire de l'art au début du XX^e siècle et les méthodes qu'il induit, en s'interrogeant en particulier sur ses rôles au sein de la bibliothèque de l'ENC.

Le 8 décembre 2021, « Les archéologues à la Bibliothèque : l'exemple d'Émile Espérandieu » a réuni Marianne Altit-Morvillez (université Toulouse–Jean-Jaurès), Isabelle Périchaud (service du patrimoine, INHA), Alix Peyrard (DER, INHA) et Alain Schnapp (professeur émérite des universités), cette séance visait à explorer, à travers l'apport de la personnalité du commandant Émile Espérandieu – poussé par Salomon Reinach à vendre une partie de ses livres et de ses papiers à la Bibliothèque, où il obtint également un statut de « collaborateur de premier ordre », selon la formule d'Albert Vuaflart –, la conception, la place et le statut de l'archéologie nationale à la BAA.

Un renouvellement d'une partie de l'équipe a eu lieu au second semestre 2021 : Ilaria Andreoli, coordinatrice scientifique du programme (DER) et Sophie Lesiewicz, cheffe du service du patrimoine (DBD) ont pris la suite, respectivement, de Pascale Cugy et Caroline Fieschi.

LES NOUVELLES MODALITÉS D'ACCUEIL ET DE FORMATION DES CHARGÉS D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE (CER)

Autre axe de synergie entre la recherche et la documentation au sein de l'INHA : l'accueil en stage à la bibliothèque des doctorants, chargés d'études et de recherche (CER). Traditionnellement, le DBD accueillait en stage les CER dans des formats longs (deux à trois mois), pas toujours adaptés aux besoins des jeunes chercheurs, et lourds pour les services de la bibliothèque. Le format de ces stages a été complètement repensé en 2021 autour d'une session d'accueil de l'ensemble des nouveaux CER resserrée sur une semaine, permettant une présentation détaillée de l'activité de chacun des six services de la bibliothèque ; une présentation de l'activité de direction ; un atelier de présentation des collections patrimoniales abordant de façon magistrale le circuit du document, de l'acquisition au signalement en passant par le traitement matériel des collections ; une introduction aux droits des archives privées ; à la régie des expositions ; en immersion face aux documents et aux chargés de collections ; les contours de la collection et les enjeux du catalogage des estampes et livre anciens dans WinIBW¹ et des archives ; les photographies et dessins dans Calames (catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur). Ce nouveau format de stage, qui n'empêchera pas d'éventuels stages complémentaires plus long sur projet, en fonction des besoins des services de la bibliothèque et des doctorants, offre la perspective d'une meilleure intégration des CER à l'établissement, dès les premières semaines de leur contrat de recherche.

¹ Logiciel de catalogage partagé de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), utilisé en France par les établissements déployés dans le Sudoc (système universitaire de documentation). WinIBW permet aux bibliothèques de signaler leurs documents dans le Sudoc en mutualisant leur travail.

LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

De septembre 2020 à septembre 2021, les actions du DER sont restées soumises à de fortes contraintes liées au contexte général de la crise sanitaire, avec de longues périodes de semi-confinement et de travail à distance pour la plupart des membres de l'équipe, d'accès restreint aux archives, musées et autres centres de ressources, de restriction des mobilités entrantes et sortantes. Malgré cela, le DER a néanmoins pu reprendre ses activités de manière accrue par rapport à la période précédente, grâce au maintien de l'ouverture de la bibliothèque de l'INHA, grâce aux équipements audiovisuels qui ont été installés en un temps record dans les salles de réunion et de conférences de l'INHA, et grâce également aux équipements acquis pour développer de nouvelles modalités d'enregistrement et de restitution des travaux et de la recherche. Plusieurs chercheuses et chercheurs du département ont ainsi testé et réalisé des formats capables de produire des contenus à partager avec le plus grand nombre.

· Marine Kisiel, conseillère scientifique (INHA/InVisu) a ainsi, dans son séminaire *Gestes d'images*, proposé des vidéos tournées dans des réserves de musées pour montrer au plus près les objets dont il était question au sein du séminaire, ainsi que, par leur activation, les procédés de création d'image qu'ils recelaient. Le site web [en ligne] qu'elle a conçu avec une designer graphique accueille les résultats du séminaire dématérialisé. Ce site a aussi été le lieu d'une réflexion collective et interdisciplinaire très précieuse.

· Pauline Chevalier, conseillère scientifique (INHA), a de son côté enregistré des lectures et interprétations chorégraphiques, activant là aussi des sources historiques, afin de rendre sensible les enjeux épistémologiques et très concrets des notations chorégraphiques. Ces vidéos ont été publiées sur le carnet de recherche [en ligne] de son programme de recherche « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles) ». Par ailleurs, ce programme a fait l'objet d'un documentaire photo « La danse sur le papier », dans la série « Histoires courtes » réalisée par Jean-François Dars et Anne Papillault. Pauline

Chevalier a aussi contribué à un épisode à la deuxième saison de podcasts « La recherche à l'œuvre », que l'INHA réalise en partenariat avec *Beaux Arts Magazine*. Cette série, née du premier confinement en 2020, a rencontré un grand succès et a conduit les partenaires à produire une deuxième saison diffusée à partir du printemps 2021. Cette seconde saison a permis de mettre en lumière des chercheuses et des chercheurs travaillant dans des domaines très divers, parmi lesquels Morgan Belzic, chargé d'études et de recherche à l'INHA, doctorant à l'École pratique des hautes études (EPHE), dont l'épisode consacré à la sculpture funéraire de Cyrénaïque, « Divinités volées », a été sélectionné par le Paris Podcast Festival dans la catégorie « Apprentissage », et couronné d'un prix spécial. Pour plus de détails sur le podcast « La recherche à l'œuvre », voir p.194, Chapitre 4.

MOBILITÉS ET MANIFESTATIONS

La mobilité a été un enjeu majeur en 2021. Si le DER n'a pu commencer à accueillir des chercheurs invités internationaux qu'à partir de l'été 2021, la mobilité sortante a néanmoins repris dès que les frontières ont rouvert, à l'exception notable des États-Unis, ce qui a lourdement pesé sur certains programmes de bourses de mobilité (Kress Foundation, Terra Foundation for American Art, bourse Beauford Delaney, etc.). Le projet de résidence de Xavier Barral i Altet a aussi également dû être reporté à septembre 2022 en raison du contexte sanitaire incertain.

En 20 ans, l'INHA a pu accueillir plus de 400 chercheurs invités et une centaine de boursiers internationaux (voir p.166 « En 20 ans... »). En 2021, la mobilité entrante et sortante a encore été lourdement entravée. Si les mobilités entrantes interrégionales ont pu reprendre très tôt avec, en particulier, l'accueil des professionnels territoriaux de la culture (Marseille, Strasbourg, etc.), ainsi que l'accueil de chercheurs nationaux, telle que Christelle Lozère (université des Antilles), en juin 2021, l'accueil des chercheurs internationaux n'a repris qu'à partir de l'été 2021. L'un des premiers chercheurs à séjourner à l'INHA fut le professeur émérite byzantiniste, Anthony Cutler (Penn State University), dont le projet de livre sur les trajectoires et usages de l'ivoire a pu

être nourri par des rencontres avec les chargés d'études et de recherche (CER) de l'INHA et des chercheurs présents à Paris, ainsi que par l'observation de pièces rares dans les réserves de musées parisiens. Elizabeth Emery (Montclair State University) a pu réaliser son séjour dans le cadre du programme « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 », pour le plus grand bénéfice de la recherche.

Quant aux chercheurs internationaux arrivés au cours de l'automne – certains séjours avaient dû être reportés en 2020 –, Paisid Aramphongphang (Mahidol University, Salaya, Thaïlande), Sami Boufassa (université Abderrahmane Mira, Béjaïa, Algérie), Stefania Gerevini (université Bocconi, Milan), Marcela Hanáčková (Academy of Arts, Architecture & Design, Prague), Maria Rosaria Vitale (université de Catane) et Chương-Đài Võ (Asian Art Archive, Hong Kong), ils ont pu bénéficier d'un dispositif renforcé, afin de leur permettre un travail de recherche plus efficace dans un contexte qui a pu modifier l'accès aux ressources documentaires et aux musées. Guy Mayaud, chargé des archives au sein du service du patrimoine (DBD), et Juan Pablo Pekarek, chargé d'études et de recherche (DER), ont proposé un accompagnement et un service d'orientation sur mesure à chacun de ces invités. À côté des chercheurs invités, il faut rappeler la présence, en 2021, au sein des équipes de l'INHA, d'une vingtaine de stagiaires nationaux et internationaux, pour la plupart doctorants. Il a été aussi possible d'accueillir ainsi des stagiaires de l'université de Lund, de l'université de Genève, de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), etc.

Dès que les déplacements ont de nouveau été possibles et autorisés, les agents de l'INHA ont pu reprogrammer nombre de missions de recherche et de terrain qui avaient été suspendues. Plusieurs chargés d'études et de recherche (CER) ont pu entreprendre les mobilités qui étaient restées en attente, liées à leur thèse, financées par des bourses diverses et des accueils dans les Écoles françaises de l'étranger, ou dans le cadre de leurs missions au sein des programmes de recherche de l'INHA. Certaines destinations sont longtemps restées problématiques, telles que les États-Unis et Israël. Malgré cela, une cinquantaine de missions ont pu être entreprises, au cours du deuxième semestre 2021, en particulier en Italie, en Suisse, au Sénégal et en Égypte. Au cours de l'année, l'ensemble des jurys a pu se tenir, à distance ou en présentiel, ce qui a

mobilisé pas loin de 130 experts nationaux et internationaux, pour près d'une cinquantaine d'aides et de financements, de soutiens et de recrutements.

En septembre 2021, la reprise des manifestations en présentiel a permis de reprendre les discussions de vive voix et sur site. Auparavant, pendant l'année universitaire 2020-2021, ce ne sont pas moins de 120 événements qui se sont tenus, dont 89 en ligne et 31 en présentiel (5 colloques internationaux, 12 journées d'études, 19 conférences, 4 tables rondes, 5 ateliers, 57 séances de séminaires, 10 ateliers numériques, 9 manifestations grand public, dont les Journées européennes du patrimoine, L'Argument de Rouen, rebonds du festival de l'histoire de l'art (FHA), 4 lancements de publication). Le festival de l'histoire de l'art a quant à lui été l'un des premiers festivals à reprendre en présentiel : il a réuni un très large public et a suscité un enthousiasme bien réel, grâce à une programmation dense et diverse autour du pays invité, le Japon, et du thème retenu, le plaisir.

De septembre 2021 et jusqu'à la fin de l'année, le calendrier des manifestations a compté 49 événements, parfois sur plusieurs jours, dont 4 colloques internationaux et 1 congrès des jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie. À l'occasion des 20 ans de l'INHA, plusieurs conférences et débats ont rappelé le rôle de la discipline au sein des sciences humaines et dans le débat public, dans le champ de la création et du politique. Hors les murs, un colloque important a pu être mené avec la direction Culture et patrimoine de la région Auvergne-Rhône-Alpes en octobre 2021 et accueillir plus de 300 participants en deux jours à Clermont-Ferrand et au Domaine royal de Randan (Puy-de-Dôme). Quant au congrès *Rotondes*, premier congrès organisé en France pour la jeune recherche en histoire de l'art, il a réuni plusieurs centaines de jeunes chercheurs dans la galerie Colbert et répond à une attente évidente de la part des étudiants et jeunes professionnels. Inauguré par les ministres de la Culture, Roselyne Bachelot, et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal, ce congrès a montré l'importance de l'INHA comme établissement au service des différentes communautés de l'histoire de l'art dans toutes leurs diversités, sur l'ensemble du territoire. Loin de se superposer à l'activité foisonnante des universités, des musées, des écoles d'art, l'INHA a poursuivi son action comme porte-drapeau de ces communautés, a exploré des

champs nouveaux, fédéré les chercheuses et chercheurs et promeut une certaine idée de la solidarité scientifique et de l'avenir de la discipline. Pour plus de détails, voir p.18, Chapitre 1 sur « Rotondes ».

LES RÉALISATIONS DU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

PARACHÈVEMENT DES PROGRAMMES

Malgré le contexte difficile, l'année 2020-2021 a été une année très productive, concentrée autour de 25 programmes et projets de recherche, dont 17 pilotés par l'INHA et 8 menés en consortium avec des partenaires nationaux et internationaux. Comme prévu et annoncé, trois programmes ont été conduits à leur terme :

Le programme « Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles » a donné lieu à la publication du portail « SISMO (Portail mondial des revues) », qui a été mis en ligne au moment où l'installation « Sismographie des luttes » a été montrée au Centre Pompidou (19 mai-28 juin 2021). Le portail offre un accès à plus d'un millier de titres de revues, recensées dans le cadre de ce projet consacré aux revues culturelles extra-européennes. L'exposition a quant à elle reçu un accueil critique notable (*Libération*, *Le Monde*, *En attendant Nadéau*, etc.) et a poursuivi son itinérance internationale : montrée au musée Middelheim d'Anvers dans le cadre de l'exposition « Congoville » (29 mai-3 octobre 2021), conçue par Sandrine Colard, elle est invitée en 2022-2023 à la 58^e Carnegie International de Pittsburgh. En 2021, deux volumes ont été publiés en coédition INHA/Nouvelles Éditions Place. Le premier, *Sismographie des luttes. Épicentres*, actualise et prolonge l'expérience de l'installation en proposant une chronologie panoptique des revues critiques et culturelles produites en dehors de l'Europe ou en situation diasporique aux XIX^e et XX^e siècles ; le second, *Sismographie des luttes. Répliques*, réunit les études critiques de chercheuses et de chercheurs sur la portée de ces revues. Pour plus de détails, voir p.74, Chapitre 2.

Le programme « Les collections du cardinal Fesch : histoire, inventaire, historiques » a été parachevé et a donné lieu à la publication d'une base de données sur AGORHA [en ligne], en

août 2021. Soutenu par la Ville d'Ajaccio et mené en partenariat avec le palais Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio, le programme était consacré à la reconstitution de la collection du cardinal Joseph Fesch (1763-1839), Primat des Gaules, ambassadeur à Rome auprès du Saint-Siège et oncle de Napoléon Bonaparte. À sa mort, le cardinal Fesch laissa 17 626 objets d'art et 16 000 tableaux, dont environ 1 500 furent légués à la Corse, tandis que les autres étaient dispersés au cours de plusieurs ventes, dont les plus notables eurent lieu à Rome en 1841 et 1845. Si cette collection a commencé à attirer l'attention des chercheurs depuis une dizaine d'années, aucun travail d'ensemble n'avait jamais été entrepris, hormis un premier travail de saisie par le Getty Research Institute, à partir des catalogues des ventes Fesch (dans le cadre du Provenance Index). Ce travail nécessitait d'être repris à partir des sources fondamentales, notamment l'inventaire après décès du cardinal Fesch et les catalogues de vente successifs. Ce sont ces données auxquelles la base de données donne aujourd'hui accès. Pour plus de détails, voir p.86, Chapitre 2.

Après l'achèvement d'un premier très grand volet, le programme « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » a bénéficié d'un mécénat exceptionnel de Château Lafite Rothschild, pour une durée d'un an afin de parachever le chantier. Fin 2021, le programme a ainsi été finalisé, et les résultats (plus de 130 000 dons recensés) publiés sur le portail « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » [en ligne]. Le portail s'est également enrichi de commentaires d'œuvres supplémentaires et d'un nouveau jeu-test pour composer sa propre collection. Pour plus de détails, voir p.84, Chapitre 2.

Parmi les grandes publications attendues en 2021, il faut signaler le portail « Le monde en musée. Cartographie des collections d'objets d'Afrique et d'Océanie en France » [en ligne], mis en ligne le 28 septembre 2021. Ce portail offre une cartographie des collections d'objets africains sur l'ensemble du territoire français, métropolitain et DROM (départements et régions d'outre-mer). Il s'agit de la première publication liée au programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) » dirigé par Claire Bosc-Tiessé, qui propose des outils conceptuels et pratiques pour renouveler l'histoire de l'art des objets africains entre le XIV^e et le XIX^e siècle. Ce repérage systématique opéré par l'équipe de chercheurs réunis dans le programme (et non à partir de moissonnages automatiques) permettra d'encourager et d'orienter des recherches sur des collections souvent méconnues ou ignorées, premier pas vers une vraie connaissance de ces collections dont il est par ailleurs tant question dans les débats publics. Pour plus de détails, voir p.31, Chapitre 1.

Par ailleurs, afin d'offrir un lieu d'échange sur la recherche de provenance des objets « extra-occidentaux », conservés dans des musées publics ou les collections privées, disséminés tant dans des musées d'art, d'ethnologie que dans des muséums d'histoire naturelle, l'INHA a lancé un séminaire avec le soutien de la direction générale des patrimoines et de l'architecture (service des Musées de France, ministère de la Culture), et en partenariat avec le musée d'Angoulême, le musée national des Arts asiatiques-Guimet et le musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art « extra-occidental »*. Ce séminaire a pour objectif de faire état de travaux de recherche aboutis ou en cours, en France et en Europe, sur des typologies de collections variées, tant par leur nature que par leurs provenances. Il a par ailleurs vocation à offrir outils méthodologiques et données aux conservateurs, aux chercheurs et aux étudiants qui ont engagé ou veulent s'engager dans cet effort nécessaire d'une connaissance affinée de ces collections.

Le 3 décembre 2021, la première phase de publication du « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) » a été présentée au public. Le programme mené pendant quatre ans en partenariat avec l'université technique de Berlin, avec le soutien du Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste (Magdebourg), sous la direction scientifique d'Ines Rotermund-Reynard et d'Elisabeth Furtwängler, a permis la publication de 150 articles biographiques et de données structurées, qui offrent des informations inédites sur près de 200 acteurs pivots du marché de l'art. Ces notices reconstituent les trajectoires de personnalités et d'œuvres pendant cette période, en mettant en évidence les réseaux complexes par lesquels ils ont transité.

Il s'agit de la première publication dans le nouvel environnement AGORHA [en ligne] qui permet l'éditorialisation des données. Ce sont des notices prosopographiques développées et exposées à partir de données structurées, qui pourront à l'avenir donner lieu à des visualisations nouvelles de réseaux d'acteurs, à des géoréférences des données ou des cartographies des sources. Pour plus de détails, voir p.35, Chapitre 1.

Parmi les ressources publiées en 2021 :

· « Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture », mise en ligne sur AGORHA et qui proposait, en septembre 2021, 344 références sur les procédés de teinture du textile, depuis la Renaissance jusqu'à 1920.

· Le programme de recherche « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris » a été poursuivi pour une finalisation du portail de recherche au tout début 2022 par le service numérique de la recherche, en collaboration avec une agence d'exposition de données. Le programme a connu en 2021 une autre forme d'exposition grâce à un accrochage au

sein du parcours visiteur du musée national d'Art moderne-Centre Pompidou, d'avril à décembre 2021. Les documents montrés dans cet accrochage étaient issus des collections de la bibliothèque Kandinsky et des Archives de la critique d'art (ACA), toutes deux partenaires du programme de recherche. L'ouvrage collectif issu du programme est actuellement en cours d'achèvement aux éditions de l'INHA pour une parution en 2022.

· Enfin, le projet du « Nouveau Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle », lancé par Arnaud Timbert et mis en œuvre par Julien Noblet de 2017 à 2021, est désormais en cours d'achèvement éditorial sous la houlette de ces derniers. Il est prévu qu'il soit publié en ligne sur le portail OpenEdition par le service des éditions de l'INHA.

NOUVEAUX PROGRAMMES

Comme annoncé dans la programmation scientifique de 2021 de l'établissement, l'objectif est d'encourager davantage les programmes opérant un décentrement et un regard disciplinaire croisé. Deux nouveaux programmes et une action collaborative ont ainsi été validés par le conseil scientifique du 13 novembre 2020.

« La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et de techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles », présenté par Sigrid Mirabaud (INHA), porte sur une analyse croisée des données de restauration et des analyses stylistiques pour une analyse de la circulation des savoir-faire, des techniques et des matériaux. Ce programme est conduit en étroite partenariat avec la BNF, en particulier avec Charlotte Denoël qui mène le programme « La couleur : artefacts, matière et cognition », à partir d'un corpus de manuscrits enluminés. La constitution de la base de données, qui sera développée et hébergée par l'INHA, passera par la création d'un modèle de structuration des données chromatiques et physico-chimiques et par l'élaboration de référentiels spécialisés. Le modèle retenu sera interopérable avec ceux du système d'information de la BNF, afin d'alimenter le futur système de gestion des données de la conservation de la Bibliothèque. À terme, il s'agira de développer autour de la base de données des outils innovants d'éditorialisation, afin de répondre aux différents besoins des communautés scientifiques travaillant sur la couleur et ses matériaux. Le programme réunit par ailleurs le Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF), l'Institut national du patrimoine (INP) et le laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). Pour plus de détails, voir p.66, Chapitre 2.

Le programme « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 (RETIB) » porte sur les peintures espagnoles et portugaises conservées dans les collections publiques françaises. Porté par Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), ce programme prend la relève d'un ancien programme intitulé « BAILA (Base d'art ibérique et latino-américain) », lancé en 2011 sous la direction scientifique de Guillaume Kientz. Pour cette nouvelle phase du projet, il a été décidé de répertorier uniquement les peintures de chevalet. Les bornes chronologiques restent les mêmes, du début du ^{xiv}^e siècle à 1870, date de la crise de succession de la couronne d'Espagne, qui constitue une rupture politique et précipite la guerre franco-prussienne. L'ambition du projet est de susciter un regain d'intérêt en France pour la peinture ibérique et de porter de nouveaux regards sur ce pan méconnu des collections publiques. À ce jour, plusieurs centaines d'œuvres ont été repérées dans l'ensemble du pays, mais aucune ressource ne permet de dresser un panorama complet de la peinture espagnole et portugaise en France. En 2021, l'attention s'est portée sur la région Île-de-France. Outre l'étude des peintures publiées mais mal ou incomplètement identifiées, l'enjeu est également de publier des peintures inédites grâce à un vaste travail bibliographique, à des missions sur le terrain, en collaboration avec la direction régionale des affaires culturelles (Drac), les conservateurs de musées et les universitaires hispanistes. Hormis les musées – le Louvre conserve l'une des plus importantes collections de peinture ancienne espagnole au monde en dehors de l'Espagne – les églises franciliennes possèdent des œuvres remarquables de l'art ibérique. Plusieurs découvertes récentes dans les Yvelines ou dans le Val-de-Marne nous amènent à penser que ce corpus peut s'avérer assez riche. Le programme RETIB s'appuie sur un réseau de travail, avec le Centro de Estudios Europa Hispánica, les Drac Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, le musée Goya (Castres), le Centre des monuments nationaux (CMN). Des premiers résultats pourront être présentés lors du festival de l'histoire de l'art (FHA) en juin 2022 à l'occasion de l'invitation du Portugal. À la suite de la mise en ligne des notices des peintures conservées en Île-de-France, une table ronde sera organisée fin 2022 afin de présenter les premiers résultats de cette enquête. Pour plus de détails, voir p.86, Chapitre 2.

Enfin, l'INHA a entrepris un projet avec les Beaux-Arts de Paris intitulé « REG-ARTS. Les registres d'élèves peintres et sculpteurs de l'École des Beaux-arts de Paris : une approche critique ». Porté par France Nerlich (INHA) et Alice Thomine (Beaux-Arts de Paris), il concerne l'exploration et la publication des registres matricules de l'École des Beaux-Arts de Paris, qui a vu passer en son sein plus de 13 000 élèves peintres et sculpteurs entre 1800 et 1968. Il s'agit pour l'équipe d'experts réunie autour du projet d'interroger les données contenues dans ces documents et

d'en sonder les potentialités. Les informations sur l'origine géographique des élèves, leur genre, leur âge, leur parcours, leur adresse à Paris, leur garant ainsi que les observations sur leur parcours au sein de l'École doivent être soumis à une lecture critique, à la fois pour leur qualité catégorielle et leur mise en série sur un temps long. Il permet d'observer les effets de circulation, les trajectoires transrégionales et transnationales dans leur durée, l'impact des périodes de conflit, la féminisation croissante de la population étudiante, les effets de masse et de distinction, etc. Le travail mené autour de cette source offrira l'occasion de croiser des approches disciplinaires et des questions portées par les spécialistes actuels de l'histoire de la pédagogie artistique. Le projet a été soumis à l'appel à projet générique de l'Agence nationale de la recherche (ANR) en décembre 2020, mais n'a pas été retenu. Il a en revanche suscité l'enthousiasme des experts réunis en comité scientifique, et incité le ministère de la Culture à lui attribuer une aide financière fin 2021. Les Beaux-Arts de Paris et l'INHA ont ainsi poursuivi les travaux et parachevé en 2021 la transcription de l'ensemble des registres, ce qui offre le socle pour un déploiement rapide du projet en 2022. Pour plus de détails, voir p.136, Chapitre 2.

FINANCEMENT ET GESTION DE LA RECHERCHE

RÉPONSES À DES APPELS À PROJETS FINANCÉS

L'INHA a poursuivi sa politique de réponse à des appels à projets financés. Au printemps 2021, l'INHA a ainsi répondu à l'appel à projet de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP), avec un projet qui réunit la BNF, l'ENC et le laboratoire Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine (UMR 3495 MAP). Intitulé « RICH.DATA », ce projet émane du programme de recherche « Richelieu. Histoire du quartier » que l'INHA mène avec ces partenaires, ainsi que le DFK Paris et le Centre André-Chastel, depuis 2018 (voir p.86, Chapitre 2). En prenant appui sur les deux phases de travail qui se sont succédées dans ce programme, d'une part l'exploitation numérique de cartes historiques, des données contenues dans les bottins, annuaires du commerce et almanachs, et un alignement de ces deux jeux de données pour le long ^{xix}^e siècle, d'autre part un repérage systématique de corpus iconographiques conservés dans les institutions parisiennes (BNF, musée Carnavalet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, etc.) représentant l'aspect des rues (photographies,

cartes postales, croquis d'artistes, dessins d'architecture, plans et élévations, gravures de mode, menus de restaurants, prospectus, jetons du commerce, affiches publicitaires, etc.), l'objectif du projet « RICH.DATA » est de croiser les données récoltées (annuaires, cartes historiques, fonds iconographiques) pour créer une exposition inédite de données visuelles historiques, et faire émerger d'une manière plus exhaustive la réalité urbaine, historique, architecturale et sociale du quartier, à travers le temps. Ce croisement entre des sources de différentes natures, traditionnellement analysées séparément, doit permettre de trouver un nouveau moyen de lire et d'interpréter ce corpus iconographique dispersé et hétérogène, pour comprendre la transformation du patrimoine urbain. La richesse et la variété du matériel disponible nécessitent une exploration à différentes échelles et perspectives des ressources collectées, et soulèvent un problème d'organisation conceptuelle et pratique.

L'INHA a remporté le financement par la FSP d'un contrat postdoctoral afin d'élaborer un modèle conceptuel qui définira de manière ontologique les ressources et les informations du projet par rapport à leurs caractéristiques matérielles, conceptuelles, historiques, numériques, spatiales et argumentatives. Les ressources visuelles et iconographiques seront examinées et décrites en fonction de leurs informations numériques, conceptuelles, matérielles et spatiales. La ressource visuelle elle-même sera décrite à la fois comme un objet historique matériel et comme un objet numérique. Ce type d'exploration, pour être pleinement efficace, nécessite la mise en place d'un système d'information innovant. Un tel système devrait être capable d'afficher les connexions entre des types d'informations très différentes (temps, espace, réseau social, iconographie), et de présenter différents cadres d'interprétation sur les données collectées : l'ambition est de créer un point d'accès aux connaissances très diverses et dispersées dans les nombreuses institutions qui participent et contribuent au projet.

Enfin, l'INHA a déposé un projet de recherche dans le cadre de l'appel franco-allemand en sciences humaines de l'ANR et de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Fondation allemande pour la recherche, DFG), en avril 2021. Il s'agissait d'un projet en partenariat avec l'université de Mayence, le musée des Beaux-Arts d'Angers et la bibliothèque municipale d'Angers. Ce projet concernait le rôle du sculpteur français Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856) comme passeur entre la France et l'Allemagne dans la première moitié du ^{xix}^e siècle. À la différence de Madame de Staël, David d'Angers se consacra moins à l'exploration et l'invention d'une culture nationale étrangère – dont l'importance en France allait croissant – qu'à la quête de véritables échanges avec ses confrères artistes, écrivains et intellectuels allemands. Il leur dédia non seulement plusieurs portraits en

buste et des médailles, mais mena avec eux un intense dialogue sur l'art, la politique et leur vision idéale commune de l'Europe, dont les traces sont conservées dans un vaste ensemble de lettres, notes et carnets rédigés. Il s'agit là d'une source clé pour l'étude des modalités des échanges culturels et artistiques de cette période. La dynamique qui se dessine incite à un questionnement profond de la formation des identités culturelles à l'aube de la modernité, prises en tension entre les traditions nationales et les interactions culturelles. L'objectif de ce projet, intitulé « David d'Angers et l'Allemagne : correspondances, objets, réseaux (DACOR) », était de parvenir à une réévaluation complète du réseau de relations allemandes de David d'Angers. Il visait à une édition numérique de ses lettres et carnets de voyages dispersés au sein de différents lieux d'archives français et allemands. Cette publication en ligne comprendrait une transcription annotée, illustrée et bilingue de ces documents, ainsi que leur enrichissement par des essais et des jeux de métadonnées, qui seront à terme mis à disposition en open access afin de permettre leur emploi. Les objets matériels en rapport avec ces témoignages écrits, en premier lieu les bustes et les médailles à l'effigie de correspondants allemands de David, mais aussi nombre d'autres objets, devaient être eux aussi examinés et mis en relation avec le corpus textuel. Étant donné le caractère transnational de cette thématique et la géographie archivistique qui s'y déploie, ce projet nécessitait une étroite coopération franco-allemande concernant chacun de ses aspects (constitution de l'équipe, dialogue scientifique, coopération dans le domaine de l'ingénierie informatique, réflexion sur la compatibilité et les écarts entre les standards nationaux en usage dans le domaine des humanités numériques). La mise en valeur de ces sources devait constituer la base d'une histoire de l'art renouvelée de la production sculptée en France et en Allemagne, tout comme les discours esthétiques et idéologiques qui leur sont liés et qui les débordent. Cette perspective transnationale devait permettre une contribution essentielle aux débats sur le romantisme dans les arts de la peinture, de la sculpture et du dessin. Malgré des évaluations très positives reçues en décembre 2021, le projet n'a pas été retenu pour un financement au cours de cette édition, mais il sera probablement soumis une nouvelle fois en 2022.

En 2020, le DBD et le DER ont également répondu ensemble à l'appel CollEx-Persée 2021 en accompagnant un projet intitulé « La bohème parisienne, du mythe à la réalité. L'apport des papiers Doiteau ». Porté par un jeune chercheur, en accord avec les termes de l'appel 2020, ce projet concernait la publication d'un ensemble d'archives inédites conservées à l'INHA sur les peintres de la bohème, qui offre un correctif à la vision romancée du mouvement créée par Henry Murger. Ce projet a été évalué de manière positive mais n'a finalement pas été retenu.

Fin 2021, le DBD et le DER ont travaillé avec l'UMR 9022 Héritages (CY Cergy Paris Université) à un projet pour l'appel CollEx-Persée 2022 portant sur les corpus asiatiques de la photothèque de la Bibliothèque d'art et d'archéologie.

SOUTIEN À LA RECHERCHE

En 2021, certains programmes de recherche ont pu également bénéficier du soutien de mécènes privés. C'est ainsi le cas du programme « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) », qui a reçu le soutien d'un mécène anonyme pour le recrutement d'un poste d'ingénieur d'études pendant un an, dont 6 mois affectés au programme de l'INHA et 6 mois à la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (ministère de la Culture), dirigée par David Zivie. Ce mécénat visait à soutenir le travail des deux équipes de recherche et la parfaite intégration et exploitation de données conjointes dans le répertoire RAMA. Pour le projet « Richelieu. Histoire du quartier », la Banque de France a souhaité soutenir les travaux par un mécénat versé à l'INHA en 2021, afin de consolider le travail mené sur les sources iconographiques et l'exposition de ces données. Enfin, la Fondation Gandur pour l'Art a accordé à l'été 2021 une aide substantielle au programme de recherche « Répertoire des ventes d'antique en France au XIX^e siècle » pour une durée de trois ans, ce qui permettra d'avancer considérablement dans l'acquisition des données. Le poste de cheffe de projet du programme sur « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » a été renouvelé pour une année en 2021, grâce au mécénat de Château Lafite Rothschild. Enfin, le soutien de Gimar & Co et de la Fondation Ruddock for the Arts a permis de reconduire en 2021 le poste de chercheur pour le programme « Émaux méridionaux ». Pour plus de détails, voir p.61, Chapitre 4.

CRÉATIONS DE BOURSES

Par ailleurs, l'INHA a été en mesure de créer plusieurs nouvelles bourses en 2021 grâce à l'engagement de mécènes publics et privés. Conçue et mise en œuvre avec les services culturels français de New York, grâce au soutien de la Ford Foundation (États-Unis), la bourse Beauford Delaney a été créée pour soutenir la recherche francophone sur les artistes afro-américains. Les services culturels de l'ambassade de France aux États-Unis mènent depuis quelques années un programme visant à encourager la circulation des artistes afro-américains en France et à favoriser la présentation de leur travail auprès du public français, avec le soutien de la Ford Foundation, par le biais de la French American

Cultural Exchange (FACE). La bourse créée avec l'INHA est destinée à soutenir plus spécifiquement la recherche dans le domaine de l'art afro-américain. Nommée d'après le peintre Beauford Delaney (1901-1979), cette bourse a été destinée aux chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers actifs en France, souhaitant mener aux États-Unis une recherche originale sur l'art afro-américain (XIX^e-XXI^e siècles). Les candidats sont incités à envisager les artistes dans le contexte de pratiques artistiques et culturelles mondiales, avec un regard sur les circulations, transferts et zones de contact transnationaux. Il s'agit en effet avant tout de comprendre la pratique d'artistes peu, voire pas étudiés du tout, encore moins en France qu'ailleurs, dans leurs singularités plurielles et dans leur rapport à une histoire de l'art complexe et globale.

En 2021, l'entrepreneur Hasnaine Yavarhousen, à la tête du Fonds Yavarhousen, a proposé à l'INHA de créer une bourse de recherche sur les arts à Madagascar, dont le premier appel a été publié pendant l'été 2021. Le jury s'est réuni en novembre 2021, en présence de Sophie Ratsiraka, ministre de l'Artisanat et des Métiers de Madagascar. L'appel a suscité des candidatures venant de Madagascar, de France et d'autres pays européens.

En 2020, l'appel pour la bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert avait été reporté en raison de la pandémie. Il s'agissait d'inciter de jeunes chercheurs à s'emparer de sujets liés à l'art commercial au XX^e siècle. En 2021, l'appel a suscité nombre de candidatures, et la bourse a pu être remise par Hervé Di Rosa au printemps 2021, lors du festival de l'histoire de l'art. Pour plus de détails, voir p.173, Chapitre 4.

Enfin, au cours de l'année 2021, la Fondation Marc de Montalembert a décidé, après dix ans de partenariat avec l'INHA, de s'associer à l'École du Louvre pour la remise de sa bourse annuelle.

À l'automne 2021, l'INHA a également développé, grâce à une subvention exceptionnelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), deux aides nouvelles : deux contrats postdoctoraux de deux ans à partir de 2022 et un programme d'aide à la mobilité nationale et internationale, pour réamorcer les missions de recherche en France et à l'étranger après la période d'interruption liée à la pandémie. L'annonce de cette création a été faite par la ministre, Frédérique Vidal, au moment du congrès *Rotondes*, en octobre 2021. Elle affiche en effet un soutien très prononcé pour la jeune recherche en histoire de l'art. La première enveloppe concerne deux contrats postdoctoraux d'une durée d'un an, renouvelable une fois. Ces contrats postdoctoraux sont destinés aux jeunes docteurs (jusqu'à trois ans après la thèse) ayant soutenu dans une université européenne. À la

rémunération mensuelle s'ajoute une enveloppe annuelle par lauréat de 10 000 € pour des frais de missions à l'étranger, ainsi pour que l'organisation, le cas échéant, de manifestations scientifiques à l'initiative des postdoctorants. L'appel, lancé du 8 octobre 2021 jusqu'au 5 janvier 2022, recensait déjà 79 candidatures au 21 décembre 2021.

Le MESRI a également permis, grâce à une enveloppe exceptionnelle de 30 000 €, de créer des bourses de mobilité nationale et internationale en 2022, destinées aux jeunes chercheurs pour des projets relatifs à l'histoire de l'art. Les aides pourront aller jusqu'à 1 000 € (pour une mobilité en France métropolitaine), 3 000 € (Europe et DROM) et 5 000 € (hors Europe) au cours de l'année 2022. L'appel a été lancé en novembre 2021 et a tout de suite rencontré un écho retentissant.

· Les conventions

En 2021, 12 conventions ont été conclues pour les actions du DER : parmi elles, 2 conventions-cadre ; 8 conventions spécifiques conclues au titre de partenariats propres aux programmes de recherche ; et 2 conventions pour la mise en place de nouvelles bourses.

Pour l'année 2021, le DER a ainsi administré 183 488 € de recettes correspondant aux bourses : Samuel H. Kress Foundation, Terra Foundation for American Art, bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert, bourse Beauford Delaney, bourse Yavarhousen, ainsi qu'à l'aide à l'écriture et à la publication d'un essai critique de l'Institut français, et à répondre aux invitations de professionnels territoriaux des musées de l'INHA. Pour plus de détails, voir p.161, Chapitre 4.

Les conventions signées en 2021

Bibliothèque nationale de France (BNF)	Convention-cadre de coopération
Musée de Dijon	Convention-cadre
BNF, ENC, Centre André-Chastel, DFK Paris, École polytechnique fédérale de Lausanne	Programme de recherche « Richelieu. Histoire du quartier », phase II
BNF, Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (INRIA), ministère de la Culture	Programme de recherche « DataCatalogue »
BNF, musée d'Archéologie nationale-domaine national de Saint-Germain-en-Laye, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne	Programme de recherche « Digital Muret »
Musée des Augustins (Toulouse)	Programme de recherche « Ontologie du christianisme médiéval en images »
Musée du Louvre	Programme de recherche « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX ^e siècle »
Musée du Louvre	Programme de recherche « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 (RETIB) »
Musée du Louvre, Sèvres-Manufacture et Musée nationaux	Programme de recherche « Medieval Kâshi Online »
Université de Toulouse Jean-Jaurès (FRAMESPA), musée des Abattoirs (Toulouse)	Programme de recherche « Paradis perdu : Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes »
FACE (French American Cultural Exchange), MCUFEU (Mission culturelle et universitaire française aux États-Unis)	Bourse Beauford Delaney
Fonds Yavarhousen (FY)	Bourse Yavarhousen

MOUVEMENTS DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES EN 2021

LES DÉPARTS ET LES CHANGEMENTS DE POSTE EN INTERNE

En 2021, l'équipe scientifique de l'INHA a connu plusieurs mouvements, avec notamment le départ d'Antoine Courtin, chef du service numérique de la recherche (SNR), qui a rejoint le musée d'Orsay au 1^{er} septembre 2021, en tant que chargé de développement de projets numériques du Centre de ressources et de recherche. Federico Nurra, chargé de ressources documentaires et numériques au SNR depuis octobre 2018, a pris la relève en tant que chef du service à compter du 1^{er} septembre 2021. Après un parcours en archéologie, Federico Nurra a soutenu en 2016 une thèse en architecture et planification, intitulée *Outils cartographiques pour l'histoire des lieux* (université de Sassari, Sardaigne). Il a par la suite été chargé du développement du projet de recherche européen ARIADNE (Advanced Research Infrastructure for Archaeological Dataset Networking in Europe) à l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives), puis chargé de médiation scientifique du projet européen NEARCH, également à l'INRAP, avant de rejoindre l'INHA en 2018.

Au sein du DER, Pascale Cugy, coordinatrice scientifique pour le domaine « Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine » a été nommée maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne à partir du 1^{er} septembre 2021 à l'université Rennes 2, et Julien Noblet est arrivé au terme de son temps de pensionnaire à l'INHA le 31 janvier 2021.

LES ARRIVÉES

L'année a été marquée par l'arrivée de nombreux nouveaux collègues :

Charlotte Duvette, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, historienne et historienne de l'architecture, a été nommée cheffe du projet de recherche « Richelieu. Histoire du quartier », le 15 février 2021. Ses recherches concernent l'habitat et les transformations urbaines de Paris, entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. Après avoir travaillé sur le quartier Saint-Germain-l'Auxerrois, le secteur des Tuileries et de la rue de Rivoli, elle a consacré sa thèse aux maisons urbaines à Paris entre 1780 et 1815, sous la direction de Jean-Philippe Garric.

Pauline Monginot, docteure en histoire et histoire de l'art de l'Afrique, a rejoint l'INHA le 1^{er} juillet 2021 en tant que pensionnaire pour le programme de recherche « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) » au sein du domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle ». Sa thèse, *Artiste ou mpanakanto ? Construction sociale et stylistique de la figure du peintre dans les villes des Hautes Terres malgaches : l'exemple de Tananarive (1880-1972)*, préparée et soutenue à l'université de Paris-Diderot (Paris 7), portait sur la naissance d'une discipline artistique, la peinture, à Madagascar et analysait le monde de l'art au sein duquel elle s'est construite. Cette thèse lui a permis d'obtenir différents prix et bourses (Fondation Martine Aublet, musée du Quai Branly-Jacques-Chirac). Elle est actuellement en cours de publication aux éditions Hémisphères. Suite à une formation doctorale à l'École du patrimoine de Porto-Novo (Bénin, 2018) et à une bourse de documentation des collections (musée du Quai Branly, 2017), elle a intégré à ses recherches en histoire sociale et culturelle une dimension matérielle.

Ilaria Andreoli a été nommée coordinatrice scientifique pour le domaine « Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine » à compter du 1^{er} septembre 2021. Docteure en histoire de l'art moderne (université Ca' Foscari, Venise, et université Lumière Lyon 2), elle est spécialiste de l'illustration du livre, en particulier dans l'Italie et la France de la Renaissance. Ses recherches portent aussi sur le statut de la reproduction, de la copie et du faux, et sur le collectionnisme des arts graphiques, entre XIX^e et XX^e siècles. Après de nombreux séjours en tant que boursière dans des centres de recherche internationaux, Houghton Library, Fondation Gulbenkian, Villa i Tatti, Library of Congress, Dumbarton Oaks, Huntington Library, INHA, elle a été responsable scientifique d'un projet d'humanités numériques sur la bibliothèque d'incunables et d'éditions illustrées anciennes du collectionneur Victor Masséna, prince d'Essling, à la Fondazione Cini de Venise, et a longtemps enseigné l'histoire et la technique de l'illustration dans le master Édition, mémoire des textes de l'université de Caen. Elle assure la rédaction de la revue annuelle *L'Illustrazione* (Florence).

Cécile Bargues a rejoint l'INHA comme pensionnaire au 1^{er} septembre 2021. Historienne de l'art du XX^e siècle, Cécile Bargues s'intéresse aux rapports entre art et politique, en particulier au devenir et aux traces de Dada au long du XX^e siècle. Parmi ses travaux récents, *Raoul Hausmann : photographies 1927-1936* (2017), livre qui a été aussi traduit en anglais chez Koenig Books. Docteure en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, diplômée de Sciences Po Paris, elle est aussi l'auteur de *Raoul Hausmann. Après Dada* (2015), et d'une trentaine d'articles et essais parus dans des ouvrages collectifs ou des catalogues d'exposition, tels que *Sonia*



Delaunay (MAM Paris et Tate Modern), *Félix Fénéon* (MoMA, New York, et musée de l'Orangerie). Elle a organisé ou coorganisé plusieurs expositions, dont « Hans Richter. La traversée du siècle » (Centre Pompidou-Metz, 2013), « Raoul Hausmann. Un regard en mouvement » (musée du Jeu de Paume, 2017-2018), « Maurice Allemand, ou Comment l'art moderne vint à Saint-Étienne (1947-1966) » (musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne métropole), « Archipel, Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel » (musée d'arts de Nantes, 2020). Cécile Bargues était commissaire associée de l'exposition « Chefs-d'œuvre » (Centre Pompidou-Metz, 2010). Elle a rejoint l'équipe du programme de recherche « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) ».

L'équipe du programme a aussi été renforcée en septembre par l'arrivée de Camille Freyermuth, monitrice étudiante, actuellement en master 2 à Sorbonne Université, où elle a entrepris un mémoire sur le consortium formé par les frères Bacri, Élie Fabius et Léon Bourdier,

et leur implication dans les ventes dites de Farnborough Hill de 1927, sous la direction de Felicity Bodenstein.

L'INHA a accueilli ensuite, le 1^{er} octobre 2021, six nouveaux chargés d'études et de recherche (CER) :

Aude Briau, projet de thèse : « La réception des gravures de Martin Schongauer dans les arts graphiques autour de 1500 », EPHE-université PSL (Paris Sciences & Lettres), sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles ;

Antoine Chatelain, projet de thèse : « Pratique, usage et fonction du dessin chez Jean-Baptiste Greuze (1725-1805). Du travail préparatoire à l'autopromotion », université Lumière Lyon 2, sous la direction de Sophie Raux ;

Marie Colas des Francs, projet de thèse : « La plumasserie parisienne au seizième siècle. Commerce et usages de la plume ornementale entre 1515 et 1610 », à EPHE-université PSL, sous la direction de Guy-Michel Leproux ; Mathilde Leichle, projet de thèse : « Images

Les nouveaux chargés d'études et de recherche de l'INHA. De gauche à droite : Juan Pablo Pekarek, Antoine Chatelain, Aude Briau, Marie Colas des Francs, Mathilde Leichle, Antoine Robin. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

et imaginaires des violences sexuelles faites aux femmes (France, 1857-1908) », université de Paris, laboratoire CERILAC (Centre d'études et de recherches interdisciplinaires en lettres, art, cinéma), sous la direction de Gabrielle Houbre et Isolde Pludermacher ;

Juan Pablo Pekarek, projet de thèse : « Architectes « Beaux-Arts », ingénieurs centraliens et entreprises françaises du bâtiment, entre Paris et Buenos Aires (1890-1930) », université Paris I Panthéon Sorbonne, sous la direction de Valérie Nègre ;

Antoine Robin, projet de thèse : « La mise en signe du duché de Bourbon : héraldique et emblématique monumentale princière, XIV^e-XVI^e siècles », EPHE-université PSL, sous la direction de Laurent Hablot.

Chloé Pochon, diplômée du master Technologies numériques appliquées à l'histoire, ENC-université PSL, a de son côté intégré l'équipe du service numérique de la recherche le 15 octobre 2021, en tant que chargée de ressources documentaires et numériques.

Enfin, Loïc Jeanson est arrivé le 1^{er} novembre 2021, en tant que postdoctorant financé par la Fondation des sciences du patrimoine, pour le projet « RICH-DATA », qui s'imbrique dans le programme de recherche « Richelieu. Histoire du quartier ».

Les domaines et les programmes de recherche

Histoire de l'art antique et de l'archéologie	55
Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	60
Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	64
Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	70
Histoire de l'art mondialisée	74
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	76
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	80
Histoire des techniques et des disciplines artistiques	90

HISTOIRE DE L'ART ANTIQUE ET DE L'ARCHÉOLOGIE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :
Cécile Colonna, conservatrice en chef
du patrimoine

Pensionnaire :
Sawssan Alachkar

Chargés d'études et de recherche :
Morgan Belzic, Lucille Garnery, Euan Wall

Ingénieure d'étude contractuelle : Camille
Nerestan (à partir d'octobre)

Chercheuse accueillie : Elsa Bergès (avril-juin)

Stagiaires : Maud Piantoni (mars-mai), Adélaïde
Carton (mai-juin), Mathilde Barbotteau (juin),
Emma Bisson (à partir d'octobre)

En 2021, le domaine a poursuivi le travail sur les deux programmes de recherches actifs. Consacrés aux ventes d'antiques en France au XIX^e siècle et aux dessins de Jean-Baptiste Muret, ils se développent selon deux axes importants et interdépendants : l'aspect participatif de la recherche, qui s'ouvre à de nombreux partenariats extérieurs et à de nouvelles modalités de collaboration, et une dimension résolument numérique, à travers des expérimentations et des publications de différents formats.

À côté de ces programmes centrés sur la production de ressources inédites, un séminaire

lancé en octobre 2018 a continué pendant l'année 2020-2021 avec une séance mensuelle, et offre, à partir du cas du vase grec, fortement présent dans plusieurs programmes passés et présents du domaine, un cadre de réflexion autour des enjeux méthodologiques liés à la publication des données dans des bases comme AGORHA, et du rapport de la recherche à l'image et à la collection.

Les manifestations et missions du domaine ont été cette année moins perturbées par la situation sanitaire que pendant l'année 2020. L'équipe a pu effectuer quelques missions à l'étranger :

mission de travail au musée cantonal d'Histoire et d'Archéologie de Lausanne, séjours d'étude à l'École française de Rome et à l'École française d'Athènes, fouilles des doctorants en Italie (Gabies, Tricarico), en Grèce (Delphes, Athènes) et en Turquie (Milet), présentations des doctorants à l'université de Durham (Angleterre) et à l'université de Neuchâtel (Suisse).

Le domaine a accueilli pendant les premiers mois de l'année une chercheuse postdoctorale du LabEx CAP (Création Arts Patrimoine), Anissa Yelles, qui a terminé son projet intitulé « Les débuts de la photographie de fouilles en Algérie (1890-1920). Imaginaire et matérialité du chantier archéologique ».

Enfin, les actes du colloque *Winckelmann & l'œuvre d'art*, sous la direction de Cécile Colonna et Daniela Gallo, ont paru en juin 2021, aux éditions des Cendres, en coédition avec l'INHA.

PROGRAMMES

Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle

- Début du programme : 2012
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Partenaire scientifique : Néguine Mathieux
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Morgan Belzic, Lucille Garnery, Camille Nerestan (à partir d'octobre 2021)

Ce programme vise à la création et à l'enrichissement d'un répertoire, numérisé sous AGORHA et progressivement mis en ligne, des ventes françaises d'antiques au XIX^e siècle, qui restent encore aujourd'hui fort mal étudiées. Sont dépouillés et intégrés dans la base de données les catalogues de vente annotés et les procès-verbaux des ventes contenant des antiquités (conservés aux Archives de Paris), permettant ainsi de suivre les acteurs de ces ventes (acheteurs et vendeurs), les objets échangés, et les prix obtenus. En 2014, une première partie de la base, ainsi que les archives de Nicolas Plaoutine, numérisées en collaboration avec le musée du Louvre, ont été mises en ligne sous AGORHA. Depuis, de nouvelles ventes sont intégrées au fur et à mesure de leur traitement. En 2018, un site de datavisualisation de ces données, créé en étroite concertation avec le service numérique de la recherche, a été mis en ligne. Il permet d'exposer les données de la recherche de manière pédagogique, attractive et interactive, en intégrant progressivement les ventes, et a montré tout son potentiel pour mieux diffuser et valoriser les ressources créées. Un carnet de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et dialoguer avec la communauté scientifique [en ligne].

En 2021, le travail de traitement et de saisie des ventes, dans AGORHA et sur la datavisualisation, a continué jusqu'au 15 septembre, quand l'application a été arrêtée pour permettre le déploiement du nouvel AGORHA. Il a repris progressivement à partir de la mi-novembre. Actuellement, dans AGORHA, 25 ventes ont été entièrement traitées, rassemblant 7 348 objets, dont 2 061 sont identifiés dans les collections actuelles. 1 150 notices de personnes sont liées à ces ventes, et 518 références bibliographiques ont aussi été liées ou créées. L'objectif est de continuer à la fois à reprendre les ventes déjà saisies dans AGORHA, de les vérifier, de les illustrer et de les verser dans la datavisualisation, et de saisir de nouvelles ventes dans AGORHA, dans l'optique de les intégrer directement à la datavisualisation. Cette année, la très importante vente Durand de 1836 et ses 3 173 objets, commencée depuis plusieurs années, a enfin été finalisée, et trois autres ventes de taille moyenne ont été traitées par des étudiants stagiaires : Castellani (1866), Cottreau (1870), Barre (1878), permettant de continuer un échantillonnage des ventes pour la seconde moitié du siècle.

La datavisualisation comprend pour l'instant huit ventes complètes : Choiseul (1818), Canino (1837), Magnoncour (1839), Pembroke (1839), Beugnot (1840), Clarac (1847), Pourtalès (1865), Paravey (1879), Tyszkiewicz (1898), et les ventes traitées dans AGORHA en 2021 seront versées en début d'année 2022.

Le programme a obtenu cette année le mécénat de la Fondation Gandur pour l'Art, qui finance pendant trois ans un ingénieur d'étude à mi-temps, afin de permettre de finaliser une saisie représentative des ventes sur tout le siècle, et de préparer ainsi une synthèse.

L'arrêt de la saisie dans AGORHA entre le 15 septembre et le 15 novembre a été l'occasion de mener des missions hebdomadaires aux Archives de Paris, afin de vérifier systématiquement la présence ou non des procès-verbaux de toutes les ventes recensées sur toute la période. Une collecte pour compléter les catalogues de vente numérisés de l'INHA a aussi été entamée. Le tableau général des ventes d'antiques au XIX^e siècle qui suit le travail du projet depuis de nombreuses années a ainsi été vérifié et systématiquement complété, et de nouvelles ventes ont été trouvées. C'est une étape indispensable pour être en mesure de publier un état des lieux le plus exhaustif possible sur les connaissances, et les sources disponibles sur ces ventes.

Le programme a été présenté à l'INHA lors des « Assises de la recherche de la galerie Colbert » le 13 janvier 2021 ; lors du colloque international « Quel avenir pour les "œuvres orphelines" ? Réflexions sur les biens culturels sans provenance », organisé par l'université de Genève, l'Institut international pour l'unification du droit privé (UNIDROIT) et la Fondation Gandur pour l'Art, les 4-5 février 2021 (par visioconférence) ;



Bureau personnel du collectionneur Michaël P. Vlastos, collections du Musée national archéologique d'Athènes.

à l'université de Durham, le 11 mars 2021, dans le cadre du séminaire d'archéologie classique d'Anna Leone ; à l'université de Neuchâtel, lors de séminaire de muséologie organisé par Pascal Griener ; à l'université de Paris, lors des travaux dirigés d'archéologie organisés par Anissa Yelles, le 6 mars 2021 ; à la Society for the History of Collecting, le 14 décembre (par visioconférence). Il a aussi été évoqué dans le podcast « La recherche à l'œuvre », épisode « Divinités volées » (par Morgan Belzic).

Enfin, le manuscrit des actes du colloque des 7-9 novembre 2019, « Collections et collectionneurs d'antiquités en Europe à la Belle Époque », colloque international organisé par Dietrich Boehmer (université de Cologne), Cécile Colonna (INHA), Néguine Mathieux (musée du Louvre) et François Queyrel (EPHE), a été finalisé, il est en cours de maquetage par l'éditeur (Hermann), et devrait être publié début 2022.

Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)

- Durée : 2017-2022
- Institutions partenaires : BNF, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne, musée d'Archéologie nationale-domaine national de Saint-Germain-en-Laye, musée du Louvre, musée des Antiquités de Rouen, musée Antoine-Vivenel de Compiègne.
- Partenaires scientifiques : Louise Detrez (BNF), Mathilde Avisseau-Broustet (BNF), Julien Olivier (BNF), Lionel Pernet (musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Lausanne), Corinne Jouys-Barbelin (musée d'Archéologie nationale-domaine national de Saint-Germain-en-Laye)
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Euan Wall, Emma Bisson (à partir d'octobre)

Ce programme, créé en avril 2017, est consacré à la publication numérique éditorialisée d'un important fonds de dessins inédits conservés à la BNF : l'album de 1 986 planches, portant les dessins de près de 8 000 objets réalisés par Jean-Baptiste Muret, artiste recruté au sein du Cabinet des médailles entre 1830 et 1866. Le projet « Digital Muret » a commencé par l'élaboration d'un outil de travail partagé entre



Auguste Rodin,
*Assemblage : Torse féminin
agenouillé dans une coupe*,
vers 1895-1910, plâtre
(figure) et terre-cuite
(vase), coupe ionienne
du deuxième quart du
VI^e siècle av. J.-C., Paris,
musée Rodin.

les membres de l'équipe et les partenaires extérieurs, permettant d'accéder à un tableur regroupant toutes les œuvres dessinées (8 001 objets), et de suivre l'avancée du travail. Le premier objectif était d'identifier et de décrire un maximum de ces œuvres, dont la plupart ne sont pas légendées dans le recueil. En définissant des corpus croisant lieux de conservation anciens et actuels, répartition typo-chronologique et thèmes iconographiques, les dossiers sont progressivement traités, et le travail a presque été achevé cette année : à ce jour 3 288 œuvres sont localisées, et 7 976 entièrement décrites.

Parallèlement à cet important travail d'analyse et de saisie qui est presque achevé (il ne reste à traiter que le onzième et dernier volume), le site dédié « Digital Muret » [en ligne], réalisé par le SNR sur Omeka-S, a été mis en ligne en 2019 avec les deux premiers volumes. En 2020, ce sont quatre nouveaux volumes qui avaient été intégrés (III, IV, V et IX). Étant donné les contraintes aussi bien des équipes du domaine (le calendrier de traitement a été ralenti à cause de la crise sanitaire) que celles du SNR (refonte d'AGORHA), il a été décidé que la saisie des données sur tableur serait finalisée par le domaine en 2021, et l'intégration dans AGORHA et sur le site, effectuée uniquement dans le premier trimestre 2022.

L'étude de la collection archéologique du dessinateur formera la seconde partie du site éditorial. Ces objets, nombreux (plus de 500 objets) et largement inédits, sont principalement conservés au musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne (plus de 420), mais aussi à la BNF et au musée d'Archéologie nationale-domaine national de Saint-Germain-en-Laye ; leur traitement avait été mis entre parenthèses en 2020 et début 2021, à cause de la situation sanitaire. Il a pu reprendre, à distance tout d'abord, puis deux missions ont été effectuées, à la BNF en mai, et à Lausanne en juillet. Elles ont permis aux membres du domaine d'étudier les œuvres choisies pour faire partie du catalogue, et aux membres du SNR de faire l'acquisition de prises de vue afin de faire des expérimentations 3D sur une petite sélection d'objets. Les textes des notices, les photographies des œuvres et les quelques objets en 3D sont rassemblés pour la fin de l'année 2021.

Enfin, une série d'articles sur Jean-Baptiste Muret, son recueil, sa méthode et son activité de collectionneur, sont en préparation et complèteront dans les mois à venir l'éditionnalisation du site. L'ensemble du projet s'achèvera en mai 2022, avec présentation du site lors d'une table ronde le 23 mai. Le travail est toujours accompagné par le carnet de recherche, qui publie régulièrement des billets [en ligne]. Cette année, le programme a aussi été présenté dans une séance du séminaire doctoral *Storia e trasmissione delle eredità culturali* de l'università degli Studi della Campania Luigi Vanvitelli, le 3 septembre 2021, et lors du colloque coorganisé par l'INHA avec l'université de Tours, « Peinture et céramique antiques : documentation et représentation du XVIII^e au XX^e siècle » (14-16 octobre 2021, intervention le 15).

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· **Séminaire *Vases grecs : images, corpus, collections***
Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), † François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (professeur émérite des universités)

Ce séminaire souhaite interroger la manière dont on peut, aujourd'hui, aborder ces œuvres et leurs images, en prenant en compte leur insertion dans des corpus physiques et numériques. Chaque séance mensuelle est organisée autour d'un invité et d'une collection, à partir de l'analyse d'exemples emblématiques.

· **Colloque international *La Libye antique. Art, histoire, archéologie***
Organisé avec l'université de Poitiers, la Mission archéologique française en Libye (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères), le musée du Louvre et l'EPHE ; initialement programmé en octobre 2020, il s'est tenu en visioconférence, en raison de la situation sanitaire, les 17, 18 et 19 mai 2021.

· **Colloque international *Peinture et céramique antiques : documentation et représentation du XVIII^e au XX^e siècle***
Organisé avec l'université de Tours, en collaboration avec l'École française de Rome, le Centre Jean-Bérard de Naples, le CeTHiS, université de Tours, la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti et Paesaggio per la città metropolitana di Firenze e le province di Pistoia e Prato, le CREA-Patrimoine (université libre de Bruxelles), il s'est tenu les 14, 15 et 16 octobre 2021, à l'université de Tours et à l'auditorium Jacqueline-Lichtenstein de l'INHA.

Voir en annexe la liste des intervenants, p.272.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Isabelle Marchesin, maîtresse de conférences habilitée à diriger les recherches, université de Poitiers

Pensionnaire:

Mathieu Beaud

Chargés d'études et de recherche:

Marjolaine Massé, Mecthilde Airiau, Nicolas Varaine, Camille Ambrosino

Le programme « Ontologie du christianisme médiéval en images » est resté le programme phare du domaine. Les dernières rubriques ont été entamées : Médiation, Amour, Sacré, Vie, Verbe. Les rubriques Mutation, Vision, Espace, Lumière et Signe ont donné lieu à des conférences avec répondants, permettant de les finaliser. Les rubriques existantes ont été relues et corrigées par Isabelle Marchesin et Mathieu Beaud. Le site [en ligne] OMCI¹ a été enrichi de liens sémantiques, apparaissant sous forme de graphe, qu'un chargé d'études et de recherche (CER) est en train d'enrichir au sein du site web. Enfin, plusieurs conférences nationales et internationales ont communiqué autour du programme.

L'équipe a avancé dans sa collaboration avec le musée des Augustins de Toulouse (élaboration d'un deuxième parcours iconographique dans la salle romane, qui sera également basculé sur le futur site web du musée). Ce partenariat a été présenté et validé par le conseil scientifique de l'INHA en 2021, en même temps que la convention qui en a fixé les modalités. Le parcours a été réparti entre les différents contributeurs, les membres du domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle », mais aussi deux CER qui ne font pas partie du domaine, et cinq doctorants extérieurs à l'INHA. L'ensemble de l'équipe s'est rendu sur le site en décembre 2021, afin de travailler dans la salle et présenter les propositions aux doctorants de Quitterie Cazes, de l'université Toulouse-Jean-Jaurès.

Le programme « Corpus des émaux méridionaux » a obtenu en 2021 un financement de la banque d'affaires Gimar & Co, afin de mener à bien la phase actuelle du projet. Cette phase s'est achevée, dans son format actuel, par une journée d'étude sur la fortune moderne des émaux de Limoges.

Les actes de la journée d'étude « L'art médiéval est-il contemporain ? Pour un décloisonnement des regards » sont prêts et ont été envoyés aux éditions Brepols, collection « Cursor Mundi », université de Californie à Los Angeles (UCLA). Les textes du colloque « Matrice et Signum. La croix dans la culture médiévale occidentale : histoire de l'art et anthropologie » sont également prêts et sont en cours de révision par les éditions de l'INHA (partenariat avec le DFK Paris et l'université d'Heidelberg).

PROGRAMMES

Ontologie du christianisme médiéval en images

- Durée : 2015-2022
- Institution partenaire : The Index of Medieval Art, Princeton University
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Mathieu Beaud, Mecthilde Airiau, Camille Ambrosino, Marjolaine Massé, Nicolas Varaine
- Lien vers le portail : <https://omci.inha.fr>

Le projet avec le musée des Augustins de Toulouse est mené par Isabelle Marchesin, Mathieu Beaud, Mecthilde Airiau, Camille Ambrosino, Marjolaine Massé, Nicolas Varaine, Léa Chécéri, Virginia Grossi, ainsi que par Max Hello (ENC), Blanche Lagrange et Emeric Rigault (université de Poitiers), Paloma Pucci (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Eleanor Goerss (université Harvard).

Le séminaire hebdomadaire d'équipe s'est ouvert, pendant la période de visioconférences imposées en 2021, à des CER de l'INHA extérieurs au domaine (Virginia Grossi et Léa Chécéri), mais aussi à huit doctorants extérieurs à l'INHA. Le séminaire hebdomadaire a repris en formule mixte (présentiel et visioconférence) dès que cela a été possible, de

¹ Ontology of Medieval Christianity in Images. Une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval.



Nicolas de Lyre, *Postilles sur les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, maître du missel de Troyes, vers 1460. Paris, BNF.

sorte que l'ensemble de ces doctorants continue d'y participer. Outre le travail rédactionnel (cf. *supra*), plusieurs conférences ont rendu compte du programme et de son avancement, que ce soit sur le versant numérique ou scientifique. La journée d'étude « Une encyclopédie visuelle de la pensée chrétienne dans l'Occident médiéval », le 9 janvier 2020 à l'INHA, a ouvert le débat avec des historiens et historiens de la littérature sur les enjeux du programme et du site Internet, dévoilé à cette occasion. Antoine Courtin a présenté « Les études iconographiques au prisme du numérique : apports et limites méthodologiques », lors de la journée d'étude tenue à l'IRHiS (Institut de recherches historiques du Septentrion, université de Lille), le 15 avril 2021. Isabelle Marchesin et Mathieu Beaud sont allés présenter l'OMCI à l'université de Neuchâtel en novembre 2021.

Le programme est accompagné, depuis mai 2021, d'un cycle de conférences publiques mensuelles portant sur l'une des rubriques de l'OMCI, présentées avec un historien répondant. Ce cycle se prolongera dans ce format en 2022.

Le projet avec le musée des Augustins de Toulouse a donné lieu à l'établissement d'une convention. L'équipe a conçu un plan de découpage et le type rédactionnel des notices de la salle romane. Tous les dossiers d'étude ont été réalisés, ainsi que

des rédactions partielles de notices pour certains groupes d'œuvres (le rond-point de la Daurade, les chapiteaux ornementaux). Le séjour d'étude *in situ* de décembre a parachevé cette phase d'étude, préalable à la rédaction définitive dans le premier semestre 2022.

Corpus des émaux méridionaux

- Durée : 2019-2021
- Institutions partenaires : musée du Louvre, musée des Beaux-Arts de Limoges
- Partenaires scientifiques : Elisabeth Antoine-König (musée du Louvre), Alain-Charles Dionnet (musée des Beaux-Arts, Limoges)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Marchesin, Lorenzo Margani

En 2021, le poste de chef de projet a pu être renouvelé grâce au mécénat de la banque d'affaires Gimar & Co, avec le soutien de la Fondation Ruddock for the Arts. Au cours de l'année, le catalogue des croix émaillées de Limoges de la période 1190-1215, complément au *Corpus des émaux méridionaux*, tome II, a été poursuivi et publié sur la base AGORHA. Le corpus des appliqués (50) a été finalisé et la publication des notices des plaques (environ 50) préparée. Les textes des auteurs (chargés de collections et

universitaires) associés au projet ont été relus, traduits et saisis. Deux missions d'étude au musée des Beaux-Arts de Limoges ont été menées en septembre et novembre 2021.

Par ailleurs, un travail de dépouillement et d'inventaire du fonds documentaire du « Corpus des émaux méridionaux » a été mené au sein du CEDRE (Centre de documentation et de recherche sur l'émail).

L'année 2021 s'est terminée avec l'organisation d'une journée d'étude : « La fortune moderne des émaux médiévaux de Limoges : entre oubli et redécouverte (xvi^e-début du xix^e siècle) », qui s'est tenue le 14 décembre 2021.

ACTION COLLABORATIVE

Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentation

- Durée : 2021
- Institutions partenaires actuelles : musée de Cluny
- Partenaires scientifiques : Jannic Durand (musée du Louvre), Séverine Lepape (musée de Cluny), Luc Bourgeois (université de Rouen), Véronique Dominguez-Guillaume (université d'Amiens), Lactita Barragué (ministère de la Culture).
- Responsable scientifique INHA : Isabelle Marchesin

La journée d'étude « Stalles, chaires et sièges », qui devait se tenir au musée des Beaux-Arts d'Amiens, s'est déroulée en visioconférence (20 mai 2021). Le comité scientifique a préparé la journée suivante, qui se tiendra en 2022 à l'université de Rouen, sur les bagues et anneaux, et a arrêté la teneur de la suivante, de date encore non précisée, qui se tiendra au musée de Cluny et portera sur les instruments et techniques de l'écriture au musée de Cluny.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

- Séminaire mensuel sur *Les Rubriques de l'OMCI*
Comité scientifique : Mathieu Beaud (INHA), Isabelle Marchesin (INHA). Programme de recherche « Ontologie du christianisme médiéval en images » (domaine « Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle »).

Voir en annexe la liste des intervenants, p.272.



Giotto di Bondone, *Saint François d'Assise recevant les stigmates*, vers 1300-1325, fond d'or sur bois, Paris, musée Louvre.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Claire Bosc-Tiessé, chargée de recherche au CNRS

Pensionnaire:

Sigrid Mirabaud, ingénieure de recherche,
Pauline Monginot, docteure en histoire de l'art
(à partir du 1^{er} juillet 2021)

Chargés d'études et de recherche:

Coline Desportes, Camille Ambrosino,
Yongsong Zheng, Léa Checchi

Les activités du domaine se sont construites autour d'une réflexion sur les pratiques et les méthodes de l'histoire de l'art en fonction des lieux et des objets étudiés, ainsi que des régimes documentaires afférents. Elles prennent comme champ d'application les objets produits en Afrique entre le XIV^e et le XIX^e siècle, tout en mettant en place une réflexion sur une thématique trans-aréale, la fabrique matérielle du visuel, destinée à articuler plus étroitement études visuelles et études matérielles.

En 2021, le domaine a développé la recherche autour des paradigmes des études sur les arts d'Afrique, présenté dans des actions de formation à destination des étudiants en master et doctorat et des professionnels des musées. La cartographie « Le monde en musée. Cartographie des collections d'objets d'Afrique et d'Océanie en

France » a été mise en ligne en septembre 2021. Les recherches sur la fabrique matérielle du visuel initiées en 2019, et ayant permis fin 2020 le développement d'un nouveau programme de recherche sur les transferts des matériaux et techniques des panneaux peints en Méditerranée, se sont développées suivant plusieurs axes de travail : déploiement de thésaurus SKOS (Simple Knowledge Organization System) sur la matérialité des œuvres peintes, création de deux séminaires autour de la matérialité en histoire de l'art, et recherches dans les archives du Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF).

Sur ce même sujet, les travaux menés sur les icônes éthiopiennes au sein du domaine ont par ailleurs été l'occasion d'organiser un colloque international sur les icônes dans le bassin



Mausolée de Sheikh Hussein, Balé, Éthiopie, © Amélie Chekroun, 2016.

méditerranéen, et jusqu'en Russie au nord et en Éthiopie au sud, un champ d'étude peu abordé en France, et tout particulièrement à l'époque moderne. Toutefois, il s'agissait de prendre les icônes comme champ d'analyse de la « fabrique matérielle du visuel ». Ces objets, dont on a voulu conserver à travers le temps l'intégrité visuelle, et qui ont été parfois retouchées pour cette raison, se révèlent un champ d'application riche pour montrer une stratigraphie de leurs reprises et de leurs réappropriations à travers les siècles. À rebours d'une certaine approche théologique des icônes, encore prégnante même dans les milieux scientifiques, l'approche des icônes par leur matérialité les réinscrit aussi dans une histoire des pratiques de dévotion et des échanges entre les différentes traditions. Ce colloque a été l'occasion d'accueillir à l'INHA une trentaine de chercheurs, principalement étrangers.

PROGRAMMES

Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles)

- Durée : 2017-2023
- Partenaires scientifiques : Peter Mark (université Wesleyenne, Middletown, Conn.), chercheur invité à l'INHA en 2019), Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée), Stefan Eisenhofer (musée des Cinq continents, Munich), Anaïs Wion (CNRS, IMAF, Institut des mondes africains), Amélie Chekroun (CNRS, IREMAM, Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans), Émilie Salaberry-Duhoux (musée d'Angoulême)
- Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Camille Ambrosino, Coline Desportes, Yongsong Zheng, Sigrid Mirabaud, Antoine Courtin/Federico Nurra, Pierre-Yves Laborde

Le programme appuie ses travaux sur des rencontres scientifiques qui permettent un travail de fond sur les structures mêmes du discours et des méthodes d'analyse des objets africains. Un séminaire mené en partenariat avec le CNRS présente et discute les recherches en cours sur l'Afrique ancienne, entendue dans un sens très large, de la préhistoire jusqu'au pré-contemporain, prenant en compte les régions de part et d'autre du Sahara. Confrontant hypothèses et méthodes pour montrer comment les sciences humaines écrivent aujourd'hui le passé de l'Afrique, il établit non seulement une veille sur les tendances actuelles de la recherche, mais permet surtout de voir comment celle-ci peut se faire en situation de pénurie documentaire dans une interdisciplinarité en acte. Ce séminaire permet aussi de mobiliser et de rassembler les recherches sur l'Afrique pré-contemporaine pour créer un lieu d'échanges et dynamiser le champ.

Pour compléter ces actions de formation par la recherche, une formation continue à destination des professionnels du patrimoine a été proposée et mise en place à l'INP (« Objets africains : méthodes et ressources pour la connaissance et la présentation des collections », 6-8 avril 2021), pour environ 25 personnes (conservateurs, régisseurs, restaurateurs, galeristes, étudiants en 3^e cycle ou en préparation du concours de l'Institut national du patrimoine), avec 11 intervenants (chercheurs CNRS, conservateurs, restaurateurs) pour présenter les recherches historiques, anthropologiques, archéologiques récentes qui donnent des outils pour appréhender les questions religieuses, identitaires, politiques, sociales et culturelles liées à l'histoire de ces objets sur le temps long. La formation a ainsi abordé les spécificités à prendre compte pour documenter, décrire, cataloguer et présenter ces objets. Elle a fourni des clés sur les terminologies et leurs enjeux, et mis en avant les points d'attention à prendre en compte dans leur présentation.

Les travaux de l'équipe se sont focalisés sur la finalisation de la cartographie en ligne des objets africains et océaniques, intitulée « Le monde en musée », en collaboration avec Émilie Salaberry-Duhoux (directrice du musée d'Angoulême) et le service numérique de la recherche (SNR), mise en ligne en septembre 2021. Cette cartographie est du « fait main » : elle n'a pas moissonné des bases de données existantes, même si elle s'en est inspiré, mais a regroupé et recoupé les informations bibliographiques (les bulletins de musée et de sociétés scientifiques régionales comme les études académiques) en regard d'une consultation des responsables de collection toujours en cours, et des sites web des musées et des bases de données en ligne. Surtout, elle a analysé les inventaires quand cela a été possible. Elle s'appuie aussi sur des initiatives antérieures, mais les a largement développées (pour les collections africaines : 106 fiches musées avec des notices pour 36 d'entre eux dans la base de données « MuseoArtPremier », mise en ligne en 2005-2006 ; 58 notices sur des collections africaines dans l'annuaire Kimuntu, mis en place à Angoulême entre 2008 et 2014 ; 218 fiches pour des musées actifs dans « Le monde en musée »). Les fiches sur chaque musée donnent autant que possible les éléments pour comprendre pourquoi tel musée conserve des objets africains, une typologie de la collection (contenu et modes d'acquisition), des éléments pour travailler sur les provenances comme sur les objets dans leurs sociétés d'origine, des archives associées et la bibliographie afférente. La cartographie donne ainsi une vue par collection, mais aussi une vue d'ensemble à l'échelle du territoire national, d'autant plus importante que des ensembles ont souvent été répartis entre plusieurs lieux. La cartographie a fait l'objet d'une présentation pour le MOOC (Massive Open Online Course) « Défis et perspectives du patrimoine africain », développé par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en collaboration

avec l'université Sorbonne Nouvelle et l'université Gaston-Berger de Saint-Louis au Sénégal (disponible sur www.fun-mooc.fr à partir de janvier 2022). Cinq billets de blog qui développent l'histoire des collections ou des objets ont été aussi développés par les membres du domaine ou d'autres personnes sollicitées à cette occasion.

Dans la continuité, le domaine est associé aux travaux de plusieurs musées sur les recherches de provenance de leurs collections africaines : participation à des journées d'études et définition d'un projet en cours avec les musées de Nouvelle Aquitaine (pilote par le musée d'Ethnographie de l'université de Bordeaux) ; participation au projet conjoint du musée du Quai Branly-Jacques-Chirac et du musée des Civilisations noires de Dakar sur les collections rapportées en France en 1933 par la mission Dakar-Djibouti ; et à une réflexion sur la présentation du contenu dans les bases de données de musées (avec le musée du Quai Branly).

Enfin, notons que l'arrivée de Pauline Monginot, spécialiste de la peinture à Madagascar aux ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles, a été l'occasion d'un rapprochement avec la fondation malgache Yavarhoussen, qui a souhaité organiser une bourse de recherche sur l'histoire de l'art malgache, dont la première édition a été mise en place à l'automne 2021. Pour plus de détails, voir p.165, Chapitre 4).

La fabrique matérielle du visuel. Transfert de techniques et de matériaux des panneaux peints en Méditerranée, ^{XIII}^e-^{XVI}^e siècles

- Durée : 2018-2024
- Instituts partenaires : laboratoire Articon (université de West Attica, Athènes), université de l'Égée, Syros, BNF, Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF)
- Partenaires scientifiques : Irène Leontakianakou (université de l'Égée), Athina Alexopoulou (laboratoire Articon, université de West Attica), Charlotte Denoël (BNF), Sylvie Neven (BNF), Eleonora Pelizzi (BNF), Lucy Cooper (BNF), Anne-Solenn le Hô (C2RMF), Marine Zelverte (C2RMF), Stéphanie Duchêne (LRMH), Anne Genachte-Le Bail (INP), Laurianne Robinet (CRC, Centre de recherche sur la conservation), Patricia Roger-Puyo (IRAMAT, Institut de recherche sur les archéomatériaux, Centre Ernest-Babelon, Orléans)
- Équipe scientifique INHA : Sigrid Mirabaud, Claire Bosc-Tiessé, Léa Chécrici, Federico Nurra
- Stagiaire : Teresa Knapowska

Prenant naissance dans l'étude des processus de création des icônes éthiopiennes, ce projet se propose de travailler sur les transferts de techniques et de matériaux à l'œuvre en Méditerranée entre le ^{XIII}^e et le ^{XVI}^e siècle, afin

d'en comprendre les modalités et de mettre au jour les liens entre les différentes traditions de création de panneaux peints. S'appuyant sur les sciences de la conservation, il s'agit d'intégrer pleinement l'étude des matériaux et de leur mise en œuvre dans les diverses problématiques de l'histoire de l'art, dans une dimension interdisciplinaire. En effet, les matériaux comme leur mise en œuvre se trouvent au carrefour de questionnements tout autant scientifiques que méthodologiques : sur des savoir-faire techniques variés, sur les effets visuels de matériaux d'autres couleurs dont ils résultent, sur les différents modes d'analyses qu'il implique pour la caractérisation de matériaux, soit minéraux soit organiques, sur les héritages locaux ou transnationaux transmis dans le cadre d'échanges commerciaux, ou religieux pour ce qui concerne les matériaux, le lexique et les symbolismes.

Ce programme s'appuie sur la mise en place d'une structuration des données liées à la matérialité des œuvres dans le modèle AGORHA, dans le cadre de la création d'une base de données sur un corpus de panneaux peints provenant du pourtour méditerranéen et d'Éthiopie (^{XIII}^e-^{XVI}^e siècles). Après une réflexion avec le service numérique de la recherche (SNR) sur le développement du bloc « Matérialité » de l'onglet « Description » des notices « Œuvres » de la nouvelle version d'AGORHA, un groupe d'expert des sciences de la conservation a été réuni afin de travailler sur la création de thésaurus dédiés et la formalisation du mode d'intégration des données. Ce groupe s'est réuni mensuellement de février à octobre 2021, donnant lieu à trois thésaurus sous format SKOS (Simple Knowledge Organization System), permettant de décrire la polychromie présente sur diverses typologies d'objets, par la zone stratigraphique et la topologie iconographique décrites (champ et thésaurus : Type de description matérielle), la fonction des couches et leur couleur (champ et thésaurus : Caractéristiques), les matériaux constitutifs et les analyses ayant permis de les identifier (champ et thésaurus : Matériaux). Il reste encore à travailler sur le dernier champ, qui concerne les techniques de mise en œuvre. Ce travail a été réalisé grâce au soutien d'une stagiaire du master Technologies numériques appliquées à l'histoire (ENC), présente d'avril à juillet 2021 à temps plein, puis de septembre à décembre à temps partiel.

Malgré la fermeture des archives du C2RMF, l'équipe de recherche a pu avoir un accès à un certain nombre de dossiers scientifiques déjà numérisés, grâce au soutien des documentalistes du centre. Elle a commencé par un recensement des panneaux peints italiens des ^{XIII}^e, ^{XIV}^e et ^{XV}^e siècles dans le « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises, ^{XIII}^e-^{XIX}^e siècles (RETIF) » et divers catalogues de musées (Louvre, Petit Palais en Avignon, Jacquemart-André, etc.) et d'exposition (exposition *Primitifs italiens*, musée Fesch d'Ajaccio, 2012, notamment),

afin de sélectionner les œuvres dans lesquelles des traits byzantinisants (iconographie, style) pouvaient être identifiés. Ainsi 139 œuvres sur les 730 primitifs italiens ont été recensées. Le C2RMF conserve des dossiers d'œuvres pour 111 d'entre eux, ils sont actuellement dépouillés pour identifier ceux avec suffisamment de données pour être intégrés à la base de données. Ce travail a été réalisé avec l'aide de Léa Chécrici. La base de données « FMV » a été créée à l'été 2021, avec le corpus d'icônes éthiopiennes étudié ces dernières années. L'équipe de recherche attend la mise en ligne des thésaurus pour pouvoir implémenter la base avec l'ensemble de ces nouvelles données.

Ce programme est articulé avec le programme « MSS-COUL » financé par le plan quadriennal de la recherche de la BNF « La couleur : artefacts, matière et cognition », dirigé par Charlotte Denoël, médiéviste et conservatrice au département des Manuscrits. Les deux programmes s'appuient sur un séminaire de recherche mensuel, depuis septembre 2021, afin d'échanger avec des chercheurs travaillant dans le domaine des sciences de la conservation appliquées à l'histoire de l'art, autour des pratiques, des points forts et des limites des méthodologies développées par chacun.

ACTIONS COLLABORATIVES

Étude matérielle et technologique et diagnostic de conservation-restauration des peintures et sculptures des églises de Lalibela (Éthiopie)

- Durée : 2019-2023
- Instituts partenaires : ambassade de France en Éthiopie, Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage (ARCCH, Éthiopie), Centre français des études éthiopiennes (CFEE, Addis-Abeba)
- Partenaires scientifiques : Delphine Burlot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Céline Maujaret-Guiné (restaureuse indépendante), Adrien Gaillard (restaurateur indépendant), Abebaw Ayalew (ARCCH)
- Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud
- Financement : ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, puis Agence française de développement (AFD)

Dans le cadre des accords de coopération culturelle signés entre la France et l'Éthiopie en 2019 pour la valorisation et la préservation des églises de Lalibela, classées au patrimoine mondial, les études sur les matériaux et les technologies des peintures et des sculptures, ainsi que les diagnostics de conservation-restauration, ont été confiées à la direction de Claire Bosc-Tiessé. Après une mission sur place en octobre 2019, l'année 2020 a été consacrée à l'analyse des données, notamment des échantillons, la rédaction du rapport et la mise

en place de préconisations. L'équipe a participé à l'élaboration du rapport final rendu au premier semestre 2021 au gouvernement éthiopien¹. Sur cette base, une formation à la conservation-restauration a été conçue dans le cadre du projet « Sustainable Lalibela », qui prend la suite du projet préliminaire d'étude. Financé par l'AFD, il est piloté par le CNRS à partir du Centre français des études éthiopiennes à Addis-Abeba (dirigé par Marie Bridonneau et Marie-Laure Derat). Les opérations de conservation-restauration préparées par le programme ci-dessus seront couplées à un programme de formation continue, conçu en partenariat avec l'INP. Le domaine est par ailleurs associé à des opérations équivalentes pour la sauvegarde du patrimoine écrit et à une formation afférente, en lien avec l'ENC, dans un programme global de formation *in situ* associé à l'université de Weldiya. De même, le domaine est associé au commissariat scientifique de l'exposition « Lalibela. Sculpter la foi », conçue sous la direction du CNRS (laboratoire Orient & Méditerranée et Archeovision), à partir de numérisations et des restitutions 3D du site (maquette et expérience en réalité mixte). Cette exposition devait être présentée à Lalibela, à Addis-Abeba puis en France. En raison de l'état de guerre et notamment de la situation de Lalibela sur la ligne de front depuis août 2021, les formations sont en cours de réorganisation pour être partiellement réalisées à Addis-Abeba. L'exposition est en cours de recalibrage pour être présentée d'abord en France.

PARTICIPATION À DES PROGRAMMES DE RECHERCHE HORS INHA

« Ontologie de domaine générique dédiée au suivi de la conservation d'églises rupestres peintes »

- Durée : 2017-2022
- Partenaires scientifiques : François Guéna (laboratoire MAP-MAAC, École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette), Aurélie Fabijanec (MAP-MAAC), Tommy Messaoudi (laboratoire MAP-CRAI, École nationale supérieure d'architecture de Nancy), Gilles Halin (MAP-CRAI), Kévin Jacquot (laboratoire MAP-ARIA, École nationale supérieure d'architecture de Lyon), Alexandra Stoleru (stagiaire à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette)
- Équipe scientifique INHA : Sigrid Mirabaud
- Financement : laboratoire MAP (Modélisations pour l'architecture et le patrimoine, UMR 3495 CNRS, ministère de la Culture)

¹ Chapitre « Paintings and Sculptures of the Churches of Lalibela. Material and Technological Studies. Conservation Diagnosis », dans rapport *From Research to Practice: An Integrated Approach to Conservation, Restoration, and Cultural Enhancement in Lalibela*, p. 9-211.

Ce projet, en cours depuis 2019, met en place un système liant le modèle 3D de l'église avec les données iconographique, stylistique, matérielles et conservatoires. Il prend la suite du projet de recherche sur l'étude et la conservation de l'église Qorqor Maryam (Éthiopie), mené depuis 2016 en partenariat avec le laboratoire MAP-MAACC (École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette). En 2020, le projet a bénéficié d'un financement du laboratoire MAP (Modélisations pour l'architecture et le patrimoine, UMR 3495 CNRS, ministère de la culture). Une stagiaire architecte a été recrutée pour travailler d'août 2020 à février 2021 sur le projet (Alexandra Stoleru). Un article présentant la structuration du modèle a été publié dans le numéro 87 de la revue *Histoire de l'Art* et présenté au festival de l'histoire de l'art en 2021. À cause de la guerre qui a éclaté en Éthiopie, cette action est mise en pause le temps de trouver des solutions d'urgence pour la sauvegarde du patrimoine dans la région du Tigré.

« La couleur : artefacts, matière et cognition »

- Durée : 2020-2023
- Institutions partenaires : BNF, ENC, Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF)
- Partenaires scientifiques : Charlotte Denoël (BNF), Sylvie Neven (BNF), Eleonora Pelizzi (BNF), Lucy Cooper (BNF)
- Équipe INHA : Sigrid Mirabaud, Léa Chécri
- Financement : Projet quadriennal de la BNF

Le projet « La couleur : artefacts, matière et cognition » vise à élaborer une base fédérant les données sur les matériaux de la couleur dans les œuvres d'art, produites par différents établissements, à commencer par la BNF et l'INHA. Il s'agit d'un programme collaboratif, porté conjointement par ces deux institutions, avec la participation de l'ENC. La constitution de la base de données, qui sera développée et hébergée par l'INHA, passera par la création d'un modèle de structuration des données chromatiques et physico-chimiques, et par l'élaboration de référentiels spécialisés. Le modèle retenu sera interopérable avec ceux du système d'information de la BNF, afin d'alimenter le futur système de gestion des données de la conservation de la Bibliothèque. À terme, il s'agira de développer autour de la base de données des outils innovants d'éditorialisation, afin de répondre aux différents besoins des communautés scientifiques travaillant sur la couleur et ses matériaux. Un tel projet fera l'objet d'une approche interdisciplinaire et a vocation à s'ouvrir, après 2023, à de nouvelles collaborations institutionnelles et internationales.

« Développement de l'usage de l'image argentique en photogrammétrie pour la sauvegarde du patrimoine »

- Durée : 2020-2023
- Partenaires scientifiques : Anne Lehoërff (AGORA, CY Cergy Paris Université), François Guéna (MAP-MAAC, École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette), Roula Matarperret (École nationale supérieure d'architecture de Versailles), Livio de Luca (MAP, CNRS), Luc Gabolde (Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak), Bertrand Porte (École française d'Extrême-Orient).
- Équipe INHA : Sigrid Mirabaud
- Financement : Fondation des sciences du patrimoine, contrat doctoral

La conservation du patrimoine bâti est une préoccupation majeure au niveau international. Les risques anthropologiques et la dégradation des conditions de conservation font encourir aux édifices de fortes menaces, à la fois de détérioration mais aussi de modification partielle ou complète de leur aspect, jusqu'à leur potentielle destruction. Tous ces dangers attestent du besoin de prendre des mesures de prévention efficaces. Le projet présenté ici vise, par le biais du développement de l'utilisation de photographies argentiques en photomodélisation architecturale, à interpréter, à analyser et à quantifier l'évolution de l'état de conservation d'édifices et éléments sculptés. La photogrammétrie à partir d'archives argentiques permettra la mise en lumière des transformations subies par les sites étudiés à différentes périodes du ^{xx}e et du début du ^{xxi}e siècle (complexe des temples de Karnak, Égypte). L'étude du site d'Angkor Vat a été abandonnée à cause des difficultés d'accès, dues aux restrictions sanitaires. Un site en France est en cours de sélection.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

- Séminaire *Monuments et documents de l'Afrique ancienne: recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie*
Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Amélie Chekroun (CNRS, IRENAM), Marie-Laure Derat (CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée), Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains)



École crétoise, *La Mère de Dieu Glycophilousa*, vers 1500-1520, tempera et or sur bois. Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

- Séminaire *La fabrication de l'art : utilisation des données matérielles en histoire de l'art*
Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Charlotte Denoël (BNF), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF), Sigrid Mirabaud (INHA), Delphine Morana-Burlot (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Sylvie Neven (BNF), Federico Nurra (INHA), Laurianne Robinet (Centre de recherche sur la conservation)

- Colloque international « Icônes : la fabrication matérielle du visuel », 8-10 décembre 2021
Comité scientifique : Athina Alexopoulou-Agoranou (laboratoire Articon, université de West Attica, Athènes), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Irène Leontakianakou (université de l'Égée, Mytilène), Nicolas Milovanovic (musée du Louvre), Sigrid Mirabaud (INHA), Raphaëlle Ziadé (Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris)
Voir en annexe la liste des intervenants, p.272.

Équipe de recherche du domaine

Coordinateur scientifique :
Victor Claass

Chargées d'études et de recherche :
Julia Raymond, Mathilde Leïchle (depuis le 1^{er} octobre 2021)

Chargée de projet :
Federica Milano (jusqu'au 30 septembre 2021)

Durant l'année universitaire 2020-2021, le programme « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris » a fait l'objet de plusieurs actions : conception et réalisation d'une exposition issue du projet au musée national d'Art moderne-Centre Pompidou, finalisation de la description et harmonisation des données issus des fonds partenaires (bibliothèque Kandinsky du Centre Georges-Pompidou, Archives de la critique d'art à Rennes), préparation de l'outil de recherche numérique commun à ces deux fonds d'archives de la Biennale, relecture et finalisation des textes composant le volume collectif issu du projet.

S'est tenu aussi en 2021 le colloque international « Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée », organisé en partenariat avec le musée d'Art moderne de Paris (MAM Paris), le musée de Grenoble et l'université Grenoble-Alpes.

Le coordinateur scientifique du domaine a pris en charge des actions transversales comme le prévoit son poste : il a ainsi conçu et mis en œuvre la programmation pour les 20 ans de l'INHA, en collaboration avec différents services au sein de l'institution et de partenaires (entre autres, conception d'un cycle de conférences, de plusieurs tables rondes, de deux demi-journées d'études, d'une série de vidéos autour d'images emblématiques). Il a par ailleurs repris les responsabilités liées à l'École de printemps, organisée par le Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art (RIFHA), et organisé les travaux du jury français. Il a également coordonné pour l'INHA le projet de colloque « Gustave Courbet, l'atelier sans fin » avec le pôle Courbet à Ornans. Il a enfin poursuivi les travaux sur le projet EVA (European Visual Artists, « Visual Arts in Europe: An Open History »), et la publication numérique des « Papiers Barye », tout au long de l'année.

PROGRAMMES

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

- Durée : 2017-2021
- Institutions partenaires : Archives de la critique d'art (ACA, Rennes), Institut national de l'audiovisuel (INA), bibliothèque Kandinsky-Centre Pompidou
- Partenaires scientifiques : Mathilde Arnoux (DFK Paris), Paula Barreiro-López (université de Grenoble), Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil), Nathalie Boulouch (université Rennes 2), Pauline Chevalier (université de Besançon, INHA), Catherine Gonnard (INA), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky), Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2, ACA), Laurence Le Poupon (ACA), avec la collaboration de Franck Leibovici (artiste, poète)
- Équipe scientifique de l'INHA : Elitza Dulguerova, Aurore Buffetaut, Julia Raymond, Federica Milano, Marianne Tricoire, Sophie Derrot, Monalisa Stenger, avec la contribution de Pierre-Yves Laborde et Antoine Courtin (SNR), et Agathe Hostachy (service des affaires juridiques et de la commande publique, SAJCP)

Ressources créées : numérisation et description de documents d'archives ; mise à disposition de fonds d'archives numérisés ; conception d'un outil de recherche numérique ; publication scientifique ; exposition.

Ce programme initié en 2017 porte sur la Biennale internationale des jeunes artistes, dite Biennale de Paris, un événement récurrent qui change néanmoins de forme et de mission durant une période riche en rebondissements artistiques, sociaux, institutionnels, politiques et géopolitiques, de 1959 à 1985. Il s'agit des premiers travaux d'envergure menés sur cette manifestation d'art contemporain. Les deux

principaux objectifs du programme consistent à :

- faciliter la consultation des documents d'archives relatifs à la Biennale internationale des jeunes artistes ;

- ouvrir une réflexion sur son rôle et ses apports à l'histoire de l'art contemporaine et de ses institutions, vus d'aujourd'hui.

Axe documentaire : À l'issue d'une description archivistique détaillée conduite pendant les années précédentes, il s'agit d'offrir au public et aux chercheurs un portail de consultation numérique simultanée des fonds relatifs à la Biennale, conservés aux Archives de la critique d'art et à la bibliothèque Kandinsky (visualisation et croisement des ensembles de données concernant la participation des artistes). Ce volet est au dernier stade de finalisation. L'année 2021 a permis un travail conséquent de nettoyage et de vérification croisée des données issues des deux fonds d'archives. La conception de l'interface numérique de consultation et de datavisualisation est au dernier stade de préfiguration, pour une mise à disposition au premier semestre de 2022.

Parallèlement, la consultation représentative des ayants droit des auteurs d'articles sur la Biennale de Paris – travail entamé sous la tutelle conjointe de la responsable du programme et d'Agathe Hostachy (SAJCP), par une stagiaire juridique, Monalisa Stenger, repris et finalisé par Elitza Dulguerova en 2021 –, a permis de préparer la publication en ligne du corpus numérisé de la presse de la Biennale de Paris. Cette publication sera conduite par les Archives de la critique d'art (ACA), détentrices du fonds d'archives concernés.

Axe réflexif : Le deuxième objectif du programme a donné lieu en 2020-2021 à une exposition, à des publications courantes dans le carnet de recherches numérique [en ligne], à des présentations publiques du programme de recherche dans plusieurs séminaires universitaires, et au travail éditorial sur la publication scientifique issue du projet, *La Biennale internationale des jeunes artistes. Paris, 1959-1985*. Cette publication, réunissant plus de trente textes d'auteurs français et internationaux, paraîtra en 2022 aux éditions de l'INHA en coédition avec les Presses du réel.

L'exposition « Un espace pour autre chose : la Biennale de Paris, 1959-1985 » s'est tenue du 4 juin au 31 décembre 2021, au sein de la collection permanente du musée national d'Art moderne-Centre Pompidou, salles 2, 5 et 7. Cette exposition de recherche s'inscrit dans la collaboration scientifique entre l'INHA et le MNAM. Elle a été intégrée au parcours « Petits papiers du 20^e siècle » du musée. Réunissant plus de 200 documents d'archives de nature variée (manuscrits, projets artistiques, publications, photographies, films, documents sonores), cette exposition visait à répondre à trois questions : comment réexposer une exposition passée ? comment exposer des archives ? comment exposer la recherche académique au sein d'un établissement muséal destiné au grand public ?

Organisée par Elitza Dulguerova et Mica Gherghescu, avec la collaboration de Laurence Le Poupon, Federica Milano, Pierre Ruault, Camille Simon et Franck Leibovici, l'exposition était articulée autour de trois pôles :

D'une opposition entre le modèle muséographique de la vitrine et celui du mur public d'affichage, le premier (salle 2) présentait différentes entrées vers l'histoire de la Biennale de Paris, jouant sur l'opposition entre original et fac-similé, entre présentation documentaire neutre et lecture critique rapprochée.

La salle 5 présentait, sous forme de projections, un choix d'œuvres et de documents révélant trois ensembles de pratiques saillantes que la Biennale de Paris a accueillies : les travaux d'équipe, la performance et des œuvres souvent utopiques traitant de la circulation au-delà des frontières géographiques et disciplinaires.

La salle 7, quant à elle, faisait le choix inédit de donner à entendre au public l'enregistrement d'une séance de travail de la Biennale de Paris, donnant accès ainsi aux coulisses d'une institution culturelle et aux contraintes matérielles, financières, administratives, politiques et diplomatiques qui régissent les choix artistiques.

L'exposition a fait l'objet de nombreuses visites guidées et a donné lieu à deux séances de séminaires universitaires : séminaire de Valérie Mavridorakis (master professionnel, université Paris-Sorbonne) et séminaire de Paula Barreiro-López (master 2 recherche, université Grenoble Alpes).

Partenariat avec le musée d'Art moderne de Paris (MAM Paris)

- Durée : 2018-2021
- Partenaires scientifiques : Hélène Leroy (MAM Paris), avec la collaboration de Sophie Bernard, (musée de Grenoble) et Paula Barreiro-López (université Grenoble Alpes).

Ce partenariat avait pour objet la meilleure connaissance et la valorisation du fonds d'archives et de la bibliothèque de Pierre Gaudibert, conservés au MAM Paris depuis la donation qui a été faite en 2015. À l'issue des réflexions menées en 2018 sur la question du traitement des bibliothèques au sein des fonds d'archives, et de la journée d'étude « Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création », tenue le 8 novembre 2019, un colloque international sur Pierre Gaudibert a été préparé en 2020, puis reporté en raison de la pandémie de Covid-19.

Intitulé *Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée*, ce colloque international s'est finalement tenu en ligne du 24 au 26 février 2021. Il a réuni vingt intervenants français et étrangers, chercheurs, conservateurs, témoins ou critiques indépendants, à Paris et à Grenoble (INHA,



Pierre Gaudibert en Corrèze chez Henri Cueco, 1990.

MAM Paris, musée de Grenoble, laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA), université Grenoble Alpes). Le colloque a été suivi par un public numériquement important et très actif, donnant lieu à des discussions vives et très riches (en ligne sur la chaîne YouTube de l'INHA).

Le colloque a été accompagné par l'exposition « Pierre Gaudibert. Vers le musée du futur », organisée par Hélène Leroy au MAM Paris du 19 mai 2021 au 8 mai 2022, et par une présentation thématique approfondie des acquisitions de Pierre Gaudibert, exposées au musée de Grenoble, réalisée par Sophie Bernard.

Projet d'édition numérique des « Papiers Barye »

- Durée : 2020-2022
- Partenaires scientifiques : Claire Barbillon (École du Louvre), Thierry Laugée (Sorbonne Université), Béatrice Tupinier Barrillon (musée du Louvre), Stéphanie Deschamps-Tan (musée du Louvre), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris), Emmanuelle Brugerolles (Beaux-Arts de Paris), Anne-Marie Garcia (Beaux-Arts de Paris)
- Équipe scientifique INHA : Victor Claass, Jean-Christophe Carius, Antoine Courtin, Sophie Derrot, Justine Gain, Suzanne Martin-Vigier (bourse LabEx CAP), France Nerlich

Le projet d'édition numérique des papiers Antoine-Louis Barye s'est poursuivi, impliquant Victor Claass (coordinateur scientifique), Jean-Christophe Carius (SNR) et Justine Gain (chargée d'études et de recherche), qu'accompagne un comité scientifique. Les travaux ont porté d'une part sur le développement de P.E.N.S.E., la plateforme d'édition numérique de sources enrichies en cours d'élaboration par le SNR, qui accueille également d'autres projets et poursuit sa progression ; ainsi que sur l'affinage des connaissances des papiers Barye. La mise au jour d'un nouveau fonds d'archives d'une nature proche de celles conservées à l'INHA a permis à Justine Gain d'opérer divers croisements et enrichissements des connaissances sur les documents. L'ensemble des notices servant à enrichir l'édition critique a été rédigé au cours de l'année.

ACTION COLLABORATIVE

« Histoire des arts visuels en Europe », projet EVA

- Équipe scientifique INHA : Éric de Chassey, Victor Claass, France Nerlich

Initié en 2019 avec le soutien du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), le projet EVA (European Visual Artists), qui vise à la publication, en partenariat avec des institutions partenaires des quarante-sept pays membres du Conseil de l'Europe, d'un manuel d'un genre nouveau sur l'histoire des arts à l'échelle du continent, a poursuivi son développement. Plusieurs réunions avec le comité éditorial et la poursuite des prospections à l'international ont permis d'étendre davantage encore le réseau d'universités et de musées partenaires. Le projet compte désormais une trentaine de partenaires et poursuit ses travaux. Un budget prévisionnel a été élaboré par les équipes de l'INHA, et des sessions de travail organisées avec le DFK Paris, qui accompagne le projet.

Équipe de recherche du domaine

Responsable du domaine :
Zahia Rahmani

Pensionnaires :
Vivian Braga dos Santos

Chargés d'études et de recherche :
Marion Bélouard, Marie Colas des Francs
(depuis octobre 2021), Stéphane Gaessler et
Ariane Temkine

Ce domaine propose des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques. Ils ont pour rôle de circonscrire les éléments visuels et critiques qui véhiculent une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs, ayant concouru au modèle de la mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

En 2021, l'équipe en charge du programme dédié aux revues non européennes inauguré en 2015, intitulé « Art global et périodiques culturels. Généalogies critiques et artistiques, XIX^e-XX^e siècles », a publié le « Portail mondial des revues » [en ligne], et deux volumes consacrés aux travaux sur les revues prises en charge par le programme, nouvellement titré : « Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles ». L'exposition éponyme a été montrée en 2021 à Anvers, au musée Middelheim, et au Centre Georges-Pompidou.

Le programme « Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes » a donné lieu à un travail de fond sur les corpus de dessinateurs naturalistes. Deux ateliers organisés par le groupe de recherche « Observatoire : Globalisation, art et prospective » se sont tenus en 2021 : « Faire l'histoire de l'art en langues, traduire la théorie et les écrits sur l'art des Amériques latines » (sous la direction d'Annabela Tournon Zubieta) et « Cent/Mille ans : généalogies et perspectives du Musée national de Damas » (sous la direction de Morad Montazami et Mathilde Ayoub).

PROGRAMMES

« Art global et périodiques culturels. Généalogies critiques et artistiques, XIX^e et XX^e siècles »

- Durée : 2017-2021
- Institution partenaire (en 2021) : MNAM
- Chargée d'études et de recherche : Ariane Temkine

Ce programme explore les revues culturelles et critiques produites de la fin du XVIII^e siècle aux années 1980 en Afrique, Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan Indien, Pacifique et territoires autochtones. Il envisage le rôle matriciel du périodique à la fois comme laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et politique, et lieu d'archivage d'une pensée en gestation. L'installation audiovisuelle constituée d'un montage de quelque 900 références, présentée une première fois à l'INHA en 2017 sous le titre *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*, a depuis été montrée dans de nombreux pays : au musée Middelheim d'Anvers (Belgique), et au Centre Georges-Pompidou au printemps 2021. L'inauguration de l'exposition a été accompagnée de tables rondes liées à la publication, au même moment, des deux volumes *Sismographie des luttes* (1, *Épicentres*, et 2, *Répliques*), par les éditions de l'INHA et les Nouvelles Éditions Place.



Vue de l'installation *Sismographie des luttes* Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles au Centre Pompidou, du 19 mai au 28 juin 2021. © Anne-Gaëlle Plumejeau, INHA, 2021.



Couvertures des deux volumes *Sismographie des luttes* (1, *Épicentres*, et 2, *Répliques*), par les éditions de l'INHA et les Nouvelles Éditions Place, 2021.

« Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes »

- Durée : 2017-2023
- Institutions partenaires : Centre André-Chastel, laboratoire FRAMESPA, université Toulouse-Jean-Jaurès
- Équipe scientifique INHA : Marion Bélouard, Vivian Braga dos Santos, Stéphane Gaessler

Une convention a été signée avec le laboratoire FRAMESPA (France, Amériques, Espagne - Sociétés, pouvoirs, acteurs) de l'université Toulouse II-Jean-Jaurès/CNRS (responsables : François Godicheau, directeur, et Évelyne Toussaint) et le musée des Abattoirs de Toulouse, à propos des représentations (iconographiques et littéraires) des peuples et territoires de la mer des Caraïbes.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Marie-Anne Sarda, conservatrice
en chef du patrimoine

Coordinatrice scientifique:

Pascale Cugy (jusqu'en août 2021), Ilaria
Andreoli (à partir de septembre 2021)

Chargés d'études et de recherche:

Alix Peyrard, Lucie Prohin, Antoine Robin
(depuis octobre 2021)

Vacataires :

Lucie Lachenal (janvier-juin 2021),
Caroline Devaux-Eude (janvier-avril et
septembre-octobre 2021)

Stagiaire :

Gaël Sutter (mai-juillet 2021)

Avec le programme « La Bibliothèque d'art
et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus,
savoirs et réseaux », le domaine souhaite
revenir sur la situation de l'histoire de l'art et
du patrimoine en Europe au tout début du
xx^e siècle. Par ailleurs, il anime un programme
consacré à la couleur, « Colorants et textiles de
1850 à nos jours », par le biais d'une recherche

sur les modalités de transition dans le textile,
entre teintures naturelles et nouveaux colorants
de synthèse inventés de 1850 à 1914. Ce travail
de recherche inédit offre la possibilité de revenir
sur les territoires communs de la couleur au sein
de l'histoire des arts, et d'établir quelques jalons
nouveaux pour un vocabulaire de la couleur.



Pierre Gatier, *Chez le
couturier, ou le Salon de
M. Doucet, rue de la Paix,
1911. Paris, bibliothèque
de l'INHA.*

PROGRAMMES

« La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux »

- Durée : 2018-2024
- Institution partenaire : ENC
- Partenaires scientifiques : Annaïg Chatain (École du Louvre), Félicie Faizand de Maupeou (université Paris Nanterre), Christophe Gauthier (ENC), Chantal Georgel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Dominique Morelon (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Michela Passini (CNRS), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Samuel Provost (université de Lorraine), Xavier de la Selle (directeur des musées Gadagne, Lyon), Catherine Yvard (Victoria & Albert Museum, Londres)
- Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli (à partir de septembre 2021), Jérôme Bessière, Antoine Courtin (jusqu'en juillet 2021), Pascale Cugy (jusqu'en août 2021), Jérôme Delatour, Sophie Derrot, Caroline Fieschi (jusqu'en juillet 2021), Sophie Liesewicz (à partir de septembre 2021), Alix Peyrard, Lucie Prohin, Juliette Robain, Antoine Robin (à partir d'octobre 2021), Marie-Anne Sarda

L'année 2021 a été marquée par l'achèvement et la mise en ligne d'un tiers de la base de données des 280 « acteurs de la bibliothèque d'art et d'archéologie » entre 1907 et la fin de la Première Guerre mondiale – conseillers et proches collaborateurs de Jacques Doucet, mais aussi fournisseurs et lecteurs assidus. Les fiches biobibliographiques saisies dans AGORHA permettent d'appréhender leur existence, les étapes de leur carrière, leur production et leurs relations, ainsi que de documenter très précisément la nature de leurs rapports avec la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA). Le carnet de recherche « Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet », lancé le 26 janvier 2021 sur la plateforme Hypothèses [en ligne], et destiné à diffuser au public certains résultats du programme, a connu une belle activité en 2021, avec déjà 55 billets publiés consacrés aux acteurs comme aux fonds de la BAA.

15 d'entre eux ont été rédigés de façon anonyme par l'équipe du carnet, notamment pour annoncer les séances du séminaire *Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, ou pour partager d'autres événements ou parutions liés au programme. Les 40 autres billets, publiés nominativement, sont de teneur scientifique. Rattachés à diverses rubriques qui rendent compte de la diversité du programme, ils présentent des individus ou des sociétés savantes liées à la Bibliothèque, des archives et documents, ou encore des œuvres et des objets.

Les contributrices les plus régulières sont également celles qui ont assuré la relecture et la mise en ligne des billets depuis le lancement du carnet : Pascale Cugy, Alix Peyrard et Lucie Prohin. D'autres membres de l'équipe, notamment Marie-Anne Sarda et Myriam Chevallier, ont également apporté leurs précieuses contributions au carnet, tout comme Victor Claass, coordinateur scientifique dans le domaine « Histoire de l'art du xviii^e au xxi^e siècle », qui, bien que n'étant pas directement rattaché au programme, a proposé plusieurs billets.

Pour illustrer ces textes, le carnet a bénéficié des images régulièrement commandées au service photographique de la bibliothèque de l'INHA, ainsi qu'à d'autres institutions de référence. Les membres du DBD ont, de plus, contribué à la relecture de billets. Enfin, depuis le début de l'année universitaire 2021-2022, Ilaria Andreoli (nouvelle coordinatrice scientifique) et Antoine Robin (nouveau chargé d'études et de recherche) participent également à l'animation du carnet.

Concernant l'investissement de membres extérieurs à l'INHA, les nombreuses contributions d'étudiantes de master à l'École du Louvre peuvent être particulièrement soulignées. En se basant sur des mémoires de recherche (réalisés sous la direction de Pascale Cugy) Élixa Bruel, Romane Grouille, Jordane Pichon et Camille Philippon ont rédigé des billets portant sur des personnalités liées à la Bibliothèque Doucet (comme Arnold Van Gennep ou Jeanne Bouché-Locquin), mais avant tout sur des femmes artistes présentes dans les collections d'arts graphiques de l'institution.

Dans l'optique d'une mise à disposition d'archives relatives à la Bibliothèque d'art et d'archéologie, une édition numérique enrichie des lettres de Jacques Doucet à René-Jean conservées à la BNF (Ms, NAF 13124) a en outre été entreprise.

L'année 2020-2021 a également vu la tenue de la première année du séminaire *Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, visant à restituer les recherches en les mettant en perspective avec des travaux concernant d'autres institutions comparables. En lien avec la séance du séminaire du 27 janvier 2021 sur le fonds d'estampes modernes et contemporaines de la BAA, comme avec l'exposition consacrée à Pierre Gatier qui s'est tenue à l'été 2021 au musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam, une journée d'étude s'est tenue le 22 juin 2021, ayant pour titre « L'estampe, un médium coopératif : graveurs, imprimeurs, éditeurs entre 1890 et 1930 ».

« Colorants et textiles de 1850 à nos jours »

- Durée : 2017-2022
- Institutions partenaires : Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), région Normandie (service du Patrimoine, Caen), Archives nationales, musée de l'Armée, palais Galliera-musée de la Mode de la Ville de Paris, musée de l'Impression sur étoffes (Mulhouse), Mobilier national, musée des Tissus (Lyon), musée de la Grande Guerre (Meaux)
- Partenaires scientifiques : Clément Bottier (designer textile et couleur), Dominique Cardon (CNRS), Mohamed Dallel (LRMH), François Delamare (École des mines), Rossella Froissart (Aix Marseille Université), Pascale Gorguet-Ballesteros (palais Galliera), Esclarmonde Monteil (musée des Tissus, Lyon), Witold Nowik (LRMH), Isabelle Rodier (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Arts-Déco Paris), Sandrine Rozier (créatrice textile), Marie-Amélie Tharaud (Mobilier national)
- Équipe scientifique INHA : Marie-Anne Sarda, Caroline Devaux-Eude, Gaël Sutter (mai à juillet 2021), Pierre-Yves Laborde

Adopté au conseil scientifique de l'INHA de juin 2017, le programme est consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Son objectif premier est de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles, attestés matériellement. Engendré par le renouvellement des études de la mode et du vêtement lancé dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, ce programme invite plus largement à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX^e et au début du XX^e siècle, sur la base des données matérielles.

Retardé en 2020 pour cause de difficultés d'accès aux collections textiles d'une part, et au laboratoire de recherche des monuments historiques d'autre part, dans lequel sont menées les analyses chromatographiques, le programme a connu en 2021 l'achèvement des dernières mesures et analyses du corpus des pantalons garance, permettant la confrontation des données archivistiques, matérielles et scientifiques. L'interprétation de ces données, et notamment la proposition d'une nouvelle chronologie de la transition entre l'emploi de la garance naturelle et celui de l'alizarine de synthèse, ont fait l'objet de présentations et d'articles en commun avec le LRMH. Par ailleurs, le recensement des sources techniques pour l'histoire de la teinture, lancé avec les Archives nationales en 2020, a connu en 2021 une avancée très significative. Alors que la bibliographie des traités et manuels de teinturiers publiés de la Renaissance à la Première Guerre mondiale a été mise en ligne sur AGORHA en septembre 2021, plus de 400 manuels, journaux de laboratoires et traités techniques manuscrits ont été recensés au sein des collections publiques françaises (services

d'archives, bibliothèques, musées). En cours de saisie dans l'outil de traitement des archives lié à AGORHA, ces sources de première main, et pour les plus grandes parts inédites, seront mises en ligne avant l'été 2022, accompagnées d'un guide des sources techniques pour l'histoire de la teinture.

Les 6, 7 et 8 octobre 2021, des journées d'études intitulées *Aux sources de la couleur. L'atelier de teinture des Gobelins* ont réuni un panel diversifié d'intervenants et un large public, montrant l'actualité du programme de recherche au sein des milieux de chercheurs, praticiens et amateurs de la couleur.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

· Séminaire *Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*

Comité scientifique : Pascale Cugy (INHA), Caroline Fieschi (INHA), Cecilia Hurley-Griener (École du Louvre, université de Neuchâtel), Marie-Anne Sarda (INHA), Samuel Provost (université de Lorraine), Philippe Sénéchal (université de Picardie-Jules-Verne)

Journées d'études *Aux sources de la couleur. L'atelier de teinture des Gobelins, 6-8 octobre 2021*

Comité scientifique : Muriel Barbier (Mobilier national), Anne-Laure Carré (CNAM), Claude Coupry (CNRS), Clémence Lescuyer (Archives nationales), Marie-Anne Sarda (INHA), Charlotte Ribeyrol (Sorbonne Université), Muriel Barbier (Mobilier national), Marc Bayard (Mobilier national), Clément Bottier (designer textile et couleur), Hélène Cavalié (Mobilier national), Clémence Lescuyer (Archives nationales), Marie-Hélène Massé-Bersani (Mobilier national), Alexia Raimondo (Archives nationales), Isabelle Rodier-Clergue (Arts-Déco Paris), Marie-Anne Sarda (INHA)

Voir en annexe la liste des intervenants, p.272.



Damas teint à l'indigo, Grand frères et Cie, Lyon, 1811-1813. Paris, Mobilier national.

HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DES INSTITUTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ÉCONOMIE DE L'ART

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Marine Kisiel (affectée à InVisu), conservatrice du patrimoine

Pensionnaire:

Isabelle Dubois-Brinkmann, conservatrice en chef du patrimoine

Chefs de projets:

Laura de Fuccia, Charlotte Duvette (depuis le 15 février 2021), Ines Rotermund-Reynard

Chercheur postdoctoral : Loïc Jeanson (depuis le 1^{er} novembre 2021)

Chargés d'études et de recherche : Pauline Guyot, Aude Briau, Antoine Chatelain (depuis le 1^{er} octobre 2021)

Monitrice étudiante : Jade Norindr

Chercheuse contractuelle : Hélène Ivanoff

Fin 2021, le domaine a achevé la mise en ligne de la base de données des collections du cardinal Fesch, avec une table ronde de lancement le 20 octobre 2021, ainsi que celle des inventaires des dons Rothschild aux institutions publiques françaises. Une étape importante a aussi été franchie pour le « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) », avec la mise en ligne d'un premier ensemble de près de 150 notices biographiques en français et en allemand. Une soirée de lancement de cette base prosopographique a permis de présenter les premiers résultats de programme de recherche le 3 décembre 2021. Le catalogue des œuvres d'art collectionnées par Jacques Doucet a été réactivé à travers le projet d'édition numérique de sources enrichies des dessins d'Adrien Karbowsky, qui s'appuie en partie sur cette base de données : ce travail a permis d'enrichir plus de 220 notices de la base et d'en illustrer une partie.

Enfin, le domaine a aussi renouvelé le séminaire mensuel *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art « extra-occidentales »*, initié en septembre 2020. Ce séminaire traite de la question des provenances des objets dits extra-occidentaux dans les collections publiques et privées françaises et européennes en septembre 2020, en partenariat avec le service des Musées de France (ministère de la Culture), et fait écho aux recherches menées dans le cadre des

programmes « Vestige, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles) », « Collectionneurs, collecteurs, marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » et « Medieval Káshi Online ».

PROGRAMMES

« Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF) »

- Durée : depuis 2001
- Institutions partenaires : différents services du ministère de la Culture, services régionaux de l'Inventaire général du patrimoine culturel, Drac (conservateurs des antiquités et objets d'art, CAO), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF), Centre des monuments nationaux (CMN), Réunion des musées nationaux-Grand Palais (RMN-GP), collectivités locales et musées nationaux, départementaux ou municipaux conservant ces peintures à travers toute la France, collectivité territoriale de Corse
- Partenaires scientifiques (en 2021) : Jean-Christophe Baudequin (galerie Ratton-Ladrière, Paris), Thomas Bohl (musée du Louvre), Christophe Brouard (musées de



Vue de la salle d'art extra-occidental du musée d'Angoulême en 1935
© Musée d'Angoulême.

Soissons), Arnauld Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Giancarla Cilmi (EPHE), Benjamin Couilleaux (musée Bonnat, Bayonne), Pierre Curie (musée Jacquemart-André), Jean-Pierre Cuzin (conservateur général honoraire du patrimoine), Philippe Costamagna (palais Fesch, Ajaccio), Véronique Damian (galerie Canesso, Paris), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Corentin Dury (musée des Beaux-Arts, Orléans), Matteo Ganeselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Catherine Goguel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Jean Habert (conservateur général honoraire du patrimoine), Sylvain Laveissière (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Litwinowicz (chercheur), Stéphane Loire (musée du Louvre), Annick Le Marrec (palais Fesch, Ajaccio), Vincenzo Mancuso (chercheur), Éric Pagliano (C2RMF), Pierre

Rosenberg (Académie française), Nathalie Volle (conservatrice générale honoraire du patrimoine)
· Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Pierre-Yves Laborde, Laura de Fuccia

En juin et en octobre 2021, deux comités d'attribution ont réuni à chaque fois une vingtaine de spécialistes de la peinture italienne du Moyen Âge au XIX^e siècle. Le premier comité a permis d'évoquer les nouvelles acquisitions, attributions et restaurations dans les musées et églises de France (musée du Louvre, Carnavalet, musées de Bayonne, Soissons, Avignon, Montpellier, églises de Sablé-sur-Sarthe, Fécamp, Champigny-en-Beauce, Annecy, Machemont, Bassy...). Celui d'octobre, qui se tenait le même jour que la table ronde de lancement de la base de données consacrée à la collection Fesch, a été consacré aux collections

ETUDE DE M^e ALPH BELLIER
Commissaire-Preneur à Paris, 30 Place de la Madeleine

MEUBLES & SIÈGES

en bois naturel, bois de placage, bois doré, etc...

Ameublement de salle à manger de style moderne
Meubles de studio, Chambre à coucher moderne
Bahut Renaissance en bois naturel, Table rustique
Table acajou, Coffre, Canapés, Fauteuils
Sièges divers

Céramiques, Bronzes, Glaces
Tableaux et Sous - Verre
L i n g e

TAPIS - RIDEAUX

DONT LA VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT - SALLE N° 11

LE LUNDI 7 AVRIL 1941, A 14 HEURES PRECISES

M^e ALPH. BELLIER
Commissaire - Preneur à Paris
30, Place de la Madeleine

Exposition Publique, Le Samedi 5 Avril 1941, de 14 à 18 heures



AU COMPTANT - Les acquéreurs paieront 15 pour cent en sus des Enchères

IMPRIMERIE CHAUFOUR 8, Rue Milton

Imprimerie Chaufour,
Affiche pour la vente de
meubles et sièges faite à
l'hôtel Drouot le 7 avril
1941 par le commissaire-

preneur Alphonse Bellier.
Paris, bibliothèque de
l'INHA. © Michaël
Quemener, INHA.

italiennes du musée d'Ajaccio et aux tableaux conservés dans les églises corses. Ces deux comités ont été préparés avec l'aide de Nathalie Volle, conservatrice honoraire, et de Michel Litwinowicz, chercheur indépendant, qui fournit une aide bénévole pour la poursuite de ce programme. Les résultats de ces comités ont ensuite été intégrés dans la base AGORHA [en ligne].

Il est prévu pour 2022 deux nouveaux comités, consacrés à la présentation des catalogues raisonnés de peintures italiennes récemment parus ou à paraître (Besançon, Montpellier, musée Jacquemart-André), ainsi qu'à celle des nouvelles acquisitions, attributions et restaurations de l'année.

« Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises, 1300-1550 (REPEG) »

- Durée : 2016-2023
- Institution partenaire : Société Schongauer, musée Unterlinden (Colmar)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Aude Briau, Pierre-Yves Laborde

Après un premier semestre qui, étant donné les circonstances sanitaires, s'est concentré sur les recherches et l'enrichissement de la base AGORHA, l'automne a été consacré à la réalisation de trois semaines de missions en région (Lorraine, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, PACA).

Par ailleurs, deux comités d'attribution se sont tenus, fin septembre au musée des Beaux-Arts de Dijon et fin novembre à l'INHA. Le premier a permis l'étude de l'ensemble de la collection du musée, l'une des plus riches en France dans ce domaine. Le second avait pour but d'étudier, sur photos, les œuvres susceptibles d'être demandées en prêt pour les trois expositions prévues dans les musées de Colmar, Besançon et Dijon, à l'été 2024. La base AGORHA a été enrichie des résultats de ces missions et comités d'attribution.

En 2022, sont prévus deux comités d'attribution à Colmar et à Strasbourg pour étudier les collections des différents musées et églises de ces deux villes. Des notices œuvres, collections, événements et références bibliographiques continueront d'être créées dans la base AGORHA. La préparation des expositions, avec les partenaires des trois musées cités plus haut, va s'accélérer avec la mise au point d'un projet définitif, l'envoi des demandes de prêt, et le lancement du travail sur le catalogue, sous l'égide de Katia Bienvenu, cheffe du Service des éditions de l'INHA.

Une nouvelle chargée d'études et de recherche, Aude Briau, a été affectée au programme REPEG en octobre 2021.

« Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) »

- Durée : 2017-2023
- Institutions partenaires : université technique de Berlin, Deutsches Zentrum Kulturgutverluste, Magdebourg, DFK Paris
- Cheffes de projet : Ines Rotermund-Reynard (à l'INHA depuis janvier 2018) et Elisabeth Furtwängler (à l'université technique de Berlin de juin 2017 à août 2021)
- Chercheuse contractuelle : Hélène Ivanoff (avril-décembre 2021)
- Chargée de mission (poste mécéné) : Clémence Bequet (janvier-juin 2021)
- Stagiaire : Elisa Marcheau (à 80 %, mai-décembre 2021)
- Pensionnaire : Cécile Bargues (depuis septembre 2021)
- Monitrices étudiantes : Camille Chapelle (janvier-février 2021), Kristina Konstantinova (mars-juin 2021) et Camille Freyermuth (depuis septembre 2021)

Une première phase du projet a été finalisée le 3 décembre 2021 avec la mise en ligne d'un répertoire d'environ 150 notices biographiques, publiées en allemand et français, rédigées par 70 auteurs internationaux. Ces articles sont complétés par environ 830 notices documentaires qui concernent les données factuelles relatives à des personnes physiques ou morales. Elles indiquent les sources bibliographiques et archivistiques précises.

L'identification de différents acteurs du marché de l'art de cette époque, des opérations qu'ils ont effectuées, des œuvres qui sont passées entre leurs mains, manquait jusqu'à maintenant. Ces données sont pourtant indispensables à la connaissance des personnes et à la documentation des œuvres et aux recherches concernant leur histoire et leur provenance. Pour plus de détails, voir p.35, Chapitre 1.

L'équipe interne – Elisabeth Furtwängler, Ines Rotermund-Reynard, Hélène Ivanoff, soutenues par les monitrices, stagiaires et chargée de mission –, outre ses propres recherches et notices, s'est efforcée de fournir des documents utiles à tous les auteurs pour la rédaction de leurs notices provenant des fonds français et allemands, d'établir un réseau d'échanges entre les auteurs travaillant sur des sujets proches, et de synthétiser les données issues de ces différentes notices. Les données structurées ont été saisies dans la base AGORHA, les notices rendues ont été relues et traduites vers l'allemand et le français (la traduction vers l'anglais est prévue pour 2022). Une nouvelle interface éditorialisée a été développée spécialement pour le projet RAMA, afin de valoriser les données et le corpus éditorial, en étroite coopération avec le SNR.

Une bourse allouée par le DFK Paris et l'INHA, dont l'objectif est de former les jeunes chercheurs aux méthodes de ce nouveau champ d'investigation, a été attribuée pour la seconde fois. Sa bénéficiaire est une jeune historienne de l'art, Anne-Lise Guigues, qui travaille sur la circulation des antiquités orientales sous l'Occupation à Paris (sous la direction de Pascal Butterlin, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Hélène Le Meaux, musée du Louvre).

Une recherche active de mécénat pour cofinancer le projet RAMA a été menée par Ines Rotermund-Reynard et Sibylle Mazot, chargée de mécénat et du développement des partenariats à l'INHA. Un premier mécénat (anonyme) a été obtenu pour le programme et a permis l'embauche de la chercheuse Clémence Bequet pour la période de janvier à juin 2021. Le mécénat fut partagé à 50 % avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (mission M2RS), ministère de la Culture, dirigé par David Zivie. Face au succès rencontré par le séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Recherche de provenance à l'échelle internationale*, en partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP) depuis 2019, la coopération avec David Zivie, mise en place depuis 2020, a été prolongée en 2021. Les séances se sont poursuivies tout au long de l'année 2021, dans un premier temps – en raison de la crise sanitaire – en visioconférence, et depuis septembre 2021 à nouveau en présentiel [en ligne].

Enfin, le mandat d'Ines Rotermund-Reynard au collège délibérant de la CIVS (Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation) a été prolongé en 2021.

La mise en ligne et le lancement public du projet RAMA, le 3 décembre 2021, a suscité de nombreuses réactions dans les médias (*Le Monde*, *Le Figaro*, *France Info*, radio Deutschlandfunk, *La Gazette de Drouot*, *The Art Newspaper*). Voir p.35, Chapitre 1 et p.187, Chapitre 4.

« Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises »

- Durée : 2015-2021
- Institutions partenaires : musée du Louvre, BNF, service des Musées de France, ministère de la Culture, Fondation des Artistes, Villa Ephrussi de Rothschild, Institut de France
- Équipe scientifique INHA : Laura de Fuccia, Juliette Trey

Depuis 2015, dans le cadre de son programme de recherche « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises », l'INHA – en collaboration avec les institutions partenaires – a poursuivi un projet d'étude et

de valorisation de l'ensemble de ces donations, en continuant les échanges avec les 220 musées et institutions publiques concernés par les dons Rothschild. Près de 150 000 œuvres ont ainsi pu être identifiées et recensées.

Alors que le programme avait été clos en décembre 2019, le poste de cheffe de projet a pu être financé grâce à l'obtention d'un mécénat. Ce prolongement de juillet 2020 à décembre 2021 a permis la mise en ligne de près de 100 inventaires de dons Rothschild dans les musées en région, et de poursuivre l'activité de recensement de ces dons en collaboration avec les divers partenaires du programme.

Au-delà du travail régulier d'enrichissement du portail Rothschild [en ligne] – mise en ligne des inventaires, création de pages thématiques, ajout de notices détaillées d'une sélection d'œuvres et de biographies des mécènes, conception pour le public d'un jeu pour constituer une collection idéale d'œuvres Rothschild – l'année 2021 a aussi été consacrée à l'organisation de la table ronde « Le don entre oubli et mémoire. Les dons Rothschild à la lumière de nouvelles perspectives historiques, sociales et symboliques » (INHA, 9 juin 2021).

« Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 »

- Durée : 2017-2023
- Partenaires scientifiques : Pauline d'Abriègeon (Fondation Baur, Genève), Yannick Lintz (musée du Louvre), Jean-Baptiste Clais (musée du Louvre), Pierre Baptiste et Nathalie Bazin (musée national des Arts asiatiques-Guimet), Angèle Martin et Julien Rousseau (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient), Stéphane Castelluccio (Centre André-Chastel), Éric Lefebvre, Manuella Moscatiello et Maël Bellec (musée Cernuschi), Béatrice Quette (MAD Paris), Patrick Michel, Chang-ming Peng, Pauline Prevost-Marcilhac (université de Lille), Natacha Pernac (École du Louvre) ; Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts, Dijon), Geneviève Lacambre (conservatrice honoraire du patrimoine), Georges Magnier (directeur des musées de Reims), Sophie Chave-Dartoen (musée d'Ethnographie, Bordeaux), Anne-Julie Etter (CY Cergy Paris Université), Samuel Thévoz (chercheur indépendant)
- Équipe scientifique INHA : Lucie Baumel (stagiaire, janvier-juillet 2021), Antoine Chatelain (depuis le 1^{er} octobre 2021), Pauline Guyot (chargée de projet), Lucie Baumel (stagiaire, janvier-juin 2020), Jade Norindr (monitrice étudiante), Bhagya Ranasinghe (stagiaire, septembre 2021-mars 2022), Juliette Trey (coordination), Yongsong Zheng (depuis le 1^{er} octobre 2021)

L'année 2021 a porté le corpus du programme à 352 individus. Les premières notices ont été

réceptionnées au début de l'année 2020, et leur nombre est aujourd'hui de 180. Les notices sont relues par un correcteur et traduites en anglais. L'équipe attend encore près de 40 textes pour le début de l'année 2022. Le nombre de notices rédigées et détaillées sera ainsi d'environ 220. Ces notices seront complétées par des notices succinctes pour environ 130 individus.

Une part importante de l'année a donc été dédiée à la coordination du programme, ainsi qu'à la relecture des notices réceptionnées. Le suivi administratif a été renforcé pour pouvoir assurer la rémunération des auteurs et la gestion des contrats. L'objectif fixé pour la fin de l'année 2021 et le début de 2022 est la saisie de 30 notices par mois, en accord avec le SNR, ce qui porte à près de 161 le nombre de notices « personne » intégrées aujourd'hui dans AGORHA (on compte également 118 notices « collections », plus de 3230 références bibliographiques, et 767 références d'archives). Plusieurs datavisualisations des données ont été envisagées : une cartographie heuristique des réseaux du programme, une chrono-cartographie des collections et des marchands, ainsi qu'une cartographie des lieux actuels de conservation des collections à l'échelle nationale. Le lancement de la base est prévu le 12 octobre 2022.

Le partenariat mis en place avec le musée des Beaux-Arts de Dijon (MBA) s'est concrétisé par un projet d'exposition prévu pour l'été 2023. L'INHA et le MBA assureront le co-commissariat de l'exposition *À portée d'Asie*, qui mettra en lumière des personnalités aux trajectoires plurielles. L'exposition s'intéressera à plusieurs personnalités dijonnaises et abordera, à travers les objets, les relations entretenues par les collecteurs, marchands et collectionneurs, à l'Asie. Ce projet a fait l'objet de plusieurs réunions préparatoires, et un synopsis, ainsi qu'une liste d'œuvres, ont été rédigés. L'exposition sera accompagnée par la publication d'un catalogue dont le sommaire est en cours d'élaboration, ainsi que par une journée d'étude.

ACTIONS COLLABORATIVES

« Recensement de la peinture française du XVI^e siècle »

- Durée : 2012-2024
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Direction scientifique : Cécile Scailliérez (conservatrice générale au département des Peintures, musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Pierre-Yves Laborde

Du 25 au 26 mai 2021, se sont tenues des journées d'études sur le thème « France 1600. Actualité de la recherche et nouvelles perspectives en histoire de l'art », à l'INHA, en ligne, puis au château de Fontainebleau. Vingt-

quatre interventions ont permis d'aborder de nouvelles problématiques concernant les foyers régionaux, l'architecture, les peintres de cour, le rôle de l'estampe, et la place particulière de Fontainebleau dans la commande artistique. Ces journées d'études donneront lieu à une publication des actes en 2022 (en numérique, par le service des éditions de l'INHA).

Le recensement des œuvres produites en France au XVI^e siècle s'est poursuivi dans six départements de l'Île-de-France (Hauts-de-Seine, Yvelines, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Seine-et-Marne et Essonne). Parallèlement, le projet s'intéresse aux œuvres conservées à Paris et à l'art parisien et bellifontain du XVI^e siècle. L'enrichissement de la base AGORHA s'est fait notamment entre janvier et juin, grâce au concours d'une stagiaire, Céline Cachaud, spécialiste du portrait en miniature en France au XVI^e siècle. Celle-ci a publié l'article : « Le recensement de la peinture française du XVI^e siècle sur AGORHA : un exemple de l'évolution de la recherche » dans *Le Quotidien de l'Art* (n° 2198, 24 juin 2021).

Une table ronde présentant la troisième tranche du recensement de la peinture française du XVI^e siècle en ligne, « Premières collectes concernant la peinture en Île-de-France et le portrait de cour », aura lieu à l'INHA le 13 juin 2022. Elle sera l'occasion de présenter aux chercheurs et connaisseurs quelques œuvres parmi les plus intéressantes, et de redire les principes fonctionnels de cette base de données adossée à la pratique du *connoisseurship*. Les participants pressentis sont Frédéric Elsig (université de Genève), Vladimir Nestorov (doctorant à l'université de Dijon), Céline Cachaud (doctorante à l'université de Genève), Matteo Gianeselli (conservateur au musée national de la Renaissance, Écouen).

« Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines »

- Durée : 2011-2022
- Institutions partenaires : musée d'Orsay, École du Louvre, musée Rodin, université du Texas (Dallas, 2011-2017), Centre de sculpture Nasher (Dallas)
- Direction scientifique : Laure de Margerie (Williamstown)
- Équipe scientifique INHA : Juliette Trey, Isabelle Dubois-Brinkmann

Le travail sur les sculptures françaises dans les collections publiques américaines s'est poursuivi en 2021 : nouvelles œuvres intégrées dans le Répertoire [en ligne], reprise de la campagne de liens avec Wikipédia, etc. L'année 2022 sera consacrée au travail éditorial et iconographique sur les deux versions (française et anglaise) du livre sur la sculpture française aux États-Unis, dont l'INHA est l'éditeur institutionnel. La parution simultanée des deux versions est prévue pour l'automne 2022. Le nouveau site

(lancé en mars 2021) et la parution du livre (automne 2022) seront l'occasion d'un travail de communication auprès des institutions américaines détentrices de sculptures françaises. En 2020 un financement de 7 000 dollars a été obtenu auprès de la Samuel H. Kress Foundation pour la publication d'un ouvrage de synthèse sur la sculpture française dans les collections américaines. L'année a été consacrée au travail de rédaction et de coordination des textes de cet ouvrage intitulé *French Sculpture, an American Passion*. La parution de ce livre, initialement prévue en 2021 à l'occasion d'expositions consacrées à la sculpture américaine au Clark Art Institute, a été repoussée à l'été 2022 en raison de la crise sanitaire de 2020.

« Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) »

- Durée : 2019-2023
- Institution partenaire : département des Sculptures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Sophie Guillot de Suduiraut (conservatrice honoraire du patrimoine), Laurence Brosse (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Pierre-Yves Laborde, Sigrid Mirabaud

Sophie Guillot de Suduiraut, accompagnée la plupart du temps de Laurence Brosse et de la restauratrice Juliette Lévy, a réalisé de nombreuses missions en 2021 pour ce projet (Colmar, Guebwiller, Écouen, Strasbourg entre avril et juillet, Lyon, Dijon, Strasbourg, Reims et Lille à l'automne). Chacun de ces déplacements a permis l'étude d'environ huit sculptures par jour. Une stagiaire, Sylvia Marcheselli, ainsi que Laurence Brosse, ont alimenté la plateforme AGORHA des résultats de ces missions.

En avril a été publié dans *Grande Galerie, le Journal du Louvre*, le texte de la conférence prononcée par Sophie Guillot et Laurence Brosse le 4 décembre 2020, lors de la 4^e Journée de la recherche au musée du Louvre, intitulée « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530). Identifier et étudier les œuvres originaires de Bâle, l'un des principaux centres artistiques du Rhin supérieur ».

« Les collections du cardinal Fesch : histoire, inventaire, historiques »

- Durée : 2015-2021
- Institution partenaire : palais Fesch-musée des Beaux-Arts (Ajaccio)
- Partenaires scientifiques : Philippe Costamagna (palais Fesch), Matteo Gianeselli (musée national de la Renaissance, Écouen)
- Comité de pilotage : Philippe Costamagna,

Olivier Bonfait, Maria Teresa Caracciolo, Véronique Damian, Michel Hochman, Dominique Thiébaud, Christophe Leribault, Chantal Georgel

Relancé en 2020, le programme Fesch a pu bénéficier de l'appui d'un vacataire pour le travail d'illustration de la base et de précision de l'historique des œuvres. Le travail d'achèvement de la base avant publication a consisté à relire, corriger et compléter les notices dans AGORHA, notamment en vérifiant la bibliographie. Une table ronde de lancement, le 20 octobre 2021, a permis de présenter les dernières découvertes du programme, et la mise en ligne de la base de données.

Après avoir été mis en veille pendant deux ans, dans l'attente de la signature d'une convention avec la ville d'Ajaccio pour permettre la rémunération du chef de projet, puis des transferts de fonds, le programme sur les collections du cardinal Fesch a pu être relancé au début de l'année 2020 et recevoir l'appui d'un vacataire. Le travail d'achèvement de la base avant publication a consisté à relire, corriger et compléter les notices dans AGORHA, notamment en vérifiant la bibliographie et en commandant des photos pour illustrer les notices.

« Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 (RETIB) »

- Période : 2020-2024
- Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Laetitia Perez (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Pierre-Yves Laborde

L'année 2021 a été dédiée au recensement des œuvres dans la région Île-de-France. Le choix de cette région a été motivé par l'impossibilité de voyager du fait de la crise sanitaire, mais aussi par la richesse des collections ibériques dans les collections publiques franciliennes, en particulier au musée du Louvre qui conserve l'une des plus importantes collections de peinture ancienne espagnole au monde, en dehors de l'Espagne. Les églises franciliennes abritent aussi certains bijoux de l'art ibérique. Plusieurs découvertes récentes dans les Yvelines ou le Val-de-Marne amènent à penser que ce corpus peut s'avérer assez riche.

« Richelieu. Histoire du quartier »

- Cheffe de projet : Charlotte Duvette
- Chercheur postdoctoral : Loïc Jeanson
- Comité scientifique : France Nerlich (INHA), Isabella di Leonardo (École polytechnique fédérale de Lausanne, EPFL), Gennaro Toscano (BNF), Olivier Jacquot (BNF),



Au pavillon de Rohan, carte d'adresse, vers 1855. Collection particulière. © Julien Brault, INHA.

Philippe Chevallier (BNF), Elsa Marguin-Hamon (ENC), Jean-Baptiste Minnaert (Paris Sorbonne, Centre André-Chastel), Philippe Cordez (DFK Paris), Thomas Kirchner (DFK Paris), Livio de Luca (CNRS, MAP)

Le projet « Richelieu. Histoire du quartier » porte sur l'histoire du secteur compris entre le Palais-Royal, l'Opéra, les Grands Boulevards et la place des Victoires, un « quartier » dans lequel sont installées la plupart des institutions partenaires : l'INHA, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), la BNF, l'ENC et Sorbonne Université. En 2021, le consortium initial a été rejoint par l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), et le projet a

obtenu le soutien de la Banque de France et de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP). Après une première phase, ayant notamment permis d'extraire les données des almanachs, bottins et annuaires du commerce pour le long XIX^e siècle, la deuxième phase du projet (2021-2022) a débuté par un repérage systématique de corpus iconographiques (BNF, musée Carnavalet, BHVP, Archives nationales, etc.). Il s'agit de sélectionner des documents numérisés illustrant l'évolution des rues et de leurs activités (photographies, cartes postales, croquis d'artistes, cartes d'adresse illustrées, dessins d'architecture, plans et élévations, gravures de mode, menus de restaurants, prospectus, jetons du commerce, affiches publicitaires, etc.). Ce croisement



Sandro Botticelli, *Vierge à l'Enfant soutenu par un ange sous une guirlande*, xv^e siècle, tempera sur bois. Ajaccio, palais Fesch, musée des Beaux-Arts.

entre des sources de différentes natures, traditionnellement analysées séparément, permet de créer une narration historique et de faire émerger d'une manière plus concrète la réalité urbaine, historique, architecturale, sociale et économique du quartier, à travers les décennies.

Au cours de l'année 2021, les partenaires ont proposé une série de rencontres. Premièrement, sous la forme d'un atelier thématique organisé avec la BNF et l'ENC, autour de la question des images dans les projets numériques concernant Paris : « (Re)voir la ville : la place de l'image dans les projets numériques sur les transformations urbaines. Le cas de Paris » (2 juillet 2021). Il s'agissait de réunir les acteurs des principaux chantiers numériques en cours, travaillant sur des thématiques similaires, de l'échelle du bâtiment à celle de la ville.

Cette année marque aussi la mise en place d'un nouveau séminaire, entre novembre 2021 et mai 2022, permettant d'approfondir les thématiques soulevées par les premiers résultats de recherches iconographiques. Les intervenants sont rattachés à différentes institutions parisiennes ou mènent des recherches sur les corpus intéressant le projet Richelieu. Y sont présentés des corpus documentaires peu connus, voire inédits. De nombreux échanges avec les responsables de projets analogues et de collections ont très largement participé à la valorisation et au développement du projet Richelieu.

L'arrivée de Ravinithesh Annapureddy, stagiaire de l'EPFL, en septembre 2021 a permis de poursuivre le travail de nettoyage des données issues de la numérisation des annuaires. Le recrutement en novembre 2021 de Loïc Jeanson, chercheur en humanités numériques, grâce au financement de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP), a marqué le début des réflexions concernant la mise en place d'outils d'exploration et d'enrichissement de ces données textuelles et visuelles permettant d'analyser la ville dans sa matérialité et sa densité historique.

Les recherches historiques et numériques se focalisent actuellement sur un échantillon, la rue Vivienne, dans lequel nous rapprochons les bottins avec les 350 documents numérisés repérés à ce stade.

Le projet a été présenté à plusieurs reprises, notamment lors des Journées européennes du patrimoine, mais aussi à l'invitation du DFK Paris, lors d'un Datathon organisé avec l'Institut historique allemand (Deutsches Historisches Institut), et de la FSP lors d'une journée de formation prédoctorale et doctorale « Patrimoine, données et humanités numériques ». Le projet a enfin donné lieu à des articles dans les lettres d'information de la BNF et du réseau de la Fondation Max-Weber.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· Séminaire *Parcours d'objets, études de provenance des collections d'art « extra-occidental »*

Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Philippe Charlier (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Claire Chastanier (service des Musées de France), Claire Déléry (musée national des Arts asiatiques-Guimet), Vincent Droguet (service des Musées de France), Sarah Ligner (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Lise Mész (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), France Nerlich (INHA), Bénédicte Rolland-Villemot (service des Musées de France), Émilie Salaberry (musée d'Angoulême), Juliette Trey (INHA)

· Séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Recherche de provenance à l'échelle internationale*

Comité scientifique : Danièle Cohn (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Christian Hottin (INP), France Nerlich (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

· Séminaire *Documenter l'histoire urbaine, architecturale, sociale et culturelle du quartier Richelieu (1750-1950)*

Comité scientifique : Charlotte Duvette (INHA), France Nerlich (INHA)

· Table ronde *Le don entre oubli et mémoire. Les dons Rothschild à la lumière de nouvelles perspectives historiques, sociales et symboliques*, 9 juin 2021

Comité scientifique : Sébastien Chauffour (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères), Laura de Fuccia (INHA), Isabelle Le Masne de Charmont (BNF), Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

· Table ronde *Lancement de la base de données des collections du cardinal Fesch (1763-1839)*, 20 octobre 2021

Comité scientifique : Philippe Costamagna (palais Fesch-musée des Beaux-Arts, Ajaccio), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen)

· Table ronde *Lancement du Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 (RAMA)*, 13 décembre 2021.

Comité scientifique : Danièle Cohn (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Christian Hottin (INP), France Nerlich (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

Voir en annexe la liste des intervenants, p.272.

spécialistes qui n'auraient pu être présents à l'INHA, donnant ainsi une meilleure visibilité au programme à l'étranger. Cette dimension, entamée en 2020 avec la participation au congrès de la College Art Association of America (CAA), s'est poursuivie cette année avec la présentation du programme au congrès britannique de l'Association for Art Historians (AAH), et la mise en place de projets communs avec l'université de New York, l'université de l'Ohio et l'université de Salzbourg, qui verront le jour en 2022 (table ronde et séminaire). À l'échelle nationale, les travaux de recherche et les manifestations ont permis de renforcer un partenariat privilégié avec la BNF, notamment le département de la Musique.

« Medieval Kâshi Online »

- Durée : 2020-2022
- Partenaires : Musée du Louvre, Sèvres-Manufacture et Musées nationaux
- Équipe scientifique : Pauline Chevalier (conseillère scientifique, INHA), Michèle Galdemar (chargée de ressources documentaires et numériques, INHA), Virginia Grossi (chargée d'études et de recherche, INHA), Delphine Miroudot (conservatrice du patrimoine, Sèvres-Manufacture et Musée nationaux, coordinatrice scientifique du programme), Élodie Pomet (documentaliste scientifique, département des Arts de l'Islam, musée du Louvre)
- Comité scientifique : Viola Allegranzi (Institut d'études iraniennes, Académie autrichienne des sciences, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, Centre de recherche sur le monde iranien), Sheila Blair (Boston College), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Hamideh Choubak (Centre

de recherche archéologique, ministère du Patrimoine culturel, de l'Artisanat et du Tourisme, Iran), Massumeh Farhad (Freer Gallery of Art, Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington), Farhâd Kazemi (service des Musées de France, ministère de la Culture), Maryam Kolbadinejâd, université Azâd (Téhéran), Haecdeh Lâleh (laboratoire d'archéozoologie et d'archéométrie, université de Téhéran), Tomoko Masuya (Institute of Advanced Studies on Asia, université de Tokyo), Yves Porter (Aix Marseille Université), Martina Rugiadi (The Metropolitan Museum of Art, New York), Dmitry Sadofeev (musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg), Emad al-Din Sheykh al-Hokamaï, Tim Stanley (Victoria & Albert Museum, Londres), Oliver Watson (Faculty of Oriental Studies, université d'Oxford)

Lancé en 2020, en collaboration avec Sèvres-Manufacture et Musée nationaux et le musée du Louvre, ce programme de recherche a pour ambition de créer une base de données rassemblant un vaste corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles. L'année 2021, marquée en fin d'année par la transition vers la nouvelle plateforme AGORHA, a permis de saisir l'intégralité des notices de carreaux conservés au musée du Louvre, grâce notamment au travail d'Élodie Pomet. Virginia Grossi, chargée d'études et de recherche, a effectué un recensement minutieux, encore à compléter, de collections mineures sur le territoire national, avec une attention particulière portée à la provenance des collections conservées dans des musées qui ne présentent pas ou peu d'œuvres d'art du Proche et/ou Moyen-Orient, et aux traces des modalités d'exposition des carreaux au début



À la rencontre des collections du Musée national de Céramique de Sèvres, carreau de revêtement fragmentaire en forme d'étoile à décor moulé, de lustre métallique et de cobalt, Iran, 1^{re} moitié du XIV^e siècle. Sèvres, Manufacture et Musée nationaux.

du XX^e siècle. Ont également été intégrés dans la base de données en cours, les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon, grâce à la collaboration d'Yves Porter (Aix Marseille Université), ainsi que les collections du musée du Bargello à Florence. La tenue du conseil scientifique au complet, en juillet 2021, a permis d'impliquer de façon plus directe des conservateurs et universitaires d'Iran, d'Angleterre, des États-Unis, de Russie et du Japon, afin de garantir une meilleure diffusion de la base et une collaboration renforcée avec les institutions qui conservent les collections recensées.

En outre, un cycle de conférences en ligne a été initié en novembre 2021 : l'objectif de ces manifestations en ligne répond à la nécessité d'ancrer le projet à l'international et de constituer des sources (conférences enregistrées et diffusées sur la chaîne YouTube de l'INHA), auxquelles pourra renvoyer la base de données, grâce aux nouvelles fonctionnalités d'éditionnalisation de la plateforme AGORHA.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

· Séminaire *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles)*

Comité scientifique : Mathias Auclair (BNF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BNF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BNF), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Delphine Vernozy (LabEx OBVIL, Sorbonne Université)

· Journées d'études *Images du monde, images du pouvoir. Noter et dessiner le ballet équestre, du carrousel à la contredanse à cheval (XVII^e-XVIII^e siècles)*, 10-11 mai 2021

Comité scientifique : Florence d'Artois (Sorbonne Université), Benoît Bolduc (université de New York), Mickaël Bouffard (Sorbonne Université), Pauline Chevalier (INHA), Caroline Fieschi (INHA), Marie Glon (université de Lille), Berenike Heiter (université de Vienne), Gaëlle Lafage (Sorbonne Université), Antonin Liatard (INHA), Bianca Maurmayr (université de Lille), Juliette Robain (INHA), Marine Roussillon (université d'Artois)

· Journées d'études *En lisant, en dansant. Formes et pratiques de la lecture en danse (enseignement, création et représentation)*, 22-23 juin 2021

Comité scientifique : Laurent Barré (CN D), Marie Glon (université de Lille), Marielle Macé (EHESS), Valérie Mavridorakis (centre André-Chastel), Julie Perrin (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Laurent Pichaud (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Pauline Chevalier (INHA), Lou Forster (INHA)

· Journée d'étude *Quadrilles. Danse et divertissements entre République et Empire, autour de la figure de Jean-Étienne Despréaux (1748-1820)*, 26 novembre 2021.

Chevalier (INHA), Elizabeth Claire (EHESS), Françoise Dartois-Lapeyre (Sorbonne Université), Irène Feste (chorégraphe, soutien à la recherche du CN D), Marie Glon (université de Lille), Bruno Ligore (BNF, université Côte-d'Azur), Patrick Taïeb (université Paul-Valéry, Montpellier), Charles-Elloi Vial (BNF)

· Cycle de conférences en ligne *Medieval Kâshi Online*

Comité scientifique : Viola Allegranzi (Institut d'études iraniennes de l'Académie des sciences d'Autriche, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, UMR 7528 Mondes iranien et indien), Nourane Ben Azzouna (université de Strasbourg), Sheila Blair (Boston College), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Pauline Chevalier (INHA), David Durand-Guédy (chercheur indépendant), Maryam Kolbadinejâd (université Azâd, Téhéran), Yannick Lintz (musée du Louvre), Tomoko Masuya (université de Tokyo), Delphine Miroudot (Sèvres-Manufacture et Musée nationaux), Élodie Pomet (musée du Louvre), Yves Porter (Aix-Marseille Université), Dmitry Sadofeev (musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg)

· Colloque *Virtuosités : Éthique et esthétique du geste technique du Moyen Âge au XIX^e siècle*

Comité scientifique : Nicolas Adell (université Toulouse-Jean-Jaurès), Gil Bartholeyns (université de Lille, IRHiS), Philippe Bernardi (CNRS, LAMOP), Anne-Laure Carré (CNAM), Sven Dupré (université d'Utrecht), Patricia Falguières (EHESS), André Guillerme (CNAM), Liliane Hilaire-Pérez (université de Paris, EHESS), Antoine Picon (université Harvard), Pamela Smith (université Columbia), Victor A. Stoichita (Centre de recherche en ethnomusicologie, université Paris Nanterre), Nicola Suthor (université Yale)

Voir en annexe la liste des intervenants, p.272.

LES CHAMPS DE RECHERCHE D'INVISU

InVisu met à profit les outils du numérique pour accompagner les nouveaux méthodologiques en histoire de l'art comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels et architecturaux.

L'unité opère depuis 2019 un élargissement thématique, tout en s'appuyant sur les recherches, expérimentations et productions techniques menées depuis la création du laboratoire en 2008.

Cet élargissement est en prise avec l'historiographie actuelle et vise à explorer des champs dynamiques dans la recherche nationale et internationale, qui s'attachent à une approche historique de tous les artefacts (œuvres et objets d'art, images, objets, vêtements, architectures...), à leurs productions, à leurs matérialités, à leurs inscriptions et à leurs trajectoires dans la société. Dans cette perspective ouverte, les pièces les plus exceptionnelles comme les choses les plus ordinaires ont droit de cité. Le laboratoire travaille également à observer les circulations internationales de ces artefacts, mais aussi les circulations des formes et des acteurs.

Les deux grands champs explorés, en complémentarité et en interaction avec l'INHA, sont l'histoire des cultures visuelles et l'histoire des cultures matérielles. Les deux se situent au carrefour de l'histoire de l'art actuelle et de l'histoire, et au-delà, des sciences sociales, dans une perspective de dialogue entre les disciplines. Les chantiers de recherche portent ainsi sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, l'histoire des arts décoratifs, l'histoire des objets ordinaires, l'histoire de la mode et du vêtement.

LES MOUVEMENTS DE PERSONNEL AU LABORATOIRE INVISU

Après l'arrivée en 2020 de Sandra Doucet, technicienne au CNRS pour l'édition et la communication, d'Élisa Mounier, apprentie en édition et communication (CNRS, master Ingénierie éditoriale et communication, université CY Cergy Paris Université), et de Marine Kisiel, conservatrice et docteure en histoire de l'art, conseillère scientifique de l'INHA affectée à InVisu, l'unité s'est enrichie au cours de l'année 2021 avec l'arrivée d'Ece Zerman, postdoctorante CNRS (pendant 24 mois), d'Alexandra de Heering, résidente, et de Lydia Haddag, doctorante (InVisu, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

L'année 2021 a été l'occasion, aussi bien par les projets individuels que par les projets collectifs, et l'accompagnement de projets extérieurs, de consolider l'élargissement thématique de l'unité, en travaillant aussi bien sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme (Oran, Le Caire...), sur l'histoire de la culture matérielle (mode, vêtements, objets), que sur l'histoire des cultures visuelles (Empire ottoman, France, photographies, images populaires...).

L'unité renforce dans le même temps, grâce aux projets collectifs, le dialogue continu entre recherche et conception et réalisation d'outils d'édition et de partage des données.



LES PROJETS COLLECTIFS INVISU

Outre les nombreux travaux individuels, l'unité a poursuivi ou entamé en 2021 plusieurs projets collectifs dont :

IMANÉO : Imaginaires croisés de l'architecture néo-mauresque

- Responsable : Claudine Piaton (architecte et urbaniste en chef, ministère de la Culture) avec Bulle Tuil-Leonetti et Juliette Hueber (ingénieures de recherche)
- Cofinancement programme Europe Créative (Union européenne/EACEA, Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture)
- Durée : obtenu en 2020 pour une durée de deux ans (2020-2022)
- Partenariat avec l'université d'Oviedo

(Espagne), l'Institut national du patrimoine (INP Tunisie), ONG Cultural Heritage without Borders à Sarajevo (CHwB, Bosnie), association Bel Horizon, Oran (Algérie), et InVisu, coordinateur du projet. En 2021, l'université d'Oviedo a été remplacée par l'université Complutense de Madrid, à la suite de la nouvelle affectation de la coordinatrice espagnole du projet.

IMANÉO vise à améliorer l'accès au patrimoine architectural euro-méditerranéen en créant des synergies entre les mondes du patrimoine, de l'art contemporain et de la recherche, appuyées sur les outils numériques. Le projet utilise une méthode inclusive qui prend en compte, à parts égales, l'histoire de ce patrimoine, sa réception sociale contemporaine et son potentiel créatif. Le terrain retenu par IMANÉO est celui de l'architecture néo-mauresque construite entre la fin du XIX^e siècle et les années 1930 en Europe et au-delà. Autrefois instrument des politiques coloniales et impériales européennes, elle est aujourd'hui réappropriée par les pays des rives sud de la Méditerranée, où elle sert à forger une identité culturelle nationale. Architecture à première vue dissonante, devenue dans les faits

Entourée de la famille Marqufave, Maguy Pichonnet-Andral enquête sur le jeu de l'accordéon diatonique auprès de Gabriel Piotton à Luxey, hameau du Chourd (Landes), 10 juin 1965. © Claudie Marcel-Dubois, Mucem.



Villa Saint-Maurice du Caire, restitution 3D, Archeovision Production.

patrimoine commun, elle recèle un fort potentiel de dialogue interculturel, qu'IMANÉO propose d'explorer. Au sein d'un partenariat élargi à l'échelle euroméditerranéenne, incluant l'Espagne, la France, la Bosnie, la Tunisie et l'Algérie, IMANÉO met en lumière et croise les imaginaires attachés à cette architecture, afin de contribuer au renforcement du sentiment d'appartenance à un espace commun.

Le projet s'organise autour de trois activités principales, qui seront conduites collectivement par les membres du consortium :

- la transmission de la connaissance historique du patrimoine néo-mauresque ;
- la construction de nouveaux récits provenant des personnes qui le côtoient au quotidien ;
- l'ouverture d'un dialogue entre patrimoine et création numérique, faisant appel à de jeunes artistes impliqués dans les problématiques postcoloniales.

La collection de récits apportés par les historiens, les publics et les artistes, seront mis en scène sous la forme d'un web-documentaire. Cette méthode d'appréhension du patrimoine, promouvant la diffusion libre et gratuite des connaissances construites en commun, a vocation à être réutilisée dans d'autres projets.

Durant l'année 2021, les activités se sont concentrées sur la documentation historique des 14 bâtiments retenus pour le projet. La moitié des notices est actuellement disponible en français, anglais et espagnol : synagogue de Châlons-en-Champagne [en ligne] ; gare d'Oran [en ligne] ; hôpital Avicenne, Bobigny [en ligne] ; palais du Bey, Oran [en ligne].

Deux rencontres se sont tenues : la première en visioconférence (6 mai 2021), la seconde en présentiel à Madrid et à Tolède (22-23 novembre 2021). Lors de cette dernière, quatre projets de groupes d'artistes ont été sélectionnés. Les artistes réaliseront leurs œuvres

(performances) *in situ* en Tunisie, en Espagne, en Algérie et en Bosnie, au printemps 2022. Un artiste algérien est intervenu sur les sites localisés en France (hôpital Avicenne de Bobigny et synagogue de Châlons-en-Champagne), entre novembre et décembre 2021.

Les interviews des spécialistes et du public seront lancées en janvier 2022. Par ailleurs, une demande de prolongation de six mois de la durée du projet a été déposée auprès de l'EACEA, pour compenser le retard pris en raison de la crise sanitaire et ses restrictions.

SMART3D : concevoir de la 3D justement dense et intelligente

- Responsables : Mercedes Volait (directeur de recherche, CNRS), Xavier Granier (laboratoire LP2N (Laboratoire Photonique, Numérique & Nanosciences, université de Bordeaux)
- Cofinancement : CNRS 80|PRIME, lancé en 2019 par la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires, à l'occasion de l'anniversaire des 80 ans de l'organisme (2019-2021), avec contrat doctoral adossé.
- Partenaires : laboratoire Archeovision (CNRS, université Bordeaux Montaigne), laboratoire LP2N (unité mixte Institut d'optique Graduate School, université de Bordeaux, CNRS), laboratoire IRAMAT-CRP2A (UMR 5060 CNRS-université Bordeaux Montaigne), Institut français d'archéologie orientale (IFAO)

SMART3D vise à développer une nouvelle vision de la 3D pour le patrimoine monumental, afin de répondre à la fois aux questionnements propres à l'histoire des arts par l'incorporation d'une information visuelle enrichie, et aux nécessités de validation scientifique, en étant support d'agrégation des données historiques mobilisées pour les restitutions, grâce à la structuration spatiale qu'offre la 3D. Il mobilise les disciplines de l'histoire de l'art (InVisu), de l'optique et de l'informatique (LP2N), de la 3D pour le patrimoine (Archeovision) et de l'archéométrie (IRAMAT-CRP2A). Il

bénéficie en outre du soutien de l'IFAO par sa contribution aux recherches du programme « La fabrique du Caire moderne ». La base de l'expérimentation est un grand décor néoislamique typique d'une production historiciste qui a connu de nombreuses déclinaisons au XIX^e siècle (dans les Expositions universelles notamment). Réalisé au Caire entre 1875 et 1879, objet de remontages successifs, il n'a pas survécu dans sa forme initiale, mais est doté d'une exceptionnelle documentation (dessins, plans, photographies, textes), et subsiste en suffisamment de fragments dispersés pour tenter une restitution polychrome détaillée.

L'enjeu est de pouvoir réunir des données architecturales, des données physico-chimiques et des données visuelles dans un même modèle 3D, et de faciliter la navigation parmi elles. La méthodologie résultante se veut un standard. Archeovision pilote le consortium 3D SHS (sciences humaines et sociales), labellisé par la TGIR Huma-Num¹ pour coordonner la mise en place de standards d'étude et de conservation pour l'usage de la 3D en SHS.

Les données primaires utilisées pour la reconstitution sont consultables dans la base Archeogrid [en ligne].

29 extractions du modèle 3D finalisé en 2021 ont été mises en ligne sur la base Archeogrid en attendant l'archivage complet du modèle. Les résultats de l'étude et ses possibles applications ont donné lieu à une communication au congrès « Graphics and Cultural Heritage » en 2021 et à la soumission du projet CACINA à l'ANR, qui s'est avéré malheureusement non éligible pour des raisons informatiques.

Pour plus de détail : en ligne.

MIDA : « Mediating Islam in the Digital Age »

- Responsables : Pascal Buresi (directeur de recherche, CNRS-EHESS), Mercedes Volait (directeur de recherche, CNRS)
- Financement européen : Innovative Training Network (ITN), dans le cadre des actions Marie Skłodowska-Curie (Horizon 2020), 2019-2022
- Partenaires : consortium international composé d'instituts de recherche, d'universités et d'institutions culturelles en France, Allemagne, Espagne, Pays-Bas et Bosnie-Herzégovine.

¹ Huma-Num est une infrastructure de recherche dédiée aux lettres, sciences humaines et sociales (SHS) et aux humanités numériques, elle est portée par l'unité d'appui et de recherche (UAR) 3598, avec pour tutelles principales le CNRS et le Campus Condorcet Paris-Aubervilliers, et pour tutelle secondaire Aix-Marseille Université.

Le projet MIDA *Mediating Islam in the Digital Age. Present issues and past experiences of technological revolutions* s'intéresse à ce que la révolution numérique fait aujourd'hui à l'Islam (entendu au sens large des réalités sociales et culturelles des mondes musulmans dans leur diversité), dans une mise en regard avec ce que les précédentes révolutions technologiques (le papier, l'imprimerie, la photographie) ont eu comme impact par le passé. Il finance à cet effet 15 contrats doctoraux sur des thèmes prédéfinis afin d'explorer la thématique centrale, sous divers angles et terrains. InVisu accueille, dans le cadre de l'axe « Images et matérialité en Islam », Elaheh Habibi, inscrite à l'ED 441 de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour une thèse sur « La photographie de guerre en Iran (1980-2019) : inspirations passées et relectures actuelles », laquelle est menée en liaison avec le Centre Pompidou et le Tropenmuseum d'Amsterdam. MIDA organise chaque année une session d'études doctorales d'une semaine, permettant aux doctorants de discuter l'avancement de leurs travaux avec des chercheurs confirmés.

L'édition 2021 de la session d'études doctorales, qui devait se tenir à Catane, s'est finalement tenue en ligne du 5 au 9 juillet 2021 sur le thème « Spoken Images in/of Islam : Languages and Translations in Texts and Images ». Un séminaire de mi-parcours a réuni l'ensemble des doctorants et leurs directeurs à Paris, sur le Campus Condorcet, le 15 septembre 2021, afin de mesurer le chemin parcouru et les inflexions données aux travaux, en particulier en raison des limitations d'accès au terrain et à la documentation générées par la pandémie. InVisu n'a pu encore accueillir les deux doctorants qui devaient venir en stage d'immersion au laboratoire.

« Oran : étude architecturale et urbaine (XVIII^e-XX^e siècles) »

- Responsables : Claudine Piaton (architecte et urbaniste en chef, ministère de la Culture, InVisu), Juliette Hueber (ingénieure de recherche, InVisu)
- Partenaires : Bel Horizon (association algérienne spécialiste du patrimoine historique oranais), Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés algérien (OGEBEC)

Engagée en 2018 à la suite du projet européen Elconum (Archives européennes de l'architecture algérienne [en ligne]), le projet vise à mettre au jour un large éventail de sources européennes (notamment françaises et espagnoles), documentant l'architecture produite à Oran entre la fin du XVIII^e et le milieu du XX^e siècle. En parallèle, un inventaire *in situ* des immeubles représentatifs des courants architecturaux de cette période est réalisé. L'année 2020 et le début de 2021 ont été consacrés à la rédaction de l'ouvrage de synthèse qui clôt le projet.

Le livre a été publié en France en octobre 2021. Il sera diffusé en Algérie à partir de février 2022 : Claudine Piaton, Juliette Hueber, Thierry Lochard, Alice Sidoli (photographies), Abdelkader Djemaï (préface), *Oran, ville et architecture (1790-1960)*, éditions Honoré Clair, et éditions Barzakh (Alger).

Web-série « Les Invisibles de la mode : ateliers d'histoire du vêtement et de la mode, xv^e-xxi^e siècles »

- Responsable : Manuel Charpy (chargé de recherche, CNRS, directeur du laboratoire InVisu)
- Capture et montage : Manuel Charpy
- Mise en ligne et édition : Sandra Doucet (InVisu)
- Partenaires : laboratoire Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Sartoria (association de recherche en mode et histoire de l'art) et l'École Duperré

Le projet s'articule autour d'une web-série dont les épisodes couvrent plusieurs thématiques : « Vêtements indéfinis, objets à définir » ; « Filmer le travail dans la mode » ; « Travail invisible, travail indéfini » ; « Objets inclassables et déclassés ».

Le colloque prévu en automne 2020 a été remplacé en 2020 et 2021 par une série de vidéos tournées et montées par InVisu et par des archives audiovisuelles rendues accessibles librement sur Canal-U [en ligne].

Travailler pour la mode (xix^e-xxi^e siècles) – Carte blanche au CNRS/InVisu

Dans le prolongement de la série, l'unité a organisé une rencontre au Festival d'histoire de Blois, le 10 octobre 2021 (Manuel Charpy, Fanny Gallot, Giulia Mensitieri, Tangy Perron).

La « magie » de la mode repose sur l'escamotage du travail. Si l'on montre volontiers le grand couturier et ses « petites mains » dévouées, l'essentiel de la production doit rester invisible. Seuls incendies et effondrements d'ateliers ou affaires de harcèlement font surgir le travail dans la mode. Or, il est depuis la fin du xix^e siècle un laboratoire paradoxal, à la fois au cœur du capitalisme marchand, mais fait d'ateliers disséminés, de travail à façon, de « presses » et de mortes saisons. Cette rencontre interroge ensemble les formes de ce travail et ses archives.

Fonds d'entreprise : une histoire de la mode, du vêtement et des corps

InVisu a collecté depuis décembre les archives de la maison de corsets et d'orthopédie Claverie (maison parisienne avec usines à Paris et en région), à la fois la plus ancienne et, dans les années 1920, l'une des plus importantes du

monde. Ces archives – environ 10 mètres linéaire – comprend des documents des années 1880 à 1950, dont un riche et rare matériel publicitaire (photographies, photographies retouchées, photomontages, gouaches, dessins au trait, compositions typographiques, affiches, vues de murs peints...) et de nombreuses vues de vitrines ; des archives liées au monde du travail (journal des ouvrières, photographies des ateliers, annonces de recrutements...) ; des archives d'architecture (vues des usines, plans, mémoires des artisans...) et des archives de consommatrices et de consommateurs, aussi bien des contrats avec des comédiennes de théâtre portant des corsets que des photographies et des lettres de « gueules cassées » à la recherche de prothèses. L'équipe (Michèle Galdemar, Manuel Charpy, Juliette Hueber) débute en janvier 2022 un chantier d'exploration, de classement et de numérisation de ce fonds.

Les fonds d'objets : écrire l'histoire de la culture matérielle à l'ère du numérique

- Responsable : Manuel Charpy (chargé de recherche, CNRS, directeur du laboratoire InVisu)
- Partenaires : Institut national de la propriété industrielle (INPI), Archives de Paris

Le projet vise à mettre en valeur, via des outils numériques, les dizaines de milliers d'objets déposés comme « Dessins et modèles », entre les années 1950 et les années 1990, au tribunal de commerce, pour se protéger des contrefaçons.

Ces objets ordinaires, le plus souvent produits en série, n'ont pas été conservés par les musées. Rarissimes et documentés par le dépôt, mais aussi par les dépôts de brevets et de marques, ils permettent de reconstruire un large pan de la culture matérielle à l'âge industriel. En se concentrant dans un premier temps sur les objets relevant du textile et de la mode, InVisu et l'INPI veulent réfléchir à la manière de décrire et de classer ces objets, puis d'en donner un accès ouvert à la fois au grand public et à la communauté des chercheuses et des chercheurs.

L'ouverture des boîtes et l'analyse des bases de données ont été amorcées en 2019. Le projet a été mis en pause en 2020 du fait de la crise sanitaire, et a redémarré à l'automne 2021. En complément, un dialogue s'est poursuivi avec plusieurs musées, en particulier avec le Mucem (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée).

La participation à plusieurs projets collectifs autour des objets consolide cette démarche¹. Le séminaire *Usages (historiens) des objets* a permis de réunir et d'inviter des intervenants autour de cette question.

¹ Sylvain Venayre, Pierre Singaravélou (dir.), *Le Magasin du monde. La mondialisation par les objets du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Fayard, 2020 ; « Faire l'histoire », série d'émissions pour Arte sur des objets, à partir du printemps 2021.



Ouverture d'un échantillon de boîtes conservées à l'INPI, juillet 2019. © Antonio Mendes da Silva, InVisu.

Enfin, l'implication de Manuel Charpy et l'accompagnement de Bulle Tuil-Leonetti sur le thésaurus de la base de données du projet FNS (Fonds national suisse, 2020-2024) : « Littérature et culture matérielle, xix^e-xxi^e siècles », sous la direction de Marta Caraion (université de Lausanne), prolonge collectivement ce travail. Une première version est en ligne depuis le printemps 2021 et permet d'éditer des textes, des analyses et de faire des liens entre les textes.

La fabrique du Caire moderne

- Responsables : Mercedes Volait (directeur de recherche, CNRS) et Adam Mestyan, (maître de conférences, université Duke)
- Partenaires : université Duke, Institut français d'archéologie orientale (IFAO)

Le projet « La fabrique du Caire moderne » (2019-2021) a une double finalité scientifique, croisant sciences historiques et humanités numériques. Il vise d'une part à consolider et à développer une histoire pragmatique de la formation et de la matérialité architecturale et urbaine du Caire moderne (périodes khédiviale et monarchique). Il ambitionne d'autre part de mettre en œuvre des outils de formalisation, de traitement et de restitution numériques des documentations visuelles et textuelles qui seront exploitées ou constituées au cours du programme, selon les standards d'interopérabilité et de pérennité requis par la science ouverte. La proposition inclut un volet didactique visant à offrir sur place une initiation et une formation pratique aux humanités numériques en environnement ouvert, à partir des corpus traités. Il aboutira à la mise en ligne de ressources numériques.

Au cours de l'année 2021, les membres égyptiens de l'équipe ont achevé le dépouillement des brèves et des articles concernant l'architecture et l'urbanisation de la ville du Caire, qui ont été publiés en arabe dans le journal officiel du gouvernement égyptien entre 1828 et 1914. L'ensemble totalise quelque 1 000 pages, actuellement saisies sous Word. Des premiers essais d'encodage en XML-TEI (logiciel Oxygen) ont été réalisés en 2021. L'objectif de moyen terme est de donner accès en ligne à cet ensemble de documents préalablement outillés (indexation des noms de lieux, de personnes et de fonctions), selon un dispositif qui reste encore à concevoir afin que la publication puisse être pérenne.

En 2021, 12 billets ont été en outre publiés en français, anglais ou arabe, consacrés chacun à mettre en lumière une source particulière et les leçons qui peuvent en être tirées [en ligne].

Dans le cadre de sa contribution à l'un des axes du projet consacré au emploi architectural, Mercedes Volait a achevé la rédaction d'un ouvrage paru en anglais chez Brill en mai 2021, sous le titre *Antique Dealing and Creative Reuse in Cairo and Damascus (1850-1890). Intercultural Engagements with Architecture and Craft in the Age of Travel and Reform*.

Le projet a été reconduit pour cinq années (2022-2026), au cours desquelles l'accent sera mis sur l'encodage et la publication des textes collectés. À titre expérimental, un travail de conversion des billets du blog sera mené à bien dans le cadre d'un stage tutoré à InVisu pour en faire une publication numérique avec un système de navigation plus fluide. Les résultats de l'expérience sont susceptibles d'intéresser les éditeurs de carnets *Hypothèses* confrontés à la transmission et à l'archivage de la matière publiée en fin de projet.

Defter, signalement des archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans en France

- Responsable : Bulle Tuil-Leonetti (ingénieure de recherche, InVisu)
- Partenaire : GIS Moyen-Orient et mondes musulmans (GIS MOMM)

Outil de descriptions archivistiques qui utilise une instance d’AtoM (Access to Memory), lancé en juin 2016 par InVisu, le projet Defter (qui signifie « registre » en turc, arabe et persan) est un projet collaboratif de signalement des archives du Moyen-Orient et des mondes musulmans en France, qui vise à attirer l’attention sur des fonds qui restent peu connus et étudiés, alors même que leur contenu intéresse directement la jeune recherche pour l’élaboration de leurs sujets d’étude. InVisu assure l’animation et l’administration de la plateforme, mais chaque institution contributrice verse ses propres notices. Le projet a vocation à associer tant des archives et des bibliothèques que des musées et des centres de recherche.

La plateforme a vocation à monter en puissance dans le cadre d’une identification des fonds français concernant le Maghreb moderne et contemporain menée sous l’égide du GIS MOMM avec le soutien du « plan SHS 2020 » du ministère de l’Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l’Innovation (MESRI). En 2021, une étude a été commandée par le GIS MOMM à une entreprise d’informatique documentaire, afin d’établir la viabilité et l’évolutivité du logiciel AtoM, dont les mises à jour se sont avérées complexes à réaliser par Huma-Num en 2020 et 2021. Les résultats ont vocation à être consignés dans un rapport, afin d’informer largement la communauté des utilisateurs d’AtoM. Ce rapport sera un des premiers livrables du consortium DISTAM¹ (Digital Studies Africa, Asia and the Middle East), qui vient d’obtenir en janvier 2022 sa labellisation pour quatre ans par l’infrastructure Huma-Num.

ICONOS, Répertoire des fonds et collections de photographies patrimoniales conservées dans les institutions françaises

- Responsable : Bulle Tuil-Leonetti (ingénieure de recherche, InVisu)
- Partenaire : Société française de photographie

Le projet ICONOS, porté par la Société française de photographie, en partenariat avec InVisu, et soutenu par le ministère de la Culture, vise à la création d’un portail unique

¹ Le carnet DISTAM est conçu comme un espace de référence et de travail pour l’essor des humanités numériques appliquées aux études aréales. Il s’adresse tout autant aux chercheurs qu’aux ingénieurs de recherche et aux bibliothécaires. L’objectif est de faciliter l’accès aux ressources de référence en humanités numériques : la constitution et l’édition de corpus, la fouille de textes, le signalement enrichi des fonds et corpus, ou encore la visualisation des données géographiques et temporelles.

répertoriant l’ensemble des collections, fonds et archives photographiques conservés par des institutions et appartenant au domaine public. Ce portail sera accessible à tous sur Internet. Il sera complété par un ensemble de ressources documentées et vérifiées sur l’histoire de la photographie, à travers un glossaire, une bibliographie thématique, une chronologie, des liens vers des ressources disponibles, un répertoire des mémoires universitaires, etc. Dans le cadre de ce projet en partenariat, InVisu a accompagné la Société française de photographie dans le choix des outils techniques et l’élaboration du cahier des charges technique de la base. L’unité a également porté le projet auprès d’Huma-Num, qui hébergera la plateforme gérée avec le logiciel AtoM, ainsi que le site Internet éditorialisant les contenus. La publication de la base est prévue pour 2023.

« Faire le mur »

- Responsable : Marine Kisiel (conseillère scientifique, INHA, rattachée à InVisu)

Le projet « Faire le mur » se propose de s’intéresser à un impensé de l’histoire de l’art du XIX^e siècle : le mur, pris dans une acception résolument polysémique. Partant du constat que la critique artistique, tout au long du XIX^e siècle, se lamente sur l’évolution de la « grande » peinture qu’elle croit voir mourir peu à peu, et à laquelle elle imagine, avec la complicité de certains artistes et institutions, pouvoir restituer son lustre en lui redonnant un caractère décoratif, donc mural, le projet souhaite aborder tout à la fois ce qu’une telle visée implique, mais aussi ce qu’elle élude et, *in fine*, commente de l’évolution des formes artistiques durant la période. Aussi, se détachant tout aussitôt de la sphère picturale, abordée comme symptôme plus que comme objet d’étude central, le projet vise à comprendre ce que le mur, entendu métaphoriquement, est moins à l’œuvre – picturale, sculpturale, décorative – qu’à l’image, dont le XIX^e siècle signe la multiplication et la prolifération au gré d’inventions techniques et d’explorations incessantes. Choisir de questionner le mur, en ce sens, consiste à prendre le parti de s’intéresser à plus que celui-ci : à la paroi, à la cloison, au support, soit, en somme, à la surface sur laquelle sont apposées les images, et à laquelle, de manière neuve, elles semblent pour la première fois échapper. Plus qu’aux enjeux de reproductibilité, le projet entend donc donner une place centrale à ceux de l’intermédialité, et à comprendre ce qui se joue dans la rupture d’adhésion entre l’image et ses supports si douloureusement vécue par certains des acteurs du siècle, et si radicalement portée par d’autres – une rupture souvent virtuelle, dont on cherchera cependant à incarner les modalités au prisme de l’étude d’objets théoriques et matériels. Pour ce faire, le projet progressera tout d’abord selon trois axes, pour autant de fondamentaux auxquels le XIX^e siècle ne cesse de se confronter (le mur, la surface, les

images) : une enquête se portant sur les mythes associés au mur, tels que ceux de Dibutade et de la caverne, tels qu’ils sont perçus, discutés et incarnés à divers moments significatifs de la période ; une étude des matérialités en lesquelles le mur s’incarne, particulièrement abordées à partir du fonds des brevets et objets déposés de l’INPI ; une cartographie sensible, enfin, des usages des images qui balisent, à travers autant de *gestes d’images*, un imaginaire du mur et de la muralité.

« Les Réveillées », paysages sonores de la France rurale à l’heure de « la fin des paysans »

- Responsables : François Gasnault (conservateur du patrimoine, InVisu), Marie-Barbara Le Gonidec (ingénieure d’étude, UMR Héritages, CY Cergy Paris Université)
- Financements : université PSL, Archives nationales
- Partenaires : EHESS (IIAC-LAHIC, puis DSI), CY Cergy Paris Université (UMR Héritages), Mucem (Marseille), Archives nationales (Paris-Pierrefitte-sur-Seine), ethnopôles Cirdoc-InÔc (Béziers, Pau)

Dédié à l’éditorialisation en ligne des archives multimédias créées ou rassemblées par les ethnomusicologues du musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP) au fil d’une présence de près d’un demi-siècle sur le terrain (1939-1984), le projet « Les Réveillées » a franchi en 2021 et en deux temps une étape décisive : d’abord avec le chargement dans Didómena, l’entrepôt de données de l’EHESS, des « collections » rassemblant les données et les métadonnées propres à chacune des 36 enquêtes d’ethnographie musicale concernées [en ligne], puis avec la publication sur le site propre [en ligne], d’une part des dossiers présentant, de façon encore inégalement détaillée, les enjeux, le déroulement et le résultats de ces mêmes enquêtes, et, d’autre part, d’un premier bouquet d’articles plus courts répartis entre quatre parcours thématiques (Musiques des territoires, Instruments de musique populaires, Fêtes et danses, Pratiques vocales). En harmonie avec l’ambition d’InVisu, ce site, dont le contenu rédactionnel continuera d’être augmenté en 2022, s’attache à contextualiser les reportages photographiques réalisés parallèlement aux captations sonores, parfois par les ethnomusicologues elles-mêmes. Rendues ainsi aisément accessibles, les prises de vues mettant en valeur des instruments de musique, qu’elles aient été effectuées dans des ateliers de luthiers ou en situation de performance par des musiciens routiniers, ont révélé l’extraordinaire intérêt de ces ressources documentaires pour la recherche organologique, intérêt redoublé par quelques tirages anciens confiés aux enquêtrices par certains de leurs informateurs, car ils permettent des comparaisons à cinquante ans de distance, voire davantage, tant pour la facture que pour les postures des musiciens en situation de jeu.

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	104
Les collections de la bibliothèque	113
Les Archives de la critique d'art (ACA)	128
La production et la diffusion scientifiques	136

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie

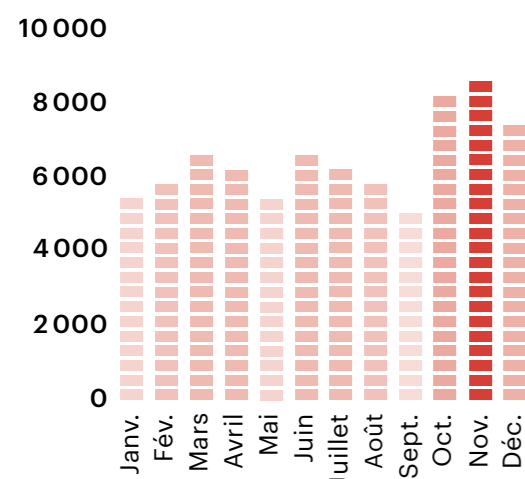
LES LECTEURS DE LA SALLE LABROUSTE

LA FRÉQUENTATION

Le nombre total d'entrées s'élève à 76 080 en 2021. Tout comme l'année précédente, l'année 2021 a été marquée par des modalités d'ouverture de la bibliothèque qui ont évolué en fonction des consignes sanitaires successives. Ainsi, une jauge de 167 places (demi-jauge), accessibles sur réservation uniquement, a été appliquée du 1^{er} janvier au 31 août. En outre, les horaires ont été modifiés : du 1^{er} janvier au 8 juin, la bibliothèque a ouvert ses portes du lundi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h (fermeture le samedi). Un élargissement de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30, du lundi au samedi, a ensuite eu cours du 9 juin au 8 septembre. À partir du 9 septembre, la bibliothèque a retrouvé ses horaires normaux (ouverture du lundi au vendredi de 9 h à 19 h 30 et le samedi de 9 h à 18 h 30, sans pause méridienne) et la réservation préalable d'une place n'a plus été exigée à l'entrée.

Au vu de ces différentes contraintes d'accès, cette fréquentation, 40 % plus élevée qu'en 2020 (48 252 entrées enregistrées en 2020 ; 119 232 entrées en 2019), est le signe que l'ouverture de la bibliothèque et de ses services dans ce contexte très particulier a continué à répondre aux besoins exprimés par le public, qui s'est traduit par la fréquente saturation des espaces à certaines heures de pointe.

Fréquentation mensuelle en 2021



LE PROFIL DES LECTEURS

2021 est l'année d'une reprise des inscriptions à la bibliothèque de l'INHA. Après une baisse sensible en 2020, du fait des périodes de fermeture et des limitations des déplacements aussi bien en France qu'à l'étranger, le nombre de personnes inscrites à la bibliothèque de l'INHA en 2021 s'élève à 9 151 (contre 7 577 lecteurs inscrits en 2020 et 13 337 en 2019).

La composition du public inscrit sur l'année 2021 est la suivante : 60 % d'étudiants, 15 % d'enseignants et chercheurs, 9 % de personnels des administrations culturelles, 5 % de professionnels de l'art, 11 % de publics divers.

La typologie des lecteurs reste très similaire à celle des années précédentes, avec une part du public universitaire toujours majoritaire par rapport à l'ensemble du lectorat de la bibliothèque (plus de 75 %).

La plupart des étudiants fréquentant la bibliothèque sont inscrits dans des universités parisiennes, au premier rang desquelles Paris 1 Panthéon-Sorbonne et la faculté des lettres de Sorbonne Université (un peu plus d'un tiers des étudiants). Les étudiants venant d'universités régionales représentent pour leur part 11 % des inscrits (ce qui peut s'expliquer pour partie par les problèmes de déplacements interrégionaux connus en 2020). Les étudiants en master représentent 62 % du nombre d'étudiants inscrits, tandis que 26,7 % sont doctorants, et 10 % sont des étudiants en licence ou en classes préparatoires (bénéficiant pour la plupart de cartes d'inscription mensuelles délivrées en cas de besoin ponctuel d'accès aux collections). Au total, ce sont 6,9 % des lecteurs inscrits qui ont été porteurs d'une carte mensuelle en 2021. Le public non universitaire, pour sa part, est composé de professionnels des établissements culturels, du monde de l'art et d'amateurs. Il constitue en 2021 près d'un quart du public.

Enfin, le nombre de lecteurs étrangers représente environ 10 % seulement des inscrits, soit un volume inférieur à celui des années précédentes, sans doute en raison de la poursuite des restrictions appliquées aux voyages internationaux tout au long de l'année 2021.



Alfred Harford, *Les Vampires : La tête coupée*, lithographie pour le film de Louis Feuillade, 1915. Paris, La Cinémathèque française.

LA RÉCEPTION DES LECTEURS

LES HORAIRES D'OUVERTURE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL DES LECTEURS

En 2021, une continuité a été assurée dans l'ouverture de la bibliothèque, avec des horaires toutefois adaptés aux conditions d'ouverture contraintes par les évolutions de la situation sanitaire et les différentes décisions gouvernementales : réduction de l'amplitude horaire et instauration d'une pause méridienne pendant la plus grande partie de l'année. Au total, une ouverture a été possible pendant 2 292 heures, contre 1 739 heures en 2020, soit 32 % de plus que l'année précédente, sans pour autant revenir au niveau antérieur à la pandémie de Covid-19 (2 919 heures d'ouverture en 2019).

Pendant la plus grande partie de l'année, de janvier à fin août, la fréquentation de la bibliothèque par les lecteurs n'a été possible qu'après la réservation préalable d'une place, afin de respecter les consignes sanitaires applicables aux établissements d'enseignement supérieur. Ces modalités de réservation ont été évolutives, dans une volonté de permettre aux lecteurs de poursuivre leurs recherches avec un accès équitable. Les réservations ont été réalisées en ligne par le biais d'une application dédiée, Booked, avec le soutien des équipes en charge de l'adresse info-bibliotheque@inha.fr et de la cellule planning, fréquemment sollicitées à ce sujet. Un quota de places a continuellement été rendu disponible pour les besoins des personnels de recherche de l'INHA.

L'ACCUEIL PERSONNALISÉ DES CHERCHEURS DE L'INHA

La bibliothèque offre aux chercheurs arrivant à l'INHA la possibilité de bénéficier de services individualisés. Le Service des services aux publics (département de la Bibliothèque et de la Documentation) propose aux nouveaux chercheurs, ainsi qu'aux chercheurs invités, un rendez-vous d'accueil pour la création de la carte de lecteur, une visite générale des locaux de la bibliothèque, la présentation des conditions de prêt, l'offre de service et la recherche bibliographique. En 2021, un certain nombre de chercheurs ont cependant vu leur venue à l'INHA reportée.

Des rendez-vous personnalisés permettant de présenter aux chercheurs nouvellement arrivés à l'INHA (chargés d'études et de recherche (CER) et chercheurs invités principalement) les collections patrimoniales pertinentes pour leurs sujets de recherche, ainsi que des orientations vers d'autres établissements, ont parallèlement été menés par le service du patrimoine de la bibliothèque.

Au total, plus d'une quinzaine de chercheurs ont bénéficié de cet accompagnement personnalisé de la part des deux services.

L'ORGANISATION DU SERVICE PUBLIC POSTÉ

Afin d'assurer la continuité de l'accueil du public en salle Labrouste, en magasin central, au sein de l'espace patrimonial Jacques-Doucet et au bureau des inscriptions (aux côtés des

agents de la BNF), les trois agents en charge du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail d'en moyenne 40 agents de catégorie A et B, de 19 agents de catégorie C et de moniteurs étudiants ayant des missions de service public posté. L'activité du service a été particulièrement soutenue du fait des nombreuses modifications de planning induites par les situations individuelles des agents et l'organisation des services afin de respecter les mesures sanitaires.

Le Service des services aux publics a aussi pris en charge le recrutement et la formation initiale des moniteurs étudiants au cours de deux journées en septembre, leur permettant d'être rapidement opérationnels, ainsi que la formation initiale et continue au service public des personnels.

LA FORMATION DU PERSONNEL À L'ACCUEIL

Les principales activités des agents en service public posté sont l'orientation documentaire, l'accueil et l'information générale, la communication de documents, ainsi que l'assistance technique. Les séances régulières des « Midis de l'information », habituellement planifiées pour connaître ou consolider les procédures, n'avaient pu être poursuivies en 2020 : elles ont été relancées à partir de septembre 2021, en format hybride sur site et à distance. Les nouveaux agents arrivés à l'automne à la bibliothèque de l'INHA ont aussi suivi un programme complet à leur prise de poste et eu la possibilité d'effectuer des doublons sur les différents postes de service public, assurant leur autonomie ultérieure à ces fonctions.

Pour tous les agents assurant des plages de service public, l'année a été marquée par le changement de système intégré de gestion des bibliothèques (SIGB) avec le passage de la solution Vsmart à Alma, nécessitant l'apprentissage et la prise en main d'un nouvel outil, ainsi que de nouvelles pratiques. La formation et l'autoformation suivies par tous les agents, sur site et à distance, leur ont permis de s'approprier le logiciel et de mener à bien au quotidien les opérations nécessaires à la communication des documents et à la transmission de renseignements documentaires.

LA CONSULTATION ET LES SERVICES SUR PLACE

LA CONSULTATION SUR PLACE

Le nombre de communications de documents provenant des magasins fermés en 2021 est en hausse par rapport à l'année 2020, plus contrainte. On compte ainsi 35 734 communications (contre 34 516 en 2020), soit une moyenne de 131 par jour d'ouverture (hors collections en libre accès et collections patrimoniales).

La procédure de gestion des documents manquant en place en magasins fermés, instaurée en 2019 pour permettre de fournir une explication rapide aux lecteurs en cas de réponse négative à leur demande d'accès à certains documents des magasins, s'est pérennisée et développée, grâce à une équipe de magasiniers en charge des enquêtes. Ainsi, en 2021, plus de 559 ouvrages ont été signalés manquants ; 49 % d'entre eux ont été retrouvés à la suite de recherches et vérifications¹. Des corrections du catalogue ont ainsi pu être effectuées, et la disponibilité des ouvrages signalée par mail aux lecteurs.

La procédure a été élargie en 2021 au libre accès : 92 % des 194 documents signalés manquants ont été retrouvés et reclassés dans des délais brefs pour être remis à disposition du public.

L'objectif de ces chantiers au long cours visant à faciliter le prélèvement des ouvrages est d'une part de permettre de donner des réponses précises aux lecteurs, d'autre part de bénéficier d'une meilleure connaissance des collections de la bibliothèque, voire de permettre le rachat des documents encore disponibles auprès des éditeurs qui ne pourraient être retrouvés.

LE PRÊT À DOMICILE

Les enseignants des universités françaises, le personnel de l'INHA, les conservateurs des bibliothèques, musées et archives, les adhérents de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA) peuvent bénéficier de prêts à domicile des collections courantes (hors collections en libre accès). En 2021, ce sont 659 documents qui ont été empruntés,

¹ Ce taux s'explique par la découverte au fil de l'eau d'ouvrages principalement originaires de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) qui ne sont jamais arrivés au moment de l'intégration de celle-ci à l'INHA.

le prêt à domicile continuant à répondre à un véritable besoin pour ces familles de lecteurs au cours de toute la période (503 documents en 2020 en dépit des conditions d'accès limitées à la bibliothèque, après une hausse de plusieurs années).

LA CONSULTATION DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

En raison de son caractère de bibliothèque de recherche, la bibliothèque de l'INHA a ouvert l'espace dédié aux collections patrimoniales selon le même calendrier que la salle Labrousse. La fréquentation de l'espace Jacques-Doucet a été en hausse en 2021, retrouvant un niveau antérieur à la crise sanitaire, voire légèrement supérieur. Au total, 671 lecteurs ont été accueillis pour consulter 1 268 documents (460 lecteurs pour consulter 963 cotes en 2020). Cette année, la majorité des consultations concerne toujours les archives (46 % des cotes consultées, 41 % en 2020) et les imprimés de réserve (25 % des cotes consultées, 26 % l'an dernier). La baisse proportionnelle des demandes d'imprimés s'est faite au profit des manuscrits et autographes (respectivement 13 et 6 % en 2021, 15 et 12 % en 2020).

Parallèlement, les dessins, les estampes (anciennes, modernes et vues d'optique), une partie des photographies et les archives non traitées ou en cours de traitement ne sont consultables que sur

rendez-vous auprès du service du patrimoine les lundis et vendredis matin. Le nombre de ces rendez-vous a repris par rapport à l'an dernier, du fait des mois de fermeture de 2020 (127 rendez-vous en 2021, 42 rendez-vous en 2020), avec une fréquence soutenue tout au long de l'année. Dans ce cadre, 382 cotes ont été consultées. La majorité des consultations concerne les archives en cours de traitement ou non traitées, les documents de grand format, et plus modérément les estampes et dessins en feuille. 66 de ces rendez-vous ont été pris par des étudiants (doctorants et masterants), 46 concernaient des programmes de l'INHA, 25 des recherches professionnelles (conservation et fouilles archéologiques), 18 des recherches professionnelles liées au marché de l'art, et seulement 9 la préparation d'expositions.

LE SERVICE DE REPRODUCTION

La reproduction sur place est facilitée par une offre multiple : un scanner, trois copieurs, trois imprimantes multifonctions et six lecteurs-reproducteurs de microformes ont été installés. Les lecteurs peuvent effectuer des tirages papier à partir des microformes ou des copies numériques sur clé USB. La bibliothèque autorise la prise de photographies pour un usage privé.

Nombre de reproductions par photocopie	2020	2021
Copies noir et blanc	15 604	25 523
Copies couleur	7 596	6 508
Reproductions à partir des microformes	281	363
Impressions à partir des postes en libre accès	5 728	4 263
Impressions à partir du scanner	2 383	2 772

La baisse des impressions constatées au fil des années se confirme, dénotant une évolution des pratiques au profit du scanner. Cette évolution déjà notable en 2020 est plus marquée encore en 2021 si l'on tient compte de la fréquentation de la bibliothèque supérieure à celle de l'année précédente.

En 2022, un nouveau marché de reprographie sera lancé et intégrera ces évolutions des pratiques, en proposant notamment d'autres usages, comme la possibilité de lancer une impression à partir d'un outil personnel (ordinateur portable, smartphone...).



Dispositif de numérisation, bibliothèque de l'INHA.
© Alexandra Thiélin, INHA, 2021.

LES SERVICES À DISTANCE

LE RENSEIGNEMENT À DISTANCE

Le service info-bibliotheque@inha.fr est proposé en page d'accueil du site de la bibliothèque et à la rubrique « contacts ». Dans un contexte toujours marqué par des perturbations importantes des accès physiques à la bibliothèque et une adaptation au contexte sanitaire des conditions d'ouverture, l'adresse a été particulièrement utilisée par les lecteurs (plus de 600 questions de plus qu'au cours de l'année précédente). La répartition des requêtes s'établit habituellement en trois catégories :

- les questions pratiques sur les horaires, le fonctionnement et les droits d'accès ;
- les questions bibliographiques sur les fonds et collections de la bibliothèque : comment chercher une référence dans le catalogue et les bases de données, comment accéder à tel ou tel document dans les collections courantes ou patrimoniales ;
- les questions plus larges sur les ressources

en histoire de l'art : comment identifier une œuvre, un document, une source, trouver des références sur un artiste, compléter une bibliographie.

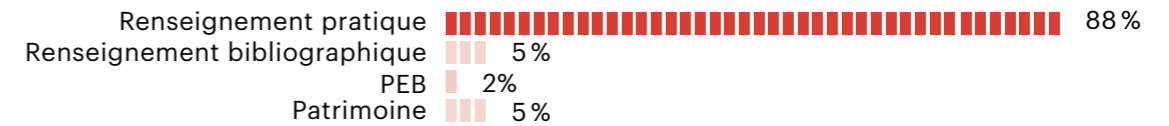
En 2021, les questions pratiques ont largement pris le pas sur les autres types de questions, notamment du fait de la mise en place de la réservation obligatoire, suscitant de nombreuses demandes d'assistance de lecteurs. Plusieurs demandes ont concerné aussi la bibliothèque en ses murs et la visite de la salle Labrouste.

Toutes les questions sont traitées en 24 à 48 heures, selon la complexité des recherches.

En 2021, ce service a traité 2 347 questions (1 688 en 2020). L'activité, habituellement saisonnière et suivant le rythme universitaire, a été plus particulièrement intense aux mois de janvier et février (respectivement 384 et 310 demandes traitées). Les questions pratiques représentent plus de 80 % du total, les demandes d'information et de recherche bibliographiques un peu plus de 5 %, les questions sur les collections patrimoniales 4,5 %, et enfin le prêt entre bibliothèques 2 %.

Types de questions reçues sur
info-bibliotheque@inha.fr

Typologie des demandes



Le service du patrimoine assure également des renseignements à distance sur l'adresse rdvpatrimoine@inha.fr. Destinée à l'origine à la prise de rendez-vous pour des consultations, cette adresse permet également de fournir des informations sur les collections patrimoniales. Elle a paradoxalement été très peu utilisée pendant le premier confinement. Les demandes ont été beaucoup plus nombreuses au printemps et lors du second confinement, les lecteurs ressentant le besoin de s'assurer des modalités d'accès et de la disponibilité des documents le jour de leur venue. Les questions à rdvpatrimoine@inha.fr portent généralement sur l'orientation au sein des outils de recherche, des précisions sur les modalités de consultation, la disponibilité des documents (identification de documents numérisés entre autres). Ces échanges permettent également d'envoyer le résultat de recherches effectuées par le chargé de collection pour des lecteurs qui ne peuvent venir sur place ou pour des fonds non encore traités, plus ponctuellement d'envoyer quelques photographies de travail et livres de droits – cela a été le cas cette année dans le cadre de la préparation d'expositions, ou de lecteurs étrangers ou en région qui ne pouvaient voyager en raison de la situation sanitaire. En 2021, 286 demandes ont été traitées (soit 100 de plus qu'en 2020), dont 143 pour les archives, 48 pour les manuscrits et autographes, 35 pour les imprimés de réserve, chaque demande comptabilisée pouvant comporter une série d'échanges.

En 2021, la bibliothèque de l'INHA a en outre rejoint les quarante-neuf bibliothèques du réseau Eurêkoi, porté par la Bibliothèque publique d'information (BPI). Ce faisant, la bibliothèque de l'INHA devient l'interlocutrice privilégiée du grand public (cible du réseau Eurêkoi) posant une question relative aux domaines de l'art et de l'archéologie à ce service.

LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

La bibliothèque de l'INHA assure son rôle d'établissement de référence en art et en archéologie au niveau national, reconnu par son label CollEx-Persée. Elle permet à ses lecteurs de profiter du prêt entre bibliothèques (PEB), et ainsi d'obtenir auprès de bibliothèques françaises ou étrangères des documents que la bibliothèque de l'INHA n'a pas. Dans ce cadre de réciprocité, elle fournit à d'autres bibliothèques des documents ou des photocopies. En ce qui concerne le PEB, l'activité « fournisseur » a pu fonctionner tout au long de l'année, contrairement à 2020 du fait des périodes de fermeture.

Ainsi, il y a eu 1 120 demandes reçues (688 demandes en 2020), avec un taux de satisfaction de 79,5 %. Concernant l'activité « demandeur » (demandes par les lecteurs de l'INHA de documents conservés dans d'autres bibliothèques), le service a reçu 135 demandes (91 en 2020). Le taux de satisfaction de celles-ci est de 94 %.

Pour les documents stockés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes), le nombre des demandes de communications différées a été de 1 465 (683 demandes en 2020).

Depuis avril 2019, des navettes mensuelles de prélèvement des documents de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn), stockés au CTLes, sont organisées par l'équipe des services aux publics. 11 navettes ont eu lieu en 2021 (contre 5 organisées en 2020). Le nombre de demandes traitées est à nouveau en hausse : 341 demandes (contre 231 en 2020), dont 307 ont été satisfaites. 177 demandes ont été annulées en amont, une autre localisation d'exemplaire accessible directement à l'INHA étant fournie au lecteur.

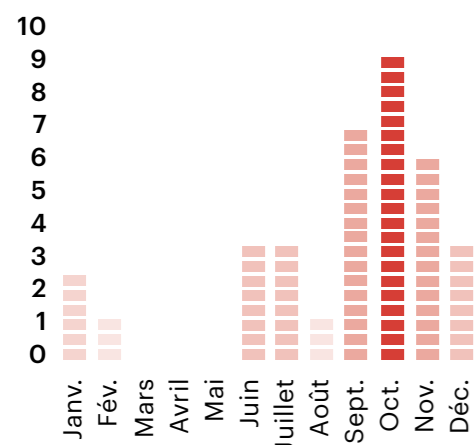
LA FORMATION DES PUBLICS ET LES VISITES

Les propositions de formation des lecteurs ont été interrompues tout au long de l'année 2021 du fait de la crise sanitaire, des informations transmises par le biais du service info-bibliotheque@inha.fr s'y substituant partiellement.

Pour permettre aux lecteurs d'apprendre à utiliser les différentes ressources documentaires au mieux, la bibliothèque envisage de relancer, dès que les conditions seront à nouveau réunies, un programme de formation à la recherche documentaire et d'initiation aux ressources en ligne – bibliothèque numérique, bases de données, AGORHA, marché de l'art –, mais aussi à différents outils et thématiques : initiation à Zotero, au droit des images, aux questions relatives à la science ouverte et aux outils numériques de la recherche, etc. La nouvelle adjointe à la cheffe du Service des services aux publics est en charge de cette mission transversale, aux côtés du service numérique de la recherche (département des Études et de la Recherche) et du laboratoire InVisu, afin de proposer un catalogue de formation structuré à l'échelle de l'établissement à la rentrée universitaire 2022.

La bibliothèque organise aussi tout au long de l'année, sur demande, des visites pour des groupes de 15 à 20 personnes maximum et d'une durée moyenne de 45 minutes. Ces visites commentées intéressent surtout les professionnels (bibliothèques, écoles d'architecture, homologues étrangers, etc.). Du fait des conditions sanitaires, elles ont drastiquement diminué depuis le début de la crise sanitaire, mais elles ont pu reprendre en 2021, avec un pic à la rentrée universitaire. Au total, 35 visites ont été organisées, permettant d'accueillir 250 personnes (11 visites pour 73 personnes en 2020).

Nombre de visites en 2021



Le programme de visites de la bibliothèque à destination des professionnels des bibliothèques d'art ou dans les disciplines connexes (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP), bibliothèque du musée des Arts décoratifs, bibliothèque Forney, Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), Terra Foundation for American Art et Fondation Custodia), conçu en 2020, a pu reprendre, et les premiers groupes accueillis.

Le service du patrimoine est souvent sollicité pour présenter et/ou sélectionner des collections dans le cadre de réunions, de séances de formation, d'ateliers, de journées d'études, de colloques, de tournages, de visites professionnelles et officielles, ou de visites de potentiels mécènes. Sans compter la participation à part entière aux ateliers et journées d'études, dix-huit présentations de collections ont été effectuées par une ou plusieurs personnes au cours de l'année 2021 (comportant la sélection en fonction du sujet, les recherches sur les documents présentés, leur sortie et leur rangement). Cinq d'entre elles ont été faites devant le public des Journées européennes du patrimoine et ont rencontré un grand succès : en lien avec la thématique de l'exposition de l'année, elles ont permis de montrer la diversité des sources conservées à la bibliothèque autour de l'apprentissage du dessin.

UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES PUBLICS MENÉE EN 2021

Au premier semestre 2021, l'INHA a mené sa première enquête sur l'usage de ses services documentaires depuis l'installation de sa bibliothèque dans la salle Labrouste en 2016. Les objectifs étaient les suivants : mieux connaître les publics, qu'il s'agisse des lecteurs et usagers des ressources documentaires sur site ou à distance, ainsi que leurs besoins et leurs pratiques.

Cette enquête s'inscrit dans la lignée d'autres travaux de connaissance de l'environnement réalisés au cours des années précédentes, notamment lors des Assises mobiles de l'histoire de l'art 2017-2020 réalisées par l'INHA, et d'une enquête menée par la BNF auprès des publics du site Richelieu en 2017.

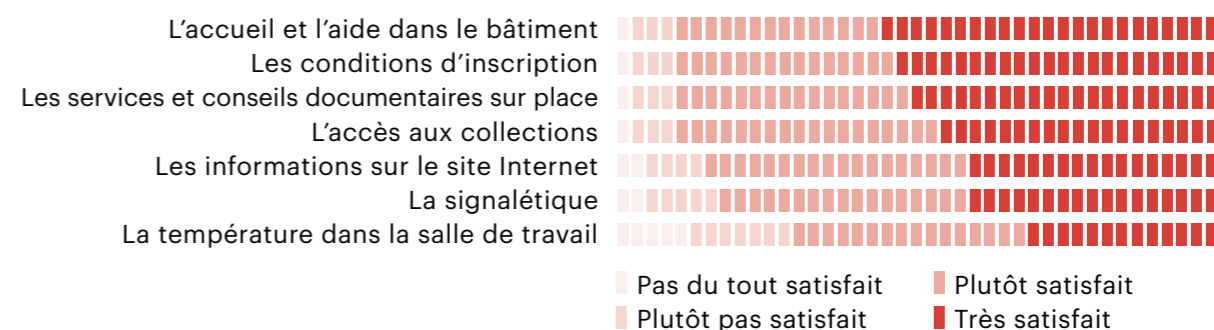
Elle a été préparée par le Service des services aux publics du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), en concertation avec les différents services concernés et en dialogue avec les partenaires du site Richelieu. Sa réalisation s'est déroulée au début de l'année 2021, le calendrier initialement prévu en 2020 ayant été repoussé du fait des conditions sanitaires.

Cette enquête comportait deux parties :

Une partie quantitative, réalisée en deux volets :
· une étude en face à face à la sortie de la salle Labrouste ;
· une étude autoadministrée en ligne.

Une partie qualitative, comportant quinze entretiens semi-directifs réalisés en face à face ou au téléphone auprès de populations spécifiques : des professionnels du monde de l'art et ceux du monde universitaire.

L'enquête a fait ressortir deux tendances de fond, sur lesquelles le contexte sanitaire a toutefois pu avoir une influence. Tout d'abord, elle a permis d'analyser le public présent : un public majoritairement universitaire (54 % des lecteurs interrogés étant des étudiants, le plus souvent inscrits en master) et de proximité (84 % résidant en Île-de-France, dont plus de 60 % à Paris). Leur satisfaction quant à la bibliothèque et ses services est élevée (90 % ou plus des répondants étant satisfaits pour la grande majorité des critères étudiés). Autre observation importante pour la programmation future de la bibliothèque : l'usage de certains services comme le prêt entre bibliothèques, ou l'accès des ressources en ligne, pourra être accompagné d'une médiation à l'avenir, car il reste méconnu par une partie du public interrogé.



Avec plus de 1,7 million de documents, dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, 200 000 livres dont 150 000 en accès libre, la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir : la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet (BAA), la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM), et la collection d'imprimés de la bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Délocalisées à Rennes, les Archives de la critique d'art (fonds d'archives et fonds d'écrits de critiques d'art), font également partie des collections de la bibliothèque de l'INHA depuis 2018.

Depuis fin 2016, la bibliothèque de l'INHA accueille ses lecteurs en salle Labrouste et dans le magasin central attenant, au sein du site Richelieu, aux côtés des départements spécialisés, du futur musée de la Bibliothèque nationale de France et de la bibliothèque de l'École nationale des chartes. Conçus par Henri Labrouste et livrés en 1868, ces deux espaces, entièrement rénovés dans le cadre de la première phase des travaux de rénovation de Richelieu, sont des lieux d'une beauté exceptionnelle, parfaitement adaptés à la recherche en histoire de l'art et du patrimoine, et contribuant au rayonnement de celle-ci.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. Une carte gratuite est délivrée aux étudiants en école d'art, d'architecture, de design à partir du master, et aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA). La bibliothèque donne également la possibilité, pour toute personne souhaitant faire une recherche en histoire de l'art, de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

Paroles de lecteurs recueillies lors de la première enquête sur les usages des services documentaires de l'INHA, menée en 2021 :

« Un endroit magnifique »

« Un cadre exceptionnel »

« Une magnifique lumière »

« En fait, l'énorme avantage depuis la réouverture, c'est tous les livres en accès direct. C'est tellement un plus, on gagne tellement de temps, c'est incroyable »

« C'est extraordinaire car cela encourage la recherche. C'est ce que l'on appelle la loi du bon voisinage, le principe classique de la sérendipité »

« C'est mon deuxième bureau »

« C'est comme un camp de base »

« L'INHA a une immense collection de catalogues de vente. Une collection unique en son genre »

« Un lieu irremplaçable pour l'étude de l'histoire de l'art »



Vue d'ensemble de la salle Labrouste pendant son réaménagement.
© Jérôme Delatour, INHA, 2015.

LES COLLECTIONS COURANTES

La gestion des collections courantes de la bibliothèque de l'INHA est traversée par des enjeux multiples, qui ont continué à guider l'activité des services de la bibliothèque en 2021 : développer une collection de référence et d'excellence de livres, périodiques et bases de données dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine ; signaler ces collections dans les catalogues locaux et nationaux ; mener progressivement des chantiers de signalement rétrospectifs (chantiers de très grande ampleur, rendus nécessaires par l'hétérogénéité des données catalographiques des collections qui ont préconstitué la bibliothèque de l'INHA) ; entretenir une proposition de collection d'actualité en libre accès.

LES ACQUISITIONS

Les acquisitions courantes ont été impactées au cours de l'année 2021 par le changement de système intégré de gestion des bibliothèques (SIGB). Le passage au SGBm (système de gestion des bibliothèques mutualisé) Alma, qui a concerné tous les services de la bibliothèque, a conduit le service du développement des collections à mettre en place de nouveaux protocoles pour les commandes, les dons et réceptions d'ouvrages et pour les abonnements de périodiques. Une forte implication des référents du service dans la mise en place du nouveau circuit dans le SGBm, incluant l'élaboration de formations et de tutoriels simplifiés, a permis l'appropriation du processus et de ses modalités de base par l'ensemble du service.

En dépit de ces changements, humains et techniques, et du contexte général marqué par la poursuite de l'épidémie de Covid et les contraintes engendrées, travail à distance notamment, le rythme des acquisitions s'est globalement poursuivi, avec quelques disparités d'un domaine à l'autre, liées notamment à des difficultés d'approvisionnement en ouvrages.

LES MONOGRAPHIES

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections de l'INHA. 6 636 titres tous supports ont été commandés pour un montant de 277 159 € contre 279 928 € en 2020, ce qui représente un prix moyen de 41,77 € par ouvrage acheté. Environ 6 300 titres ont été réceptionnés, dons inclus. À titre onéreux : environ 1 850 titres français, et 3 780 titres étrangers ; à titre gratuit : 690 dont 280 titres français et 410 étrangers.

Incluse dans ces chiffres, la subvention de 61 000 €, allouée par le GIS CollEx-Persée à l'INHA au titre de ses collections d'excellence, a profité à l'ensemble des domaines d'acquisition, outre les catalogues de vente et les périodiques.

	Acquisitions	Budget	Prix unitaire	Dons	Total
Domaine francophone	2 128	62 579€	29,50€	300	2 428
Domaine germanophone	1 188	55 235€	46,50€	171	1 359
Domaine anglo-saxon	880	53 693€	61€	40	920
Domaine espagnol (Espagne)	773	20 113€	26€	44	817
Domaine lusophone	191	8 967€	47€	5	196
Domaine italien	404	15 473€	38€	66	470
Domaine Europe du nord et Scandinavie	235	15 980€	68€	10	245
Domaine russe	188	11 988€	64€	28	216
Domaine espagnol (Amérique latine)	241	12 035€	50€	10	251
Reste du monde	408	21 096€	52€	20	428

Les acquisitions en français

Le nombre de volumes acquis est en hausse par rapport à l'année précédente. En hausse également avec environ 300 ouvrages enregistrés, les dons, provenant notamment du musée d'Art moderne de Paris (MAM Paris), des artistes Patrick Moya et Gérard Schlosser, de l'École des arts joailliers, de la galerie Felli, continuent d'enrichir les collections. Les suggestions d'acquisitions des lecteurs ont augmenté, essentiellement par le biais du portail de la bibliothèque ; les suggestions des chargés d'études et de recherche (CER) ont permis la sélection rétrospective de 21 titres. La veille rétrospective a porté sur les publications du Comité national de l'estampe (19 titres) et de l'Agence wallonne du patrimoine (60 titres).

Le budget CollEx-Persée a permis des acquisitions prestigieuses de référence, publiées notamment chez Brepols et Citadelles & Mazenod, des catalogues d'exposition et des catalogues raisonnés d'artistes et de musées.

Les acquisitions provenant de pays germanophones

Elles concernent l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse alémanique, mais aussi, dans une moindre mesure étant donné le nombre plus réduit de publications, le Luxembourg et le Liechtenstein. Dans la continuité de l'année 2020, les acquisitions onéreuses en 2021 ont permis de développer le fonds courant selon trois grands axes :

- enrichissement du fonds sur l'art contemporain, notamment par l'acquisition des catalogues raisonnés d'artistes (systématique) ou des monographies d'artistes contemporains, avec une attention particulière portée à l'interdisciplinarité ;
- développement du fonds de photographie, allemande en particulier ;
- complétude des grandes collections régulièrement suivies (archéologie, architecture, patrimoine : *Monographien des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, inventaires des monuments d'art et d'histoire de la Suisse...).

Les crédits CollEx-Persée ont été notamment utilisés pour des achats rétrospectifs et l'acquisition de livres numériques.

- achats rétrospectifs : arts et artistes de l'ex-RDA : catalogues de musées, galeries et d'expositions, monographies d'artistes ; catalogues de festivals, biennales, foires, expositions d'art en plein air ou d'art vidéo ;
- livres numériques (75 titres).

Les acquisitions à titre onéreux se font par les moyens suivants :

- suggestions d'achat, bibliographies : suggestions d'acquisition via le portail de la bibliothèque (une vingtaine) ; bibliographies du département des Études et de la Recherche (DER) sur les arts de Byzance, les arts de l'islam, l'architecture ouvrière ;
- catalogues d'éditeurs, collections régulièrement suivies ;

- expositions ou manifestations récurrentes (biennales, festivals, colloques...) ;
- portails sur l'histoire ou l'actualité de l'art ;
- annonces de publications ou recensions dans les revues d'art ou d'histoire de l'art.

Outre les dons de chercheurs et de collectionneurs (entre autres, don Johannes Schmidt sur la photographie et notamment la photographie non conventionnelle), une politique d'échange active avec diverses institutions contribue à l'enrichissement des collections (Germanisches Nationalmuseum (Nuremberg), Kunsthalle de Brême, Zentral Institut für Kunstgeschichte (Munich), MAM Paris, DFK Paris, Beaux-Arts de Paris, Archives de la critique d'art, Archives nationales).

Les acquisitions provenant de pays anglophones et d'Europe du nord

Comme l'année précédente, arrivent en tête des acquisitions d'ouvrages concernant les généralités de l'art, l'archéologie, ainsi que les monographies d'artistes, avec dans ces dernières une part prépondérante occupée par les artistes contemporains (un tiers) et les artistes des ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles (un tiers).

La veille éditoriale appliquée aux grands établissements d'enseignement et musées ainsi qu'aux éditeurs les plus représentatifs se poursuit, conformément à la charte documentaire de l'INHA, avec une attention particulière portée à l'actualité politique et sociale (mouvements artistiques liés aux minorités, quelles qu'elles soient, ainsi qu'aux femmes artistes pour tous les pays couverts par le lot anglo-saxon). Une cinquantaine d'ouvrages sont entrés dans les collections par le biais de divers dons.

Les acquisitions de publications des pays hispanophones et lusophones

Pour ces domaines, le nombre d'ouvrages reçus à titre onéreux ou gratuit est en très légère hausse par rapport à 2020, malgré un nouveau changement d'acquéreur en cours d'année et la situation sanitaire instable qui implique de longs, voire de très longs délais de livraison pour les ouvrages provenant d'Amérique. Le travail de veille bibliographique et de suivi des commandes rétrospectives commencé à la suite du renouvellement du marché en 2019 a été continué, en particulier en direction de certains pays d'Amérique centrale peu représentés dans le fonds de la bibliothèque de l'INHA. Certaines publications restent cependant inaccessibles du fait de trop petits tirages ou de la dématérialisation de l'édition. Le développement des acquisitions de livres numériques sur 2022 devrait permettre de développer plus efficacement le fonds. Concernant les acquisitions relatives au Portugal et au Brésil, la baisse du nombre d'ouvrages reçus par rapport à 2020 s'explique par des

commandes tardives dues au changement d'acquéreur, des délais de livraison très longs pour les ouvrages provenant du Brésil (une trentaine de documents commandés non encore arrivés) et parfois la difficulté du fournisseur à se procurer les ouvrages demandés.

Les acquisitions en italien

Compte tenu de la mise en place du nouveau SGBm Alma et de l'implication de l'acquéreuse dans ce projet ainsi que dans les formations correspondantes, les acquisitions ont repris tardivement et portent essentiellement sur les parutions importantes, les suggestions des lecteurs et le traitement des dons. On peut dire qu'il s'agit d'une période d'adaptation et de formation. Cela signifie en revanche que 2022 comptera double pour rattraper les parutions manquantes de 2021 et les commandes de l'année courante.

Pour les livres numériques, une liste de 166 titres sélectionnés est en cours d'acquisition avec la collaboration étroite du service de l'informatique documentaire (SID) du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), quant aux aspects techniques. Ces titres mettent en évidence une édition marquée principalement par l'architecture et l'urbanisme, auxquels s'ajoutent quelques ouvrages en arts décoratifs. En ce qui concerne les autres disciplines artistiques et l'histoire de l'art, peu de parutions significatives qui n'aient été déjà acquises préalablement en support papier.

Les acquisitions en russe et du « reste du monde »

En ce qui concerne les acquisitions de publications de pays non occidentaux (domaine Russie et pays de l'ex-URSS ainsi que domaine des pays non occidentaux, dit du « reste du monde »), 188 titres ont été commandés sur le lot russe et 408 titres sur l'autre, soit 596 titres au total.

172 ouvrages ont été reçus, dont 57 titres sur le lot russe et 115 sur l'autre lot. Il faut y ajouter 48 volumes acceptés en don, de sources principalement institutionnelles, et de plusieurs donateurs privés. Ce qui porte à 220 le nombre total de volumes entrés dans les collections.

Pour la deuxième année consécutive et pour les mêmes raisons, il est à espérer que les conditions de fourniture des ouvrages connaissent une réelle amélioration en 2022.

Les dons sortants et échanges internationaux de monographies

En 2021, l'activité de dons et échanges nationaux et internationaux a continué malgré le contexte compliqué et un changement de responsable. La liste des ouvrages disponibles aux dons et échanges est régulièrement mise à jour et envoyée aux institutions partenaires. Cette importante liste de plus de 500 références est constituée de doubles reçus en dons, de publications de l'INHA ainsi que du très important fonds de catalogues de la Réunion des musées nationaux hérité de la BCMN (Bibliothèque centrale des musées nationaux), en partie stocké au CTLe (Centre technique du livre de l'enseignement supérieur).

Sur l'année, près de 100 monographies ont été envoyées en France et à l'étranger au titre des dons et échanges, pour un nombre équivalent de monographies ou numéros de périodiques reçus. Cette activité permet à la bibliothèque de compléter ses fonds, de manière rétrospective notamment, en recevant par le biais des échanges des ouvrages manquants et indisponibles à l'achat, en plus des publications récentes éditées par les institutions partenaires.

De nouveaux contacts ont été noués cette année, à l'étranger notamment, avec le Musée national (Národní muzeum) de Prague (République tchèque), le musée des Beaux-Arts de Budapest (Hongrie), le musée des Beaux-Arts de Valencia (Espagne), en France avec la bibliothèque Forney, la bibliothèque historique des Archives nationales et le musée des Beaux-Arts de Lyon.

Un don à l'Alliance française de Zhengzhou (Chine) n'a pu être finalisé en raison de la crise sanitaire, mais les cartons sont prêts à partir et attendent que l'Alliance française puisse prendre en charge leur acheminement.

LES CATALOGUES DE VENTE

Entrées

605 catalogues de ventes publiés en 2021 sont entrés dans les collections, dont 460 par dons (don pérenne de l'hôtel Drouot et de quelques maisons de vente de province) et 145 par abonnements payants auprès des huit maisons de vente suivantes : Artcurial (France), Pandolfini (Italie), Dorotheum (Autriche), Bonhams et Dreweatts (Royaume-Uni), Dr. Fischer, Neumeister et Lempertz (Allemagne) – pour ces deux dernières les catalogues ont été envoyés gracieusement.

Sur ces 605 catalogues de vente, 482 concernent des ventes françaises et 123 des ventes étrangères dans d'autres langues (47 en anglais, 51 en allemand, 25 en italien).

Après un nombre d'entrées de catalogues considérablement réduit en 2020, dû à l'impact de la crise sanitaire sur les ventes aux enchères, les entrées de 2021 sont en hausse. Elles ne retrouvent cependant pas leur niveau de 2019, pour plusieurs raisons :

- Après Sotheby's en 2020, Christie's a également arrêté la publication de catalogues papier, le nombre d'entrées de catalogues de vente des deux plus grandes maisons de vente au monde avoisinait 200 par année ;
- Le second facteur est l'accroissement des ventes en ligne pour lesquelles la publication d'un catalogue papier est rare ;
- En dernier lieu, si les maisons de ventes françaises continuent de publier des catalogues papier pour leurs ventes en live, le tirage de ces catalogues a diminué, et de ce fait rend la collecte moins certaine.

Dons

Un don de Madame Laure Soustiel, experte en art islamique, constitué de douze catalogues de vente dans ce domaine, a été reçu en février 2021.

Un don de la bibliothèque du Mobilier national, constitué de six catalogues de vente, a été reçu en octobre 2021.

Catalogage courant

Pour 2021, compte tenu de la ré-informatisation, de la rédaction de nouvelles procédures, seuls 372 catalogues de vente ont été catalogués et exemplarisés. Le reliquat sera résorbé en 2022.

Il faut noter également qu'un nouveau système de cotation a été mis en place. Le changement réside dans l'abandon du millésime, trop contraignant pour l'intégration en magasin de catalogues provenant de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM), prochainement des Beaux-Arts de Paris, et des dons. Composé du préfixe VP et d'un numéro d'ordre, ce système de cotation est plus adapté à l'évolution d'une collection intégrant des composants d'origines diverses.

Signalement rétrospectif des catalogues de vente

Collections de l'INHA

· Rétroconversion dans le Sudoc, convention avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES)

Le signalement dans le système universitaire de documentation (Sudoc) des catalogues de vente de la décennie 1992-2002, réalisé avec le soutien de l'ABES, s'est poursuivi cette année. En 2021, une vacataire recrutée à dessein a catalogué dans le Sudoc 1 752 catalogues de l'année 1998, et créé 122 notices d'autorités.

- Corrections de notices

En 2021, le Service des services aux publics a poursuivi un travail de signalement des microfilms et de correction des notices pour l'ensemble des catalogues cotés GV, rendant ainsi l'identification et la communication plus simples. Le service travaille depuis l'automne à la création de notices dans WinIBW¹, et à l'exemplarisation dans Alma d'un ensemble de 500 catalogues numérisés, dont le signalement n'existait ni dans le catalogue de la bibliothèque ni dans le Sudoc.

Collections de catalogues issues de l'ancienne BCMN

En 2021, 76 catalogues de vente de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM) demandés par des lecteurs, *unica* de retour du Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes), ont été catalogués dans le Sudoc, et recotés pour intégration en magasin. Ce signalement se poursuivra au gré des demandes de communication.

Les demandes de communication de catalogues de vente de la BCMN rejetées lorsqu'elles ne portent pas sur des *unica* génèrent alors des fusions de notices dans Alma, des corrections de notices et des signalements dans le Sudoc. Le chantier de fusion des collections de catalogues de vente de l'INHA et de la BCMN, pour la période 1939-1945, en lien avec le programme de recherche RAMA « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », a avancé. Cette opération, commencée en 2020, a pour objectifs de compléter et d'améliorer le signalement de la collection dans le SUDOC, de dédoubler les notices dans le catalogue de la BINHA, et d'identifier les *unica* BCMN pour compléter la numérisation (les catalogues INHA de la période 1939-1950 sont numérisés, ceux de 1939 à 1945 sont déjà en ligne).

Le travail, pouvant s'effectuer totalement à distance, est en voie d'achèvement. Pour les années 1939 à mai 1948, les collections sont à présent bien signalées dans le Sudoc, les notices ont été corrigées pour répondre aux normes et règles de catalogage actuelles, la description des catalogues améliorée, et la fusion des notices dans le catalogue de la bibliothèque a été réalisée.

Les *unica* des années 1939 à avril 1948 ont été transférés du CTLes à la bibliothèque en novembre.

¹ Logiciel de catalogage partagé de l'ABES, utilisé en France par les établissements déployés dans le Sudoc. WinIBW permet aux bibliothèques de signaler leurs documents dans le Sudoc en mutualisant leur travail.

Année	Catalogues de vente BCMN	Unica	Création d'autorités
1939	228	24	6
1940	82	40	9
1941	231	42	16
1942	300	35	24
1943	282	29	12
1944	154	13	7
1945	183	13	3
1946	116	12	6
1947	175	30	6
1948	191	7	
Total	1 411	205	89

La vérification des notices document en main a commencé, pour l'établissement notamment des liens aux commissaires-priseurs et experts, puis leur recotation pour l'intégration en magasin. La dernière étape sera la transmission au service de l'informatique documentaire (SID) pour effectuer la numérisation.

En 2022, le chantier de fusion des collections de la BCMN et de l'INHA se poursuivra sur la seconde partie de l'année 1948, et les années 1949 et 1950.

Dans un contexte où les bibliothèques parisiennes conservant des catalogues de vente ont parfois des lacunes dans le signalement de leur collection (Forney, BNF, Arts décoratifs) et réfléchissent à l'évolution de leur politique documentaire dans ce domaine (la bibliothèque des Arts décoratifs va recentrer sa collecte sur ses spécialités), la collecte de l'INHA, le signalement des catalogues et leur mise à disposition s'avèrent d'autant plus importants.

LES PÉRIODIQUES

Les abonnements aux périodiques en 2021

Environ 1 100 titres sont considérés comme actifs à la bibliothèque, avec deux fournisseurs principaux titulaires du marché, comptabilisant à eux deux près de 90 % des abonnements pour un budget de 143 000 € : EBSCO, avec un total de 793 titres (français et internationaux) et Casalini, avec un total de 195 titres, édités en Italie, Espagne, Grèce et au Portugal. Les autres fournisseurs (hors marché) sont des sociétés savantes, éditeurs ou libraires, auprès desquels des commandes sont effectuées directement, ainsi que le fournisseur Isseido, avec 3 titres japonais.

Chantiers en cours

Entreprise de longue haleine, le chantier de fusion des collections de périodiques de l'INHA et des collections issues de l'ex-BCMNM s'est poursuivi en dépit du contexte sanitaire et de ses contraintes. Consistant en un récolement des collections débouchant sur la mise à jour des états de collections dans le catalogue de la bibliothèque et dans le Sudoc, il permet de constituer des collections les plus complètes possible tout en mettant en évidence les inévitables redondances. Intégralement achevé pour les cotes des collections de périodiques en libre accès, ce travail est en cours pour les cotes des collections conservées en magasins fermés.

Dans le fil de ce chantier, un financement a été obtenu auprès du GIS CollEx-Persée, qui permettra le recrutement, début 2022, d'un contractuel pour deux ans afin d'accompagner l'entrée de l'INHA dans le plan de conservation partagé des périodiques (PCP) « Sciences de l'Antiquité », piloté par la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS). En travaillant spécifiquement à la fusion des collections de la BCMN et de l'INHA pour les périodiques inclus dans le champ du PCP, l'INHA se propose de constituer une collection de référence afin de soutenir l'élargissement du PCP à l'archéologie, ce dernier devenant ainsi Plan de conservation partagée des périodiques pour les sciences de l'Antiquité et l'archéologie. Avec le passage en 2021 de la bibliothèque de l'INHA au SGBm Alma, l'équipe des périodiques a été particulièrement sollicitée (paramétrage du nouveau système pour les périodiques, formations, reprise et entrée des données propres aux différents fournisseurs et à chaque titre de périodique).

Dons et échanges de périodiques

La bibliothèque de l'INHA reçoit régulièrement en don des fascicules de périodiques qui permettent de combler des lacunes de ses collections. Provenant de plus de vingt institutions différentes, une soixantaine de fascicules sont venus enrichir les collections de l'INHA en 2021. Constitué de 92 titres, le don de l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST), reçu en 2020, a fait l'objet d'un traitement complet en 2021. Autre source de complément des collections, les échanges. Comme chaque année, la bibliothèque a échangé les numéros de la revue *Perspective* publiée par l'INHA avec le musée d'Art et d'Histoire de Genève, la Casa de Velázquez, la bibliothèque Forney et le France Stele Institute of Art History à Ljubljana (Slovénie).

Le CR 32

Le centre du réseau Sudoc-PS Art et archéologie (appelé aussi CR 32), porté par la bibliothèque de l'INHA, coordonne et développe les activités de signalement des périodiques et des collections dans le catalogue du Sudoc pour les centres documentaires et bibliothèques d'art et d'archéologie d'Île-de-France. Il a conservé en 2021 un périmètre stable avec 67 bibliothèques. À signaler la réactivation du partenariat avec le centre de ressources du musée de la Poste, qui a rouvert ses portes en octobre 2021 après de longues années de fermeture pour travaux. L'activité du CR 32 a consisté en 2021 dans le traitement courant des demandes de signalement de collections des établissements partenaires et dans le rattrapage du retard dans ces demandes. Elle a consisté également à répondre aux diverses sollicitations du réseau (demandes et traitement de listings de titres, conventions à renouveler avec les bibliothèques, demandes d'adhésion).

LES BASES DE DONNÉES ET LES ACCÈS ÉLECTRONIQUES

La bibliothèque est abonnée à 29 bases de données, pour un accès public ou professionnel, parmi lesquelles des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR et OpenEdition Freemium. 7 895 revues électroniques sont accessibles, réparties en 68 bouquets.

En 2021, le budget global pour les bases de données s'est élevé à 72 654 €. Selon les conditions des licences fixées par les éditeurs de ces produits documentaires, les accès sont proposés à distance aux usagers, via le portail web de la bibliothèque.

Traitement catalographique des collections courantes

Fin 2021, le catalogue de l'INHA comptait 645 530 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 13 095 notices par rapport à l'année précédente (+ 2,07 %). Au-delà de ce chiffre général, d'autres indicateurs témoignent de la régularité de l'activité de catalogage des collections courantes pour 2021 :

- 3 974 notices d'autorité créées ;
- 165 dédoublemnages ;
- 8 propositions de création dans le langage d'indexation Rameau.

Concernant le nombre d'*unica* dans le Sudoc, c'est-à-dire d'ouvrages possédés uniquement par la bibliothèque de l'INHA dans le Sudoc, il diminue pour la première fois, et notablement. Cela s'explique sans doute par la rétroconversion du fonds de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN), qui recoupe pour une bonne part les fonds constitués en propre par l'INHA depuis sa création. Inversement, le travail de catalogage rétrospectif des collections courantes a permis de faire doubler sur l'année 2021 le nombre d'*unica* signalés dans le Sudoc pour ce fonds. De fait, même s'il y a maintenant un exemplaire provenant de l'INHA et un de la BCMN, la bibliothèque de l'INHA est toujours la seule à proposer l'ouvrage à la communauté d'usagers, et le travail continu de catalogage permet d'élargir progressivement la visibilité de ces collections.

Sur les indicateurs de l'activité de catalogage de 2021, plusieurs observations permettent de compléter l'analyse. Tout d'abord l'observation d'un léger infléchissement de l'activité de catalogage des nouveautés en 2021, lié à la baisse du nombre des entrées et à l'arrêt du marché de catalogage pendant le premier trimestre au moment de son renouvellement. Autre observation, comme prévu, la bibliothèque a profité du changement de son SIGB (système intégré de gestion des bibliothèques), avec le passage de Vsmart

à Alma, dans le cadre du projet de système de gestion de bibliothèque mutualisé piloté par l'ABES, pour revenir à un circuit de traitement plus conforme aux pratiques des autres membres du Sudoc : les ouvrages en commande ne sont plus créés dans le Sudoc. De ce fait, les chiffres de l'activité dans le Sudoc représentent dorénavant exactement l'activité de catalogage, assurée par les équipes du service du catalogue (département de la Bibliothèque et de la Documentation), des périodiques, des catalogues de ventes et des imprimés anciens.

Concernant l'activité de catalogage, deux enjeux majeurs se sont posés en 2021 :

- Passer et démarrer un nouveau marché de catalogage dans la suite du précédent : En collaboration avec le service des affaires juridiques, le titulaire du nouveau marché, conclu pour quatre ans, a pu commencer ses prestations en avril 2021. Lors de la rédaction du marché, il a été décidé de traiter en priorité les collections issues de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN). Ce choix, qui s'accompagne d'une augmentation des moyens financiers programmée par l'établissement sur ces immenses chantiers rétrospectifs, vise avant tout à unifier l'accès du public à l'ensemble des collections. Mais il présente aussi la particularité de pouvoir être réalisé à distance, sans recours au livre physique, un avantage indéniable en raison des conditions sanitaires, de l'occupation maximale des bureaux, et aussi des localisations diverses des ouvrages de la BCMN (plusieurs dizaines de milliers sont stockés au CTLes). Le prestataire mentionne dans le Sudoc le fait que la notice a été faite sans livre en main.

En cette période sanitaire troublée, si le prestataire connaît malheureusement des difficultés de recrutement, un rythme de croisière a pu être atteint rapidement : environ 6 500 ouvrages ont été traités d'avril à décembre 2021, dont 5 000 pour les collections BCMN. L'objectif est maintenant de stabiliser l'équipe dédiée, un gage de qualité, et d'augmenter le rythme de traitement.

- Réussir le passage au nouveau logiciel Alma : L'activité de catalogage des monographies se déroulant principalement dans le Sudoc, l'impact de ce changement de logiciel a été beaucoup plus léger pour les catalogueurs que pour les acquéreurs ou pour les agents de la bibliothèque chargés de communiquer les ouvrages en salle de lecture. Néanmoins, la participation au groupe de projet Alma (SGBm) et la préparation au changement ont occupé le premier trimestre 2021. Dans le contexte de la refonte du circuit du document, ont été mis au point des formations et des modes d'emploi pour le catalogage et l'équipement, pour le traitement par le prestataire, pour les corrections du catalogue. Fin 2021, pour ce qui concerne le catalogage des monographies, l'ensemble des questions concernant le passage à Alma est réglé. Il reste désormais une mise à jour globale du catalogue.

Au-delà de ces deux enjeux majeurs, le travail a continué dans les domaines complémentaires au catalogage courant : le libre accès et les chantiers rétrospectifs.

L'accroissement du libre accès a ralenti, suivant l'évolution des entrées, mais reste notable avec près de 1 900 volumes (1 % d'accroissement annuel) et 106 nouveaux artistes présentés en rayon, nés entre 1383 (Maître Francke) et 1991 (Miryam Haddad). Malgré les conditions sanitaires, le service a reçu en stage quatre chargées d'études et de recherche du département des Études et de la Recherche (DER). Chacune a examiné le libre accès selon son domaine de spécialisation (art byzantin, architecture islamique, etc.) et a proposé des améliorations : nouvelles acquisitions, changements de cotes, passages en libre accès ou en magasin fermé.

Outre le marché de catalogage, exposé plus haut, qui est consacré en grande partie au catalogage rétrospectif dans le Sudoc, d'autres chantiers rétrospectifs ont continué en 2021 : corrections de notices anciennes (notices bibliographiques et d'autorité), en particulier pendant les jours de télétravail des catalogueurs, et traitements de masse sur plus de 550 000 exemplaires et 8 000 notices à l'occasion de la migration des données vers Alma.

LES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Les activités du service du patrimoine du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) recouvrent l'ensemble de la chaîne du document, de l'acquisition à la communication au public sous différentes formes. Elles sont de ce fait souvent réalisées en interaction avec les autres services du DBD. L'enjeu majeur pour les collections patrimoniales demeure, plus que jamais, l'avancée dans le traitement des collections, activité qui permet seule de faire connaître réellement les collections, et sur laquelle reposent donc toutes les autres (acquisitions, coopération avec d'autres établissements, communication des documents aux lecteurs, prêts aux expositions, présentations et recherche).

Comme celle de l'ensemble des services de l'établissement, l'année 2021 a été très perturbée dans ce domaine par la crise sanitaire, et beaucoup de temps a été consacré à la réorganisation de l'activité interne sous forme de travail à distance, puis en alternant travail à distance et travail sur place. La redéfinition au fil des phases de la pandémie des règles de communication des documents en espace Doucet et un suivi différent des demandes de lecteurs ont également exigé un temps de travail non négligeable. Le bilan de cette année est cependant, comme en 2020, loin d'être négatif : un travail important consacré à la description des collections patrimoniales a pu être mené tant dans le système universitaire de documentation (Sudoc) que dans le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur (Calames). De nombreuses acquisitions ont pu être réalisées, entre autres grâce à l'appui du bureau du patrimoine du service du livre et de la lecture du ministère de la Culture.

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Plusieurs entrées majeures (œuvre de Thomas Schütte, de Kiyoshi Hasegawa ou de Dove Allouche) évoquées précédemment (Chapitre 1. Les temps forts de l'année 2021) ont enrichi les collections patrimoniales de la bibliothèque cette année. Moins immédiatement visibles mais toutes aussi importantes pour la recherche, d'autres opérations ont été menées tout au long de l'année 2021 pour enrichir les collections.

Les achats

Comme chaque année, les acquisitions à titre onéreux ont été nombreuses grâce au legs Clotilde Brière-Mismé, dont la totalité a pu être utilisée. En tout, 90 lots ont été acquis.

Les dons

Les collections de la bibliothèque de l'INHA ont bénéficié de 11 dons en 2021, dont 5 destinés à la collection des Archives de la critique d'art à Rennes.

Les relations avec certains donateurs ont été freinées par les conditions sanitaires, et plusieurs dons en cours de préparation aboutiront certainement en 2022. Les dons continuent de représenter un mode d'accroissement fondamental des collections, particulièrement pour les archives et les cartons d'invitation.

Le don Françoise Turquety-Pariset se compose d'archives et dessins de l'historien de l'art François-Georges Pariset (1904-1980) et de ses tantes, Amy, Jeanne et Mina Pariset, professeures de dessin, en complément de dons effectués avec Florence Schmidt-Pariset depuis 2018. Ce don, estimé à 1,5 mètre linéaire, est composé de pièces biographiques, de correspondances et photographies datant de sa période d'enseignement à Berlin en 1931-1932, de photographies d'événements académiques à Bordeaux, de dessins, croquis et aquarelles de jeunesse de François-Georges Pariset, complétés par des tirés à part truffés et deux albums d'estampes.

Le don Baudoin Lebon, composé de 2 278 cartons d'invitation à des vernissages et autres documents relatifs à des expositions datés de 1977 à 2020, reçus ou produits par la galerie Baudoin Lebon depuis son ouverture en 1976, vient compléter la collection de cartons d'invitation de la bibliothèque, riche d'environ 120 000 pièces, des années 1870 à 2020.

Le don Raymond-Josué Seckel ajoute à un ensemble d'environ 1 500 cartons d'invitation et livrets d'exposition, couvrant une période allant des années 1970 aux années 2000, un mémoire portant sur les cartons d'invitation aux expositions, soutenu à l'École nationale supérieure de bibliothécaires (ENSB) en 1973, de ses annexes composées de 13 recueils de cartons d'invitation (principalement des expositions d'art contemporain datant du début des années 1970), de notes et manuscrits préparatoires, de l'article « Les cartons d'invitation aux vernissages, esquisse historique : résultat d'une enquête pour l'École des bibliothèques », publié dans *La Chronique des arts* en janvier 1974. L'ensemble représente environ 1,5 mètre linéaire.

LE TRAITEMENT INTELLECTUEL DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Comme les années précédentes, le traitement des collections patrimoniales a relevé en 2021 tout à la fois de l'évaluation des chantiers, du traitement courant, de la réalisation de chantiers spécifiques programmés, et qu'il a

fallu adapter au travail à distance en période de confinement aménagé, tels que la poursuite de la reprise, dans le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur (Calames), de données issues d'AGORHA (plateforme de données de la recherche de l'INHA), le signalement au catalogue des livres spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale présents dans les collections de la bibliothèque, ou encore le catalogage d'ouvrages mis en ligne dans la bibliothèque numérique de l'établissement.

L'évaluation des ensembles restant à traiter, à convertir (depuis AGORHA ou des fichiers bureautiques) ou à corriger, a été poursuivie et précisée. La consolidation et l'harmonisation de choix de description (formats, outils, granularité, etc.) continuent également. Au début de 2020, les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA étaient encore décrites dans cinq outils de recherche différents (Sudoc et/ou catalogue local, AGORHA, Calames, base Mistral des manuscrits de la BCMN, fichiers PDF des « Cartons verts »), ce qui n'est plus le cas fin 2021.

Les confinements ont été l'occasion de concentrer les efforts sur la reprise de données existantes, en regroupant les vérifications documents en main sur les journées de travail sur place, dès que celui-ci est redevenu possible. Ainsi, une grande avancée dans la simplification de l'accès aux descriptions des documents patrimoniaux a été réalisée.

Bilan de la transition d'AGORHA¹ sur le signalement des collections patrimoniales

Les données qui étaient accessibles dans l'ancienne version d'AGORHA et qui ont disparues avec la mise en production de la nouvelle en novembre 2021 ont presque toutes été récupérées. Parmi les 154 fonds signalés dans AGORHA, tous sont versés dans Calames et seuls 3 restent à nettoyer et à publier : les fonds Salomon Reinach, Francis Salet et André Joubin, relativement peu demandés.

Les Autographes et les Manuscrits sont entièrement décrits et publiés dans Calames. Toutes les notices de la photothèque (notices des bases Archive et Œuvres) et des cotes « Phot » sont publiées sur Calames. Les notices non publiées sur AGORHA, comme le « supplément photothèque », ont été importées dans Calames ou exportées en format tableur en attendant un traitement automatisé (ensemble Facchinelli coté « Fol Phot 65 », fonds de l'Institut d'art et d'archéologie, ensembles Seymour de Ricci et Charles Diehl).

Les Cartons verts sont en cours d'intégration dans Calames. Les 160 cotes « OC », pour

« Ornements et cérémonies » (dessins et estampes) ont leur signalement à jour, dans Calames pour les dessins et dans le Sudoc pour les estampes. 222 estampes relevant de la cote « OA », pour « Ornements d'architecture », ont en revanche vu leur signalement provisoirement disparaître avec le changement de version d'AGORHA. Il faudra passer en revue la liste des cotes et sélectionner celles qui peuvent facilement faire l'objet d'une conversion dans le Sudoc, et pour lesquelles cela a un intérêt. Certaines font partie d'ensembles de dessins et n'ont pas de sens isolément, d'autres sont des estampes isolées existant par ailleurs dans des publications. Il n'y a pas forcément grand intérêt à les décrire isolément. Une fois ce travail de sélection effectué des estampes à convertir dans le Sudoc, il faudra évaluer l'intérêt de ces estampes, raretés, doublons BNF.

Les 124 dessins cotés « OD », pour « Costumes et décors de théâtre » (dessins et estampes), sont signalés dans Calames, tandis que les 180 estampes de la même cote sont signalées uniquement dans la bibliothèque numérique. Les fichiers d'extraction de la bibliothèque numérique et d'AGORHA permettront une conversion dans le Sudoc, même à distance. Les 140 vignettes gravées découpées dans des livres des ^{xv}^e-^{xvi}^e siècles cotées « IO », pour « Illustrations d'ouvrages », n'ont plus pour seule description que les anciennes fiches numérisées, classées par pays et par siècle. Un lien vers ce fichier a été intégré au portail de la bibliothèque, en attendant un gros travail d'identification.

Le plus urgent est donc de passer en revue l'ensemble des estampes « OA » qui disparaissent complètement du signalement, les autres cotes existant sous d'autres formes, et d'en faire un chantier de catalogage prioritaire, même s'il soulève plusieurs difficultés : les estampes peuvent faire partie d'ensembles complètement liés aux dessins, ou parfois avoir été publiées dans des publications que l'INHA possède par ailleurs.

À terme, les livres et estampes seront ainsi tous décrits par des notices en Unimarc dans le Sudoc et le catalogue de la bibliothèque ; les archives, les autographes, l'ensemble des manuscrits (INHA et BCMN), les dessins, les cartons d'invitation et les photographies seront tous décrits dans des inventaires au format EAD dans Calames.

L'évolution d'AGORHA, si elle a constitué un défi presque entièrement surmonté en matière de signalement des collections, s'avère aussi une chance en termes d'amélioration de la visibilité des collections patrimoniales et de la publication des données sur les deux plateformes nationales de l'enseignement supérieur que constituent Calames et le Sudoc. La page du portail de la bibliothèque, « Inventaires des collections patrimoniales », et les pages qui en dépendent, ont fait l'objet, en novembre, d'une étude qui devrait en permettre l'optimisation en plus de l'actualisation en 2022.

¹ Pour plus de détails, voir p.136, Chapitre 3 dans « Numérique et recherche en histoire de l'art ».

Les archives, manuscrits et autographes

Les fonds de l'INHA comprennent archives d'archéologues, d'artistes, de critiques, d'acteurs du marché de l'art (galeristes, commissaires-priseurs, etc.) et d'historiens de l'art.

Le traitement initial des fonds des historiens d'art Jacques-Camille Broussolle (80 composants créés dans Calames) et François-Georges Pariset (150 composants), ainsi que l'abbé Morel, critique d'art (39 composants), a été achevé en 2021. Celui du fonds de l'historien Antoine Schnapper (175 composants) est avancé à 40 %.

Les retraitement et signalement du fonds de la galerie Sagot-Le Garrec (168 boîtes) est en cours de finalisation avec la création de 2 167 composants dans Calames.

Le sous-fonds Bellier du fonds du commissaire-priseur Guy Loudmer a pu être traité à 70 %. Après dépoussiérage, 87 cartons de catalogues de vente et de dossiers ventes ont été traités, 1 175 composants créés et publiés dans Calames.

Le traitement du fonds de l'archéologue Léon Pressouyre (180 cartons, 34 mètres linéaires) a avancé avec la création de 136 composants. Restent sur le métier : pour la dominante archéologie, les fonds du duc de Luynes (3 cartons) et Émile Espérandieu (13 cartons, 90 composants déjà dans Calames) ; pour les archives d'artistes, les fonds Jacques Lipchitz (54 composants créés sur Calames), Malitte Matta (230 composants), et Bozena Nikiel, spécialiste de Jean Metzinger (254 composants).

Sont en cours de révision les fonds des archéologues Auguste Allmer, Robert Mowat et de l'artiste Alexandre Jacob. Plusieurs chantiers de conversion sont par ailleurs en cours sur les archives. Les fonds des historiens d'art Louis Gonse, Jean Guiffret, Pierre Lavedan, Louis Réau, Gustave Soulier, Jeanne Vieillard, et des critiques Roger Marx (119 composant créées) et Louis Vauxcelles (2 884 composants publiés) ont été intégralement révisés et publiés.

La conversion des fonds des historiens d'art Maurice Besset (101 créés, 1 639 nettoyés, 1 639 publiés) et du critique Christian Zervos (176 composants créés) sont en bonne voie avec une réalisation à respectivement 70 et 80 %. Quatre fonds d'archéologues, Charles-Joseph Tissot (441 composants créés sur Calames), Paul Deschamps (73 composants), Julien, Louis et Claude Poinsot (211 cartons, 1 906 composants), Salomon Reinach (74 cartons, 10 composants), sont en cours de révision. La conversion de l'inventaire du fonds André Chastel a fait l'objet d'un cofinancement ABES. Elle a débuté au 1^{er} septembre 2021. Avec la reprise de 6 606 composants et la publication de 2 050 composants, l'opération est avancée à 70 %.

Le catalogage courant et rétrospectif des autographes et manuscrits s'effectue directement dans Calames. Les nouvelles

acquisitions sont décrites immédiatement : boîte Autographes 215 (99 composants créés dans Calames) et 4 manuscrits.

Le traitement rétrospectif a porté en 2021 sur 61 boîtes : boîtes Autographes 121 à 128 (998 composants révisés), Autographes 112 à 120 (699 composants révisés) et révision rapide des cotes des 44 premières boîtes d'autographes.

Les dessins, les photographies et les cartons d'invitation

132 dessins de la firme Albert Goumain, projets d'ameublement des années 1900-1930, sont en cours de catalogage. Pour le travail rétrospectif sur les dessins en 2021, 4 500 composants ont été revus et corrigés et 619 publiés. Concernant les photographies, le traitement de la documentation iconographique du peintre Jean-Paul Milliet (1844-1918), constituée de photographies, d'illustrations extraites de diverses publications, de gravures et de dessins (« Fol Phot 61 » et « Pl Phot 10 »), vient d'être achevée. La conversion de la cote « Phot » et du « Supplément photothèque » s'est poursuivie : import sur Calames, restructuration, correction du balisage et des données, corrections document en main dans certains cas. Le fonds de plaques de verre Gusman (« Plaques Phot 12 »), intégré dans Calames depuis un tableur en 2020 (1 786 composants) est en cours de relecture. 257 composants ont été créés dans Calames et 2 684 publiés en 2021 pour les photographies.

Les cartons d'invitation, qui font l'objet d'un tri par artiste ou par collectivité organisatrice de l'exposition, ont été pour la dernière année décrits dans un tableur. En octobre 2021, l'inventaire de la première série par artistes (sur deux) a été versée dans Calames. 9 991 composants ont ainsi été créés, qui attendent un traitement rétrospectif (lien aux autorités, renseignement des attributs, etc.) en 2022.

Les livres anciens et les estampes

La création et les corrections de notices bibliographiques se poursuivent, dont les nouvelles acquisitions, dans le Sudoc et le catalogue de la bibliothèque, avec le traitement en 2021 de 347 livres ou recueils d'estampes et 46 estampes en feuilles (70 notices créées, 253 notices corrigées et/ou exemplaires créés, et 64 notices d'autorité créées).

Cela a pu se faire en partie à distance grâce aux fichiers de numérisation transmis par le service de l'informatique documentaire (SID) pour des ouvrages numérisés mais pas encore en ligne (recueils d'ornements, catalogues de vente, livres de fête). La création et la modification de notices de livres anciens, de recueils d'ornements en particulier, sont des tâches qui demandent de nombreuses recherches préalables, des descriptions minutieuses, parfois

planche par planche, et nécessitent donc un temps de travail considérable.

La mise en place du nouveau système de gestion de bibliothèque Alma (suivi de l'installation, formations, groupe de travail, tests) au premier trimestre 2021 a interrompu le traitement quelques mois.

Une vacation de quatre mois, de septembre à décembre 2021, a permis d'avancer significativement sur le catalogage des catalogues de vente anciens numérisés lors du dernier marché de numérisation (collections BAA et BCMN). L'opération est de nature complexe car il s'agit souvent de recueils factices, pouvant aller jusqu'à douze notices par recueil, mêlant parfois imprimés et manuscrits. Un travail important est effectué sur les recherches de provenances, valeur ajoutée importante du fonds.

Les estampes modernes

Le fonds d'estampes modernes s'élève à près de 14 000 pièces. Si leur signalement a été mis en sommeil depuis plusieurs années, il devient une priorité du service avec l'arbitrage du financement d'une vacation de six mois sur le budget 2022. 1 939 estampes doivent faire l'objet d'un catalogage natif, et des ensembles catalogués dans les décennies antérieures doivent être identifiés pour amélioration des données. Enfin, une réflexion est en cours avec le service du catalogue pour l'implémentation dans Alma d'une zone spéciale « Estampe moderne » permettant une recherche facilitée.

LE TRAITEMENT MATÉRIEL DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Un récolement a permis de faire passer la liste des « manque en place » de 400 à 10. Le chantier de reconditionnement des « in-8 et in-12 Réserve » a été mené à bien. Imprimés et manuscrits fragiles ou en mauvais état ont été reconditionnés dans 146 boîtes sur mesure. Les plaques de verre du fonds Christian Zervos pour les *Cahiers d'art* (Archives 107) ont été reconditionnées : 2 mètres linéaires de plaques de verre ont été conditionnés dans des pochettes, puis dans 29 boîtes avec calages en plastazote et étiquetage des boîtes.

Le fonds Pressouyre a fait l'objet d'un reconditionnement en amont de travaux menés en magasins galerie Colbert.

La recotation numérique de la série des CVA2 des Cartons verts, en vue de leur intégration dans Calames, est en cours, jusqu'aux noms d'artistes commençant par « H » : 8 008 entrées sur 19 964. Elle implique la vérification de chaque pochette et des corrections : doublons, artistes et/ou cartons mal classés, informations à compléter (dates, prénoms).

Le chantier de renumérotation du fonds Giraudon, en vue d'un changement de magasin, a été achevé (336 mètres linéaires de boîtes contenant plaques de verre et films). L'estampillage est à jour pour les acquisitions 2021.

Trois lots d'estampes de Jeanne Bardey et une estampe grand format de Takesada Matsutani ont fait l'objet de restaurations hors marché. Dans les magasins des collections patrimoniales, 480 mètres linéaires ont été retablettés pour 260 mètres linéaires de collections déplacés. En novembre 2021, une réunion a permis de lancer un projet de collaboration plus étroite avec le service de la conservation et des magasins du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) : périmètre des missions en interne et en externe en termes de restauration, circuits des restaurations, projet d'un programme de restauration concerté, normalisation du circuit de commande des fournitures de conservation, périmètre des opérations de dépoussiérage, modalités d'entrée des fonds, collaboration pour les prêts aux expositions.

LA PRÉPARATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS DE NUMÉRISATION

Outre la description des collections, le service du patrimoine contribue aux programmes de numérisation en assurant une partie de la préparation des documents, souvent en binôme avec un collègue du service de l'informatique documentaire (SID) : repérage, constats d'état, suivi des restaurations ou réparations, vérifications des manipulations possibles par le prestataire, etc. Le prélèvement et le rangement des ouvrages sont aussi assurés, le plus souvent, par le service du patrimoine. Ainsi, les 8 albums Dieulafoy (« 4 Phot 17-19 ») ont été numérisés en 2021, la numérisation des Autographes s'est poursuivie cette année avec les boîtes Autographes 41 à Autographes 61, soit 21 boîtes.

Avec la vacance au second semestre 2021 du poste de conservateur responsable de la numérisation, le travail concernant les catalogues de vente et livres de fête a surtout consisté en catalogage ou corrections en préalable, ou en parallèle de la mise en ligne des ouvrages dans la bibliothèque numérique, soit 326 notices créées ou corrigées.

La préparation d'estampes pour l'exposition Matisse au musée Angladon (Avignon) en 2022 a également amené leur numérisation : une estampe d'Édouard Manet, de Camille Pissarro, de Théophile Alexandre Steinlen, trois estampes d'Auguste Rodin. Pour la SABAA (Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie), quatre estampes de Kiyoshi Hasegawa et dessins préparatoires, ainsi que trois vues d'optique, ont été numérisées.

Le chantier de numérisation des estampes grand format, dans le cadre d'un partenariat avec la BNF, est en cours de préparation et devrait être mené début 2022 (2 volumes de recueils de Claude Ledoux et 15 estampes de fête « OC », intégralité des estampes de Takesada Matsutani).

LES PRÊTS AUX EXPOSITIONS

L'activité de prêt aux expositions de documents des collections de la bibliothèque a continué en 2021 sur un rythme intensif. 136 pièces des collections ont été prêtées à 20 expositions inaugurées au cours de l'année civile dans des musées français et européens (voir la liste détaillée en annexe). Ces prêts aux expositions constituent un instrument de connaissance et de visibilité important pour l'établissement. D'année en année, les sollicitations de nombreux musées, dont les demandes de prêt sont examinées par un comité *ad hoc*, confirment à la fois la profondeur de la collection de l'INHA, la qualité de son signalement et sa notoriété auprès des conservateurs du patrimoine et commissaires d'expositions du monde entier.

Au cours de l'année 2021, l'INHA a également revu sa politique de tarification des frais de restauration d'œuvres menée préalablement aux prêts aux expositions, en faisant approuver par son conseil scientifique et son conseil d'administration le principe de la prise en charge de ces frais par l'INHA pour les prêts aux musées et institutions publiques lorsque l'opération doit être externalisée et lorsque ces frais ne dépassent pas un montant de 1 000 euros par pièce à restaurer. Cette décision témoigne de la volonté de l'établissement de contribuer à la réduction des coûts de production des expositions des musées publics.

LA CONSERVATION PHYSIQUE DES COLLECTIONS : LES ACTIVITÉS DE CONSERVATION PRÉVENTIVE ET CURATIVE

Les missions du service de la conservation et des magasins du DBD se traduisent par différentes activités de conservation préventive et curative (expertise des documents, désinfection, dépoussiérage, conditionnement, reliure externe par des prestataires, travaux de reliure main et

de restauration), par une gestion dynamique des collections (signalétique, gestion des refoulements et reclassement de fonds, transferts de collections, dépôts au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) ou retours de fonds), par la prévention des risques et la mise à jour d'un plan de sauvegarde des collections, et par une activité de formation et de diffusion des bonnes pratiques de la conservation.

LA RELIURE EXTERNE

Dans le cadre d'un marché public de traitements de conservation d'une durée de quatre ans, les traitements externes de conservation se sont poursuivis pour les collections courantes de monographies et de périodiques. Ces traitements freinent les dégradations des documents lors de leur communication au public et des travaux de magasinage.

Type de lot	2020	2021
Lot 1: pose de liseuse	1 580	1 783
Lot 2: plastification et pose de charnières pour les monographies	932	587
Lot 3: renforcement et plastification pour les monographies	763	698
Lot 4: reliure mécanisée parlante de périodiques	189	201
Lot 5: reliure mécanisée muette de périodiques	498	531
Lot 6: reliure mécanisée parlante de monographies	591	501
Lot 7: reliure mécanisée muette de monographies	563	597
Lot 8: reliure traditionnelle renforcée de monographies	61	58
Total de documents reliés	5 177	5 601

Après une année 2020 marquée par la crise sanitaire, qui avait interrompu l'activité et l'exécution de ce marché pendant trois mois, le nombre de documents traités en 2021 a été de 5 601, soit une augmentation de 8 % par rapport à 2020.

Le second semestre de l'année 2021 a permis de préparer le nouveau marché pluriannuel qui sera notifié début 2022, en repensant la répartition des différents lots, afin d'être au plus proche des besoins.

PETITS TRAVAUX D'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

Principalement effectués par l'équipe des moniteurs étudiants, les travaux de petites réparations de documents requièrent une formation aux techniques de base de la restauration et un suivi régulier du travail. Ils permettent de continuer à communiquer aux lecteurs des ouvrages qui ont été endommagés.

Type de travaux	2020	2021
Travaux de petites réparations	342	913
Travaux de mise sous pochette	63	50
Expertise de documents	96	50
Total documents	501	1 013

LE DÉPOUSSIÉRAGE

Traitement préventif indispensable à la bonne conservation des collections, le dépoussiérage des collections est réalisé par un prestataire externe (à l'exception des collections patrimoniales), dans le cadre d'un marché pluriannuel. Pour cette troisième et dernière année de marché, 1 316 mètres linéaires de collections ont été dépoussiérées. La bibliothèque a mis à profit la fermeture technique de Richelieu de dix jours en septembre pour faire dépoussiérer 295 mètres linéaires d'ouvrages en libre accès dans la salle Labrouste.

LA RELIURE MANUELLE ET LA RESTAURATION

Hormis le conditionnement de documents dans des boîtes sur mesure et sauf mention contraire, les activités recensées dans le tableau ci-dessous sont exclusivement assurées par les agents de l'atelier de reliure et de restauration. Ces travaux concernent la reliure main, les montages sur onglets (regroupement de pièces en feuilles), la dorure, le nettoyage et la restauration de documents prêts pour des expositions. En 2021, l'atelier a terminé le nettoyage, la restauration et le conditionnement d'un important fonds de vues d'optique.

Type d'intervention	2020	2021
Réalisation de reliures en toile ou cuir provenant des collections courantes et des collections patrimoniales	20	12
Travaux de restauration	7	23
Travaux de dorure sur cuir/titrage d'ouvrages	9	0
Documents nettoyés, restaurés et/ou renforcés pour les prêts aux expositions	0	2
Nettoyages, restaurations, conditionnements de vues d'optique	228	383
Conditionnement de vues d'optique par une restauratrice extérieure	0	46
Conditionnement d'ouvrages en boîtes sur mesure pour les documents patrimoniaux	3	0

FOURNITURES DE CONSERVATION

Le matériel de conservation spécialisé permet de protéger les documents des agents extérieurs et de la manipulation en vue de leur conservation et de leur communication. Les fournitures de conservation dédiées aux conditionnements font l'objet d'un marché divisé en quatre lots et attribué à trois prestataires. Cette année, deux à quatre commandes de fournitures ont été réalisées pour chaque lot. Les deux premiers lots constituent les commandes les plus importantes : il s'agit en majeure partie de pochettes et chemises dédiées aux conditionnements d'ouvrages des collections courantes (lot 1) et de documents photographiques conservés dans les magasins patrimoniaux (lot 2). Dans certains cas, le traitement des collections patrimoniales nécessite en outre un conditionnement sur mesure, adapté aux dimensions des ouvrages et des archives : deux prestataires se chargent de la fabrication de ces boîtes. En collaboration avec le service du patrimoine, le service de la conservation et des magasins a notamment coordonné et réalisé cette année la prise de mesure de 511 volumes, préalable à la fabrication des conditionnements dédiés.

L'ensemble de ce matériel spécialisé, en contact direct avec les documents, doit posséder un Ph neutre pour ne pas endommager ces derniers.

Type de lot	2020	2021
Lot 1: pochettes, chemises et boîtes en carton pour le conditionnement de livres, brochures et documents	4 200	750
Lot 2: matériels de conditionnement pour documents photographiques (boîtes et feuilles d'albums, pochettes papier et polyester)	3 481	7 790
Lot 3: boîtes sur mesure à l'unité pour le conditionnement d'ouvrages	200	246
Lot 4: boîtes d'archives sur mesure en série	310	294

Outre ce matériel spécialisé, le service de la conservation et des magasins se charge également de l'achat de fournitures pour le plan d'urgence, pour le travail de l'atelier de reliure et de restauration, et celui de l'atelier des petites réparations. Une veille du matériel pour le plan d'urgence est régulièrement réalisée, pour qu'en cas de sinistre le personnel ait rapidement accès à tout l'équipement (masques, combinaisons, serpillières hydrophiles, sacs de congélation, lampes, papiers buvards, etc.). Les fournitures à destination des ateliers sont quant à elles très variées. Il s'agit principalement d'outils et de matériaux de restauration et de reliure (lames, poinçons, pinces, colles, encres, pigments, papiers, toiles, cuirs), commandés en fonction de leur qualité et de leur prix, à des magasins spécialisés en matériel artistique, en restauration et en reliure.

PRÉVENTION DES RISQUES, SAUVEGARDE DES COLLECTIONS ET FORMATION

Des formations sur les grands principes de la conservation et sur la manipulation des documents en bibliothèque ont été dispensées aux moniteurs étudiants du Service des services aux publics du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD). Le nouveau moniteur étudiant du service de la conservation et des magasins a reçu une formation plus poussée de deux jours avec une initiation aux techniques pour identifier les types de dégradations et effectuer de petites réparations de documents. La bibliothèque est adhérente du Bouclier bleu France (ex-CFBB), qui assure des actions de protection en cas de catastrophes d'origine humaine ou naturelle et des actions de formation.

PRÉSERVATION NUMÉRIQUE

La candidature de l'INHA à l'appel à manifestation d'intérêt pour la préservation numérique du GIS CollEx-Persée a été retenue en novembre 2021. La bibliothèque participe depuis décembre à un groupe de travail national qui devra produire, avant la fin de l'année 2022, un cahier des charges permettant de sélectionner un prestataire d'archivage numérique pour les établissements de l'enseignement supérieur intéressés. Les agents de l'INHA versant des fichiers dans la bibliothèque numérique pourront bénéficier en 2022 d'une formation sur la préservation numérique spécifiquement conçue pour eux.

LE STOCKAGE ET LA GESTION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS

SURVEILLANCE CLIMATIQUE DES MAGASINS

Dans le cadre du système de surveillance des conditions climatiques des espaces du quadrilatère Richelieu, géré par la BNF (logiciel de suivi centralisé avec une fonction d'alerte à distance), la bibliothèque de l'INHA a installé en début d'année vingt capteurs dans l'ensemble des magasins du site, qui lui permettent d'être alertée en cas de franchissement des seuils d'alerte en matière de température et d'hygrométrie. Ce suivi est assuré par les équipes du service de la conservation et des magasins.

TRANSFERTS, MOUVEMENTS DE COLLECTIONS

La gestion dynamique des collections permet de gérer l'accroissement, le stockage et les mouvements de collections en fonction des capacités de stockage de la bibliothèque et des besoins des utilisateurs. Le service de la conservation et des magasins travaille à sa mise en œuvre depuis la fin des grands transferts relatifs à l'installation de l'INHA dans la salle Labrouste et les espaces attenants.

Le Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) est un partenaire précieux puisque aujourd'hui 1 432 mètres linéaires de documents de l'INHA et 1 668 mètres linéaires de documents de l'ancienne BCMN sont stockés dans les magasins de ce dépôt distant. En 2021, le service de la conservation et des magasins a préparé un nouveau versement au CTLes de documents peu demandés par les usagers (408 mètres linéaires), qui sera réalisé en 2023. La place libérée permettra de redéployer d'autres collections et de préparer l'accroissement des collections sur le site Richelieu.

Un travail régulier est effectué pour gérer les entrées dans les magasins, garantir de bonnes conditions de stockage, améliorer la communication des documents et leur rangement et optimiser le stockage dans les espaces de conservation. En 2021, le service a effectué des chantiers de reclassement, de rangement et de refoulement de 1 700 mètres linéaires de collections dites « courantes », notamment le refoulement et resserrement des collections de format 4° et l'optimisation de leur implantation.

En collaboration avec le service du développement des collections, le service de la conservation et des magasins a organisé un important transfert de collections en provenance des Beaux-Arts de Paris, qui devait intégrer depuis longtemps les collections de l'INHA (109 cartons et 110 mètres linéaires). En collaboration avec le service du patrimoine, le service de la conservation coordonne aussi la logistique des transferts issus des dons. Il réalise lui-même les petits transferts, évalue l'état de la collection, reconditionne les documents et le cas échéant pilote l'activité d'un prestataire de déménagement. Cette année le service a ainsi organisé les transferts des fonds Thierry (120 cartons) et Pariset (1,5 mètre linéaire). Enfin, un marché accord-cadre relatif aux transferts et mouvements de collections en magasins a été notifié début 2021 : sous le contrôle du service de la conservation et des magasins, les transferts les plus importants sont ainsi réalisés par un prestataire.

AMÉNAGEMENT DE NOUVEAUX MAGASINS DE CONSERVATION

En 2021, sept locaux situés au sous-sol de la galerie Colbert ont commencé à être réaménagés en magasins de conservation pérenne. Plusieurs de ces locaux servaient déjà d'espace de stockage mais sans qu'ils n'aient été au préalable ni rénovés ni optimisés. Après un gros travail de tri et d'inventaire, et le transfert préalable des collections actuellement stockées dans ces espaces, les locaux ont été rénovés et des rayonnages sur mesure installés dans chaque espace concerné. Les rayonnages mobiles ont été privilégiés partout où cela était possible afin d'obtenir une capacité de stockage maximale pour ces nouveaux magasins. Les transferts des fonds à y implanter à la cible sont en cours et seront achevés début 2022. Un local pour le travail courant sur les collections ainsi qu'un local de quarantaine complètent ce dispositif.

ÉTUDE SUR LES ACCROISSEMENTS

En 2021, une étude des accroissements des cotes vivantes de la bibliothèque a été réalisée dans le but de définir une nouvelle procédure de mise sur rayonnages des nouvelles acquisitions. En mettant en corrélation des données de métrages et d'entrées de documents, les taux d'accroissement annuels pour chaque cote issue du circuit des acquisitions ont été calculés. Ces calculs permettront à l'avenir d'utiliser de manière optimale l'espace disponible sur les étagères : 5 % d'espace libre désormais (pour laisser un delta de sécurité) contre 20 % auparavant.

La création de nouvelles réserves optimisées au sous-sol de la galerie Colbert et l'optimisation des implantations dans les réserves du site Richelieu permettent ainsi d'envisager un accroissement raisonné des collections dans les années à venir, sans impératif de délocalisations supplémentaires à court terme.

STATUT ET MISSIONS

Sises à Rennes à l'initiative de plusieurs membres de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), les Archives de la critique d'art (ACA) articulent leurs missions et leurs activités autour de la critique d'art. Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections donnent accès à près de 500 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain. En conservant la mémoire de l'actualité et des discours de l'art en train de se faire depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, les ACA favorisent le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger. Éditée depuis 1993 par les ACA, la revue *Critique d'art* offre une tribune à la critique en train de se faire, en appréciant l'actualité internationale des publications dédiées à l'art.

Fondées en 1989 comme association, les ACA sont, depuis le 1^{er} avril 2014, un Groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui associe l'AICA International pour les liens avec les professionnels de la critique dans le monde, l'INHA pour la propriété des collections et des actions de valorisation scientifique et culturelle, ainsi que l'université Rennes 2 pour le lien direct avec l'enseignement et la recherche, tout en veillant au fonctionnement et à la gestion des personnels. La gouvernance est assurée par un comité directeur et un conseil scientifique et culturel, lesquels orientent et accompagnent les missions patrimoniales, scientifiques et culturelles des ACA.

VIE DE LA STRUCTURE

Depuis avril 2021, Martin Bethenod est le nouveau président des Archives de la critique d'art. Il succède dans cette fonction à Jean-Marc Poinot, professeur émérite d'histoire de l'art de l'université Rennes 2, qui avait fondé les Archives de la critique d'art grâce au compagnonnage de plusieurs membres de l'AICA International en 1989. Les partenaires du GIS ont souhaité lui accorder le statut de président fondateur honoraire. Ont été également renouvelés les membres du conseil scientifique et culturel¹.

L'équipe des ACA est composée de quatre agentes occupant des postes permanents, dirigée sur un temps partiel par une enseignante-chercheuse de l'université Rennes 2. Chaque année, elle accueille et encadre en outre un nombre variable de vacataires et de stagiaires qui contribuent aux activités des pôles Archives, Bibliothèque et Édition. Dans le cadre du programme conventionné avec l'INHA dédié à l'harmonisation du signalement des collections, les ACA ont accueilli Claire Bonnel (documentaliste), Emmanuelle Schultze-Thébault (documentaliste) et Camille Simon (documentaliste archiviste). Afin de consolider le fonctionnement structurel, l'université a apporté son concours en fin d'année pour transformer, suite à une vacance, le poste permanent de gestion en un poste de responsable.

En décembre 2021, Jessica Georges (responsable administrative et financière) a ainsi intégré l'équipe permanente, composée de Laurence Le Poupon (chargée des archives), Sylvie Mokhtari (chargée des éditions) et Emmanuelle Rossignol (chargée des ressources documentaires), sous la direction d'Antje Kramer-Mallordy (maître de conférences en histoire de l'art contemporain).

¹ Désormais présidé par Christophe Domino, critique et professeur à l'ESAD (École supérieure d'art et de design) TALM-Le Mans, qui a repris le flambeau à Jean-Marc Huitorel, critique d'art et président du conseil depuis le passage de l'association au GIS en 2014.

UN CENTRE DE RESSOURCES AU SERVICE DES PUBLICS

L'année 2021 a permis aux ACA de redéployer leurs missions au service des publics : professionnels de l'art et de la culture (artistes, commissaires, éditeurs, etc.), enseignants et chercheurs français et étrangers, étudiants des écoles d'art, d'architecture et des universités, et amateurs d'art contemporain. Après un début d'année ralenti par un accueil en demi-jauge et l'annulation de certains événements collectifs sur place, la rentrée de septembre a confirmé une fréquentation habituelle, comptant de nouveau plus de cent visiteurs individuels et plus de dix séances collectives d'enseignement et de recherche pour le seul mois d'octobre. La fréquentation totale de l'année s'élève à 1 106 visiteurs (contre 657 en 2020 et 1 416 en 2019).

Tout comme en 2020, les demandes de recherche documentaire à distance (147 en 2021, contre 156 en 2020) demeurent élevées et mobilisent l'équipe pour un accompagnement sur mesure, qui inclut la transmission ou la création de numérisations, la description de contenus, la vérification de données archivistiques et bibliographiques. Ce mouvement est également confirmé par la fréquentation toujours en hausse des outils et ressources numériques mis à disposition par les ACA².

² 985 548 consultations du site Internet et 470 784 consultations de la version électronique de la revue *Critique d'art*.

LA COLLECTION INHA-ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART, RENNES

Rassemblant un patrimoine de plus de 2 200 mètres linéaires, les ACA conservent en 2021 98 fonds d'archives et 488 fonds d'écrits, constitutifs d'une collection de plus de 100 000 imprimés (ouvrages et périodiques), plus de 73 000 dossiers d'archives et 135 000 documents iconographiques et audiovisuels. Nourrie par le lancement du plan d'établissement « Perspectives 2021-2026 », la politique documentaire a bénéficié d'une restructuration qui définit des axes prioritaires pour l'accroissement et le traitement des collections, conçus en corrélation directe avec l'activité de la recherche et des programmes de valorisation. Cette année, 123 documents ont fait l'objet de prêts pour 3 expositions, dont un ensemble de 120 pièces présentées au Centre Pompidou, dans le cadre de l'accrochage issu du programme de l'INHA, dédié à la Biennale de Paris.

Afin d'augmenter la visibilité de la collection INHA-Archives de la critique d'art (propriété de l'INHA par arrêté ministériel du 10 juillet 2018), l'ambitieux chantier d'intégrer les bases de signalement nationales Sudoc et Calames, et d'harmoniser les pratiques du traitement des collections, s'est poursuivi en 2021 en dialogue étroit avec le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) de l'INHA. Dans la suite des travaux entrepris depuis 2018, le programme conventionné 2021-172 (« Signalement des collections des Archives de la critique d'art ») a permis le financement de deux missions pour avancer sur les chantiers relatifs aux données bibliographiques (bibliothèque et fonds d'écrits), et aux inventaires des fonds d'archives. La mise en œuvre de l'infrastructure retenue pour le signalement se fera en 2022, accompagnée d'un échange de compétences entre les équipes des ACA et de l'INHA.



PÔLE ARCHIVES

Les fonds d'archives correspondent aux réseaux professionnels et lieux d'exercice de la critique d'art : ils concernent des critiques, théoriciens et historiens d'art, des artistes, des institutions et manifestations, des centres d'art et galeries. Ils rassemblent des ensembles originaux et fournissent un relevé d'une grande richesse thématique sur l'activité artistique et critique du milieu du xx^e siècle à aujourd'hui. Ils contiennent des types de documents très variés : imprimés, manuscrits, correspondances, coupures de presse, affiches, archives sonores et orales, audiovisuelles et photographiques. Les archives sont jusqu'à présent décrites et, pour celles dont les droits sont acquis, elles sont reproduites dans la Base des fonds d'archives,

outil de signalement interfacé sur le site Internet des ACA (WordPress). Pour chaque fonds, des informations complémentaires et instruments de recherche (inventaires, synopsis d'archives audiovisuelles, biobibliographies, dossiers thématiques, etc.) aident à mieux comprendre le contenu et le parcours critique du producteur ou l'activité des personnes morales.

Accroissement

En 2021, 98 fonds d'archives provenant de dons particuliers et d'institutions (Bibliothèque et archives : documents de travail) sont conservés aux ACA. L'ensemble des dons en 2021 correspondent à 4 enrichissements de fonds initiaux. L'enrichissement majeur provient de Jean-Marc Poinsot, président fondateur honoraire des

Fonds d'archives Ionel Jianou, documents de travail : dossiers, archives photographiques, tirages photographiques, 1927-1988. Collection INHA – Archives de la critique d'art, Rennes. © Archives de la critique d'art, 2021.

ACA, pour son fonds nominatif : le don comporte une part importante de sa bibliothèque, comptant des périodiques rares (dont *Data : Pratica e Teoria dell'Arte*, et la revue new-yorkaise *The Fox*), de riches ensembles thématiques (cinéma, paysage, sculpture, institutions muséales, vidéo, etc.), un corpus d'archives exceptionnelles sur le mail art depuis les années 1970, ainsi que les manuscrits de ses interventions publiques, qui témoignent de ses engagements et analyses critiques (Arte Povera, land art, histoire des musées, etc.).

De son côté, Jean-Marc Huitorel (critique d'art et commissaire français, 1953) a choisi de donner une partie complémentaire de sa bibliothèque et de ses documents de travail, comprenant des dossiers d'artistes, un ensemble de 38 carnets de notes et d'entretiens, accompagnés de documents photographiques et audiovisuels, permettant de suivre sa trajectoire depuis les années 1980, à proximité d'*Art Press*, et ses liens avec des artistes comme Gérard Deschamps, Marcel Dinahet ou encore Alain Séchas.

Le don pour le fonds Luce Hoctin (critique d'art française, 1916-2015), reçu par son neveu, apporte des documents, périodiques et ouvrages rares, qui renseignent surtout sur les activités surréalistes après 1945. Le fonds Jean-Paul Crespelle (journaliste et critique d'art français, 1910-1994) s'est enrichi de deux photographies données par sa fille à l'occasion du séminaire de recherche du master histoire de l'art de l'université Rennes 2, portant chaque semestre sur les collections des ACA, et qui fut dédié de janvier à avril aux voyages de critiques. Ces enrichissements témoignent de la continuité des relations entre les donateurs et les ACA. En effet, dans la mesure où les collections sont dédiées à la mémoire récente, voire actuelle de l'écriture sur l'art, la plupart des fonds s'enrichissent au fil du temps, en échange avec l'équipe et le conseil scientifique et culturel.

Traitement et signalement

Dans l'objectif du déploiement des inventaires dans l'outil de signalement national Calames, fixé par convention avec l'INHA, des notices de la base des fonds d'archives ont été corrigées, homogénéisées avec celles de l'INHA, et les index ont été nettoyés grâce à l'appui d'un CDD financé par l'INHA. Débuté en 2020, l'outil de conversion entre la base des fonds d'archives des ACA et un fichier importable dans Calames a été finalisé, en s'appuyant sur l'exemple de l'inventaire du fonds de la Biennale de Paris (1959-1985), objet de recherche partagé depuis 2017 avec le département des Études et de la Recherche (DER). Outre l'harmonisation des pratiques de signalement, l'intégration de Calames permettra une approche décloisonnée des collections des ACA, donnant aux usagers la possibilité d'effectuer en une seule fois une recherche croisée dans les collections patrimoniales des établissements publics de l'enseignement et de la recherche.

Pensé en lien avec la création du groupe de recherche « Mémoires critiques : vers une histoire

des critiques femmes » au printemps, l'avancement du traitement archivistique et du signalement a été consacré de manière prioritaire aux fonds de femmes critiques et auteures. Ainsi, 19 dossiers d'artistes du fonds Sylvie Couderc (donné en 2008), et un ensemble de 29 articles de Luce Hoctin, ont été traités et signalés en ligne ; le plan de classement et l'inventaire a avancé pour plus de 150 dossiers du fonds Anne Dagbert (donné en 2017).

Le travail a en outre porté sur le signalement, dans la base des fonds d'archives, des écrits de Pierre Courcelles (donnés en 2009), donnant lieu à la création de 96 notices. Retrouvés parmi les imprimés de son fonds d'écrits créé en 1989, les archives du critique roumain Ionel Jianou (1905-1993), installé en France, ont été reconditionnés, classés et préparés au signalement. La base des fonds d'archives a été enrichie cette année d'un total de 301 nouvelles notices.

Interpellées par le nombre toujours croissant des corpus numérisés et du besoin de s'atteler à un traitement systématique des fonds iconographiques, les ACA ont poursuivi leurs échanges avec l'INHA et la Maison des sciences de l'homme en Bretagne (MSHB), sur des aspects logistiques et techniques, afin de concevoir un outil numérique dédié au traitement et à la consultation sur place de leurs collections d'archives numérisées sous droit (comptant actuellement plus de 70 000 vues). Conjointement, le projet doctoral d'Alice Truc (cotutelle universités de Montréal et Rennes 2), dédié à la revue *Opus International* (1967-1995), a commencé en novembre par le lancement de la numérisation, avec océrisation intégrale, des 135 numéros de la revue. L'ensemble numérisé totalisera plus de 13 500 vues, qui seront consultables sur place, permettant de préserver les exemplaires originaux dont certains sont dans un état fragilisé.

PÔLE BIBLIOTHÈQUE

Depuis leur origine, les collections de la bibliothèque des ACA sont composées de trois grands volets dont la complémentarité témoigne de la richesse de l'activité critique. Aux côtés des bibliothèques des fonds d'archives, les fonds d'écrits correspondant à l'ensemble des écrits publiés d'un auteur. Les collections courantes sont représentées par une bibliothèque de recherche, dédiée en particulier à l'actualité et à la théorie de la critique d'art et ses outils intellectuels. Les collections de revues comptent 2 400 titres et comprennent plus de 28 400 exemplaires. Parmi ces collections, 2 280 titres vivants et morts, soit environ 25 000 exemplaires, font partie des fonds d'archives et d'écrits.

Les imprimés sont décrits dans un catalogue propre aux ACA, qui a donné lieu à un changement de système en 2020 (Decalog SIGB). Les fonds d'écrits bénéficient en parallèle d'une description biobibliographique

dans le « Répertoire des critiques d'art » (base de données sous WordPress), tandis que les ouvrages issus de l'actualité de la revue *Critique d'art* sont également référencés sur OpenEdition, où les notices bibliographiques sont accompagnées des articles et notes de lecture de la revue.

Accroissement

Le don d'une première partie de la bibliothèque de travail de Jean-Marc Poinot constitue l'enrichissement majeur des imprimés des fonds d'archives en 2021. Les fonds d'écrits se sont enrichis de 106 publications (monographies, catalogues, revues), données par leurs auteurs, et d'une création de fonds pour Jean-Noël Laszlo (né en 1957), complémentaire à son fonds d'archives (ouvert en 2012), suite à un nouveau versement composé de catalogues et de revues de l'artiste-auteur du mail art. Un fonds d'écrits est créé de façon privilégiée pour les nouveaux membres de la section française de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), depuis 2007. Compte tenu des difficultés rencontrées pour l'organisation des transports, les dossiers d'admission de l'AICA France depuis 2019 n'intégreront les collections qu'en 2022.

La bibliothèque a reçu en outre 498 ouvrages via le service de presse, dont les numéros 56 et 57 de *Critique d'art*, ainsi que 79 autres dons, comprenant un ensemble de 31 ouvrages sur l'histoire de l'art et de la critique d'art depuis le XIX^e siècle. Les collections des périodiques se sont enrichies de 119 exemplaires reçus grâce à 35 échanges avec *Critique d'art*, envois gratuits et dons. Parmi les échanges récurrents figurent *Revue 303*, *Art Press*, *Azimuths*, *Esse*, *Inter*, *art actuel*, *Perspective*, *Umění*. Un nouvel échange a été inauguré en 2021 avec la revue *Photographica*.

Traitement et signalement

En vue du déploiement des données bibliographiques des ACA dans le Sudoc, l'INHA a accompagné en 2021, sur la base de la convention 2021-172 déjà mentionnée, une instruction pour permettre la diffusion des données bibliographiques des ACA par l'outil de découverte de l'INHA¹. Les ouvrages conservés à Rennes seront visibles au début de l'année 2022 dans les résultats de recherche du catalogue de l'INHA, avec une mention indiquant leur lieu de conservation et de consultation, unissant virtuellement les collections complémentaires des sites parisiens et rennais. En préparation de la seconde étape visant l'intégration du Sudoc, les ACA et les services de l'informatique documentaire et du catalogue de l'INHA ont instruit durant l'été

le dossier pour analyser les particularités des pratiques du catalogage des ACA. La solution proposée permettra à terme de signaler les ouvrages des ACA dans le Sudoc, selon les normes de l'ABES, puis de faire redescendre ces notices dans le catalogue local (Decalog) pour les enrichir avec les éléments favorisés par les ACA (signalement exhaustif des auteurs par ouvrage, etc.). L'INHA s'occupera à son tour de la récupération des données dans son propre catalogue (Alma). Cette collaboration des équipes a permis de dégager un cheminement convaincant, qui permettra un signalement complet à tous les niveaux (local aux ACA, à l'INHA, et national). En revanche, une réflexion commune devra encore porter sur le traitement du signalement rétrospectif.

En suivant les priorités imposées par ce chantier, le signalement a été dominé en 2021 par les révisions et corrections de notices bibliographiques existantes. Portant principalement sur les notices créées à l'origine des ACA dans la première moitié des années 1990, la révision des données (date de publication, éditeur, etc.) a pu être complétée, document physique à l'appui, pour 1 080 notices. Les corrections ont porté à leur tour sur 340 notices, à la suite de certaines anomalies causées par le passage au nouveau catalogue Decalog. Le chantier d'harmonisation des index avec le répertoire Rameau utilisé par le Sudoc a commencé en novembre. Parallèlement, 828 nouveaux documents ont été catalogués, comprenant 674 parutions de l'année 2021, et 57 monographies conservées dans les bibliothèques des fonds d'archives. Au 31 décembre 2021, le catalogue a mis à disposition des usagers plus de 57 300 notices bibliographiques.

De manière complémentaire, le traitement a avancé pour l'inventaire de la bibliothèque de Jean-Marc Poinot et pour le Répertoire des critiques d'art, base spécifique aux ACA pour valoriser les publications des auteurs. Depuis la mue du site Internet des ACA et la refonte de ses outils documentaires en 2017, un chantier de rétroconversion des références bibliographiques des auteurs se poursuit au long cours. En 2021, grâce à l'implication de stagiaires, principalement des étudiants en histoire de l'art, 20 bibliographies ont été rétroconverties au format WordPress, 4 bibliographies enrichies et corrigées, 4 biographies et 16 bibliographies ont été créées. 384 auteurs, soit 79 % sur les 489 fonds d'écrits recensés dans le Répertoire, disposent d'une bibliographie en ligne qui est régulièrement mise à jour.

Face à l'accroissement des collections dans un espace qui atteint ses limites, un chantier de dédoublement des collections a été conduit pendant un mois.

¹ Recherche+ est le nouvel outil de recherche documentaire de la bibliothèque de l'INHA, basé sur le service de découverte SummonTM ; voir plus de détails p.141, Chapitre 3.



VALORISATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE

Aux côtés des travaux de recherche individuels et des missions de formation, les ACA s'engagent chaque année au sein de projets scientifiques, qui permettent de valoriser les collections et d'affirmer leur ancrage au sein d'une vaste communauté institutionnelle et professionnelle.

LES PROJETS DE RECHERCHE

Programme « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris »

- Rattachement : INHA
- Responsable : Elitza Dulguerova (maîtresse de conférences, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- Partenaires : Archives de la critique d'art, bibliothèque Kandinsky, Institut national de l'audiovisuel (INA)

Centré sur l'étude de la Biennale des jeunes artistes, qui eut lieu à Paris entre 1959 et 1985, ce

programme, lancé en 2017, est entré dans sa phase de valorisation finale. Du 4 juin au 31 décembre 2021, le Centre Pompidou a accueilli, au sein du parcours « Petits papiers du 20^e siècle » de la collection permanente, l'exposition « Un espace pour autre chose : la Biennale de Paris, 1959-1985 », conçue par Elitza Dulguerova et Mica Gherghescu. Réunissant des pièces d'archives issues des collections des trois structures partenaires, l'exposition a présenté 120 documents du fonds Biennale de Paris, 1959-1985, de la collection INHA-Archives de la critique d'art. Pour plus de détails, voir p.70, Chapitre 2.

Réseau international de recherche « Mapping Architectural Criticism »

- Rattachement : UR 1279 Histoire et critique des arts, université Rennes 2
- Projet issu du plan d'action ANR 2014 « La critique architecturale, XX^e-XXI^e siècles : une cartographie »
- Responsables : Hélène Jannièr (professeur, université Rennes 2), en collaboration avec Paolo Scrivano (professeur, École polytechnique de Milan)
- Partenaires : Archives de la critique d'art, Barnard College, université Columbia, OCCAS (Oslo Center for Critical Architectural Studies), École polytechnique de Milan, université de Bologne, université Rennes 2, The Bartlett School of Architecture, University College London (UCL), université du Québec à Montréal (UQUAM)

Un espace pour autre chose : la Biennale de Paris, 1959-1985, accrochage au sein du parcours de la collection permanente « Petits papiers du 20^e siècle » au Centre Pompidou, du 4 juin au 31 janvier 2022.

Porté par un groupe international de chercheurs sur la critique architecturale des xx^e et xx^e siècles, le programme poursuit un double objectif : le premier a été d'identifier des conceptions de la critique issues de traditions intellectuelles et de contextes culturels différents. La confrontation de différentes traditions critiques, raison de rassembler un réseau international, des lectures historiques qui ont été faites tant aux États-Unis qu'en France ou en Italie, permettent d'aller au-delà des discours normatifs formant obstacle à l'avancée de la recherche. Débutée en 2015, une importante série de workshops et de séminaires a permis de circonscrire le périmètre théorique et méthodologique du programme. En 2021, le travail a surtout porté sur la recherche de nouveaux fonds et la préparation de réponses à des appels à projet.

Le second objectif est de cartographier les recherches et ressources – y compris archivistiques – sur la critique architecturale. Il s'agit de produire, au-delà de l'état de l'art actualisé, un portail de recherche destiné à une plus large communauté de chercheurs en architecture, en histoire de l'art, en urbanisme et en sciences humaines et sociales. Sur le plan documentaire, les ACA ont entamé en 2020 un inventaire transversal des archives sur l'architecture qui s'enrichit au long cours. En 2021, deux séances de séminaire ont été consacrées aux écrits et archives de Gérard Gassiot-Talabot (coordination Hélène Jannièrè).

Groupe de recherche « Mémoires critiques : vers une histoire des critiques femmes »

- Rattachement : Archives de la critique d'art, UR 1279 Histoire et critique des arts, université Rennes 2
- Responsables : Clélia Barbut (chercheuse associée, UR 1279, université Rennes 2), Antje Kramer-Mallordy (maître de conférences, université Rennes 2, directrice des ACA)

- Membres : Charlotte Foucher-Zarmanian (chargée de recherches, CNRS-UMR 8238, LEGS (laboratoire d'études de genre et de sexualité)), Magali Le Mens (maître de conférences, université Rennes 2), Rachel Stella (auteure, productrice de films documentaires), Elvan Zabunyan (professeur, université Rennes 2)

Répondant aux priorités de collecte et de valorisation des ACA pour la période 2021-2026, et en écho aux dynamiques scientifiques nées en 2020 par le don des archives de Nathalie Magnan, ce groupe de recherche s'intéresse à la place des femmes dans l'histoire de la critique d'art. En partant des questions soulevées par les collections des ACA, mais sans s'y limiter, il s'agit d'examiner les spécificités des discours, l'organisation des réseaux professionnels, les circulations intellectuelles et leurs mises en mémoire à travers la collecte et l'analyse de témoignages et de corpus documentaires. L'objectif est d'inventorier les trajectoires individuelles et de sensibiliser les critiques et auteurs à la question de la mémoire, de la transmission, de l'archive et *in fine* d'apporter un enrichissement des collections des ACA. Le travail dans les collections s'accompagne d'une série d'ateliers publics programmés sur 2022-2023. En novembre 2021, Clélia Barbut a été accueillie pour une mission de recherche postdoctorat, afin d'établir un premier état des lieux documentaire et scientifique.

Résidence d'artiste

En résonance directe avec le vécu de la pandémie, qui a interrogé les modes de circulation et de diffusion des œuvres et des savoirs, les ACA ont retenu la problématique du voyage – à la fois au sens de la mobilité des réseaux artistiques et de l'expérience de soi dans un contexte d'altérité culturelle –, pour éclairer leurs collections. En témoigne l'accueil

en résidence du jeune artiste et poète Mathis Berchery, dont le projet de recherche a porté sur le voyage de Frans Krajcberg, Sepp Baendereck et du critique Pierre Restany sur l'Amazonie en juillet-août 1978¹.

Associant création plastique et archives, le projet « LES YEUX RIVES », issu de la résidence, conjugue des expositions et performances programmées au printemps 2022. Il est associé au dispositif Contre vents et marées².

Bourse Paris | Rennes

Portée par le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), en partenariat avec les ACA, la bourse de recherche Paris | Rennes permet depuis 2020 à un chercheur d'investir conjointement les ressources parisiennes et les collections des ACA pour des enquêtes inédites, donnant lieu à de nouvelles réflexions et projets de valorisation des fonds d'archives³.

UNE REVUE DÉDIÉE À L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DES ÉCRITS SUR L'ART

Depuis 1993, la revue semestrielle bilingue *Critique d'art*, éditée par les ACA, recense et commente tous les six mois l'actualité des publications françaises et internationales sur l'art contemporain, sollicitant des contributions de plus de 80 rédactrices et rédacteurs par an. Proche des auteurs et des éditeurs, tout autant que des institutions artistiques et culturelles, dont elle suit l'activité, *Critique d'art* constitue une mémoire vivante de l'édition sur l'art contemporain.

Le changement de direction de la publication, assurée depuis le printemps 2021 par Antje Kramer-Mallordy à la suite de Jean-Marc Poinso, directeur fondateur de la revue, a été l'occasion de solliciter l'historienne de l'art Maria Stavrinaki, pour lui confier la coordination scientifique. En continuité avec la politique éditoriale menée depuis 2012, d'une déclinaison complémentaire entre les supports papier et électronique, *Critique d'art* défend une vision indépendante qui tient compte des contextes éditoriaux et artistiques les plus divers en Europe et dans le monde. Cette

¹ Frans Krajcberg (1921-2017), artiste brésilien d'origine polonaise, Sepp Baendereck (1920-1988), artiste peintre d'origine serbe, Pierre Restany (1930-2003), critique d'art français.

² Avec le soutien de la région Bretagne et en collaboration avec a.c.b – art contemporain en Bretagne. Le projet a reçu le soutien du Centre national des arts plastiques (Cnap), des ACA, de l'Espace Frans Krajcberg, de 40mcube-centre d'art contemporain, du lieu d'art et de performance Le Générateur et des Ateliers Blancarde.

³ En novembre, les ACA ont accueilli le premier lauréat, Dominique Laleg (postdoctorant, Institut suisse de Rome), dont le séjour a dû être décalé en raison de la crise sanitaire, pour l'accompagner dans son projet de recherche « Cy Twombly in Rome (1957-1968). US-American Painting in Post-war Italy ».

restructuration a été l'occasion d'inviter onze nouveaux membres à rejoindre le double comité⁴. Leur mission vise l'enrichissement des contenus de la revue et implique un rôle de conseil au moment de l'élaboration des sommaires de *Critique d'art* depuis le numéro 57 (automne/hiver 2021).

En partenariat avec l'INHA et l'Institut français, la revue *Critique d'art* aurait dû accompagner en 2021 les voyages d'études au Brésil de Georgia René-Worms, sixième lauréate de l'aide à l'écriture et à la publication d'un essai critique (voir p.164, chapitre 4). La crise sanitaire a amené l'essayiste à reconfigurer son projet d'écriture et à effectuer un voyage au KW Institute for Contemporary Art (Berlin), en déployant un travail de recherche à distance dans les archives de José Leonilson conservées à São Paulo. Son essai est à découvrir au sommaire du numéro 57. Lancé en 2016, le partenariat tripartite évolue pour associer à partir de 2022 les ACA et l'Institut français, en partenariat avec le ministère de la Culture (direction générale de la création artistique), dans un dispositif renouvelé. « Traverses – Dispositif de soutien à la critique d'art » poursuivra l'objectif de soutenir la production, la publication et la diffusion d'un essai critique portant sur une actualité internationale dans le domaine de l'art contemporain.

Malgré la pandémie, la revue *Critique d'art* a su également maintenir ses rendez-vous, dont le cycle de rencontres « Critique sur le pouce », en partage avec un plus large public.

FORMATION

Fortes de leur rattachement à l'université Rennes 2 et de leurs partenariats privilégiés avec des écoles d'art, les activités d'enseignement représentent un pilier complémentaire – en nette progression depuis le passage au GIS en 2014 – des missions des ACA. Bénéficiant de la richesse des collections et de la dynamique induite par les projets scientifiques, les séminaires de recherche (niveau master et doctorat) permettent une immersion dans le travail avec les sources primaires, et la confrontation avec les approches théoriques actuelles.

L'équipe accompagne étroitement chaque projet pédagogique, assure des présentations des collections et outils, encadre des ateliers spécifiques, dédiés à la recherche documentaire (niveau licence et master) et à l'écriture de notes de lecture pour la revue *Critique d'art* (niveau master et doctorat). À cela s'ajoute chaque année l'accueil de stagiaires, dont les missions peuvent tout autant porter sur des activités de recherche et de valorisation que sur l'acquisition des savoir-faire spécifiques aux métiers de documentation et d'édition.

⁴ Zeynep Çelik Alexander, Vincent Broqua, Mathieu Copeland, Jean-Marie Dallet, Simone Fehlinger, Tom Holert, Mingyuan Hu, François Piron, Zahia Rahmani, Antonio Somaini et Roberto Tejada.



Revue *Critique d'art*, *Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain*, n° 57, automne/hiver 2021. © Archives de la critique d'art, 2021.

NUMÉRIQUE ET RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART

LES CHANTIERS DU SERVICE NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE EN 2021

L'année 2021 a marqué un moment de transformation pour le service numérique de la recherche (SNR), avec notamment le départ de l'ancien chef de service, Antoine Courtin, qui a rejoint l'équipe du Centre de ressources et de recherche (CRR) des musées d'Orsay et de l'Orangerie. Il a été remplacé par Federico Nurra, ancien chargé de ressources documentaires et numériques au sein du SNR et chercheur expérimenté dans le domaine des humanités numériques. L'équipe est composée de deux chargés de ressources documentaires et numériques, Pierre-Yves Laborde et Michèle Galdemar ; d'un ingénieur de recherche, Jean-Christophe Carius ; et deux monitrices étudiantes, Fanny Brière et Mona Cuchet. En fin d'année, une nouvelle chargée de ressources documentaires et numériques est arrivée, Chloé Pochon, en remplacement de Federico Nurra. Enfin Pierre-Yves Laborde a été nommé adjoint au chef de service à la fin de l'année.

Le SNR a également accueilli une chercheuse invitée de l'université de Lund (Suède), dans le cadre du programme Erasmus+, Paola Derudas ; un stagiaire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), Ravinithesh Annapureddy ; un ingénieur de recherche postdoctorant associé au projet RICH.DATA, Loïc Jeanson ; et une nouvelle monitrice étudiante associée au programme RAMA « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », Camille Freyermuth.

Les deux grands faits marquants de l'année 2021 ont été :

- La clôture et la mise en production de la nouvelle version de la plateforme AGORHA. Ce chantier, mis en œuvre en 2018, a permis de mettre en ligne une plateforme totalement refondue, qui permet une exposition de la donnée dans le Web sémantique et une éditorialisation ciblée des différentes bases de données.

- Le développement d'un écosystème numérique pour la publication de sources enrichies dans le cadre du projet P.E.N.S.E. (Plateforme d'éditions numériques de sources enrichies).

Ce projet, conduit par Jean-Christophe Carius, designer, spécialiste en développement par prototypage (*design thinking*), a pris une importance centrale dans les missions et les actions du service, avec d'autres cas d'études qui se sont ajoutés aux « papiers Barye » :

- les « planches Karbowsky », lancé en décembre 2020 ;
- la « correspondance Doucet/René Jean », initié en février 2021 ;
- « Corpus-Capta », lancé en septembre 2021, nouveau projet de mise à disposition des outils et du savoir-faire issus du projet P.E.N.S.E.

D'autres projets numériques ont été développés tout au long de cette année :

- le prototype pour la consultation des indexations (personnes, organismes de presse) des fonds d'archives conservés à la bibliothèque Kandinsky du musée national d'Art moderne–Centre Pompidou et aux Archives de la critique d'art de Rennes (ACA) concernant la Biennale de Paris (Biennale internationale des jeunes artistes, 1959-1985) ;
- la participation au projet REG-ARTS, projet de base de données consacrée aux élèves peintres et sculpteurs fondé sur les registres matricules des Beaux-arts de Paris ;
- le projet DataCatalogue, en partenariat avec la BNF et l'Inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique, laboratoire ALMAAnaCH), sur l'analyse des catalogues de vente de monnaies.

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR AGORHA

Le SNR (service numérique de la recherche) assure l'accompagnement des différents programmes de recherche portés par le département des Études et de la Recherche (DER) et de ceux menés en lien avec d'autres partenaires, en assurant la publication et la gestion des bases de données sur AGORHA.

Depuis son lancement en 2011, l'application AGORHA poursuit sa progression et propose toujours plus de ressources numériques. Elle

permet aujourd'hui la consultation de près de 220 000 notices, dont environ 56 000 illustrées, issues d'une quarantaine de bases de données publiées soit en partie, soit en totalité. L'application regroupe des données produites par de nombreux partenaires dont, en particulier, ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210) et le musée du Louvre. Les données des programmes de recherche sont rendues publiques sur AGORHA au fil de l'eau, suivant l'état d'avancement des programmes. Pour être publiée, la base de données n'a pas besoin d'être complète mais doit représenter un corpus cohérent (période chronologique, type d'objets, etc.). Cette mise en ligne progressive permet de donner un aperçu du travail en cours.

De nouvelles bases ont été publiées en 2021 :

- « Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture » ;
- « Les collections du cardinal Fesch : histoire, inventaire, historiques » ;
- « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) ».

Des mises à jour importantes ont été effectuées en 2021 sur les bases suivantes :

- « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) » ;
- « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet » ;
- « Corpus des émaux méridionaux » ;
- « Digital Muret » ;
- « Images de la Grèce antique (VI^e-IV^e siècles avant J.-C.) » ;

AGORHA en chiffres

Table	Nb notices	Nb notices publiées	Publiées avec image	Saisie 2021
Programme de recherche	70	45	-	1
Œuvres et édifices	84 058	71 991	47 447	3 591
Personnes et organismes	59 665	52 862	8 031	980
Collections d'œuvres	318	5	-	120
Événements biographiques et historiques	12 436	9 408	-	2 084
Références bibliographiques et d'archives	94 673	84 630	-	5 463
Médias	113 960	-	-	5 744
Articles et actualités	236	235	-	236
	365 416	365 416	55 478	18 219

- « Recensement de la peinture française du XVI^e siècle » ;
- « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » ;
- « Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie (base TRHAA) ».

Par ailleurs, le SNR a réalisé un travail de veille et de mises à jour courantes tout au long de l'année 2021 sur « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles) – RETIF ».

L'année 2021 a été propice à l'alimentation de bases de données non encore publiées, initiées les années précédentes, ou cette année pour la première d'entre elles :

- « La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles » ;
- « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » ;
- « Medieval Kâshi Online » ;
- « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises 1300-1870, RETIB » ;
- « Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises 1300-1550 » ;
- « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530) » ;
- « Répertoire des teinturiers, 1850-1900 ».

En annexe (« Base de données patrimoniales et de recherche ») se trouve la répartition des notices par bases de données. Il faut noter que, avec la refondation de la plateforme AGORHA, les fonds d'archives n'ont pas été repris et seront publiés sur une plateforme *ad hoc*. En outre, certains « types » de notices ont fusionné : œuvres et édifices, événement et provenance, références bibliographiques et mentions d'archives. Enfin, suite au quasi-achèvement du signalement sur Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) des documents patrimoniaux de la bibliothèque, les notices de ces derniers, quand elles ne faisaient pas l'objet d'une mutualisation avec d'autres programmes de recherche, ont été retirées d'AGORHA. La baisse du nombre de notices œuvres est due à la dépublication d'un certain nombre de bases obsolètes.

Évolution du nombre de consultations d'AGORHA (2016-2021, d'après le logiciel Matomo)



Pour l'année 2021, la moyenne mensuelle de visites uniques est de 6 241 contre 6 979 en 2020. Cette baisse de consultations s'explique par la mise en production de la nouvelle version de la plateforme, qui a empêché la collecte correcte des statistiques de consultation du dernier trimestre. Jusqu'au 31 août, la moyenne mensuelle de visites uniques était de 6 981.

ÉTAT DU PROJET DE REFONDATION D'AGORHA

L'année 2021 a été une année de test, de « recettage » et de mise en production de la nouvelle version d'AGORHA (15 novembre 2021).

L'outil, désormais en ligne, permet la gestion, le traitement et l'analyse des données produites dans le cadre des programmes de recherche. Le système a été refondu en profondeur, en créant une véritable plateforme de données de la recherche de l'Institut. Il permet à la fois l'accès aux données par les êtres humains, en HTML (insérer capture d'écran) et par les machines (OAI-PMH, JSON, RDF, et IIIF pour les images), en exposant les données en format sémantique, pour qu'on puisse les ancrer au Web des données.

L'espace d'éditorialisation des bases de données est désormais opérationnel, et chaque responsable de base a la possibilité de modifier et de personnaliser cet espace de présentation des données de la recherche. En outre, une centaine de notices liées aux données de la base RAMA ont été mises en ligne en décembre 2021.

EXPÉRIMENTATION ET MISE EN PRODUCTION

Le développement numérique s'est poursuivi tout au long de l'année 2021 avec :

- la mise en ligne du site « Le monde en musée. Cartographie des collections d'objets d'Afrique et d'Océanie en France » [en ligne] ;
- la mise en ligne de la plateforme « Portail mondial des revues », avec l'outil de publication Omeka S [en ligne] ;
- la poursuite de l'enrichissement des contenus de l'Ontologie du christianisme médiéval en images – OMCI [en ligne] ;
- le partenariat avec l'université de Lund (Suède) pour le développement d'un système de gestion des données issues des fouilles archéologiques, basé sur Omeka S et 3DHOP.

Un travail conséquent d'extraction des données depuis les exports EAD des fonds d'archives de la bibliothèque Kandinsky et des Archives de la critique d'art (ACA) a été entrepris dans le cadre du projet sur la Biennale de Paris. Le travail se poursuivra avec l'aide d'un prestataire début 2022, pour le développement du site de consultation et de recherche sur ces données.

Un chantier d'évolution du site de datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques » a été mené en 2021 avec l'agence WeDoData : le nouveau site permettra la consultation simultanée des « pistes » de plusieurs objets antiques passés en vente à Paris au XVIII^e siècle, avec un système de filtres très performant.

Ce développement a été rendu nécessaire suite à l'enrichissement en continu de la base de données du « Répertoire des ventes d'antiques », qui aujourd'hui compte 7 358 œuvres, dont 4 073 publiées. L'attention a été portée sur l'ergonomie du site, la prise en main par les utilisateurs (grâce à un système de « tutoriels » interactifs) et l'analyse des données, par le biais de filtres typologiques, chronologiques, géographiques, par événement (ventes) ou encore par acteurs.

PROJET P.E.N.S.E.

Le projet P.E.N.S.E., lancé en 2020 avec l'objectif de produire une plateforme d'édition enrichie et augmentée pour des sources en histoire de l'art numérisées et inédites, a pris en 2021 une place centrale dans les actions numériques du SNR.

Suite à une phase expérimentale de publication numérique sous forme d'édition enrichie du corpus numérisé des papiers d'Antoine-Louis Barye, la méthode et les outils développés dans le cadre de ce projet ont été mis en œuvre pour la publication numérique enrichie d'autres corpus de données : les planches d'Adrien Karbowsky et les lettres de Jacques Doucet à René Jean (1908-1929).

P.E.N.S.E. devient donc un atelier de fabrication numérique autour de la question de la publication en ligne de sources en histoire de l'art de toute nature (images, manuscrits, correspondances, archives...), en étroite collaboration avec la bibliothèque de l'Institut et le service des éditions. À travers P.E.N.S.E., le SNR vise à mettre ces documents à disposition de tous les publics, spécialistes ou amateurs, tout en proposant un enrichissement éditorial destiné à en faciliter l'approche à plusieurs niveaux. L'objectif est également de familiariser les chercheuses et les chercheurs avec les outils et les pratiques numériques (segmentation de documents textuels ou visuels, balisage, encodage...), permettant d'offrir à leur réflexion de nouvelles voies interprétatives.

La présentation du projet lors de la session régionale IIIF France de la conférence internationale IIIF (*International Image Interoperability Framework*) en juin 2021 a suscité un retour d'intérêt et une demande de partage des outils développés avec d'autres acteurs de l'écosystème institutionnel. En septembre 2021, il a donc été initié la production de produits dérivés de la plateforme, susceptibles d'être utilisés par d'autres projets issus de la communauté des humanités numériques.

Le premier module extrait de la plateforme P.E.N.S.E. est nommé « Corpus-Capta » et a pour vocation de permettre à des chercheurs de gérer, de visualiser et de transformer en XML-TEI un corpus en cours de transcription et d'encodage. « Corpus-Capta » devrait ainsi rejoindre au premier trimestre 2022 le catalogue d'outils proposés par le BNF DataLab en partenariat avec la très grande infrastructure de recherche (TGIR) Huma-Num.

P.E.N.S.E. s'engage maintenant dans une phase qui vise à rapprocher ses éditions de sources enrichies avec l'environnement éditorial d'AGORHA. Il s'agit d'élargir le champ de la plateforme AGORHA pour qu'elle puisse présenter un nouveau type de base de données : les documents encodés. C'est également l'occasion d'améliorer la plateforme AGORHA en y introduisant une part de l'agilité méthodologique issue de l'expérience de développement de P.E.N.S.E.

PROMOTION DES HUMANITÉS NUMÉRIQUES : VEILLE ET FORMATION

Le service numérique de la recherche coorganise et participe à des événements de l'INHA destinés à promouvoir les connaissances sur l'état actuel des humanités numériques et de leurs outils. Cette démarche s'adresse à l'ensemble de la communauté des chercheurs, particulièrement aux étudiants présents sur le site de la galerie Colbert, mais aussi plus largement sur le territoire, en utilisant les moyens de la captation audiovisuelle de ses séances.

Les Lundis numériques en sont l'une des pierres angulaires. En effet, l'INHA effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques, en mettant l'accent sur ce qui touche au domaine visuel. Ce cycle s'articule autour d'une séance le deuxième lundi de chaque mois de septembre à juin, soit dix séances, lors desquelles un projet de recherche ou de développement numérique est présenté.

Depuis 2021, une nouvelle formule a été proposée pour les Lundis numériques : les séminaires se déroulent à distance sous forme de « webinar », auquel les personnes intéressées doivent s'inscrire en ligne préalablement.

L'activité de veille et de rédaction de tutoriels, de présentations d'outils, etc., s'est poursuivie en 2021 sur le carnet de recherche qui a été mis [en ligne] en 2020.

Un plan de formation au numérique en histoire de l'art et en archéologie, à l'échelle de l'établissement, est en cours de rédaction par le service des services aux public du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD). Le SNR participe à la constitution de ce programme avec le laboratoire InVisu, en partenariat avec l'infrastructure des humanités numériques Huma-Num.

PERSPECTIVES : RECHERCHE ET INTERNATIONALISATION

Le SNR a pu conforter son rôle de conseil de premier niveau, d'accompagnement et de formation pour la communauté des acteurs en histoire de l'art et en archéologie. Deux pistes ont été ouvertes en 2021, et deux défis attendent le service dans les

années qui viennent :

- confirmer le rôle joué par les humanités numériques dans le cadre de la recherche en histoire de l'art et en archéologie, en développant des lignes originales de recherche dans ce domaine ;
- ouvrir l'action du service à l'international, à travers des partenariats, existants ou à créer, avec des établissements étrangers.

Concernant la recherche, la participation des membres de l'équipe du SNR aux réflexions autour du développement numérique des programmes de recherche de l'INHA (structuration de modèles de données, exposition en ligne des résultats, etc.) permet de garantir l'apport des outils et des méthodes du numérique pour la réussite des projets ; en même temps, les projets originaux menés au sein du SNR (notamment P.E.N.S.E. et le développement en continu de la plateforme AGORHA), positionnent le service en première ligne face à la recherche et au développement dans le domaine des humanités numériques.

À l'échelle internationale, les partenariats noués par le service et le département des Études et de la Recherche (DER) avec des établissements étrangers (notamment le Getty Research Institute, le DFK Paris et l'université de Lund) dans le cadre de projets de recherche, au niveau européen et international, permettent de repositionner les actions menées par le service numérique de la recherche. En outre, la politique d'accueil de chercheuses et chercheurs internationaux et de stagiaires provenant d'institution étrangères enrichit le service en donnant des perspectives nouvelles, tout en préservant les missions initiales du SNR dans la gestion et le traitement des ressources documentaire numériques de l'INHA.



Les Lundis numériques de l'INHA, septembre 2021-juin 2022. © INHA, 2021.

EN 20 ANS | AGORHA : UNE AVENTURE AU LONG TERME

L'INHA répond aux attentes du décret portant création de l'Institut, en produisant « des ressources pour l'ensemble de la communauté de l'histoire de l'art et du patrimoine et en valorisant les fonds de la bibliothèque ». Ces productions ont souvent pris la forme de bases de données, dont l'origine remonte même à l'association de préfiguration qui a précédé la naissance de l'Institut en 2001. Elles sont élaborées par les chercheurs, accompagnés des chargés de ressources documentaires, qui veillent à la structuration des données, au respect de la normalisation bibliographique et archivistique, et à l'utilisation de vocabulaires et normes répondant aux standards internationaux.

Au départ le plus souvent élaborées sous FileMaker Pro, ces bases étaient accessibles en interne, ou diffusées sur le site web de l'INHA à partir de 2004, grâce à la collaboration du service des systèmes d'information, qui génère un export vers MySQL¹, interrogeable via un formulaire hébergé par le SGC (système de gestion de contenu) du site web. Entre 2004 et 2006, l'idée a germé de mettre en place un système qui puisse héberger toutes ces bases, et répondre plus généralement aux besoins présents et futurs de l'INHA en matière d'informatique documentaire. Le finaliste du marché a été la société Everteam (aujourd'hui, la société Decalog a repris l'offre), et les développements ont été entrepris à partir du progiciel FLORA Musées. Cet outil a été mis en production à la fin 2009 sous le nom d'AGORHA, acronyme d'Accès Global et Organisé aux Ressources en Histoire de l'Art. Les anciennes bases y ont migré, et les nouveaux projets y ont été créés nativement. En mars 2011, l'application AGORHA est devenue accessible au public sur le Web, avec un total de 75 000 notices issues de 14 bases de données publiées en totalité ou en partie.

Le choix d'une application web permettait une saisie effectuée depuis n'importe quel lieu, avec la simple nécessité d'avoir une connexion internet, et une publication via un simple changement de statut de la notice. La gestion électronique des documents (GED) avait été conçue pour abriter des images, des vidéos, des sons, des fichiers bureautiques et des ouvrages numériques. Toute l'infrastructure technique était hébergée sur les serveurs de l'INHA, avec un choix délibéré d'indépendance dans ce domaine.

Les développements successifs ont permis la mise en place d'exports au format EAD (Encoded Archival Description) pour les archives, l'implémentation du protocole OAI-PMH (Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting) et des permaliens PURL (Persistent Uniform Resource Locator) pour le moissonnage des métadonnées d'AGORHA, les rendant ainsi interrogeables à partir d'autres plateformes, telles que les moteurs de recherche Collections (ministère de la Culture) et Isidore (TGIR Huma-Num), ou le site web de l'INHA, leur faisant ainsi gagner en visibilité.

En 2018, la mise en œuvre du changement de version du progiciel FLORA a permis la livraison d'une interface plus performante, améliorant l'ergonomie de la page d'accueil et la présentation des bases de données, et permettant la recherche par autocomplétions et par filtres (facettes). Le renouveau de cet habillage s'accompagnait d'un changement de standard des permaliens, qui sont passés aux ARK (Archival Resource Key), et d'une plus grande visibilité sur les moteurs de recherche, grâce à la création de sitemaps² avec un balisage en schema.org.

À partir de 2018, la cellule d'ingénierie documentaire (CID), devenue entre-temps le service numérique de la recherche (SNR) en 2020, s'est engagée dans le projet d'un changement total de l'infrastructure d'AGORHA, afin de ne plus dépendre d'un progiciel propriétaire, de pouvoir s'inscrire pleinement dans le web de données, de développer les datavisualisations, enfin de répondre à des besoins d'édition nécessaires aux chercheurs. Finalisé depuis le 15 novembre 2021, le nouvel AGORHA, sous-titré désormais « Plateforme de données de la recherche de l'Institut national d'histoire de l'art », met en ligne 44 bases de données totalisant 220 000 notices.

Au moment où l'INHA fête ses 20 ans, cette aventure au long terme d'AGORHA permet de relever plusieurs points structurants :

- Un engagement continu de l'INHA dans le numérique et les sciences ouvertes ;
- Des compétences documentaires et informatiques internes solides mises au service des chercheurs ;
- Un modèle conceptuel de données, très bien conçu dès l'origine, qui permet sa pérennité et son adaptabilité aux évolutions technologiques, rapides dans ce domaine.

² Sitemaps est un protocole permettant à un webmestre d'informer les moteurs de recherche des adresses d'un site web disponibles pour l'indexation automatique.

¹ Système de gestion de bases de données relationnelles.

UNE SCIENCE OUVERTE : DIFFUSION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE ET DES DONNÉES DOCUMENTAIRES D’INVISU

L’engagement de l’unité InVisu dans la diffusion de la connaissance

Les chercheuses et chercheurs d’InVisu déposent leurs articles et les données associées sur les archives ouvertes (HAL et MediHAL). Afin d’en assurer une meilleure valorisation, une collection visant à regrouper l’ensemble des travaux qui émanent du laboratoire a été créée sur la plateforme HAL. Par ailleurs, les collaborations récurrentes avec l’infrastructure Persée ont permis, au cours de l’année 2021, de poursuivre la numérisation et la mise à disposition de corpus patrimoniaux enrichis (Perséide Athar et projet CAIRMOD).

Science ouverte

La science ouverte est au cœur des activités d’InVisu. L’unité poursuit une réflexion sur la mise en place d’une politique de gestion des données de la recherche au sein du laboratoire. Au cours de l’année 2021, InVisu a été invitée par l’Institut national des sciences humaines et sociales du CNRS (InSHS) à participer à un atelier visant à réfléchir aux modalités de mise en place de cette politique au sein de l’unité. Un travail d’inventaire des données à l’échelle du laboratoire a été mené en 2021.

L’unité participe également aux travaux menés au sein de la mission « Réussir l’appropriation de la science ouverte par les communautés disciplinaires »¹, qui a pour objectif de poursuivre un travail initié dans le cadre du Collège Données de la recherche, du Comité pour la science ouverte, sur l’usage et la gouvernance des données. Les travaux menés au sein de la mission ont notamment permis l’organisation de trois ateliers juridiques et d’une journée d’étude « Du terrain à la “mise en données” en SHS », fruit d’une collaboration entre Claire Lemercier (CSO – Centre de sociologie des organisations, Sciences Po Paris-CNRS), Juliette Hueber et Bulle Tuil-Leonetti (InVisu) et Célya Gruson-Daniel et Maya Anderson-González (cabinet de conseil et d’expertise en innovation Inno3).

À la suite du rapport « Vers la science ouverte ? La transition numérique et la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France », remis à l’InSHS en février 2020, Mercedes Volait (CNRS-InVisu) a continué

de travailler, avec Noémie Lucas et Julie Erismann dans le cadre du GIS MOMM (Moyen-Orient et mondes musulmans), dont InVisu est membre, et avec le soutien des Plans SHS 2020 et 2021 du MESRI (ministère de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation), à un projet de consortium Huma-Num, permettant d’accompagner et de soutenir la transition numérique de la communauté des spécialistes des aires extra-européennes. La feuille de route du projet de consortium a été élaborée collectivement tout au long du premier semestre de 2021, et soumise le 15 juillet 2021 à Huma-Num. Le consortium s’intitule DISTAM (« Digital Studies for Africa, Asia, and the Middle East »). Il est organisé en 4 groupes de travail et réunit des membres de 28 équipes représentant un large spectre des travaux menés en France sur l’Asie, l’Afrique et le Moyen-Orient. Le consortium a obtenu en janvier 2022 une labellisation pour 4 ans par Huma-Num. Les initiatives conçues par le consortium s’appuient largement sur les expérimentations menées à bien par InVisu (résidences numériques, outils de signalement), et leur offrent par ce biais un fort rayonnement. Unité d’appui à la recherche, InVisu a ainsi mis en place une offre de service destinée à la communauté des historiens de l’art afin de les accompagner, tant pour diffuser leurs données que pour valoriser leurs publications.

Plateforme d’édition de corpus visuels

- Responsable : Michèle Galdemar (InVisu)
- Partenaire : Institut de l’information scientifique et technique (INIST)

L’unité travaille à la modélisation de descriptions de corpus visuels, qui seraient accessibles et duplicables, pour être mises à la disposition de la communauté des chercheuses et des chercheurs travaillant à partir de corpus visuels. Partant d’un fonds photographique amateur (fonds Pasquier-Noblot), l’unité développe une chaîne de traitement avec l’INIST, pour laquelle InVisu aurait un rôle de conseil et de direction éditoriale.

Ce travail s’inscrit dans la continuité de la plateforme « Corpus visuels », qui a vu le jour en 2021 et qui regroupe tous les corpus visuels traités par le laboratoire, afin de les rendre plus visibles et accessibles aux chercheuses et aux chercheurs.

Les projets de numérisation patrimoniale d’InVisu

Perséide Athar

- Responsables : Juliette Hueber, Bulle Tuil-Leonetti (ingénieures de recherche, InVisu)

InVisu continue d’enrichir la Perséide Athar [en ligne], lancée en 2018. Les Perséides sont des sous-domaines de la plateforme Persée, qui rassemblent des corpus thématiques et

patrimoniaux. La Perséide Athar rassemble les corpus numérisés dans le cadre des travaux menés au sein d’InVisu sur le patrimoine en Afrique du Nord aux XIX^e et XX^e siècles. En 2020, 21 numéros des années 1950 de la revue *Les Chantiers nord-africains*, conservés à la bibliothèque de l’École nationale supérieure d’architecture (ENSA) Paris-Malaquais ont été numérisés. Ils ont été structurés au cours de l’année 2021 et seront mis à disposition sur la Perséide au printemps 2022. La collection sera complétée par l’établissement de nouvelles collaborations avec les institutions qui la conservent.

Par ailleurs, le travail autour de la revue *Les Chantiers nord-africains* a permis l’élaboration d’une collaboration avec l’Agence bibliographique de l’enseignement supérieur (ABES), afin d’enrichir l’application IdRef (Identifiants et référentiels pour l’enseignement supérieur et la recherche) de nouvelles autorités concernant les architectes ayant œuvré en Afrique du Nord aux XIX^e et XX^e siècles. Lancé à la fin de l’année 2021, ce projet se poursuit en 2022 et au-delà. Le travail autour de la revue *Les Chantiers nord-africains* devra permettre la création d’autorités pour d’autres projets de l’unité. L’objectif est de diffuser les notices effectuées sur les acteurs de la construction en Afrique du Nord dans des formats standards et interopérables, susceptibles d’enrichir des bases déjà existantes.

Fonds Pasquier-Noblot

- Responsable : Michèle Galdemar (InVisu)

Le traitement documentaire s’achève (identification, localisation, datation, transcription des annotations présentes sur les tirages papiers). La mise en place de la base de données « Une vie en Indochine » mettra à disposition les images et les métadonnées. La structuration de la base suivra au plus près la présentation matérielle de la collection. Chaque unité documentaire sera traduite en collections, chacune des boîtes, les trois albums et le rapport de gendarmerie.

La géolocalisation des lieux sera produite à partir d’un gazetier dans le logiciel Opentheso².

Ce thésaurus liera la toponymie coloniale française et la toponymie actuelle vietnamienne. Les noms de lieux cambodgiens et laotiens resteront en caractères latins. La collection a été présentée au symposium Asia Photo en septembre 2021.

² Logiciel libre de gestion de thésaurus multilingue.

CRÉATION ET MISE À DISPOSITION DES BASES DES DONNÉES PATRIMONIALES ET DE RECHERCHE

Le Caire photographié par Facchinelli

- Responsable : Mercedes Volait, Pierre Mounier, Maryse Bideault

« Le Caire photographié par Facchinelli » est un catalogue numérique raisonné des photographies du Caire prises par Beniamino Facchinelli (1839-1895), photographe italien actif en Égypte entre 1873 et 1895. Il est l’auteur d’une production très remarquable et originale de photographies sur la topographie monumentale du Caire historique. Une grande partie de ses photographies dispersées dans le monde ont pu être réunies (à l’exception de quelques fonds). Elles ont fait l’objet d’une numérisation en haute définition, et donné lieu à la rédaction de notices détaillées identifiant les lieux photographiés (également accessibles par une carte). Les publications où ces photographies ont figuré et les doubles qui existent pour chacune des vues ont aussi été identifiés. Le catalogue donne accès à ce jour à 724 images, conservées dans six différentes institutions.

En décembre 2021, la BNF a reçu un nouveau don de 343 tirages de vues prises par Facchinelli, avec peu de recoupements avec les vues déjà décrites. Les notices catalographiques (pour la BNF) ont été réalisées début 2022, afin de permettre une numérisation rapide des tirages, et par suite l’enrichissement du catalogue numérique par les soins de Maryse Bideault, en relation avec Mercedes Volait. Le travail a vocation à déboucher sur une publication papier dédiée au travail de ce photographe, qui s’avère l’un des précurseurs de l’instantané. [En ligne]

Tissorama : autour d’un fonds de photographies de James Tissot

- Responsable : Marine Kisiel

Un fonds inédit de plus d’un millier de photographies liées à la vie et l’œuvre de l’artiste James Tissot (1836-1902), conservées dans une collection particulière, a récemment surgi. Constitué de négatifs sur plaques de verre, de tirages positifs sur papier libre ou contrecollés dans des albums, cet ensemble est exceptionnel à plusieurs titres, en premier lieu parce que le nombre de photographies jusqu’ici rattachées au peintre était très réduit (autour d’une vingtaine). Prises par Tissot ou sous sa direction, documentant le travail préparatoire à la réalisation de ses œuvres, ou leur conservation par leur auteur, mais aussi ses sociabilités, l’évolution de ses demeures et de leurs intérieurs, ainsi que ses collections, ce fonds modifie radicalement la vision que l’on a de l’homme et de son art, de même qu’il

¹ Financée par le COSO (Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission) et la CURIF (Coordination des universités de recherche intensive françaises), la mission est pilotée par Anne Vanet, vice-présidente Numérique et science ouverte à l’université de Paris.



James Tissot, *Étude de modèle pour les illustrations de la Sainte Bible*, négatif sur plaque de verre, 14 x 9 cm, vers 1899. Collection particulière.

constitue un témoignage d'importance sur les pratiques d'un artiste de la fin du XIX^e siècle, et les usages de la photographie à cette période. Le projet vise à la numérisation des plaques de verre et des albums qui composent le fonds, à étudier cet ensemble et à le mettre en ligne. Cela passera par la constitution d'une base de

données structurées interopérables, élaborée avec les équipes d'InVisu, de même qu'avec une équipe de chercheurs spécialistes des différents aspects historiques, artistiques et culturels que le fonds permet d'aborder. Elle sera hébergée par Huma-Num et maintenue par InVisu.

L'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE

La mise en ligne des images numérisées les années précédentes s'est poursuivie en 2021 : tous types confondus, ce sont 3 317 documents qui ont rejoint la bibliothèque numérique au cours de l'année écoulée, correspondant à 126 522 vues, soit trois fois plus qu'en 2020, notamment grâce au recrutement pour six mois d'une vacataire qui a considérablement accéléré la mise en ligne de catalogues de vente. Parmi ces mises en ligne, outre les 3 000 catalogues de vente de l'entre-deux-guerres, plusieurs ensembles sont particulièrement remarquables : les soixante premières années de la *Gazette Drouot* (février 1891 à décembre 1950), les 35 incunables possédés par la bibliothèque, 135 livres de fête, ainsi que les albums Dieulafoy, objet majeur des collections photographiques de la bibliothèque ayant appartenu au couple d'archéologues Jane et Marcel Dieulafoy et contenant, entre autres, les prises de vues réalisées par Jane Dieulafoy lors de leurs deux expéditions en Perse.

Les efforts pour mettre en valeur les collections numérisées ont continué : quatre expositions virtuelles ont été réalisées, accompagnées d'autant de billets sur le blog « Sous les coupes ». La fréquentation de la bibliothèque numérique reste stable avec près de 200 000 visites sur le site, soit une moyenne de 550 visites par jour.

LA NUMÉRISATION PATRIMONIALE

Peu d'opérations de numérisation de collections patrimoniales ont pu avoir lieu en 2021 en raison des contraintes liées à la crise sanitaire et du départ en mutation du conservateur responsable de la numérisation en septembre 2021. Une seule opération d'envergure a pu se dérouler pendant l'été, portant sur la numérisation des autographes (boîtes 41 à 61), afin de compléter la mise en ligne des boîtes d'Autographes 1 à 40 qui avaient été numérisées en 2012. 18 000 vues environ ont été produites lors de cette opération.

Par ailleurs, le service de numérisation à la demande a réalisé en 2021 6 607 nouvelles vues et fourni 1 048 images déjà existantes, en réponse à 301 demandes, activité qui a généré 1 275 € de recettes.

LE SYSTÈME D'INFORMATION DOCUMENTAIRE

L'année 2021 a été marquée par le passage en production du système de gestion de bibliothèques

Alma. Après une phase de tests conduite fin 2020, la migration définitive s'est déroulée début février 2021, après un travail important de nettoyage des données extraites du système de gestion précédent (catalogue et lecteurs). La mise en production effective des services au public à partir d'Alma, en particulier de la demande de communication des ouvrages de magasin, a eu lieu début avril, sans interruption du fonctionnement de la bibliothèque. Elle a supposé la mise au point d'un nouveau flux de données vers Alma en provenance de l'application d'inscription des lecteurs, Sipun, mutualisée avec la BNF, et la création par le service des systèmes d'information de l'INHA (SSI) d'une nouvelle branche du répertoire informatique des usagers inscrits à la bibliothèque (LDAP). Dans cette nouvelle architecture, les services qui nécessitent une identification des usagers (demande de communication, accès au Wi-Fi et aux ressources en ligne à distance) sont désormais immédiatement disponibles au moment de l'inscription. À l'occasion de ces développements, les équipes du SSI ont pu prendre en main la plateforme d'API associée à Alma pour la mise à jour automatique des données lecteurs. Alors que le déploiement d'Alma s'est déroulé essentiellement en télétravail, les membres de l'équipe projet, constituée d'une dizaine de représentants des différents services de la bibliothèque, ont activement contribué à la réussite de la mise en production du nouveau système de gestion, même si des améliorations restent à mettre en place, concernant en particulier les procédures de passation des commandes et la gestion des fascicules de périodiques.

En parallèle, le service de découverte Recherche+ a lui aussi fait l'objet d'une nouvelle mise en production. L'intégration étroite du service de découverte et du service de gestion, fournis tous deux par le même éditeur, s'est traduite par une meilleure maîtrise par la bibliothèque de l'affichage des informations du catalogue, plus complet et beaucoup plus personnalisable qu'auparavant. Le moissonnage des données de la bibliothèque numérique de l'INHA est effectif fin 2021, celui du catalogue des Archives de la critique d'art (ACA) est reporté au début de l'année 2022.

L'intégration du signalement des collections des ACA dans les applications de l'INHA a fait l'objet d'une instruction en 2021, menée par les ACA, le service de l'informatique documentaire et le service du catalogue de l'INHA. Un scénario a été mis au point, qui préserve les particularités de traitement des ACA dans ses applications propres (en particulier l'association étroite du catalogue des collections avec les fonds d'archives), tout en permettant leur déploiement dans le Sudoc, avec rattachement à l'INHA. La reprise progressive du catalogue des ACA dans le Sudoc s'accompagnera de l'import régulier des données bibliographiques dans le système de gestion de l'INHA, avec un moissonnage en parallèle dans le service de découverte. Au cas où les ACA seraient amenées à cesser l'exploitation de leurs propres applications, le relais pourra être immédiatement pris par le déploiement d'Alma, sans perte de données. Pour plus de détails sur les Archives de la critique d'art (ACA), voir p.128, Chapitre 3.

LES ÉDITIONS DE L'INHA

L'activité du service a été très occupée par une réorganisation interne importante : rattachement de la revue *Perspective : actualité en histoire de l'art* au Service des éditions ; redéfinition des tâches des agents au sein du service ; réorganisation du système de classement des dossiers sur le serveur afin de faciliter le travail en commun ; reprise des modèles de contrats (d'auteurs, de coédition), en collaboration avec le service des affaires juridiques et de la commande publique ; rangement et réorganisation de l'espace de stockage au sous-sol facilitant la vérification de l'état des stocks et l'accès aux ouvrages pour les réassorts, en collaboration avec le service des moyens techniques ; réunion des budgets affectés à la revue et aux éditions et ajustement du budget global des éditions, en collaboration avec le service des affaires financières ; mise en place d'une régie, en collaboration avec l'agence comptable ; participation à la constitution des dossiers de recherche de mécénat pour certains ouvrages, en collaboration avec la chargée de mécénat ; recherche d'un fournisseur en vue de la mise en place d'un logiciel de gestion de stocks et de facturation, en collaboration avec le service des systèmes d'information et le service des affaires juridiques et de la commande publique ; organisation de la communication et du service de presse pour les ouvrages, en collaboration avec le service de la communication.

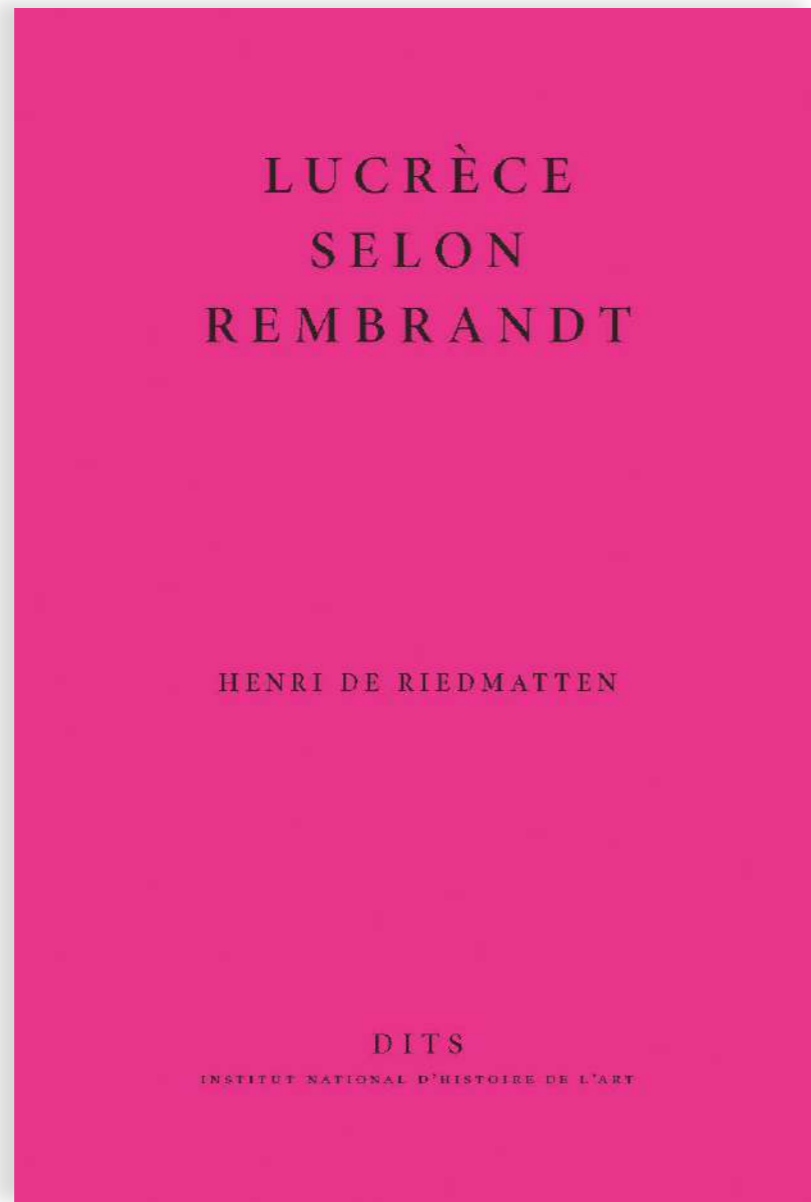
Plusieurs formations ont eu lieu afin d'enrichir les compétences des agents sur différents sujets : le droit d'auteur appliqué à l'édition, le droit iconographique appliqué à l'édition, l'utilisation d'un logiciel de mise en pages professionnel (InDesign). L'activité du service, fortement perturbée par les différents confinements et la mise en place de règles sanitaires changeantes, a néanmoins pu s'organiser, et les objectifs ont été atteints.

Les missions du Service des éditions sont les suivantes :

- Participer pleinement à la visibilité de l'Institut en se positionnant dans le monde de l'édition scientifique ;
- Ouvrir l'histoire de l'art au plus grand nombre ;
- Valoriser la recherche en histoire de l'art en mettant à disposition de la communauté des chercheurs des textes sources, des travaux de recherche ;
- Faire de la prospection éditoriale en France et à l'étranger.

LE COMITÉ ÉDITORIAL

Un comité éditorial existe depuis 2017 ; il poursuit et développe la politique éditoriale de l'Institut, examine et sélectionne les manuscrits. Toutes



Henri de Riedmatten,
Lucrèce selon Rembrandt,
éditions de l'INHA,
collection « Dits ».
© INHA, 2021.

les instances de l'INHA y sont représentées : la direction générale, le département des Études et de la Recherche (DER), le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), le festival de l'histoire de l'art (FHA), le laboratoire InVisu, les Archives de la critique d'art (associées à l'INHA pour la propriété des collections), le conseil scientifique de l'INHA. Trois experts extérieurs y sont associés : Sébastien Allard (directeur du département des Peintures au musée du Louvre) ; François-René Martin (professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre) ; Anne Ritz (professeure d'histoire de l'art à l'École du Louvre).

Différents projets éditoriaux y sont examinés :

- Les projets émanant du DER : publication des résultats de recherches, d'actes de séminaires, de colloques... Certains projets sont publiés sur OpenEdition Books en accès libre, d'autres sous forme de livre imprimé et font l'objet d'une coédition ;

· Les projets de documents « sources » (textes inédits, correspondances) : ces textes, conservés à la bibliothèque de l'INHA, aux Archives de la critique d'art (Rennes) ou dans d'autres fonds, font l'objet d'une édition scientifique conduite par un ou plusieurs chercheurs spécialistes de l'auteur et permettent d'enrichir l'histoire de la discipline, la compréhension des auteurs qui en ont construit l'histoire, tout en valorisant les collections patrimoniales. Ces typologies de textes paraissent dans les collections « Inédits » et « Inédits. Correspondances » ;

· Des textes brefs destinés à un public plus large que celui des étudiants ou des spécialistes sont également publiés. Il s'agit de textes généralement inédits, prononcés initialement lors de conférences publiques et qui sont ensuite développés et retravaillés afin de former les ouvrages de la collection « Dits » ;

· Des thèses d'histoire de l'art sont sélectionnées chaque année par un jury organisé par le DER en deux étapes : une présélection détermine quels travaux seront soumis à la lecture d'experts extérieurs à l'Institut, à la suite de laquelle la sélection finale est opérée. Ces publications sont éditées dans la collection « L'Art et l'Essai », en partenariat avec les éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS).

LES COLLECTIONS DES ÉDITIONS

Les collections d'ouvrages articulent les différentes missions de l'INHA.

« L'Art et l'Essai »

Depuis 2004, l'INHA et les éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) coéditent une collection d'ouvrages issus de thèses. Cette collection rend accessibles des travaux reconnus pour leur excellence et contribue à la diffusion des savoirs sur l'art, de l'Antiquité classique au XXI^e siècle. L'appel à candidatures, publié annuellement, permet de réunir le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art.

« Dits »

La collection « Dits » rassemble des essais d'histoire de l'art écrits par des auteurs s'inscrivant dans tous les champs de la pensée et de la recherche. Sous une forme brève, ils explorent les questions que font naître les images, les objets, les édifices et les lieux.

« Inédits »

La collection « Inédits » publie des travaux de figures historiques de l'histoire de l'art, articles, biographies ou essais. Ces textes mettent à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour faire l'histoire de l'art.

« Inédits. Correspondances »

La collection « Inédits. Correspondances » réunit les sources décisives de l'histoire de l'art que sont les correspondances. Ces écrits révèlent des pans méconnus de la recherche et permettent d'approcher la personnalité de figures qui ont forgé la discipline tout en documentant son historiographie.

LES COÉDITIONS

L'INHA édite de nombreux ouvrages en coédition avec des éditeurs publics et privés. La coédition participe au rayonnement de l'Institut et à son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités dans ce cadre peuvent être des actes de colloques internationaux ou de journées d'études, des ouvrages collectifs issus de séminaires de recherche organisés à l'INHA ou des catalogues d'exposition. Le partenariat autour de la collection « L'Art et l'Essai » fait partie de ces collaborations fructueuses. La coédition permet en effet de mutualiser les coûts de fabrication des ouvrages, mais surtout de soutenir l'édition scientifique. Cette année, le service des éditions a coédité des ouvrages avec : les Nouvelles Éditions Place, Lienart et les Éditions des Cendres.

LA DIFFUSION DES OUVRAGES

Les ouvrages publiés par le service des éditions de l'INHA sont diffusés par la fondation Maison des sciences de l'homme qui diffuse et distribue les ouvrages de 46 éditeurs en sciences humaines et sociales. Ces ouvrages peuvent être commandés sur le site Internet du Comptoir des presses d'universités. Les difficultés qu'a connues le diffuseur dans les années passées sont en voie de résolution, et nous avons pu entamer un dialogue fructueux avec l'organisation et les représentants auprès des libraires, qui devrait se poursuivre et porter ses fruits dans les années à venir. Les ouvrages publiés en coédition bénéficient quant à eux du réseau de diffusion des différents partenaires, ainsi que de leur réseau de promotion propre.

LES COLLECTIONS SUR LA PLATEFORME OPENEDITION BOOKS

Les publications des éditions de l'INHA sur OpenEdition Books sont destinées à valoriser les travaux et manifestations – expositions, colloques, recherches en histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité à nos jours – conçus et organisés en partenariat avec d'autres institutions, universités et musées. Elles complètent les ressources élaborées par le département des Études et de la Recherche (DER), par le département de la Bibliothèque



Stand des éditions de l'INHA pendant les Journées européennes du patrimoine, 18-19 septembre 2021, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

et de la Documentation (DBD), ainsi que par le laboratoire InVisu, et mises à la disposition d'un large public (bases de données, catalogue de la bibliothèque, bibliothèque numérique). Elles se répartissent au sein des catégories suivantes :

- Les actes de colloques ou journées d'études organisés par l'INHA ou d'autres institutions ;
- Les sources regroupant des ouvrages de référence (anthologies, glossaires, répertoires ou dictionnaires) ;
- Les catalogues des expositions présentées à l'INHA ;
- Les publications du laboratoire InVisu.

LES SOUTIENS À L'ÉDITION

L'INHA a participé au financement de trois ouvrages :

- *Collections et collectionneurs d'antiques à la Belle Époque*, sous la direction de Dietrich Boschung, Cécile Colonna, Néguine Mathieux et François Queyrel, à paraître aux éditions Hermann ;
- *Bâtir en pan de bois à la campagne et à la ville (XIII^e-XVIII^e siècles). Approche pluridisciplinaire d'une technique de construction en Europe*, dirigé par Julien Noblet, à paraître aux Presses universitaires François-Rabelais (université de Tours) ;
- *Is Medieval Art Contemporary?*, sous la direction de Charlotte Denoël, Larisa Dryansky, Isabelle Marchesin et Erik Verhagen, à paraître aux éditions Brepols.

LES ÉVÉNEMENTS EN 2021

Pour présenter au public le numéro consacré à la danse dans son rapport aux arts visuels (« Danser », n° 2020 – 2, sortie le 14 janvier 2021), l'INHA s'est associé au Centre national de

la danse (CN D, Pantin) et à la programmation du Festival d'automne. Le 25 janvier 2021, en écho à l'entretien qu'il a donné dans les pages du numéro « Danser », Boris Charmatz a évoqué sa pratique chorégraphique, son lien aux œuvres et au musée avec Ana Janevski (conservatrice du département des Médias et des Arts de la performance au Museum of Modern Art de New York). L'événement, qui devait avoir lieu dans l'atrium du CN D, s'est déroulé en visioconférence.

Le 18 novembre 2021, les deux volumes de *Sismographie des luttes* ont fait l'objet d'une présentation dans le cadre de « L'Art entre les lignes », série d'événements retransmis en direct depuis la bibliothèque de l'INHA (salle Labrouste), en présence de la directrice d'ouvrage, Zahia Rahmani, et de Catherine Coquo.

Une présentation *Jeux de position. Sur quelques billards peints*, de Victor Claass, a eu lieu le 19 novembre 2021, en présence de l'auteur, à la librairie Michel Descours (Lyon).

LES ÉDITIONS PRÉSENTES AUX SALONS ET ÉVÉNEMENTS CULTURELS

- Festival de l'histoire de l'art (4-6 juin 2021) : « Japon/Plaisir », librairie éphémère, château de Fontainebleau ;
- Journées européennes du patrimoine (18-19 septembre 2021), salon du livre, galerie Colbert ;
- Rendez-vous de l'histoire (6-10 octobre 2021), salon du livre (Blois) ;
- Salon de la revue organisé par l'association Ent'revues (15-17 octobre 2021), la Halle des Blancs-Manteaux (Paris).

LES PUBLICATIONS

LA REVUE PERSPECTIVE : ACTUALITÉ EN HISTOIRE DE L'ART

La revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*, publiée depuis 2006, consacre chacun de ses numéros à une thématique transversale. Outil de référence, elle publie des textes inédits, historiographiques et critiques de spécialistes sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art. Deux numéros paraissent chaque année, sous une forme imprimée et sur la plateforme OpenEdition Journals.

Le fonctionnement des instances de la revue, dont la rédaction en chef est confiée à Marine Kisiel et Matthieu Légli depuis novembre 2020, a été réorganisé. Le comité de rédaction a changé en décembre 2020 ; il est composé d'enseignants-chercheurs : Francesca Alberti, Basile Baudez, Philippe Bettinelli, Baptiste Brun, Jean-Sébastien Cluzel, Sophie Cras, Servane Dargnies, Nikolaus Dietrich, Pierre-Olivier Dittmar, Charlotte Foucher-Zarmanian, Jean-Marie Gallais, Jérémie Koering, Hélène Leroy, Anne-Orange Poilpré, Vivian Braga dos Santos, Nancy Thebaut.

La composition du comité scientifique a, quant à elle, été modifiée en avril 2021. Ses membres sont désormais : Laurent Baridon, Jérôme Bessière, Olivier Bonfait, Marion Boudon-Machuel, Esteban Buch, Éric de Chasse, Véronique Dasen, Dominique de Font-Réaulx, Rossella Froissart, Vincent Guichard, Christian Joschke, Anne Lafont, Michel Laclotte (†), Antoinette Le Normand-Romain, Olivier Meslay, Philippe-Alain Michaud, France Nerlich, Pierre Rosenberg, Alain Schnapp, Victor Stoichita, Isabel Valverde Zaragoza.

L'année a été consacrée à la préparation des volumes 2021 – 1 « Portugal et espaces lusophones » et 2021 – 2 « Habiter », ainsi qu'à la programmation des numéros à venir. Les appels à contribution de trois numéros ont été publiés, dont les thèmes seront les suivants : « Transports », « Raconter » et « Obscurités ». À partir de 2021-2022, les rédacteurs en chef ont fait le choix d'inviter un coordinateur extérieur pour chacun de ces numéros. Victor Claass (INHA) pour « Transports », Anne-Orange Poilpré (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) pour « Raconter » et Kavita Singh (Jawaharlal Nehru University, New Delhi) pour « Obscurités ».

L'alternance des numéros géographique et thématique est ainsi abandonnée. Tous les numéros seront désormais thématiques, mais certains d'entre eux seront coordonnés par un historien de l'art appartenant à l'ère géographique du pays invité au festival de l'histoire de l'art, de façon à maintenir le lien entre cet événement culturel, organisé chaque année au château de Fontainebleau, et la revue.

Les partenariats entre l'INHA et les écoles d'art

Cette année marque la fin de cette initiative lancée par la précédente rédaction en chef de la revue. Le partenariat organisé en 2021 avec l'École nationale supérieure d'art de Dijon est donc le dernier. Il a consisté à mettre en place un travail pédagogique avec l'un des professeurs de l'École, Édith Roux, pour faire participer les étudiants qui le souhaitent à un concours dont le lauréat a vu son œuvre figurer en première de couverture du numéro « Portugal et espaces lusophones ». La lauréate, Ashley Jacquet, a proposé un montage associant une peinture et un objet conçu pour faire écho au thème traité dans le numéro de la revue.

LE RIHA JOURNAL

Le *RIHA Journal* est une revue en ligne menée conjointement par les 29 institutions membres du Réseau des instituts d'histoire de l'art (RIHA), réparties dans 21 pays. La revue reflète la diversité de la discipline et est ouverte à toutes les approches, périodes et thématiques de l'histoire de l'art, avec une attention particulière portée aux échanges interculturels. Les articles peuvent être publiés en anglais, français, allemand, italien ou espagnol ; les éditions de l'INHA sont *local editor* du *RIHA Journal* pour la France. Les articles, émanant de propositions spontanées, sont sélectionnés à l'issue d'une expertise en double aveugle.

LE BLOG « SOUS LES COUPOLES »

Le blog « Sous les coupes » constitue depuis quelques années le principal outil de diffusion d'informations éditorialisées de la bibliothèque. Thématique par rubriques, il a continué à répondre en 2021 à quatre enjeux de communication essentiels en direction de ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire de l'art, à l'archéologie et à leur documentation :

- valoriser les collections patrimoniales, en mettant en avant les nouveaux corpus mis en ligne sur la plateforme de la bibliothèque numérique, les acquisitions patrimoniales récentes, les œuvres et documents prêtés aux expositions en France et à l'étranger ;
- effectuer une veille sur l'actualité documentaire et éditoriale en histoire de l'art, archéologie et patrimoine en mettant en avant des sorties d'ouvrages importants, des ressources électroniques dans la discipline, des services offerts par d'autres bibliothèques d'art et établissements culturels ;
- informer sur le fonctionnement en coulisses de la bibliothèque, ses métiers, ses ressources ;
- donner la parole aux lecteurs à travers des entretiens permettant d'illustrer différents usages possibles de l'établissement pour la recherche et la diversité de son lectorat.

En 2021, 49 billets de blog ont été publiés, rédigés par 23 contributeurs différents issus de l'ensemble des services de la bibliothèque, mais aussi du département des Études et de la Recherche (coordinateurs scientifiques, chargés d'études et de recherche), des Archives de la critique d'art et des contributeurs extérieurs (chercheurs ou chercheuses travaillant sur les collections de la bibliothèque). La visibilité du blog est bonne, avec une augmentation régulière du nombre de visites pour une fréquence de publication que la bibliothèque stabilise à un billet hebdomadaire (avec une interruption en août et lors des fêtes de fin d'année).

Les connexions au blog, comme toute navigation sur le Web, proviennent de sources multiples. « Sous les coupes » étant bien référencé, les moteurs de recherche constituent le principal mode d'accès au blog (77 % des accès, en augmentation). Les autres modes d'accès sont l'accès direct (15 %), les réseaux sociaux et les autres sites web.

LES ÉDITIONS NUMÉRIQUES D'INVISU

À travers l'accompagnement proposé par la pépinière de revues DeVisu, InVisu promeut la publication numérique en libre accès (revues *Photographica* et *Modes pratiques, revue d'histoire de la mode et du vêtement*).

En ce qui concerne les publications, InVisu poursuit son activité de mise à disposition en accès libre et gratuit via la plateforme OpenEdition Journals pour la revue *ABE Journal* [en ligne], et via OpenEdition Books pour les ouvrages publiés au sein du laboratoire [en ligne].

DeVisu : la pépinière de revues en histoire des arts

· Responsables : Juliette Hueber (ingénieure de recherche, InVisu), Sandra Doucet, (technicienne, InVisu)

En 2020, l'unité InVisu a mis en place DeVisu, une pépinière de revues pour les revues en histoire de l'art et histoire visuelle. Première pépinière française thématique, DeVisu propose un accompagnement à la publication numérique et en libre accès, en offrant un ensemble de services : la mise en place et le maintien d'un site dédié, l'accompagnement pour la formation aux outils de l'édition numérique, ainsi qu'aux questions juridiques (licences de diffusion, droit des images...), des conseils pour le référencement, un accompagnement vers les plateformes ouvertes, et une visibilité indexée sur les normes internationales de la science ouverte. La mise en place d'un serveur IIF permettant de donner accès à des images en très haute définition, interrogeables et navigables par zones, est également étudiée.

La version numérique de *Photographica* (revue produite par la Société française de photographie et publiée par les Éditions de la Sorbonne), première revue soutenue par la pépinière, a été publiée en septembre 2020. Trois numéros sont actuellement en ligne.

Modes pratiques, revue d'histoire du vêtement et de la mode (éditée par l'École Duperré, l'université de Lille et InVisu) est en cours de conversion numérique et sera disponible, dans sa version numérique, début 2022.

Cette mise en ligne est également l'occasion d'une réflexion plus globale sur le passage, pour une revue aux choix graphiques très marqués et composée de nombreuses illustrations, d'une version papier à une version numérique en accès libre et gratuit.

La pépinière DeVisu est membre du réseau national des pépinières de revues Repères et s'appuie sur les outils mis à disposition par OpenEdition et par le projet Métopes.

ABE Journal

L'unité InVisu poursuit l'édition d'*ABE Journal: Architecture Beyond Europe*. Revue semestrielle internationale multilingue à comité de lecture, elle s'intéresse aux aspects coloniaux et postcoloniaux du monde bâti depuis le XIX^e siècle, ainsi qu'aux réseaux professionnels, aux médias, aux doctrines et aux modèles circulant à partir de l'Europe et vers celle-ci.

La revue est disponible en ligne et en impression à la demande.

Numéros publiés en 2021 :

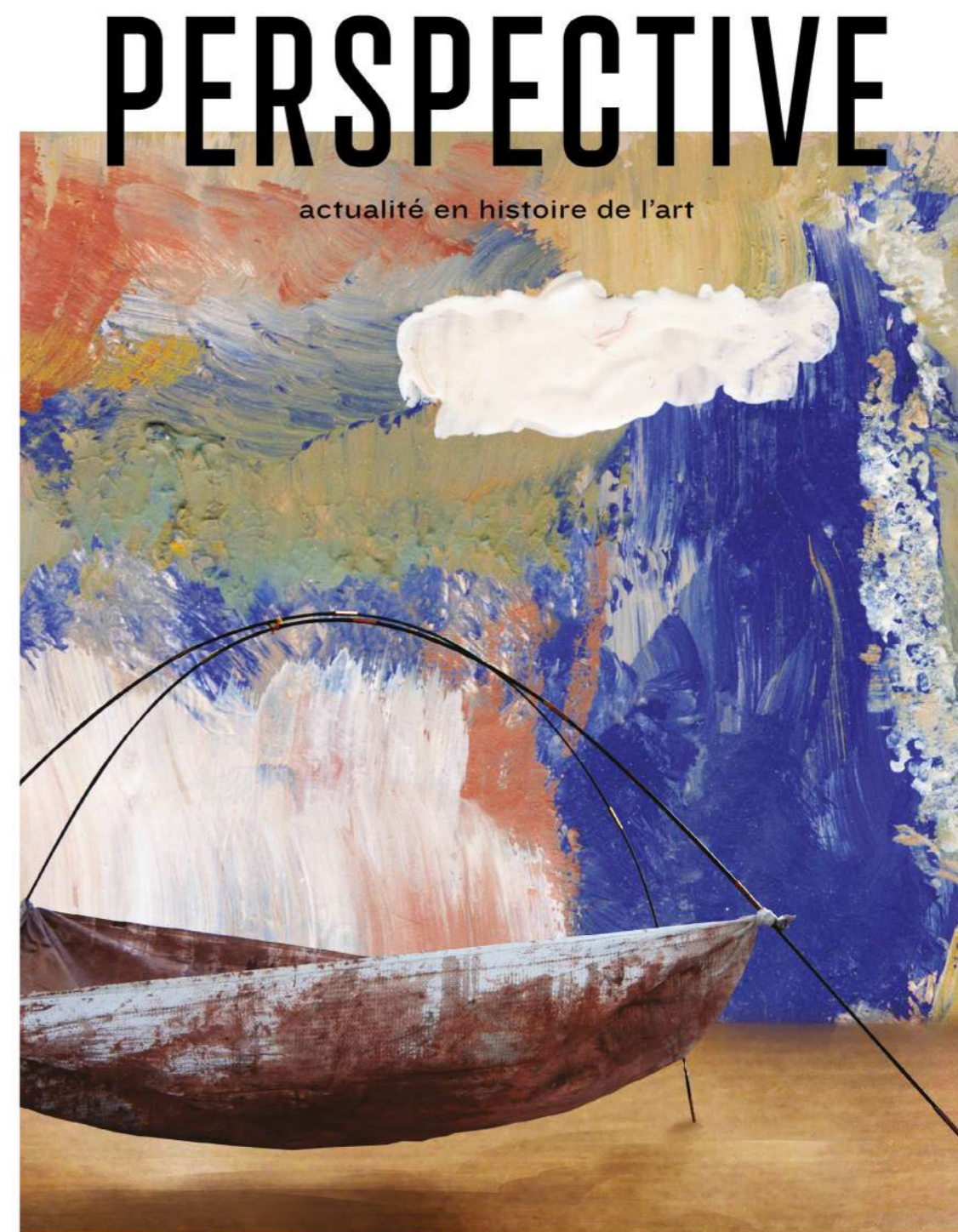
- Numéro thématique « Architecture et confort au-delà de la zone tempérée-2 » ;
- Numéro « Varia ».

L'année 2021 a également donné lieu à la refonte de la maquette pour l'impression à la demande, et la réorganisation du flux éditorial en concertation avec l'équipe internationale de rédacteurs en chef de la revue.

Collections de l'INHA sur OpenEdition Books

Afin de diffuser plus largement et librement les publications produites dans le cadre des projets du laboratoire, InVisu publie en version numérique une sélection de travaux, via les collections électroniques de l'INHA disponibles sur l'infrastructure nationale OpenEdition Books [en ligne].

En 2021, l'unité a mis en ligne, en accès ouvert et gratuit, les versions française et anglaise de C. Piaton, E. Godoli, D. Peyceré (dir.), *Construire au-delà de la Méditerranée. L'apport des archives d'entreprises européennes (1860-1970)*, Honoré Clair, 2012. L'ouvrage fut à l'origine édité dans le cadre du projet Archiving : ARchives d'INGénierie européennes (2010-2012), conduit dans le cadre du programme Culture 2007-2013 de la Commission européenne.



PORTUGAL ET ESPACES LUSOPHONES

2021 — 1 Institut national d'histoire de l'art

Couverture de la revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*, numéro 2021 — 1, Portugal et espaces lusophones. © INHA, 2021.

Rayonnement national et international

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	154
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	159
Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	173
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat	187

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire

LE DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD) AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET HISTOIRE DE L'ART

Le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) est engagé depuis plusieurs années dans des actions au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour lui de se substituer aux actions pilotées par les tutelles, ni à celles des réseaux existants (opérateurs nationaux, associations professionnelles, etc.), mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art, et de permettre un partage d'information régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de musée, bibliothèques d'école d'art ou d'architecture, bibliothèques de fondation, bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, départements spécialisés de la BNF, bibliothèques universitaires, etc.). En 2021, cet engagement a pris quatre formes.

L'ORGANISATION DE LA RENCONTRE ANNUELLE DES BIBLIOTHÈQUES D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART ET DES CATALOGUEURS

L'INHA a organisé, pour la deuxième année consécutive, la rencontre des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art en ligne (intervenant en visioconférence avec une retransmission en direct sur la chaîne YouTube de l'INHA). Ce rendez-vous professionnel programmé le 27 mai 2021 était intitulé « Signaler des collections pour les valoriser ». Cette session a été l'occasion de s'interroger sur l'enrichissement et l'évolution des outils de signalements traditionnels (catalogues et bases de données), ainsi qu'à l'enjeu de leur visibilité. Cette rencontre a permis également d'évoquer le programme « Images/ Usages : droit des images, histoire de l'art et société », mené par l'INHA sur les régimes de diffusion des images patrimoniales et leurs incidences pour la recherche sur l'art. Une page spécifique dédiée à cet événement a été mise en ligne sur le portail de la bibliothèque, permettant de consulter les diaporamas et les captations vidéo de chaque intervention, ainsi que la brochure *Guide pratique pour la recherche et la réutilisation des images d'œuvres d'art*. Cette journée a réuni 137 professionnels participants (89 travaillant dans des établissements d'Île-de-France, 45 en région, 3 à l'étranger) ; la participation à cet événement est d'ailleurs en augmentation ces trois dernières années (104 participants en 2019, 109 en 2020).

En outre, la bibliothèque de l'INHA a souhaité mener des actions en faveur de catégories précises de professionnels des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art : les catalogueurs. Après une première réunion d'une demi-journée en 2018 sous la forme d'un tour de table afin de recueillir les attentes, une deuxième en 2019 au cours d'une journée consacrée à la transition bibliographique, cette troisième rencontre était dédiée au catalogage des « non-livres ». Organisée dans l'auditorium de la galerie Colbert le 16 novembre 2021, cette session a été l'occasion de mener une réflexion sur les questions de traitement et de signalement des collections spécialisées.

L'ANIMATION DE LA LISTE DE DIFFUSION D'INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

La liste de diffusion (reseau-bibart@listes.inha.fr) a été créée en 2019 afin de permettre aux membres du réseau d'échanger sur des sujets professionnels : informations sur les établissements, colloques, publications, etc. Fin 2021, elle rassemblait 281 professionnels représentant 123 établissements. Le chiffre du nombre d'abonnés en hausse de 16 % souligne la vitalité de ce réseau. La liste s'est avérée être un outil très utile, notamment lors des périodes de confinements, participant de ce fait au maintien de liens professionnels.

De nouveaux thèmes ont été abordés, à la demande des membres : don-recyclage de matériels, transition bibliographique, conseils prestataires, don ou échange d'ouvrages. 119 messages ont été diffusés en 2021 (+25 % par rapport à 2020).

Statistiques 2021 de la liste reseau-bibart@listes.inha.fr :

Répartition des abonnés par région

Île-de-France	195
Grand Est	15
Bretagne	12
Hauts-de-France	10
Occitanie	8
PACA	7
Étranger (Portugal et Suisse)	7
Bourgogne-Franche-Comté	6
Pays de la Loire	6
Centre-Val de Loire	5
Auvergne-Rhône-Alpes	4
Nouvelle-Aquitaine	3
Normandie	2
Corse	1
Outre-mer	0

Répartition par type d'établissement

Bibliothèques de musées et châteaux	98
Bibliothèques d'établissements culturels	49
Bibliothèques spécialisées	48
Bibliothèques d'écoles d'art	42
Bibliothèques d'universités	22
Bibliothèques et médiathèques territoriales	9
Bibliothèques d'écoles d'architecture	7
Bibliothèques de fondations	6

Répartition par type de message

Information sur les établissements	70
Séminaire/colloque	14
Transition bibliographique	9
Publication	5
Don d'ouvrages	4
Conseils prestataires	4
Appel à communication	4
Exposition/visite	3
Sondage/enquêtes	2
Offre de formation	2
Don de matériels	2
Offre d'emploi	0

Statistiques sur les trois dernières années	2019	2020	2021
Professionnels inscrits à la liste de diffusion	193	235	281
Professionnels d'Île-de-France	137	165	195
Professionnels de région	56	70	79
Professionnels à l'étranger	0	0	7
Établissements inscrits à la liste de diffusion	99	111	123
Messages envoyés sur la liste de diffusion	65	89	119
Bibliothèques recensées dans le répertoire des bibliothèques	404	416	413

LA MISE À JOUR DES DONNÉES DU RÉPERTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES

Ce répertoire en ligne, créé dans les années 2000, recense les fonds documentaires en France concernant l'histoire de l'art, l'architecture et l'archéologie, présents dans les centres de documentation spécialisés ou dans des bibliothèques encyclopédiques. Dans l'attente d'un outil national de cartographie des fonds spécialisés et du projet mené par le groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée autour du Catalogue collectif de France (CCFr), ce répertoire offre depuis plusieurs années un repérage de collections spécialisées dans la discipline. Les données ont été intégralement actualisées en 2020. Avec 2 nouvelles adhésions, 4 demandes de mises à jour de fiche et 5 disparitions de bibliothèques, le nombre de bibliothèques recensées en 2021 s'élève à 413.

REPENSER LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART

L'année 2021 a marqué le début d'une réflexion autour de la structuration du réseau, avec un premier objectif qui est celui de la mise en ligne d'un portail en 2022. Un groupe de travail, constitué des représentants de dix-huit institutions, s'est réuni à plusieurs reprises au printemps afin de rassembler les idées et les besoins pour ce portail, qui devra à la fois donner une idée de l'étendue géographique du réseau, de la visibilité aux établissements qui en font partie et à leurs collections. Au cours des discussions et des instructions techniques, s'est dégagée l'idée de trois phases à mettre en œuvre dans les années qui viennent, en fonction des possibilités techniques : un portail cartographique présentant les institutions membres du réseau et leurs spécificités, à grands traits, à destination d'un public professionnel mais aussi plus large (le lectorat des bibliothèques en question) ; un site rattaché à ce portail, plus riche en contenus ; enfin un moteur de recherche fédérée dans les données bibliographiques mises à disposition par les institutions membres.

En parallèle, cette réflexion a fait émerger la nécessité d'une structuration juridique, avec la mise en place d'un appareil de convention entre les membres du réseau et l'INHA. Cette démarche devrait aboutir en 2022.

LE PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE

Le programme de la Carte blanche, proposé par l'INHA, offre la possibilité à des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipe de recherche). Il va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire, et d'un renforcement des synergies locales. Lors de la rencontre des directeurs de département d'histoire de l'art de janvier 2020, la question de la pertinence du dispositif avait été posée et la proposition de supprimer et de transformer la Carte blanche soumise à la discussion. La réaction des directeurs et représentants des départements avait été unanime sur la nécessité de maintenir un tel dispositif et de ne surtout pas le supprimer. Cette discussion semble avoir ainsi suscité des vocations qui se sont concrétisées dans le cadre de six projets tout à fait intéressants, dans l'appel à candidature de l'édition 2021.

Le jury a choisi d'attribuer la Carte blanche 2021 au projet porté par Christelle Lozère et un consortium formé du Laboratoire caribéen de sciences sociales-LC2S (UMR 8053 CNRS-université des Antilles), les bibliothèques universitaires des Antilles, l'équipe Manioc et le Mémorial ACTe. Les collections numérisées de la plateforme « Caraïbe, Amazonie, plateau des Guyanes » (Manioc) seront particulièrement mises en avant, ainsi que des œuvres conservées dans d'autres centres ou musées (régionaux, nationaux ou internationaux) en lien avec la thématique géographique. Christelle Lozère a pu séjourner à Paris en juin 2021. Très sollicitée par différentes institutions intéressées par son travail, elle a pu passer un mois très dense mais trop court dans les bibliothèques et archives liées à son projet. En raison de la pandémie, les livrables de la Carte blanche 2021 seront cependant produits en 2022.

LA RÉUNION ANNUELLE DES DIRECTEURS DE DÉPARTEMENT (DER ET DBD)

L'INHA organise chaque année la réunion des directeurs de département, la veille des assemblées générales du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHU).

En janvier 2021, la réunion a réuni Éric Thirault (université Lumière Lyon 2), Andreas Nicolaidis (Aix-Marseille Université), Frédéric Tixier (université de Lorraine), Christine Aubry (université de Lille), Daniele Rivoletti (université Clermont Auvergne), Baptiste Brun (université Rennes 2), Colin Debuiche (université Rennes 2), Christelle Lozère (université des Antilles), Marion Duquerroy (université catholique de l'Ouest), Thierry Verdier (université Paul-Valéry-Montpellier 3), Cécile Galinier (université de Perpignan), Ada Ackerman (CNRS-THALIM), Marc Schurr (université de Strasbourg), Nathalie Le Luel (université catholique de l'Ouest), Reza Kettouche (Centre André-Chastel), Elisabeth Yota (Centre André-Chastel), Fabienne Sartre (université Pau-Valéry-Montpellier 3). Elle a permis de mettre en lumière l'actualité dans les départements et la situation de tension extrême liée au contexte et aux conséquences de la crise sanitaire. La réunion a aussi permis de faire un retour d'expériences réussies de l'usage des outils numériques en période de pandémie et de faire un bilan des Assises mobiles de l'histoire de l'art, dont le rapport a été publié en janvier 2021.



Une Martiniquaise.

« Une Martiniquaise », dans Gerrit Verschuur, *Voyage aux trois Guyanes et aux Antilles*, 1894, p. 29 © Manioc, bibliothèque numérique « Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes »

LA PRÉSENCE DE L'INHA DANS DES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE TRÈS INTERNATIONAL

L'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Penelope Curtis (directrice du musée Calouste-Gulbenkian, Lisbonne), Raphaële Mouren (responsable de la bibliothèque du Warburg Institute, Londres), Rüdiger Hoyer (directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Isabel Valverde Zaragoza (professeure à l'université Pompeu Fabra, Barcelone), et Véronique Dasen Tuor (professeure à l'université de Fribourg). L'apport de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement.

LE RIHA

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est notamment membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), créé à Paris en 1998 dans le but de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative, et d'encourager des projets communs. Le 28 octobre 2021, l'assemblée générale s'est tenue en visioconférence pour la seconde année consécutive en raison du contexte de pandémie.

LE CIHA

L'INHA soutient les travaux du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'université de Bourgogne. En 2021, la préparation du congrès international du CIHA, prévu à Lyon en 2024, s'est poursuivie, notamment par des échanges entre le comité de pilotage (Laurent Baridon, Sophie Raux et France Nerlich), le Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et le conseil d'administration du CIHA. Le congrès du CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et à coordonner la diffusion de l'information scientifique, et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale. Par ailleurs, le festival de l'histoire de l'art (FHA) avait prévu de correspondre et de collaborer avec le congrès 2020 de São Paulo sur le thème de la migration. Ce congrès a dû être reporté en raison du contexte sanitaire, mais la collaboration entre les deux manifestations a été maintenue en 2021.

LE RIFHA

En tant que partenaire du RIFHA (Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art), l'INHA organise habituellement la sélection des participants français à l'École de printemps en histoire de l'art. La Semaine internationale de printemps en histoire de l'art est la principale rencontre organisée par les membres du RIFHA [en ligne] à destination des étudiants. Il s'agit d'une rencontre annuelle, à effectifs limités, réunissant doctorants et postdoctorants, parfois des étudiants de niveau master, dans un souci d'interdisciplinarité. Chaque année depuis 2003, l'École de printemps se tient, par roulement, dans un pays différent du réseau (Allemagne, Angleterre, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Suisse) et porte sur une thématique en lien avec les approches de la discipline dans le pays d'accueil. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et prend part à son déroulement. La 19^e École de printemps a eu lieu à Reims, du 21 au 25 mai 2021, sur le thème « À la table des artistes »,

sous la direction de Frédérique Desbuissons. 28 doctorants et postdoctorants, dont 6 issus d'établissements supérieurs français, ont participé à cet événement.

LES RÉSEAUX ET LES PROJETS INTERNATIONAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La pandémie liée au Covid-19 a, de manière très évidente, limité considérablement les possibilités d'échanges et de voyages internationaux tout au long de l'année 2021. Pour autant, la bibliothèque de l'INHA reste associée aux travaux et actions de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées à l'échelle internationale. Elle contribue notamment aux activités du Art Discovery Group Catalogue [en ligne], à ceux de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium des bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions). Les congrès annuels de certains de ces organismes internationaux ont pu se tenir en ligne en 2021, avec participation de collaborateurs de la bibliothèque de l'INHA pour LIBER et l'IFLA.

La situation sanitaire n'a pas permis de se positionner sur les programmes d'échanges de professionnels auquel participe habituellement l'INHA à travers sa bibliothèque : pas d'accueil possible de professionnels étrangers dans le cadre du programme « Résidence Culture », porté par le ministère de la Culture, et, pas plus que l'année précédente, la politique d'échanges menée traditionnellement avec le Getty Research Institute, permettant l'accueil à Paris et à Los Angeles de professionnels de la documentation, n'a pu être mise en œuvre.

La bibliothèque a par ailleurs continué à œuvrer en 2021 à l'avancement du projet international Pharos. Aux côtés de treize autres institutions partenaires en Europe et aux États-Unis, l'INHA participe à ce consortium depuis 2013. Le consortium Pharos a fait l'objet de la signature d'un protocole d'accord entre les 14 partenaires

en juin 2020¹: la signature de ce *memorandum of understanding* de 2020 a permis de donner une forme juridique à cette collaboration en consortium qui restait jusqu'alors informelle ; celle d'une association à but non lucratif de droit américain, dont l'objectif est de développer et de maintenir une plateforme commune regroupant les métadonnées et les numérisations de planches issues de photothèques historiques. Avant d'arriver à cet objectif, 6 des 14 institutions ont travaillé dans le cadre d'un projet pilote sur le modèle de données – dérivé de CIDOC CRM (CIDOC Conceptual Reference Model) – et ont contribué au développement de l'infrastructure de la plateforme : le noyau technique repose sur l'environnement ResearchSpace. Pour l'INHA, les années 2019 et 2020 avaient permis la numérisation d'un corpus test d'environ 1 000 planches de la photothèque Jacques-Doucet, concernant les peintures anonymes italiennes, allemandes et flamandes. Ce test a permis de définir les processus de travail, ainsi qu'un premier modèle de description des planches en EAD dans Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur). Une fois le modèle de données de la plateforme stabilisé et connu, il s'agira d'adapter le modèle des données issues de Calames et d'assurer la correspondance entre les deux modèles. Entre-temps, la définition de nouveaux corpus prioritaires se poursuit en lien avec les programmes de recherche de l'INHA. L'INHA a pu cofinancer les travaux de développement de la plateforme au cours de l'exercice 2021.

¹ Les quatorze partenaires du consortium Pharos sont : l'Institut national d'histoire de l'art (Paris), la Bibliotheca Hertziana-Max-Planck Institute for Art History (Rome), le Courtauld Institute of Art (Londres), l'université de Bologne, la Frick Art Reference Library (New York), la Philipps-Universität (Marbourg), le Getty Research Institute (Los Angeles), le Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (Florence), le Kunsthistorisches Institut (Florence), la National Gallery of Art (Washington), le Paul Mellon Centre for Studies in British Art (Londres), le RKD-Netherlands Institute for Art History (La Haye), le Warburg Institute (Londres), le Yale Center for British Art (New Haven).

LE SOUTIEN À LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS ET AU DIALOGUE INTERNATIONAL

LA DIVERSITÉ DES AIDES À LA MOBILITÉ

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part significative de l'activité du département des Études et de la Recherche (DER) est ainsi dédiée à la création, à l'administration et au suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mises en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.).

La bourse du musée international des Arts modestes (MIAM) de Sète et de la Fondation Antoine-de-Galbert, qui aurait dû voir le jour en 2020, a été reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19. Ces deux institutions se sont associées à l'INHA pour proposer une bourse de recherche dans le domaine de l'art modeste. L'étude attendue s'inscrira dans les définitions de « l'art commercial » par Raymonde Moulin dans les années 1970 et « l'art modeste » par Hervé Di Rosa au tournant des années 1990, et étendues à toutes les formes des arts visuels. En 2021 également, avec le soutien de la mission culturelle et universitaire française aux États-Unis et de l'association FACE (French American Cultural Exchange), la bourse Beauford Delaney est venue élargir le spectre des bourses proposées à l'INHA. La bourse Beauford Delaney permet de soutenir des recherches sur l'art afro-américain, sans restriction de période (XIX^e-XXI^e siècles), avec l'objectif de comprendre la pratique d'artistes peu ou voire pas étudiés, encore moins en France qu'ailleurs, dans leurs singularités plurielles et dans leur rapport à une histoire de l'art complexe et globale. La fin de l'année 2021 a enfin été marquée par le lancement de la bourse Yavarhousen, qui ambitionne de stimuler la recherche universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar des XIX^e aux XXI^e siècles, encore trop lacunaire pour qu'elle fasse l'objet d'une connaissance largement partagée par les artistes ou créateurs à Madagascar. Dans ce cadre, le fonds Yavarhousen s'est rapproché de l'INHA afin de susciter des recherches qui participeront également à la reconnaissance, aussi bien à Madagascar qu'à l'étranger, d'une culture malgache et d'une scène artistique active à Madagascar entre le XIX^e et le XXI^e siècle.



Couverture du livret *Bourses et financements 2021-2022*. © INHA, 2021.

Enfin, l'INHA accueille des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce dernier prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris des chercheurs invités à y séjourner pendant un à trois mois. En 2018-2019, l'INHA mettait en place des bourses destinées à des chercheurs internationaux des régions d'Europe de l'Est, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Inde, d'Amérique latine et d'Asie du Sud-Est. L'INHA projetait d'accueillir en 2020, au sein du DER, des chercheurs d'Afrique du Sud, de Hong Kong, de République tchèque et de Thaïlande. L'épidémie de Covid-19 a conduit à une reprogrammation sans cesse reculée de ces séjours, qui ont finalement pu avoir lieu à l'automne 2021. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé en fonction des programmes de recherche). Le jury pour les chercheurs invités en 2022, qui s'est tenu au printemps 2021, a été confronté à une baisse considérable du nombre de candidatures, en particulier des zones Europe de l'Est, Afrique, Moyen-Orient, Inde, Amérique latine et Asie du Sud-Est. 9 candidatures ont ainsi été déposées contre 20 dossiers en 2021. Le jury a sélectionné les dossiers de 4 chercheurs en provenance des États-Unis, d'Espagne et de Belgique. En parallèle, les séjours des chercheurs invités 2021 des zones hors Europe ont tous été reportés sur l'année 2022.

La plateforme de candidature en ligne utilisée par le DER à partir de 2018 pour mieux organiser l'ensemble des candidatures a permis, en 2021, d'en sélectionner et d'en traiter 197

contre 217 dossiers en 2020, et 143 dossiers en 2019. La baisse du nombre de dossiers déposés a été très flagrante dans l'appel aux invitations de chercheurs à l'INHA et dans le nombre de candidats aux contrats de chargés d'études et de recherche.

Afin de structurer davantage et de profiter plus largement des dynamiques offertes par le festival de l'histoire de l'art (FHA), le choix avait été fait d'articuler le numéro du printemps de la revue *Perspective* à l'actualité de l'histoire de l'art du pays invité en 2020. L'INHA avait décidé de renforcer le travail préparatoire pour ces deux équipes en organisant et en coordonnant l'accueil de chercheurs invités des pays concernés. En 2020, la directrice de l'Institut d'histoire de l'art de l'université Nova de Lisbonne avait été invitée pendant deux semaines à travailler avec les équipes de la revue *Perspective* et celles du FHA. L'année 2021 n'a toutefois pas permis d'inviter un chercheur en provenance du Japon en lien avec la programmation initiale de l'édition FHA 2021. L'édition 2022 du Festival sera finalement l'occasion d'inviter le Portugal.

AIDE À LA PARTICIPATION AUX COLLOQUES INTERNATIONAUX ET À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE EN FRANCE POUR LES ÉTUDIANTS ET LES CHERCHEURS CONFIRMÉS

L'INHA offre chaque année trois types de bourses soutenant la mobilité des chercheurs. L'aide à la participation à des colloques internationaux est destinée aux étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou au diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou bien de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse. Cette première bourse ne concerne que les colloques internationaux hors de France, et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 1 000 €. Le 10 mars 2021, 4 candidatures (contre 17 l'année précédente) ont été examinées. Cette diminution du nombre de candidatures s'explique sans doute par l'organisation de nombreux colloques en visioconférence en 2021, limitant ainsi les frais de déplacement. Les candidates étaient toutes inscrites en thèse dans des universités françaises. La liste des candidates retenues figure en annexe, p.250.

L'année 2021 a encore été marquée par l'annulation des colloques, la très forte restriction des voyages et l'inaccessibilité des fonds d'archives, des bibliothèques et des musées. Nombre de lauréats des aides à la participation aux colloques internationaux de 2021 n'ont donc pu utiliser cette aide, et ont été invités à candidater de nouveau en 2022. Le même jury a ensuite étudié 15 candidatures pour l'aide à la mobilité de la recherche en France proposée aux étudiants en master ou en doctorat pour une somme maximale de 800 €.

La liste des 10 candidats retenus figure en annexe, p.250.

Ce jury identique pour les trois dispositifs d'aides à la mobilité de l'INHA s'est enfin félicité du nombre de dossiers de candidature (12 contre 3 l'an dernier) reçus pour l'aide à la mobilité de recherche en France destinée aux chercheurs confirmés. La liste des candidats retenus figure en annexe, p.250.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS À L'INHA

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen de leur projet de recherche et dans la limite des places disponibles.

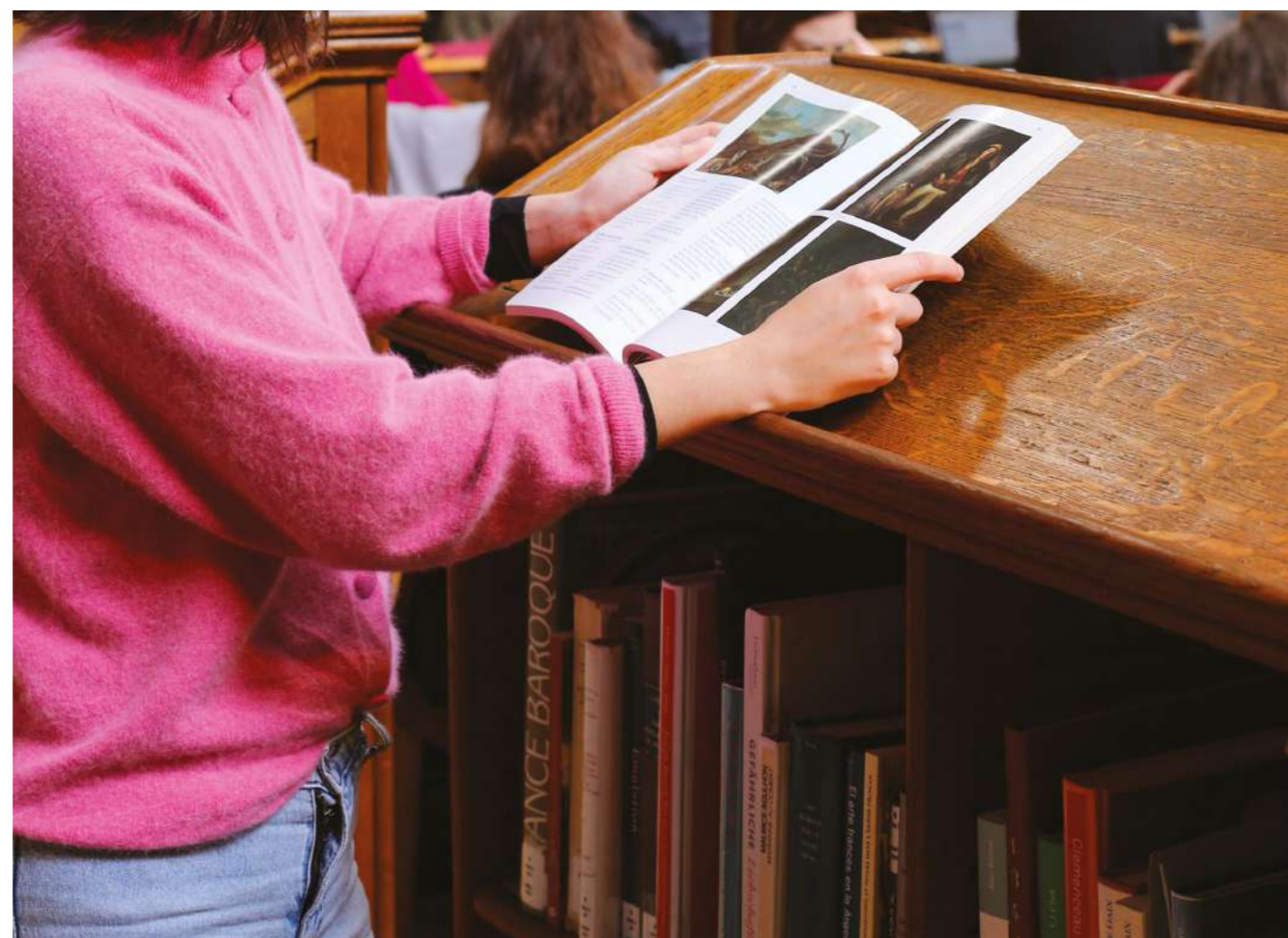
En 2021, plusieurs chercheurs ont été accueillis dans ces conditions :

- Paola Derudas, doctorante à l'université de Lund (Suède), stagiaire Erasmus+ au service numérique de la recherche ;
- Shira Gottlieb, doctorante en histoire de l'art à l'université Ben-Gourion du Néguev (Israël), pour son projet de recherche : « La représentation de la vieillesse dans l'art français du XIX^e siècle » ;
- Lauren Maceross, doctorante à l'université Johns Hopkins (États-Unis), lauréate de la bourse Kress 2019-2021, pour son projet de recherche : « The "pulchritudo rationis" of Human Organs: On a Physiological Poetics of Late Medieval Containers » ;
- Zsolt Mészáros, chercheur indépendant (Budapest), pour son projet de recherche : « Les rapports artistiques entre la mode parisienne et celle de l'Europe centrale. »

LES AIDES ET LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

L'INHA et l'Académie de France à Rome se sont associés en 2010 en vue d'attribuer des bourses de recherche pour des études portant sur la période moderne et contemporaine. La bourse s'adresse aux maîtres de conférences, aux professeurs des universités, aux conservateurs du patrimoine, aux chercheurs indépendants et aux commissaires d'exposition indépendants. L'Académie s'engage à mettre à la disposition de chacun des lauréats qui le souhaiterait un logement pour lequel il sera demandé la somme de 10 € par jour de présence. Le partenariat a été



Portrait de lecteur de la bibliothèque de l'INHA, salle Labrouste. © Marc Riou, INHA, 2018.

renouvelé en 2020, et le montant de la bourse revalorisée à 3 000 €. Au titre de la bourse Chastel 2021, 18 dossiers ont été déposés. Alors que la bourse est à destination des chercheurs confirmés, les candidatures reçues montrent qu'elle semble plus perçue comme une bourse postdoctorale. D'autres bourses de l'Académie de France à Rome correspondent cependant plus à cet objectif. La liste des candidats retenus figure en annexe, p.251.

Les bourses Robert Klein de l'INHA, de la Villa Finaly et du Kunsthistorisches Institut à Florence

L'INHA, la Villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut à Florence ont créé en 2018 les bourses Robert Klein afin de soutenir une recherche postdoctorale à Florence. L'appel est ouvert aux titulaires d'une thèse ou aux conservateurs récemment engagés dans la vie professionnelle, la priorité est donnée aux dossiers émanant de chercheurs en début de carrière. Le montant de la bourse, revalorisée en 2019, s'élève à 3 000 €. Les lauréats sont logés à la Villa Finaly pour une durée à déterminer et participent à raison de 25 € par jour au titre des frais d'entretien. Par ailleurs, une limite d'âge fixée à 45 ans est instaurée pour privilégier les candidatures de jeunes chercheurs pour lesquels cette bourse a été créée.

En 2021, 2 dossiers ont été réceptionnés pour la campagne 2022, une diminution importante par rapport aux 18 dossiers réceptionnés en 2020. Le nom du candidat retenu figure en annexe, p.251.

La bourse de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, l'INHA accueille chaque année des doctorants d'universités américaines bénéficiant de bourses de recherche de deux ans, attribuées par la Samuel H. Kress Foundation (New York). Depuis 2012, la fondation a délégué à l'INHA l'organisation du jury d'attribution de la bourse. En 2021, c'est Eleanor Goerss, doctorante en histoire de l'art à l'université Harvard, qui est accueillie pour son projet de recherche « Le Myésier's Ladder : the Breviculum and the Project to Re-diagram Ramon Llull's Art ».

La bourse de la Terra Foundation for American Art

Le département des Études et de la Recherche et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans), ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou partiellement, sur l'histoire de l'art américain. L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions. Sur la base de ces rapports de confiance, il s'agit de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophones. Le lauréat a pour mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980, donnant lieu à la publication d'un article dans l'année suivant le terme de la bourse (hors questions architecturales). Suite à l'élection de la lauréate pressentie pour 2020 à un poste de maîtresse de conférences, la bourse 2020 avait été remise au concours en 2021. La liste des deux candidates retenues figure en annexe, p.252.

La bourse INHA-DFK

Créée en 2019 pour un lancement en 2020, cette bourse est destinée aux chercheuses et chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant entreprendre une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le cadre de ces deux institutions, en séjournant six mois à l'INHA et six mois au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et des recherches sur l'histoire du marché de l'art au xx^e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) » (INHA/université technique de Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs.

Le partenariat avec l'Institut français : décloisonnement des pratiques de la recherche et de la critique d'art en France

Le partenariat mis en place avec l'Institut français et les Archives de la critique d'art (ACA) permet d'initier et de fédérer des actions à destination de la critique et de la recherche en art, suivant le double objectif que s'est donné l'Institut français : premièrement, favoriser un meilleur réseau professionnel international des auteurs et des chercheurs français, afin de mieux faire connaître la teneur de la recherche en France ; deuxièmement, développer la diffusion et la circulation de leurs thématiques de recherche, de leurs écrits et de leurs idées. Une convention tripartite a ainsi été envisagée pour une durée de trois ans. L'Institut français et l'INHA se sont rapprochés afin de promouvoir la recherche française innovante, portant sur la création artistique des années 1960 à nos jours, et sa mise en réseau professionnel à l'international, en assurant ensemble l'attribution de deux bourses.

Suivant les termes de la convention, l'article issu de la bourse d'aide à l'écriture a été publié en français et en anglais dans le numéro 57 de la revue *Critique d'art* (automne/hiver 2021). À partir de l'année 2022, le partenariat avec l'Institut français est confié aux Archives de la critique d'art.

Les professionnels des musées territoriaux invités à l'INHA

Le jury du 2 février 2021 a examiné cinq dossiers émanant d'un assistant de conservation, d'une attachée de conservation et d'une conservatrice en chef du patrimoine en poste dans des musées territoriaux des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Grand Est. Le jury a apprécié la diversité de ces profils (chargé de recherche, chargée de collections et directrice d'établissement), ainsi que la variété des projets soumis : recherches préalables à une exposition, recherches pour l'établissement du catalogue raisonné d'un artiste, étude d'un fonds avant entrée dans les collections du musée. La sélection finale s'est portée sur les trois dossiers dont la liste des candidats retenus figure en annexe, p.254.

La bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert

Le lundi 12 avril 2021, le premier jury d'attribution de la bourse de recherche MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert-INHA 2022, s'est réuni afin d'étudier onze dossiers. Le jury a constaté que certains candidats n'avaient pas fait l'effort d'adapter leur projet à l'offre qui leur était faite, d'une réflexion sur « l'art commercial » dans le prolongement de celui sur les arts modestes. Trois dossiers ont ainsi été écartés car sans lien avec l'objet de la bourse, six autres présentaient des projets aux périmètres très variables, allant d'études de cas à des réflexions plus globales.

La bourse Beauford Delaney

La première édition de la bourse de recherche Beauford Delaney, mise en place grâce à la mission culturelle et universitaire française aux États-Unis et l'association FACE (French American Cultural Exchange), s'adressait à des profils de chercheurs confirmés. Le jury s'est félicité du résultat de cet appel qui, en peu de temps, a su susciter six candidatures d'excellente qualité. Deux dossiers se sont particulièrement distingués, par l'ambition scientifique et l'étude de nouveaux corpus ou de corpus inédits.

Le prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2021

Le jury de sélection du prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2021 (coédition CTHS/INHA), s'est réuni le 18 janvier 2021 pour se prononcer sur l'admissibilité au prix. Il a étudié 11 dossiers de candidature et en a retenu finalement 5 qui correspondaient aux critères d'excellence du prix. Sur chacun de ces 5 dossiers, 2 expertises ont été commandées à des experts français et étrangers. Le 18 mai 2021, le jury s'est réuni à nouveau pour réexaminer les dossiers à la lumière des rapports fournis par les experts sollicités. Ces derniers ont livré des analyses approfondies mettant en valeur les points forts mais aussi les faiblesses des projets, formulant des recommandations pour la publication si celle-ci était préconisée ou envisagée. Deux thèses se sont clairement démarquées par l'originalité de leur approche, la qualité de l'écriture et les attentes liées à la publication de leur livre. La sélection finale s'est portée sur deux thèses dont la liste des deux lauréats figure en annexe, p.253.

La bourse Yavarhousen

Le fonds Yavarhousen et l'INHA ont lancé à l'automne 2021 la première bourse Yavarhousen afin de stimuler la recherche universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar du xix^e au xxi^e siècle.

Cette bourse s'adresse à des chercheuses et chercheurs en début de parcours universitaire (master, doctorat), sans condition de nationalité. L'appel à candidatures était ouvert du 7 septembre au 14 octobre 2021, et 7 dossiers ont été déposés. Les dossiers retenus pour la délibération finale se distinguaient par la description d'un objet ou d'un corpus clairement identifié, par un exposé des objectifs de la recherche ainsi que par une présentation précise de la démarche proposée pour traiter le sujet dans le temps imparti.

Le lauréat de la bourse Yavarhousen 2022 est Tsiriniana Hajatiana Irilboangy pour son projet de recherche « Le lamba : du vêtement traditionnel symbolique au vêtement manufacturé industriel ».

EN 20 ANS | PRÈS DE 400 CHERCHEURS INTERNATIONAUX INVITÉS À L'INHA

L'accueil des chercheurs internationaux compte parmi les principales missions de l'INHA depuis sa création en 2001. Dans son rapport de préfiguration, Michel Laclotte exprimait déjà le souhait de voir le futur Institut s'intégrer au sein de la communauté internationale en histoire de l'art : il a même été question d'installer au sein de la galerie Colbert des antennes d'institutions étrangères, à l'instar des Archives of American Art (Smithsonian Institution), et il a été, un temps, proposé d'appeler le futur établissement l'Institut international d'histoire de l'art. Si ces propositions n'ont pas abouti, force est de constater que le programme des chercheurs invités et accueillis jouit, quant à lui, d'une très belle attractivité. En 20 ans, ce sont en effet près de 400 chercheurs internationaux qui se sont rendus à Paris, avec le soutien de l'INHA, pour avancer dans leurs recherches personnelles, ou bien pour apporter leur expertise dans le cadre des programmes de recherche. Si ces séjours durent pour la plupart entre un et trois mois, certains chercheurs ont pu parfois rester une année entière en France, et profiter pleinement des conditions privilégiées qui leur sont offertes (financements, bureaux, accès à la bibliothèque, réseaux académiques et professionnels, etc.).

Parmi les nations les plus représentées depuis 2001, figurent deux pays entretenant des relations historiques avec l'INHA, à savoir les États-Unis (86 chercheurs, soit 22 %) et l'Italie (61 chercheurs, soit 15,5 %). Viennent ensuite le Royaume-Uni (17 chercheurs), l'Allemagne (16 chercheurs) et le Brésil (15 chercheurs depuis 2011). Ces dix dernières années ont aussi vu l'arrivée de chercheurs venus d'Afrique centrale (Cameroun), d'Afrique de l'Ouest et du Nord (Bénin, Algérie), ou encore d'Asie (Thaïlande, Vietnam, Inde), favorisée par la mise en place en 2018 de bourses exclusivement allouées aux pays émergents.

Plus de trois quarts des chercheurs internationaux sont issus du milieu académique (universités et instituts de recherche). Les autres sont le plus souvent rattachés à des institutions culturelles, notamment des musées. Rappelons que l'INHA a proposé pendant une quinzaine d'années, avec l'aide du ministère de la Culture et des services culturels des ambassades de France dans les pays étrangers, un programme intitulé « Profession culture », à destination des professionnels du secteur culturel. Sont ainsi venus en France par l'intermédiaire de ce programme, de nombreux conservateurs étrangers, mais aussi des archéologues, des architectes et même des journalistes. Les stages « Profession culture » sont aujourd'hui toujours proposés par l'INHA mais, au vu du resserrement des conditions d'éligibilité, ils ont été plus récemment circonscrits aux conservateurs de bibliothèque. Pour autant, des professionnels figurent encore régulièrement parmi les chercheurs invités (Haïti, États-Unis, etc.). L'INHA a aussi régulièrement accueilli des chercheurs indépendants. De cette diversité des profils découle une diversité des objets de recherche et des approches en histoire de l'art.

Enfin, aux 400 chercheurs invités ou accueillis par l'INHA viennent s'ajouter quelque 150 boursiers, doctorants et postdoctorants, ayant pu bénéficier d'un séjour de longue durée en France ou bien à l'étranger dans une institution partenaire, grâce au soutien d'organismes publics et de fondations privées. Certaines de ces bourses connaissent une longévité exceptionnelle. Parmi elles, la bourse de la Samuel H. Kress Foundation offre depuis plus de quinze ans la possibilité à de jeunes doctorants et doctorantes aux États-Unis de s'installer à Paris pendant deux années. De même, les bourses André Chastel, créées en 2010, permettent chaque année à plusieurs chercheurs, français ou étrangers, d'être accueillis à la Villa Médicis à Rome pour un séjour de recherche de plusieurs semaines.

Fort de cette communauté internationale de chercheurs qui s'est constituée année après année, l'INHA s'est doté en 2020 d'un réseau Alumni, permettant de suivre les actualités de toutes celles et ceux qui, par leur passage dans la galerie Colbert et la salle Labrousse, ont contribué au rayonnement scientifique, documentaire et culturel de l'institution.

EN 20 ANS | BILAN DU DISPOSITIF D'ACCUEIL DES PROFESSIONNELLES ET PROFESSIONNELS DES MUSÉES TERRITORIAUX INVITÉS À L'INHA – 2009-2021

Depuis 2009, grâce à une subvention dédiée du service des Musées de France (ministère de la Culture), l'INHA accueille chaque année en moyenne trois professionnels des musées territoriaux, pour un séjour de recherche d'une durée de un mois à trois mois. D'abord destiné aux conservatrices et conservateurs de musées et du patrimoine, ce dispositif a été explicitement ouvert en 2020 à tous les personnels de recherche ou personnels chargés de collection dans les musées de France. Durant leur séjour à l'INHA, les agents territoriaux sont mis à disposition de l'INHA par leur collectivité, et l'INHA prend en charge tout ou partie des frais de déplacement de l'agent.

Entre 2009 et 2021, l'INHA a ainsi accueilli 30 professionnels des musées, soit un total de 80,5 mois de séjour. Les projets de recherche portent principalement sur l'étude des collections dont les professionnels ont la charge, en travaux de préparation d'expositions temporaires, de catalogues raisonnés d'artistes ou de monographies, ou encore en des recherches préalables à l'écriture de projets scientifiques et culturels. Ces séjours permettent également aux professionnels de lier des relations privilégiées avec l'INHA. On peut citer à titre d'exemple les travaux de Célia Fleury (2017, Musenor, site de l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France) et d'Isabelle Dubois-Brinkmann (2014, musée de l'Impression sur étoffe, Mulhouse), qui, dans les deux cas, ont initié un programme de recherche en partenariat avec l'INHA.

Les professionnels qui ont bénéficié du programme d'accueil en 2019 et 2021 ont apprécié le temps de recherche imparti, permettant une accélération conséquente de l'avancée des projets de recherche, les conditions d'accueil jugées idéales, mais aussi le recul que cette période leur a fait prendre par rapport à leur institution, retrouvée avec un regard renouvelé. Ces agents précisent aussi que le fait d'avoir bénéficié de ce programme a valorisé leur rôle et leur musée aux yeux de leur collectivité, le programme jouant alors le rôle de reconnaissance professionnelle.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS ET JEUNES PROFESSIONNELS D'INVISU

Aide à la mobilité (séjours de recherche)

L'unité InVisu, de par la nature de ses objets, développe des échanges nombreux avec des chercheurs et institutions à travers le monde. Ces échanges et ces missions ont naturellement été gravement impactés cette année par la crise sanitaire.

Les missions ont eu lieu en Suisse, Belgique, Allemagne, au Royaume-Uni, en Italie, Espagne et Grèce. Les missions hors d'Europe, en Afrique en particulier, n'ont pu se dérouler. Chercheuses et chercheurs de l'unité ont travaillé en 2021 sur des fonds d'archives à Paris, Bobigny, au Kremlin-Bicêtre, à Aix-en-Provence, Bruxelles, Athènes, au Caire, à Istanbul...

Accueil des jeunes chercheuses et chercheurs

L'unité accueille et accompagne tout au long de l'année des doctorants, à la fois sur le plan scientifique, forte de ses spécialités et de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives, et sur le plan numérique. Elle initie ainsi des étudiants aux outils numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse et met à disposition outils et supports.

En accueillant en son sein un à deux résidents par an pour des périodes de six mois, elle les accompagne sur le plan conceptuel et technique pour éditer leurs corpus visuels de recherche.

Elle accueille en outre des doctorants :

- Nadine Atallah, doctorante contractuelle en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, travaille sur la contribution des femmes aux arts visuels modernes en Égypte dans les années 1950-1960, en relation avec le nationalisme et l'idéologie nassériens ;
- Elahé Habibi, doctorante contractuelle du projet européen MIDA, travaille sur l'histoire de la photographie de guerre en Iran ;
- Mohamed Hadjiat, doctorant contractuel du ministère de la Culture (UNISTRA), travaille sur l'histoire matérielle de la restauration des monuments « arabes » durant la période coloniale à Tlemcen ;
- Pauline Guyot (CER, INHA), doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, travaille sur les intérieurs et les collections du demi-monde au XIX^e siècle ;
- Lydia Haddag, titulaire d'un master 2 de l'EHESS, mention Arts, littératures et langages, parcours Images, cultures visuelles, histoire de l'art, dont la thèse, inscrite à l'ED 441 de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Mercedes Volait, porte sur « Les mondes de l'art maghrébins au XX^e siècle : une lecture comparatiste de l'histoire des collectifs artistiques, Alger-Tunis (1930-1990) » ; en 2020,

elle a bénéficié d'une bourse de la Fondation Martine Aublet.

En outre, de nombreux masterants sont accompagnés à la fois sur le plan scientifique et sur le plan numérique par les membres du laboratoire.

Depuis 2013, le laboratoire accueille des apprentis en master d'édition et communication pour un à deux ans. C'est dans ce cadre qu'Élisa Mounier, étudiante en master Ingénierie éditoriale et communication (IEC) à CY Cergy Paris Université, est présente au laboratoire depuis septembre 2020, jusqu'en août 2022.

Dans le cadre des partenariats avec les sections Design et création numérique des écoles supérieures d'arts appliqués (École Duperré, École Estienne, lycée Jacques-Prévert, Boulogne-Billancourt...), l'unité a travaillé avec une stagiaire – Camille Hanen a effectué un stage à InVisu d'avril à juillet 2021 dans le cadre de sa formation en Design graphique et narration multimédia –, dans la perspective de l'initier aux singularités du numérique pour la recherche, tout en bénéficiant de ses compétences en webdesign.

Les résidences d'InVisu

- Responsables : Juliette Hueber, Bulle Tuil- Leonetti, Pierre Mounier

Depuis 2018, le laboratoire InVisu accueille en résidence des jeunes chercheurs en histoire des arts et spécialistes de la culture matérielle pour éditer, valoriser et diffuser de façon numérique, un corpus visuel dans la perspective de la science ouverte.

InVisu fournit une formation aux outils et aux méthodes d'organisation et de structuration des contenus, en vue de leur diffusion dans un format ouvert et interopérable, ainsi qu'un accompagnement personnalisé sur les plans conceptuel, technique et logistique : conception du modèle permettant de décrire les données en s'appuyant sur l'ontologie de description des objets patrimoniaux CIDOC CRM (Conceptual Reference Model), adaptation de l'application Arches au modèle de données, gestion de l'application installée sur les serveurs d'HumNum et développements adaptés à chaque projet.

L'objectif n'est donc pas d'offrir une prestation de service aux chercheurs en publiant leur corpus. Il s'agit réellement de les accompagner dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet numérique, tout en les formant à la problématique des « données FAIR », afin d'une part de les former de manière très concrète, mais aussi d'en faire des ambassadeurs de ces questions et pratiques auprès de leurs communautés. À cheval sur les années 2020-2021, l'unité a accueilli :

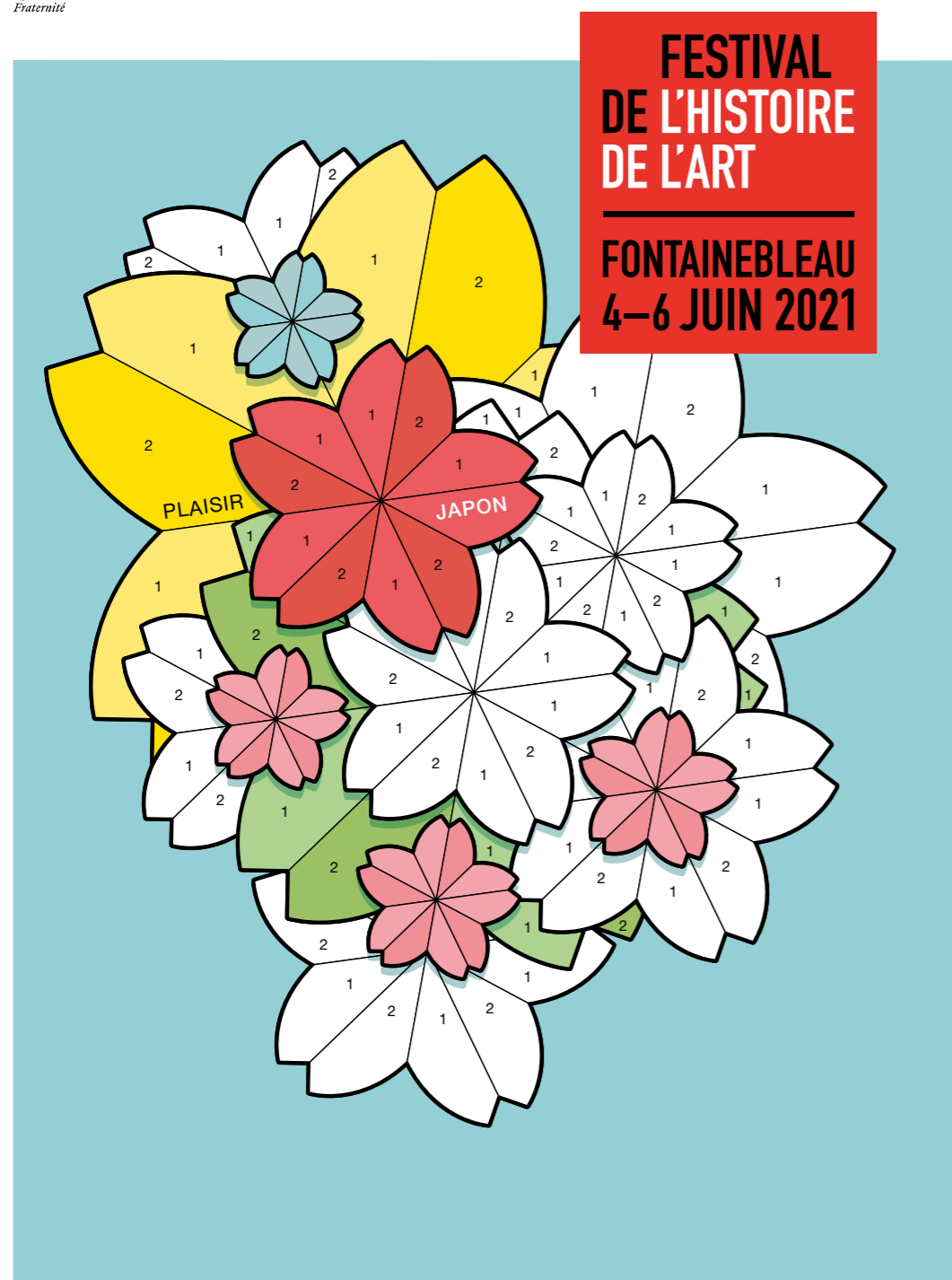


- France Jamen, afin de l'accompagner dans la création d'un catalogue collaboratif en ligne exploitant un corpus photographique d'objets, souvent inédits, provenant de « la cachette de Bab el-Gasous », tombeau collectif des prêtres d'Amon de la XXI^e dynastie égyptienne (1069-945 avant J.-C.) ;
- Damien Brill, dont le travail a permis de rassembler le corpus d'estampes, de dessins et de peintures politiques représentant Anne d'Autriche, dans un catalogue [en ligne] qui a fait l'objet d'un développement de son interface, afin d'en faciliter l'accès et la manipulation. Ce développement servira de base pour les développements des catalogues à venir.
- Camille Mestdag, qui a rassemblé dans un catalogue [en ligne] des fonds de dessins et de photographies des antiquaires-fabricants de meubles Beurdeley.

Depuis 2021, les résidences sont d'une durée de six mois, ce qui permet aux résidents d'achever l'édition de leur corpus.

Depuis novembre 2021, l'unité accueille Alexandra de Heering, dont le projet « Vernacular Photography – India » a pour objectif de publier le corpus recueilli à l'occasion de l'enquête qu'elle a menée sur les ateliers de photographes, ainsi que sur les usages de la photographie de famille, dans l'Inde du Sud (en particulier à Coimbatore). La première partie de la résidence a été consacrée à la définition du modèle de données, par l'organisation de sessions de travail régulières entre l'équipe et la chercheuse. La seconde partie de la résidence sera consacrée à la mise en place de la plateforme numérique et à son alimentation par la chercheuse.

Sortie au domaine de Chantilly et visite de l'exposition *La Fabrique de l'extravagance : porcelaines de Meissen et de Chantilly*, musée Condé, domaine de Chantilly. © Département des Études et de la Recherche, INHA, 2021.



Affiche de la 10^e édition du festival de l'histoire de l'art © Olivier Legrand, INHA, 2020.

Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

ORGANISATION ET ÉVÉNEMENTS

4-6 juin 2021
10^e édition – Le Japon/Le Plaisir

Directrice scientifique :
Veerle Thielemans

Équipe scientifique 2020-2021 :
Sarah Chiesa (chargée de communication), Florian Métral (chargé de programmation), remplacé à partir de novembre par Fabien Lacouture, Susanna Muston (responsable de coordination scientifique et administrative), remplacée à partir de novembre par Loïc Ah-Son, Marion Sergent (chargée de mission programmation étudiants), Yoko Mizuma (Japon), Damien Truchot (chargé de mission cinéma).

Partenaires institutionnels :
ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, établissement public du château de Fontainebleau.

Comité scientifique :
présidé par Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, professeure à Sciences Po Paris et présidente de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP).

Créé en 2011, le festival de l'histoire de l'art (FHA) est une opération nationale du ministère de la Culture portée par l'INHA et le château de Fontainebleau. Le Festival est une manifestation pluridisciplinaire, gratuite et ouverte à tous. Il prend des formes très variées : conférences de différents formats, projections de films, expositions et installations, tables rondes et débats, séances autour de l'actualité du patrimoine et ateliers constituent le cœur de l'offre de programmation du Festival. Des mini-conférences et ateliers pour enfants, visites, concerts et spectacles viennent compléter ces différents dispositifs. Le FHA se déroule principalement dans les espaces du château de Fontainebleau, mais aussi chez différents partenaires basés à Fontainebleau.

À la suite du report de la 10^e édition du festival, initialement prévue du 5 au 7 juin 2020, à la période du 4 au 6 juin 2021, la première partie de l'année 2021 a été consacrée à la préparation du festival et aux ajustements rendus nécessaires par la situation sanitaire et épidémique. Plusieurs mesures se sont par ailleurs imposées avant même la publication de ces consignes, comme l'annulation du salon du livre et de la revue d'art, l'annulation du cocktail du samedi soir ou encore la suppression de la restauration en salle de la galerie des Cerfs.

Avec l'impossibilité pour les intervenants japonais de faire le déplacement en France, un nouveau format a dû être trouvé pour maintenir le dialogue entre spécialistes français et étrangers. La solution de la visioconférence s'est imposée comme la plus raisonnable pour maintenir la diversité des points de vue et permettre la participation des invités internationaux. Cette solution hybride, mi-présentiel, mi-distanciel, de la visioconférence a été déployée dans quatre salles à Fontainebleau et dans trois lieux au Japon. La traduction simultanée a été effectuée à Fontainebleau, ainsi que le montage vidéo et la mise en ligne.

C'est donc une programmation largement remaniée, et dans un format hybride inédit, qui a été proposée aux festivaliers en 2021.

LE FESTIVAL

Le Japon est le premier pays non occidental invité d'honneur du Festival ; la programmation autour de ce pays a comporté au total 58 conférences et tables rondes (contre 48 lors de l'édition 2019 consacrée aux pays nordiques), et 21 projections de cinéma.

Le thème du plaisir a quant à lui fait l'objet de 40 conférences et tables rondes, ainsi que de 11 projections de cinéma.

Composante incontournable du Festival, l'actualité du patrimoine a été mise à l'honneur par le biais de 15 conférences portant sur des sujets aussi variés que la tenue des chantiers dans les musées, la place du numérique dans la médiation, la formation professionnelle sur le patrimoine au Liban, ou encore la relation entre histoire de l'art et justice, grâce à l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC).

Trois personnalités ont été invitées pour marquer de leur empreinte l'édition 2021 du Festival, chacune dans sa spécialité. Pour la programmation scientifique, l'invitée d'honneur française, Annette Messenger, était appelée à donner la conférence d'ouverture du festival ; pour la section cinéma, Kiyoshi Kurosawa fut invité de même pour la conférence de clôture ; et pour l'université de printemps d'histoire des arts (UPHA), Gérard Garouste a prononcé la conférence inaugurale.

Un nouveau programme a été inauguré : avec des tables rondes et des ateliers, les rencontres professionnelles visaient à proposer une formation aux enseignants et à favoriser le décloisonnement entre disciplines et institutions. Les activités étudiantes, telles que le concours « Ma thèse d'histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes », ont rencontré un beau succès.

La qualité des partenariats a joué un rôle appréciable dans la portée prise cette année par le Festival. Parmi ces partenaires, plusieurs étaient liés au pays invité. L'ambassade du Japon en France a accompagné durant deux ans tout le processus de préparation et s'est engagée de nombreuses manières, que ce soit pour proposer des activités, faciliter des contacts ou effectuer une traduction. La Maison de la culture du Japon à Paris a porté aussi bien les demandes de mécénat que l'organisation de tables rondes hors les murs.

Le Festival a disposé en 2021 de plusieurs outils de communication : un nouveau site Internet, une lettre d'information mensuelle, un dossier de presse, un teaser, ou encore de nombreuses publications sur les réseaux sociaux. Pour plus de détails sur la communication dédiée au festival, voir p.196, Chapitre 4.

PRÉPARATION DE LA 11^e ÉDITION SOUS LE SIGNE DU PORTUGAL ET DE L'ANIMAL

La 11^e édition du Festival est prévue pour se tenir les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin 2022, avec comme pays invité le Portugal et comme thème l'animal. Dans le prolongement de l'édition anniversaire des 10 ans, en 2021, l'édition 2022 aspire à multiplier les passerelles entre les différents volets de la programmation, tout en pérennisant les anciennes et nouvelles actions en direction notamment des professionnels de l'art, des enseignants, des étudiants de tous les cycles, et des chercheurs.

En écho à la saison culturelle France-Portugal 2022, la 11^e édition du FHA met le Portugal à l'honneur. Ce volet a pour ambition d'offrir un grand panorama des arts visuels de ce pays, traversant toutes les périodes et tous les médiums, pour une programmation scientifique et culturelle composée de 200 événements

(conférences, tables rondes, projections cinématographiques, visites, concerts et ateliers pédagogiques), ainsi que plusieurs installations d'artistes portugais.

Avec l'aide d'un comité scientifique composé de nombreux historiens de l'art portugais et français, les axes de programmation sont conçus comme autant de portes d'entrée pour différents publics :

Patrimoines. La fabrique des collections et des musées – Transferts culturels. Le Portugal dans l'Europe – L'empire des mers. Des colonies à la décolonisation – Dictature, résistances et révolutions – Identités sous tension. Regards sur l'art actuel – Écrire l'histoire de l'art.

Il s'agit d'offrir une vision globale et transhistorique la plus diversifiée et internationale possible de l'histoire de l'art au Portugal, de la préhistoire jusqu'à nos jours, en s'appuyant sur l'expertise des meilleurs spécialistes et connaisseurs.

Après le peuple et le plaisir, l'animal est quant à lui le thème de l'édition 2022. La programmation dédiée au thème est le fruit de propositions et suggestions des équipes de l'INHA, notamment des équipes et des membres du comité scientifique du FHA. Elle se voit, comme chaque année, enrichie par un appel à communication destiné à des chercheurs, français et étrangers, de préférence francophones, d'un niveau postdoctorat ou équivalent. Cet appel à communications a permis cette année de réceptionner près de 100 propositions.

Une attention particulière est portée aux étudiants, doctorants et jeunes chercheurs, afin de valoriser leurs compétences et de les informer sur leur professionnalisation future. Plusieurs dispositifs proposés aux étudiants sont peaufinés tels que le concours « Ma thèse d'histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes », une « Galerie des métiers » organisée avec l'École du Louvre, les rencontres internationales étudiantes, tandis que d'autres pistes sont développées et que des fonds de soutien au déplacement des étudiants pour assister au festival sont pérennisés. Un échange scientifique avec le pays invité se tiendra à Lisbonne et Coimbra sous la forme d'un séminaire, grâce au soutien de l'Institut de France. La bourse de mobilité qui permet aux étudiants non franciliens d'assister au festival est maintenue et renforcée.

Resserrée en nombre de projections mais étoffée en termes d'échanges avec le public et de présence d'experts, d'acteurs ou de réalisateurs au cours des séances, la section cinéma est également mise aux couleurs du Portugal et de l'animal. La sélection va du muet au contemporain, traversant une pléiade de genres, de durées et de formats. Des films rares, peu connus, côtoient des œuvres patrimoniales susceptibles d'être repensées dans une perspective contemporaine, ainsi que des films de jeunes cinéastes donnant une dimension prospective à la programmation.



Le Manga Café installé dans la galerie des Cerfs, château de Fontainebleau, Festival de l'histoire de l'art. © Didier Plowy, 2021.

EN 20 ANS | UN FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART QUI FÊTE SES 10 ANS



2011



2012



2013



2014



2015



2016



2017



2018



2019



2020-2021

Rendez-vous international unique en Europe, le festival de l'histoire de l'art rassemble chaque année depuis 2011 des spécialistes de l'histoire de l'art du monde entier et un large public autour d'une passion commune pour les arts.

Cette manifestation à la fois scientifique et pédagogique propose pendant trois jours plus de 250 manifestations gratuites et ouvertes à tous – conférences, débats, présentations d'ouvrages, mais aussi projections, spectacles, visites guidées et activités pour le jeune public –, qui visent à présenter la richesse des arts visuels anciens et contemporains, de la peinture au cinéma, de la performance aux arts décoratifs, de l'architecture aux arts numériques...

Le festival de l'histoire de l'art est une manifestation nationale du ministère de la Culture, mise en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.

Dirigé par Veerle Thielemans, directrice scientifique en charge de la programmation au sein de l'Institut national d'histoire de l'art, et Damien Heurtebise, délégué général rattaché au château de Fontainebleau, il est présidé par Laurence Bertrand Dorléac, historienne d'art, présidente de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP).

Chaque année, le programme du Festival s'articule autour d'un thème et d'un pays invité. Le principe d'ouverture du champ de l'histoire de l'art à des pays invités assure le rayonnement du Festival au-delà des frontières nationales, encourageant les échanges et stimulant les coopérations internationales.

Les conférences inaugurales ont accueilli depuis 2013 des personnalités françaises et étrangères de renom.

11 PAYS INVITÉS ET 11 THÈMES

Années	Pays invités	Thèmes
2011	Italie	La Folie
2012	Allemagne	Le Voyage
2013	Royaume-Uni	L'Éphémère
2014	Suisse	Collectionner
2015	Pays-Bas	La Matière de l'œuvre
2016	Espagne	Le Rire
2017	États-Unis	La Nature
2018	Grèce	Le Rêve
2019	Les pays nordiques	Le Peuple
2021	Japon	Le Plaisir
2022	Portugal	L'Animal

LA FRÉQUENTATION

Années	Nombre de visites
2011	15 000
2014	30 000
2019	36 500

LE FESTIVAL 2021 EN CHIFFRES

- 3 jours, 230 événements, 270 intervenants ;
- 4 expositions organisées spécialement pour le Festival, dont une en lien avec le pays invité ;
- 30 films présentés lors de séances de la section cinéma ;
- 100 visites guidées pour découvrir le château de Fontainebleau ;
- 20 participants au concours « Ma thèse en histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes » ;
- 25 activités dédiées au jeune public (mini-conférences, ateliers...) ;
- 15 spectacles et concerts ;
- 35 éditeurs d'art et libraires représentés ;
- 75 bénévoles, étudiants de l'École du Louvre, Sorbonne Université, Sciences Po Paris, Inalco.

Le Festival accueille les meilleurs spécialistes – qu'ils soient professeurs, conservateurs, collectionneurs, restaurateurs, galeristes, étudiants, etc. –, heureux de partager leur savoir, leur passion, leurs découvertes, avec un public varié, collègues, familles, scolaires, étudiants, professeurs, curieux. Entièrement gratuites, ces trois journées conquièrent un public nombreux et fidèle.

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART, C'EST AUSSI :

- des expositions et installations en lien avec le thème choisi ou le pays invité lors du Festival pour regarder de près ce qui est analysé et commenté dans les salles de conférence.
- un salon du livre et de la revue d'art qui accueille plus de soixante éditeurs spécialisés, et les auteurs qui viennent présenter et signer leurs derniers ouvrages. Il décerne des prix littéraires et des bourses.
- une place toujours plus importante accordée aux jeunes chercheurs : outre l'invitation aux rencontres internationales des étudiants (issus du pays invité), la parole est donnée aux jeunes chercheurs à travers le concours « Ma thèse en histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes », ainsi que lors d'ateliers proposés par les étudiants.

- une section cinéma qui propose une histoire du cinéma, du muet au contemporain, traversant les genres et les pays. Environ trente séances, toutes présentées et suivies d'un débat, sont complétées par des conférences et des rencontres avec des réalisateurs ou des acteurs, des chercheurs, des critiques et des professionnels du métier.
- des rencontres professionnelles, qui marquent l'engagement des organisateurs du Festival pour un décloisonnement des champs d'application de l'histoire de l'art, avec des tables rondes et des ateliers organisés afin de favoriser les échanges entre chercheurs universitaires, conservateurs, professionnels du patrimoine et du marché de l'art, journalistes.
- un forum de l'actualité du patrimoine, qui présente la recherche actuelle dans les domaines de la préservation et de la restauration du patrimoine, ainsi que les actions mises en place en faveur de l'éducation artistique et culturelle.
- des visites, concerts et spectacles au château de Fontainebleau, qui permettent de découvrir ou de redécouvrir la richesse du patrimoine de ce château royal qui abrite des collections variées du xv^e au xix^e siècle.
- une offre de plus en plus diversifiée pour les jeunes publics : grâce à la collaboration du service des publics du château de Fontainebleau, le Festival propose de nombreuses activités pour les enfants (ateliers, expositions, jeux, mini-conférences).
- Par ailleurs, un dispositif exceptionnel de captations audiovisuelles des événements, mises en ligne sur le site Internet du festival de l'histoire de l'art.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE À L'INHA

18-19 septembre 2021
38^e édition – « Patrimoine pour tous »

Organisation et coordination:
Juliette Trey (INHA)

Comme chaque année depuis 2017, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine (JEP), les 18 et 19 septembre 2021. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (École nationale des chartes, BNF). Coordonnées par la direction du département des Études et de la Recherche (DER), elles ont aussi mobilisé de manière importante à l'INHA le service du patrimoine du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), ainsi que le service de la communication, le service des manifestations scientifiques et culturelles, le service des moyens techniques et le service des éditions.

À cette occasion, l'INHA a ouvert au public les portes de la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert en prenant en compte les contraintes sanitaires, avec notamment la mise en place d'une jauge dans la salle Labrouste et dans les salles de la galerie Colbert.

Le programme était articulé autour du thème national « Patrimoine pour tous », et décliné autour des objets que les historiens d'art ont délaissés en raison de hiérarchies sociales ou esthétiques. La programmation comprenait une conférence menée par Manuel Charpy (laboratoire InVisu), intitulée « La mémoire longue d'une mode populaire. La Sape en Europe et au Congo (xix^e-xxi^e siècles) » (samedi 18 septembre, galerie Colbert), ainsi qu'une exposition consacrée aux canaux par lesquels arts et patrimoine ont pénétré au xix^e siècle jusque dans les foyers les plus modestes (samedi 18 et dimanche 19 septembre, salle Labrouste). Le service du patrimoine du DBD a également organisé de courtes présentations de documents patrimoniaux dans l'espace Doucet (salle Labrouste, le samedi 18 septembre après-midi). Pour la première fois, Charlotte Duvette (INHA) a animé deux mini-conférences, galerie Colbert, autour de l'histoire de la galerie Colbert et de la rue Vivienne : ces présentations ont remporté un franc succès. Cette année à nouveau, les jeunes chercheurs ont été à l'honneur sous diverses formes : brèves présentations de thèses sous les coupes de la salle Labrouste, ateliers réservés aux enfants ou ouverts à tous, concours d'éloquence pour les étudiants de master, forum des institutions de la



Affiche de l'édition 2021 des Journées européennes du patrimoine. © Alexandra Thiélin, INHA, 2021.

galerie Colbert, médiation autour de la galerie Colbert et de la salle Labrouste par les étudiants. Pour la troisième année consécutive, les étudiants candidats au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » ont bénéficié d'une formation à la prise de parole en public, par un comédien professionnel, la veille du concours. Une sélection de livres pour enfants sur l'art, prêtés par la bibliothèque Charlotte Delbo (Ville de Paris), a également été mise à disposition du public dans un espace de lecture dédiée. Les éditions de l'INHA ont tenu un stand à la galerie Colbert, en lien avec le forum des institutions de la galerie Colbert, pour présenter la diversité des parutions de l'INHA. Les agents de l'Institut, tous services et départements confondus, se sont relayés pendant les deux jours de l'événement pour assurer la tenue du stand de l'INHA au forum des institutions, ainsi que l'accueil et la médiation pour les visiteurs en salle Labrouste.

Cette édition des Journées du patrimoine a permis de renouveler le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » en le dotant d'un prix du Quotidien de l'art des internautes, consistant en la parution du texte du lauréat dans les pages du journal, ainsi qu'un an d'abonnement. Le prix du jury de l'INHA de ce concours a bénéficié pour sa part du mécénat d'Étienne Bréton (Saint Honoré Art Consulting, Paris), qui a permis de doubler sa dotation. Ces Journées du patrimoine ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec *Télérama*.

Pour plus de détails, voir p.187, Chapitre 4.



Conférence « La mémoire longue d'une mode populaire. La Sape en Europe et au Congo (xix^e-xxi^e siècles) » par Manuel Charpy, Journées européennes du patrimoine, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.



Vue de l'exposition *L'art pour tous !* dans la bibliothèque de l'INHA, salle Labrouste, Journées européennes du patrimoine, INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

L'ARGUMENT DE ROUEN #5

8 avril 2021
5^e édition – « Musées : lieux de domination ou d'émancipation ? »

Organisation et coordination :
Matthieu Léglise (INHA)

Organisé par la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie (RMM) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), « L'Argument de Rouen » est une rencontre pluridisciplinaire ouverte à tous. Il invite le public à interpeller les musées sur leur capacité à intégrer les enjeux sociétaux de notre temps. À travers des tables rondes, des discussions avec des personnalités issues de divers domaines, des rencontres avec des artistes, L'Argument de Rouen permet d'interroger le lien entre musée, société et histoire de l'art, et d'ouvrir cette discipline à des questionnements venus d'autres horizons. Après avoir évoqué la question de la diversité (2016), des biens communs (2017), de la place des femmes (2018) et des cultures alternatives (2020), cette édition pose une nouvelle question : les musées sont-ils des lieux de domination et d'émancipation ?

Ressource de beautés, d'émotions, de savoirs, le musée est aussi un lieu où se sont exercées différentes formes de domination politique, symbolique, esthétique. Dès sa constitution, le musée tel que nous le connaissons en France se déploie entre un rôle émancipateur et un pouvoir aliénant. Outil au service de la formation d'un citoyen libre et sensible, dépositaire des idéaux universalistes et encyclopédiques, il lui arrive d'activer ce qui peut désormais nous apparaître comme un ensemble de mécanismes d'exclusion et de récits de dominations (nationaliste, élitiste, masculine, occidentale).

Si l'institution ne cesse de démontrer sa capacité à accueillir le débat, l'essai, les tentatives situées et expérimentales d'une pensée en mouvement, elle reste, en tant qu'espace de classement et de légitimation, un producteur de récits et de hiérarchies et donc, potentiellement, de domination.

De même, sa capacité à intégrer les logiques de subversion et d'émancipation peut être envisagée à l'aune d'un processus capitaliste qui forme un obstacle majeur à son potentiel émancipateur. Pas de musée sans l'exercice d'un pouvoir de valorisation patrimoniale qui consacre y compris ce qui semble le plus irrécupérable. S'il offre un lieu au sein duquel le monde est préservé de lui-même, le musée constitue en même temps un mécanisme sophistiqué de pouvoir au cœur des sociétés, qui transforme l'autre en même et digère ses marges.

Si un « transfert de pouvoir » s'est déjà amorcé au profit d'un public invité à participer



activement à la vie d'un musée envisagé comme un acteur de la cité, cette nouvelle « écologie » muséale permet-elle de s'affranchir de tout effet de pouvoir ?

Comment l'institution peut-elle se confronter aux grands débats de notre temps sans intégrer des agendas sociétaux à courte vue ? Les événements récents qui ont secoué le monde des musées nord-américains montrent par exemple

que cette lutte séculaire entre émancipation et domination n'a pas disparue : si elle perdure certainement sous ses formes « historiques », elle se déplace également au sein de cette nouvelle partition muséale, sous des formes complexes et inédites qu'il convient d'interroger. Comment retrouver au présent le potentiel émancipateur du passé, comment penser au futur un musée qui puisse témoigner sans réduire l'altérité ?

L'histoire de l'art en tant que discipline n'a-t-elle pas ici un rôle critique à jouer ? Comment envisager un musée vivant, qui porterait la vie des œuvres, des civilisations et de ses publics d'une façon active et créative, c'est-à-dire en déplaçant sans cesse les regards qu'il porte sur et contre lui-même, pour éviter de se figer en position dominante ou en fixation fétichiste ? Voici quelques-unes des questions que cette édition de L'Argument de Rouen se proposait d'examiner.

Installation du collectif
Lucien lors de la Nuit
étudiante 2019 au musée
des Beaux-Arts de Rouen.

TRÉSORS DE RICHELIEU

12 janvier et 2 mars 2021
10^e édition

Organisation et coordination :

Caroline Fieschi puis Sophie Lesiewicz (INHA), Charlotte de Foras (ENC), Muriel Couton (BNF), Frédéric Ramires (BNF), Gennaro Toscano (BNF)

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la Bibliothèque nationale de France (BNF) et l'École nationale des chartes (ENC) ont organisé en 2021 la 10^e édition du cycle des Trésors de Richelieu, au cours duquel conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la mode, de la musique, de la littérature et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de la BNF, de l'INHA ou de l'ENC, pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

· « La cité des morts, sur les pas des archéologues en Libye »

Le 12 janvier 2021, Juliette Robain (service du patrimoine, INHA) et Morgan Belzic (chargé d'études et de recherches, INHA) sont intervenus sur la relation de voyage et de fouilles en Cyrénaïque des explorateurs britanniques Smith et Porcher, qui nous ont laissé un ouvrage fondamental pour l'histoire de la recherche archéologique, *History of the Recent Discoveries at Cyrene* (1864). Le livre est à mi-chemin entre la tradition du récit de voyage, du rapport de fouille, du document militaire et de l'ouvrage d'histoire. Ses abondantes illustrations, lithographies, gravures et photographies documentent en particulier l'un des sites archéologiques majeurs de Méditerranée, la nécropole de Cyrène. Ce cimetière plus large qu'une ville est aujourd'hui menacé, jour après jour, par les pilleurs de tombes et les bulldozers. Entrer dans l'histoire de ce livre, explorer son contenu, c'est aussi évoquer le rôle du fonds archéologique de la bibliothèque de l'INHA, ses apports pour la recherche et la préservation du patrimoine. Deux dates du cycle ont été pris en charge par les équipes de la bibliothèque de l'INHA en 2021.

· « Voyage à travers le bijou du XIX^e siècle : un ensemble de dessins de Morel et Duponchel »

Le 2 mars 2021, Sophie Derrot (directrice adjointe du DBD, INHA) et Isabelle Lucas (spécialiste de Jean-Valentin Morel) ont consacré une séance à l'association de l'orfèvre et joaillier Jean-Valentin Morel (1794-1860) et de l'homme d'affaires et architecte Henri Duponchel (1794-1868), matérialisé par un recueil de dessins, témoignage dense et rare du bijou et de son évolution au milieu du XIX^e siècle, entre monarchie de Juillet et Second Empire.



Louis Lemercier de Neuville, *Henri Rochefort*, tête de marionnette à gaine. Paris, BNF.

Parfois annotés des noms d'une clientèle prestigieuse, ces centaines de dessins illustrent la variété de la production et les pratiques autour de la parure, en lien avec la mode, les goûts historiques, l'artisanat. Ce volume, entré tôt dans les collections, rejoint alors les ensembles débutés par Jacques Doucet autour des ornements et des métiers d'art.

L'ART ENTRE LES LIGNES

19 octobre 2021 et 18 novembre 2021
1^{re} édition

Organisation et coordination :

Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Olivier Mabille (INHA), Fabien Simode (revue *L'Œil*)

À la suite de l'interruption des *Dialogues de la salle Labrouste* pour cause de crise sanitaire, la formule a été profondément revue, tout en gardant le même objectif : présenter, dans la salle Labrouste, l'actualité de l'édition en histoire de l'art à un public varié. Le cycle fait à présent l'objet d'un partenariat média avec la revue *L'Œil* : le rédacteur en chef de ce magazine d'art anime chaque séance à la façon d'une émission plutôt que d'une conférence. Les invités sont plus nombreux, la soirée, rythmée par des chroniques et des lectures, est filmée et retransmise en direct.

Cinq séances par an sont prévues, dont deux ont eu lieu en 2021 :

· « En quoi les musées sont-ils essentiels ?

Discussion autour de l'ouvrage de Krzysztof Pomian, *Le Musée, une histoire mondiale* (Gallimard) », 19 octobre 2021

Intervenants : Krzysztof Pomian (musée de l'Europe, Bruxelles), Nathalie Bondil (Institut du monde arabe), Rémi Labrusse (université Paris Nanterre)

· « Quand les peuples font les revues. Une discussion autour de *Sismographie des luttes*, une autre histoire critique et culturelle des XIX^e et XX^e siècles (INHA-Nouvelles Éditions Place), 18 novembre 2021

Intervenants : Zahia Rahmani (INHA), Catherine Coquio (université de Paris)

puis à la France, les nations en
Salt avec le British Museum. L'
Égyptien dans le cadre du musée
publié dès 1823, le livre le
sément et sur le rôle qu'il était ap-
logie, de l'histoire des arts et de
création d'un musée dédié à l'
Il fut décrit, entre autres, par Ch
au cours de son voyage d'études e
Deux ans plus tard, le Départ
enrichi dans l'entre-temps par la d
de Champollion, se voyait scindé
monuments grecs, les monuments
« les antiquités égyptiennes ». C'éta
sur mesure pour Champollion qui
sa mort, le poste qu'il occupait rest
le gouvernement de Prusse achetait
formée par le général Johann Heint
Égypte; elle fut exposée avec quelq
Mombijou, en attendant l'ouverture,
tiquités égyptiennes au musée de Ber
Le renouveau de l'intérêt pour l'
font l'objet tous les vestiges de son
années 1820 permettent de compren
du British Museum à leur égard, lequ
égyptiennes d'une galerie que Smirke
du musée, où elles seront installées en
aussi par une politique d'acquisitions p
musée achète des collections de papyru
siles, de statuettes, plusieurs milliers d'ol
avec la publication de trois papyrus réce
les recherches égyptologiques dont il s'affi
protagonistes¹⁷.

L'ART

LES LIGNES

En quoi les musées sont-ils essentiels ?

19.10.2021

Discussion autour de l'ouvrage de Krzysztof Pomian, *Le musée, une histoire mondiale* (Gallimard)

institut national d'histoire de l'art
INHA
20 ans
En partenariat avec
L'Œil

Affiche de la 1^{re} séance de *L'Art entre les lignes* « En quoi les musées sont-ils essentiels ? », 19 octobre 2021, INHA. © Alexandra Thiélin, INHA, 2021

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC) À L'INHA

Durant l'année 2021, plusieurs projets initiés en 2019 ont été développés, qu'il s'agisse de l'accompagnement de l'enseignement et de la découverte de l'histoire des arts et du patrimoine, du primaire au secondaire, ou de la constitution d'outils pédagogiques de référence pour les enseignants, les élèves et le grand public, depuis leur conception jusqu'à leur diffusion.

UNE IMPLICATION CONSTANTE DE L'INHA À L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS (UPHA)

L'INHA coorganise l'université de printemps d'histoire des arts (UPHA) au sein du festival de l'histoire de l'art. Ce dispositif pédagogique de formation du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports offre aux enseignants, personnels de l'Éducation nationale et au grand public un moment de formation intellectuelle et pratique autour des arts et de leur histoire. L'INHA s'y implique fortement et particulièrement dans certains ateliers de formation, parmi lequel :

« **Connaître son patrimoine de proximité** »
(juin 2021)

Organisateurs :

Stéphanie Sarmiento-Cabana (inspectrice de l'Éducation nationale, académie de Paris),
Vincent Baby (chef de projet, INHA)

Comment apprendre aux jeunes élèves à lever les yeux, à admirer et à comprendre le patrimoine qui les entoure ? Après la publication du premier vademécum (collaboration de l'INHA avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports) consacré à ce sujet, l'atelier propose de faire le point sur la question de l'apprentissage du patrimoine par la pratique, quel que soit l'environnement de l'école, notamment par le compte rendu de quelques expériences menées sur le terrain.

« **À Lille, un zoo immobile et silencieux** »
(en préparation depuis septembre 2021)

Comité d'organisation :

Florian Dierendonck (inspecteur de l'Éducation nationale, coordinateur Arts et culture, inspection académique du Nord), Vincent Baby (chef de projet, INHA)

Une association lilloise, Saint-Michel en Transition, a proposé aux habitants la découverte de leur patrimoine architectural : il s'agissait d'identifier les représentations d'animaux visibles depuis la rue. Un partenariat avec des classes de CM1 a permis de concevoir un projet PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle). L'atelier a pour objet de présenter celui-ci en évoquant les questionnements qui ont jalonné sa mise en œuvre : le contexte historique et culturel, les indicateurs d'usages et de sens, et la présence matérielle des animaux et des hybridations.

« **Métamorphoses humain-animal : du parcours numérique à l'exploitation pédagogique** » (en préparation depuis septembre 2021) :

Comité d'organisation :

Anna Hihn (attachée de conservation du patrimoine, musées de la Ville de Strasbourg), Sébastien Roos (professeur d'arts plastiques, lycée Fustel-de-Coulanges, Strasbourg), Claire Lingenheim (professeur d'histoire des arts, lycée international des Pontonniers, Strasbourg), Vincent Baby (chef de projet, INHA)

« Hybridations, métamorphoses, chimères : aller à la rencontre des animaux imaginaires ». Quelles pratiques mettre en place en classe pour engager les élèves à interroger, à contextualiser les systèmes de représentations culturelles ? Face à l'infinie diversité du monde animal, les artistes ont cependant éprouvé le besoin d'inventer de nouvelles créatures hybrides, qui en disent long sur notre relation aux animaux et sur nous-mêmes. À partir du cours gratuit en ligne « L'animal, les musées... et moi ! », MOOC (« Massive Open Online Course ») réalisé par les musées de la Ville de Strasbourg et la Fondation Orange, l'atelier développe des pistes pédagogiques avec des élèves de lycée (classe de première, option histoire des arts).

OPÉRATION « LEVEZ LES YEUX ! »

Le 17 septembre 2021, l'INHA a accueilli une classe de CP et une classe d'unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) de l'école Jules-Ferry (Bagnolet), dans le cadre de l'opération « Levez les yeux ! » (dispositif des Journées européennes du patrimoine, dédié à la jeunesse), afin de visiter la bibliothèque de l'INHA. Il s'agissait d'une toute première expérience, tant pour l'institution que pour les élèves de cette école. L'idée était de rendre accessible à ces enfants l'un des lieux patrimoniaux les plus emblématiques de Paris. Ces élèves, encadrés par Blandine Voignier (professeure des écoles), travaillent tout au long de l'année sur la gestion de la bibliothèque de leur école. Ils ont pour mission de proposer de nouveaux livres, de les classer, de les valoriser et de faire découvrir l'importance de la lecture auprès des autres élèves. En participant à



L'opération « Levez les yeux ! », l'INHA a proposé à ces jeunes bibliothécaires, qui ne sont qu'aux prémices de l'apprentissage de la lecture, d'aller à la découverte d'une des plus impressionnantes bibliothèques de Paris, à l'architecture emblématique du XIX^e siècle. Il s'agissait aussi pour eux d'aller également à la rencontre des bibliothécaires et des chercheurs qui y travaillent, présents et disponibles pour les accompagner dans leur visite. Cette découverte a été l'occasion de découvrir à travers un petit exercice une sélection de livres d'histoire de l'art pour la jeunesse. Ces livres (ou revues) sont des exemplaires de la BIHDAJ (bibliothèque idéale d'histoire des arts pour la jeunesse), élaborée depuis deux ans par le chef de projet EAC de l'Institut. Cette visite d'enfants au cœur de la salle Labrouste et des magasins a connu un engagement exceptionnel de tous les personnels de l'établissement (direction générale, DBD, DER, service des manifestations scientifiques et culturelles, service de la communication). Très préparée et encadrée, cette expérience appelle à un renouvellement l'année prochaine.

UNE MEILLEURE COLLABORATION ENTRE LES DÉPARTEMENTS ET SERVICES DE L'INSTITUT

Coordonné par Morgan Belzic (chargé d'études et de recherche, DER), le programme annuel de formation en histoire des arts (PAF HDA) a accueilli une cinquantaine de professeurs (coordination Nadège Bourgeon, professeure d'histoire des arts, et Claude Desfray, IA-IPR, académie de Créteil), qui ont assisté à des exposés de Marion Loiseau (« Les femmes et leurs images au XV^e siècle »), Marie Colas des Francs (« La plume et le genre »), Mathilde Leïchlé (« Image et imaginaire des violences faites aux femmes au XIX^e siècle en France »), Morgan Belzic (« Femme et mort en Grèce antique : déesses et pleureuses de Libye »). Une visite de la bibliothèque a été assurée par Perrine Cambier-Meerschman (service des services au public, DBD) et Vincent Baby, qui a également accompagné une visite au musée du Louvre.

Enfants d'une classe de CP et d'une classe d'unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) de l'école Jules-Ferry (Bagnolet), dans le cadre de l'opération « Levez les yeux ! », Journées européennes du patrimoine, bibliothèque de l'INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

UN SECOND VADÉMÉCUM « ENSEIGNER L'HISTOIRE DES ARTS AU COLLÈGE »

À la suite du succès rencontré par le premier vadémécum « Connaître son patrimoine de proximité », élaboré en 2018-2019 dans le cadre d'une première coopération entre l'INHA et le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, une seconde lettre de mission a été confiée à l'Institut pour la rédaction d'un second vadémécum. Ses contenus devraient permettre aux enseignants de collège d'aborder autant que possible l'ensemble des expressions artistiques du passé et du présent, savantes et populaires, occidentales et extra-occidentales, dans les différents domaines de l'histoire de l'art. Élaborée tout au long de l'année 2021, comprenant 20 fiches de deux pages et des ressources web pour les professeurs, une première version sera à été livrée aux services de l'Éducation nationale le 17 janvier 2022. À ce jour, les rubriques sont construites à partir d'un texte « embrayeur », suivi d'ouvertures, de pistes pédagogiques et de liens explicites aux programmes. Elles sont conçues pour être attractives et mobilisables très rapidement pour tout enseignant, quelle que soit sa discipline. Actuellement, les rubriques proposées sont les suivantes : « Décirer », « Dialoguer avec la science », « Symboliser/signifier », « Admirer/étudier au musée », « Relier/croiser », « S'approcher », « Donner du sens aux traces », « Re-monter le temps », « Travailler de l'esprit et des mains », « Populariser », « Apprendre du cinéma sur les handicaps », « Féminiser », « Fêter », « Rentrer au musée par la BD », « Construire le regard », « Marcher », « Porter le regard ailleurs », « Chanter/penser le monde », « Entrer dans le paysage », « Écrire la danse ».

CRÉATION D'UNE CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE DES LIEUX D'ART ET DU PATRIMOINE

Pourquoi la création d'une cartographie numérique ?

Il n'en existe aucune à ce jour référant tout à la fois les musées, les châteaux, les églises, les abbayes, les sites archéologiques, les phares, les moulins, les lavoirs, les monuments aux morts, les jardins, les patrimoines industriels, fluviaux, maritimes, ferroviaires, etc.

À qui est destinée la cartographie numérique ?

Elle a d'abord été pensée comme un outil pour les professeurs désireux d'enseigner le patrimoine de proximité à leurs élèves ; cependant il s'est avéré que nombre de

collectivités territoriales ou d'associations sont à la recherche d'une base de données fiable, pérenne, et élaborée en concertation avec des experts.

Par qui et comment la cartographie numérique est-elle élaborée ?

L'INHA représente un vivier de spécialistes de l'histoire des arts et du patrimoine, dans tous les domaines, à toutes les époques. La mise en ligne des données de la cartographie est sujette à leur vérification et en garantit l'exactitude. La plateforme est également collaborative, tout le monde peut y participer.

Ce nouvel outil est en cours de développement grâce au mécénat de la Caisse des Dépôts (à hauteur de 50 000€). Elle accompagne des projets dans la recherche de solutions traditionnelles ou innovantes que l'architecture et le paysage peuvent apporter pour le respect de l'environnement, pour identifier et valoriser un patrimoine commun dans le but de créer une identité et une mémoire partagées, et donner au jeune public un accès à la connaissance et à la transmission du savoir lié au patrimoine architectural et paysager.

CRÉATION DE LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE D'HISTOIRE DES ARTS POUR LA JEUNESSE (BIHDAJ)

L'objectif de ce projet est de réunir environ 200 à 300 livres et revues dont la présentation, la critique et la diffusion, permettraient à tout éducateur, parent, professeur, documentaliste, bibliothécaire, d'organiser des ateliers de lecture de livres d'initiation à l'histoire des arts, choisis pour leur qualité de contenu et leur validité pédagogique. Le recensement effectué dans le cadre de la BIHDAJ a vocation à devenir une nouvelle rubrique des ressources proposées par l'INHA sur la page web dédiée à l'éducation artistique et culturelle (EAC). Depuis le mois de juin 2020, 150 ouvrages ont d'ores et déjà été identifiés et réunis.

La troisième séance de « L'Art entre les lignes », qui eut lieu le 18 janvier 2022, avait pour thème « Le livre jeunesse, une chance pour l'histoire de l'art ! », en collaboration avec son comité scientifique (Marine Kisiel, DER/laboratoire InVisu, Olivier Mabillet, DBD, Fabien Simode, magazine *L'Éil*). La mission d'éducation artistique et culturelle de l'Institut a été sollicitée : le choix des intervenants s'est porté sur Didier Cornille (auteur-illustrateur et designer), Ludovic Laugier (conservateur au musée du Louvre, en charge des sculptures grecques) et Antoine Ullmann (revue *Dada*), tous trois présents comme auteurs et/ou acteurs majeurs dans le cadre de la BIHDAJ.

Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat

L'agenda trimestriel, les newsletters mensuelles, les sites Internet : inha.fr, bibliotheque.inha.fr, festivaldelhistoiredelart.fr, la présence sur les principales plateformes de l'histoire de l'art et les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, YouTube, complétés par des actions de presse régulières et des plans médias (sponsoring des réseaux sociaux, achats d'espaces publicitaires, partenariats médias), permettent de faire rayonner l'INHA, selon deux objectifs : maintenir et consolider les liens de l'INHA avec la communauté des historiens de l'art, et sensibiliser tous les publics à la discipline.

Cette année anniversaire des 20 ans de l'INHA (voir p.15, Chapitre 1, « Les temps forts de l'année 2021 ») a fortement mobilisé le service de la communication. Il a fait appel à l'agence Matter of Fact pour l'accompagner dans l'élaboration de l'identité visuelle de l'événement, la création d'un site web dédié (<https://20ans.inha.fr>), d'un teaser vidéo et d'une programmation numérique devant faire vivre la programmation culturelle des 20 ans tout au long de l'année académique. Quatre affiches ont été déclinées autour d'un principe qui a servi aussi de fil conducteur à la réalisation de capsules vidéo. Des images choisies parmi les plus vues par le grand public, ou les plus marquantes (parmi lesquelles une photo de presse de la manifestation du 11 janvier 2015, la lampe TGV de Ionna Vautrin, le crâne serti de diamants de Damien Hirst, ou l'image du paysage qui a été le fond d'écran de Windows XP), sont replacées dans le champ de l'histoire de l'art à la manière des « Atlas Mnémosyne » d'Aby Warburg : une image en appelant d'autres en référence. À partir de cette même idée, 21 images ont été commentées par autant d'historiens de l'art, et constituées la matière de courtes vidéos. Enregistrées à la fin de l'été et au début de l'automne 2021, ces vidéos seront lancées en 2022.

Le studio Philippe Apeloig, à l'origine de l'identité institutionnelle, a adapté le logo de l'INHA à cette occasion. Apposé sur l'ensemble des documents *print* et *web* durant toute l'année, il rappelle à tous les partenaires notre année anniversaire.



L'INHA DANS LES MÉDIAS

Pour chaque événement et actualité ayant fait l'objet d'une couverture média importante, des revues de presse thématiques sont élaborées et diffusées à l'ensemble des personnels.

LES RETOMBÉES PRESSE

Durant l'année 2021, on compte au total 481 recensions de l'INHA dans des médias très divers. Les actions et les relations avec la presse, intensifiées et régulières, se concrétisent désormais par davantage d'articles de fond. Les sujets choisis et mis en avant visent à faire connaître les différentes missions et actions de l'INHA, au travers d'articles sur la politique générale de l'établissement, la programmation scientifique du DER, l'enrichissement des collections du DBD, les expositions, les publications, ou encore les grands événements comme le festival de l'histoire de l'art (FHA), les Journées européennes du patrimoine (JEP) ou les 20 ans de l'INHA.

Un long entretien avec Éric de Chasse, paru en mars dans *AEF info*, média professionnel en ligne consacré au monde de l'éducation, a permis de revenir tour à tour sur le rôle, les missions, la position de l'INHA au sein des sciences humaines et sociales, sur le bilan des Assises mobiles de l'histoire de l'art en région, et sur la stratégie que l'Institut a mise en place pour poursuivre ses missions pendant la crise sanitaire.

L'installation dans la salle Labrouste de l'œuvre de Dove Allouche, *Substrat*, réalisée dans le cadre du 1 % artistique, a fait l'objet d'un lancement en présence de l'artiste. Du 8 au 12 mars, Dove Allouche et les équipes de la bibliothèque ont présenté chaque matin l'œuvre et son *process* aux journalistes, critiques, blogueurs, mais aussi aux galeristes, collectionneurs, historiens de l'art et proches de l'artiste, invités à cette occasion. Christophe Donner a consacré à ce projet sa chronique dans *L'Express*, Monique Younès la sienne sur RTL et Sylvain Alliod son éditorial pour *La Gazette Drouot*.

L'exposition *Sismographie des luttes*, au Centre Pompidou du 19 mai au 28 juin 2021, a fait aussi l'objet d'un lancement particulier. Une visite de



presse a été organisée rassemblant une quinzaine de journalistes. Ces visites ont donné lieu à de articles importants, dont :

- « *Sismographie des luttes* : l'INHA met en ligne 1 000 revues non européennes », *Le Quotidien de l'Art*, Magali Lesauvage, 1^{er} avril 2021 ;
- « Les luttes sociales au miroir des revues », *Le Monde*, Philippe Dagen, 20 mai 2021 ;
- « Éloge du tremblement du monde », *En attendant Nadeau*, Philippe Artières, 16 juin 2021 ;
- « Kapwani Kiwanga et Zahia Rahmani : “Se frayer des chemins” », *AOC*, Sylvain Bourmeau, 19 juin 2021 ;
- « La revue, support de modernité ? », *L'Œil*, Fabien Simode, 18 novembre 2021.

Indépendamment de la visite presse, d'autres articles sont également parus tout au long de l'année :

- dont la double page d'entretien de Frédérique Roussel avec Zahia Rahmani du 19 mai 2021 pour *Libération* : « Les peuples ne sont pas juste voués à dépérir » ;
- l'article de Pierre Benetti dans *La Revue des revues* : « Zahia Rahmani (dir.), *Sismographie des luttes*, “Épicentres” et “Répliques” », 66, 2021/2, p. 176-178 ;
- ou encore la recension du volume *Sismographie des luttes. Épicentres* de Laurent Perez dans le numéro d'*Art Press* de décembre 2021.

L'un des temps forts de l'année 2021 a été l'anniversaire de l'INHA (voir p.15, Chapitre 1, « Les temps forts de l'année 2021 »). Le lancement de la programmation des 20 ans a eu lieu le 12 juillet 2021 en salle Labrouste sous la forme d'une conférence de presse. Il a rassemblé

plus de 100 invités, journalistes et historiens de l'art confondus. *Beaux Arts Magazine* a choisi de répondre à la question posée : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? », tout en mettant en avant la programmation des principaux débats. *Télérama* a traité de cet anniversaire dans sa rubrique « Penser autrement », en insistant sur les grands enjeux de l'histoire de l'art défendus par l'INHA, répondant ainsi à la question posée. Parmi les événements des 20 ans, le congrès des jeunes chercheurs en histoire de l'art, *Rotondes*, a retenu l'attention de plusieurs médias, dont :

- « L'INHA lance un congrès des jeunes chercheurs », *Le Quotidien de l'Art*, Rafael Pic, 5 septembre 2021 ;
- « Today. “Rotondes” : l'INHA lance le 1^{er} congrès dédié à la recherche », *The Art Newspaper*, 16 septembre ;
- « 1^{er} congrès “Rotondes”. L'INHA réunit les jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie », *Beaux Arts Magazine*, novembre 2021 ;
- Présente au moment du lancement de *Rotondes*, Léa Lootgier a fait une longue interview de Mechilde Airiau et Léa Chécri pour *News Tank Culture*, parue le 22 octobre 2021.

En parallèle, des rendez-vous presse ont été planifiés pendant toute l'année académique, pour donner la parole à Éric de Chassey ainsi qu'aux chercheuses et chercheurs de l'INHA. Les grands temps forts de la recherche ont fait l'objet d'une communication envers la presse. La mise en ligne de la cartographie (voir p.31, Chapitre 1, « Les temps forts de l'année 2021 ») recensant et identifiant les objets africains et océaniques présents dans les collections françaises, début octobre, a coïncidé avec la restitution des objets d'art africains, et a eu une forte résonance

La double page d'entretien de Frédérique Roussel avec Zahia Rahmani, « Les peuples ne sont pas juste voués à dépérir », 20 mai 2021, *Libération*.

dans les médias. Cette actualité a donné lieu à un grand nombre d'articles et d'interviews : Clara Baudry dans *Connaissance des arts* le 11 octobre 2021 ; Éric de Chassey pour la chronique « Affaire en cours » de Marie Sorbier, diffusée dans l'émission « Affaires culturelles » sur France Culture le 15 octobre 2021 ; « L'invité du jour » du journal du soir du 27 octobre de France 24 et de l'émission « 28 minutes » d'Arte diffusée le 10 novembre ; l'article de Jade Pillaudin pour *Le Quotidien de l'Art* et de Bérénice-Geoffroy Schneider pour *The Art Newspaper* du 18 octobre 2021, l'interview de la porteuse de projet, Claire Bosc-Tiessé, pour *L'Obs* par Margaux Otter le 28 octobre 2021, etc.

Quant au « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) », la publication du communiqué de presse a permis de relayer dans des médias très variés, notamment la presse généraliste, tout le travail de recherche réalisé par l'INHA en collaboration avec l'université technique de Berlin, à l'heure où les restitutions des biens spoliés aux ayants droit des familles juives sont très médiatisées : *Le Monde* (Cédric Pietralunga, 3 décembre 2021), *Le Figaro* (Claire Bommelaer, 9 décembre 2021), mais aussi France Info (10 décembre 2021), entre autres, ont consacré des articles et sujets au programme RAMA. Pour plus de détails, voir p.35, Chapitre 1 « Les temps forts de l'année 2021 ».

Les éditions ont aussi fait l'objet de couverture presse. À propos de la parution de son ouvrage *Jeux de positions, Sur quelques billards peints*, dans la collection « Dits » des éditions de l'INHA, l'auteur Victor Claass a été interviewé dans la chronique de Marie Sorbier « Affaire en cours », diffusée dans l'émission « Affaires culturelles » sur France Culture le 2 novembre 2021, et fait l'objet d'une belle recension par Camille Vierville, « L'art sur le billard », dans le numéro de décembre de *The Art Newspaper*. Le numéro de la revue *Perspective* sur le Portugal a quant à lui fait l'objet de la chronique d'Arthur Silva pour Radio Alfa le 21 novembre avec Marine Kisiel (INHA) et Joana Cunha Leal (Institut d'histoire de l'art, université Nova de Lisbonne). Pour plus de détails sur les éditions de l'INHA, voir p.146, Chapitre 3.

DES PARTENARIATS MÉDIAS AU LONG COURS

Le Quotidien de l'Art et son supplément hebdomadaire, *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, la *Gazette Drouot*, *AOC* et le magazine *L'Œil* ont accompagné l'INHA tout au long de l'année dans le cadre de partenariats.

Le partenariat média avec *L'Hebdo du Quotidien de l'Art* : « Têtes chercheuses », engagé en 2019, s'est poursuivi jusqu'en juillet. Chaque mois, une jeune chercheuse ou un jeune chercheur est sollicité pour présenter un programme de recherche en cours à l'INHA, avec pour objectif de souligner ce qu'il apporte de manière globale à la recherche en histoire de l'art. Ainsi les articles commandés cette

année ont notamment été consacrés à la base des collections du palais Fesch (« À la recherche des 16 000 tableaux de la collection du cardinal Fesch », Matteo Gianceselli, 29 janvier 2021), au programme « Medieval Kâshi Online » (« Puzzle d'un patrimoine dispersé : le “Medieval Kâshi Online” », Virginia Grossi, 26 février 2021), au programme la « Fabrique matérielle du visuel » (« Fabrique matérielle du visuel : transferts de matériaux et de techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles », Sigrid Mirabaud, 26 mars 2021), ou encore à la base dédiée au sculpteur Antoine-Louis Barye (« Vers une édition numérique des “Papiers Antoine-Louis Barye” », Victor Class, 30 avril 2021).

Un second partenariat, en relation avec le festival de l'histoire de l'art, a également été engagé avec *La Gazette Drouot*, permettant d'annoncer l'événement en amont, mais également d'en référer *a posteriori* afin de le faire vivre au-delà du 1^{er} week-end de juin (date du Festival). Il s'agissait de quatre articles-dossiers sur les différentes actualités du Festival : un grand entretien de Veerle Thielemans et Laurence Bertrand Dorléac, réalisé par Annick Colonna-Césari, paru le 21 mai 2021 ; un article sur l'art contemporain japonais au château de Fontainebleau écrit par Stéphanie Pioda, paru le 2 mai 2021 ; un autre consacré à l'actualité du patrimoine réalisé par Sarah Hugounenq, publié le 4 juin ; enfin un article consacré à l'exposition *Art et diplomatie* de Marie-Laure Castelnau, paru le 9 juillet 2021.

Dans le cadre du partenariat avec *AOC*, quotidien d'auteurs en ligne, écrit par des chercheurs, des intellectuels, des écrivains, l'accent a été volontairement porté sur les éditions de l'INHA, afin de leur garantir une visibilité média. Les numéros de la revue *Perspective* et la collection « Dits » ont fait l'objet d'annonces sur les différentes pages du site et les newsletters d'*AOC*. Ce partenariat a permis aussi la publication d'articles d'opinion de chercheurs de l'INHA, dont la tribune de Marine Kisiel, « Ne rouvrons pas les mêmes musées », paru le 14 mai 2021, sur la situation des musées après le confinement. Chaque année le *Quotidien de l'Art* s'associe au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », qui a lieu lors des Journées européennes du patrimoine. Il participe à la remise du prix du Quotidien de l'art des internautes, issu d'un vote en ligne ouvert à tous. La revue assure en amont un article sur l'événement, ainsi que la publication de l'allocution du lauréat dans ses colonnes et sur ses différents réseaux. Cette année, Christophe Zhang a vu ainsi sa prestation récompensée, sur « Le spectre de Tian'anmen. La mémoire des massacres du 4 juin 1989 et les arts visuels (1989-2019) ».

C'est également avec cette revue que l'INHA a réalisé un hors-série sur l'institution, qui a été réactualisé cette année. Il permet d'offrir une vision complète et accessible de l'ensemble des missions de l'Institut. Il est très largement distribué lors des manifestations accueillant des publics découvrant l'INHA : le festival de l'histoire de l'art, les Journées européennes du patrimoine ou la Nuit des idées.

En septembre, l'INHA a monté un nouveau partenariat annuel avec la revue *L'Œil* dans le cadre de l'événement « L'Art entre les lignes », qui remplace l'ancienne formule des « Dialogues de la salle Labrouste ». Ce partenariat implique très fortement la revue : son rédacteur en chef, Fabien Simode, assure cinq fois par an la modération de la soirée avec les invités, choisis pour traiter de l'actualité d'un ouvrage d'histoire de l'art. Chaque événement fait l'objet d'une importante visibilité dans les pages de la revue, avec un article dédié et des annonces publicitaires en pleine page dans la revue papier, sur le site web, la newsletter et les réseaux sociaux de *L'Œil*.

LA COMMUNICATION DIGITALE

L'INHA SUR LE WEB ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le service de la communication a accompagné le service des manifestations scientifiques et culturelles, ainsi que le service des moyens techniques, pour garantir la tenue des événements scientifiques basculés en ligne et en live pendant le confinement.

Le site internet inha.fr

Les statistiques de consultation en 2021 pour www.inha.fr révèlent que le site a fait l'objet de 450 767 visites au cours de l'année, soit en moyenne 37 564 visites par mois.

Il s'agit du plus haut chiffre enregistré sur le site de l'INHA depuis 2016, avec une augmentation de fréquentation de +15 % par rapport à l'année 2020.

Les rubriques les plus consultées sont les suivantes :

- Recherche (155 447 vues) ;
- Ressources (120 000 vues) ;
- L'Institut (105 508 vues) ;
- Actualités (85 981 vues) ;
- La bibliothèque (68 800 vues) ;
- Agenda (40 380 vues).

Tout au long de l'année, l'INHA a mis à l'honneur 36 actualités sur la page d'accueil du site, afin de continuer à renforcer son lien avec la communauté des historiens de l'art. Cette démarche s'inscrit également dans un souci constant de rendre plus accessible sur le site Internet, non seulement les informations à destination de la communauté, mais aussi l'offre de contenus numériques produit par l'INHA à destination d'un plus large public.

En 2021, les principaux efforts sur le site ont consisté à prolonger les chantiers initiés en 2020. Ainsi, l'utilisation de l'agenda sur le site a été renforcée, tandis que les pages du site ont été actualisées et augmentées.

20ansinha.fr

Cette page a été mise en place en septembre 2021 à l'occasion des 20 ans de l'INHA (voir p.15, Chapitre 1, « Les temps forts de l'année 2021 »), mais les chiffres de fréquentation n'ont été rendus disponibles qu'à partir du 22 novembre. Au 31 décembre 2021, le site avait été fréquenté 1 536 fois.

La page dédiée contient la programmation détaillée, les événements filmés et les interventions « 20 ans en 20 images ».

Le lettre d'information

La lettre d'information de l'INHA est envoyée chaque début de mois et comptabilise 7 278 abonnés. Cela représente une baisse significative de 5,3 %, essentiellement survenue entre le mois de mars et le mois d'avril 2021.

Cette lettre d'information compte un taux d'ouverture de 32,1 % en moyenne, elle est lue par un lectorat majoritairement âgé de plus de 65 ans (32,6 %), puis par les 25-34 ans (19 %).

Des lettres d'informations spécifiques sont envoyées pour informer la communauté de l'INHA de la sortie des podcasts, mais également d'actualités précises sur des événements particuliers : le premier lauréat de la bourse Yavarhoussen, ou *Rotondes*, la première édition du congrès des jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie, notamment.

Facebook

La page Facebook de l'INHA comptait, au 31 décembre 2021, 31 900 mentions « J'aime » (+6,5 % par rapport à 2020). L'audience principale a entre 25-34 ans, suivi par les 35-44 ans. À l'occasion du cycle « Trésors de Richelieu », Facebook a été un réseau de retransmissions croisées avec la page de la BNF, ce qui a permis la mise en lumière de la page de l'INHA à un nouveau public potentiel.

Twitter

L'INHA comptabilise au 31 décembre 2021 18 000 abonnés, ce qui représente une augmentation de +13,21 % par rapport à 2020. On observe une nette augmentation des abonnements lors des événements grand public, comme le festival de l'histoire de l'art ou les Journées européennes du patrimoine. Afin de couvrir au mieux les actualités et les événements de l'INHA, 374 tweets ont été écrits en 2021. Plus généralement, cela a permis également de renforcer le positionnement de l'INHA sur Twitter comme canal d'informations relatif à l'actualité de l'histoire de l'art pour les professionnels.

fête ses 20 ans ! 2001-2021, l'Institut national d'histoire de l'art fête ses 20 ans ! 2001-2021, l'Institut national d'histoire de l'art fête ses 20 ans !

Au programme

Des événements gratuits ouverts à toutes et tous et une programmation en ligne tout au long de l'année

À l'occasion de ses 20 ans, il réunit chercheurs et chercheurs, créatrices et créateurs, afin d'interroger l'apport et la place de l'histoire de l'art dans le monde d'aujourd'hui, à travers une programmation dédiée. Lancée à partir du mois de septembre 2021 jusqu'au mois de juillet 2022, une série d'événements ouverts à tous reviendra sur deux décennies d'action dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine, tout en questionnant le rôle de ce domaine dans les enjeux sociaux contemporains et à venir. Une série de conférences, de débats et de contenus numériques rythmera ainsi l'année académique à l'attention de tous les publics, en s'articulant autour de cette question simple et fondamentale : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? » Ce thème permettra à la fois d'ouvrir et de présenter cette discipline souvent méconnue, tout en donnant l'occasion aux chercheuses et chercheurs de poursuivre un débat réflexif sur l'histoire et l'avenir de l'histoire de l'art.

À venir

25 janvier, lancement de la programmation numérique (capsules vidéo)

Captures d'écran du site 20ans.inha.fr.

Instagram

Le nombre d'abonnés sur Instagram connaît une importante hausse, on en comptabilise 21 600 au total, soit une augmentation de +11,92 % par rapport à 2020.

Pour être au plus près de l'actualité et pour diversifier ses types de publications, pendant 69 jours en 2021, l'INHA a publié une ou plusieurs *stories* (contre 60 en 2020). Ainsi, depuis septembre 2021, tous les lundis est présenté une *story* des événements de la semaine à venir. Ce type de *stories* s'adresse à la fois à un large public qui suit les actualités de l'INHA uniquement via ce réseau – pour les informer –, mais aussi à un public de spécialistes, habitué à consulter le site de l'INHA ou abonné à la newsletter – pour leur rappeler. L'utilisation de ces *stories* permet de donner accès à des contenus inédits : un *teasing* a été réalisé pendant plusieurs semaines à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Victor Claass, édité par l'INHA dans la collection « Dits » (images chez l'imprimeur, au calage, etc.) ; prise de vues *in situ* d'événements importants en direct, bien avant la publication des captations sur YouTube (venue des ministres pour le congrès *Rotondes*, images des événements « #INHA20ans ») ; mise en avant de la diversité des documents issus de la collection de la bibliothèque de l'INHA.

YouTube

La chaîne YouTube est toujours le canal privilégié pour retransmettre après coup les événements organisés sur site ou pour les captations en direct. En 2021, 83 974 vues ont été enregistrées sur la chaîne YouTube. La chaîne comptait 1 700 nouveaux abonnés, pour un total de 4 449 abonnés au total au 31 janvier 2021 (+64,78 %). L'audience se compose à 47,8 % des 25-34 ans, viennent ensuite les 18-24 ans (19,5 %).

Les vidéos les plus vues en 2021 sont :

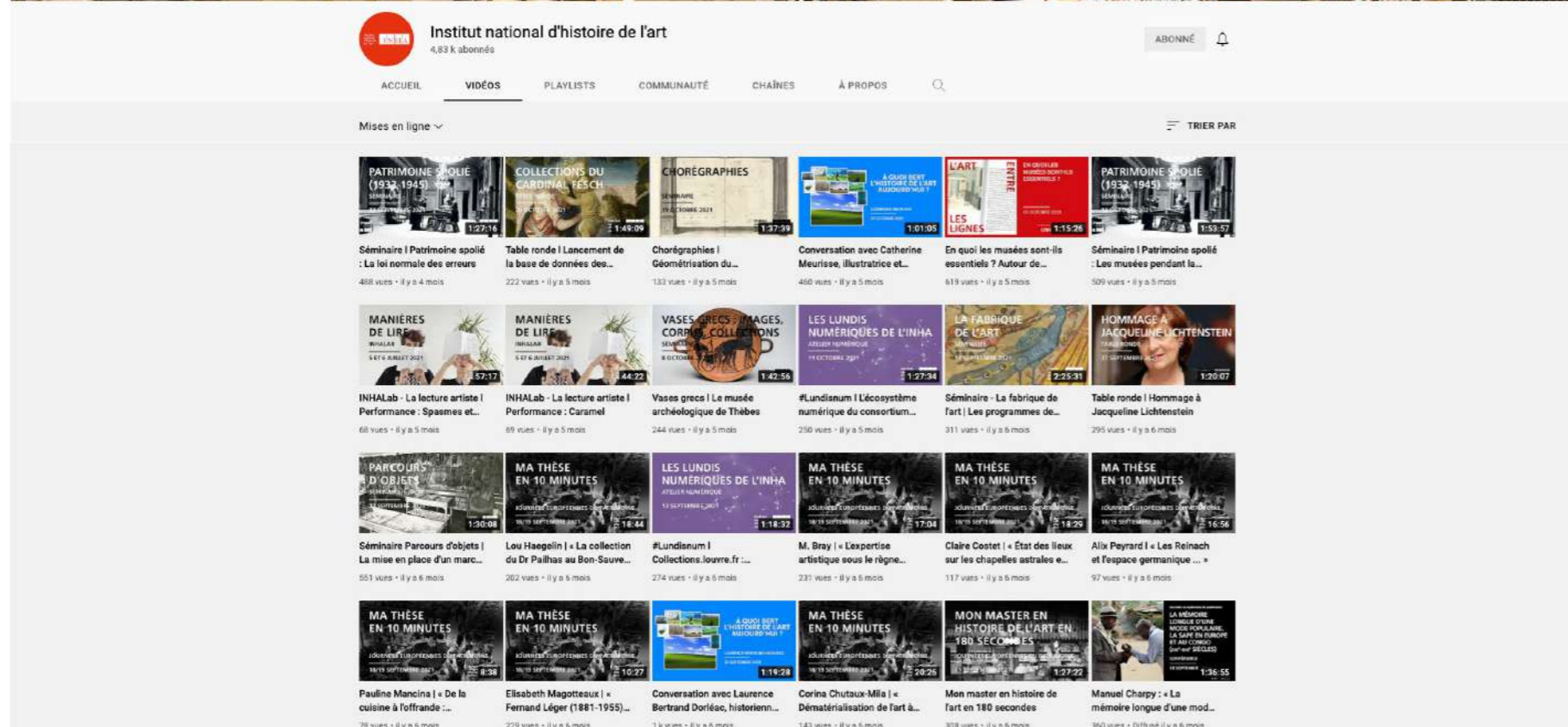
- « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », édition 2020 (2 238 vues) ;
- « Comprendre Notre-Dame de Paris. La restauration de l'orgue » (2 221 vues) ;
- « Conférence de presse #INHA20ans | À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? » (1 647 vues).

L'effort d'accessibilité des événements à distance et au plus grand nombre a perduré en 2021. En ce sens, plusieurs événements qui se déroulaient à l'INHA ont été captés et retransmis en direct : « L'Art entre les lignes » ; « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes ».

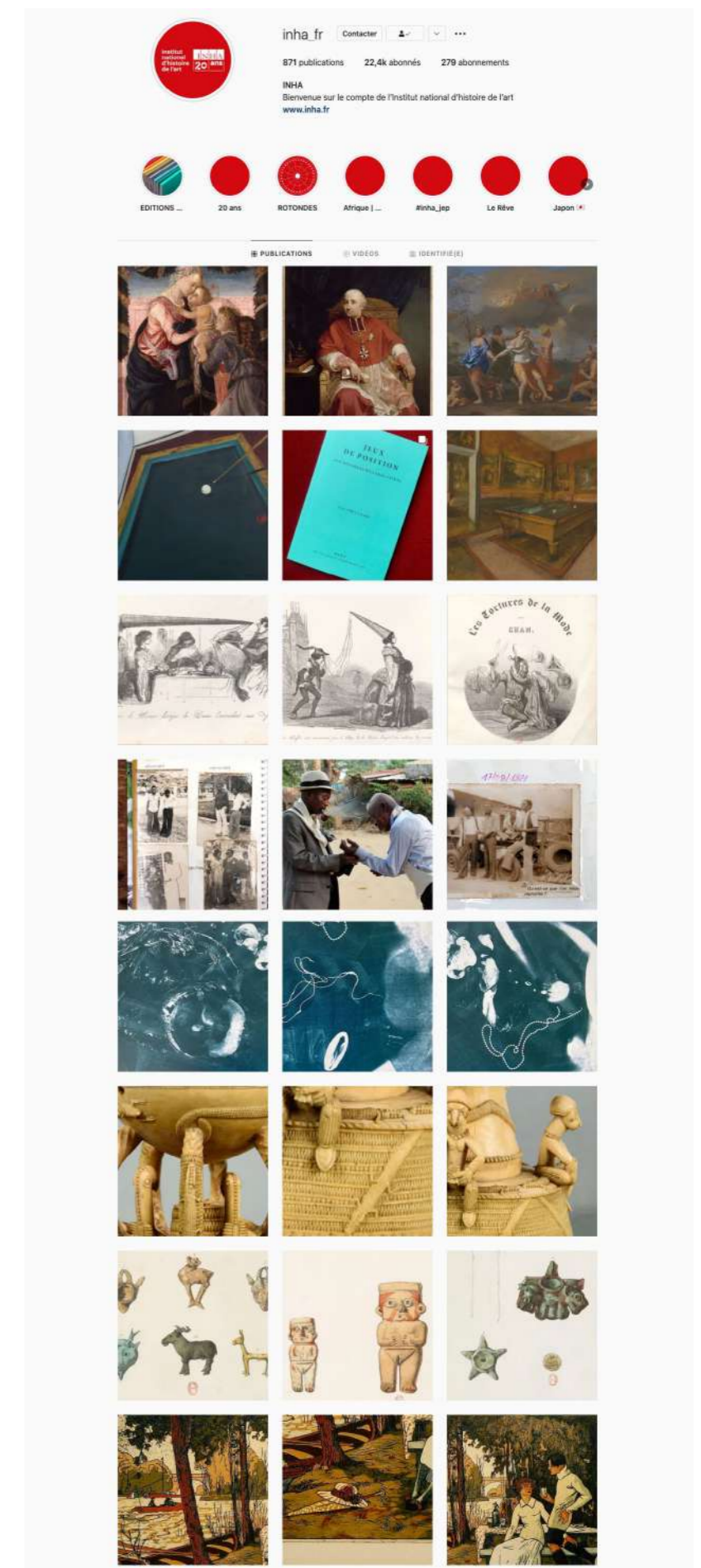
Enfin, le design des miniatures a été repensé. Les playlists en page d'accueil ont été augmentées et actualisées.

LinkedIn

La page LinkedIn de l'INHA a connu une hausse importante, avec 22 921 abonnés comptabilisés en 2021, soit +64,27 % par rapport à 2020. L'effort de publications des offres de bourses, de stages, d'emplois, mais également la présentation d'outils qui intéressent en premier lieu la communauté scientifique, a été prolongé. De plus, la publication d'articles de presse ou de contenus médias a été mise en place en fin d'année afin de renforcer le positionnement de la page de l'INHA, et de dynamiser les échanges (en commentaire ou via partage du post) au sein de la communauté des professionnels de l'histoire de l'art.



Capture d'écran de la page YouTube de l'INHA. © INHA, 2021.



Compte Instagram de l'INHA. © INHA, 2021.

Évolution du nombre d'abonnés/visites

	inha.fr	Lettre d'information	Facebook	Twitter	Instagram	YouTube	LinkedIn
2019	375 442	7 606	26 363	13 200	13 444	1 276	1 297
2020	391 987	7 685	30 080	15 900	19 300	2 700	13 996
2021	450 767	7 278	31 900	18 000	21 600	4 449	22 921

LE PODCAST DE L'INHA : « LA RECHERCHE À L'ŒUVRE »

Produit par l'INHA, la série de podcasts « La recherche à l'œuvre » est réalisée et produite en partenariat avec *Beaux Arts Magazine* depuis 2020.

Une campagne d'affichage a été rendue possible grâce aux coûts avantageux proposés par les régies publicitaires pendant le confinement. Ainsi, du 24 au 30 mars, 550 écrans du réseau métro et bus et l'agence Phoenix Communication ont diffusé l'affiche des podcasts de l'INHA, sous la forme de 700 000 spots de 10 secondes, tandis qu'était lancée la production de la seconde saison. La seconde saison fait entendre 6 nouvelles voix de chercheuses et de chercheurs, guidées par l'auteure Anne-Cécile Genre. Ces nouveaux épisodes ont été publiés entre mi-avril et mi-août 2021, à raison d'un épisode toutes les deux semaines.

Les épisodes de la saison 2 abordent des sujets aussi variés que le trafic des sculptures funéraires de Cyrène en Lybie, la figure du peintre romantique Anne-Louis Girodet, le dessin de notation chorégraphique, les carreaux de céramique iraniens du XIII^e siècle, l'histoire des ruines, ou encore les textes de mode. Interviennent ainsi respectivement Morgan Belzic (chargé d'études et de recherche, INHA), Sidonie Lemeux-Fraitot (conservatrice au musée Girodet, Montargis), Pauline Chevalier (conseillère scientifique, INHA), Delphine Miroudot (conservatrice au musée national de la Céramique, Sèvres), Alain Schnapp (professeur émérite des universités), ou encore Émilie Hammen (enseignante à l'Institut français de la mode et à l'École Duperré).

Le podcast de l'INHA a été écouté 29 011 fois en 2021, soit une augmentation de +135 % par rapport à la première saison (2020). La série cumule 46 931 écoutes via Ausha (qui rassemble l'ensemble des plateformes audio : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, SoundCloud) et la chaîne YouTube de l'INHA.



Répartition des parts d'écoutes par épisode au 31 décembre 2021 :

- « Les mots de la mode » (épisode 6, saison 2) : 4 244 écoutes Ausha + 139 vues YouTube ;
- « Profession : chasseur de ruines » (épisode 5, saison 2) : 2 707 écoutes Ausha + 127 vues YouTube ;
- « Puzzles d'Iran » (épisode 4, saison 2) : 2 701 écoutes Ausha + 59 vues YouTube ;
- « Dessiner la danse » (épisode 3, saison 2) : 2 895 écoutes Ausha + 263 vues YouTube ;
- « Divinités volées » (épisode 1, saison 2) : 3 362 écoutes Ausha + 364 vues YouTube ;
- « Girodet, maître mystérieux (épisode 2, saison 2) » : 2 740 écoutes Ausha + 290 vues YouTube ;
- « Anomalies de génies » (épisode 5, saison 1) : 6 444 écoutes Ausha + 480 vues YouTube ;
- « Les écoles d'art : une histoire française » (épisode 4, saison 1) : 3 989 écoutes Ausha + 480 vues YouTube ;
- « L'Afrique en regard(s) » (épisode 3, saison 1) : 3 383 écoutes Ausha + 481 vues YouTube ;
- « Les rouages d'un marché trouble » (épisode 2, saison 1) : 3 676 écoutes Ausha + 623 vues YouTube ;
- « Et la lumière fut ! » (épisode 1, saison 1) : 5 381 écoutes Ausha + 1 656 vues YouTube.

Le podcast est essentiellement écouté sur Apple Podcasts (50 %), Spotify (12 %) ou encore Deezer (11 %).

Visuel de l'épisode 3 « Dessiner la danse », 12 mai 2021, podcast *La recherche à l'œuvre*. © Lisa Mouchet, 2021.

LES CANAUX D'INFORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'INHA communique aussi par un certain nombre de canaux auprès de ses lecteurs et du public intéressé. L'orchestration de cette communication se fait en dialogue avec le service de la communication, par le biais d'un comité éditorial du DBD, qui réunit régulièrement les membres de chacun des services. 2021 a vu ce comité se réorganiser pour tendre vers une cohérence toujours plus poussée entre les différents supports, en prenant encore davantage en compte la complémentarité nécessaire avec la communication plus large de l'Institut. L'année a évidemment été marquée dans sa seconde partie par les 20 ans de la création de l'INHA, marqués par des événements dont la bibliothèque s'est fait l'écho sur ses réseaux.

LE PORTAIL BIBLIOTHEQUE.INHA.FR

Le portail de la bibliothèque de l'INHA constitue un sous-domaine du site inha.fr, proposant des informations spécifiquement liées à l'activité et aux collections de la bibliothèque, mais en lien étroit avec le site institutionnel et les autres sites de l'INHA (agorha.inha.fr). Il propose un accès direct aux catalogues des collections et une orientation dans les services offerts par la bibliothèque, les outils bibliographiques, les collections, courantes ou patrimoniales, les ressources électroniques, avec des mises à jour permanentes – 2021 a vu le changement de SIGB (système de gestion de bibliothèque), qui rend nécessaires ces mises à jour, et quelques réorganisations de pages. Depuis 2019, existent également des pages à destination des professionnels, enrichies régulièrement avec des contenus liés particulièrement en 2021 au réseau des bibliothèques d'art et à l'enquête sur les usages des services documentaires de l'INHA. Portail documentaire par nature, il est administré via un SGC (système de gestion de contenu) distinct du site inha.fr. En 2021 il a reçu 121 770 visites (160 063 pages vues uniques), avec parmi les pages les plus consultées celles des actualités, celles concernant les ressources en ligne et l'aide à la recherche dans le nouveau catalogue.

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque édite parallèlement une lettre d'information mensuelle envoyée par mail. À l'automne 2020 elle a fait l'objet d'une refonte en profondeur, et propose désormais quatre rubriques : actualités, blog, nouveautés en salle de lecture, nouveautés de la bibliothèque numérique. Elle est éditée et diffusée sur la plateforme Mailchimp, proposée aux lecteurs en *responsive design* pour le confort de lecture sur tous les terminaux. Elle compte 1 661 abonnés au 31 décembre 2021 (1 346 au 31 décembre 2020).

LES RÉSEAUX SOCIAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque entretient deux comptes sur les réseaux sociaux (@INHA_bib sur Twitter et @BibliothequeInha sur Facebook), et ses contenus sont relayés par ailleurs sur le compte Instagram de l'INHA. L'animation du compte Twitter vise une publication quotidienne couvrant la diffusion des activités de la bibliothèque (services, visites, conférences, prêts aux expositions, mises en ligne de collections numérisées), les billets de blogs concernant les collections, l'actualité éditoriale, la rediffusion des activités des partenaires. Les réseaux sociaux sont évidemment un canal d'information majeur pour permettre une communication rapide sur les conditions d'accès et de consultation auprès des lecteurs, qui plus est dans un contexte de crise sanitaire aux fréquentes évolutions. Le public visé est large, usagers de la bibliothèque, professionnels ou grand public intéressé, et le nombre d'abonnés est en constante augmentation : le compte Twitter est suivi par 12 450 abonnés au 31 décembre 2021, le compte Facebook par 11 028 personnes. Le compte Twitter fait l'objet d'un fil repris en page d'accueil du portail bibliotheque.inha.fr.

LA COMMUNICATION DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART (FHA)

LE FHA DANS LES MÉDIAS

Le festival de l'histoire de l'art, temps fort de l'INHA chaque année (voir p.173, Chapitre 4), a bénéficié d'une stratégie média particulière. En effet, les relations presse du festival de l'histoire de l'art ont été cette année entièrement portées par l'INHA (avec le soutien ponctuel de l'agence Anne Samson Communications), de l'organisation de la conférence de presse au voyage de presse, ainsi que dans les planifications des rendez-vous pour les interviews, les reportages, les relances et les partenariats. Bien qu'ayant eu lieu en distanciel le 18 mars 2021, la conférence de presse du Festival a rassemblé près de 70 journalistes, principalement de la presse spécialisée « Art » et des correspondants japonais. À la suite de celle-ci, plusieurs grands entretiens (de la directrice scientifique du Festival et de sa présidente Laurence Bertrand Dorléac notamment) ont été organisés (interview de Veerle Thielemans pour *La Gazette Drouot* : « Veerle Thielemans, plaisirs partagés », Annick Colonna-Césari, 18 mai 2021), ainsi que des reportages faits au château de Fontainebleau (reportage de la NHK japonaise sur l'exposition *Œuvres japonaises du château de Fontainebleau. Art et diplomatie*, diffusé le 5 juin 2021). Le voyage de presse du 4 juin 2021 a fortement mobilisé les équipes bien en amont, afin de proposer aux journalistes une programmation la plus variée possible, tout en l'ajustant au mieux à leurs souhaits. Au total, 42 journalistes ont participé au voyage (29 en 2019), issus pour la plupart de la presse spécialisée « Art » (fidélisés par les invitations et les rendez-vous de l'INHA). Cependant, on pouvait noter aussi la présence d'une presse spécialisée « Asie » plus atypique. Le festival de l'histoire de l'art a bénéficié d'une large couverture médiatique (181 retombées médias, 81 en 2019), touchant notamment une presse très variée : *Beaux Arts Magazine*, *News Tank Culture*, Radio Nova...

On compte ainsi 12 papiers dans la presse quotidienne (*Libération*, *La Croix*...), 24 retombées dans la presse hebdomadaire et bimensuelle (*Télérama*, *Le Journal du Dimanche*, *Le Journal des Arts*, *La Gazette Drouot*...), 14 parutions dans la presse mensuelle (*L'Histoire*, *L'Objet d'Art*, *Beaux Arts Magazine*, *Connaissance des Arts*, *L'Œil*, *The Art Newspaper*, *Artension*...), 39 publications en presse web (*Le Quotidien de l'Art*, *The Art Newspaper Daily*, *News Tank Culture*, *Le Bonbon*, *Konbini*...), 6 parutions dans la presse spécialisée Asie (*Tempura Magazine*, *Koi*, *Japan Magazine*,

East Asia...), enfin, quelques relais en presse audiovisuelle, dont une chronique dans la matinale culture de Radio Nova et les émissions de la NHK et de TBS News dédiée au Festival.

FESTIVALDELHISTOIREDELART.FR : UN NOUVEAU SITE

Lancé le 10 mai 2021, le nouveau site web a été pensé pour répondre aux différentes temporalités du Festival de l'histoire de l'art : la longue période en amont du festival, qui ne doit pas pour autant être un temps d'arrêt mais au contraire doit déjà donner à voir l'édition à venir par un contenu éditorialisé, les trois jours intenses pendant lesquels le festivalier doit pouvoir organiser ses visites, et ensuite l'archive, qui doit permettre aux historiens de l'art ou toute personne intéressée de pouvoir revenir sur l'édition passée. Il est plus ergonomique, donne plus de place à des contenus éditorialisés, et plus de place à l'image.

Du 10 mai au 14 juin, environ 20 000 internautes ont visité le site entièrement revu. Un très net pic de fréquentation se distingue les 4, 5 et 6 juin, avec environ 3 000 visiteurs uniques par jour contre environ 500 visiteurs uniques jusqu'au 27 mai, date à laquelle la fréquentation s'accélère.

Plus de 80 % des connexions proviennent de France, environ 10 % sont venues du Japon (jusqu'à 16 % début juin).

LA LETTRE D'INFORMATION DU FHA

La lettre d'information mise en place en juin 2020 compte désormais plus de 1 800 abonnés. Elle permet de fidéliser et d'amener le public vers le site web et de conserver son attention tout au long de l'année, en offrant chaque mois des informations sur la prochaine édition. Les newsletters affichent de très bons taux d'ouverture, 60 % en moyenne.

LE PLAN MÉDIA DU FHA

Pour toucher un public au-delà de la communauté des historiens de l'art, une campagne de sponsoring importante a été montée sur les réseaux Instagram, Facebook et YouTube pendant trois semaines. D'abord, une première vague de vues de vidéos a permis de faire visionner le teaser du FHA par le plus grand nombre sur l'ensemble de ces réseaux, et sur l'ensemble du territoire national, en fonction d'un ciblage élargi aux amateurs d'art et de culture, aux étudiants des sciences humaines

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

Le festival Édition 2022 Actualités Éditions précédentes Vidéos

LE FESTIVAL ÉDITION 2021

Les 4, 5 et 6 juin, pour célébrer son 10e anniversaire, le Festival invite le Japon et met à l'honneur le thème fédérateur du plaisir.

ACCÉDER AU PROGRAMME DE L'ÉDITION 2021

TELÉCHARGER LE PROGRAMME DE L'ÉDITION 2021

Accueil – Éditions précédentes – Édition 2021

En 2021, le Festival sera aussi numérique avec de nombreux événements retransmis en direct sur Youtube.

Cette année pour la première fois également, le Festival se déroulera aussi dans le pays invité. Grâce au soutien généreux de la Fondation Ishibashi et de la Fondation du Japon et à des partenariats avec le Musée Artizon, la Maison franco-japonaise de Tokyo, l'Institut français de recherche sur le Japon, la villa Kujoyama et l'université Kyoto Seika, des tables rondes et conférences auront lieu en direct du Japon. Elles seront diffusées en direct sur grand écran à Fontainebleau et sous forme de webinaires (sur inscription).

VOIR LES ÉVÉNEMENTS EN LIGNE

2021年の第10回フォンテーヌブロー美術史フェスティバル (FHA) は、多くのイベントがライブ配信されます!!

特に今年は、FHA開催以来はじめて、招待国でもイベントが同時開催されることとなりました。

今年の招待国は『日本』。石橋財団様と国際交流基金様のご支援を受け、アルティゾン美術館様、東京日仏会館様、フランス日本研究所様、ヴィラ九条山様、京都精華大学様とのパートナーシップにより、ラウンドテーブルやカンファレンスが日本からライブで開催されます。

フォンテーヌブローの大型スクリーンでのライブ中継や、ウェビナー (要登録)、Youtube等で配信されます。

ぜひご覧くださいませ。

イベントをオンラインで見る

Nouveau site web du festival de l'histoire de l'art, INHA, 2021.

et sociales, ainsi qu'auprès des Japonais vivant en France. Puis une seconde vague est venue générer des visites sur le site du festival et sur les pages des principaux événements phares de l'édition, grâce à une campagne de ciblage de la société Adot et de l'achat d'espace sur les sites lemonde.fr et telerama.fr.

Au total cette campagne a permis d'obtenir sur l'ensemble des réseaux :

- 2 578 383 impressions ;
- 19 301 clics réalisés ;
- 155 756 vues vidéo.

Parallèlement à ce dispositif digital, une campagne de 2 100 affiches de 40 x 60 cm a été déployée à Paris et sa petite couronne du 17 au 30 mai 2021, accompagnée par les annonces presse du *Parisien*, *Konbini* et *Le Bonbon*, dans le cadre de partenariats médias.

LE MÉCÉNAT ET LES PARTENARIATS

En dépit d'un contexte compliqué, avec pour corollaire un ralentissement notable des prises de décision, l'année 2021 a vu le mécénat se développer. Plusieurs sollicitations engagées précédemment, notamment avec des entreprises, se sont concrétisées, et d'autres, nouvelles, ont rencontré un écho favorable. Ainsi, dans la continuité de ce qui avait été observé, les mécénats ont été exclusivement affectés à des projets spécifiques, et non à la globalité de l'Institut.

La diversité des programmes a permis d'élargir la prospection, en recherchant une adéquation entre le projet proposé et le donateur individuel ou l'entreprise ; pour les fondations, la conformité entre le projet et les axes de mécénat a évidemment été essentielle.

Les mécènes ont été réceptifs à la nécessité de mobiliser des fonds pour l'acquisition d'œuvres d'art et pour le développement de programmes avec, en particulier, le recrutement de jeunes chercheurs : archivistes, doctorants ou postdoctorants.

La mise en place de « Friends of the INHA » et du réseau TGE (Transnational Giving Europe) auprès de la Fondation de France cette année a montré toute son utilité, puisqu'elle a permis le transfert de dons en provenance des États-Unis, du Royaume-Uni, de Belgique et de Suisse.

LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES

Le festival de l'histoire de l'art

En raison de l'impossibilité pour la délégation d'universitaires, de chercheurs et d'artistes japonais de se déplacer, cette dixième édition, déjà reportée d'une année, a nécessité des aménagements techniques pour que des interventions depuis le Japon puisse se tenir « en direct ». La Fondation Ishibashi, mécène principal de cet événement, a maintenu son généreux soutien, initialement destiné au voyage et au séjour des invités japonais, afin de rendre possible les duplex entre les deux pays. La Fondation du Japon a également financé une partie des retransmissions dans les deux langues (française et japonaise) des conférences.

La galerie Philippe Gravier a prêté, à titre gracieux, le très beau pavillon Fu-an de l'architecte Kengo Kuma, installé dans la chapelle haute du château de Fontainebleau. Les entreprises Iris Ohyama et GSE ont apporté un mécénat conjoint. Pour plus de détails, voir p.173, Chapitre 4.



Journées européennes du patrimoine

Saint Honoré Art Consulting a cofinancé le prix INHA remis pour la première fois le 19 septembre au lauréat du concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes ». Pour plus de détails, voir p.178, Chapitre 4.

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

« Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » et « Corpus des émaux méridionaux »

Ces deux programmes, en partenariat avec le musée du Louvre, se sont poursuivis grâce aux fidèles mécénats de Château Lafite Rothschild pour le projet « Collections Rothschild », portant sur les objets offerts ou légués par la famille Rothschild à des musées français, ainsi que de la banque d'affaires Gimar & Co et de la Ruddock Foundation for the Arts pour le

financement du poste du chargé de mission du programme « Corpus des émaux méridionaux ». Pour plus de détails, voir p.61, Chapitre 2.

Programme d'éducation artistique et culturelle (EAC) « Connaître son patrimoine de proximité »

Dans le cadre de son appel à projet « Architecture et paysage », la Caisse des Dépôts a choisi d'accompagner le programme EAC de l'Institut en finançant l'élaboration d'une cartographie numérique. Par son caractère itératif et évolutif, cet outil pédagogique pour

De gauche à droite :
Éric de Chasse et Hasnaine Yavarhousen, signature de la convention pour la création de la bourse Yavarhousen.
© Marie Laure Moreau, INHA, 2021.

l'enseignement de l'histoire des arts dans le second degré vise à éveiller le regard des élèves pour le patrimoine architectural et paysager, situé dans leur environnement immédiat. Ce développement correspond à l'axe de mécénat de la Caisse des Dépôts pour favoriser la transmission de l'histoire des arts auprès des élèves du primaire et du secondaire. Pour plus détails, voir p.184, Chapitre 4.

« Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle »

La Fondation Gandur pour l'Art, riche d'une remarquable collection d'art antique et très active dans la lutte contre les « œuvres orphelines », a décidé d'apporter son soutien, pour trois ans, au programme de recherche « Répertoire de ventes d'antiques en France au XIX^e siècle », afin que soient renforcées les recherches permettant d'identifier, à partir des catalogues de vente, les objets archéologiques, de retracer leur histoire et leur parcours, autant de données versées sur la database Sur la piste des œuvres antiques [en ligne], accessibles à tous, étudiants, chercheurs, amateurs ou professionnels, conformément aux souhaits de Jean Claude Gandur, de rendre l'art visible au plus grand nombre et de restituer aux objets provenant de fouilles archéologiques leur contexte d'origine.

Pour plus détails, voir p.56, Chapitre 2.

Le « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (RAMA) »

Ce projet a bénéficié du soutien d'une entreprise nationale qui a préféré garder l'anonymat, permettant de financer le recrutement d'une jeune archiviste paléographe pendant un an, et qui a fait l'objet d'une convention tripartite avec l'École nationale des chartes, la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS, ministère de la Culture) et l'INHA. Le poste a été partagé entre l'INHA et la MR2S. Pour plus détails, voir p.35 et p.83, Chapitres 1 et 2.

« Richelieu. Histoire du quartier »

Lancé en 2018, le programme « Richelieu. Histoire du quartier » a reçu le mécénat de la Banque de France pour le financement d'un poste de chercheur. Ce partenariat emblématique entre deux institutions voisines a donné lieu à la signature d'une convention le 19 juillet 2021. Après une présentation des recherches en cours, le gouverneur de la Banque de France, Monsieur François Villeroy de Galhau, s'est rendu à la salle Labrouste pour une découverte de la bibliothèque de l'INHA. Un partenariat scientifique prolongera ce mécénat avec la mise à disposition des archives de la Banque de France, son site et ses développements architecturaux. Arnaud Manas, chef du service du patrimoine historique

et des archives de la Banque de France, chercheur associé à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, interviendra également dans le cadre des séminaires *Histoire du quartier Richelieu* et *RAMA* au printemps 2022. Pour plus détails, voir p.86, Chapitre 2.

Programme « Catalogue des œuvres d'art collectionnées par Jacques Doucet »

Ce projet consacré à l'identification des collections constituées par Jacques Doucet et connues, pour ce qui concerne son hôtel particulier de la rue Spontini, par les dessins exécutés par Adrien Karbowsky en 1907, est soutenu par l'entreprise Féau Boiseries et Jacques Grange. Leur mécénat permet que soit menée à bien la publication en ligne des résultats des recherches.

Pour plus détails, voir p.80, Chapitre 2.

LES BOURSES

Deux bourses de recherche sur les périodes allant du XIX^e au XXI^e siècles ont vu le jour grâce au mécénat. La bourse Beauford Delaney est consacrée à une recherche sur l'art afro-américain ; elle bénéficie du soutien de la Ford Foundation et de la FACE Foundation, La bourse Yavarhousen, à l'initiative du Fonds Hasnaine Yavarhousen accompagne une recherche sur l'histoire de l'art malgache.

À l'initiative de la Fondation Antoine-de-Galbert et du musée international des Arts modestes (MIAM), a été créée en 2021 la bourse éponyme qui finance une recherche dans le domaine de l'art modeste, en particulier l'art commercial du XX^e siècle. Pour plus de détails, voir p.165, Chapitre 4.

LES ACQUISITIONS

Acquisition d'estampes de Thomas Schütte

Dans la lignée de Jacques Doucet, collectionneur infatigable et fondateur de la première bibliothèque de l'INHA, et afin de poursuivre l'enrichissement du fonds d'estampes, entrepris avec l'entrée d'œuvres de Ellsworth Kelly en 2018, puis de Takesada Matsutani en 2020, un ensemble composé de 253 estampes de Thomas Schütte et d'un livre de l'artiste a été acquis grâce à la générosité de mécènes privés.

Pour plus détails, voir p.23, Chapitre 1.

LES ÉDITIONS

Publication de *La Sculpture française aux États-Unis, une passion américaine*

L'édition bilingue de cet ouvrage important, par l'ampleur des recherches et le nombre des illustrations, a déjà obtenu, en 2020, une subvention de la Kress Foundation. La galerie Stuart Lochhead Sculpture à Londres, la Fondation Pierre Gianadda en Suisse, les galeries Hubert Duchemin et Didier Aaron à Paris ont choisi de s'associer à cette publication. D'autres mécènes, notamment américains, ont assuré de leur engagement en 2022.

Pour plus détails, voir p.85, Chapitre 2.

PARTICIPATION AU JURY ET À LA CONFÉRENCE DE FUNDRAISING POUR LA CULTURE, ORGANISÉS PAR L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES FUNDRAISERS (AFF)

La chargée de mécénat a participé, le 17 septembre 2021, au jury d'oral des parcours certifiants pour l'obtention du titre de « Directeur(trice) de collecte de fonds et du mécénat » organisé par l'AFF. À l'invitation de Marie Caillat de la Fondation de France, elle est également intervenue lors de l'atelier de la « 11^e Conférence de fundraising pour la culture » (Paris, 16-17 novembre 2021) : « Et si vous développiez votre fundraising au-delà des frontières ? Cap sur l'international ! ».

Vie administrative

Les temps forts de la vie administrative	204
Les ressources humaines	209
La fonction financière	213
Une offre de service juridique et de commande publique optimisée	217
Des moyens techniques dédiés aux sites de l'Institut national de l'histoire de l'art	221

UN PILOTAGE RENFORCÉ AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE DE L'INSTITUT

Les services de soutien et de support de l'établissement ont poursuivi leurs efforts dans l'objectif commun et partagé d'améliorer l'efficacité et l'efficience du pilotage administratif, des ressources humaines et financières de l'Institut, suivant deux axes : une administration décloisonnée et une administration réactive et performante.

DES FONCTIONS ADMINISTRATIVES, RH ET BUDGÉTAIRES CONSOLIDÉES

Les grands chantiers suivants ont été menés par les équipes des services communs pour renforcer les fonctions administratives, RH et budgétaires :

- Une meilleure conciliation de l'autonomie des départements en matière de programmation d'application de la stratégie globale, qui se manifeste par la généralisation de l'approche projet et la mise en place d'un pilotage par grandes fonctions à l'échelle de l'établissement (affaires financières, ressources humaines, immobilier, logistique, systèmes d'information, communication, manifestations), indépendamment de l'organisation hiérarchique pilotée par les chef(fe)s de service sous l'autorité de la directrice générale adjointe des services ;
- L'amélioration des capacités d'anticipation et de prévision des différents services de l'INHA, illustrées par la professionnalisation des équipes et une meilleure prise en compte de l'expertise des agents (mise à jour du plan de formation pour intégrer cet objectif et appui aux formations individuelles dans ce domaine), ainsi que par la mise en place d'un plan de préservation et de promotion de la qualité de vie au travail (QVT) ; déploiement d'une stratégie QVT à plusieurs volets : diagnostic et plan d'action RPS (risques psychosociaux), suivi qualitatif de la restauration collective, gestion individualisée du temps de travail ;
- La structuration d'une politique en gestion des ressources humaines, avec la mise en place progressive d'une gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences (GPEEC).

Une étape préalable a été réalisée en 2021 avec la réorganisation du Service des ressources humaines : désignation d'une référente en charge de la gestion prévisionnelle des ressources humaines (gestion des emplois, recrutements, mobilités, référente des formations, gestion des évaluations annuelles...), et le prochain déploiement du SIRH (système d'information de gestion des ressources humaines) ;

- La rationalisation des procédures administratives et financières : optimisation des modes de fonctionnement et des processus de l'administration, dans une logique d'adaptation des moyens (réévaluation systématique des moyens des services à l'occasion du dialogue annuel de gestion) ; réorganisation si nécessaire avec la mise en place de projets de service ; mise en place progressive d'une démarche qualité organisée selon l'utilisation de l'approche processus (cartographie des processus, écriture de procédures, mise en place de formulaires en ligne et développement de la dématérialisation des actes administratifs) ; amélioration continue dans le pilotage, ainsi que dans le déploiement progressif d'offres de service formalisées par l'administration générale au service des autres composantes de l'Institut ;
- L'affirmation de la responsabilité sociale et environnementale de l'INHA, avec le développement d'actions concrètes en faveur du développement durable (gestion durable du papier, de l'énergie et de l'eau, désignation d'un référent développement durable en 2021) ; la mise en œuvre d'une politique de recrutement promouvant l'égalité femme-homme (adoption d'un plan d'actions égalité femmes-hommes en juin 2021), ainsi que la généralisation, dans la mesure du possible, des clauses sociales et environnementales dans les marchés publics (affirmation dans la stratégie achat d'un volet spécifique au développement durable) ;
- Une trajectoire budgétaire fiabilisée grâce au développement d'outils de pilotage budgétaire infra-annuel, à la dimension pluriannuelle du pilotage budgétaire et financier, contrôlé lors de la présentation chaque année en juin du budget pluriannuel de l'INHA, à une exécution budgétaire proche de 100 %, ainsi qu'à une certification des comptes sans réserve et sans observations¹ ;
- Le développement des ressources propres de l'établissement, constitué des leviers d'action suivants : développement des activités de mécénat et des partenariats ; rationalisation des achats ;

¹ La certification sans réserve est déjà la règle depuis 2018.

gestion des locations de l'auditorium de la galerie Colbert, rénové en septembre 2021 ; amélioration des outils pour soutenir le développement des coopérations scientifiques et documentaires ; renforcement d'un appui technique pour le dépôt d'appels à projets ;

- Une meilleure intégration de l'INHA dans les orientations stratégiques du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) et du ministère de la Culture (MC), qui se manifeste par une participation active aux réseaux professionnels et projets des deux ministères : rencontres, séminaires, CPU (Conférence des présidents d'universités), association des DGS (directeurs généraux des services), réunions périodiques SG-DAF (secrétariat général, direction des affaires financières) du MC, projet « Connaissance des coûts des activités », désignation d'un référent Services publics+ ; un dialogue permanent avec les services des ministères : rencontres périodiques entre les services MESRI, MC et DGS/SRH/SAB/COM, et une meilleure intégration des objectifs de performance de chacune des tutelles dans la stratégie interne de l'Institut (mise en œuvre dans le projet annuel de performance).

UN SUIVI RENFORCÉ DE LA PERFORMANCE ET DE L'ACTIVITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT

Tous les quatre ans, la stratégie de l'Institut est formalisée au sein d'un contrat d'établissement passé entre l'INHA et ses ministères de tutelle. En reprenant les axes stratégiques, les objectifs, les indicateurs et les cibles à atteindre de son contrat, l'Institut a réalisé le premier projet annuel de performance de la période contractuelle 2019-2023, pour en faire un instrument privilégié du suivi de sa performance et de ses engagements contractuels auprès de ses organismes de tutelle. Ont été ainsi présentés les faits marquants de la première partie de la période contractuelle (2019-2021), en cohérence avec les axes et objectifs du contrat de l'établissement, du projet scientifique et stratégique (2018), ainsi que les dispositifs pilotés par les missions et programmes du projet de loi de finances (PLF) des deux ministères de tutelle, à travers les missions et programmes suivants : mission « Recherche et enseignement supérieur », programme 150 « Formations supérieures et recherche universitaire » ; mission « Culture », programme 364, action 4 « Recherche culturelle et culture scientifique », et programme 175 « Patrimoines ».

Le projet annuel de performance a été approuvé en conseil d'administration du 17 décembre 2021. Sur les 5 axes stratégiques du contrat de l'Institut, comprenant 19 objectifs stratégiques et 10 indicateurs, les travaux menés dans le cadre du projet annuel de performance mettent en évidence un taux de réalisation des objectifs de 77 % à la fin de l'année 2021. Il permet donc d'avoir une vision annuelle de la trajectoire de l'Institut, et d'être plus réactif en cas d'écart avec les cibles à horizon 2023.

UNE MISE EN ŒUVRE PROGRESSIVE DE LA GESTION DE PROJET : DES MÉTHODES DE TRAVAIL RENOUVELÉES

Pour répondre à l'échelle de l'établissement à l'objectif d'une administration décloisonnée, réactive et performante, ainsi qu'aux fortes attentes exprimées par les citoyens et les usagers en matière d'évolution et de réactivité des services publics, les chantiers doivent être conduits dans des délais souvent réduits. Dans un contexte actuel particulièrement mouvant, la mise en œuvre de ces chantiers nécessite également de mobiliser des organisations capables d'associer souplesse, agilité et réactivité pour s'adapter plus rapidement aux priorités. Ce mouvement s'observe d'ailleurs à tout niveau dans l'ensemble de la fonction publique. En tant qu'opérateur, l'Institut s'est donc adapté pour y répondre. De nouvelles modalités de travail sont ainsi en cours de déploiement au sein de l'établissement. Certains services se sont réorganisés en conséquence, d'autres renforcent le travail en mode projet. Une intervention sur la gestion de projet lors des ateliers de l'INHA a permis d'une part de rappeler les fondamentaux de la gestion projet, de sensibiliser l'ensemble des agents, et d'autre part de mettre en lumière des bonnes pratiques et des retours d'expériences positifs, qui ont vocation à s'enrichir. La généralisation progressive de la démarche projet, notamment pour les projets transversaux, a été rendue possible grâce à des formations pour les équipes volontaires, et à la mise à disposition d'une boîte à outil dédiée à la gestion de projet (diffusion de modèles de documents, partage de bonnes pratiques...).

UNE ANNÉE ENCORE MARQUÉE PAR LE CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE COVID-19

En 2021, les services communs ont continué d'assurer au quotidien un rôle déterminant de soutien et de support à la poursuite des activités de l'établissement. Ils ont su faire preuve d'agilité et de réactivité en fonction des nombreuses consignes gouvernementales. Des mesures rapides et efficaces ont été menées :

- Dès l'été 2020, la désignation d'un référent Covid au sein de l'établissement, avant que ce ne soit obligatoire dans la fonction publique, et la mise en place d'une adresse fonctionnelle dédiée ;
- La mise en place d'une procédure stricte de signalement et de suivi des cas positifs avec remontées à l'Agence régionale de santé (ARS) ;
- La mise en place et le maintien en état de disponibilité des dispositifs de protection de la santé des agents (fourniture de masques, gels hydroalcooliques, signalétique et protocoles Covid-19...)
- Un dialogue social très intense avec des réunions aussi fréquentes que régulières des différentes instances, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire : 7 CHSCT (contre habituellement 3 par an) et 5 CT (contre 2 ou 3) ;

· Une évolution des modalités et des conditions de travail, avec le déploiement du télétravail de droit commun.

Les services ont su totalement se réorganiser pour réaliser leurs missions dans de meilleures conditions, à la fois grâce aux nouvelles modalités mises en place, au déploiement massif d'équipements, aux mesures permettant de garantir leur sécurité, mais aussi en adoptant de nouvelles méthodes de travail (collaboration efficace en télétravail, vote électronique, signature électronique, formation sur le management en télétravail...). Les élections des représentants des personnels, aux CA (conseil d'administration) et CS (conseil scientifique), organisées sous la forme électronique pour la première fois, ont obtenu un taux de participation record (69 %). La qualité de la politique achat a été reconnue par les tutelles et démontrée notamment à l'occasion de la crise sanitaire (négociation d'avenants, revue des prestations...), les manifestations scientifiques et culturelles se sont poursuivies sous forme dématérialisée avec un niveau d'expertise acquis par les équipes à cette occasion, et la communication s'est révélée toujours plus innovante auprès des publics (développement d'une stratégie d'offre en ligne, diffusion des grands événements en ligne, saison 2 du podcast *La recherche à l'œuvre*).

UN ENVIRONNEMENT INFORMATIQUE ET NUMÉRIQUE CONFORTÉ : UN ENJEU STRATÉGIQUE À L'ÉCHELLE DE L'ÉTABLISSEMENT

L'arrivée d'une nouvelle équipe au sein du service des systèmes d'information (chef de service, technicien et alternant) a été l'occasion de structurer l'activité du service autour de trois grandes priorités : l'acquisition d'un nouveau système de stockage plus performant, le renforcement de la sécurité des systèmes d'information pour répondre aux enjeux de la cybersécurité, et l'amélioration de la qualité des services numériques et informatiques aux usagers et aux agents de l'INHA.

DÉPLOIEMENT D'UN NOUVEAU SYSTÈME DE STOCKAGE POUR LES DONNÉES NUMÉRIQUES DE L'INHA

Pour répondre aux besoins croissants des services numériques de l'Institut, un nouveau système de

stockage a été déployé, remplaçant l'ancien système mis en place en 2015. Ce système de stockage permet désormais de mieux répondre aux attentes de numérisation des équipes, en augmentant la capacité de stockage des serveurs (achat de trois baies de stockage), en assurant la mise en sécurité des données (bibliothèque numérique), en permettant de veiller à la pérennité des projets (AGORHA 2), et en offrant plus largement un environnement numérique de travail plus performant et plus stable pour les agents.

RÉPONDRE AUX ENJEUX DE LA CYBERSÉCURITÉ : UN DÉFI MAJEUR POUR LE SERVICE DES SYSTÈMES D'INFORMATION

Le développement exponentiel des attaques informatiques depuis deux ans a amené l'INHA à développer une stratégie de cybersécurité articulée autour de trois axes :

· Une sensibilisation des agents à la cybersécurité : tout le personnel de l'INHA a suivi une formation obligatoire dispensée par la société Orange Cyberdefense. En collaboration avec le Service des ressources humaines, cette formation a été adaptée au contexte et aux besoins de l'établissement. Les nombreux retours positifs, la curiosité suscitée, comme en témoigne les multiples discussions intervenues sur ce sujet à l'issue de cette campagne de sensibilisation, témoignent du succès de celle-ci.

· Un audit de sécurité : la société Sysdream a réalisé un audit de sécurité, dit « 360 ». Ce premier audit a permis d'avoir un état des lieux de la cybersécurité, tant d'un point de vue organisationnel que technique. Des recommandations ont été émises et seront suivies par la mise en place d'une gouvernance adaptée.

· Campagne de mises à jour : l'année 2021 a été marquée par le déploiement massif de mises à jour des logiciels sur l'ensemble des systèmes d'information. À l'occasion de ces déploiements, le service des systèmes d'information a mis en place des outils de supervision des serveurs et d'automatisation des déploiements.

L'AMÉLIORATION DES SERVICES NUMÉRIQUES POUR LES USAGERS ET PROFESSIONNELS DE L'INSTITUT

Le service des systèmes d'information a poursuivi ses efforts pour offrir aux usagers de l'Institut un environnement numérique et informatique plus efficace : la refonte d'AGORHA 2 ainsi que le déploiement de nouvelles fonctionnalités a permis d'améliorer son utilisation, la mise en production d'un nouveau système de gestion des bibliothèques (solution Alma) a également facilité la réservation des ouvrages en ligne ; par ailleurs, le déploiement d'un nouveau système au sein de la salle Labrouste,



Auditorium Jacqueline Lichtenstein.
© Alexandra Thiélin, INHA, 2022.

ainsi que l'installation de nouveaux postes informatiques, ont permis de répondre aux attentes du public.

L'activité du service des systèmes d'information a été marquée par l'acquisition d'équipements (achat supplémentaire d'ordinateurs portables, écrans et webcams), la préparation et la mise à disposition du matériel, afin de permettre aux agents dont les missions le permettent d'être mieux équipés pour réaliser leurs missions à distance, mais également de faciliter leurs demandes et l'organisation des services avec l'intégration des demandes de télétravail au système de gestion des congés (logiciel RH Jorani). Les équipes ont été aussi mobilisées sur des projets internes, comme le déploiement du prochain système d'information de gestion des ressources humaines (SIRH).

Concernant les services de support informatique, des efforts ont été faits pour ce qui est de la rapidité des réponses et de la résolution des problèmes rencontrés par les agents. En 2021, 1 709 tickets ont été ouverts (1 159 tickets en 2020), soit une moyenne de 140 tickets par mois environ, ce qui tend à montrer une forte sollicitation des agents, qui s'explique notamment par la généralisation du travail à distance et de la demande d'équipements.

UN AUDITORIUM RÉNOVÉ PLUS CONVIVIAL, ATTRAYANT ET ACCESSIBLE POUR SES USAGERS

UN HOMMAGE À L'HISTORIENNE DE L'ART JACQUELINE LICHTENSTEIN

Les travaux de l'auditorium de la galerie Colbert, désormais baptisé « auditorium Jacqueline Lichtenstein », se sont achevés le 9 septembre 2021, après un lancement des opérations le 5 mai 2021.

Au printemps 2021, l'INHA a organisé un vote parmi la communauté des historiens d'art et le personnel de l'établissement pour choisir un nom

à l'auditorium de la galerie Colbert : le nom de Jacqueline Lichtenstein (1947-2019) a remporté très largement les suffrages. L'inauguration du nouvel auditorium a eu lieu le 27 septembre 2021, elle a été suivie d'une table ronde afin de rendre hommage à cette philosophe et historienne de l'art, en évoquant ses multiples centres d'intérêt, et la singularité de son travail d'enseignante et de chercheuse.

UNE RÉNOVATION MAJEURE AVEC DE PROFONDS CHANGEMENTS

La maîtrise d'ouvrage a été assurée par les équipes de l'INHA, la maîtrise d'œuvre, par le bureau d'études techniques Velluet ING et le cabinet GEKA Architecture, l'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la partie design, à Éric Benqué SARL.

La rénovation de l'auditorium a consisté pour l'essentiel à des travaux d'aménagement :

- d'accessibilité des personnes à mobilité réduite (PMR) : adaptation des accès à la salle, la scène et au bloc sanitaire pour les handicapés moteur ;
- de design de la salle, la scène, les sièges et les finitions : boiseries, fauteuils et revêtements des sols et murs remplacés ;
- d'électricité, d'éclairage scénique, d'éclairage de sécurité et courants faibles ;
- de réorganisation de la régie, complétée par des équipements son et lumière neufs ;
- des cabines d'interprétation simultanée ont été mises en conformité ;
- de l'acoustique améliorée par la mise en place des nouvelles finitions et équipements son ;

- du chauffage et de la climatisation, avec une vérification du système de désenfumage, des moyens de secours, du système de sécurité incendie et des alarmes existantes, ainsi que la rénovation des sanitaires.

Les quatre enjeux de cette rénovation ont été :

- d'allier et d'harmoniser à la fois esthétisme et fonctionnalisme ;
- de répondre aux normes d'accessibilité PMR au niveau de la salle et de la scène, tout en respectant les normes d'évacuation incendie : création d'espaces d'attente sécurisé avec tous les équipements d'interphonie de moyens de secours de désenfumage, etc. ;
- de rendre un espace esthétiquement à la hauteur des institutions et des événements qui y seront accueillis ;
- d'être en mesure de réaliser l'opération dans des délais contraints : trois mois et demi comprenant les délais d'approvisionnements, les essais et la réception des travaux finis.

Pour chaque lot (cinq au total), des négociations ont été menées avec les deux candidats restants. Les négociations ont ainsi porté sur des éléments techniques qui se sont révélés décisionnels :

- la cohérence du planning, la période estivale, la crise sanitaire ;
- la gestion et l'organisation du chantier, les équipes dédiées ;
- le choix des matériaux ;
- les propositions financières.

La rénovation de l'auditorium permet désormais de disposer d'un lieu accessible à tous les publics, plus convivial, mais aussi plus attractif pour les locations.

Les ressources humaines

LES ÉQUIPES DE L'INHA

Au 31 décembre 2021, l'INHA comptait 237 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 193,52 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ou ETPT, financés par la dotation), avec en plus 11,5 ETPT hors plafond (financés par des fonds extérieurs). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu (CNRS/INHA), des stagiaires, des vacataires concourant aux expertises scientifiques et documentaires, et des prestataires de services.

Répartition des effectifs par action

Bibliothèque et documentation	48 %
Immobilier	4 %
Recherche en sciences humaines et sociales	26 %
Diffusion des savoirs	5 %
Pilotage et support	17 %

LA FORMATION, UN OUTIL CONSOLIDÉ POUR LA GESTION DES COMPÉTENCES

En 2021, les personnels de l'INHA ont suivi 64 formations, dont 28 % non payantes. Le budget de formation 2021 a été fixé à 55 000 €. Sont compris dans ces dépenses les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements), le réseau Parfaire (association des responsables de formation des établissements d'enseignement supérieur), et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation) pour un montant de 14 228 €.

L'établissement poursuit ses efforts en faveur du développement des compétences individuelles mais aussi collectives. En 2021, des sessions de formation collective pour l'ensemble du personnel de l'INHA ont été menées sur des thématiques variées, des violences sexistes et sexuelles aux formations sur la cybersécurité, ou encore sur le management en télétravail.

Formations suivies selon la catégorie hiérarchique

		Part dans l'effectif total de la catégorie	Nombre de formations suivies selon la catégorie (hors Médiadix)
catégorie A	2019	50 %	60,27 %
	2020	48,20 %	67,64 %
	2021	44 %	81,48 %
catégorie B	2019	35,90 %	27,40 %
	2020	36,80 %	25 %
	2021	8,75 %	12,96 %
catégorie C	2019	14,10 %	12,33 %
	2020	14,90 %	7,36 %
	2021	8,57 %	5,56 %

La commission de formation, créée en 2017 pour répondre au mieux aux besoins des personnels, s'est réunie pour une séance en 2021 afin de définir le plan de formation 2021, et d'accorder une validation des acquis d'expérience (VAE).

UN DIALOGUE SOCIAL RENFORCÉ DANS LE RESPECT DES CADRES NORMATIFS

Sont représentés les syndicats CGT et FSU depuis les dernières élections en décembre 2018. Le dialogue social se traduit par la réunion régulière des instances. La poursuite de la crise sanitaire en 2021 a entraîné le renforcement du dialogue social au sein de l'Institut, avec notamment une hausse du nombre d'instances réunies.

Le comité technique (CT) de l'INHA s'est réuni cinq fois en 2021. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- les lignes directrices de gestion en matière de mobilité des ministères de tutelle appliquées à l'INHA ;
- les modifications d'organisation de l'INHA ;
- le cadrage du télétravail ;
- l'adoption du plan égalité femmes-hommes ;
- la politique indemnitaire ;
- le calendrier prévisionnel du dialogue social ;
- le bilan social ;
- la mise à jour du tableau des emplois ;
- le lancement de la révision du cadre d'emploi des contractuels ;
- des points sur la situation sanitaire.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni sept fois en 2021. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- la gestion de la crise sanitaire ;
- la lecture des registres hygiène et sécurité ;
- la mise à jour des consignes de sécurité et d'évacuation ;
- le diagnostic des risques psychosociaux et l'élaboration du plan d'action de prévention des risques psychosociaux ;
- la mise à jour du « document unique » concernant les risques de transmission du Covid ;
- le projet de déploiement d'une démarche de développement durable ;
- le bilan de la médecine de prévention ;
- le bilan de l'assistante sociale ;
- le suivi des actions du CHSCT.

La loi n° 2019-828 du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique a introduit de nouvelles dispositions dans la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 portant sur les dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État. Celles-ci prévoient l'élaboration de lignes directrices de gestion (LDG) par les administrations en matière de promotion et de valorisation des parcours professionnels, qui sont examinées au sein des comités techniques (futurs comités

sociaux d'administration, CSA). Ce dispositif est applicable depuis le 1^{er} janvier 2021 et s'est traduit par l'absence de réunion de la commission paritaire d'établissement (CPE).

La CPE a été remplacée par des réunions entre les organisations syndicales et la direction générale pour examiner les avancements de grade et de corps dans les trois filières (administrative, technique et bibliothèque), ainsi que les mouvements des personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI).

Enfin, le début de l'année 2021 a été marqué par l'élection des représentants du personnel au conseil d'administration et au conseil scientifique de l'Institut.

LA SANTÉ ET L'ACTION SOCIALE TOUJOURS AU PLUS PRÈS DES AGENTS

L'assistance sociale est mutualisée avec le Muséum national d'Histoire naturelle, et le service de médecine de prévention est assuré par Thalie Santé. Par ailleurs, une convention avec l'association du personnel de la BNF (APBNF) permet au personnel de l'INHA d'adhérer aux activités culturelles, sportives et de loisirs proposés. Les enfants, ainsi que les membres du personnel, ont reçu des cadeaux à Noël.

UN SUIVI INTENSIFIÉ DE LA RESTAURATION COLLECTIVE

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif. L'Institut verse une subvention à la restauration de ses agents, qui varie selon leur indice de rémunération. Le restaurant est également ouvert aux personnels des institutions installées dans la galerie Colbert, ainsi qu'aux personnels de la BNF et de quelques institutions à proximité, dont l'École nationale des chartes. En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Dans ce cadre, le Service des ressources humaines anime la commission de restauration collective bisannuelle pour l'ensemble des usagers du restaurant. Dans le cadre du renouvellement du marché de restauration collective, Sodexo est, depuis août 2019, le titulaire du marché.

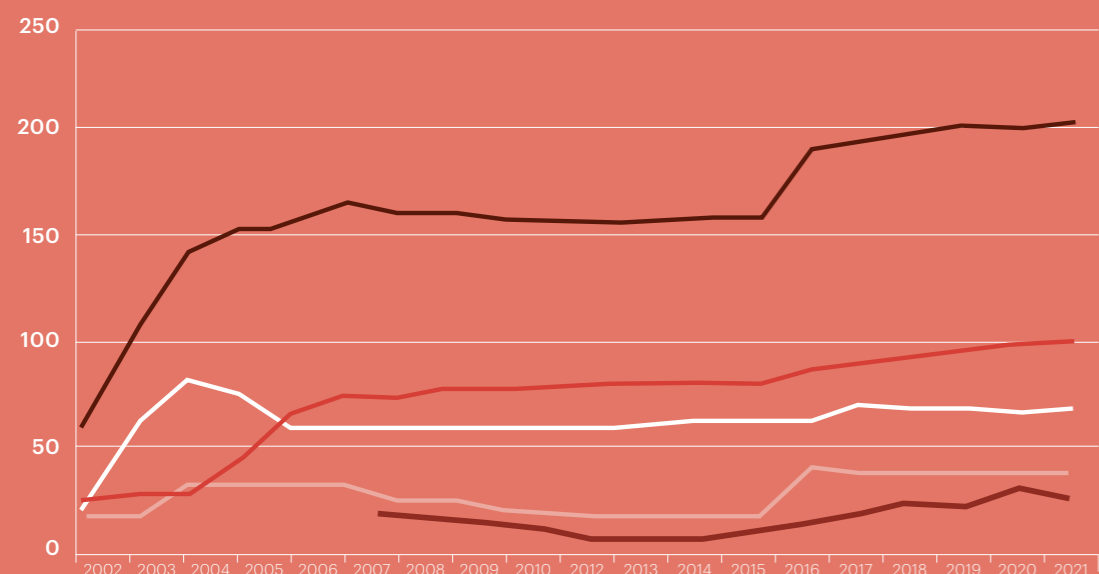
LA STRUCTURATION DU PILOTAGE DES RESSOURCES HUMAINES BIENTÔT ABOUTIE

La mise en place d'un système d'information de gestion des ressources humaines (SIRH) au sein de l'INHA est devenue nécessaire pour améliorer l'identification et le pilotage des moyens en matière de ressources humaines. Le projet a été lancé en décembre 2019, s'est poursuivi en 2020 et 2021, pour une mise en production à compter du 1^{er} février 2022. Il convient pour l'Institut de disposer d'un outil permettant de centraliser et de recenser les emplois et les fonctions associées, d'en faciliter le suivi, et d'anticiper les évolutions possibles. Il constitue une étape préalable à la mise en place de la gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences (GPEEC).

Ce projet transversal s'adresse aussi bien aux services et aux directions qu'à la direction générale, il rend possible la mise en place de cartographies d'emplois fiables, en temps réel, avec la prise en compte de l'ensemble des agents selon leur grade, leur corps, et leur typologie (titulaires, non titulaires, personnels en détachement, en délégation...).

Les objectifs de ce déploiement sont les suivants :

- simplifier le pilotage des ressources humaines avec un point d'entrée unique interconnecté avec les applications métiers ;
- optimiser la gestion administrative en évitant les multiples saisies ;
- disposer d'un outil unique intégrant le processus complet, du recrutement à la paie ;
- piloter les emplois et la masse salariale ;
- améliorer le suivi de l'évolution des carrières des agents.



Titre 2 ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)
 Titre 3 Établissement
 Total
 Titre 2 ministère de la Culture
 InVisu

2003

Intégration des personnels de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) +28 agents

2004

Recrutement de personnels sur des fonctions administratives et techniques +14 agents

2008

Accueil de l'unité mixte de service et de recherche InVisu

2016

Intégration des personnels de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM) +24 agents

La fonction financière

L'année 2021 a été de nouveau marquée par la crise sanitaire et ses impacts sur l'ensemble des activités de l'établissement. Toutefois, le projet de rénovation de l'auditorium, initialement prévu en 2020, a pu être réalisé. Il s'agit de l'opération d'investissement la plus importante de l'exercice, pour un peu plus d'un million d'euros. Côté dépenses de fonctionnement, les activités ont dû être repensées et adaptées à la situation, et cela a eu un impact à la baisse d'environ 500 000 € sur l'exécution. Concernant les recettes, elles ont été peu sensibles à la crise.

Un budget rectificatif a été soumis au conseil d'administration de décembre 2021 pour adapter les prévisions à la situation.

Les grands agrégats du compte financier 2021 conduisent à une soutenabilité confirmée. Sur la base du budget rectificatif, les taux d'exécution (CP) sont les suivants :

Dépense de personnel	99,14%
Dépenses de fonctionnement	99,09%
Dépenses d'investissement	87,07%
Total des dépenses	96,28%
Recette	103,16%

UNE CERTIFICATION DES COMPTES

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire. Au cours du conseil d'administration du 9 mars 2022, les comptes 2021 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve.

UN BUDGET CONSOLIDÉ

Une partie des personnels de l'INHA relève des deux tutelles et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre. La consolidation des dépenses a été de 18 574 187 €, dont :

- 1 563 969 € en propre (norme GBCP et hors masse salariale État) ;
- 4 577 612 € (personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation) ;
- 2 432 606 € (personnels relevant du ministère de la Culture).

L'EXÉCUTION 2021

Les recettes budgétaires 2021 se sont élevées à 11 933 671 €. Elles se répartissent de la manière suivante :

	2018	2019	2020	2021
Recettes globalisées	11463159€	10756092€	11174014€	11183270€
Subvention pour charges de service public	8811170€	8811170€	8893029€	8945360€
Autres financements de l'État	515130€	503531€	505158€	502275€
Autres financements publics	45439€	45948€	52669€	150203€
Recettes propres	2091420€	1395443€	1723158€	1585432€
Recettes fléchées	835008€	503509€	652213€	750400€
Financements de l'État fléchés	449612€	105000€	200500€	375500€
Autres financements publics fléchés	61000€	152006€	150465€	78600€
Recettes propres fléchées	324396€	246503€	301247€	296300€
Total des recettes	12298167€	11259602€	11826227€	11933671€

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à 11 563 969 €. Elles se répartissent de la manière suivante :

Évolution des dépenses (crédits de paiement)

	2018	2019	2020	2021
Personnel	3613046€	3992258€	4280074€	4505181€
Fonctionnement	5655839€	5635358€	5272422€	4592306€
Investissement	1199164€	1670919€	1205143€	2466482€
Total des dépenses	10468049€	11298535€	10757638€	11563969€

Dépenses par destination

	2018	2019	2020	2021
Bibliothèque et documentation	1825123€	3857465€	3678157€	3451531€
Recherche en SHS	2156924€	2561550€	2769103€	2701306€
Diffusion des savoirs	563470€	467448€	358536€	448437€
Immobilier	4499936€	2467672€	2093522€	2986863€
Pilotage et support	1422595€	1944400€	1858320€	1975320€
Total des dépenses	10468048€	11298535€	10757639€	11563969€

Il ressort de l'exécution 2021 :

- un solde budgétaire excédentaire de 369700€ ;
- un prélèvement sur fonds de roulement de 171483€ ;
- un résultat patrimonial de 1639629€ ;
- une capacité d'autofinancement de 1940779€.

Agrégats financiers

	2018	2019	2020	2021
Solde budgétaire	1830119€	38933€	1068588€	369700€
Résultat patrimonial	1906071€	1349994€	842373€	1639629€
Capacité d'autofinancement	2370626€	1903850€	1785907€	1940779€
Variation du fonds de roulement	1649096€	611855€	942110€	-171483€
Niveau du fonds de roulement	9929388€	10206571€	11483353€	11311870€

2002

Premier budget en année pleine

2004

Jusqu'en 2004, la comptabilité est tenue sous tableur

Premier système d'information financier et comptable

2014

Choix de l'assujettissement à la TVA et instauration de secteurs de prorata

2015

Première certification des comptes par un commissaire aux comptes, avec une réserve concernant le parc immobilier

2016

Premier budget aux normes du décret GBCP

2017

Mise en œuvre d'un système d'information compatible avec la GBCP

Première certification des comptes sans réserve

2018

Mise en œuvre des procédures budgétaires votées en conseil d'administration

Première présentation au conseil d'administration de la projection pluriannuelle sur 5 ans

Une offre de service juridique et de commande publique optimisée

La réorganisation du service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP), avec l'arrivée d'une nouvelle cheffe de service, a permis de fluidifier le traitement de la chaîne des actes et de développer l'appui à la prise de décision. La stratégie achats mise en œuvre en 2020 s'est renforcée avec la mise en conformité de nouvelles normes et son optimisation.

UNE OPTIMISATION DE LA FONCTION ACHAT

LES CHIFFRES

L'activité de la commande publique a été productive, en témoignent les 75 procédures réalisées en 2021, dont 54 nouvelles (hors avenants) et 21 de renouvellement. L'ensemble des procédures a été fructueuse, une seule a été déclarée sans suite.

Départements et services	Nombre de procédure	Montant total du contrat*
Service de la communication	10	128 911€
Département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD)	4	708 048€
Département des Études et de la Recherche (DER)	1	5 250€
Direction générale	8	231 043,20€
Service des manifestations scientifiques et culturelles	2	1 900€
Service des affaires budgétaires	1	60 000€
Service des affaires juridiques et de la commande publique	1	5 925€
Service des moyens techniques	29	4 922 158,38€
Service des systèmes d'information	19	811 961,81€
Total général	75	6 875 197,39€

Type de procédure	Montant total du contrat*
Fournitures courantes et services	5 057 893,84€
Prestations intellectuelles	143 038€
Techniques de l'information et de la communication	451 623,60€
Travaux	1 222 641,95€
Total général	6 875 197,39€

Étiquettes de lignes	Nombre de procédures	Montant total du contrat*
Appel d'offres	6	890 476,04€
Marché à procédure adaptée	43	5 109 241,35€
Marché subséquent	7	811 408€
Procédure négociée (art. R2122-3 3° du CCP) et autres contrats	19	64 072€
Total général	75	6 875 197,39€

* Somme de montant total du contrat signé, pour les accords-cadres exécutés en bons de commande : estimation de la dépense ou maximum prévu au contrat.

LES PRINCIPAUX MARCHÉS

Parmi les principaux marchés, peuvent être cités :

- la rénovation de l'auditorium : marché de travaux et mise aux normes ;
- le nettoyage des locaux et de la vitrerie de l'ensemble du site galerie Colbert ;
- le renouvellement de l'infrastructure de stockage de l'INHA : marché subséquent ;
- le catalogage d'ouvrages en français et en langues étrangères pour le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) : marché de prestation ;
- la sécurité, sûreté et accueil du site galerie Colbert et accueil de la salle Labrouste.

LA SÉCURISATION JURIDIQUE DES MARCHÉS

Le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) a veillé à la mise en conformité de l'ensemble des documents au regard des évolutions législatives et réglementaires, notamment avec la parution de six nouveaux cahiers des clauses administratives générales (CCAG) applicables aux marchés publics.

L'OPTIMISATION DE LA STRATÉGIE ACHATS

Sur le plan stratégique, le bilan des achats 2021 est le suivant :

Développement des axes de performance : économique, social, environnemental, accès des PME

- Réalisation des actions de performance achat : mutualisation, optimisation du besoin, négociation financière et sourcing effectués sur 39 des 54 procédures, pour une valeur de 97 % des procédures ;
- Accroissement du sourcing auprès des structures de mutualisation : recours aux centrales d'achat ou groupement de commandes pour 10 projets, soit 13 % des projets pour une valeur de 12 %.

Développement du recours à la négociation

- Exemple : la négociation sur le marché de prestation de catalogage d'ouvrages a permis un gain global de 11 % de l'offre financière.

Redéfinition des besoins

- Exemple : une économie de 7 %, soit 56 000€ sur la durée totale du marché de nettoyage.

Systématisation des clauses RSE

- Volet environnemental : choix de produits écolabels ou écocertifiés, économie des ressources énergétiques.
Exemple : marchés nettoyage des locaux ainsi que de location, installation et maintenance des photocopieurs.
- Volet social : amélioration de la sécurité au travail, promotion de l'égalité femmes-hommes, insertion sociale notamment par le développement des compétences.
Exemple : marché sécurité et sûreté, marché nettoyage des locaux.
- Volet économique : promotion d'une politique d'achats responsables et d'accès aux petites et moyennes entreprises (PME), permis par les marchés d'assistance à maîtrise d'ouvrage.

Sensibilisation des acteurs et prescripteurs

Le SAJCP poursuit ses efforts sur l'« acculturation » et la pédagogie, en étant particulièrement attentif au maintien d'une stratégie d'achats performante et élaborée.

UNE PRODUCTION CONTRACTUELLE ACCRUE

L'année 2021 a vu la rédaction, la négociation et la signature de nombreux contrats de projets, qui reflète l'activité de l'Institut.

LES CHIFFRES

Le montant total de recettes s'élève à 237 337,09€, celui de dépenses à 2 097 531,01€.

Typologie de contrats	Nombre	Pourcentage
Contrats d'auteur	76	40%
Contrats de partenariat institutionnel	46	24%
Contrats de bourse	14	7%
Location d'espaces et prise de vue	31	16%
Contrats d'édition	10	5%
Conventions de mécénat	3	2%
Contrats de prêt	2	1%
Délégation universitaire et mise à disposition	9	5%
Total général	191	100%

L'OPTIMISATION

Le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) a introduit de nouvelles clauses sécurisant les contreparties financières, le maintien de l'activité et la propriété intellectuelle. Ces mesures s'illustrent par un accroissement de la protection par les droits de la propriété intellectuelle dans la réalisation des projets, ou encore par de nouvelles clauses permettant de prendre en compte le contexte de la pandémie de Covid-19 pour maintenir les activités et limiter les pertes financières.

UNE SÉCURISATION JURIDIQUE DES ACTES : REPOSITIONNEMENT ET MODÉLISATION

En 2021, le service s'est fixé pour objectif la sécurisation juridique et la fluidification du traitement des actes au service de chaque entité

de l'Institut. Cet objectif se traduit par trois grandes actions.

La réorganisation du traitement de la chaîne des actes

- Repositionnement en amont de la chaîne afin de sécuriser et de raccourcir le délai de traitement des actes, en lien avec les services financiers et les services demandeurs ;
- Systématisation des visas financiers et des services métiers pour garantir la sécurité juridique, ainsi que la faisabilité financière et opérationnelle ;
- Introduction de notes juridiques dans la mise en signature des actes.

UN ACCOMPAGNEMENT À LA PRISE DE DÉCISION

L'appui à la prise de décision s'est concrétisé dans plusieurs domaines, de la consultation juridique à la proposition de solutions au plus près des besoins, complété par la sensibilisation auprès des équipes.

Les domaines d'intervention

- accompagnement dans la politique d'acquisition des œuvres de l'Institut, formalisation des procédures de don, de donation, d'acquisition et de prêts d'œuvres d'art ;
- organisation des élections des instances par voie électronique ;
- appui au Service des ressources humaines dans ses décisions ;
- suivi de la mission de restauration collective ;
- accompagnement de l'organisation des 20 ans de l'INHA ;
- consultation au service de la direction générale.

Les actions de sensibilisation

L'équipe du SAJCP réalise des sessions de sensibilisation, notamment à la propriété intellectuelle, auprès du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et des jeunes chercheurs. D'autres missions sont prévues pour l'année 2022, notamment auprès des auteurs, en lien avec le service des éditions.

Des moyens techniques dédiés aux sites de l'Institut national de l'histoire de l'art

Affectataire de la galerie Colbert depuis 2007, l'INHA compte parmi ses missions l'entretien, la gestion et la mise en valeur des biens qui sont mis à sa disposition pour l'accomplissement de ses tâches. Le service des moyens techniques (SMT) travaille en lien étroit avec les partenaires et les prestataires présents sur le site Colbert. Les principales activités se sont structurées selon quatre axes prioritaires.

DE NOMBREUSES ACTIONS ENGAGÉES POUR MAINTENIR ET AMÉLIORER NOS SITES PATRIMONIAUX

Le service des moyens techniques (SMT) a poursuivi activement la politique d'amélioration et de réhabilitation des équipements et des installations du site, telle qu'elle est programmée par le schéma pluriannuel de stratégie immobilière 2019-2023.

Au cours de cette année, les travaux suivants ont été réalisés :

- le remplacement des cellules HT (haute tension) devenues obsolètes : cette opération sécurise l'installation électrique en même temps qu'elle rend effective la possibilité de se brancher sur le réseau EDF, en toute autonomie vis-à-vis de la BNF qui approvisionne le site en courant ;
- la réfection des peintures dans les cuisines du RIA ;
- le lancement de la rénovation décennale (code 120) des groupes électrogènes.

Des marchés très importants ont été notifiés, parmi eux :

- le marché de sécurité incendie et gardiennage ;
- le marché de nettoyage ;
- le marché des appareils de reproduction (photocopieurs et imprimantes) ;
- le marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) pour les travaux de rénovation du hall Rose Valland.

Les travaux et aménagements de mise aux normes en termes d'accessibilité de la galerie Colbert aux personnes à mobilité réduite se sont poursuivis dans le cadre de la rénovation de l'auditorium. Le lancement des études de faisabilité et du programme de rénovation du hall d'accueil Rose Valland a abouti à un diagnostic et à la finalisation d'un programme détaillé pour des travaux à réaliser en 2022.

DES ACTIONS ENVI- RONNEMENTALES AU CŒUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS

Afin de répondre aux préconisations du diagnostic de performance énergétique, les opérations d'amélioration se sont poursuivies avec l'acquisition d'appareils à faible consommation, notamment dans l'éclairage (LED en remplacement des fluocompacts), ainsi qu'une meilleure gestion du chauffage. L'installation, en 2021, de détecteurs de présence dans les circulations des 2^e, 3^e et 4^e étages conforte les efforts environnementaux engagés depuis cinq ans.

DES ESPACES OPTIMISÉS

Dans le cadre de l'optimisation des espaces, les travaux de réaménagement des locaux de stockage dans les sous-sols, en collaboration avec le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), ont permis un gain considérable d'espace de stockage des ouvrages.

Des travaux de réaménagement des salles communes Riegl et Palladio (site Colbert) ont eu lieu en collaboration avec le département des Études et de la Recherche (DER), ainsi que le réaménagement de la salle Brière en salle de formation.

Annexes

Organisation et instances de l'établissement	226
L'équipe de l'INHA	233
Mobilité entrante nationale et internationale	244
Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale	248
Liste des jurys et lauréats des aides et bourses	250
Production et diffusion scientifiques	255
Parution 2021 des éditions de l'INHA	271
Manifestations scientifiques et culturelles	272
Bases de données patrimoniales et de recherche	289
Bibliothèque et documentation	293

Organisation et instances de l'établissement

ORGANIGRAMME PREMIER SEMESTRE 2021

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Laurence FRANCESCHINI
Vice-président
Jean-François BALAUDÉ

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président
Éric de CHASSEY
Vice-présidente
Isabelle VALVERDE ZARAGOZA
Contrôleur général MESRI
Éric PREISS

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Éric de CHASSEY
Directeur général des services
Toni LEGOUDA
Directrice générale des services adjointe
Lucie HAZEMANN
Chargée d'aide au pilotage et d'appui à la recherche
Gayané RAST-KLAN
Chargée du mécénat et du développement des partenariats
Sibylle MAZOT
Chargée de pilotage SI-RH
Cécile GENCE
Chargé de mission EAC
Vincent BABY
Chargé de développement culturel
Matthieu LÉGLISE
Festival de l'histoire de l'art
Directrice scientifique
Veerle THIELEMANS

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable
Stéphane KUZBYT
Adjointe à l'agent comptable
Sophie GUYOT

Comité technique
Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail
Commission paritaire d'établissement
Commission consultative paritaire

Conseiller de prévention
Christian RAIMBAULT
Assistant de prévention
Johann GILLIUM
Délégué à la protection des données
Non pourvu

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
France NERLICH
Directrice adjointe
Juliette TREY
Responsable administrative et financière
Amélie de MIRIBEL

Conseillères scientifiques

Histoire de l'art antique et de l'archéologie
Cécile COLONNA
Histoire de l'art antique du IV^e au XV^e siècle
Isabelle MARCHESIN
Histoire de l'art antique du XIV^e au XIX^e siècle
Claire BOSCH-TIESSÉ
Histoire de l'art antique du XVIII^e au XXI^e siècle
Non pourvu
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art
Marine KISIEL
Histoire de l'art mondialisée
Zahia RAHMANI
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine
Marie-Anne SARDA
Histoire des disciplines et des techniques artistiques
Pauline CHEVALIER

Service numérique de la recherche
Chef de service
Antoine COURTIN

Revue Perspective
Co-rédactrice en chef
Marine KISIEL
Co-rédacteur en chef
Matthieu LÉGLISE

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION

Directeur
Jérôme BESSIÈRE
Directrice adjointe
Sophie DERROT

Responsable administrative et financière
Christine CAZEMAJOR
Mission de la programmation
Non pourvu

Service du développement des collections
Chef de service
Christophe THOMET

Service du catalogue
Chef de service
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Chef de service
Caroline FIESCHI

Service des services au public
Chef de service
Marie GARAMBOIS

Service de la conservation et des magasins
Chef de service
Julien BRAULT

Service de l'informatique documentaire
Chef de service
Dominique FILIPPI

LABORATOIRE INVISU UAR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Administrateur
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Juliette HUEBER
Michèle GALDEMAR
Claudine PIATON
Bulle TUIL-LEONETTI
Sandra DOUCET

Systèmes d'information
Pierre MOUNIER

Chercheurs
Mercedes VOLAIT
Marine KISIEL
François GASNAULT
Ece ZERMAN

Accueil scientifique
Nadine ATTALAH
Corentin COU
Pauline GUYOT
Elaheh HABIBI
Mohammed HADJIAT
France JAMEN

SERVICES COMMUNS

Service de la communication
Cheffe de service
Marie Laure Moreau

Service des manifestations scientifiques et culturelles
Cheffe de service
Marine ACKER

Service des éditions
Cheffe de service
Katia BIENVENU

Service des affaires budgétaires
Chef de service
Thomas PELLION

Service des affaires juridiques et de la commande publique
Cheffe de service
Bertille MEUNIER

Service des ressources humaines
Chef de service
Benjamin MARAT

Service des systèmes d'information
Chef de service
Armand DELCROS

Service des moyens techniques
Chef de service
Hakim HADJARAB

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Laurence FRANCESCHINI
Vice-président
Jean-François BALAUDÉ

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président
Éric de CHASSEY
Vice-présidente
Isabelle VALVERDE ZARAGOZA
Contrôleur général MESRI
Olivier CAILLOU

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Éric de CHASSEY
Directeur général des services
Toni LEGOUDA
Directrice générale des services adjointe, par intérim
Sophie TEYSSIÈRES
Chargée d'aide au pilotage et d'appui à la recherche
Gayané RAST-KLAN
Chargée du mécénat et du développement des partenariats
Sibylle MAZOT
Chargée de pilotage SI-RH
Cécile GENCE
Chargé de mission EAC
Vincent BABY
Chargé de mission développement culturel
Non pourvu
Festival de l'histoire de l'art
Directrice scientifique
Veerle THIELEMANS

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable
Stéphane KUZBYT
Adjointe à l'agent comptable
Sophie GUYOT

Comité technique
Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail
Commission paritaire d'établissement
Commission consultative paritaire

Conseiller de prévention
Christian RAIMBAULT
Assistant de prévention
Johann GILLIUM
Déléguée à la protection des données
Bertille MEUNIER

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
France NERLICH
Directrice adjointe
Juliette TREY
Responsable administrative et financière
Amélie de MIRIBEL

Conseillères scientifiques

Histoire de l'art antique et de l'archéologie
Cécile COLONNA
Histoire de l'art antique du IV^e au XV^e siècle
Isabelle MARCHESIN
Histoire de l'art antique du XIV^e au XIX^e siècle
Claire BOSCH-TIESSÉ
Histoire de l'art antique du XVIII^e au XXI^e siècle
Non pourvu
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art
Marine KISIEL
Histoire de l'art mondialisée
Zahia RAHMANI
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine
Marie-Anne SARDA
Histoire des disciplines et des techniques artistiques
Pauline CHEVALIER

Service numérique de la recherche
Chef de service
Federico NURRA

Revue Perspective
Co-rédactrice en chef
Marine KISIEL
Co-rédacteur en chef
Matthieu LÉGLISE

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION

Directeur
Jérôme BESSIÈRE
Directrice adjointe
Sophie DERROT

Responsable administrative et financière
Christine CAZEMAJOR
Mission de la programmation
Non pourvu

Service du développement des collections
Chef de service
Christophe THOMET

Service du catalogue
Chef de service
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Chef de service
Sophie LESIEWICZ

Service des services au public
Chef de service
Marie GARAMBOIS

Service de la conservation et des magasins
Chef de service
Julien BRAULT

Service de l'informatique documentaire
Chef de service
Dominique FILIPPI

LABORATOIRE INVISU UAR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Administrateur
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Juliette HUEBER
Michèle GALDEMAR
Claudine PIATON
Bulle TUIL-LEONETTI
Sandra DOUCET

Systèmes d'information
Pierre MOUNIER

Chercheurs
Mercedes VOLAIT
Marine KISIEL
François GASNAULT
Ece ZERMAN

Accueil scientifique
Nadine ATTALAH
Corentin COU
Pauline GUYOT
Elaheh HABIBI
Mohammed HADJIAT
France JAMEN

SERVICES COMMUNS

Service de la communication
Cheffe de service
Marie Laure Moreau

Service des manifestations scientifiques et culturelles
Cheffe de service
Marine ACKER

Service des éditions
Cheffe de service
Katia BIENVENU

Service des affaires budgétaires
Chef de service
Thomas PELLION

Service des affaires juridiques et de la commande publique
Cheffe de service
Bertille MEUNIER

Service des ressources humaines
Chef de service
Benjamin MARAT

Service des systèmes d'information
Chef de service
Armand DELCROS

Service des moyens techniques
Chef de service
Hakim HADJARAB

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En application de l'article 6 du décret n°2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, le conseil d'administration de l'Institut national d'histoire de l'art est composé de 21 membres répartis comme suit

SEPT PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Nommées conjointement par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) et la ministre de la Culture (MC)

Madame Laurence FRANCESCHINI
Conseillère d'État

Monsieur Jean-François BALAUDÉ
Président de l'établissement public Campus Condorcet (EPCC)

Madame Christine NEAU-LEDUC
Présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Monsieur Jean-Luc MARTINEZ
Ambassadeur chargé de la coopération internationale dans le domaine du patrimoine au sein de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit (ALIPH)

Madame Christine CARRIER
Directrice de la Bibliothèque publique d'information (BPI)

Madame Marie-Christine LABOURDETTE
Présidente de l'établissement public du château de Fontainebleau

Monsieur François-Joseph RUGGIU
Professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

SEPT REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

Désignés par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

Madame Cécile BATOU-TO-VAN
Sous-directrice du dialogue stratégique avec les établissements
Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP, MESRI)
Suppléant Monsieur Ismaël Sylla

Madame Pascale BOURRAT-HOUSNI
Sous-directrice du pilotage stratégique et des territoires
Sous-direction commune à la direction générale de l'Enseignement supérieur et de l'Insertion professionnelle et à la direction générale de la Recherche et de l'Innovation (DGESIP-DGRI, MESRI)
Suppléante Madame Odile Contat

Madame Sophie FERMIGIER
Chargée de mission, service stratégie de la recherche et de l'innovation, secteur SHS
Direction générale de la recherche et de l'innovation (DGRI, MESRI)
Suppléant Monsieur Francis Prost

Désignés par la ministre de la Culture (MC)

Madame Anne-Solène ROLLAND
Cheffe du service des Musées de France
Adjointe au directeur général des patrimoines
Direction générale des patrimoines et de l'architecture (DGPA, MC)
Suppléant Monsieur Vincent DROGUET

Monsieur Nicolas GEORGES
Directeur chargé du livre et de la lecture
Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC, MC)
Suppléante Madame Valérie GAYE

Monsieur Noël CORBIN
Délégué général à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC, MC)
Suppléante Madame Anne Bennet

Désigné par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance

Monsieur Colin THOMAS
Chef du bureau de la recherche et de l'enseignement supérieur (3MIREs)
Direction du budget
Suppléante Madame Anne-Lise MENU

SEPT REPRÉSENTANTS ÉLUS DES PERSONNELS

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

Madame Marine KISIEL
Suppléant Monsieur Mathieu BEAUD

Madame Mectilde AIRIAU
Suppléante Madame Lucie PROHIN

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B)

Madame Juliette ROBAIN
Suppléant Monsieur Guy MAYAUD

Siège vacant

Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C)

Madame Marine ACKER
Suppléante Madame Marie CAILLAT

Au titre des autres personnels (collège D)

Madame Céline STROBEL
Suppléante Madame Sandrine BORRHOMÉE

Madame Cécile CLAUDINON
Suppléante Madame Sylvie BOSOM

ASSISTANT EN OUTRE DE DROIT AUX SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AVEC VOIX CONSULTATIVE

Monsieur Éric de CHASSEY
Directeur général

Monsieur Toni LEGOUDA
Directeur général des services

Monsieur Stéphane KUZBYT
Agent comptable

Madame France NERLICH
Directrice du département des Études et de la Recherche

Monsieur Jérôme BESSIÈRE
Directeur du département de la Bibliothèque et de la Documentation

Monsieur Éric PREISS
Contrôleur général économique et financier auprès du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président

Éric de CHASSEY
Directeur général de l'INHA

Vice-présidente

Isabel VALVERDE ZARAGOZA
Professeure d'histoire de l'art contemporain,
université Pompeu-Fabra (UPF) de Barcelone

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI)

Madame Claire BARBILLON

Professeure d'histoire de l'art contemporain,
université de Poitiers, directrice de l'École
du Louvre

Madame Véronique DASEN

Professeure d'archéologie classique et d'histoire
ancienne, université de Fribourg

Monsieur Alexandre GADY

Professeur d'histoire de l'architecture moderne,
Sorbonne Université

Monsieur Daniel RUSSO

Professeur d'histoire de l'art médiéval,
université de Bourgogne

Monsieur Gennaro TOSCANO

Conseiller scientifique pour le musée,
la recherche et la valorisation à la BNF

Ministère de la Culture (MC)

Madame Penelope CURTIS

Directrice du musée Calouste-Gulbenkian
de Lisbonne

Monsieur Rüdiger HOYER

Directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte à Munich

Monsieur Christophe LERIBAUT

Président du musée d'Orsay

Madame Raphaële MOUREN

Directrice de la bibliothèque et directrice
adjointe du Warburg Institute, Londres

Madame Béatrice QUETTE

Conservatrice des collections asiatiques du musée
des Arts décoratifs de Paris (MAD Paris)

Monsieur Xavier REY

Directeur du musée national d'Art moderne-
Centre Pompidou

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Monsieur Patrick COMOY

Sous-directeur adjoint de l'enseignement
supérieur et de la recherche

REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL

Au titre des personnels du collège A

Madame Pauline CHEVALIER

Suppléante Madame Marie-Anne SARDA

Madame Sigrid MIRABAUD

Suppléante Madame Vivian BRAGA DOS
SANTOS

Monsieur Euan WALL

Suppléante Madame Virginia GROSSI

Au titre des personnels du collège B

Monsieur Jérôme DELATOIR

Suppléante Madame Fara RALIARIVONY

Monsieur Pierre-Yves LABORDE

Suppléant Monsieur Federico NURRA

L'équipe de l'INHA

Nom	Prénom	Département	Service	Fonction
ACKER	Marine	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Cheffe de service
ADJEDJ	Daniel	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
AGOU	Juliette	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
AH-SON	Loïc	DG	Festival de l'histoire de l'art	Coordinateur administratif et scientifique
AIRIAU	Mecthilde	DER	Histoire de l'art du ^{iv} ^e au ^{xv} ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
AMBROSINO	Camille	DER	Histoire de l'art du ^{xiv} ^e au ^{xix} ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
ANDREOLI	Ilaria	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Coordinatrice scientifique
ANTON	Christina	AC	Agence comptable	Gestionnaire financière et comptable
ARGELLIES	Aurélie	DBD	Secrétariat du DBD	Assistante administrative
ARNLUND	Freja	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
BABY	Vincent	DG	Direction générale	Chef de projet
BARBARAY	Mathilde	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
BARGUES	Cécile	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Pensionnaire
BARITELLO	Gisèle	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargée de reliure et de restauration
BATTIN	Lucie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Monitrice étudiante
BEAUD	Mathieu	DER	Histoire de l'art du ^{iv} ^e au ^{xv} ^e siècle	Pensionnaire
BEDORA	Claire	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
BELAID	Anne	DBD	Service du développement des collections	Responsable des acquisitions en langue anglaise
BELKESSAM	Samira	AC	Service facturier	Gestionnaire financière et comptable

BÉLOUARD	Marion	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargé d'études et de recherche
BELZIC	Morgan	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargé d'études et de recherche
BENALLEL	Samera	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH
BERGEROT-CAO	Ying	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Assistante administrative
BESSIÈRE	Jérôme	DBD	Direction du DBD	Direction du DBD
BIENVENU	Katia	Services communs	Service des éditions	Cheffe de service
BORRHOMÉE	Sandrine	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH
BOSC-TIESSÉ	Claire	DER	Histoire de l'art du ^{XIV} ^e au ^{XIX} ^e siècle	Conseillère scientifique
BOSOM	Sylvie	DBD	Service du développement des collections	Responsable du CR32 / CCN-PS et chargée de collections, périodiques
BOUÉ	Paola	Services communs	Service des éditions	Monitrice étudiante
BRAGA DOS SANTOS	Vivian	DER	Histoire de l'art mondialisée	Pensionnaire
BRAULT	Julien	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chef de service
BREUVART	Jade	Services communs	Service de la communication	Apprentie
BRIÈRE	Fanny	DER	Service numérique de la recherche	Monitrice étudiante
BROSSEAU	Cloé	Services communs	Service des éditions	Assistante d'édition
BRUNET	Julie	DBD	Service de l'informatique documentaire et de la numérisation	Assistante d'administration de la bibliothèque numérique
BRUNO	Lionel	Services communs	Service des systèmes d'information	Technicien informatique
BRUNO	Marie	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Monitrice étudiante
CAILLAT	Marie	Services communs	Service des éditions	Chargée d'édition
CAMARA	Christine	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
CAMBIER-MEERSCHMAN	Perrine	DBD	Service des services aux publics	Cheffe de service adjointe
CAMUS	Cédric	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargé de reliure

CARDINAËL	Anne	DBD	Service du catalogue	Responsable de la coopération avec le réseau des bibliothèques d'art
CARIUS	Jean-Christophe	DER	Service numérique de la recherche	Ingénieur de recherche en éditions numériques
CAZEMAJOR	Christine	DBD	Cellule administrative et financière	Responsable administrative et financière
CELLIER	Floriane	DBD	Service des services aux publics	Chargée de la cellule planning
CHAPELLE	Camille	DER	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation	Monitrice étudiante
DE CHASSEY	Éric	DG	Direction générale	Directeur général
CHATELAIN	Antoine	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargé d'études et de recherche
CHAUVRVY	Louise	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
CHÉCRI	Léa	DER	Histoire de l'art du ^{XIV} ^e au ^{XIX} ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
CHEFNEUX	Christelle	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collections, fonds photographiques
CHEVALIER	Pauline	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Conseillère scientifique
CHIESA	Sarah	DG	Festival de l'histoire de l'art	Chargée de communication du festival de l'histoire de l'art
CLAASS	Victor	DER	Histoire de l'art du ^{XVIII} ^e au ^{XXI} ^e siècle	Coordinateur scientifique
CLAUDINON	Cécile	DBD	Service des services aux publics	Responsable du PEB
CLÉMENCEAU	Marie	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
COLAS DES FRANCS	Marie	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargée d'études et de recherche
CCOLCHER	Camille	Services communs	Service des moyens techniques	Cheffe de service adjointe
COLONNA	Cécile	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Conseillère scientifique
COURATTE	Étienne	DBD	Service des services aux publics	Moniteur étudiant
CROIDIEU MEUNIER	Bertille	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Cheffe de service
CUCHET	Mona	DER	Service numérique de la recherche	Monitrice étudiante
DA CUNHA	Jérémie	Services communs	Service des systèmes d'information	Apprenti

DANIEL	Johanna	DER	Service numérique de la recherche	Chargée d'études et de recherche
DAY	Sarah	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
DEBARY	Anne	DBD	Service du développement des collections	Cheffe de service adjointe
DEBRINCAT	Eva	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
DELATOUR	Jérôme	DBD	Service du patrimoine	Chargé des collections photographiques, objets et cartons d'invitation
DELCROS	Armand	Services communs	Service des systèmes d'information	Chef de service
DENOYELLE	Martine	DER	Mission droit des images	Chargée de mission
DERROT	Sophie	DBD	Direction du DBD	Directrice adjointe du DBD
DES BOIS DE LA ROCHE	Mathilde	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Chargée des manifestations scientifiques et culturelles
DESPORTES	Coline	DER	Histoire de l'art du ^{XIV} ^e au ^{XIX} ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
DESSERLE	Élodie	DBD	Service informatique documentaire	Responsable de la bibliothèque numérique
DEVISMES	Claire	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
DIAKITE	Alexa	Services communs	Service des moyens techniques	Assistante administrative
DIDOT	Allan	DBD	Service de la conservation et des magasins	Moniteur étudiant
DJEDIDI	Asmahane	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH
DOREAU	Éric	DBD	Service du patrimoine	Magasinier
DOS SANTOS	Emma	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
DUBOIS-BRINKMANN	Isabelle	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Pensionnaire
DULIN	Pierre	DBD	Service du patrimoine	Moniteur étudiant
DUPOUX	Violaine	DBD	Service du catalogue	Chargée de catalogage
DUVETTE	Charlotte	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Cheffe de projet
FAVRE-ROCHEX	Maud	DBD	Service informatique documentaire	Administratrice des données du système de gestion de bibliothèques

FAYARD	Mélissa	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
FAYOLLE	Hugo	DBD	Service des services aux publics	Moniteur étudiant
FETTIS	Ouammar	Services communs	Service des systèmes d'information	Gestionnaire parc informatique
FILIPPI	Dominique	DBD	Service informatique documentaire	Chef de service
FOLLET	Ulysse	Services communs	Service des moyens techniques	Apprenti
FORSTER	Lou	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Chargé d'études et de recherche
FOUILLERET	Éric	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financier et comptable
FOURGEAUD	Emma	DBD	Service informatique documentaire	Monitrice étudiante
FOURNIER	Stéphanie	DBD	Service du catalogue	Chargée de catalogage
FRASER	Kayla	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
FRESSARD	Nathalie	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections, catalogues de ventes, correspondante formation
FREYERMUTH	Camille	DER	Service numérique de la recherche	Monitrice étudiante
GAESSLER	Stéphane	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargé d'études et de recherche
GAIN	Justine	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargée d'études et de recherche
GALDEMAR	Michèle	DER	Service numérique de la recherche	Chargée de ressources documentaires et numériques
GANDONNIÈRE	Camille	DBD	Service du patrimoine	Magasinière
GARAMBOIS	Marie	DBD	Service des services aux publics	Cheffe de service
GARCIA	Mercedes	DBD	Secrétariat du DBD	Assistante administrative
GARNERY	Lucille	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargée d'études et de recherche
GEMINET	Estelle	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
GENCE	Cécile	DG	Direction générale	Chargée de pilotage SI RH
GODARD	Élea	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
GOUDAL	Laurent	DBD	Service des services aux publics	Magasinier

GRESLE	Maxime	Services communs	Service des moyens techniques	Technicien audiovisuel
GROSSI	Virginia	DER	Histoire des techniques et des disciplines artistiques	Chargée d'études et de recherche
GRYSON	Céline	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Acheteuse public
GUIBERT	Hugo	DBD	Service des services aux publics	Moniteur étudiant
GUIGNEBERT	Margaux	DBD	Service du catalogue	Monitrice étudiante
GUILLEMEAU	Iana	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
GUYOT	Sophie	AC	Agence comptable	Fondée de pouvoir
GUYOT	Pauline	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Chargée d'études et de recherche
HADJARAB	Hakim	Services communs	Service des moyens techniques	Chef de service
HAZEMANN	Lucie	DG	Direction générale	Directrice générale des services adjointe
HOSTACHY	Agathe	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Chargée d'affaires juridiques
HUBERT-KAZMIERCZYK	Catherine	DBD	Service du patrimoine	Chargée de catalogage des imprimés anciens
JACQUIER	Caroline	DBD	Service du catalogue	Catalogueuse documentaliste
KIESIEL	Marine	DER/InVisu	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Conseillère scientifique
KUZBYT	Stéphane	AC	Agence comptable	Agente comptable
LABORDE	Pierre-Yves	DER	Service numérique de la Recherche	Chargé de ressources documentaires et numériques
LACOUTURE	Fabien	DG	Festival de l'histoire de l'art	Chargé de la programmation scientifique
LAURENT YAMAMOTO	Yukari	DBD	Service du catalogue	Chargée de catalogage
LE MORVAN-GASTINEAU	Valérie	DBD	Service de la conservation et des magasins	Cheffe de service adjointe
LEANEC	Didier	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
LE BOLOC'H-SALAMA	Victoria	Services communs	Service de la communication	Chargée de communication web et réseaux sociaux
LÉGLISE	Matthieu	DG	Direction générale	Chargé de développement culturel

LEGOUDA	Toni	DG	Direction générale	Directeur général des services
LEÏCHLE	Mathilde	Services communs	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
LELEU	Sharahzed	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
LEMIRE	Thomas	Services communs	Service des éditions	Moniteur étudiant
LESIEWICZ	Sophie	DBD	Service du patrimoine	Cheffe de service
LEVILLAIN	Bruno	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
LIATARD	Antonin	DER	Histoire des disciplines et des techniques artistiques	Chargé d'études et de recherche
LOFFLER	Astrid	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financière et comptable
LOGEREAU	Marc	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
LOUWAGIE	Louise	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
MABILLE	Olivier	DBD	Service du catalogue	Chef de service
MANS	Pierre	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
MARAT	Benjamin	Services communs	Service des ressources humaines	Chef de service
MARCHESIN	Isabelle	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Conseillère scientifique
MARGANI	Lorenzo	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chef de projet
MABILLE	Olivier	DBD	Service du catalogue	Chef de service
MANS	Pierre	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
MARAT	Benjamin	Services communs	Service des ressources humaines	Chef de service
MARCHESIN	Isabelle	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Conseillère scientifique
MARGANI	Lorenzo	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chef de projet
MARION	Maria-Isabel	DBD	Service du développement des collections	Responsable des acquisitions en langue italiennes
MARTINEZ-PEREZ	Clémentine	DBD	Service du catalogue	Monitrice étudiante
MASSÉ	Marjolaine	DER	Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	Chargée d'études et de recherche

MATON	Isabelle	AC	Service facturier	Gestionnaire financière et comptable
MAYAUD	Guy	DBD	Service du patrimoine	Chargé de fonds d'archives patrimoniaux
MAYOL	Anne-Claire	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections et catalogage des catalogues de vente
MAZOT	Sibylle	DG	Direction générale	Chargée du mécénat et du développement des partenariats
MCKENNA	Margaret	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
MELLOUKI	Houda	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
MIRABAUD	Sigrid	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Pensionnaire
DE MIRIBEL	Amélie	DER	Direction du DER	Responsable administrative et financière
MONGINOT	Pauline	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Pensionnaire
MOREAU	Marie-Laure	Services communs	Service de la communication	Cheffe de service
MOUASSEH	Émeline	DG	Direction générale	Assistante de direction
MOUCHOT	Iris	DBD	Service du développement des collections	Responsable des acquisitions en langue espagnole et portugaise
MOUVEROUX	Ezilda	DBD	Service de la conservation et des magasins	Assistante de conservation
MULLER	Nathalie	DBD	Service du patrimoine	Régisseuse des expositions et chargée des collections d'estampes modernes
NADJM	Elsa	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Cheffe de service adjointe
NERESTAN	Camille	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Ingénieure d'étude
NERLICH	France	DER	Direction DER	Directrice du DER
NICOLAS	Ambre	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
NORINDR	Jade	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Monitrice étudiante
NURRA	Federico	DER	Service numérique de la Recherche	Chef de service
OLIVIER	Marie	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
PARENT	Armelle	DBD	Service du développement des collections	Chargée de collections périodiques
PCHELKA	Eva	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante

PEKAREK	Juan Pablo	DER	Histoire des techniques et des disciplines artistiques	Chargé d'études et de recherche
PELLION	Thomas	Services communs	Service des affaires budgétaires	Chef de service
PÉRICHAUD	Isabelle	DBD	Service du patrimoine	Responsable des collections de manuscrits, d'autographes et des fonds d'archives d'archéologues
PERILLAT	Sara	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
PEYRARD	Alix	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Chargée d'études et de recherche
PIGEAU	Marion	DBD	Service du développement des collections	Monitrice étudiante
PILON	Dimitri	Services communs	Service des affaires budgétaires	Gestionnaire financier et comptable
PINCHON	Cyril	DBD	Service des services aux publics	Magasinier
PIREYRE	Julia	DBD	Cellule administrative et financière	Assistante administrative et financière
PLANTEY	Damien	DBD	Service du développement des collections	Responsable des acquisitions en langue française
POCHON	Chloé	DER	Service numérique de la recherche	Chargée de ressources documentaires
PONS	Sirine	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
PROHIN	Lucie	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Chargée d'études et de recherche
PRUNENEC	Gaëlle	Services communs	Service des ressources humaines	Cheffe de service adjointe
QUAILE	Samuel	DBD	Service des services aux publics	Moniteur étudiant
QUERO	Roselyne	Services communs	Service des affaires juridiques et de la commande publique	Assistante administrative
RAHMANI	Zahia	DER	Histoire de l'art mondialisée	Responsable de domaine
RAIMBAULT	Christian	Services communs	Service des moyens techniques	Responsable hygiène, sécurité, environnement, conseiller de prévention
RALIARIVONY	Fara	DBD	Service du développement des collections	Responsable des acquisitions en langue allemande
RANZANI	Jacopo	DER	Revue <i>Perspective</i>	Chargé d'études et de recherche
RAST-KLAN	Gayané	DG	Direction générale	Chargée d'aide au pilotage et d'appui à la recherche

RAYMOND	Julia	DER	Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	Chargée d'études et de recherche
REBAUDIÈRES	Elsa	DER	Direction du DER	Assistante de direction
ROBAIN	Juliette	DBD	Service du patrimoine	Chargée de collections, imprimés anciens, estampes anciennes
ROBERT	Gabriel	DBD	Service du développement des collections	Magasinier
ROBIN	Antoine	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Chargé d'études et de recherche
ROCTON	Margaux	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargée du suivi des entrées
RONDANE	Camille	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
ROTERMUND-REYNARD	Ines	DER	Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	Cheffe de projet
ROUALT	Stéphane	DBD	Service informatique documentaire	Assistant de numérisation
ROXO	Cathy	DBD	Service des services aux publics	Magasinière
SADOU	Lyèce	Services communs	Service des affaires budgétaires	Chef de service adjoint
SAMSON	Guillaume	Services communs	Service des systèmes d'information	Ingénieur système et réseaux
SARDA	Marie-Anne	DER	Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	Conseillère scientifique
SARRAZIN	Katy	DBD	Service du développement des collections	Responsable des acquisitions en langue française
SAUNIER	Alix	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargé de la gestion dynamique des collections
SAVALE	Christophe	DBD	Service du développement des collections	Responsable des périodiques et ressources électroniques
SAVATIER	Clotilde	DBD	Service du développement des collections	Monitrice étudiante
SCHNEIDER-SALAMA	Carole	DBD	Service de la conservation et des magasins	Chargée de reliure et de restauration
SCHOTT	Ludivine	DBD	Service informatique documentaire	Webmaster et administratrice d'applications documentaires
SCORDEL	Charles	Services communs	Service des moyens techniques	Assistant technique
SENEZ	Cléofé	DG	Direction générale	Assistante de direction
SIVAPALAN	Maithily	Services communs	Service des systèmes d'information	Ingénieure en développement d'application

STROBEL	Céline	Services communs	Service des ressources humaines	Gestionnaire RH
TAISNE	Maeva	DBD	Service informatique documentaire	Assistante d'administration de la bibliothèque numérique
TALBI	Karima	DG	Direction générale	Assistante administrative et logistique
TAPIN-PLUMEJEAU	Anne-Gaëlle	Services communs	Service de la communication	Chargée de communication
TEMKINE	Ariane	DER	Histoire de l'art mondialisée	Chargée d'études et de recherche
TEYSSIÈRES	Sophie	DG	Direction générale	Directrice générale des services adjointe par intérim
THIELEMANS	Veerle	DG	Festival de l'histoire de l'art	Directrice scientifique
THIÉLIN	Alexandra	Services communs	Service de la communication	Graphiste
THOMET	Christophe	DBD	Service du développement des collections	Chef de service
TINTIGNAC	Anton	DBD	Service du patrimoine	Moniteur étudiant
TRAN	Eléonore	DBD	Service des services aux publics	Monitrice étudiante
TREY	Juliette	DER	Direction du DER	Directrice adjointe du DER
VACHER	Anna	DBD	Service du catalogue	Monitrice étudiante
VALENTYN	Ileana	Services communs	Service des manifestations scientifiques et culturelles	Monitrice étudiante
VAZELLE	Isabelle	DBD	Service du patrimoine	Chargée des collections de dessins, de manuscrits et d'autographes
VUILLEMET	Philippe	DBD	Service du catalogue	Chef de service adjoint
WALL	Euan	DER	Histoire de l'art antique et de l'archéologie	Chargé d'études et de recherche
WANES	Delphine	Services communs	Service des éditions	Chargée d'édition
ZANJANI	Ayda	DBD	Service de la conservation et des magasins	Responsable de l'atelier des petites réparations
ZHANG	Christophe	DER	Direction du DER	Moniteur étudiant
ZHENG	Yongsong	DER	Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	Chargée d'études et de recherche

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis dans les programmes de recherche de l'INHA

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays d'origine	Statut à l'INHA
ARAMPHONGPHAN Paisid	Enseignant	Université Mahidol	Thaïlande	Chercheur invité 2020
BOLLE Gautier	Maître de conférences	École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS)	France	Boursier Klein 2021
BOUFASSA Sami	Enseignant-chercheur	Université A. Mira, Béjaïa	Algérie	Chercheur invité 2021
CAROBOLANTE Jean-Baptiste	Docteur		France	Boursier MIAM 2021
CILMI Giancarla	Chargée de recherches	Musée Jacquemart-André	France	Boursière Klein 2021
CUTLER Anthony	Professeur émérite		États-Unis	Chercheur invité 2021
DERUDAS Paola	Doctorante	Université de Lund	Suède	Chercheuse accueillie
EMERY Elizabeth	Professeur	Université d'État de Montclair	États-Unis	Chercheuse invitée 2020
FABRE Gérard	Assistant de conservation	Musée des Beaux-Arts, Marseille	France	Professionnel des musées territoriaux invité 2021
FOREST Barbara	Conservatrice en chef du patrimoine	Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée 2021
FRIEDMAN Emily	Doctorante	Université Johns Hopkins	États-Unis	Boursière Kress 2020-2021
GERÉ Vanina	Professeur	ENSA Villa Arson	France	Boursière Beauford Delaney 2021
GEREVINI Stefania	Enseignante en histoire de l'art	Université Bocconi	Italie	Chercheuse invitée 2021
GHOICHE Ralph	Maître de conférences	Barnard College	États-Unis	Chercheur invité 2021

Département / programme d'affectation	Projet de recherche	Dates de séjour
	« <i>Drawing Release: Nancy Topf, Visual Imagery in Dance Technique, and Conceptual Drawings After 1960</i> »	1 ^{er} nov. 2021–31 déc. 2021 (reprogrammation d'une invitation en 2020 en raison de la pandémie)
	« La construction des palais européens (1949-1999), monuments fragiles de la démocratie ? »	
	« Le design et l'artisanat néo-mauresques en Algérie du début du xx ^e siècle »	1 sept. 2021–19 oct. 2021 (interruption du séjour pour raisons professionnelles)
	« Recherche artistique et philosophique sur les arts commerciaux »	1 ^{er} juin 2021-31 mai 2022
	« Le collectionnisme et le marché de l'art entre Paris et Florence à la fin du xix ^e siècle : le cas d'Édouard André et Nélie Jacquemart »	
Histoire de l'art antique et de l'archéologie	« <i>The Collecting and Study of Late Antique and Byzantine Ivories in France and Italy, c. 1500-1800</i> »	28 juin 2021-27 août 2021
Service numérique de la recherche	« <i>Documenting, Interpreting, Publishing and Re-using</i> »	15 fév. 2021-15 août 2021
Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939		1 ^{er} juin – 30 juin 2021 (reprogrammation d'une invitation en 2020 en raison de la pandémie)
	« Les dessins de Louis Chaÿs, entre original et copie, un œuvre graphique à (re)découvrir et à redéfinir (1771-1785) »	1 ^{er} sept. 2021–31 oct. 2021
	« Hans Jan Arp et Marcelle Cahn »	28 juin 2021–29 oct. 2021 (séjour fractionné)
Histoire de l'art du iv ^e au xv ^e siècle	« <i>Transformations: Art, Enigma, and Intellectual Culture in Lyon, 1500-1550</i> »	1 ^{er} sept. 2020–1 ^{er} sept. 2022 (arrivée retardée en 2021 en raison de la pandémie)
	« Pirater les dispositifs de contrôle : pratiques numériques politiques afro-américaines contemporaines (et au-delà) »	1 ^{er} sept. 2021–31 août 2022
	« <i>Salting the Earth: Rock Crystal Salt Cellars and the Secular Cultures of Late Medieval Europe</i> »	15 sept. 2021–15 oct. 2021 (séjour reporté en 2022 en raison de la pandémie)
	« "Cruce et aratro" : les enjeux urbains de l'Église catholique à Alger au xix ^e siècle »	1 ^{er} mai 2021–30 mai 2021 (séjour reporté en 2022 en raison de la pandémie)

GLUZMANN Georgina	Chercheuse	Conseil national de recherches scientifiques et techniques, université de San Andrés	Argentine	Chercheuse invitée 2021
GOERSS Eleanor	Doctorante	Université Harvard	États-Unis	Boursière Kress 2021-2022
GOTTLIEB Shirah	Doctorante	Université Ben Gourion	Israël	Chercheuse accueillie
GRÉBERT Marion	Postdoctorante		France	Boursière Terra 2021
GUIGUES Anne-Lise	Doctorante	École du Louvre, université de Poitiers	France	Boursière DFK Paris 2021
HANACKOVA Marcela	Chercheuse	Académie des arts, de l'architecture et du design de Prague	République tchèque	Chercheuse invitée
JEANSON Loïc	Postdoctorant	Fondation des sciences du patrimoine	France	Postdoctorant FSP
KALT Marion	Directrice du service patrimoine	Ville de Creil	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
LAZAJ Jehanne	Conservatrice en chef du patrimoine	Château de Fontainebleau; ministère de l'Europe et des Affaires étrangères à partir du 1 ^{er} sept. 2020	France	Boursière Klein 2020
LOZÈRE Christelle	Maîtresse de conférences en histoire de l'art	Université des Antilles	France (Antilles)	Chercheuse invitée
MACERROSS Lauren	Doctorante	Université Johns Hopkins	États-Unis	Chercheuse accueillie
MARTINEZ LOPEZ Beatriz	Doctorante	Université Complutense, Madrid	Espagne	Chercheuse accueillie
MESZAROS Zsolt	Chercheur indépendant		Hongrie	Chercheur accueilli
MEYER FERNANDEZ Geoffrey	Docteure en archéologie	Université de Strasbourg	France	Lauréat prix Marc de Montalembert 2020
RENÉ-WORMS Georgia				Lauréate Aide à l'écriture et à la publication Institut français 2021
RICHARDS Christopher	Chercheur	Center of Advanced Study for the Visual Arts, National Gallery of Art		Chercheur accueilli

	« La cité des femmes (1920-1950) : femmes artistes argentines à Paris »	1 ^{er} juin 2021–31 août 2021 (séjour reporté en 2022 en raison de la pandémie)
Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	« <i>Le Myésier's Ladder: The Breviculum and the Project to Re-diagram Ramon Llull's Art</i> »	1 ^{er} sept. 2021–30 août 2023
	« <i>The Art of Aging: Old Age in Nineteenth-Century French Painting</i> »	1 ^{er} déc. 2020–30 juin 2021
Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	« La chute du plafond, de l'empire et de l'ange. New York en ruines photographiques, une Rome inversée (1961-1981) »	1 ^{er} sept. 2021–31 août 2022
	« La circulation des antiquités orientales sous l'occupation allemande à Paris : de l'approvisionnement des marchands aux spoliations, mise en lumière des spécificités des réseaux et du rôle des acteurs de ce marché de l'art »	1 ^{er} juillet 2021–31 déc. 2021
	« <i>Socialist Realism as Political and Architectural Practice</i> »	15 sept. 2021–30 nov. 2021 (reprogrammation d'une invitation en 2020 en raison de la pandémie)
	Projet « Rich.Data »	1 ^{er} nov. 2021–31 mai 2023
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	« La faïence fine de Creil (1797-1895) »	7 sept. 2020–28 fév. 2021
	« Caroline Murat, comtesse de Lipona, reine en exil : demeures, collections, souvenirs et art de vivre »	Séjour reporté en 2021 en raison de la pandémie
	« La présence des artistes originaires des Antilles dans les Salons officiels parisiens (1848-1946) »	1 ^{er} –30 juin 2021
Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	« <i>The "pulchritudo rationis" of Human Organs: On a Physiological Poetics of Late Medieval Containers</i> »	1 ^{er} sept. 2019–31 déc. 2021
	« Histoire sociale, culturelle et institutionnelle de l'art liée à l'artiste Pablo Picasso »	6 sept. 2021–6 déc. 2021
	« Les rapports artistiques entre la mode parisienne et celle de l'Europe centrale »	1 ^{er} mars 2021–15 août 2021
Histoire de l'art antique et de l'archéologie	« Entre Orient et Occident : trois églises peintes par des familles grecques en Crète, à Chypre et à Rhodes (XIV ^e -XV ^e siècles) »	6–20 déc. 2021 (reprogrammation d'une invitation en 2020 en raison de la pandémie)
	« José Léonilson (1973-1993) : un récit de soi depuis la maladie (Brésil, 1990-1993) »	
	« <i>Picturing Desire and Desiring Pictures: The Ovidian Manuscript Tradition</i> »	23 oct. 2021–24 nov. 2021

Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total 2015-2021
Chercheurs invités	10	8	9	7	11	4	9	58
Afrique			1		1	1	1	4
Amérique du Nord	1	3	3	2	3		2	14
Amérique du Sud	2			1	1			4
Asie				1	2		2	5
Europe hors UE	1							1
UE	6	5	5	3	4	3	4	30
Chercheur invité TERRA FOUNDATION	1		1	1	1		2	6
Amérique du Nord	1	0	1	1	1		2	6
Chercheurs accueillis	4	8	5	7	4	6	8	42
Afrique						1		1
Amérique du Sud	2	2		2	2	2		10
Amérique du Nord		1	1				3	5
Moyen-Orient							1	1
Europe hors UE			1					1
UE	2	5	3	5	2	3	3	23
Conservateurs en résidence	1	1	3	1	3	3	3	15
UE	1	1	3	1	3	3	3	15
Profession culture	4	3	3		1			11
Afrique	3		1					4
Amérique du Sud			1		1			2
Europe hors UE		2	1					3
Proche- et Moyen-Orient		1						1
UE	1							1
Total	20	20	20	15	19	13		94

Boursiers accueillis	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total 2015-2021
Bard Graduate Center de New York	1							1
Bourse André Chastel	3	3	2	3	3	3	2	19
Bourse Terra Foundation for American Art	2	1	1	2	2		2	10
Bourse LabEx CAP		1		1		2		4
Fondation Samuel H. Kress	3	3	3	3	3	2	2	19
Prix Marc de Montalembert	1	1	1	1	1	1	1	7
Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS)	1							1
Aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » (Institut français, INHA)					1	1		2
Aide à l'écriture et à la publication d'un essai		1	1	1	1	1	1	6
Bourse DFK Paris-INHA						1	1	2
Bourse Robert Klein				2	2	2	2	8
Bourse Beauford Delaney							1	1
Bourse MIAM							1	1
Total	11	10	8	13	13	13	13	81

Liste des jurys et lauréats des aides et bourses

AIDE À LA PARTICIPATION À DES COLLOQUES INTERNATIONAUX

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du DER, INHA
- Cécile COLONNA, conseillère scientifique du domaine « Histoire de l'art antique et de l'archéologie », INHA
- Sandra BURATTI HASAN, directrice adjointe, musée des Beaux-Arts, Bordeaux
- Ambre VILAIN, maîtresse de conférences, histoire de l'art médiéval, université de Nantes

LAURÉATS

- Mathilda BLANQUET, « Artifices de décence et érotisation des corps dans la sculpture italienne (Rome-Florence, XVI^e-XVII^e siècles) », doctorante en histoire de l'art moderne, université Toulouse–Jean-Jaurès
- Constance JAME, « *Curating Islamic Art in 21st Century “Universal” Museums* », doctorante en histoire de l'art et muséologie, université de Heidelberg et École du Louvre
- Juliette SOUPERBIE, « Portraits et représentations du roi Henri IV (1533-1610) : conquête du pouvoir, affirmation et mythification d'un souverain à travers son image », doctorante en histoire de l'art moderne, université Toulouse–Jean-Jaurès
- Zoé VANNIER, « La préservation et la réhabilitation suite à des conflits armés des musées nationaux de Beyrouth et Kaboul », université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et École du Louvre

AIDE À LA MOBILITÉ DE RECHERCHE EN FRANCE: HISTORIENS DE L'ART

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du DER, INHA
- Cécile COLONNA, conseillère scientifique du domaine « Histoire de l'art antique et de l'archéologie », INHA
- Sandra BURATTI HASAN, directrice adjointe, musée des Beaux-Arts, Bordeaux
- Ambre VILAIN, maîtresse de conférences, histoire de l'art médiéval, université de Nantes

LAURÉATS

- Anne-Lise AUFFRET, attachée de conservation du patrimoine, musée du Vignoble nantais, Le Pallet, « Recherches documentaires sur Pierre Abélard »
- Sarah HASSID, docteur en histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « La collection d'estampes et de photographies de Paul Chenavard conservée au musée des Beaux-Arts et à la bibliothèque municipale de Lyon »
- Agata LIPCZIK, chercheuse à l'Institut d'art de l'Académie polonaise des sciences (PAN, département des Arts décoratifs et Design), « Les relations entre les industries des bijoux en France et en Pologne dans l'entre-deux-guerres »
- Irene LOPEZ ARNAIZ, docteur en histoire de l'art, université Complutense, Madrid, « L'œuvre de Nyota Inyoka, une (re)création des danses exotiques en Occident »
- Sarah MARTINETTI, docteur en histoire et théorie de l'art, EHESS, « Les pratiques de l'écrit de Michel Claura (Archives de la critique d'art à Rennes) »
- Victor RABASCO GARCIA, docteur en histoire de l'art, université Complutense, Madrid, « Impact et transferts de l'esthétique hammadide et ziride en al-Andalus : la culture matérielle comme moyen d'aborder le cérémonial aulique »
- Arantxa ROMERO GONZALES, docteur en histoire de l'art, université Complutense, Madrid, « Constellation Dreamachine, expérimentation sensorielle, intermédialité et poésie scénique entre le Beat Hotel et la Biennale de Paris (1961-1965) »

AIDE À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE EN FRANCE: ÉTUDIANTS EN HISTOIRE DE L'ART

JURY

- Juliette TREY, directrice adjointe du DER, INHA
- Cécile COLONNA, conseillère scientifique du domaine « Histoire de l'art antique et de l'archéologie », INHA
- Sandra BURATTI HASAN, directrice adjointe, musée des Beaux-Arts, Bordeaux
- Ambre VILAIN, maîtresse de conférences, histoire de l'art médiéval, université de Nantes

LAURÉATS

- Manon ARNAUD, master d'archéologie, Aix-Marseille Université, « L'étude archéozoologique de la faune mammalienne mise au jour sur le site de Neapolis »
- Axelle DESQUINS, master histoire de l'art moderne et contemporain, Aix-Marseille Université, « La réception des femmes artistes dans le *Mercur de France* (1890-1914) »
- Hugo du PLESSIX, master histoire de l'art et archéologie, EPHE, « Pratique artistique et archéologie des médias : étude de cas de l'Espace multimédia Gantner à Bourogne, Territoire de Belfort »
- Léa ESPITALIER, master histoire de l'art contemporain, université Toulouse–Jean-Jaurès, « L'architecture du vêtement féminin de 1860 à 1914 »
- Eugénie FOULIER, master histoire de l'art et archéologie, EPHE, « Les archives de centres d'art et de création »
- Angel FUENTES ORTIZ, doctorant en histoire de l'art, université Complutense, Madrid, « Les Hiéronymites : pouvoir, dévotion et avant-garde artistique à l'époque de la dynastie Trastamare (1373-1474) »
- Manon GRÉGOIRE, doctorante en histoire de l'art, université Bordeaux Montaigne, « La critique d'art au féminin sous la Troisième République : réception et promotion des artistes femmes »
- Lydia HADDAG, doctorante en histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « Les mondes de l'art maghrébins au XX^e siècle : une lecture comparatiste de l'histoire des collectifs artistiques, Alger-Tunis, 1930-1990 »
- Dahia SADAoui, doctorante en archéologie, Aix-Marseille Université, « Le complexe baptismal de Cuicul/Djemila et les baptistères d'Afrique du Nord du IV^e au XVII^e siècle »
- Beatriz SANCHEZ SANTIDRIAN, doctorante en histoire de l'art et esthétique, université Complutense, Madrid, et université Paris Nanterre, « La mise en scène des sujets désarticulés, les vitrines de mode de l'Exposition d'arts décoratifs et industriels de 1925 »

LA BOURSE BEAUFORD DELANEY 2021

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Anne-Claire DUPRAT, services culturels, ambassade de France à New York
- Anne LAFONT, directrice d'études, EHESS
- Richard POWELL, professeur d'histoire de l'art, université Duke

LAURÉATE

- Vanina GERE, pour son projet de recherche « « Pirater les dispositifs de contrôle » : pratiques numériques politiques afro-américaines contemporaines (et au-delà) »

BOURSES ANDRÉ CHASTEL DE L'INHA ET DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À ROME 2021

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- Jérôme BESSIÈRE, directeur du DBD, INHA
- Juliette TREY, directrice adjointe du DER, INHA
- Sam STOURDZE, directeur Académie de France à Rome-Villa Médicis
- Francesca ALBERTI, chargée de mission pour l'histoire de l'art, Villa Médicis
- Chiara FRANCESCHINI, professeur, Institut für Kunstgeschichte, Munich

LAURÉATS

- Ariane VARELLA BRAGA pour son projet de recherche « La “chambre turque” de la Villa Médicis. Esthétique, matérialité et traditions artisanales méditerranéennes »
- Louis VITALIS pour son projet de recherche « Pier Luigi Nervi, l'architecture biomimétique avant la lettre ? »

LES BOURSES ROBERT KLEIN DE L'INHA, LA VILLA FINALY ET LE KUNSTHISTORISCHES INSTITUT IN FLORENZ–MAX-PLANCK-INSTITUT

JURY 2020

- Juliette TREY, directrice du DER, INHA
- Jérôme BESSIÈRE, directeur du DBD, INHA
- Aurélie FILIPPETTI, directrice de la Villa Finaly (représentée par Frédérique VEISSE)
- Alessandro NOVA, directeur du Kunsthistorisches Institut de Florence
- Philippe MALGOUYRES, conservateur en chef, musée du Louvre, département des Objets d'art
- Christine GOUZI, professeure d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université

LAURÉATS 2021

- Gautier BOLLE pour un projet intitulé « La construction des palais européens (1949-1999), monuments fragiles de la démocratie ? »
- Giancarla CILMI pour un projet intitulé « Le collectionnisme et le marché de l'art entre Paris et Florence à la fin du XIX^e siècle : le cas d'Édouard André et Nélie Jacquemart »

JURY 2021

- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Sophie DERROT, directrice adjointe du DBD, INHA
- Damien BERNE, conservateur, musée de Cluny-musée national du Moyen Âge
- Christine GOUZI, professeure d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Alessandro NOVA, directeur du Kunsthistorisches Institut de Florence
- Frédérique VEISSE, Villa Finaly

LAURÉAT 2022

Marco FERRARI, pour son projet de recherche sur les travaux et réalisations de l'architecte paysagiste Pietro Porcinai (1910-1986)

LA BOURSE DE LA SAMUEL H. KRESS FOUNDATION

JURY

- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Claire BOSCH-TIESSÉ, conseillère scientifique du domaine « Histoire de l'art du ^{XIV}^e au ^{XIX}^e siècle », INHA
- Marine KISIEL, conseillère scientifique, INHA
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique du domaine « Histoire de l'art du ^{IV}^e au ^{XV}^e siècle », INHA

LAURÉATE

Eleanor GOERSS, doctorante à l'université Harvard, pour son projet de recherche « *Le Myésier's Ladder: The Breviculum and the Project to Re-diagram Ramon Llull's Art* »

LA BOURSE MIAM FONDATION ANTOINE-DE-GALBERT 2021

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Antoine-de-GALBERT, président, Fondation Antoine-de-Galbert (représenté par Camille Maufay, chargée de communication et partenariats)
- Hervé DI ROSA, président, musée international des Arts modestes (MIAM)
- Françoise ADAMSBAUM, directrice, MIAM
- Claude ALLEMAND, administratrice du MIAM, responsable des collections
- Alexandre GIRARD-MUSCAGORRY, conservateur du patrimoine, musée de la Musique, Philharmonie de Paris

LAURÉAT

Jean-Baptiste CAROBOLANTE, projet de recherche « Recherche artistique et philosophique sur les arts commerciaux »

LA BOURSE DE LA TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART 2021-2022

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- Emily BURNS, professeur d'histoire de l'art, université d'Oxford
- Pauline CHEVALIER, conseillère scientifique du domaine « Histoire des disciplines et des techniques artistiques », INHA
- Guy MAYAUD, service du patrimoine, DBD, INHA

LAURÉATE

- Laura VALETTE pour son projet intitulé : « L'Académie Carmen : épicerie internationale de formation au whistlérisme (1898-1901) »
- Marion GREBERT pour son projet intitulé : « La chute du plafond, de l'empire et de l'ange. New York en ruines photographiques, une Rome inversée (1961-1981) »

INVITATION DE CHERCHEURS ÉTRANGERS

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Jérôme BESSIÈRE, directeur du DBD, INHA
- Veerle THIELEMANS, directrice scientifique du Festival d'histoire de l'art, INHA
- Penelope CURTIS, directrice du musée Calouste-Gulbenkian, Lisbonne
- Guillaume FONKENELL, conservateur chargé de la sculpture et de l'architecture au château d'Écouen, musée national de la Renaissance

LISTE DES CHERCHEURS ÉTRANGERS RETENUS

- Peter FANE-SAUNDERS, « *Art and Architectural History, 1600-1850. Ancient Greek Accounts of Lost Architecture and Their Influence, From the Baroque to the Romantic Age* »
- Irene LOPEZ ARNAIZ, « Écrire le geste et dessiner la danse. Nyota Inyoka et ses Clefs des attitudes et du geste esthétique »
- Todd PORTERFIELD, « *Victor Meirelles in Paris and Empire: From France to Algeria to Brazil* »
- Fleur ROOS ROSA DE CARVALHO, « *From Proof to Perfection. In-depth Research,*

Exhibition and Publication on the Nabis' print series published by Ambroise Vollard (1895-1900) »

BOURSE INHA-DFK 2021

JURY

- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Ines ROTERMUND REYNARD, cheffe de projet, INHA
- Thomas KIRCHNER, directeur, DFK Paris
- Julia DROST, directrice de recherches, DFK Paris
- Denise VERNEREY-LAPLACE, Centre Georg Simmel

LAURÉATE

Anne-Lise GUIGUES, pour son projet « La circulation des antiquités orientales sous l'occupation allemande à Paris : de l'approvisionnement des marchands aux spoliations, mise en lumière des spécificités des réseaux et du rôle des acteurs de ce marché de l'art »

AIDE À LA MOBILITÉ INTERNATIONALE « RECHERCHE INNOVANTE EN ART CONTEMPORAIN » DE L'INSTITUT FRANÇAIS 2021

JURY

- Frédéric BONNET, commissaire et critique d'art
- Adeline BLANCHARD, chargée de mission Arts visuels, pôle Appui artistique au réseau, département Développement et coopération artistiques, Institut Français
- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- Anaël PIGEAT, *The Art Newspaper*
- Devika SINGH, conservatrice, Tate Modern, Londres
- Juliette TREY, directrice adjointe, DER, INHA

PAS DE LAURÉAT

AIDE À L'ÉCRITURE ET À LA PUBLICATION D'UN ESSAI CRITIQUE DE L'INSTITUT FRANÇAIS 2021

JURY

- Adeline BLANCHARD, chargée de mission Arts visuels, pôle Appui artistique au réseau, département Développement et coopération artistiques, Institut français
- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- Cédric FAUQ, curateur, palais de Tokyo
- Stéphanie MOISDON, critique d'art

- Sylvie MOKHTARI, responsable des éditions, Archives de la critique d'art (ACA)
- Juliette TREY, directrice adjointe DER, INHA

LAURÉATE

Georgia RENÉ-WORMS, pour l'aide à l'écriture et à la diffusion d'un essai critique, avec un projet sur « José Léonilson (1973-1993) : un récit de soi depuis la maladie (Brésil, 1990-1993) »

CARTE BLANCHE DE L'INHA EN 2021

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, l'INHA
- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Olivier MABILLE, chef du service du catalogage du DBD, INHA
- Gennaro TOSCANO, conseiller scientifique pour le musée, la recherche et la valorisation à la BNF

LAURÉAT

Consortium formé du LC2S (UMR 8053 CNRS-université des Antilles), les bibliothèques universitaires des Antilles, l'équipe Manioc et le Memorial ACTe

INHALAB 2022

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Sophie DERROT, directrice adjointe du DBD, INHA
- Marine ACKER, cheffe du service des manifestations scientifiques et culturelles, INHA
- Marie Laure Moreau, cheffe du service de la communication, INHA

LAURÉAT 2022

CASOAR (Cabinet Atypique de la Société des Océanophiles Amateurs de Rocambolesque) pour son projet « Collecter les mémoires – Arts, Archéologie et Anthropologie de l'Océanie »

PRIX DE THÈSE « L'ART ET L'ESSAI » 2021

JURY

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA
- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Katia BIENVENU, cheffe du Service des éditions, INHA

- Sébastien ALLARD, directeur du département des Peintures au musée du Louvre, membre du comité éditorial de l'INHA
- Stéphane CASTELLUCCIO, chargé de recherche au CNRS, membre du CTHS
- Philippe PLAGNIEUX, professeur des universités, membre du CTHS
- Pierre WAT, professeur des universités

LAURÉATES

- Eveline DENEER, « Une autre histoire : imaginaires historiques “privés” dans la peinture européenne au début du XIX^e siècle, entre passé national et histoire partagée »
- Camille MESTDAGH, « Du commerce des curiosités à la création d'objets d'art : la dynastie Beurdeley (1818-1895) »

PROFESSIONNELS DES MUSÉES TERRITORIAUX INVITÉS À L'INHA EN 2021

JURY D'ADMISSIBILITÉ

- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Juliette TREY, directrice adjointe du DER, INHA
- Laurence ISNARD, cheffe du bureau des acquisitions, de la restauration, de la conservation préventive et de la recherche, service des Musées de France
- Pierre MACHU, chef du bureau de l'animation scientifique et des réseaux, service des Musées de France

LAURÉATS

- Gérard FABRE, assistant de conservation au musée des Beaux-Arts de Marseille, chargé de recherches, projet « Les dessins de Louis Chaÿs, entre original et copie, un œuvre graphique à (re) découvrir et à redéfinir (1771-1785) »
- Marion STEF, attachée de conservation au musée de la Prinerie à Verdun, directrice du musée, projet Recherches préparatoires pour l'exposition « Elisabeth Branly (1889-1972) », au musée de la Prinerie, avril-octobre 2023
- Barbara FOREST, conservatrice en chef du patrimoine au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, chargée des collections d'art moderne et des salles de l'Aubette, projet « Hans Arp et Marcelle Cahn »

JURY DE RECRUTEMENT DES CHARGÉS D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE 2021

JURY D'ADMISSIBILITÉ ET JURY D'ADMISSION

- Éric de CHASSEY, directeur général, INHA, président du jury

- France NERLICH, directrice du DER, INHA
- Jérôme BESSIÈRE, directeur du DBD, INHA
- Isabelle MARCHESIN, conseillère scientifique du domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle », INHA
- Claire BARBILLON, professeure d'histoire de l'art contemporain, université de Poitiers, directrice de l'École du Louvre
- Rüdiger HOYER, directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich
- Jean-Marie GUILLOUET, professeur d'histoire de l'art médiéval, université de Bourgogne
- Philippe JOCKEY, professeur d'histoire de l'art, université Paris Nanterre
- Gaëtane MAËS, maître de conférences, université de Lille
- Valérie NEGRE, professeur d'histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CANDIDATS RETENUS

- Aude BRIAU, projet de thèse « La réception des gravures de Martin Schongauer dans les arts graphiques autour de 1500 », EPHE-université PSL, sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles
- Antoine CHATELAIN, projet de thèse « Pratique, usage et fonction du dessin chez Jean-Baptiste Greuze (1725-1805). Du travail préparatoire à l'autopromotion », université Lumière Lyon 2, sous la direction de Sophie Raux
- Marie COLAS DES FRANCS, projet de thèse « La plumasserie parisienne au XVI^e siècle. Commerce et usages de la plume ornementale entre 1515 et 1610 », EPHE-université PSL, sous la direction de Guy-Michel Leproux
- Mathilde LEÏCHLE, projet de thèse « Images et imaginaires des violences sexuelles faites aux femmes (France, 1857-1908) », université de Paris (CERILAC), sous la direction de Gabrielle Houbre et Isolde Pludermacher
- Juan Pablo PEKAREK, projet de thèse « Architectes “beaux-arts”, ingénieurs centraliens et entreprises françaises du bâtiment, entre Paris et Buenos Aires (1890-1930) », université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Valérie Nègre
- Antoine ROBIN, projet de thèse « La mise en signe du duché de Bourbon : héraldique et emblématique monumentale princière, XIV^e-XVI^e siècles », EPHE-université PSL, sous la direction de Laurent Hablot

LISTE COMPLÉMENTAIRE

- Blanche LAGRANGE, projet de thèse « *Traditio* et *renovatio* : études des manuscrits liturgiques des abbayes flamandes du X^e siècle », université de Rennes 2, sous la direction de Cécile Voyer
- Killian RAULINE, projet de thèse « Le désœuvrement de la peinture. Politiques de l'autonomie de la peinture depuis 1960 », ENS, sous la direction de François-René Martin

Production et diffusion scientifiques

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR

ÉRIC DE CHASSEY

- *Alex Katz. Mondes flottants / Floating Worlds*, cat. exp. (Paris Pantin, galerie Thaddaeus Ropac, 12 sept.-4 déc. 2021), 2021.
- *Napoléon ? Encore !* – De Marina Abramović à Yan Pei-Ming, cat. exp. (Paris, musée de l'Armée, 7 mai 2021-13 fév. 2022), Paris, Liénart éditions, 2021 (texte d'introduction, « Quelques questions », et des entretiens avec les artistes).
- « Le surréalisme dans l'art états-unien, de l'entre-deux guerres à l'abstraction excentrique (1930-1970) », intro. *Le surréalisme dans l'art américain*, cat. exp. (Marseille, Centre de la Vieille Charité, 19 mai-26 sept. 2021), RMN-Grand Palais/Musées de Marseille, 2021.
- « Freedom as Model: The Painting of Julian Schnabel », dans Hans Werner Holzwarth, Louise Kugelberg (dir.), *Julian Schnabel*, Cologne, Taschen, 2021, p. 19-41 (en anglais, français et allemand).
- « Yan Pei-Ming : Le peintre le plus », dans Frédérique Goerig-Hergott, Christian Besson, Éric de Chassey (dir.), *Yan Pei-Ming – Au nom du père*, cat. exp. (Colmar, musée Unterlinden, 2 avril-11 oct. 2021) (en français et anglais).

- Madrid, université Complutense, 11-12 nov. 2021.
- « Un pigment peut en cacher un autre : l'importance de la matérialité dans la recherche en histoire de l'art », table ronde organisée par Léa Chécéri, Camille Ambrosino, Sigrid Mirabaud et François Miran, congrès *Rotondes*, INHA, 21-22 oct. 2021.
- « Le médiéviste au travail : faire une thèse d'histoire médiévale au XXI^e siècle », table ronde organisée par Fanny Cohen-Moreau, Marie-Lise Fieyre et Vincent Lethumier, Festival Les Rendez-vous de l'histoire, Blois, 9 oct. 2021.
- « La couleur dans la peinture italienne : symbolique et questions de vocabulaire. Le cas du rouge », atelier « La fabrique de la couleur », atelier 2021 du *Campus Richelieu*, INHA-BNF-ENC, École des Chartes, 6 juillet 2021.
- « La virtuosité comme vertu ? La *vita* de Fra Angelico par Vasari », colloque *Virtuosités. Éthique et esthétique du geste technique du Moyen Âge au XIX^e siècle*, organisé par Pauline Chevalier, Jean-Marie Guillouët, Sigrid Mirabaud et Valérie Nègre, INHA, 14-18 janv. 2021.

Publication

- « Faire un stage pratique quand on est historienne de l'art ? Bilan et pistes de réflexions », *Les jeunes chercheurs de l'INHA*, carnet de recherche des doctorants et chargés d'études et de recherche de l'INHA, 17 juin 2021 [en ligne].

ILARIA ANDREOLI

Interventions

- « Conceptual Refractions – The Aesthetics of the Book », rencontre *Take the Book – Spaces for Art and Science*, organisée par le Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) de Zurich, Rome, Institut suisse, 30 nov. 2021.
- « En quoi les musées sont-ils essentiels ? Discussion autour de l'ouvrage de Krzysztof Pomian, *Le Musée, une histoire mondiale* (Gallimard) », suivi de « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ? *Autour de l'ouvrage de Linda Nochlin* », *L'Art entre les lignes*, Paris, bibliothèque de l'INHA, 19 oct. 2021 [en ligne].
- « The Essling-LOD Project: Objectives and Issues », journée d'étude *Digitising, Cataloguing, Searching and Sharing the Medieval and Early-Modern Image: On-Going Projects & Different Methodologies*, Venise, université Ca' Foscari, 1^{er} oct. 2021 [en ligne].
- « Vernacular Books and Illustration: The Case of

Italian Books in Lyons (15th-16th c.) », colloque *Vernacular Books and Reading Experiences in the Early Age of Print*, Leiden, Leiden University Centre for the Arts in Society (LUCAS), 25-27 août 2021.

- « La genèse (italienne) et la fortune des illustrations de la *Chirurgie* du Vidius parisien (1544) », journée d'étude *La métamorphose du livre français. 1543-1547*, Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance-université de Tours, 11 juin 2021.

CLAIRE BOSCO-TIESSÉ

Interventions

- « Techniques et styles dans la peinture éthiopienne sur bois, fin xv^e-xvii^e siècle : retour sur les échanges entre Éthiopie et Occident », colloque *Icônes : la fabrique matérielle du visuel*, INHA, 8-10 déc. 2021.
- « Evidence in a Context of Restricted Literacy: The Case of Seventeenth and Eighteenth-Century Ethiopian Painting », *African Art + Evidence*, A Virtual Clark Colloquium, Clark Institute, 15-16 oct. 2021.
- « Présentation de la partie éthiopienne de la mission (contexte politique, collectes, méthodes propres à l'Éthiopie) », journées d'études *Mission Dakar-Djibouti*, organisées par le musée du Quai Branly–Jacques-Chirac et le musée des Civilisations noires, Dakar, 27-29 sept. 2021.
- « Les corpus d'objets et de photographies rapportés d'Éthiopie par la Mission Dakar-Djibouti », journées d'études *Mission Dakar-Djibouti*, organisées par le musée du Quai Branly–Jacques-Chirac et le musée des Civilisations noires, Dakar, 27-29 sept. 2021.
- « Quels enjeux autour de la formation des personnels de musées africains et français ? L'enseignement des arts d'Afrique en France », journées d'études *De la décolonisation des arts à la restitution des objets*, Bordeaux, 9-10 sept. 2021.
- « Antoine d'Abbadie et l'Éthiopie des années 1840. Remarques préliminaires sur le contexte historique de la rédaction de ses carnets », *Transcription pour la transcription des Carnets d'Abbadie*, organisé par l'IMAF (CNRS) et la BNF, Campus Condorcet Paris-Aubervilliers, 7 juillet 2021.
- « De l'attribution à l'histoire de l'art : style et pensée figurative », atelier de l'INHA, 11 juin 2021.
- « Projets de recherche en cours en histoire de l'art, Afrique / Éthiopie », Premières assises de la recherche de la galerie Colbert, 13 janv. 2021.

Publications

- Avec Salaberry-Duhoux Émilie (dir.), *Le monde en musée. Cartographie des collections d'objets d'Afrique et d'Océanie en France*, avec la collaboration de Camille Ambrosino, Roger Boulay, Coline Desportes, Hélène Guiot, Sarah Lakhal, Floriane Philippe, Louise-Élisabeth Queyrel, Jacopo Ranzani, Yongsong Zheng,

- INHA, 2021 [en ligne].
- « L'Afrique en musée – Une croix éthiopienne à Notre-Dame et les cadeaux diplomatiques de Haile Selassie en 1954 », *Carnet d'Afriques*, billet de blog, 20 déc. 2021 [en ligne].
- Avec Marie-Laure Derat, Antoine Garric, Romain Mensan, François-Xavier Fauvelle, Yves Gleize, Anne-Lise Goujon, « The Rock-Cut Churches of Lalibela and the Cave Church of Washa Mika'el: Troglodytism and the Christianization of the Ethiopian Highlands », *Antiquity*, n° 95 / 380, 2021, p. 467-486 [en ligne].
- Avec Sigrid Mirabaud, Alexandra Stoleru, Nicola Carboni, François Guéna, Tommy Messaoudi, « Vers la formalisation d'un modèle ontologique pour la description des églises peintes d'Éthiopie », *Histoire de l'art*, vol. 87, 2021, p. 179-186.
- Avec Sigrid Mirabaud « Le bleu dans la peinture chrétienne d'Éthiopie (xiii^e-xviii^e siècles) : les données matérielles en prémices d'une histoire de la couleur », dans Ann-Solenn Le Hô et Michel Menu (dir.), *Les bleus et les verts : couleurs et lumières. Hommages à Sandrine Pagès-Camagna*, Paris, Hermann, 2021, p. 125-136.
- Avec Sigrid Mirabaud, Delphine Burlot, Adrien Gaillard, Céline Maujaret-Guiné (dir.), « Peintures et sculptures à Lalibela. Matériaux, processus techniques et strates d'histoire », *Patrimoines*, vol. 16, 2021, p. 93-98.
- « Inside History. Seeking the Figurative Thinking », *African Arts*, n° 54 / 2, 2021, p. 6-7.
- « L'Afrique en musée – le musée Saint-Remi de Reims », *Carnet d'Afrique*, billet de blog, 4 août 2021 [en ligne].
- « L'Afrique en musée – La Monnaie de Paris », *Carnet d'Afriques*, billet de blog, 19 juin 2021 [en ligne].

AUDE BRIAU

Intervention

- « La marque de l'artiste comme gage d'authenticité ? L'exemple des gravures allemandes vers 1500 », V^e journée d'étude doctorale *Mémoires d'un monde en mouvement. De l'authenticité des sources*, Paris, Sorbonne Université, 15 juin 2021.

Publication

- « Pérégrinations de l'estampe au xv^e siècle. Transferts et usages », compte rendu de Grażyna Jurkowlaniec, Magdalena Herman (dir.), *The Reception of the Printed Image in the Fifteenth and Sixteenth Centuries: Multiplied and Modified*, New York-Londres, Routledge, 2020, dans *Nouvelles de l'estampe*, 266, 2021.

ANTOINE CHATELAIN

Publication

- « La représentation du jeune dessinateur. Un motif de la France des Lumières », *Dix-huitième siècle*, n° 53, 2021 / 1, p. 375-390.

PAULINE CHEVALIER

Interventions

- « “A Ballet is a Painting” : Researching Ballet Masters’ Drawings by Means of Line and Gesture », session *Reanimating the Past: Embodied Knowledge as Art-historical Method*, congrès de l'Association for Art History, organisé par Juliet Bellow et Meredith Martin, université de Birmingham, 16 avril 2021.
- « Visualisation et abstraction : perspectives anachroniques », journée d'étude *Images du monde, images du pouvoir : noter et dessiner le ballet équestre, du carrousel à la contredanse à cheval (xvii^e-xviii^e siècles)*, INHA, 11 mai 2021.
- « La mécanique du fox-trot : diagrammes de danse et image du geste *in absentia* », journée d'étude *Les sources du geste*, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 21 mai 2021.
- « “Post-graffiti” : de quelques expériences new-yorkaises d'exposition du graffiti, 1972-1983 », colloque *Exposer l'art urbain*, Besançon, université de Franche-Comté, 1^{er} juin 2021.
- « En lisant, en dansant : de quelques scènes de lecture en situation de répétition, papier au mur ou page à la main », journées d'études *Manières de lire – Dispositifs et protocoles de lecture-artiste*, INHA, 5-6 juillet 2021.
- « The Mastery of Movement: Reading Bernard Berenson with Rudolf Laban », colloque *Art Writing and the Body*, université de Londres, 1-3 sept. 2021.
- « Notation géométrique et visualisation du ballet équestre : une exemplification de la fête et du pouvoir princier par l'abstraction », colloque *Exemples d'images. Réflexion sur l'exemplarité des images*, Strasbourg, 23-24 sept. 2021.

Publication

- Avec Baptiste Brévar, Guillaume Ettlinger et Guillaume Loizillon, *Wednesdays at A's. 330 Broome St., NY, 1979-1981*, Paris, Anamosa, 2021.

VICTOR CLAASS

Interventions

- « Le grand emballage », séminaire doctoral *Histoire de l'art et histoire des idées*, organisé par l'École du Louvre, l'EPHE, le DFK Paris, 17 déc. 2021.
- « “L'histoire de l'art télescopée”. Conversation

- avec Frédérique Ait-Touati », événement organisé dans le cadre de la programmation des 20 ans de l'INHA, INHA, 14 déc. 2021.
- « Art Handling » séminaire *Wörterbuch des Ausstellens* du groupe de recherche TRACES, université de Cassel, 9 déc. 2021.
- « “L'Indifférent a disparu.” Retour sur une panique patrimoniale », journée d'étude *Fortune et infortune d'un maître : Watteau et sa réception*, université de Lille, 3 déc. 2021.
- « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ?... à nous rendre plus divers », table ronde organisée dans le cadre de la programmation des 20 ans de l'INHA, INHA, 24 nov. 2021.
- « Où en est la culture maintenant ? », table ronde *Festival de l'histoire de l'art*, château de Fontainebleau, 5 juin 2021.
- « Surveiller et ravir », colloque *Le Musée comme archive*, Collège de France / musée du Louvre, 6-7 mai 2021.
- « Bille objet », séminaire *Arts & Sociétés*, dirigé par Laurence Bertrand Dorléac, Sciences Po Paris, 14 avril 2021.
- « Mais où est passé le *Bain Turc* ? », conférence *L'exil américain de tableaux français pendant la Seconde Guerre mondiale*, musée du Louvre, Centre Dominique-Vivant Denon, 19 fév. 2021.

Publications

- Victor Claass, *Jeux de position. Sur quelques billards peints*, Éditions de l'INHA, coll. « Dits », 2021.
- « Hippolyte, Paul, Auguste : les Flandrin, artistes et frères », *Nineteenth-Century Art Worldwide*, vol. 20, n° 3, automne 2021 [en ligne].
- « Meier-Graefe, Meier-Greco », dans Morgane Kappès-Le Moing, Fanny Platelle (dir.), *La Réception du Siècle d'or espagnol dans les pays de langue allemande*, Königshausen und Neumann, 2021, p. 263-276.
- « Autour d'un billard de Pierre Georges Jeannot », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 2021 [en ligne].
- « Vers une édition numérique des “Papiers Antoine-Louis Barye” », *Le Quotidien de l'Art*, n° 2159, 30 avril 2021, p. 16-18.
- « “Voyons, cher Monsieur Jean, aidez un camarade” : Meier-Graefe et Degas, via Doucet et René-Jean », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 2021 [en ligne].
- « Une revue disciplinée : *L'Information d'histoire de l'art* (1957-1975) », blog *Sous les coupes*, INHA, 17 mars 2021 [en ligne].

CÉCILE COLONNA

Interventions

- « Visages de la Rome antique », cycle de conférences *L'empire des images : nouvelles approches de la civilisation romaine*, université libre de Saint-Germain-en-Laye, 8 janv. 2021.
- « Collectionner les antiquités au xix^e siècle :

archives et provenances », colloque *Quel avenir pour les « œuvres orphelines » ? Réflexions sur les biens culturels sans provenance*, université de Genève, 4-5 fév. 2021 [en ligne].

- « Le “Digital Muret” et l’étude du rôle du dessin archéologique dans la mise en image du savoir au XIX^e siècle », cycle de conférences *Documentare ? Costruire e trasmettere la memoria*, Caserte, université de la Campanie « Luigi Vanvitelli », 3 sept. 2021.
- « Vases grecs et fresques étrusques dans le recueil des dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866) », colloque *Peinture et céramique antiques : documentation et représentation du XVIII^e au XX^e siècle*, organisé par l’INHA et l’université de Tours, INHA, 14-16 oct. 2021.
- « Collecting Antiquities in France in the 19th Century: The Importance of the Study of Auction Sales », conférence *The Society for the History of Collecting*, 14 déc. 2021.

Publications

- Cécile Colonna, Daniela Gallo (dir.), *Winckelmann et l’œuvre d’art*, INHA/Éditions des Cendres, 2021.
- « Quel genre pour le vase grec ? », dans Cécile Colonna, Daniela Gallo (dir.), *Winckelmann et l’œuvre d’art*, Paris, 2021, p. 135-167.
- « Le trésor de Berthouville et le luxe », dans Frédérique Duyrat, Sylvia Nieto-Pelletier (dir.), *Le luxe en Gaule*, Bordeaux, « Mémoires 61 », 2021, p. 27-36.

PASCALE CUGY

Organisation d’événements scientifiques

- *L’estampe, un médium coopératif : graveurs, imprimeurs, éditeurs entre 1890 et 1930*, journée d’étude organisée en collaboration avec Rémi Cariel, Céline Chicha, Caroline Oliveira et Emmanuel Pernoud, INHA, 22 juin 2021.

Interventions

- « Le monde du spectacle dans les portraits en mode parisiens (1690-1710) : à propos de la célébration gravée de quelques noms de la Comédie-Française et de l’Opéra », colloque *La célébration des Illustres en Europe (1580-1750) : vers un nouveau paradigme ?*, organisé par Antoine Gallay, Carla Julie et Matthieu Lett, université de Lausanne et université de Bourgogne, 25-26 nov. 2021.
- « Autour de Gatié », journée d’étude *L’estampe, un médium coopératif : graveurs, imprimeurs, éditeurs entre 1890 et 1930*, INHA, 22 juin 2021.
- « “C’est une rapide esquisse. Toi, tu feras le tableau” : Gustave Geffroy, Victor Focillon et Henri Focillon », colloque *Gustave Geffroy : critique d’art acteur de la vie culturelle*, organisé par Pierre-Henry Frangne et Patricia Plaud-Dilhuit, université Rennes 2, 18-19 mars 2021.

- « Le Cabinet des estampes modernes : ambitions et réalisations de Jacques Doucet et Noël Clément-Janin (1911-1914) », séminaire *Un laboratoire pour l’histoire de l’art : la Bibliothèque d’art et d’archéologie de Jacques Doucet*, organisé par Caroline Fieschi et Marie-Anne Sarda, INHA, 27 janv. 2021.

Publications

- Noël Clément-Janin, *Un cabinet d’estampes moderne(s)*, édition et présentation par Pascale Cugy, Paris, Comité national de l’estampe, 2021.
- « Apprendre, créer et travailler en famille. L’exemple de la dynastie Bonnart, marchande d’estampes à Paris sous l’Ancien Régime », dans Delphine Bière, Marc Gil, Pauline Prévost-Marcilhacy, Valentina Sapienza (dir.), *Apprentissage et création : lieux, communautés, réseaux, transmissions familiales*, Villeneuve d’Ascq, Publications de l’Institut de recherches historiques du Septentrion, 2021 [en ligne].
- « Dictionnaire de la dynastie Bonnart (vers 1610-1785) », *Nouvelles de l’estampe*, n° 265, 2021 [en ligne].
- « Henri Focillon, les livres et l’architecture », dans Anne-Christine Royère, Julien Schuh (dir.), *Les Architectes du livre*, Paris, Cabinet Chaptal, 2021, p. 257-290.
- « Le “Constantin Guys” d’Albert Vuaflart et Jacques Doucet », dans Rémi Cariel, Nathalie Muller, Caroline Oliveira (dir.), *Pierre Gatié (1878-1944). De l’élégance parisienne aux rives de l’Oise*, cat. exp. (L’Isle-Adam, musée Louis-Senlecq, 13 mai-3 oct. 2021), Paris, Linéart Éditions, 2021, p. 40-43.
- « Situation du Cabinet d’estampes modernes au 31 décembre 1911 », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 29 juin 2021 [en ligne].
- « Exposé de quelques idées générales concernant le Cabinet d’estampes modernes de la Bibliothèque d’art et d’archéologie », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 29 juin 2021 [en ligne].
- « Pierre Gatié, “Constantin Guys” d’Albert Vuaflart et Jacques Doucet », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 15 juin 2021 [en ligne].
- « Jacques Doucet, Albert Vuaflart et la Société d’iconographie parisienne », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 8 juin 2021 [en ligne].
- « Sur les traces de Jeanne Cuénod », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 16 mai 2021 [en ligne].
- « L’Annuaire de la gravure française (1911-1914) », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 22 fév. 2021 [en ligne].
- « La Société pour l’étude de la gravure

française (Partie 1) », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 10 fév. 2021 [en ligne].

- « Albert Vuaflart (1871-1927), “sire de Vicaflort” et premier directeur de la Bibliothèque d’art et d’archéologie (Partie 1) », *Bibliothèque d’art et d’archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l’Institut national d’histoire de l’art, 27 janv. 2021 [en ligne].

JOHANNA DANIEL

Interventions

- « À travers la lentille du zogroscope : Lyon en vue d’optique », *Conférence des Amis du musée de l’Imprimerie et de la Communication*, Lyon, Archives municipales, 29 nov. 2021.
- « Diffusion des savoirs géographiques & économie de l’estampe : le cas de la vue d’optique (2^e moitié du XVIII^e siècle) », journées d’études *L’économie des images en sciences. Enjeux, modalités et impacts sur la production et la circulation des savoirs (XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, INHA, 28-29 oct. 2021.
- « Publishing Vues d’optique in 18th Century Europe: Some New Perspectives », *13th International Seminar on the Origins and History of Cinema*, Gérone, musée du Cinéma, 20-23 oct. 2021.
- « La notion de point de vue dans la vue d’optique », journée d’étude *Pour une histoire des points de vue : nouveaux outils, nouvelles approches*, École du Louvre, 24 juin 2021.
- « Stratégies éditoriales et commerciales des éditeurs d’estampes demi-fines à Paris (1758-1768) : l’exemple de la vue d’optique », journée doctorale du séminaire *Entreprises, marchés et régulations*, Lyon, LARHRA, 17 juin 2021.
- « Aligner les multiples : redocumenter, uniformiser & aligner le catalogage d’estampes de provenances diverses », webinaire *Wiki, data et GLAM : vocabulaires, thesauri et alignements au cœur du web des données*, ministère de la Culture, Wikimédia France, 3 juin 2021.
- « Décrire et structurer des multiples : tentative d’application du modèle FRBR à un corpus d’estampes », séminaire *Humanités numériques*, Rennes, Maison des sciences de l’homme en Bretagne, 3 mai 2021.
- « Explorer une production d’estampes demi-fines à l’aide des outils numériques : le cas des vues d’optique au XVIII^e siècle », séminaire *Artl@S La mondialisation culturelle au prisme du numérique*, université de Genève (UNIGE), 16 avril 2021.
- « La ville à travers la lentille déformante de l’optique. Culture visuelle de l’espace urbain dans la vue d’optique au XVIII^e siècle », séminaire *IMAGO*, Lille, IRHIS, 16 fév. 2021.

Publication

- Avec Martine Denoyelle, *Guide pratique pour la recherche et la réutilisation des images d’œuvres d’art*, Paris, INHA, 2021 [en ligne].

COLINE DESPORTES

Publications

- « Dakar, laboratoire critique des arts de l’Afrique », *Critique d’art*, 56, 2021, p. 122-130.
- « Dakar, a Critical *Laboratory* for African Art », trad. Phoebe Hadjimarkos Clarke, *Critique d’art*, 56, 2021, p. 123-129.
- « Dans les ateliers de tapisserie du Mobilier national, une conversation avec l’artiste Chloé Bensahel », *Les jeunes chercheurs de l’INHA*, carnet de recherche des doctorants et chargés d’études et de recherche de l’INHA, 24 fév. 2021 [en ligne].

LOU FORSTER

Interventions

- « Danser page à la main : incorporer l’abstraction dans la Lucinda Childs Dance Company, 1973-1978 », colloque *Elles font l’abstraction. Une autre histoire de l’abstraction au XX^e siècle*, musée national d’Art moderne-Centre Pompidou, 19-21 mai 2021.
- « En lisant, en dansant. De quelques scènes de lecture en situation de répétition, papier au mur ou page à la main », journées d’études *Manières de lire. Dispositif et protocoles de lecture-artiste*, organisé par le collectif La Lecture-artiste, INHA, 5-6 juillet 2021.
- « What is Dance Literacy? », post-master courses *Collective Practices*, Stockholm, Royal Institute of Art, 5 oct. 2021.

Publications

- « Towards an Embodied Abstraction: An Historical Perspective on Lucinda Childs’ *Calico Mingling* (1973) », *Arts* 2021, 10, 1, Special Issue « Dance and Abstraction », 2021 [en ligne].
- « Valeur faciale : représentation et pouvoir dans le travail de Lenio Kaklea », dans Olivier Kaeser (éd.), *Dance First Think Later – Le corps pensant entre danse et arts visuels*, Dijon-Genève, Les presses du réel/Arta Sperto, 2022 [sous presse].

Prix

1^{er} prix du concours « Ma thèse en histoire de l’art et d’archéologie en 180 secondes ».

Commissariat d'exposition

· Collaboration au commissariat de l'exposition *Signac collectionneur*, musée d'Orsay, 12 oct. 2021-13 fév. 2022.

Interventions

· « L'histoire de l'art en podcast », congrès *Rotondes*, INHA, 22 oct. 2021.
 · « Signac collectionneur : la marge et le centre dans la collection d'un artiste du tournant du ^{xx}e siècle », séminaire *Marges et marginalités au ^{xix}e siècle*, organisé pour les doctoriales de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes (SERD), musée d'Orsay, 23 oct. 2021.
 · « Signac collectionneur : engagements artistiques et réseaux d'amitié dans la collection d'un artiste du tournant du ^{xx}e siècle », université d'automne, programme *Les communautés interprétatives, ou Dis-moi comment tu lis, et je te dirais qui tu es*, organisé par Franc Schuerewegen, Maria Cabral, Vincent Ferré, musée d'Orsay, 19 nov. 2021.
 · « Brève histoire des images et imaginaires du viol au ^{xix}e siècle », journée de formation des professeurs d'histoire des arts de l'académie de Créteil, INHA-musée du Louvre, 25 nov. 2021.

Publications

· « Louis Valtat (Dieppe, 1869-Paris, 1952) », dans Marina Ferretti Bocquillon, Charlotte Hellman (dir.), *Signac collectionneur*, cat. exp. (Paris, musée d'Orsay, 12 oct. 2021-13 févr. 2022), Paris, Gallimard, 2021, p. 156.
 · « Jean Puy (Roanne, 1876-Roanne, 1960) », dans Marina Ferretti Bocquillon, Charlotte Hellman (dir.), *Signac collectionneur*, cat. exp. (Paris, musée d'Orsay, 12 oct. 2021-13 fév. 2022), Paris, Gallimard, 2021, p. 172.
 · « Louise Abbéma, 1853-1927 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions), 2021.
 · « Amélie Beaury-Saurel, 1848-1924 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Sarah Bernhardt, 1844-1923 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Victoria Dubourg, 1840-1926 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Eléonore Escallier, 1827-1888 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Anna Klumpke, 1856-1942 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Marcello (Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione-Colonna, dite), 1836-1879 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Clara Rilke-Westhoff, 1878-1954 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Annie Swynnerton, 1844-1933 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.
 · « Claude Vignon (Marie-Noémi Cadiot-Constant, dite), 1828-1888 », *Répertoire des artistes en ligne*, AWARE, 2021.

Publication

· « Les églises de la Compagnie de Jésus et leurs décors (anciennes provinces belges et françaises) », dans Thérèse Cortembos, Marie-Christine Claes (dir.), *De Saint-Ignace à Saint-Loup, quatre siècles d'un joyau baroque à Namur (1621-2021)*, Namur, Société archéologique de Namur, 2021, p. 225-251.

ISABELLE MARCHESIN

· « Iconographie », *En quête de source. Dictionnaire critique*, Frédéric Duval (dir.), École nationale des chartes, 2021, p. 209-211.

LORENZO MARGANI**Intervention**

· « La place des émaux champlevés de Limoges dans le Museo Sacro du Vatican lors de sa fondation (1757) », colloque *La fortune moderne des émaux médiévaux de Limoges : entre oubli et redécouverte (xvi^e-début du ^{xix}e siècle)*, INHA, 14 déc. 2021.

Publications

· Avec Lourdes Sanjosé, « Les croix à double traverse en émail de Limoges », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, 2022 [sous presse].
 · Isabelle Marchesin (dir.), *Matrice et signum. La croix dans la culture médiévale occidentale – histoire de l'art et anthropologie*, « Contribution au Corpus des émaux méridionaux II (1190-1215) : les croix. Typologie, évolution et diffusion », avec Élisabeth Antoine-König, actes de colloque (Paris, 2017) [sous presse].

MARJOLAINE MASSÉ**Interventions**

· « “Representations of the Elite in Early Medieval Images: The Issues of an Iconographic Subject in the Theoretical Framework in France Today” », Rome, Bibliotheca Hertziana, 23 nov. 2021.
 · « La part des femmes de l'aristocratie ottonienne dans les représentations de donateurs et de donatrices : étude comparative de quelques images », colloque *Corps et âme. Vie et mort des femmes au haut Moyen Âge*, Remiremont, Centre culturel Gilbert Zaug, 2-4 sept. 2021.

Publication

· « *L'auctoritas* des élites dans les manuscrits juridiques des ^{ix}e et ^xe siècles », dans Alessandra Bilotta (dir.), *The Illuminated Legal Manuscript from the Middle Ages to the Digital Age. Forms, Iconographies, Materials, Uses and Cataloguing*, actes de colloque (Lisbonne, 22-25 sept. 2021) [à paraître].

SIGRID MIRABAUD**Interventions**

· « Les humanités numériques : de nouveaux récits en histoire de l'art ? », table ronde avec Philippe Cordez, Antoine Courtin, Leonardo Impett, Sigrid Mirabaud, *Festival de l'histoire de l'art*, château de Fontainebleau, 4-6 juin 2021.
 · « Fabrique matérielle du visuel » et « Présentation des résultats des résultats du groupe de travail sur les matériaux et les thésaurus SKOS », atelier *La fabrique de la couleur*, organisé par la BNF, l'INHA et l'ENC, École nationale des Chartes, 6 juillet 2021.
 · « La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, ^{xiii}e-^{xvi}e siècles », séminaire *La fabrique de l'art*, organisé par l'INHA et la BNF, INHA, 14 sept. 2021.
 · « Un pigment peut en cacher un autre : l'importance de la matérialité dans la recherche en histoire de l'art », congrès *Rotondes*, INHA, 21-22 oct. 2021.
 · « Techniques et styles dans la peinture éthiopienne sur bois, fin ^{xv}e-^{xvi}e siècle : retour sur les échanges entre Éthiopie et Occident », colloque *Icônes : la fabrique matérielle du visuel*, INHA, 8-10 déc. 2021.
 · « Le projet Fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, ^{xiii}e-^{xvi}e siècles », colloque *Icônes : la fabrique matérielle du visuel*, INHA, 8-10 déc. 2021.

Publications

· « La fabrique matérielle du visuel », *Le Quotidien de l'Art*, n° 2135, 2021, p. 15-17.
 · « Peintures et sculptures à Lalibela. Matériaux, processus techniques et strates d'histoire », dans Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud, Delphine Morana-Burlot et al. (dir.), *Patrimoines*, vol. 16, 2021, p. 93-98.
 · Avec Claire Bosc-Tiessé, Nicola Carboni, François Guéna, Tommy Messaoudi, « Vers la formalisation d'un modèle ontologique pour la description des églises rupestres peintes d'Éthiopie », *Histoire de l'art*, vol. 87, 2021, p. 179-186.
 · « Histoire des pratiques de comblement de lacunes d'objets en plâtre : le cas de la collection de cadres du ^{xix}e siècle et la collection de statuaire moulée de la gypsothèque du musée du Louvre », *Techmè*, vol. 50, 2020 (publié en 2021), p. 104-113.

· Avec Claire Bosc-Tiessé, « Le bleu dans la peinture chrétienne d'Éthiopie (^{xiii}-^{xviii}e siècles) : les données matérielles en prémices d'une histoire de la couleur », dans Anne-Solenn Le Hô, Michel Menu (dir.), *Les bleus et les verts : couleurs et lumières*, Paris, Hermann, 2021, p. 125-136.
 · Avec Claire Bosc-Tiessé, « A Material Biography of Ethiopian Icons From the 15th and the 16th Century », dans Irène Leontakianakou, Athina Alexopoulou, Maria Mertzani (dir.), actes de l'atelier *Icons in the Making: Art and Technology of Icons in Greece and Ethiopia, 15th-18th Century* [sous presse].
 · Avec Claire Bosc-Tiessé, « Methodological Issues and Preliminary Results of an Interdisciplinary Project on Ethiopian Icons », dans Irène Leontakianakou, Athina Alexopoulou, Maria Mertzani (dir.), actes de l'atelier *Icons in the Making: Art and Technology of Icons in Greece and Ethiopia, 15th-18th Century* [sous presse].

PAULINE MONGINOT**Interventions**

· « Joseph Ramanankamonjy (1894-1984) : Archives personnelles et mémoire familiale », colloque *Sciences des archives et enseignement supérieur en Afrique : réalités, enjeux et perspectives*, École nationale des Chartes, 6 sept. 2021.
 · « Quand l'objet fait le pouvoir : petites histoires des *regalia* dans les cours africaines au ^{xix}e siècle », cycle de conférences *Les objets : rôle et sens*, Reims, Espace culturel protestant, 19 oct. 2021.
 · « Coups de cœur : Art contemporain africain. Histoire d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite », rencontre *L'Art entre les lignes*, INHA, 18 nov. 2021.

FRANCE NERLICH**Publications**

· Avec Eleonora Vratskidou, *Disrupting Schools. Transnational Art Training in the Nineteenth Century*, Turnhout, Brepols, 2021.
 · « La Transfiguration de Raphaël. L'année 1833 », *Studiolo*, n° 17, 2021, p. 66-83.
 · « François-Auguste Biard peintre voyageur and “The Life of Others” », *Nineteenth-Century Art Worldwide*, 20, n °3, automne 2021 [en ligne].

ALIX PEYRARD**Interventions**

· « Traductions et langues étrangères », séminaire *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs, réseaux*, INHA, 2 juin 2021.

- « Les Reinach et l'espace germanique : une approche transnationale de l'archéologie sous la III^e République », Journées européennes du patrimoine, *Ma thèse en 10 minutes*, INHA, 19 sept. 2021.
- « Les archéologues à la Bibliothèque : l'exemple d'Émile Espérandieu », séminaire *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs, réseaux*, INHA, 8 déc. 2021.
- « Lectures croisées », journée d'étude *Trajectoires*, n° 15, Paris, Centre interdisciplinaire d'études et de recherche sur l'Allemagne (CIERA), juillet 2021.

Publications

- « Adolphe Reinach (1887-1914), un helléniste au-delà du monde grec », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 26 janv. 2021 [en ligne].
- « Un exemple de mécénat de la Bibliothèque d'art et d'archéologie : Charles Picard et les fouilles de Thasos », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 9 mars 2021, partie 1 [en ligne] ; partie 2 [en ligne].
- « Les dons de Salomon Reinach à la Bibliothèque d'art et d'archéologie », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 24 avril 2021 [en ligne].
- « La tentative d'achat de la bibliothèque d'Adolf Michaelis », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 15 juin 2021, partie 1 [en ligne] ; partie 2 [en ligne].
- « La Bibliothèque d'art et d'archéologie et l'Allemagne », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 4 oct. 2021, partie 1 [en ligne] ; partie 2 [en ligne].

LUCIE PROHIN

Intervention

- « Individualiser, uniformiser : l'architecture du logement comme outil de contrôle de la population des cités ouvrières de Mulhouse au XIX^e siècle », journée d'étude *Encadrer, contrôler, administrer. La gestion des populations aux époques moderne et contemporaine*, Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC, UMR 8066), 10 juin 2021.

Publications

- « Concevoir l'espace domestique pour contrôler la main-d'œuvre : l'action de la Société mulhousienne des cités ouvrières durant la seconde moitié du XIX^e siècle », *Annis, Revue*

- d'études des sociétés et cultures contemporaines Europe-Amérique*, n° 20, 15 oct. 2021 [en ligne].
- « Le *Bulletin* de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 9 déc. 2021 [en ligne].
- « Sur les traces de Jeanne Potrel », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 24 mars 2021 [en ligne].
- « Sur les traces de Kathleen Johnston », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 27 janv. 2021 [en ligne].

ZAHIA RAHMANI

- *Sismographie des luttes. Épicentres*, (dir.), vol. 1, INHA/Nouvelles Éditions Place, 2021.
- *Sismographie des luttes. Répliques*, (dir.), vol. 2, INHA/Nouvelles Éditions Place, 2021.
- *Seismography of Struggles*, (dir.), INHA/Nouvelles Éditions Place, 2021.

INES ROTERMUND-REYNARD

Interventions

- « Présentation du Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (1940-1945) », journée d'étude *Les acquisitions du musée du Louvre entre 1933 et 1945*, Paris, musée du Louvre, 10 mars 2021.
- « Präsentation des Projekts Repertorium der Akteure des französischen Kunstmarkts während der Besatzungszeit, 1940-1945 », *Interdisziplinäres Online-Symposium Provenienzforschung : eine Wissenschaftspraxis in der Diskussion*, SIK-ISEA Zurich, 3 juin 2021 (en allemand).
- Lancement et présentation du « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (1940-1945) », Paris, INHA, 3 déc. 2021, [en ligne].
- « Restitutions : un site pour relancer le processus d'identification d'œuvres d'art spoliées sous l'Occupation » par Cédric Pietralunga (interview), *Le Monde*, 3 déc. 2021, [en ligne].
- « Œuvres spoliées : un nouveau répertoire pour identifier les réseaux du marché de l'art sous l'Occupation », par Anne Chépeau (interview), *France Info*, 3 déc. 2021, [en ligne] et (en audio).
- Présentation et conception de 8 séances du séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Conséquences, mémoires et traces de la spoliation*, avec David Zivie (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, ministère de la Culture) et l'Institut national du Patrimoine (INP), [en ligne].

Publications

- Éditrice de la base de données Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, avec Elisabeth Furtwängler (TU Berlin), Paris, 2021, [en ligne].
- « Martin Fabiani », Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 3 déc. 2021 [en ligne].
- « Paul Lindpaintner », Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 17 nov. 2021 [en ligne].
- « Méthode/Method », Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 2021 [en ligne].
- « État de la recherche/Stand der Forschung », Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 2021 [en ligne].
- « Netzwerke und Widerstand im Exil (1933-1945). Paul Westheim, Kokoschka und die anderen, Networks and Resistance in Exile (1933-1945). Paul Westheim, Kokoschka and the Others », *Oskar Kokoschka, Neue Einblicke und Perspektiven, New Insights and Perspectives*, Régine Bonnefoit, Bernadette Reinhold (éd.), Berlin, Boston, de Gruyter, Angewandte, 2021, p. 26-58.

MARIE-ANNE SARDA

Interventions

- « Virtuose de la couleur ou génial alchimiste ? Reconnaissance et transmission des savoirs des teinturiers en France au XVIII^e siècle », colloque *Virtuosités. Éthique et esthétique du geste technique du Moyen Âge au XIX^e siècle*, INHA, 16 janv. 2021.
- « Recensement des sources techniques pour l'histoire de la teinture », journée d'étude *Collections textiles des musées. Les problèmes du catalogage et de la dénomination*, Centre André-Chastel, 11 sept. 2021.
- « Calico-printing in Mulhouse From 1746 to 1914: Unpublished Dyers' Books », conférence annuelle *Dyes in History and Archaeology (DHA) 40*, Londres, 16 nov. 2021.

Publications

- « René-Jean (1879-1951) : les années d'apprentissage », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 26 janv. 2021 [en ligne].
- « Peinture et teinture, une histoire matérielle commune dans l'Europe des étoffes du XVIII^e siècle », dans Pascale Gorguet-Ballesteros, Adeline Collage-Perugi (dir.), *À la mode. L'art de paraître au 18^e siècle*, cat. exp. (musée d'arts de Nantes, musée des Beaux-Arts de Dijon, 26 nov. 2021-6 mars 2022), Gand-Nantes, Snoeck/musée d'arts de Nantes, 2021, p. 92-97.
- « Paul Cornu (1881-1914), un jeune archiviste paléographe au service de l'histoire de l'art », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 24 juillet 2021 [en ligne].

- « Rue Spontini (Partie 1) » et « Rue Spontini (Partie 2) », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, un carnet de recherche de l'Institut national d'histoire de l'art, 30 juillet 2021, (partie 1 en ligne) ; (partie 2 en ligne).
- Avec Caroline Devaux-Eude, « Livres des secrets, traités de teinture, journaux de laboratoire ou carnets de notes : quelles sources pour l'étude de la couleur dans le textile ? », *In Situ. Revue des patrimoines* [à paraître].
- Avec Mohamed Dallel, « Historical and Scientific Investigation Into the Transition From Madder to Synthetic Alizarin Dyes in French Uniforms (*pantalon garance*) », *Dyes in History and Archaeology 40*, Londres, Archetype Publications [à paraître].

JULIETTE TREY

Publications

- « Un décor pour une collection : les dessins d'Adrien Karbowsky pour l'hôtel particulier de Jacques Doucet, rue Spontini », prototype de l'édition numérique [en ligne] [à paraître en 2022].
- Notice sur Jacques Doucet collectionneur d'art asiatique pour le programme de recherche « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 ».
- « La mode des “Belles jardinières” », dans Pascale Gorguet-Ballesteros, Adeline Collage-Perugi (dir.), *À la mode. L'art de paraître au 18^e siècle*, cat. exp. (musée d'arts de Nantes, musée des Beaux-Arts de Dijon, 26 nov. 2021-6 mars 2022), Gand-Nantes, Snoeck/musée d'arts de Nantes, 2021, p. 206-209.
- « Chinoiseries » (compte rendu de l'exposition « Une des provinces du rococo : la Chine rêvée de François Boucher », musée des Beaux-Arts & d'Archéologie de Besançon, 9 nov. 2019-2 mars 2020), *La Revue de l'Art*, 212, 2021, p. 82-87.
- « Second Best: How and Why Red Chalk Counterproofs Appeared on the French Art Market in the XVIIIth Century », dans Luca Fiorentino et Michael W. Kwakkelstein (dir.), *Disegni a pietra rossa, fonti, tecnica e stili, 1500-1800 ca*, actes de colloque (Florence, 2018), Florence, Edifir, 2021, p. 67-78.

NICOLAS VARAINE

Intervention

- « Vision », séminaire *Ontologie du christianisme médiéval en images*, en dialogue avec Joëlle Ducos (EPHE), INHA, 13 oct. 2021.

Participation à l'organisation d'événements scientifiques :

- Dialogues byzantins, séminaire de recherche accueillant de jeunes docteurs (4 séances par visioconférence, printemps 2021) ;
- XIII^e Rencontres internationales des jeunes

chercheurs en études byzantines, Paris, 24-25 sept. 2021 (15 intervenants de 6 pays différents) ;
· *Rotondes*, congrès des jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie, INHA, 21-22 oct. 2021.

Publication

· « The Rhetoric of Martyrdom. Remarks on a Painted Cycle of Saint Paraskevi's Martyrdom in Venetian Crete », *Ikon*, n° 14, 2021, p. 77-86.

Bourse obtenue

· A.G. Leventis Foundation Scholarship for the 2021 Medieval Greek Summer Session, Gennadius Library, American School of Classical Studies at Athens.

CHRISTOPHE ZHANG

Interventions

· « Censure, art et mémoire : l'exemple des massacres de Pékin (4 juin 1989) », colloque *Mémoires en résistances*, université libre de Bruxelles, congrès ASBP-CoSPoF, 7-9 avril 2021.
· « Le spectre de Tian'anmen. La mémoire des massacres du 4 juin 1989 et les arts visuels (1989-2019) », concours *Mon master en 180 secondes*, INHA, 19 sept. 2021. Prix du Quotidien de l'art des internautes.

Publication

· « Le spectre de Tian'anmen. La mémoire des massacres du 4 juin 1989 et les arts visuels (1989-2019) », *Le Quotidien de l'Art*, n° 2246, 6 oct. 2021.

PUBLICATIONS ET INTERVENTIONS DE L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE D'INVISU

ARTICLES DANS DES REVUES SCIENTIFIQUES À COMITÉ DE LECTURE

· Nadine Atallah, « Inji Efflatoun in Prison (1959-1963): Painting the Unrenewable », *POST notes on art in a global context*, MoMA,

28 avril 2021 [en ligne].

· Manuel Charpy, « Lieux de vie et lieux d'images : une autre histoire occidentale de l'espace domestique », *Perspective*, n° 2021-2 (Habiter), janv. 2022.
· Manuel Charpy, Hu Wei, « Un photographe ambulant au Tibet. Entretien avec Hu Wei », *Photographica*, n° 2, 2021, p. 175-181 [en ligne].
· Marine Kisiel, « Une forme de biographie chorégraphiée par le mouvement. Autour de *Degas Danse Dessin* de Paul Valéry », *Romantismes*, n° 3, 2021, p. 84-95.
· Ece Zerman, « “Nos contemporains (ottomans) chez eux” : circulation d'un modèle photographique entre Paris et Istanbul à la fin du XIX^e siècle », *Photographica*, n° 3, 2021, p. 98-115 [en ligne].
· Ece Zerman, « “Trouver le temps de faire de beaux rêves” : recherche du temps libre dans le journal intime d'une jeune femme à Istanbul en 1928 », *Revue d'histoire culturelle, XVIII^e-XIX^e siècles*, n° 3, 2021 [en ligne].
· Ece Zerman, « Faire famille à travers la correspondance : lettres et cartes postales familiales d'un haut fonctionnaire ottoman (1911-1928) », *Turcica. Revue d'études turques*, n° 52, 2021, p. 373-418.

COLLOQUES SCIENTIFIQUES AVEC ACTES ET COMITÉ DE LECTURE

· Vincent Baillet, Pascal Mora, Corentin Cou *et al.*, « 3D for Studying Reuse in 19th Century Cairo: the Case of Saint-Maurice Residence », 19th Eurographics Workshop on Graphics and Cultural Heritage, université de Bournemouth, 4-6 nov. 2021, *GCH 2021* [en ligne].
· Mercedes Volait, « Designing for the Princes: Lasciac's Early Projects for the Khedival Dynasty (1895-1907) », dans Diana Barillari, Alberto Sdegno, Diego Kuzmin (dir.), *Antonio Lasciac, un architetto tra Italia, Egitto e Slovenia. Storia, disegno, tecnica*, actes de la conférence internationale, Gorizia, 10-11 déc. 2014, Società di Minerva, *Archoegrafo Triestino*, 2021, p. 83-92 [en ligne].

LIVRES ET CHAPITRES D'OUVRAGES : AUTEUR, ÉDITEUR SCIENTIFIQUE, PRÉFACIER, TRADUCTEUR ; RAPPORTS D'ÉTUDE OU DE RECHERCHE

· Gil Bartholeyns, Manuel Charpy, *L'étrange et folle aventure du grille-pain, de la machine à coudre et des gens qui s'en servent*, Paris, Premier Parallèle, 2021.
· Manuel Charpy, « The Spoils of War: Use and Transformations of Second-Hand Uniforms during the First World War in France », dans Maude Bass-Kruger, Hayley Edwards-Dujardin, Sophie Kurkdjian (dir.), *Fashion, Society and the First World War: International Perspectives*, Part III, Chap. 14, Londres, Bloomsbury, 2021.

· Manuel Charpy, « Political Fashion: Elegance as Subversion in the Congos of the Nineteenth and Twentieth Centuries », dans Christopher Fletcher (dir.), *Everyday Political Objects*, Londres, Routledge, 2021.
· Manuel Charpy, « “L'élégance masculine aux pays noirs”, *Monsieur*, Janvier 1921 », dans Sylvain Venayre, Marie-Ève Thérénty (dir.), *Le monde à la une. Une histoire de la presse par ses rubriques*, Paris, Anamosa, 2021.
· Manuel Charpy, « La machine à coudre », « Le costume-cravate », « Le casque colonial », dans Pierre Singaravelou, Sylvain Venayre (dir.), *Le Petit Magasin du monde. Une histoire du monde par les objets, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Mille et Une Nuits, 2021.
· Manuel Charpy, « How Things Shape Us: Material Culture and Identity in the Industrial Age », dans Anne Gerritsen, Giorgio Riello, *Writing Material Culture History*, 2nd ed., Part II, Chap. 6, Londres, Bloomsbury, 2021.
· François Gasnault, « Enquête », « Enregistrement sonore », dans Frédéric Duval (dir.), *En quête de sources, Dictionnaire critique*, Paris, École nationale des Chartes, 2021.
· Marine Kisiel, *La Peinture impressionniste et la décoration, 1870-1895*, Paris, Le Passage, Fondation de France).
· Marine Kisiel, « Series and Screens: Seeing Monet's *Cathedrals* Through the Lens of the Cinematograph », dans André Dombrowski (dir.), *The Wiley Blackwell Companion to Impressionism*, Part III, Chap. 12, Oxford, Wiley Blackwell, 2021.
· Marine Kisiel, « Caillebotte décorateur », dans *Gustave Caillebotte, impressionniste et moderne*, cat. exp. (Martigny, Suisse, 18 juin-21 nov. 2021), Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2021.
· Claudine Piaton, Juliette Hueber, Thierry Lochard, Alice Sidoli (photo), Abdelkader Djemaï (préf.), *Oran, ville et architecture, 1790-1960*, Arles, Éditions Honoré Clair, 2021.
· Mercedes Volait, *Antique Dealing and Creative Reuse in Cairo and Damascus 1850-1890: Intercultural Engagements with Architecture and Craft in the Age of Travel and Reform*, Leyde, Brill, 2021 [en ligne].
· Mercedes Volait, « Des Fatimides à la dynastie khédiviale, une histoire de l'Égypte islamique incarnée par ses monuments, ses objets, ses images », dans Carine Juvin (dir.), *Gaston Wiet et les Arts de l'Islam*, Le Caire, IFAO/Louvre, 2021, p. 187-204.

PRÉSENTATIONS SCIENTIFIQUES ET COMMUNICATIONS EN COLLOQUES ET CONFÉRENCES, SÉMINAIRES

· Nadine Atallah, « Peindre et exposer la polygamie en Égypte. Analyse croisée de *La quatrième épouse* d'Inji Efflatoun (1951) et des *Deux épouses* de Gazbia Sirry (1953) », journée d'étude *Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions*, InVisu/INHA, 1^{er} juillet 2021.

· Nadine Atallah, « Les mondes de l'art moderne égyptiens furent-ils favorables aux femmes ? Les discours à l'épreuve des chiffres », ateliers de l'INHA, 10 déc. 2021.
· François Gasnault, « Du folklorisme à l'anthropologie : l'inclinaison chartiste pour l'oralité », colloque *La lettre et l'esprit : l'École des chartes inattendue*, Paris, 17-18 juin 2021.
· Lydia Haddag, « Collaborations entre peintres et poètes : le cas du collectif Aouchem », journée d'étude *Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions*, InVisu/INHA, 1^{er} juillet 2021.
· Mohammed Hadjiat, « Une histoire des ouvriers de la construction durant la période coloniale en Algérie (1830-1930) », journée d'étude *Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions*, InVisu/INHA, 6 avril 2021.
· Marine Kisiel, « Degas et l'image du travail », journée d'étude *Le Travail en représentations*, Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Nogent-sur-Seine, musée Camille-Claudet, 28 mai 2021.
· Marine Kisiel, « Renoir et l'art décoratif : l'artiste en théoricien », workshop *Renoir, Rococo Revival*, musée Städel, Francfort-sur-le-Main, 4-5 mars 2021.
· Claudine Piaton, « Des intérieurs européens dans l'isthme de Suez (1890-1930) », journée d'étude *Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions*, InVisu/INHA, 6 avril 2021.
· Bulle Tuil-Leonetti, Hélène Begnis, « Cairmod : géo-visualisation des contenus de la Perséide Athar : le cas du Caire moderne. Un exemple d'intégration de données documentaires, sémantiques et spatiales au service des historiens », colloque *Humanistica 2021*, Rennes, 10-12 mai 2021.
· Bulle Tuil-Leonetti, modératrice de la journée d'échanges *Données de la recherche*, Maison de la Recherche, Paris Sorbonne, 28 mai 2021.
· Bulle Tuil-Leonetti, Juliette Hueber, « Cairmod : géo-visualisation des contenus de la Perséide Athar : le cas du Caire moderne », ateliers du Campus Richelieu (BNF-INHA-ENC), *(Re)voir la ville : étudier les transformations urbaines grâce au patrimoine numérisé*, BNF, 2 juillet 2021.
· Bulle Tuil-Leonetti, « Enrichir et naviguer dans la documentation à l'aide de gazetiers multilingues et de répertoires biographiques : l'expérience d'InVisu », *Thésaurus-Rex : Référentiels et thésaurus en ligne au service de la recherche archéologique et historique*, MSH Lyon St-Étienne, 30 nov. 2021.
· Bulle Tuil-Leonetti, « Mettre à disposition, enrichir et spatialiser les données : le projet Cairmod », *Techniques au top*, CNRS-UMR8167 Orient & Méditerranée, Paris, 3 déc. 2021.
· Mercedes Volait, « Des séances photographiques chez le cheikh al-Sadate au Caire (1868-années 1890) », journée d'étude *Mondes artistiques et cultures visuelles au*

Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions, InVisu/INHA, 6 avril 2021.

· Mercedes Volait, « Literal Hybridity, Then and Now: The Making and Afterlife of Nineteenth-Century European Architecture and Furniture Incorporating Islamic Medieval Fragments », colloque *Heritage Hybridisations: Concepts, Scales and Spaces*, European University Alliance, 10-12 mai 2021.

· Mercedes Volait, « Héritages “dissonants” ? De quelques malentendus à propos de l’architecture coloniale, de la peinture orientaliste et des objets composites dans l’Égypte d’aujourd’hui », séminaire *De quoi les Ottomans sont-ils le nom ? La fabrique des mémoires collectives « ottomanes »*, Aix-Marseille Université, MMSH, 20 mai 2021.

· Mercedes Volait, « Hybridités, dissonances ou malentendus : les arts visuels au Moyen-Orient en temps “colonial” et “post-colonial” », *Semaine de la recherche de l’ED 441*, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 15 juin 2021.

· Mercedes Volait, « Ambroise Baudry (1838-1906) ou la double circulation du remploi architectural entre l’Égypte et la France », cycle de conférences *Circulation des modèles de l’Afrique vers l’Europe : de l’histoire vers le contemporain*, Vitry-Sur-Seine, galerie municipale Jean-Collet, 22 juin 2021.

· Mercedes Volait, « Spolia *in se* at the Fair, 1867-1889: A Channel for Islamic Reuse in Nineteenth-Century Architecture and Furniture? », *Expanding Islamic Art Historiography Conference: The 1873 Vienna World’s Fair*, Vienne, 18-20 nov. 2021.

· Mercedes Volait, « Heurs et malheurs d’une direction française des Beaux-Arts en Égypte (1927-1930) : les projets muséaux et patrimoniaux de Louis Hautecœur », colloque *Pierre Lacau, un égyptologue à la tête des antiquités égyptiennes*, IFAO-EPHE-Sorbonne Université, 9-11 déc. 2021.

· Ece Zerman, « Photographies d’intérieurs ottomans : mise en scène de la vie privée ? », journée d’étude *Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions*, InVisu/INHA, 6 avril 2021.

ORGANISATION DE COLLOQUES SCIENTIFIQUES, ATELIERS, SÉMINAIRES, ACTIONS DE FORMATION

· Manuel Charpy, Noémie Étienne, séminaire *Usages (historiens) des objets* (saison 2), InVisu/INHA, 7 séances du 3 mars au 23 juin 2021 [en ligne].

· Manuel Charpy, Marine Kisiel, Sophie Cras, journée d’étude *Exposer la Recherche*, INHA, 29 sept. 2021.

· Manuel Charpy, carte blanche à InVisu « Travailler pour la mode », *Les Rendez-vous de l’histoire*, Blois, 10 oct. 2021.

· Juliette Hueber, Lionel Maurel, atelier juridique science ouverte (AJSO#2) « Cycle de vie des données : cartographie collective des

enjeux juridiques », Comité pour la science ouverte (CoSO), 16 avril 2021 [en ligne].

· Juliette Hueber, Lionel Maurel, atelier juridique science ouverte (AJSO#3) « Données personnelles et ouverture », Comité pour la science ouverte (CoSO), 28 mai 2021 [en ligne].

· Marine Kisiel, séminaire *Gestes d’images*, InVisu/INHA, 6 séances du 4 mars au 24 juin 2021 [en ligne].

· Marine Kisiel, Elvire Caupos, junior class de l’École du Louvre, « Images ! Regarder, analyser, ressentir », 6 séances à partir du 9 oct. 2021.

· Claudine Piaton, Juliette Hueber, Bulle Tuil-Leonetti, « Autour d’une collection d’archives numériques de l’architecture algérienne », atelier de formation, journée d’étude *Digital Maghreb. Les études sur le Maghreb et le numérique : ressources en ligne, outils et projets de valorisation*, Paris, GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, 22 mars 2021.

· Claudine Piaton, Juliette Hueber, Bulle Tuil-Leonetti, ateliers IMANÉO : Imaginaires croisés de l’architecture néo-mauresque, #2, Paris, 6 mai 2021 ; #3, Madrid-Tolède, 22-23 nov. 2021 ; Call for proposals 2021 Artists and Creators, 15 oct. 2021.

· Mercedes Volait, « Spoken Images of/in Islam: Languages and Translations in Texts and Images », École d’été ENIS (European Network for Islamic Studies)-MIDA (Mediating Islam in the Digital Age), Catane, 5-9 juillet 2021 [en ligne].

· Mercedes Volait, journées d’études *Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient, XIX^e-XX^e siècles : interactions et réceptions*, InVisu/INHA, 2 séances les 6 avril 2021 et 1^{er} juillet 2021.

· Mercedes Volait, action nationale de formation *ANF Digital Areal*, CNRS, GIS Asie, Études africaines en France, Moyen-Orient et mondes musulmans (MOM), Fréjus, 7-11 nov. 2021.

ACTIONS DE VULGARISATION ET DE DISSÉMINATION DES SCIENCES ET DES CONNAISSANCES

· Manuel Charpy, « “Souhaitez-vous effacer cette image ?” ou comment nous archivons notre propre vie », France Culture, Marion Dupont, *Histoires d’images*, 26 mars 2021 [en ligne].

· Manuel Charpy, « Le costume-cravate, l’uniforme du monde moderne », « Le chalet, la construction d’un rêve », ARTE, Patrick Boucheron, Yann Potin, *Faire l’histoire au prisme des objets*, avril 2021 [en ligne].

· Manuel Charpy, « Look mortel, porter le deuil sur soi », France Culture, Xavier Mauduit, *Le cours de l’histoire*, (La mort et nous, épisode 3), 28 avril 2021 [en ligne].

· Manuel Charpy, « La mémoire longue d’une mode populaire. La Sape en Europe et au Congo (XIX^e-XXI^e siècles) », conférence, Journées européennes du patrimoine, INHA, 18 sept. 2021.

· Manuel Charpy, « Le grille-pain a-t-il changé nos vies ? », France Culture, Matthieu Garrigou-Lagrange, *Sans oser le demander*, 20 oct. 2021 [en ligne].

· François Gasnault, Marie-Barbara Le Gonidec, « “Les Réveillées”, à la découverte des pratiques musicales dans la France rurale du siècle dernier. Un site pour valoriser les archives de l’ethnomusicologie du domaine français », *Lettres de l’InSHS*, n° 72, juillet 2021, p. 7-9.

BLOGGING & VLOGGING SCIENTIFIQUE, RÉALISATION AUDIOVISUELLE

· Marine Kisiel, « Ne rouvrons pas les mêmes musées », *AOC [Analyse Opinion Critique]*, 14 mai 2021 [en ligne].

· Marine Kisiel, « La photo-peinture au XIX^e siècle : une technique en kit », séminaire *Gestes d’images*, 1^{er} mars 2021, 3’08 [en ligne].

· Marine Kisiel, « La photo-peinture au XIX^e siècle : guider le geste », séminaire *Gestes d’images*, 1^{er} mars 2021, 3’30 [en ligne].

· Marine Kisiel, « La photo-peinture au XIX^e siècle : faire œuvre de coloriage », séminaire *Gestes d’images*, 1^{er} mars 2021, 3’18 [en ligne].

· Marine Kisiel, « La tradition de la photographie peinte revisitée par Vasantha Yoganathan », séminaire *Gestes d’images*, 1^{er} mars 2021, 5’54 [en ligne].

· Marine Kisiel, « Les albums factices d’images de particuliers au XIX^e siècle : une introduction », séminaire *Gestes d’images*, 6 avril 2021, 7’36 [en ligne].

· Marine Kisiel, « Les albums factices d’images de particuliers au XIX^e siècle : une typologie », séminaire *Gestes d’images*, 6 avril 2021, 4’10 [en ligne].

· Marine Kisiel, « Collecter des éphémères : une plongée dans les fonds de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris », séminaire *Gestes d’images*, 20 mai 2021, 7’57.

· Marine Kisiel, Camille Hanen, « *Épingler la pin-up* : l’atelier de l’ethnologue », séminaire *Gestes d’images*, 30 juillet 2021, 9’35 [en ligne].

· Mercedes Volait, « Les premiers logements sociaux du Caire ? », *La fabrique du Caire moderne*, 29 oct. 2021 [en ligne].

· Mercedes Volait, « Manyal al-Rawda, un conservatoire de l’histoire du Caire khédivial », *La fabrique du Caire moderne*, 25 juillet 2021 [en ligne].

· Mercedes Volait, « Bazar Murur », *La fabrique du Caire moderne*, 27 fév. 2021 [en ligne].

SITES WEB, BASES DE DONNÉES, COLLECTIONS

· *Gestes d’images*, Marine Kisiel, site compagnon du séminaire, avril 2021 [en ligne].

· *Les Réveillées, À la découverte des pratiques musicales de la France rurale du siècle dernier*, François Gasnault, Marie-Barbara Le Gonidec, EHESS, mai 2021.

· *A. Beurdeley à Paris. Curiosités et création d’objets d’art au XIX^e siècle*, catalogue numérique, Camille Mestdagh, Résidences du laboratoire InVisu-Arches (Getty Conservation Institute)-

Huma-Num, sept. 2021 [en ligne].

· *Artémise, Théorie du portrait, iconographie politique et études de genre : un répertoire des représentations visuelles d’Anne d’Autriche*, catalogue numérique, Damien Brill, Résidences du laboratoire InVisu-Arches (Getty Conservation Institute)-Huma-Num, 2021.

· *DeVisu. Pépinière de revues numériques en histoire des arts*, InVisu-INHA-Edinum, oct. 2021 [en ligne].

PUBLICATIONS ET INTERVENTIONS DU DÉPARTEMENT DU DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION

JULIEN BRAULT

Publication

· « La bibliothèque de l’École du Louvre fait sa mue. Entretien avec le responsable de la bibliothèque, Alexandre Asanovic », blog *Sous les coupes*, INHA, 26 mai 2021 [en ligne].

Interventions

· « Les embellissements du Jardin des Plantes à Paris sous la Monarchie de Juillet : l’ambition architecturale d’un Jardin-Monde », journée d’étude *Du jardin vers le monde et du monde au jardin. La cartographie et l’histoire naturelle*, organisée par le Comité français de cartographie, Muséum national d’Histoire naturelle, 1^{er} oct. 2021.

· « Les cartes d’adresse illustrées du XIX^e siècle : une source précieuse pour l’histoire architecturale du quartier Richelieu », séminaire *Documenter l’histoire urbaine, architecturale, sociale et culturelle du quartier Richelieu*, organisé par Charlotte Duvette, INHA, 10 déc. 2021.

CHRISTINE CAMARA

Publications

· « Alain Schnapp : “Une histoire universelle des ruines” », blog *Sous les coupes*, INHA, 1^{er} et 25 fév. 2021 [en ligne].

· « Bénédicte Lhoyer dans l’intimité des archives d’archéologues », blog *Sous les coupes*, INHA,

8 avril 2021 [en ligne].

- « Sidonie Lemeux-Fraitot et Anne-Louis Girodet-Trioson : entre cimaises et archives », blog *Sous les coupoles*, INHA, 28 avril 2021 [en ligne].
- « Conversation avec Thibault Boulvain à propos de *L’Art en sida, 1981-1997* », blog *Sous les coupoles*, INHA, 22 sept. 2021 [en ligne].
- « Les communications différées : pourquoi ? comment ? », blog *Sous les coupoles*, INHA, 4 oct. 2021 [en ligne].
- « Avez-vous la girafe ? Ou l’incontournable bestiaire des magasins », blog *Sous les coupoles*, INHA, 3 nov. 2021 [en ligne].
- « Fabien Simode, des colonnes de *L’Œil* au plateau de “L’Art entre les lignes” », blog *Sous les coupoles*, INHA, 17 nov. 2021 [en ligne].
- « Axel Moulinier et Antoine Watteau, peintre de mode à la mode », blog *Sous les coupoles*, INHA, 10 déc. 2021 [en ligne].

ANNE CARDINAEL

- Avec Sophie Derrot, organisation de la *Rencontre des bibliothèques d’art et d’histoire de l’art*, « Signaler des collections pour les valoriser », INHA, 27 mai 2021.

CHRISTELLE CHEFNEUX

Publication

- Avec Guy Mayaud, Isabelle Périchaud, Isabelle Vazelle, « Le catalogue collectif Calames. Chercher et trouver dans les collections patrimoniales non imprimées », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 oct. 2021 [en ligne].

Intervention

- Avec Jérôme Delatour, Sophie Lesiewicz, Guy Mayaud *et al.*, « Illustration des différentes utilisations de Calames pour les collections patrimoniales de l’INA », journée des catalogueurs des bibliothèques d’art et d’archéologie, INHA, 16 nov. 2021.

JÉRÔME DELATOURE

Publications

- « André Joubin directeur de la Bibliothèque d’art et d’archéologie (1918-1937) », blog *Sous les coupoles*, INHA, 12 mars 2021 [en ligne].
- « Journées européennes du patrimoine 2021. Exposition “L’art pour tous !”, 18-19 septembre 2021 », blog *Sous les coupoles*, INHA, 17 sept. 2021 [en ligne].
- « Les Cartons verts : un siècle d’acquisitions », blog *Sous les coupoles*, INHA, 9 fév. et 21 juillet 2021.
- .

Interventions

- Avec Christelle Chefneux, Sophie Lesiewicz, Guy Mayaud *et al.*, « Illustration des différentes utilisations de Calames pour les collections patrimoniales de l’INA », journée des catalogueurs des bibliothèques d’art et d’archéologie, INHA, 16 nov. 2021.

SOPHIE DERROT

Publications

- Avec Isabelle Lucas, « Voyage à travers le bijou du XIX^e siècle », blog *Sous les coupoles*, INHA, 15 avril 2021.
- « Henri Regnault (1843-1871). Peinture, orientalisme et destin tragique », blog *Sous les coupoles*, INHA, 20 oct. 2021 [en ligne].

Interventions

- « Voyage à travers le bijou du XIX^e siècle : un ensemble de dessins de Morel et Duponchel », cycle *Trésors de Richelieu*, BNF-ENC-INHA, 2 mars 2021.
- Avec Anne Cardinael, organisation de la *Rencontre des bibliothèques d’art et d’histoire de l’art*, « Signaler des collections pour les valoriser », INHA, 27 mai 2021.
- Avec Justine Gain, « Mises en perspectives ornementales au château de Randan », colloque *Romantisme et modernité. Le Domaine royal de Randan, 1821-2021*, région Auvergne-Rhône-Alpes-INHA, Clermont-Ferrand, 15-16 oct. 2021.

ÉLODIE DESSERLE

Publications

- « Les incunables illustrés de l’INHA : trésors des débuts de l’imprimerie », blog *Sous les coupoles*, INHA, 10 fév. 2021 [en ligne].
- « Le mariage de Louis XIV et Marie-Thérèse d’Autriche. Une illustre alliance abondamment illustrée », blog *Sous les coupoles*, INHA, 21 avril 2021 [en ligne].
- « Cham, l’Offenbach de la caricature », blog *Sous les coupoles*, INHA, 9 sept. 2021 [en ligne].

CAROLINE FIESCHI

Intervention

- « Fac-similés et copies de documents », séminaire *La Bibliothèque d’art et d’archéologie de Jacques Doucet*, INHA, 31 mars 2021.

STÉPHANIE FOURNIER

Publication

- « Académisme et formation artistique au XIX^e siècle : les envois de Rome », blog *Sous les coupoles*, INHA, 13 janv. 2021 [en ligne].

MARIE GARAMBOIS

Publications

- « La vieillesse dans l’art moderne », entretien avec Shira Gottlieb, blog *Sous les coupoles*, INHA, 19 mai 2021 [en ligne].
- « Résultats de la première enquête sur les usages des services documentaires de l’INHA », blog *Sous les coupoles*, INHA, 8 juillet 2021 [en ligne].
- « “On trouve tout à la Samaritaine”. Bibliographie sélective », blog *Sous les coupoles*, INHA, 30 juillet 2021 [en ligne].
- « Vivan Maier et les femmes photographes : artistes de l’ombre à la lumière. Bibliographie sélective », blog *Sous les coupoles*, INHA, 15 oct. 2021 [en ligne].

JOHANN GILLIUM

Publication

- « Christelle Lozère : les réseaux d’artistes dans les Antilles françaises », entretien, blog *Sous les coupoles*, INHA, 1^{er} juillet 2021 [en ligne].

SOPHIE LESIEWICZ

Publications

- Sophie Lesiewicz, Hélène Védrine (dir.), *Éloge du parergon L’art décoratif du livre fin-de-siècle*, La Fresnaie-Fayel, Otrante, mai 2021.
- « “Le plomb est dans le cœur des formes”, L’espace livresque de Man Ray », dans *Also Known as Man Ray, Une collection particulière*, cat. exp. (Avignon, musée Angladon, 27 mai-3 oct. 2021), Paris, Mare & Martin, 2021.
- « François Bernouard, l’éditeur à la rose, architecte (d’intérieur) du livre ? », dans Anne-Christine Royère et Julien Schuh (dir.), *Les Architectes du livre*, Paris, Nicolas Malais/Cabinet Chaptal, 2021.

Interventions

- Avec Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Guy Mayaud *et al.*, « Illustration des différentes utilisations de Calames pour les collections patrimoniales de l’INA », journée des catalogueurs des bibliothèques d’art et d’archéologie, INHA, 16 nov. 2021.

GUY MAYAUD

Publications

- « Un laboratoire de l’actualité esthétique. Un nouveau regard sur le fonds d’archives de Louis Vauxcelles à l’INHA », blog *Sous les coupoles*, INHA, 5 mai 2021 [en ligne].
- Avec Christelle Chefneux, Isabelle Périchaud, Isabelle Vazelle, « Le catalogue collectif Calames. Chercher et trouver dans les collections patrimoniales non imprimées », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 oct. 2021 [en ligne].

Interventions

- Avec Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Sophie Lesiewicz *et al.*, « Illustration des différentes utilisations de Calames pour les collections patrimoniales de l’INA », journée des catalogueurs des bibliothèques d’art et d’archéologie, INHA, 16 nov. 2021.

NATHALIE MULLER

Publications

- « Pierre Gatier dans la Bibliothèque de Jacques Doucet : un exemple de l’exigence du collectionneur pour la constitution de son Cabinet », dans Caroline Oliveira, Rémi Cariel, Nathalie Muller (dir.), *Pierre Gatier (1878-1944). De l’élégance parisienne aux rives de l’Oise*, cat. exp. (L’Isle-Adam, musée d’Art et d’Histoire Louis-Senlecq, 10 avril-10 sept. 2021), L’Isle-Adam-Paris, musée d’Art et d’Histoire Louis-Senlecq/Lienart/INHA, 2021.
- « Édition limitée, Vollard, Petiet et l’estampe de maîtres », blog *Sous les coupoles*, INHA, 3 mars et 14 avril 2021 [en ligne].
- « Inferno (partie 1, en ligne), Exposition à Rome » et « Inferno (partie 2, en ligne) Prêts de l’INHA à Rome », blog *Sous les coupoles*, INHA, 21 et 22 déc. 2021.

Interventions

- « Modernes et contemporaines : les cabinets des estampes, séminaire *La Bibliothèque d’art et d’archéologie de Jacques Doucet*, INHA, 27 janv. 2021.

- « Pierre Gatier (1878-1944), chroniqueur de son temps et artisan passionné », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 mai 2021 [en ligne].

ISABELLE PÉRICHAUD

Publications

- Avec Isabelle Vazelle, « Paul Signac et ses amis », blog *Sous les coupoles*, INHA, 16 déc.

2021 [en ligne].

· « Du nouveau sur le duc de Luynes », blog *Sous les coupoles*, INHA, 13 juillet 2021 [en ligne].

· Avec Christelle Chefneux, Guy Mayaud, Isabelle Vazelle, « Le catalogue collectif Calames : chercher et trouver dans les collections patrimoniales non imprimées », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 oct. 2021 [en ligne].

Interventions

· Avec Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Sophie Lesiewicz *et al.*, « Illustration des différentes utilisations de Calames pour les collections patrimoniales de l'INA », journée des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'archéologie, INHA, 16 nov. 2021.

· « Les archéologues à la Bibliothèque : l'exemple d'Émile Espérandieu », séminaire *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet*, INHA, 8 déc. 2021.

JULIETTE ROBAIN

Publication

· Avec Morgan Belzic, « La Cité des Morts : sur les pas des archéologues en Libye », blog *Sous les coupoles*, INHA, 3 fév. 2021 [en ligne].

Interventions

· « 1 224 documents spoliés conservés dans les collections de la bibliothèque de l'INHA », journée d'étude *La progression de la recherche de provenance dans les collections publiques*, musée du Louvre, 10 mars 2021.

· « Chercheurs de mémoire, en quête des œuvres spoliées », *Interception*, France Inter, 23 mars 2021.

· « Les collections de livres de fêtes de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art et du département des Arts du spectacle à la Bibliothèque nationale de France », table ronde, journées d'études *Images du monde, images du pouvoir. Noter et dessiner le ballet équestre, du carrousel à la contredanse à cheval, XVII^e-XVIII^e siècles*, INHA, 10-11 mai 2021.

ALIX SAUNIER

Publication

· « Les “petites réparations” des moniteurs étudiants : la conservation des collections (5/5) », blog *Sous les coupoles*, INHA, 13 janv. 2021 [en ligne].

LUDIVINE SCHOTT

Publication

· « Le catalogue évolue. Découvrez ce qui va changer », blog *Sous les coupoles*, INHA, 31 mars 2021 [en ligne].

CHRISTOPHE THOMET

Publication

· « Le livre numérique à l'INHA. L'offre OpenEdition », blog *Sous les coupoles*, INHA, 24 nov. 2021 [en ligne].

ISABELLE VAZELLE

Publications

· Avec Isabelle Périchaud, « Paul Signac et ses amis », blog *Sous les coupoles*, INHA, 16 déc. 2021 [en ligne].

· Avec Christelle Chefneux, Guy Mayaud, Isabelle Périchaud, « Le catalogue collectif Calames. Chercher et trouver dans les collections patrimoniales non imprimées », blog *Sous les coupoles*, INHA, 27 oct. 2021 [en ligne].

Intervention

· Avec Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Sophie Lesiewicz *et al.*, « Illustration des différentes utilisations de Calames pour les collections patrimoniales de l'INA », journée des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'archéologie, INHA, 16 nov. 2021.

PUBLICATIONS SUR LE BLOG SOUS LES COUPOLES (AUTEURS HORS DBD ET DER)

· Antje Krammer-Mallordy, « La collection INHA-Archives de la critique d'art à Rennes. Les fonds d'archives », blog *Sous les coupoles*, INHA, 3 déc. 2021 [en ligne].

Parution 2021 des éditions de l'INHA

COLLECTIONS DE L'INHA ET PÉRIODIQUE

· Gilles A. Tiberghien, *Restaurer les œuvres dans la nature : éléments de réflexion*, coll. « Dits », 64 p.

· Henri de Riedmatten, *Lucrece selon Rembrandt*, coll. « Dits », 64 p.

· Olivier Leplatre, *Le Lait des images*, coll. « Dits », 64 p.

· Victor Claass, *Jeux de position : sur quelques billards peints*, coll. « Dits », 80 p.

· *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Portugal et espaces lusophones », n° 2021-1, 272 p.

· *Perspective : actualité en histoire de l'art*, « Habiter », n° 2021-2, 280 p.

COÉDITIONS

· Zahia Rahmani (dir.), *Sismographie des luttes. Épicentres*, vol. 1, INHA/Nouvelles Éditions Place, 192 p.

· Zahia Rahmani (dir.), *Sismographie des luttes. Répliques*, vol. 2, INHA/Nouvelles Éditions Place, 230 p.

· Zahia Rahmani (dir.), *Seismography of Struggles*, INHA/Nouvelles Éditions Place, 208 p.

· Rémi Cariel, Nathalie Muller, Caroline Oliveira (dir.), *Pierre Gatier (1878-1944). De l'élégance parisienne aux rives de l'Oise*, cat. exp. (L'Isle-Adam, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, 10 avril-10 sept. 2021), L'Isle-Adam-Paris, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq/Lienart/INHA, 180 p.

· Cécile Colonna, Daniela Gallo (dir.), *Winckelmann et l'œuvre d'art*, INHA/éditions des Cendres, 300 p.

Manifestations scientifiques et culturelles

SÉMINAIRES

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xx^e siècles)

Comité scientifique : Mathias Auclair (BNF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BNF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BNF), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Delphine Vernozy (LabEx OBVIL, Sorbonne Université)

Comité d'organisation : Pauline Chevalier, Lou Forster et Antonin Liatard (INHA)

· *Composer en danse*
11 janvier 2021

En ligne
Intervenants : Yvane Chapuis (La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne), Pauline Chevalier (INHA), Myriam Gourfink (chorégraphe), Julie Perrin (université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis)

· « *Danser de chez soi* », *Gerard & Kelly*
30 mars 2021

En ligne
Intervenants : Brennan Gerard et Ryan Kelly (danseurs, chorégraphes et écrivains), Lou Forster (INHA)

· *Géométrisation et rationalisation du mouvement dans les premiers traités d'équitation français (1593-1630)*

19 octobre 2021
INHA

Intervenante : Marie Raulier (université McGill)

· *La géométrie rythmique de Jean d'Udine : une méthode de notation musicale à l'origine d'une danse synesthésique*

7 décembre 2021
INHA
Intervenants : Paisid Aramphongphan (chercheur invité à l'INHA), Margherita Malogioglio (Sorbonne Université)

Les Lundis numériques de l'INHA

Comité scientifique : Jean-Christophe Carius (INHA), Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Antoine Courtin (INHA), Johanna Daniel (INHA), Maud Favre-Rochex (INHA), Dominique Filippi (INHA), Michèle Galdemar (INHA), Johann Gillium (INHA), Juliette Hueber (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), Bulle Tuil-Leonetti (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Federico Nurra (INHA), Ludivine Schott (INHA)

· *La stratégie Open Content de Paris Musées*
11 janvier 2021

En ligne
Intervenants : Stéphane Chantalat (Paris Musées), Antoine Courtin (INHA), Céline Dupont (Acess Open Web Services), Kristel Fauconet (Paris Musées)

· *NumaHOP : plateforme de gestion de contenus numérisés*
8 février 2021

En ligne
Intervenantes : Pauline Bougon (Sciences Po Paris), Fanny Mion-Mouton (BULAC), Pauline Rivière (bibliothèque Sainte-Geneviève)

· *Pour la structuration et valorisation du patrimoine géographique iconographique dématérialisé (projet ALEGORIA)*

8 mars 2021
En ligne
Intervenantes : Valérie Gouet-Brunet (LaSTIG), Bulle Tuil-Leonetti (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

· *Étudier le théâtre aujourd'hui : les enjeux des traces numériques des arts de la scène*

22 mars 2021
En ligne
Intervenants : Clarisse Bardiot (université polytechnique Hauts-de-France, CNRS), Antoine Courtin (INHA)

· *Stylo : un éditeur de texte pour les sciences humaines et sociales*

12 avril 2021
En ligne
Intervenants : Johanna Daniel (INHA), Nicolas Sauret (université Paris Nanterre), Antoine Courtin (INHA)

· *Le recours à la technologie de visualisation 3D pour faciliter la pratique archéologique*

10 mai 2021
En ligne
Intervenants : Antoine Courtin (INHA), Nicolò Dell'Unto (université de Lund), Paola Derudas (université de Lund), Federico Nurra (INHA)

· *François-Roger de Gaignières (1642-1715) : archives numérique d'une collection*

14 juin 2021
En ligne
Intervenants : Damien Bril (École du Louvre), Antoine Courtin (INHA), Anne Rizt-Guilbert (École du Louvre), Juliette Hueber (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

· *Collections.louvre.fr : exposer les données scientifiques sur les œuvres*

13 septembre 2021
En ligne
Intervenants : Anne-Myrtille Renoux (musée du Louvre, Direction de la recherche et des collections), Benoît Deshayes (musée du Louvre, Direction de la médiation et de la programmation culturelle), Clara Baudry (musée du Louvre, Direction financière, juridique et des moyens)

· *L'écosystème numérique du Consortium MASA*
11 octobre 2021

En ligne
Intervenants : Xavier Rodier (Mémoires des archéologues et des sites archéologiques-TGIR Huma-Num, MSH Val de Loire), Olivier Marlet (USR CNRS 3501, MSH Val de Loire)

· *Du programme Alpage au programme Fabrique Numérique du Passé*

8 novembre 2021
En ligne
Intervenants : Laurent Costa (UMR 7041 ArScAn, université Paris Nanterre), Hélène Noizet (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

· *Relecture de l'histoire de l'art au DHLab de Yale : PixPlot à BlakeTint*

13 décembre 2021
En ligne
Intervenants : Sarah Weston (université Yale), Peter Leonard (université Yale)

Trésors de Richelieu

Comité d'organisation : Muriel Couton (BNF), Caroline Fieschi (INHA), Charlotte de Foras (ENC), Frédéric Ramires (BNF), Gennaro Toscano (BNF)

· *La cité des morts, sur les pas des archéologues en Libye*

12 janvier 2021
En ligne
Intervenants : Morgan Belzic (INHA), Juliette Robain (INHA)

· *Le trésor de Saint-Ouen-du-Breuil, exemple des largesses impériales*

26 janvier 2021

En ligne
Intervenants : Paul van Ossel (université Paris Nanterre), Dominique Hollard (BNF)

· *Les vues d'Italie et d'Orient par les frères Piranèse*

9 février 2021
En ligne
Intervenantes : Annie Gilet (musée des Beaux-Arts, Tours), Sophie Guérinot-Nawroki (bibliothèque de l'Arsenal, BNF)

· *Voyage à travers le bijou du XIX^e siècle : un ensemble de dessins de Morel et Duponchel*

2 mars 2021
En ligne
Intervenante : Sophie Derrot (INHA)

· *Hugo, Nadar, Coquelin, Liszt et les autres. La collection de marionnettes de Lemercier de Neuville*

13 avril 2021
En ligne
Intervenants : Joël Huthwohl (BNF), Jean-Claude Yon (université de Versailles–Saint-Quentin-en-Yvelines)

· *Secrets d'art et d'artisanat à la Renaissance*
4 mai 2021

En ligne
Intervenants : Mathieu Lescuyer (BNF), Marc H. Smith (École nationale des chartes, EPHE)

· *Conférence-concert – Première Sonate pour violoncelle et piano de Saint-Saëns*

14 septembre 2021
Grand auditorium de la BNF (site François-Mitterrand)
Intervenants : Pascal Amoyel (pianiste), Emmanuelle Bertrand (violoncelliste), Marie-Gabrielle Soret (BNF)

· *Delacroix et la photographie*
9 novembre 2021

INHA
Intervenants : Sylvie Aubenas (BNF), Barthélémy Jobert (Sorbonne Université)

· *Dans la fabrique des textes : manuscrits d'écrivains dans les collections de la BNF (Zola, Apollinaire, Barthes)*

30 novembre 2021
INHA
Intervenants : Thomas Cazentre, Anaïs Dupuy-Olivier, Jérôme Villemnoz (BNF)

Comprendre Notre-Dame de Paris. De la cathédrale au monument

· *Les défis de la restauration*
19 janvier 2021

En ligne
Intervenants : Arnold Bartetzky (Institut Leibniz d'histoire et de culture d'Europe de l'Est, Leipzig), Patrick Demouy (professeur émérite des universités), Jacques Moulin (architecte en chef des monuments historiques), Christian Hottin (INP)

· ***Stratégie « décoloniale » helvète et collections coloniales***
15 avril 2021
En ligne
Intervenants : Floriane Morin (musée d’Ethnographie, Genève), Marie Perrier (musée des Confluences, Lyon), Emilie Salaberry (musée d’Angoulême)

· ***De la montagne aux îles : collectionner l’Asie du Sud au British Museum***
20 mai 2021
En ligne
Intervenants : Sushma Jansari (British Museum), Vincent Lefèvre (musée national des Arts asiatiques-Guimet)

· ***Le cas du sabre d’El Hadj Omar Tall***
17 juin 2021
INHA
Intervenants : Ariane James-Sarazin (musée de l’Armée), Francis Simonis (Aix-Marseille Université) Émilie Salaberry (musée d’Angoulême)

· ***La mise en place d’un marché des arts africains en contexte colonial***
23 septembre 2021
INHA
Intervenantes : Yaëlle Biro (Metropolitan Museum, New York), Camille Lefebvre (CNRS, Institut des mondes africains), Émilie Salaberry (musée d’Angoulême)

· ***Archives nationales d’outre-mer et archives diplomatiques : des sources pour la recherche de provenance***
25 novembre 2021
INHA
Intervenantes : Isabelle Dion (Archives nationales d’outre-mer), Isabelle Richefort (Archives du ministère de l’Europe et des Affaires étrangères), Lise Mész (musée du Quai Branly–Jacques-Chirac)

· ***Les collections d’Amérique du Nord en France***
16 décembre 2021
INHA
Intervenants : Paz Núñez-Regueiro (musée du Quai Branly–Jacques-Chirac), Laurier Turgeon (université Laval, Québec), Lise Mész (musée du Quai Branly–Jacques-Chirac)

Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)

Comité scientifique : Danièle Cohn (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Christian Hottin (INP), France Nerlich (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

· ***Au-delà des œuvres d’art. Traces et mémoire des spoliations des livres et des objets et mobiliers ordinaires***
20 janvier 2021
En ligne
Intervenants : Sarah Gensburger (CNRS),

Benjamin Guichard (BULAC), Christian Hottin (INP), Ines Rotermund (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

· ***Le récit de la recherche : l’apparition et la construction de la mémoire***
11 février 2021
En ligne
Intervenants : Pauline Baer de Perignon (autrice de *La Collection disparue*, Stock, 2020)

· ***La spoliation des biens culturels : quelle juste place dans l’histoire et la mémoire de la Shoah ?***
12 mars 2021
En ligne
Intervenants : Ophélie Jouan (Sciences Po Paris, Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Didier Schulmann (musée national d’Art moderne–centre Georges-Pompidou/bibliothèque Kandinsky), Annette Wieviorka (CNRS)

· ***Bibliothèque et Archives nationales en France sous l’Occupation : un itinéraire comparé***
15 avril 2021
En ligne
Intervenants : Anne Leblay-Kinoshita (BNF), Yann Potin (Archives nationales, université Sorbonne–Paris-Nord)

· ***« Kunstschutz » et marché de l’art en France occupée***
12 mai 2021
En ligne
Intervenantes : Christina Kott (université Paris–Panthéon-Assas), Ines Rotermund (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

· ***Les musées pendant la guerre : entre enrichissement des collections, sauvegarde du patrimoine français et opportunisme ?***
14 octobre 2021
INHA
Intervenante : Elizabeth Campbell (université de Denver)

· ***La loi normale des erreurs***
10 novembre 2021
INHA
Intervenant : Raphaël Denis (artiste plasticien)

· ***La restitution des biens culturels en France, de 1944 aux années 1990 : entre politique publique, demande sociale et rapport au passé***
9 décembre 2021
INHA
Intervenants : Claire Andrieu (Sciences Po Paris), Simon Perego (Inalco)

Un laboratoire pour l’histoire de l’art : la Bibliothèque d’art et d’archéologie de Jacques Doucet

Comité scientifique : Pascale Cugy (INHA), Caroline Fieschi (INHA), Cecilia Hurley-Griener (École du Louvre, université de Neuchâtel), Marie-Anne Sarda (INHA), Samuel Provost

(université de Lorraine), Philippe Sénéchal (université de Picardie Jules-Verne)

· ***Modernes et contemporaines : les cabinets des estampes***
27 janvier 2021
En ligne
Intervenantes : Pascale Cugy (INHA), Céline Chicha-Castex (BNF), Caroline Fieschi (INHA), Nathalie Müller (INHA), Marie-Anne Sarda (INHA), Valérie Sueur-Hermel (BNF)

· ***Fac-similés et copies de documents***
31 mars 2021
En ligne
Intervenantes : Camille Dégez-Selves (ENC), Caroline Fieschi (INHA)

· ***Traductions et langues étrangères***
2 juin 2021
En ligne
Intervenantes : Pascale Cugy (INHA), Caroline Fieschi (INHA), Michela Passini (CNRS), Alix Peyrard (INHA)

· ***Les archéologues à la Bibliothèque : l’exemple d’Émile Espérandieu***
8 décembre 2021
INHA
Intervenantes : Marianne Altit-Morvillez (université Toulouse–Jean-Jaurès), Isabelle Périchaud (INHA), Alix Peyrard (INHA), Alain Schnapp (professeur émérite des universités)

Usages (historiens) des objets

Comité d’organisation : Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Noémie Étienne (université de Berne)

· ***Introduction – Des objets comme sujets***
3 mars 2021
En ligne
Intervenants : Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Noémie Étienne (université de Berne)

· ***Écrire et restituer les objets***
24 mars 2021
En ligne
Intervenante : Margaux Dumas (université de Paris)

· ***La matérialité des rites d’initiation masculine des Anga de Nouvelle-Guinée : objets, gestes et actions mécaniques loin, très loin du symbolisme***
14 avril 2021
En ligne
Intervenant : Pierre Lemonnier (CREDO, Aix-Marseille Université)

· ***Objets folkloriques ou objets populaires ?***
26 mai 2021
En ligne
Intervenantes : Aude Fanlo (Mucem), Marie-Charlotte Calafat (Mucem)

Vases grecs : images, corpus, collections

Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), † François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (professeur émérite des universités)

· ***Regards sur la collection de vases grecs d’un artiste, Auguste Rodin***
15 janvier 2021
En ligne
Intervenante : Bénédicte Garnier (musée Rodin)

· ***À l’ombre des statues : les vases antiques de Mariemont***
12 mars 2021
En ligne
Intervenante : Annie Verbanck-Pierard (musée royal de Mariemont)

· ***Fouiller et collectionner des antiquités au grand-duché de Toscane : la collection de vases d’Alexandre François (1796-1857)***
14 mai 2021
En ligne
Intervenante : Susanna Sarti (Surintendance des monuments de Florence)

· ***Le Musée, une histoire mondiale. Présentation***
2 avril 2021
En ligne
Intervenant : Krzysztof Pomian (CNRS)

· ***Vases grecs : images, corpus, collections : bilan d’étape***
11 juin 2021
En ligne
Intervenants : Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS)

· ***Le musée archéologique de Thèbes***
8 octobre 2021
INHA
Intervenant : John Fappas (musée d’Art cycladique, Athènes)

· ***La collection d’antiques de Paul Marguerite de la Charlonie au musée d’Art et d’Archéologie du Pays de Laon***
10 décembre 2021
INHA
Intervenante : Karolina Kaderka (EPHE)

Documenter l’histoire urbaine, architecturale, sociale et culturelle du quartier Richelieu (1750-1950)

Comité scientifique : Charlotte Duvette (INHA), France Nerlich (INHA)

· ***Le quartier Richelieu : restituer la matérialité bâtie des rues à travers le croisement des sources (1780-1850)***
26 novembre 2021
INHA
Intervenante : Charlotte Duvette (INHA)

· *Les cartes d’adresse illustrées du XIX^e siècle : une source précieuse pour l’histoire architecturale du quartier Richelieu*
10 décembre 2021
INHA
Intervenant : Julien Brault (INHA)

Medieval Káshi Online

Comité scientifique : Viola Allegranzi (Institut d’études iraniennes de l’Académie des sciences d’Autriche, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, UMR 7528 Mondes iranien et indien), Nourane Ben Azzouna (université de Strasbourg), Sheila Blair (Boston College), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Pauline Chevalier (INHA), David Durand-Guédy (chercheur indépendant), Maryam Kolbadinejâd (université Âzâd, Téhéran), Yannick Lintz (musée du Louvre), Tomoko Masuya (université de Tokyo), Delphine Miroudot (Sèvres-Manufacture et Musée nationaux), Élodie Pomet (musée du Louvre), Yves Porter (Aix-Marseille Université), Dmitry Sadofceev (musée de l’Ermitage, Saint-Pétersbourg)

· *Les potiers de Káshân et la « Chiïte connexion » : réseaux d’approvisionnement et de distribution*
30 novembre 2021
En ligne
Intervenant : Yves Porter (Aix-Marseille Université, CNRS-LA3M, Institut universitaire de France)

JOURNÉES D’ÉTUDES

Globalisation, art et prospective

· *Faire l’histoire de l’art en langues, traduire la théorie et les écrits sur l’art des Amériques latines*
19 février 2021
En ligne
Comité scientifique : Vivian Braga dos Santos (INHA), Zahia Rahmani (INHA), Annabela Tournon Zubieta (École nationale supérieure d’arts de Paris-Cergy–GAP)

Intervenants : Aurore Buffétault (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Esther Cimet (traductrice et historienne de l’art), Pedro Jiménez Morrás (CAPC musée d’Art contemporain de Bordeaux), Elena Lespes Muñoz (CAC Brétigny), Lissell Quiroz (CY Cergy Paris Université), Annabela Tournon Zubieta (École nationale supérieure d’arts de Paris-Cergy–GAP), Les Yacuzis (Julio García Murillo, Natalia de la Rosa, Roselín Rodríguez, Gustavo A. Cruz Cerna)

· *Cent/Mille ans : généalogies et perspectives du musée national de Damas*
13 avril 2021
En ligne

Comité scientifique : Samir Abdulac (ICOMOS), Sawssan Alachkar (INHA), Michel Almaqdissi (musée du Louvre), Mathilde Ayoub (CY Cergy Paris Université, INP), Morad Montazami (Zamân Books & Curating), Zahia Rahmani (INHA)
Intervenants : Mathilde Ayoub (CY Cergy Paris Université, INP), Vivian Braga dos Santos (INHA), Morad Montazami (Zamân Books & Curating), Samir Abdulac (ICOMOS), Michel Almaqdissi (musée du Louvre), Mathilde Ayoub (CY Cergy Paris Université, INP), Lamis Bakjaji (musée national de Damas), Rima Khawam (musée national de Damas), Abdalrazzaq Moaz (Fondation Gerda Henkel, Düsseldorf), Morad Montazami (Zamân Books & Curating), Juliette Nier (artiste), Zahia Rahmani (INHA), Bassem Salloum (journaliste), Sébastien Rémy (artiste), Zoé Vannier (École du Louvre)

Mondes artistiques et cultures visuelles au Maghreb et au Moyen-Orient (XIX^e-XXI^e siècles) : interactions et réceptions

6 avril 2021
En ligne
Comité scientifique : Nadine Atallah (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Mercedes Volait (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

Intervenants : Rayane Al-Rammal (Actions Marie Sklodowska-Curie), Nadine Atallah (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Naby Avcioglu (Hunter College, New York), Ronan Bouttier (centre André-Chastel), Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Emma Giraudeau (Sorbonne Université), Victorine Grataloup (curatrice indépendante), Lydia Haddag (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Mohammed Hadjiat (université de Strasbourg, laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Alain Messaoudi (Nantes Université), Nabila Metair (Frac Centre-Val de Loire, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Claudine Piaton (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Brenda Segone (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Mercedes Volait (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Ece Zerman (CETOBaC, EHESS)

1^{er} juillet 2021
INHA
Comité scientifique : Nadine Atallah (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Mohammed Hadjiat (ARCHE, université de Strasbourg, laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Mercedes Volait (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

Intervenants : Rayane Al-Rammal (CEPED, université de Paris), Nadine Atallah (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Emma Giraudeau (Sorbonne Université), Victorine Grataloup (Centre national des arts plastiques), Lydia Haddag (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Alain Messaoudi (Nantes Université), Nabila Metair (Frac Centre-Val de

Loire, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Brenda Segone (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Mercedes Volait (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

Images du monde, images du pouvoir. Noter et dessiner le ballet équestre, du carrousel à la contredanse à cheval (XVII^e-XVIII^e siècles)

10 et 11 mai 2021
En ligne
Comité scientifique : Florence d’Artois (Sorbonne Université), Benoît Bolduc (université de New York), Mickaël Bouffard (Sorbonne Université), Pauline Chevalier (INHA), Caroline Fieschi (INHA), Marie Glon (université de Lille), Berenike Heiter (université de Vienne), Gaëlle Lafage (Sorbonne Université), Antonin Liatard (INHA), Bianca Maurmayr (université de Lille), Juliette Robain (INHA), Marine Roussillon (université d’Artois)

Intervenants : Florence d’Artois (Sorbonne Université), Benoît Bolduc (université de New York), Mickaël Bouffard (Sorbonne Université), Roberta Carpani (université catholique du Sacré-Coeur, Milan), Carola Finkel (université de Francfort), Lou Forster (INHA), Gerrit Berenike Heiter (université de Vienne), Jennifer Jobst (chercheuse indépendante), Marika Takanishi Knowles (université de St Andrews), Gaëlle Lafage (Sorbonne Université), Antonin Liatard (INHA), Margaret McGowan (professeure émérite, université du Sussex), Martina Papiro (Schola Cantorum Basiliensis, Bâle), Anne-Sophie Rieth (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Vincent Thomasset (chorégraphe), Franca Varallo (université de Turin), Marina Viallon (EPHE), Manon Dardenne (BNF), Mathilde Hallot-Charmasson (BNF), Eléa Godard (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Juliette Robain (INHA)

France 1600. Actualité de la recherche et nouvelles perspectives en histoire de l’art

25 et 26 mai 2021
INHA/En ligne
Comité scientifique : Geneviève Bresc-Bautier (musée du Louvre), Thierry Crépin-Leblond (musée national de la Renaissance, Écouen), Isabelle Dubois-Brinkmann (INHA), Guy-Michel Leproux (EPHE), Emmanuel Lurin (Sorbonne Université, centre André-Chastel), Audrey Nassieu Maupas (EPHE), Vladimir Nestorov (INHA), Cécile Scailliérez (musée du Louvre), Vanessa Selbach (BNF)

Intervenants : Oriane Beaufils (château de Fontainebleau), Camille Charbonnier (université Bordeaux Montaigne), Dominique Cordellier (musée du Louvre), Romain Courrier (université de Franche-Comté), Cécile Dupré (musée d’Art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand), Étienne Faisant (université

Paris Nanterre), Virginie Guffroy (École du Louvre), Jessy Jouan (université de Nantes), Guillaume Kazerouni (musée des Beaux-Arts, Rennes), Camille Larraz (université de Genève), Blanche Llaurens (université de Poitiers), Hélène Lebedel-Carbonnel (Drac Centre-Val de Loire), Estelle Leutrat (université Rennes 2), Antonin Liatard (INHA), Emmanuel Lurin (Sorbonne Université, centre André-Chastel), Jane MacAvock (chercheur indépendant), Xavier Pagazani (université Bordeaux Montaigne), Jacopo Ranzani (INHA), Nicolas Sainte Fare Garnot (ancien conservateur du musée Jacquemart-André), Vanessa Selbach (BNF), Camille Serchuk (université du Sud de l’État du Connecticut), Juliette Souperbie (université Toulouse–Jean-Jaurès), Guennola Thivolle (CAOA de l’Allier), Nicolas Trotin (EPHE), Yann Vaxelaire (Ville de Nancy), Alexandra Zvereva (musée municipal de Saint-Germain-en-Laye)

Rencontre des bibliothèques d’art et d’histoire de l’art

27 mai 2021
En ligne
Comité d’organisation : Anne Cardinael (INHA), Sophie Derrot (INHA)

Intervenants : Anne-Laure Charrier (médiathèque musicale de Paris), Marie Ferrini (musée du Quai Branly–Jacques-Chirac), Claire-Chantal Fouquet (École nationale supérieure d’architecture de Bretagne), Valérie Chanut-Humbert (C2RMF, réseau des bibliothèques des musées nationaux), Cécile Kerjan (École européenne supérieure d’art de Bretagne), Céline Latil (MAC VAL), Stéphanie Rivoire (musée des Arts décoratifs), Evelyne Sinigaglia (MSH Mondes, réseau Frantiq)

L’estampe, un médium coopératif : graveurs, imprimeurs, éditeurs entre 1890 et 1930

22 juin 2021
INHA
Comité scientifique : Rémi Cariel (château de Malmaison), Céline Chicha (BNF), Pascale Cugy (INHA), Caroline Oliveira (musée d’Art et d’Histoire Louis-Senlecq, L’Isle-Adam), Emmanuel Pernoud (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Intervenants : Camille Belvèze (INP, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Rémi Cariel (château de Malmaison), Céline Chicha-Castex (BNF), Victor Claass (INHA), Pascale Cugy (INHA), Patrick Frazer (chercheur indépendant), Morgane Garden (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie Gispert (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Natalia Lauricella (université de Californie du Sud), Caroline Oliveira (musée d’Art et d’Histoire Louis-Senlecq), Emmanuel Pernoud (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Fiona Piccolo (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Fleur

Roos Rosa de Carvalho (musée Van Gogh, Amsterdam, The Getty Paper Project), Nicholas-Henry Zmely (université de Picardie Jules-Verne)

En lisant, en dansant. Formes et pratiques de la lecture en danse (enseignement, création et représentation)

22 et 23 juin 2021

INHA

Comité scientifique : Laurent Barré (CN D), Marie Glon (université de Lille), Marielle Macé (EHESS), Valérie Mavridorakis (centre André-Chastel), Julie Perrin (université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis), Laurent Pichaud (université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Pauline Chevalier (INHA), Lou Forster (INHA)

Intervenants : Juliet Bellow (American University, Washington), Jean-Christophe Boclé (chorégraphe, compagnie EKTO), Julien Bruneau (danseur, chorégraphe et plasticien), Paula Caspão (FLU Lisbonne, UNL), Pauline Chevalier (INHA), Laurence Corbel (université Rennes 2), Franz Anton Cramer (université de Hambourg), Agathe Dumont (École supérieure d’art et de design TALM, Centre national de danse contemporaine, Angers), Mara Frazier (université d’État de l’Ohio), Emilie Gallier (DAS Amsterdam, université de Coventry), Céline Gauthier (université Côte-d’Azur), Gabriele Klein (université de Hambourg), Catherine Legrand (danseuse), Anouk Llaurens (danseuse et pédagogue), Fabien Monrose (choréologue et danseur), Lison Noël (chercheuse), Marie Orts (ESCAM), Romain Panassié (choréologue, danseur et pédagogue spécialiste), Lucas Serol (université de Strasbourg), Valarie Williams (université d’État de l’Ohio)

Exposer la recherche

29 septembre 2021

INHA

Intervenants : Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Sophie Cras (HiCSA, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Philippe Artières (CNRS), Pauline Chevalier (INHA), Emmanuel Guy (historien de l’art et du design, commissaire d’exposition), James Horton (ENS-PSL), Laurence Le Bras (BNF), Jane Munro (conservatrice du patrimoine, commissaire d’exposition), Pascal Rodriguez (scénographe), Olivier Vayron (centre André-Chastel)

Rencontre des catalogueurs

16 novembre 2021

INHA

Comité d’organisation : Olivier Mabile (INHA), Anne Cardinael (INHA), service du catalogue (INHA)

Intervenants : Olivier Mabile (INHA), Anne Cardinael (INHA), Jérôme Bessière (INHA), Laure Jestaz (INHA), service du catalogue (INHA), service du patrimoine (INHA), Jocelyn Bouquillard (la Réserve, BNF), Valérie Juilliard (bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou), Joëlle Garcia et Julie Jolivet (bibliothèque Forney), Elodie Saget (musée du Quai Branly–Jacques-Chirac)

Quadrilles. Danse et divertissements entre République et Empire, autour de la figure de Jean-Étienne Desprésaux (1748-1820)

26 novembre 2021

Grand auditorium de la BNF (site François-Mitterrand)

Intervenants : Mathias Auclair (BNF), Laurent Barré (CN D), Pauline Chevalier (INHA), Elizabeth Claire (EHESS), Françoise Dartois-Lapeyre (Sorbonne Université), Irène Feste (chorégraphe, soutien à la recherche du CN D), Marie Glon (université de Lille), Bruno Ligore (BNF, université Côte-d’Azur), Patrick Taïeb (université Paul-Valéry, Montpellier), Charles-Eloi Vial (BNF)

La fortune moderne des émaux médiévaux de Limoges : entre oubli et redécouverte (xv^e-début du xix^e siècle)

14 décembre 2021

INHA

Comité scientifique : Isabelle Biron (C2RMF), Barbara Boehm (Metropolitan Museum of Art, New York), Alain-Charles Dionnet (musée des Beaux-Arts, Limoges), Jean-Loup Lemaître (EPHE), Élisabeth Antoine-König (musée du Louvre), Isabelle Marchesin (INHA), Lorenzo Margani (INHA)

Intervenants : Isabelle Marchesin (INHA), Élisabeth Antoine-König (musée du Louvre), Jean-Loup Lemaître (EPHE), Anne Ritz-Guilbert (École du Louvre), Frédéric Tixier (université de Lorraine), Marian Campbell (Victoria and Albert Museum, Londres), Lorenzo Margani (INHA), Ana Paula Machado Santos (musée national Soares dos Reis, Porto), Lourdes de Sanjosé (chercheuse indépendante), Mona Bramer Solhaug (université d’Oslo)

COLLOQUES

Virtuosités : Éthique et esthétique du geste technique du Moyen Âge au xix^e siècle

14-16 et 18 janvier 2021

En ligne

Comité scientifique : Nicolas Adell (université Toulouse–Jean-Jaurès), Gil Bartholeyns (université de Lille, IRHiS), Philippe Bernardi (CNRS, LAMOP), Anne-Laure Carré (CNAM), Sven Dupré (université d’Utrecht), Patricia Falguières (EHESS), André Guillerme

(CNAM), Liliane Hilaire-Pérez (université de Paris, EHESS), Antoine Picon (université Harvard), Pamela Smith (université Columbia), Victor A. Stoichita (Centre de recherche en ethnomusicologie, université Paris Nanterre), Nicola Suthor (université Yale)

Comité d’organisation : Pauline Chevalier (INHA), Jean-Marie Guillouët (université Bourgogne–Franche-Comté), Sigrid Mirabaud (INHA), Valérie Nègre (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Intervenants : Mecthilde Airiau (INHA), Élisabeth Antoine (musée du Louvre), Mathias Auclair (BNF), Anastasia Belyaeva (université de Genève), Philippe Bernardi (CNRS, LAMOP), Marjolijn Bol (université d’Utrecht), Anne-Laure Carré (CNAM), Rita Cavalcante (université fédérale du Minas Gerais, Brésil), Rémy Campos (Conservatoire de Paris, Haute école de musique de Genève), Christine Casey (Trinity College, Dublin), Julia Castiglione (LECEMO, université Sorbonne Nouvelle), Carine Desrondier (université Rennes 2), Sven Dupré (université d’Utrecht), Thomas Flum (université Bourgogne–Franche-Comté), Thomas Golsenne (université de Lille), Bruno Guilois (Sorbonne Université), Sarah Hassid (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Liliane Hilaire Pérez (université de Paris, EHESS), Fanny Kieffer (université de Strasbourg), Marika Knowles (université de St Andrews), Lucie Lachenal (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Adam Levine et Lisa Ellis (musée des Beaux-Arts de l’Ontario, Toronto), René Lommez (université fédérale du Minas Gerais, Brésil), Jean-Michel Mathonière (chercheur indépendant), Sigrid Mirabaud (INHA), Valérie Nègre (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Nicolas Reveyron (université de Lyon), Anne-Sophie Rieth (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie-Anne Sarda (INHA) Pamela Smith (université Columbia), Nicola Suthor (université Yale), Flora Triebel (BNF), William Whitney (université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Académisme et formation artistique au xix^e siècle : les envois de Rome en question

21 et 22 janvier 2021

En ligne

Comité d’organisation : Francesca Alberti (Villa Médicis, Académie de France à Rome), Sébastien Allard (musée de Louvre), Éric de Chassey (INHA), Ophélie Ferlier-Bouat (musée d’Orsay), Chantal Georgel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Marc Gotlieb (Williams College, Williamstown), Mehdi Korchane (musée des Beaux-Arts, Orléans), Antoinette Le Normand-Romain (conservatrice générale honoraire du patrimoine), France Nerlich (INHA), Paul Perrin (musée d’Orsay), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)

Comité scientifique : Olivier Bonfait (université Bourgogne–Franche-Comté), Antoine Courtin

(INHA), Servane Dagnies-de Vitry (Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), Jérôme Delaplanche (Centre des monuments nationaux), Pierre-Yves Laborde (INHA), France Lechleiter (historienne de l’art)

Intervenants : Francesca Alberti (Villa Médicis), Fabio d’Almeida (université de São Paulo, École du Louvre), Olivier Bonfait (université Bourgogne–Franche-Comté), Giovanna Capitelli (université de Rome III), Patrizia Celli (Villa Médicis), Éric de Chassey (INHA), Antoine Courtin (INHA), Pénélope Curtis (musée Calouste-Gulbenkian, Lisbonne), Servane Dagnies-de Vitry (Petit Palais), Jérôme Delaplanche (CMN), Louis Deltour (université de Genève), Claire Dupin de Beyssat (université de Tours), Marc Gotlieb (Williams College, Williamstown), Morgane Hamon (historienne de l’art), Corinne Jouys-Barbelin (musée d’Archéologie nationale et domaine national de Saint-Germain-en-Laye), Mehdi Korchane (musée des Beaux-Arts, Orléans), Lucie Lachenal (LabEx CAP), Lisa Laborie-Barrière (musées de Salon-de-Provence), Christophe Leribault (Petit Palais), France Lechleiter (historienne de l’art), Catherine Méneux (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), France Nerlich (INHA), Paul Perrin (musée d’Orsay), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris), Arnaud Valdenaire (château-musée de Nemours), Sara Vitacca (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Michaël Vottero (Drac Bourgogne–Franche-Comté)

Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l’art, expérimentateur de musée

24-26 février 2021

En ligne

Comité scientifique : Paula Barreiro-López (LARHRA, université Grenoble-Alpes), Sophie Bernard (musée de Grenoble), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Odile Burluraux (MAM Paris), Éric de Chassey (INHA), Elitza Dulguerova (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA), Richard Leeman (université Bordeaux Montaigne), Jacques Leenhardt (EHESS), Hélène Leroy (MAM Paris), Sarah Ligner (musée du Quai Branly–Jacques-Chirac), Maureen Murphy (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Pascal Ory (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jean-Marc Poinsot (Archives de la critique d’art), Florence Rouzières (MAM Paris), Annabelle Ténèze (les Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse), Sarah Wilson (Institut Courtauld, Londres)

Comité d’organisation : Paula Barreiro López (LARHRA, université Grenoble-Alpes), Sophie Bernard (musée de Grenoble), Elitza Dulguerova (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA), Hélène Leroy (MAM Paris)

Intervenants : Paula Barreiro-López (LARHRA, université Grenoble-Alpes), Anne Bergeaud (MAM Paris), Sophie Bernard (musée

de Grenoble), Odile Burluraux (MAM Paris), Maëlle Coatleven (Fondation Cartier), Juliane Debeusscher (LARHRA, université Grenoble-Alpes), Coline Desportes (INHA), Étienne Féau (conservateur en chef honoraire du patrimoine), Hélène Lassalle (conservateur en chef honoraire du patrimoine), Jacques Leenhardt (EHESS), Hélène Leroy (MAM Paris), Anita Orzes (LARHRA, université Grenoble-Alpes), Jean-Loup Pivin (Revue Noire), Léa Sallenave (université Grenoble-Alpes), Marine Schutz (Aix-Marseille Université), Julie Sissia (Agence nationale de la recherche), Zoé Stillpass (École cantonale d’Art, Lausanne), Annabelle Ténèze (les Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse), Léa Tichit (université Bordeaux Montaigne), Sarah Wilson (Institut Courtauld, Londres).

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Collections japonaises du château de Fontainebleau. Art et diplomatie (1860-1864)

17 avril 2021
En ligne

Intervenants : Estelle Bauer (Inalco), Vincent Droguet (service des Musées de France), Mariko Fukuoka (musée national d’Histoire japonaise), Kaori Hidaka (musée national d’Histoire japonaise), Tomoe Hirakawa (restauratrice de peintures japonaises), Atsushi Miura (université de Tokyo), Hiroyuki Suzuki (professeur émérite, université de Tokyo Gakugei), Akira Takagishi (université de Tokyo)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Libye antique. 45^e anniversaire de la Mission archéologique française de Libye

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

17-19 mai 2021
En ligne
Comité scientifique : Morgan Belzic (INHA, MAFL), François Chevrollier (MAFL, INP), Cécile Colonna (INHA), Catherine Dobias Lalou (MAFL), Ludovic Laugier (musée du Louvre), Vincent Michel (MAFL, laboratoire HeRMA, université de Poitiers)

Intervenants : Maria Giulia Amadasi Guzzo (université de Rome « La Sapienza »), Graeme Barker (université de Cambridge), Hugues Berthelot (MAFL, université d’Angers), Paul Bennett (Canterbury Archaeological Trust), Morgan Belzic (INHA, MAFL), Jean-Sylvain Caillou (MAFL), François Chevrollier (MAFL, INP), Hedi Dridi (université de Neuchâtel), Khaled El Haddar (université de Benghazi), Ahmad Emrage (université de Benghazi), Mohamed Fakroun (Département des Antiquités, Libye), Elodie de Faucamberge (MAFL, Maison de l’archéologie et de l’ethnologie, université Paris Nanterre), Nicolas Grimal (Académie des inscriptions et belles-lettres), Ahmed Hussein (Département des Antiquités, Libye), Anna Leone (université de Durham), Jean-Loïc Le Quellec (Institut des mondes africains, CNRS), Monique Longestay (MAFL), Gianpaolo Nadalini (MAFL), Sophie Marini (MAFL), David Mattingly (université

de Leicester), Oscar Mei (université d’Urbino), Oliva Menozzi (université de Chieti), Anis Mkacher (MAFL, AOROC, CNRS), Vincent Michel (MAFL, HeRMA), Massimiliano Munzi (Surintendance capitoline aux biens culturels, Rome), Luisa Musso (université de Rome III), Claudio Parisi Presicce (Surintendance capitoline aux biens culturels, Rome), Corinne Sandoz (musée d’Yverdon et région), Claude Sintès (MAFL), Yves Ubelmann (Iconem), Jerzy Zelazowski (Mission polonaise en Libye Ptolémaïs, université de Varsovie)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Aux sources de la couleur. L’atelier de teinture des Gobelins

6-8 octobre 2021
INHA, atelier des Gobelins

Comité scientifique : Muriel Barbier (Mobilier national), Anne-Laure Carré (CNAM), Claude Coupry (CNRS), Clémence Lescuyer (Archives nationales), Marie-Anne Sarda (INHA), Charlotte Ribeyrol (Sorbonne Université), Muriel Barbier (Mobilier national), Marc Bayard (Mobilier national), Clément Bottier (designer textile et couleur), Hélène Cavalié (Mobilier national), Clémence Lescuyer (Archives nationales), Marie-Hélène Massé-Bersani (Mobilier national), Alexia Raimondo (Archives nationales), Isabelle Rodier (École nationale supérieure des Arts décoratifs), Marie-Anne Sarda (INHA)

Intervenants : Georges Roque (CNRS), Emmanuel Penicaut, Bruno Ricard (Archives nationales), Marie-Anne Sarda (INHA), Bruno Belhoste (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Clémence Lescuyer (service interministériel des Archives de France), Alexia Raimondo (Archives nationales), Hélène Cavalié (Mobilier national), Muriel Barbier (Mobilier national), Steeve Gallizia (Institut national de la propriété industrielle), Zané Purmale (Haute École de joaillerie), Bruno Ythier (musée Joseph-Déchelette, Roanne), Guillaume Chauty (université Clermont-Auvergne), Hortense de la Codre (IRAMAT-CRP2A, université Bordeaux Montaigne), Ana Roquero Caparros (teinturière et chercheuse indépendante), Claude Coupry (CNRS) et Marie-Anne Sarda (INHA), Anne-Laure Carré (CNAM), Charlotte Ribeyrol (Sorbonne Université), Giulia Simonini (université technique de Berlin), Sylvie Heurtaux (Mobilier national), Anne Varichon (chercheuse indépendante), Alessandra Ronetti (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Rossella Froissart (EPHE)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Peinture et céramique antiques : documentation et représentation du xviii^e au xx^e siècle

14-16 octobre 2021
INHA

Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA), Lucrezia Cuniglio (Surintendance des monuments de Florence),

Martine Denoyelle (INHA), † François Lissarrague (EHESS), Natacha Lubtchansky (CeTHiS, université de Tours.), Claude Pouzadoux (centre Jean-Bérard, Naples), Susanna Sarti (Surintendance des monuments de Florence), Athéna Tsingarida (université libre de Bruxelles)

Intervenants : Cécile Colonna (INHA), Marie-Amélie Bernard (ANHIMA), Delphine Burlot (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Odile Cavalier (musée Calvet, Avignon), Ludi Chazalou (université de Nantes), Cécile Colonna (INHA), Lucrezia Cuniglio (Surintendance des monuments de Florence), Martine Denoyelle (INHA), Luca Di Franco (ministère des Biens et Activités culturels et du Tourisme, Naples), Annick Fenet (ENS-PSL), Giuseppina Gadaleta (université de Bari), Françoise Gaultier (musée du Louvre), Julie Labregère (CeTHiS, université de Tours), Florence Le Bars (UMR 7041 ArScAn, université Paris Nanterre), † François Lissarrague (EHESS), Natacha Lubtchansky (CeTHiS, université de Tours), Maria Emilia Masci (ministère de la Culture, Opificio delle pietre dure, Florence), Christian Mazet (École française de Rome), Giulio Paolucci (musée archéologique civique de Chianciano Terme), Alexia Petsalis-Diomidis (université de St Andrews), Claude Pouzadoux (centre Jean-Bérard, Naples), Agnès Rouveret (UMR 7041 ArScAn, université Paris Nanterre), Manuel Royo (université de Tours), Susanna Sarti (Surintendance des monuments de Florence), Francesca Silvestrelli (université du Salento), Judith Swaddling (British Museum), Cornelia Weber-Lehmann (université de la Ruhr, Bochum)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Romantisme et modernité. Le Domaine royal de Randan (Puy-de-Dôme), 1821-2021

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

15-16 octobre 2021
Domaine royal de Randan
Comité scientifique : Claire Barbillon (École du Louvre), Laurent Baridon (université Lumière Lyon 2), Judith Kagan (ministère de la Culture), Jean-François Luneau (université Clermont-Auvergne), Max Moulin (Amis du Domaine royal de Randan), France Nerlich (INHA), Delphine Renault (région Auvergne-Rhône-Alpes), Lionel Sauzade (Domaine royal de Randan), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Intervenants : Isabelle Aristide (Archives nationales), Valérie Bajou (château de Versailles), Jean-François Belhoste (EPHE), Anne-Laure Carré (CNAM), Sophie Derrot (INHA), Anne Dion (musée du Louvre), Justine Gain (INHA), Jean-Philippe Garric (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Audrey Gay-Mazuel (musée des Arts décoratifs), Jean-Louis Izbicki (université Le Havre Normandie), Judith Kagan

(ministère de la Culture), Jean-François Luneau (université Clermont-Auvergne), Amandine Péquignot (Muséum national d’Histoire naturelle), Noémie Wansart (château de Versailles)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Icônes : la fabrication matérielle du visuel

8-10 décembre 2021
INHA
Comité scientifique : Athina Alexopoulou-Agoranou (ArticonLab, université de West Attica, Athènes), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Irène Leontakianakou (université de l’Égée, Mytilène), Nicolas Milovanovic (musée du Louvre), Sigrid Mirabaud (INHA), Raphaëlle Ziadé (Petit Palais)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Intervenants : Athina Alexopoulou-Agoranou (ArticonLab, université de West Attica, Athènes), Michele Bacci (université de Fribourg), Antonis Bekiaris (Musée byzantin et chrétien, Athènes), Catharina Blänsdorf (Archäologische Staatssammlung München), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Stamatis C. Boyatzis (université de West Attica, Athènes), Yuliana Boycheva (Institut des études méditerranéennes, FORTH, Grèce), Sarah F. Cohen (université Columbia), Marie-Laure Davigo (EPHE), Anastasia Drandaki (université d’Athènes, musée Benaki), Jannic Durand (musée du Louvre), Karen French (Walters Art Museum, Baltimore), Melina Fotopoulou (ministère de la Culture et des Sports, Athènes), Glenn Gates (Walters Art Museum, Baltimore), Maria Georgilaki (CEHTA, EHESS), Alexandra-Eleni Kalliga (musée Benaki, Athènes), Irène Leontakianakou (université de l’Égée, Syros), Anne Leturque (Centre d’études médiévales, Montpellier), Thomas Mafredas (université de West Attica, Athènes), Miljana Matić (université de Belgrade), Nicolas Milovanovic (musée du Louvre), Sigrid Mirabaud (INHA), Rosaria Motta (conservatrice-restauratrice), Charbel Nassif (Institut d’études du Sud-Est européen, Bucarest), Aleksander Preobrazhenskii (The State Institute for Art Studies, Moscou), Jana Sanyova (KIK-IRPA, Bruxelles), Nada Sarkis (Musée national, Damas), Christine Sciacca (Walters Art Museum, Baltimore), Kiriaki Tsesmeloglou (réseau ICON), Lilyana Yordanova (École française d’Athènes), Élisabeth Yota (centre André-Chastel), Raphaëlle Ziadé (Petit Palais)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Xérogaphie. Artistes femmes, 1965-1990

18-19 novembre 2021
INHA

Comité scientifique : Pauline Chevalier (INHA), Judith Delfiner (université Paris Nanterre), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou), Zanna Gilbert (Getty Research Institute), Rüdiger Hoyer (Institut central d’histoire de l’art, Munich)

Mural japonais du château de Fontainebleau, 1864

Intervenants : José Ramón Alcalá Mellado (université de Castille-La Mancha, Cuenca), Jean-Louis Boissier (université Paris 8–

Vincennes-Saint-Denis), Michelle Cotton (Mudam Luxembourg), Taous Dahmani (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Maurin Dietrich (Kunstverein München), Karen di Franco (Chelsea College of Art & Design, Londres), Marisa González (artiste, Madrid), Jacob Lillemose (université de Copenhague), Mara Polgovsky Ezcurra (Birkbeck, université de Londres), Kameelah Janan Rasheed (artiste, New York), Mari Rodriguez Binnie (Williams College, Williamstown), Jenni Sorkin (université de Californie, Santa Barbara), Richard Torchia (université Arcadia, Glenside), Tamara Trodd (Edinburgh College of Art)

ÉVÉNEMENTS DES ÉDITIONS

Lancement de Perspective

Rencontre avec Boris Charmatz et Ana Janevski

25 janvier 2021
En ligne
Comité scientifique : Judith Delfiner (INHA), Martina Hochmuth (compagnie Terrain), Christophe Susset (CN D)

Intervenants : Boris Charmatz (danseur et chorégraphe), Ana Janevski (Museum of Modern Art, New York)

Louis Grodecki. Correspondance choisie, 1933-1982

2 février 2021
En ligne
Comité scientifique : Katia Bienvenu (INHA), Arnaud Timbert (université de Picardie)

INHALAB

Lecture-artiste

· *Ouverture de la résidence*
18 mars 2021
En ligne
Intervenants : Pauline Nobécourt (université polytechnique Hauts-de-France), Francis Raynaud (artiste, chercheur université Rennes 2), l'ensemble du collectif La Lecture-artiste

· *Lecture-artiste & pratiques curatoriales*
11 mai 2021
En ligne
Intervenants : Arlène Bercellot-Courtin (université Paris Nanterre), François Piron (palais de Tokyo), Jean-Max Colard (Centre Pompidou), Léa Bismuth (autrice, critique d’art,

commissaire d’exposition et enseignante), Lison Noël (chercheuse et curatrice), Lucas Morin (commissaire d’exposition)

· *Lectures d’autrices*
27 mai 2021
Maison de la Poésie, Paris
Intervenants : Lola Eliakim, Théo Hillion, Lucie Rico, Zoé Philibert, Hélène Zimmer

· *Lecture-artiste & book curation*
5 juin 2021
En ligne
Intervenants : Oscar Salguero (chercheur et commissaire indépendant), Rachel Valinsky (auteur et commissaire)

· *Lecture-artiste & communautés lectrices*
24 juin 2021
INHA
Intervenants : Laurence Cathala, Brice Domingues, Jérôme Dupeyrat, Catherine Guiral, Laurent Sfar

· *Manières de lire. Dispositifs et protocoles de lecture-artiste*
5-6 juillet 2021
INHA
Comité scientifique : Jean-Max Colard (Centre Pompidou), Jérôme Dupeyrat (Institut supérieur des arts et du design, Toulouse), Benoit Jodoin (docteur de l’université de Montréal/EHESS), Pauline Nobécourt (université de Valenciennes), Lison Noël (chercheuse et curatrice)

Intervenants : Aziyadé Baudouin-Talec (auteur, metteur en scène), Camille Boisaubert (curatrice), Sally Bonn (docteure en esthétique), Barbara Bourchenin (université Bordeaux Montaigne), Pauline Chevalier (INHA), Jean-Max Colard (Centre Pompidou), Jérôme Dupeyrat (Institut supérieur des arts et du design, Toulouse), Lou Forster (INHA), Théo Hillion (chorégraphe), Camille Jouannest (danseuse), François Le Roux (chanteur d’opéra), Cécile Mainardi (poétesse), Lison Noël (chercheuse et curatrice), Zoé Philibert (artiste), Oscar Salguero (chercheur indépendant), Louis Ross (université Versailles–Saint-Quentin-en-Yvelines), Benoît Toqué

ÉVÉNEMENTS GRAND PUBLIC

L’Argument de Rouen

Musées : lieux de domination ou d’émancipation ? (L’Argument de Rouen #5)

8 avril 2021
En ligne
Comité scientifique : Sylvain Amic (Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie), Éric de Chassey (INHA), Matthieu Léglise (INHA)

Intervenants : Sylvain Amic (Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie), Nathalie Bondil (université technique de Berlin),

Gabi Dolff-Bonekämper (université technique de Berlin), Émilie Girard (Mucem, Marseille), Xavier Greffe (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Emmanuel Guy (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Sarah Hugounenq (*Le Quotidien de l’Art*), Rémi Labrusse (université Paris Nanterre), Déborah Laks (CNRS), Marie Lavandier (musée du Louvre-Lens), Sophie Onimus-Carrias (ENSA Lyon), Krzysztof Pomian (CNRS), Mathieu Potte-Bonneville (Centre Pompidou)

Journées européennes du patrimoine

18-19 septembre 2021
INHA
Comité scientifique : Juliette Trey (INHA)

Intervenants : « Mon master en histoire de l’art en 180 secondes » : Sarah Deltenre (Sorbonne Université), Apolline Gay (EPHE), Adrien Isniel (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Solène Bollez (université Rennes 2), Hector Chapron (Sorbonne Université), Carmen Prouteau (université Rennes 2), Guillaume Chauty (université Clermont-Auvergne), Oriane Poret (École du Louvre), Madeleine Hoffer (École du Louvre), Rebecca Hinry (université Rennes 2), Juliette Jessin (université de Poitiers), Joanne Hughes (École du Louvre, Sciences Po Paris), Roman Knerr (École du Louvre, Sciences Po Paris), Elsa dos Santos (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ambre Genevois (Sorbonne Université), Keunhong Kang (université Lumière Lyon 2), Tanguy Gatay (université Paris Nanterre), Christophe Zhang (École du Louvre, Sciences Po Paris), Madelon Dewitte (université libre de Bruxelles), Salomé Moulain (École du Louvre)
« Ma thèse en 10 minutes » : Pauline Mancina (Sorbonne Université), Claire Costet (université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Maxime Bray (Sorbonne Université), Alix Peyrard (université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Lou Haegelin (université Paris Nanterre), Élisabeth Magotteaux (centre André-Chastel), Corina Chutaux-Mila (université Sorbonne Nouvelle).

Mini-conférences : Charlotte Duvette (INHA)

Conférence : Manuel Charpy (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

Festival de l’histoire de l’art

4-6 juin 2021
Château de Fontainebleau

· **Conférences autour du festival Cinq femmes autour d’Utamaro de Kenji Mizoguchi**
28 mai 2021
Auditorium du Louvre/en ligne
Intervenant : Stéphane du Mesnildot (critique de cinéma)

· **Les conférences du festival de l’histoire de l’art**
« *Médium et plaisir : Fragonard à Tivoli* »
2 juin 2021
Auditorium du Louvre
Intervenant : Ewa Lajer-Burcharth (université Harvard)
Le Shinjuku Gyoen, laboratoire du paysagisme franco-japonais
11 juin 2021
Maison de la culture du Japon, Paris
Intervenants : Yoko Mizuma (EPHE, laboratoire LAREP, École nationale supérieure de paysage), Nicolas Fiévé (EPHE), Frédéric Pousin (CNRS)

L’Art entre les lignes

Comité d’organisation : Marine Kisiel, Matthieu Léglise, Olivier Mabille, Fabien Simode

· *En quoi les musées sont-ils essentiels ?*
19 octobre 2021
INHA/salle Labrouste
Intervenants : Krzysztof Pomian (CNRS), Nathalie Bondil (Institut du monde arabe), Rémi Labrusse (université Paris Nanterre)

· *Quand les peuples font les revues. Sismographie des luttes, une autre histoire critique et culturelle des XIX^e et XX^e siècles*
18 novembre 2021
INHA/salle Labrouste
Intervenants : Zahia Rahmani (INHA), Catherine Coquio (université de Paris)

CYCLE DE CONFÉRENCES ET DÉBATS À L’OCCASION DES 20 ANS DE L’INHA

Comité d’organisation : Victor Claass (INHA), Matthieu Léglise (INHA)

Conférences·
· *À quoi sert l’histoire de l’art aujourd’hui ?*
22 septembre 2021
INHA, auditorium
Intervenante : Laurence Bertrand Dorléac (historienne de l’art)

· *À quoi sert l’histoire de l’art aujourd’hui ?*
27 octobre 2021
INHA, auditorium
Intervenants : Catherine Meurisse (illustratrice et autrice), Adrien Goetz (écrivain et historien de l’art)

· *À quoi sert l’histoire de l’art aujourd’hui ?*
17 novembre 2021
INHA, auditorium
Intervenantes : Constance Guisset (designer, architecte d’intérieur, scénographe), Cloé Pitiot (musée des Arts décoratifs)

· *À quoi sert l’histoire de l’art aujourd’hui ?*

14 décembre 2021

INHA, auditorium

Intervenants : Frédérique Ait-Touati (spécialiste de littérature comparée et historienne des sciences), Victor Claass (INHA)

Débats

· *À quoi sert l’histoire de l’art ?… à nous rendre plus critiques*

12 octobre 2021

INHA

Intervenants : Jean-Paul Demoule (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Antonella Fenech Kroke (CNRS, centre André-Chastel), Jean-Marie Gallais (Centre Pompidou-Metz), François-René Martin (Beaux-Arts de Paris, École du Louvre), Michela Passini (CNRS, IHMC)

· *À quoi sert l’histoire de l’art ?… à nous rendre plus divers*

24 novembre 2021

INHA

Intervenants : Noémie Etienne (université de Berne), Elvan Zabunyan (université Rennes 2), Pierre-Olivier Dittmar (EHESS), Sarah Hassid (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

· *À quoi sert l’histoire de l’art ?… à nous rendre plus sensibles*

7 décembre 2021

INHA

Intervenants : Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Ariane Fennetaux (université de Paris), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

AICA : Remise du prix AICA France de la critique d’art

RENCONTRES

Rotondes. Première édition du congrès des jeunes chercheurs en histoire de l’art et archéologie

21 septembre 2021

INHA

Critiques nominés : Camille Bardin, Aurélie Barnier, Guy Boyer, Laurent Courtens, Christophe Le Gac, Léo Marin, Vanessa Morisset, Alain Quemin, Elisa Rusca, Leïla Simon

Antonin Liatard, Alix Peyrard, Lucie Prohin, Ariane Temkine, Nicolas Varaine, Euan Wall (INHA)

Intervenants : Alexandre Girard-Muscagorry (musée de la Musique, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, CRAL, EHESS), Paloma Diez (université Bordeaux Montaigne), Quentin Richard (École du Louvre), Clélia Barbut (université Rennes 2), Natacha Aprile (Sorbonne Université), Ninon Bour (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ewelina Chwiejda (EHESS), Svetlana Jevtovic Montua (université Paris Nanterre), Bastien Rueff (UMR 7041 ArScAn, université Paris Nanterre), Sébastien Cabel (université de Pau et des Pays de l’Adour), Odile Boubakeur (École du Louvre, université de Versailles–Saint-Quentin-en-Yvelines), Dimitra Mazaraki (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Isabella Archer (École du Louvre, université de Poitiers), Christophe Zhang (INHA, Sciences Po Paris), Zoé Marty (musée des Beaux-Arts, Lyon), Louise Riou (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Beatriz Martinez Sosa (université de Pau et des Pays de l’Adour), Carole Jarsaillon (EPHE), Olivier Mabille (INHA), Philippe Vuillemet (INHA), Johanna Daniel (INHA), Carolyne Douché (UMR 7209 AASPE, Muséum national d’Histoire naturelle), Valentin Loescher (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Lucille Garnery (INHA), Victor Claass (INHA), Mecthilde Airiau (INHA), Camille Ambrosino (INHA), Sigrid Mirabaud (INHA), François Miran (EPHE), Léa Checri (INHA), Antoine Chatelain (INHA), Ulysse Jardat (musée Carnavalet), Axel Moulinier (École du Louvre, université de Bourgogne), Antonin Liatard (INHA), Martine Denoyelle (INHA), Eva Belgherbi (École du Louvre, université de Poitiers), Justine Bohbote (élève conservatrice du patrimoine), Julie Botte (université Sorbonne Nouvelle), Marion Cazaux (université de Pau et des Pays de l’Adour), Quentin Petit Dit Duhai (université Paris Nanterre), Fabien Bièvre-Perrin (université de Lorraine), Céline Cachaud (université de Genève), Johanna Daniel (INHA), Julie Beauzac (podcast « Vénus s’épilait-elle la chatte ? »), Fanny Cohen Moreau (podcast « Passion Médiévistes »), Mathilde Leïchlé (INHA), Camille Bardin (collectif Jeunes critiques d’art), Victoria Le Boloc’h-Salama (podcast « Le Bruit de l’art »), Marine Kisiel (laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

TABLES RONDES

L’INHA lance son réseau Alumni

18 mai 2021

En ligne

Comité scientifique : Juliette Trey (INHA), Christophe Zhang (INHA)

Intervenants : Thinault Boulvain (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Damien Delille (université Lumière Lyon 2), Lucia Piccioni (Institut universitaire européen, Florence), Thomas Schlessser (Fondation Hartung-Bergman, Antibes)

Nouvelles inflexions historiographiques dans les relations artistiques entre la France et les États-Unis entre 1918 et 1964

21 mai 2021

En ligne

Comité scientifique : Jean-Roch Bouiller (musée des Beaux-Arts, Rennes), Éric de Chassey (INHA), Michel Hilaire (musée Fabre, Montpellier), Laurence Imbernon (musée des Beaux-Arts, Rennes), Claire Lebossé (musée d’Arts, Nantes), Sophie Lévy (musée d’Arts, Nantes), Xavier Rey (musées de Marseille), Maud Marron-Wojewódzki (musée Fabre, Montpellier)

Intervenants : Élisa Capdevila (Science Po Paris, université Versailles–Saint-Quentin-en-Yvelines), Éric de Chassey (INHA), Catherine Dossin (université Purdue, West Lafayette, Indiana), Laurence Imbernon (musée des Beaux-Arts, Rennes), Lewis Kachur (université Kean, Union, New Jersey), Claire Lebossé (musée d’Arts, Nantes), Sophie Lévy (musée d’Arts, Nantes), Maud Marron-Wojewódzki (musée Fabre, Montpellier), Christina Weyl (Association of Print Scholars, New York)

Le don entre oubli et mémoire. Les dons Rothschild à la lumière de nouvelles perspectives historiques, sociales et symboliques

EXPOSITION

RENCONTRES

9 juin 2021

INHA

Comité scientifique : Sébastien Chauffour (ministère de l’Europe et des Affaires étrangères), Laura de Fuccia (INHA), Isabelle Le Masne de Charmont (BNF), Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

Intervenants : Daniel Alcouffe (musée du Louvre), Claire Bonnotte (musée national des châteaux de Versailles et de Trianon), Sébastien Chauffour (ministère de l’Europe et des Affaires étrangères), Danièle Cohn (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Laura de Fuccia (INHA), Isabelle Le Masne de Charmont (BNF), Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille), David Zivie (mission M2RS, ministère de la Culture)

EXPOSITION

RENCONTRES

27 septembre 2021

INHA

Intervenants : Thomas Gaechtgens (historien de l’art), Laure Blanc-Benon (Sorbonne Université), Christian Michel (université de Lausanne), Brigitte Jaques-Wajeman (comédienne et metteuse en scène)

EXPOSITION

20 octobre 2021

INHA

Comité scientifique : Philippe Costamagna (palais Fesch-musée des Beaux-Arts, Ajaccio), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen)

Intervenants : Carole Blumenfeld (historienne de l’art), Philippe Costamagna (palais Fesch-musée des Beaux-Arts, Ajaccio), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Pierre-Yves Laborde (INHA), Bastien Lopez (historien de l’art)

About Time : conversation avec Fabiola Jean-Louis

RENCONTRES

3 novembre 2021

INHA

Comité d’organisation : Hélène Valance (université de Bourgogne–Franche-Comté), Tatsiana Zhurauliova (LARCA UMR 8225, université de Paris)

Intervenants : Géraldine Chouard (université Paris Dauphine-PSL, LARCA UMR 8225), Fabiola Jean-Louis (artiste indépendante), Sophie Kurkdjian (université américaine de Paris), Hélène Valance (université de Bourgogne–Franche-Comté)

EXPOSITION

RENCONTRES

13 décembre 2021

INHA, auditorium

Intervenants : Elisabeth Furtwängler (Berlin, projet RAMA côté allemand), Federico Nurra (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA)

EXPOSITION

RENCONTRES

13 décembre 2021

INHA, auditorium

Intervenants : Elisabeth Furtwängler (Berlin, projet RAMA côté allemand), Federico Nurra (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA)

EXPOSITION

RENCONTRES

EXPOSITION

RENCONTRES

24 novembre 2021-15 janvier 2022

INHA

Commissariat : Catarina Boieiro, Raquel Schefer

EXPOSITION

RENCONTRES

EXPOSITION

RENCONTRES

Présentation du projet « Les Rendez-vous numériques avec l’histoire de l’art des Antilles » et ses enjeux méthodologiques

12 janvier 2021

En ligne

Comité scientifique : Ana-Lucia Araujo (université Howard, Washington), Lyne-Rose Beuze (collectivité territoriale de Martinique), Minakshi Carien (université d’Artois, Arras),

Myriam Cottias (CNRS), Eddy Firmin (université du Québec, Montréal), Anne Lafont (EHESS), Christelle Lozère (université des Antilles), Denise Murell (The Metropolitan Museum of Art), Erick Noël (université des Antilles), Laurella Rinçon (Mémorial ACTe), Thomas Romon (INRAP), Jean-Pierre Sainton (université des Antilles)

Intervenants : Minakshi Carien (université d'Artois, Arras), Myriam Cottias (CNRS, CIRESC), Christelle Lozère (université des Antilles), Isabelle Mette (bibliothèque universitaire du campus de Schoelcher, Martinique), Erick Noël (université des Antilles), Dominique Taffin (Fondation pour la mémoire de l'esclavage)

Bases de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l'aide d'un ensemble de données, suivies annuellement par l'équipe du service numérique à la recherche (SNR). Deux types de données sont considérées : les données de consultations et de requêtes d'AGORHA et les chiffres constitutifs des bases de données (type de notices intégrées, nombre de notices créées dans l'année, etc.)

Bases de données en ligne (DER, DBD, InVisu)

Département / Service	Programme	Nb. notices	Nb. notices publiées	Publiées avec image	Saisie 2021	État de la base de données
DER/DBD	Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917)	11 046	10 036	67	2 361	Base publiée en cours
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon	7 788	7 785	7 776		Base publiée en cours
DER	Archives d'images en mouvement : le fonds Léa Lublin et le fonds de l'ENSBA	227	227	0		Base publiée
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2 586	1 448	0		Base publiée
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	806	806	0		Base publiée
DER	Art global et périodiques culturels	6 061	6 052	929	94	Base publiée
DER	Auteurs d'écrits sur l'art en France (xvi ^e -xviii ^e siècles)	5 702	5 702	10		Base publiée
DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne	3 984	3 984	10		Base publiée
DER	Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture	345	344	0	85	Base publiée
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3 976	3 915	12	4	Base publiée

DER	Bibliographie sur le tableau vivant	609	609	10		Base publiée
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix ^e -xx ^e siècles)	1 663	1 663	10		Base publiée
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	2 118	2 098	659	428	Base publiée
DER/musée du Louvre/ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	7 866	4 557	114	53	Base publiée en cours
InVisu/DBD/DER	Dessins d'ornements de Jules Bourgoïn (1838-1908)	1 241	1 241	1 236		Base publiée
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des Beaux-Arts de Paris (1800-1968)	19 281	19 275	7 966	1	Base publiée
DER	Digital Muret	6 022	6 007	5 150	3 255	Base publiée en cours
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	8 240	7 991	181	29	Base publiée en cours
DBD	Documents graphiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	960	835	34	6	Base publiée en cours
DER/ANHIMA	Fonds Poinssot : Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	193	190	89	88	Base publiée
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (xix ^e -xxi ^e siècles) – GAAEL	6 769	5 266	57	20	Base publiée en cours
DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	4 834	4 833	1 629	11	Base publiée
DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1 388	1 387	15	5	Base publiée
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la bibliothèque de l'Institut de France	2 513	2 513	2 490		Base publiée
DER/DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	935	935	3		Base publiée
DER	Inventaire des maquettes de costume de scène dessinées par Christian Lacroix	196	196	0		Base publiée
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1913)	2 698	2 698	49	49	Base publiée
DER/musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	4 610	4 590	1 397	37	Base publiée

DER	Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques	4 300	4 290	197	138	Base publiée
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	3 316	3 196	1 692	7	Base publiée en cours
DER	Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	3 680	3 664	608	25	Base publiée
DER	Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre	2 003	2 003	19	2	Base publiée
DER/DBD	Livres de fête de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècles)	4 686	4 678	4	1	Base publiée
DER	Livres français d'architecture (1512-1914)	8 051	6 462	996	2	Base publiée
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du xx ^e siècle	1 685	1 676	152	10	Base publiée
DER/université technique de Berlin	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation – RAMA	2 401	2 358	0	707	Base publiée en cours
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2 725	2 719	26	4	Base publiée
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii ^e et xviii ^e siècles) – REPFALL	2 702	2 671	1 511	4	Base publiée
DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e -xix ^e siècles) – RETIF	18 965	18 633	11 688	290	Base publiée en cours
DER/musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France	16 660	10 683	788	4 637	Base publiée en cours
SNR	Ressources documentaires	20 399	19 302	0	122	Base publiée en cours
DER	Revue <i>Musica</i> (1902-1914)	13 082	13 080	7 855	144	Base publiée
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (xii ^e -xvi ^e siècles)	5 830	5 680	0	1	Base publiée
DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie – TRHAA	17 647	17 600	0	109	Base publiée en cours

Bibliothèque et documentation

Sont comptabilisés ci-dessous les lecteurs dont la carte a été valide sur tout ou partie de l'année de référence.

Lectorat de la bibliothèque par type de lecteur

Types de lecteurs	2019		2020		2021	
	Total	en%	Total	en%	Total	en%
Étudiants	7 642	57,30%	4 629	61,09%	5 483	59,91%
Enseignants-chercheurs	2 287	17,15%	1 064	14,04%	1 396	15,25%
Total public universitaire	9 929	74,45%	5 693	75,13%	6 879	75,13%
Conservateurs du patrimoine et assimilés	785	5,89%	484	6,38%	557	6,09%
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	178	1,33%	125	1,64%	171	1,87%
Personnels administratifs	111	0,83%	59	0,77%	76	0,84%
Total public des administrations culturelles	1 074	8,05%	668	8,82%	804	8,80%
Professionnels de l'art	441	3,31%	325	4,29%	457	4,99%
Publics divers	1 893	14,19%	891	11,76%	1 011	11,05%
Total général	13 337	100%	7 577	100%	9 151	100%

Profil du public étudiant en 2021

Niveau de diplôme des étudiants inscrits en 2021	Total	%
Classe prépa, lycée, BTS	50	0,91%
Licence	500	9,12%
Master	3 406	62,12%
Doctorat	1 465	26,72%
Préparation aux concours	62	1,13%
Total	5 483	100%

Provenance des étudiants en 2021

Provenance des étudiants en 2021	Total	%
Paris 1 Panthéon-Sorbonne	1 104	20,13%
Faculté des Lettres de Sorbonne Université	723	13,19%
Paris Nanterre	261	4,76%
Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	227	3,56%
Sorbonne Nouvelle-Paris 3	204	3,72%
Autres universités parisiennes	302	5,51%
Total universités Paris et Île-de-France	2 821	57,45%
Universités de régions	603	11%
Total des universités françaises	3 424	62,45%
EHESS	312	5,69%
EPHE	252	4,60%
École nationale des chartes	102	1,86%
École du Louvre	658	12%
Autres écoles, préparation aux concours	393	7,17%
Total des écoles	1 717	31,31%
Étudiants français	5 141	93,76%
Étudiants étrangers	342	6,24%
Total des étudiants	5 483	100%

Développement des collections

Récapitulatif des entrées de monographies (entrées à titre onéreux, hors dons)

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Monographies françaises et francophones	2 699	3 140	4 434	2 216	1 433	2 061	2 571	2 325	1 877	1 754	2 128
Monographies étrangères	9 978	10 111	10 995	7 182	3 770	3 632	5 381	5 044	4 782	4 213	4 508
Total	12 677	13 251	15 429	9 398	5 203	5 693	7 952	7 369	6 659	5 967	6 636

Abonnements de périodiques

Nombre de notices de périodiques dans le Sudoc au 31 décembre 2021

Nombre de notices Sudoc : source Webstats	INHA	Ex-BCM N	Sous l'ILN 215
Notices de périodiques dans le Sudoc	7 786	2 733	9 278
Notices de collections dans le Sudoc	326	153	467

Le nombre de fascicules reçus par an est estimé à 2 900.

Estimation du métrage des collections comportant des cotes de périodiques

Localisations	Mètres linéaires	Accroissement
Magasins (sauf libre accès)	2 340 ml	Environ 25 ml/an
Libre accès (MC2)	911 ml	Environ 28 ml/an

Nouvelles cotes de périodiques

	2019	2020	2021
Nouvelles cotes attribuées	30	16	27
dont : nouveaux titres	19	8	18
dont : échanges et dons	9	7	4
dont : recotation	2	1	5

Abonnements de périodiques : répartition par mode d'entrée et fournisseur

Fournisseurs	Nombre de titres
Abonnements directs	29
Casalini	195
EBSCO	793
Isseido	3
Total des acquisitions	1020
Dons étrangers	28
Dons français	16
Échanges	3
Total général	1067

Bases de données et portails

Bases de données en abonnement direct

AFCEL (association française pour la connaissance de l'Ex-libris)	AFCEL
Allgemeines Künstlerlexikon	AFCEL
Art & Architecture Source	EBSCO
Avery Index to Architectural Periodicals	EBSCO
Artkhade	Artkhade
Artprice	Artprice
Art Sales Catalogues Online	Brill
Artstor	Artstor
Benezit Dictionary of Artists	Oxford Art Online
Grove Art Online	Oxford Art Online
Index of Medieval Art [ex-Index of Christian Art]	DACTEC
Naima Unlimited	Naima Éditions
Prometheus	Prometheus e.V
SCIPIO	OCLC
La Tribune de l'Art	La Tribune de l'Art
World's Fairs: A Global History of Expositions (Adam Matthew)	Adam Matthew

Bases de données avec abonnement en commande groupée

Cairn	Groupement de commandes Couperin/ABES 2019-2021	Portail
JSTOR	Groupement de commandes JSTOR 2021-2023 (coord. Couperin/ABES)	Portail
OpenEdition Freemium for Journals	Groupement de commandes OpenEdition/Couperin/ABES	Portail
ProQuest Dissertations & Theses Global	ProQuest : groupement de commandes ABES 2020-2022	
Texte intégral section A : Humanities and Social Sciences	Accès illimité	
ARTBibliographies Modern (ABM)	ProQuest : groupement de commandes ABES 2020-2022	Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)
Design and Applied Arts Index (DAAI)	ProQuest : groupement de commandes ABES 2020-2022	Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)
International Bibliography of Art (IBA)	ProQuest : groupement de commandes ABES 2020-2022	Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)
Arts & Humanities (FT)	ProQuest : groupement de commandes ABES 2020-2022	Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)
		Coll. D : Art, Design and Architecture Collection (FT)

Bases de données à usage professionnel

ClassWeb	
Électre	
Global Books in Print	
Portail ISSN	
Verzeichnis Lieferbarer Bücher (VLB)	

Adhésions

Couperin	Adhésion au consortium
ISTEX 2019-2021	Adhésion annuelle aux services et au développement de la plateforme ISTEX
Publication Finder (Full Text Finder (FTF), ancien A-to-Z)	EBSCO

Nombre de documents électroniques accessibles via Full Text Finder (FTF)

Nombre total de titres accessibles en ligne avec Full Text Finder (EBSCO)	Nombre	Précision
Revues	7 892	
Ouvrages (books)	+ de 300 000	= Eighteenth Century Collections Online (ECCO, licence nationale)

Tableau récapitulatif des données du catalogue

Type de documents	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Ouvrages	322 863	358 870	363 940	413 175	420 878	426 952	433 088
Périodiques	7 887	8 768	8 896	9 134	9 417	9 430	9 188
Catalogues de vente	146 514	150 375	244 927	245 974	247 316	248 573	244 399
Catalogues d'exposition	86 074	101 638	134 933	139 545	144 498	148 175	148 177
Catalogues de musées	21 795	19 301	20 194	19 861	19 584	19 440	19 471
Thèses	26 490	18 861	17 367	19 708	20 117	20 404	20 716
Livres anciens	13 012	13 558	13 808	18 102	18 043	18 127	18 257
Estampes	23 843	23 798	23 912	23 850	23 840	23 841	23 876
Articles, tirés à part	3 506	3 868	2 185	4 269	4 397	4 537	4 474
Total	651 984	699 037	840 108	893 618	908 090	919 479	921 646

Type de notices	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Notices bibliographiques	622 782	649 397	797 925	811 475	825 146	834 262	826 739
Exemplaires	652 402	710 573	892 865	907 362	923 726	936 020*	918 785
Auteurs physiques	489 221	527 815	546 744	477 489	499 597	518 033	-
Auteurs Collectivités	154 321	167 099	172 397	123 649	128 716	132 250	-
Vedettes matière RAMEAU (commun+géogr.)	605 511	665 435	676 596	625 369	646 316	663 355	-
Exemplaires bibliothèque INHA*	603 250	660 783	842 290	856 029	870 999	882 920	869 077
Exemplaires Gernet-Glotz	49 152	49 788	50 575	51 333	52 727	53 100	59 708
Bibliothèque numérique + Gallica	22 460	23 528	22 666	24 117	25 868	27 422	30 595

* Incluant la BCMN à partir de 2017.

Acquisitions patrimoniales en 2021**Achats**

Auteur	Description	Date des documents	Importance matérielle	Origine
Archives				
CONVERT Henry	Lettres, passeport, photos, manuscrit autographe	xix ^e -xx ^e siècles	70	Conan Hôtel d'Ainay
ATLAN Camille	Documentation relative à la vie artistique de Camille Atlan (affiches, cartons d'invitation...)	xx ^e siècle	1 dossier	De Baecque
SAGOT-LE GARREC	18 dossiers de correspondance de peintres	xx ^e siècle	1	Librairie Michel Bouvier
Autographes				
CARPEAUX Jean-Baptiste	Lettre autographe signée	4 janv. 1870	1	Autographes des siècles
VLAMINCK Maurice de	Lettre autographe signée	6 fév. 1925	1	Traces écrites
LHOTE André	13 lettres autographes signées à Roger Brielle	1928-1931	13	Traces écrites
RAMEY Claude	Lettre à François Devosge	4 déc. 1788	1	Conan Hôtel d'Ainay
CABANEL Alexandre	Lettre autographe signée	22 mai 1870	1	Librairie Monogramme
COGNIET Léon	Lettre autographe signée avec esquisse au verso	Juin 1829	1	Librairie Monogramme
COUDER Alexandre	Lettre autographe signée	12 nov. 1852	1	Librairie Monogramme
D'ANDIRAN Jean-Christophe et Frédéric-François	Lettre autographe signée relative à la Notice de ses œuvres	s.d.	1	Librairie Monogramme
MICHEL André	Lettre autographe à un collectionneur d'autographes	2 fév. 1892	1	Librairie Monogramme
LARROUMET Gustave	Lettre autographe à Octave Mirbeau relative à Rodin	16 sept. 1896	1	Librairie Monogramme
BROWN John-Lewis	Lettre autographe signée	12 mai 1897	1	Librairie Monogramme
ROBAUT Alfred	Lettre autographe signée à Maurice Tourneux à propos de Camille Corot	s.d.	1	Librairie Monogramme
FILLON Benjamin	Lettre autographe signée	9 août 1879	1	Librairie Monogramme
FILLON Benjamin	Lettre autographe signée à Maurice Tourneux	12 mars 1881	1	Librairie Monogramme
JOUBIN André	Lettres autographes signées au libraire-éditeur Georges Courville	Juillet 1935	3	Librairie Monogramme

MAC-AVOY Édouard Georges	Lettres autographes signées au rédacteur en chef d'une revue d'art	1955	3	Librairie Monogramme
PISSARRO Camille	Brouillon de lettre à Eugène Murer	29 janv.	1	Le Floc'h
SIGNAC Paul	Lettre à Charles Saunier illustrée d'une vue du Pont-Neuf	8 oct. 1910	1	Aguttes
BOBERG Anna	Carte à Muriel Ciolkowska, auteure d'un livre sur Rodin	s.d.	1	CD Galerie
DURRIO DE MADRON Francisco	Lettres à Muriel Ciolkowska	29 oct. et 12 nov. 1907	2	Ader
GRIERSON Francis	Lettre à Muriel Ciolkowska	s.d.	1	CD Galerie
OHANIAN Armen	Lettres à Muriel Ciolkowska	1915	2	CD Galerie
HOW Julia Beatrice	Lettre à Muriel Ciolkowska	s.d.	1	CD Galerie
HORTON William Samuel	Lettres et cartes à Muriel Ciolkowska	1906-1907	3	CD Galerie
HARRISON Thomas Alexander	Lettres à Muriel Ciolkowska	s.d.	4	CD Galerie
EST Florence	Lettres à Muriel Ciolkowska	s.d.	4	CD Galerie
OHANIAN Armen	Lettres à Muriel Ciolkowska	s.d.	2	CD Galerie
MORRICE James Wilson	Lettres à Muriel Ciolkowska	1911-1913	19	CD Galerie
MIEL Edme François	Lettre à Jacques Ignace Hittorff	1842	2	CD Galerie
TAUREL Benoît	Lettre à Antoine Gelée	1820	1	CD Galerie
BAR Alexandre (de)	Lettres autographes signées à un ami	1856	2	Conan Hôtel d'Ainay
DUFY Raoul, BONNEY Thérèse	10 lettres autographes signées de Dufy à T. Bonney et une carte postale ; 6 tapuscrits : tapuscrit signé André Lhote de 1941 à T. Bonney, plusieurs tapuscrits et brouillons de Bonney à Dufy.	1929-1950	86	Metayer
ROUAULT Georges	Correspondance adressée à Thérèse Bonney	xx ^e siècle	10	Metayer
COROT Camille	Lettre à sa concierge, Mme Sarda	xix ^e siècle	3	Alde
STEINLEIN Théophile-Alexandre	Lettre au Salon d'automne	1903	3	Ader
LEBASQUE Henri	Lettres autographes signées à Léon Jallot	1915-1927	10	Enghien Goxe-Belaïsch

LHOTE André	Lettres autographes signées, à Léon Zamaron et Henry Flourey	10 mai 1926 et 18 nov. 1946	2	Enghien Goxe-Belaïsch
STEINLEN Théophile Alexandre	Lettres autographes signées à Henry Flourey	4 juillet 1907 et 23 mai 1923	4	Enghien Goxe-Belaïsch
WILLETTE Adolphe	Lettres autographes signées à Henri Flourey	1901-1922	25	Enghien Goxe-Belaïsch
LAM Wilfredo	22 lettres autographes signées et 1 lettre signée en espagnol, un exemplaire de <i>Lam</i> de Jacques Charpier	1958-1970	23	Aguttes
MATISSE Henri	Lettre autographe signée	Juin 1943	1	Aguttes
MATISSE Henri	Lettre autographe signée avec dessin	Sept. 1943	1	Aguttes
MATISSE Henri	Lettre autographe signée avec 4 dessins	Août 1943	1	Aguttes
MONET Claude	Lettre autographe signée au docteur Georges de Bellio	1884	1	Hôtel des ventes du Tarn
ROUAULT Georges	Manuscrit autographe	1938	1	Aguttes
SIGNAC Paul	Lettre avec dessin	vers 1900	1	Aguttes
	200 lettres ou cartes adressées à Léon Jallot ou à son fils Maurice	xx ^e siècle	Environ 200	Enghien Goxe-Belaïsch
MIRIBEL Lizinska (de)	Lettres autographes	1816-1849	3	Vermot & Associés
BAUDOT Jeanne	Lettre au peintre George Desvallières	1897-1957	1	Vermot & Associés
DEBEER Gaston	Lettres à Albert t'Sertstevens	1910-1920	20	Vermot & Associés
LENOIR Marcel	Lettre à Henry Lapauze avec dessin	1909	1	Vermot & Associés
LENOIR Marcel	Lettre à Henry Lapauze avec dessin	vers 1909	1	Vermot & Associés
LENOIR Marcel	Lettre à Henry Lapauze avec dessin	1909	1	Vermot & Associés
Manuscrits				
LARGUIER Léo	<i>L'après-midi chez l'antiquaire ou le manuel de l'amateur pauvre</i> , texte illustré avec des dessins, des aquarelles et des peintures	1921	1	Binoche et Giquello
DESPIAU Charles, CHIRICO Giorgio (de)	Arno Breker, édition illustrée, 4 reproductions photographiques de tableaux de Giorgio de Chirico, une lettre autographe signée de G. de Chirico	1942-1952	6	Metayer
BERNARD Émile	Manuscrit autographe d'un roman intitulé <i>La Tour</i> . 130 p. in-folio, composé de 12 chapitres souvent incomplets.	1939	1	Enghien Goxe-Belaïsch

Dessins

GOUMAIN, Albert	Ensemble de dessins de projets d'ameublement	xx ^e siècle	139	Delon-Hoebanx
Estampes				
VRYDAG Daniel, VINKELES Reiner	<i>Salle de dessin dans l'édifice de la Société Félix Meritis à Amsterdam</i>	1801	1	Prouté
TOMBA Giulio	<i>L'école de dessin de Rossaspina</i>	1811	1	Prouté
Inconnu	Grand panorama « <i>London and the river Thames</i> »	vers 1830	1	Antiq Photo
SCHÜTTE Thomas	Estampes et un livre d'artiste	1984-2019	253	Thomas Schütte
HOUTIN François	<i>Arbre de vie</i> , eau-forte	2020	1	Société des peintres-graveurs
ROTHCHILD Judith	<i>Les Péruviens</i> , manière noire	2020	1	Société des peintres-graveurs
SEYEDIN Marjan	<i>Discours d'oiseaux</i> , eau-forte, pointe sèche et aquatinte	2020	1	Société des peintres-graveurs
DESBOUTIN Marcellin	<i>Alfred Cadart</i>	1875	1	Prouté
KÖPPING Karl	Autoportrait du peintre Mihály Munkácsy avec sa femme dans son atelier	1876	1	Prouté
LACK Henry Martyn	<i>Le graveur au travail dans son atelier</i>	1934	1	Prouté
TOULOUSE-LAUTREC Henri (de)	<i>Dans le monde</i> , lithographie	1899	1	Dejean de La Bâtie

Livres et périodiques

TORRES-GARCÍA, Joaquín	<i>Diálegs</i> , Mullers & C. Terrasse, 1915	1915	1	Pastaud
HARAUCCOURT Edmond, SCHWABE Carlos, RUDNICKI Léon, LUNOIS Alexandre, COURBOIN Eugène, SÉON Alexandre	<i>L'Effort, La Madone, L'Antéchrist, L'Immortalité, La Fin du monde</i> , Société d'édition des bibliophiles contemporains, Paris, 1894	1894	1	Librairie Laurent Coulet

Photographies

MAILLARD Auguste	Tirages argentiques et cartes postales	1864-1944	113	Artenchères
NORDAU Maxa	Portraits de Maxa Nordau, photos de sa modèle, photos de tableaux	1917-1993	env. 430	Vermot & Associés

Cartons d'invitation

	Ensemble de 4 pièces autour du surréalisme	1926, 1935, 1959, 1973	4	Enghien Goxe-Belaisch
	Plaquettes d'exposition	1986-1992	6	Sequana
	Plaquettes d'exposition, journal d'exposition	1976-2016	14	Sequana
	Plaquettes d'exposition et cartons d'invitation	1974-1988	16	Sequana
	Plaquettes d'exposition, magazine	1978-1988	3	Sequana
	Plaquettes d'exposition et divers	1982-1999	16	Sequana
	Plaquettes d'exposition, textes, magazine, cartons d'exposition	1982-2013	12	Sequana
	Plaquettes, catalogues	1975	2	Sequana
	Catalogue et plaquette d'exposition	1981	3	Sequana
	Catalogues et plaquettes d'exposition	1982-2003	27	Sequana
	Catalogues et plaquettes d'exposition, cartons d'invitation	1981-1988	9	Sequana
	Plaquettes d'exposition et divers	1985-1988	6	Sequana
	Plaquettes d'exposition et photographies	1971-1973	15	Sequana
	Boîte de sardines sérigraphiée, invitation au vernissage de l'exposition <i>Le Plein</i> à la galerie Iris Clert le 25 octobre 1960	1960	1	Thierry de Maigret

Dons

Auteur	Description	Date des documents	Importance matérielle	Origine
Archives				
PARISET François-Georges	Archives et dessins de François-Georges Pariset et d'Amy, Jeanne et Mina Pariset	1931-1932	1,5 mètre linéaire	Françoise Turquety-Pariset
SECKEL Raymond, Josué, ATTIA Henri	Mémoire et articles sur les cartons d'invitation, cartons d'invitation	1973	7 cartons	Marie-Noëlle Bourguet
HUITOREL Jean-Marc	Dossiers d'artistes et d'expositions, notes, diapositives, enregistrements sonores	1996-2019	7,30 ml	Jean-Marc Huitorel, pour les Archives de la critique d'art, Rennes
POINSOT Jean-Marc	Bibliothèque et archives, dont un ensemble important sur le Mail Art	1970-2000	33 ml	Jean-Marc Poinot, pour les Archives de la critique d'art, Rennes
Centre culturel canadien	Contexte historique (1970-1987), partenariats hors les murs (1989-1966), expositions au CCC, éléments de propositions, programmation et événementiel (1998-2016), partenariats artistes	1966-2016	34 cartons (15 ml)	Caitlin Workman (directrice du CCC), pour les Archives de la critique d'art, Rennes
HOCTIN Luce	Périodiques et livres des années 1950-1970, écrits concernant Alain Jouffroy, cahiers et carnets des premières poésies surréalistes d'Alain Jouffroy	1950-1970	1 ml	Michel Sot, pour Archives de la critique d'art, Rennes
Estampes modernes				
FRIEDLAENDER Johnny	<i>Pavot roi</i> (1985), dédicacée à la violoncelliste Marie-Aymée Malaquin	1985	1	Brigitte Coudrain
HASEGAWA Kiyoshi	58 gravures, d'épreuves d'état, de matrices et de dessins préparatoires, estampes (1930-1969) de 8 autres artistes japonais : Masahidé Asahi (1), Sumio Kawakami (1), Hide Kawanishi (1), Fumio Kitaoka (3), Yushiro Nagase (2), Kishiro Onchi (1), Ono Tadashige (1), Seiba Uchida (1), 3 affiches	1922-1971	69	SABAA
Livres				
FRIEDLAENDER Johnny	Album <i>Mikrophonie</i> (1970-1971), collaboration entre Stockhausen et Friedlaender	1971	1	Brigitte Coudrain
Cartons verts				
	Cartons d'invitation	1977-2000	2 278	Galerie Baudoin Lebon

Le catalogue de l'INHA dans le Sudoc (notices d'acquisition comprises jusqu'en 2020 inclus)

Source: Webstats

	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Notices localisées dans le Sudoc	645 530	632 435	618 396	604 359	590 135	578 985
Notices bibliographiques créées	6 624	9 491	9 877	11 767	8 324	7 485
Notices bibliographiques modifiées	82 314	89 396	71 154	80 801	36 795	52 655
Notices bibliographiques supprimées	382	385	453	417	605	179
Notices d'exemplaires créées	15 356	12 684	15 435	17 270	12 684	12 831
Notices d'exemplaires modifiées	28 939	35 594	40 891	48 999	35 594	146 985*
Notices d'exemplaires supprimées	805	972	826	1 225	972	708
Notices d'autorité créées	3 974	6 531	5 531	7 649	2 135	3 686
Notices d'autorité modifiées	N/A en raison de la réforme Rameau (modifications de masse)	N/A en raison de la réforme Rameau	14 069	9 778	2 291	2 586
Notices d'autorité supprimées	127	156	164	221	49	60

* Ce chiffre inclut la mise à jour automatique des cotes pour les exemplaires du libre accès, réalisée avant l'ouverture.

Prêts d'œuvres de la bibliothèque (expositions inaugurées en 2021)

Exposition	Ville	Musée	Dates	Œuvres prêtées
<i>De Bonnard à Picasso, Ambroise Vollard et Henri Petiet</i>	Paris	Petit Palais	26/01-23/05/2021	Estampes, livres
<i>Pierre Gatier. Des élégantes parisiennes aux rives de l'Oise</i>	L'Isle-Adam	Musée Louis-Senlecq	10/04-03/10/2021	Estampes, cartons verts, autographe
<i>Elles font l'abstraction</i>	Paris	MNAM	05/05-23/08/2021	Revue
<i>Vivre à l'Antique, Archéologie, espace intime et nouveau regard sur le passé</i>	Rambouillet	Château de Rambouillet	19/05-30/08/2021	5 dessins
<i>Arcimboldo</i>	Metz	Centre Pompidou-Metz	29/05-26/11/2021	1 livre : 8 Res 2090(1)
<i>1898, Matisse en Corse, un pays merveilleux</i>	Corte	Musée de Corse	23/07-30/12/2021	1 estampe et 1 lettre manuscrite
<i>Camille Pissarro. L'atelier de la modernité</i>	Bâle	Kunstmuseum, Bâle	04/09/2021-23/01/2022	2 estampes de Mary Cassatt
<i>La curiosité d'un Prince, Le destin du cabinet ethnographique du comte d'Artois</i>	Versailles	Bibliothèque municipale, Versailles	18/09-11/12/2021	1 dessin
<i>Vivement le cinéma</i>	Paris	Musée d'Orsay	27/09/2021-16/01/2022	1 estampe
<i>Marcel Proust, un roman parisien</i>	Paris	Musée Carnavalet	28/09/2021-16/01/2022	Phot. de Marcel Proust et de sa famille, cons. dans le fonds Le Masle, app. aux coll. de la BCMN et affecté à l'INHA (en dépôt à la BNF) : 7 documents
<i>Paris-Athènes. Naissance de la Grèce moderne (1675-1919)</i>	Paris	Musée du Louvre	30/09/2021-07/02/2022	3 livres et 1 périodique
<i>Aerodream. Architecture, design et structures gonflables, 1950-2020</i>	Paris	Cité de l'architecture et du patrimoine	05/10/2021-21/02/2022	1 livre
<i>Inferno</i>	Rome	Écuries du Quirinal	12/10/2021-09/01/2022	8 estampes et 1 livre
<i>Les Louvre de Pablo Picasso</i>	Lens	Louvre-Lens	13/10/2021-31/01/2022	1 livre et 1 manuscrit

<i>Les bijoux dessinés</i>	Paris	École des arts joailliers	14/10/2021-18/02/2022	1 livre
<i>Manet et Astruc : Amitié et inspiration</i>	Brême	Kunsthalle, Brême	23/10/2021-27/02/2022	2 livres
<i>Pierre Bonnard, les couleurs de la lumière</i>	Grenoble	Musée de Grenoble	30/10/2021-30/01/2022	2 estampes de Bonnard
<i>Écrire c'est dessiner</i>	Metz	Centre Pompidou-Metz	06/11/2021-21/02/2022	autographe
<i>Vitesse</i>	Compiègne	Château de Compiègne	09/12/2021-28/03/2022	estampe
<i>Le dernier atelier de Courbet</i>	Ornans	Musée Courbet	18/12/2021-28/03/2022	photographies
Total nombre d'œuvres prêtées				136

Métrage des collections et taux d'occupation des rayonnages (au 31 déc. 2021)

Collections à Richelieu	Magasins	Métrage linéaire des collections	Taux d'occupation des rayonnages
Monographies BCMN	-2.1	480,33	100 %
Périodiques BAA + monographies BCMN	-2.2	616,95	100 %
Périodiques BAA + monographies BCMN	-2.3	674,79	100 %
Périodiques BAA + monographies BCMN	-2.4	683,11	100 %
Monographies BAA	-1.1	899,23	100 %
Monographies INHA + monographies BAA	-1.2	761,58	100 %
Monographies INHA + monographies BCMN	-1.3	247	30 %
Périodiques INHA + monographies BAA	-1.4	299,32	37 %
Périodiques INHA + monographies BAA	-1.5	837,72	84 %
Monographies INHA + monographies BAA	-1.8	719	100 %
Catalogues de ventes BAA/INHA	-1.7	748,25	86 %
Monographies INHA + monographies BAA	-1.6	725,05	74 %
Photothèque	-1.9	437,83	90 %
Archives	-1.10	429,65	100 %
Archives	-1.11	463,25	100 %
Photothèque + archives	-1.12	498,18	100 %
Libre accès	salle Labrouste	293,67	75 %
Périodiques BCMN	galerie 1	435	100 %
Périodiques BCMN	galerie 2	435	100 %
Libre accès	MCO	1 513	85 % (estimé)
Libre accès	MC1	1 548	80 % (estimé)
Libre accès	MC2	1 635	90 % (estimé)
Monographies INHA + monographies BAA + périodiques BCMN + monographies BCMN	MC3	1 405	90 % (estimé)
Manuscrits + imprimés de réserve + plaques photo + autographes + cartons d'invitation	6 ^e	1 548	90 % (estimé)
Total		18 333,91	

Collections au CTLes

Stockage BCMN (1 432 ml) et fonds RMN (430 ml)	CTLes (BCMN)	1 862
Courant INHA (1 187,98 ml) et périodiques INHA (479 ml)	CTLes (INHA)	1 667,98

L'Institut national d'histoire de l'art remercie vivement ses mécènes pour leur généreux soutien :

- Monsieur Hervé Aaron, galerie Didier Aaron
- Monsieur Étienne Bréton, Saint Honoré Art Consulting
- Madame et Monsieur Ali De Clercq
- Madame Léopoldine Duchemin et Monsieur Hubert Duchemin, galerie Hubert Duchemin
- Monsieur Laurent Dumas et le Fonds de dotation Emerige
- Madame Angelique Féau-Leborgne et Monsieur Guillaume Féau, Féau Boiseries
- Madame et Monsieur Brigitte et Jacques Gairard
- Monsieur Jean-Claude Gandur, Fondation Gandur pour l'Art
- Monsieur Christian Giacomotto, Gimar & Cie
- Monsieur Leonard Gianadda, Fondation Pierre Gianadda
- Monsieur Jacques Grange
- Monsieur Philippe Gravier, galerie Philippe Gravier
- Madame et Monsieur Paul Lannoy
- Monsieur Stuart Lochhead, Stuart Lochhead Sculpture
- Monsieur Arnaud Manas, Banque de France
- Monsieur Taishi Nishijima, Fondation Ishibashi
- Monsieur Yasushi Oyama et Madame Sophie Vandome, groupe Iris Ohyama
- Madame et Monsieur Anne-Marie et Marc Robelin
- Madame Sylvie Roger et Madame Gabrielle Jequece, Caisse des dépôts et consignations
- Madame Saskia de Rothschild et Monsieur Éric de Rothschild, Château Lafite Rothschild
- Sir Paul Ruddock, The Ruddock Foundation for the Arts
- Madame Lluïsa Sàrries-Zgonc et Monsieur Peter Freeman
- Monsieur Claude Swichocka-Léonard, groupe GSE
- Monsieur François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France

L'INHA remercie de même les mécènes ayant souhaité garder l'anonymat.

Coordination

Gayané Rast-klan

Conception graphique et mise en pages

Alexandra Thiélin assistée de Jade Breuvert

Relecture et correction

Philippe Rouet

Impression

SNEL, Vottem, Belgique

Remerciement à l'ensemble des contributeurs

Édition juin 2022



Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse © Marc Riou INHA, 2019

institut
national
d'histoire
de l'art

